


EX ELECTORALI
BIBLIOTHECA SERENISS
VTRIVSQ BAVARIÆ
DVCVM
MDCCXLVI


<36608324470014
S
<36608324470014
Bayer. Staatsbibliothek
Digitized by Google

4 Herald 97

HISTOIRE
DE
L'ORDRE MILITAIRE
DES
TEMPLIERS,
OU
CHEVALIERS
DU TEMPLE DE JERUSALEM,

Depuis son Etablissement jusqu'à sa Decadence & sa Suppression.

Par PIERRE DU-PUY, Conseiller & Garde de la Bibliotheque du Roy de France.

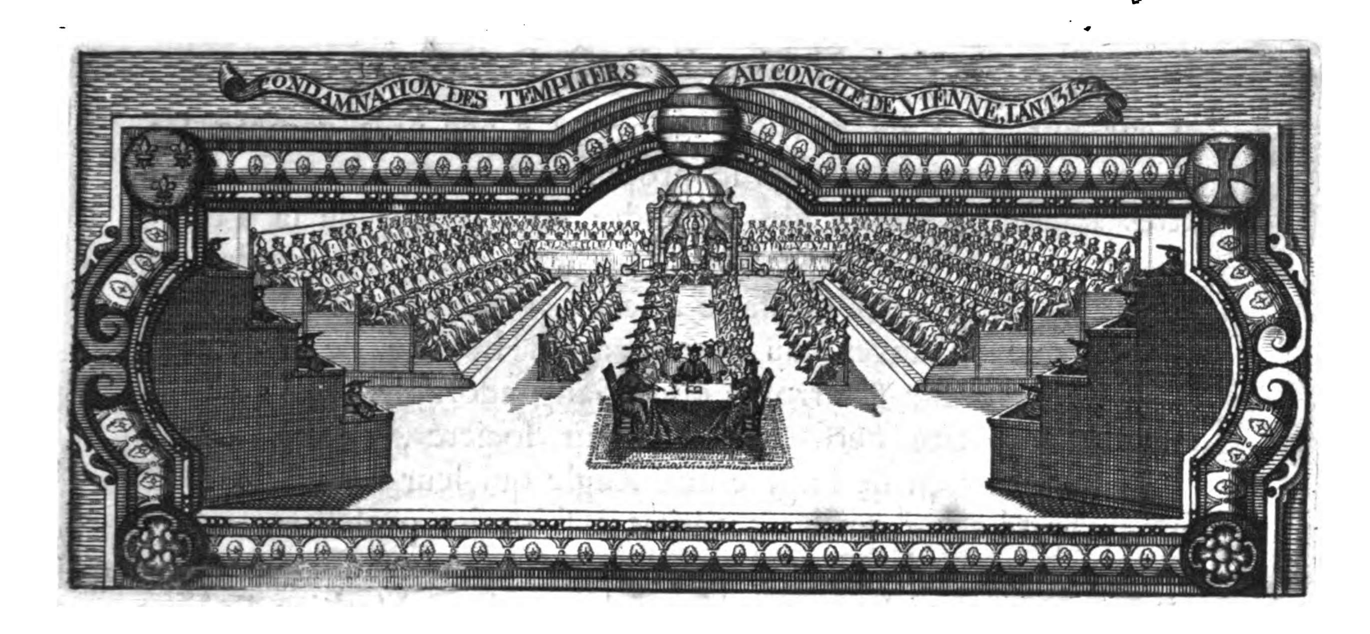
NOUVELLE EDITION

Revuë, corrigée & augmentée d'un grand nombre de Piéces Justificatives. Ouvrage qui pourra servir de Supplement à l'Histoire de l'Ordre de Malthe, *auquel on a uni une partie des Biens de celui des Templiers.*



A BRUSSELLES
Chez PIERRE FOPPENS,

M. D. C. C. L I.



AVANT-PROPOS.


E Public ſera ſurpris de voir paroître de nouveau l'Hiſtoire des Chevaliers du Temple de Jeruſalem, connus ſous le nom célébre de Templiers. On ſe recriera peut-être contre un Ouvrâge qui de prime-abord paroit inutile, puiſqu'il ne ſert qu'à rapeller la mémoire d'un Ordre Militaire qui n'exiſte plus, & dont les excès & la condamnation ont fait ſouhaiter qu'il n'ait jamais éxiſté. Il eſt donc à propos, de prévenir un tel jugement, & de rendre compte au Lecteur des vuës qu'on s'eſt propoſé en donnant cette nouvelle édition.

Tout le monde ſait, que cet Ordre Militaire doit ſon Etabliſſement au Chevalier *Hugues de Paganis*, qui en jetta les fondemens l'an 1118. Geoffroy de S. Omer & ſept autres s'aſſocierent avec Hugues, & ſe conſacrerent à Dieu par des vœux qu'ils firent entre les mains du Patriarche de Jeruſalem.

Leur but étoit de servir le Seigneur à peu-près comme les Chanoines Reguliers. Ils se proposerent encore une autre fin très-louable : c'étoit de deffendre les Pélerins de la Terre-Sainte contre la cruauté des Infidèles, & de leur rendre les chemins libres pour satisfaire à leur devotion envers les lieux Saints que le Sauveur du monde avoit honoré de ses sueurs & de ses travaux & arrosé de son Sang adorâble. Ils ne voulurent admettre personne dans leur societé, qu'auparavant ils n'eussent reçu de l'Eglise une Regle qui leur fut propre, & une approbation qui les autorisat à faire des prosélites.

Le Concile de Troyes en Champagne étant assemblé & le Pape Honorius II. ayant député le Cardinal Mathieu Evêque d'Albano pour y présider de sa part, Hugues s'y rendit avec cinq de ses Confreres pour solliciter cette approbation & pour demander des Reglemens. Ils obtinrent ce qu'ils souhaitoient. On leur donna une forme d'habit & on chargea S. Bernard, qui assistoit à ce Concile, de rediger les Regles qu'ils seroient obligés de suivre.

Ils répondirent parfaitement à leur vocation, & ils se distinguerent pendant un long-tems, non seulement par la piété, le zele & la charité qu'ils s'étoient proposé pour but dans leur Institut : mais encore par des exploits fort glorieux dans la Terre-Sainte, où ils devinrent la bonne odeur de Jesus-Christ, & comme le boulevart de la Religion, dans le tems de leur premiere ferveur.

On crut alors, qu'il falloit les tirer de l'état de pauvreté, qu'ils avoient embrassé, ne vivant d'abord que d'aumônes. Les Rois, les Princes, les Prélats & les Grands leur donnerent des chateaux, des maisons & des biens comme à l'envie. Leurs domaines s'étendirent avec leur reputation, & leurs richesses devinrent immenses.

La chûte ne ſuivit que trop près leur élevation. Leur puiſſance leur inſpira l'orgueil & la vanité, & l'opulence l'oiſiveté. Ils commencerent à emploïer à des uſages profânes les biens que les Fidèles avoient prétendu conſacrer à la piété en les leur donnant. Ils tomberent juſqu'à ce point affreux de décadence, qu'on ſe crut en droit de leur reprocher de faire ſervir contre l'Etat & contre la Religion ce qu'ils n'avoient reçu que pour les édifier & pour les ſoutenir. Ils furent ſoupçonnés & accuſés de pouſſer leurs excés juſqu'à l'impiété & l'abomination.

Devenus odieux à tout le monde, l'Etat & l'Egliſe qui avoient doté & approuvé l'Ordre des Templiers ſe crurent obligés de l'abolir entiérement. Philippe le Bel porta ſes plaintes à Clement V. contre leſdits Chevaliers. Ce Roi croiant que le Pape ne procedoit point aſſés vite à faire droit ſur les accuſations, fit arrêter tous les Templiers en un ſeul jour dans tout ſon Roiaume. On fit leur procés en forme. Dans les Interrogatoires qu'ils preterent, pluſieurs convinrent d'abord des chefs d'accuſation portés contre l'Ordre. Quelques-uns de ceux-cy les deſavouerent dans la ſuite; & ils ſoutinrent juſqu'à la mort, qu'ils étoient innocens. Après quelques demêlés entre le Pape & le Roi, les accuſés furent remis aux Commiſſaires du Souverain Pontife. Ceux-cy après en avoir ouï, condamné, dégradé pluſieurs d'entre eux, qui deſavouerent ce qu'ils avoient confeſſé d'abord, les livrerent au bras ſeculier, & ils moururent à Paris en 1310. au nombre de cinquante-quatre par le ſupplice du feu, en proteſtant tous de leur innocence.

On pourſuivit les Templiers, en Italie, en Angleterre, en Eſpagne & de toutes parts de la même façon qu'en France. Par tout tandis que les uns avouoient les crimes dont ils étoient

accusés, les autres au contraire protestoient qu'ils en étoient innocens. La Décision de ce qui régardoit tout l'Ordre en général aiant été renvoiée au Concile Général de Vienne, après quatre ans de Procedûres, l'Abolition entiére de cet Ordre y fut décretée en 1312. & le Pape Clement V. en donna la Bulle *Sacro approbante Concilio, & per Provisionem.* Tous les Princes Souverains de la Chrêtienté en convinrent tellement, que personne ne s'avisa de prendre leur parti ou défense.

Après l'extinction de l'Ordre des Templiers, Clement V. avoit déclaré que leurs biens seroient tous employés au recouvrement de la Terre-Sainte. Dans cette vuë il avoit pourvu à leur sureté & à leur conservation par des Bulles qu'il avoit donné expressément à ce sujet. Mais il en fut disposé tout autrement. Une partie de ces biens furent donnés aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem ou de Malthe, † à ceux de Monteza en Espagne, & en Portugal à ceux de l'Ordre de Christ. Philippe le Bel, les Roys d'Arragon & de Castille, les Princes & les Grands s'emparerent de tous les autres.

Le partâge & l'employ de ces biens d'une part, & de l'autre la constance des principaux Chevaliers à protester de leur innocence au milieu des tortûres, des supplices & jusqu'à la mort, donnerent lieu à plusieurs Ecrivains Catholiques & Heterodoxes de soutenir, que les Chevaliers du Temple avoient été condamnés injustement. * Ils publierent que Philippe le Bel avoit suivi les vuës de ses interets propres dans leur condamnation, plutot que les regles de l'équité & de la justice, & que le Pape Clement V. avoit abandonné les Templiers

† On trouvera parmi les Preuves la maniere, dont les Chevaliers de Jerusalem ont été mis en possession de ces biens, particulierement de la *Maison du Temple* à Paris.

* Notanment *Historia Templariorum*, *Authore Nicolas Gurtlero*, qui est plus remplie d'invectives, que de Preuves. *M. Gurtler* étoit Allemand, de Basle en Suisse, & Professeur en Histoire dans l'Université de Franeker en Frise, où il mourut le 28. Septembre 1711. *M. Godefroy* avoit inseré son Traité dans l'Edition précédente faite à Brusselles.

au bras séculier par pûre complaisance pour le Roy de France.

Il étoit donc important pour la gloire de l'un & de l'autre & pour l'honneur de la Religion, de montrer le contraire, & d'engager le Public par des bonnes Preuves & de puissans moyens à réformer le jugement qu'il sembloit avoir porté d'abord sur la condamnation des Templiers avec un peu trop de légéreté, & appuyé seulement sur le sentiment & sur les écrits de quelques Auteurs qui n'avoient point été à même jusqu'àlors d'examiner & de traiter à fond une affaire de cette conséquence. La charité même que les Catholiques doivent toujours marquer à leurs chers freres errants, devoit leur faire entreprendre à ce sujet un ouvrâge qui fut capâble de les faire revenir de leurs préjugés ordinaires contre l'Eglise cette bonne Mere qu'ils ont quitté & qui ne cesse de gémir après leur retour ; d'une Eglise, dis-je, qui ne rougira jamais de la condescendance qu'elle à toujours de justifier sa conduite aux yeux de ceux qui s'émancipent jusqu'à oser la blamer sans autorité & sans raison.

C'est dans cette vuë que M. Pierre Du-Puy Conseiller Historiographe & Garde de la Bibliothêque du Roy de France avoit fait un Recueil nouveau des Piéces qui regardent la Procedûre contre les Templiers, qu'il avoit tirées des Chartres du Roy, à l'Inventaire desquelles il avoit travaillé. Ce savant Auteur connû par plusieurs Ouvrâges, étant mort à Paris le 26. Decembre 1651. sans avoir mis au jour ce Recueil, l'Abbé Jaques Du-Puy Prieur de S. Sauveur & Garde de la Bibliothêque du Roy retoucha l'Ouvrâge de son Frere & le donna au public sous ce titre, *Traités concernant l'Histoire de France : savoir, la Condamnation des Templiers, avec quelques Actes : l'Histoire du Schisme des Papes tenans le Siége à Avignon & quelques Procès criminels &c. chés Du-Puy & Martin Libraires.* Ce Livre étoit

de forme in 4. Il s'en fit une seconde Edition à Paris en 1685. in 8. & une troisiéme à Bruxelles en 1713. en deux volumes in 8. chés Fr. Foppens, par les soins de M. Jean Godefroy Garde des Chartres de la Chambre des Comptes de Lille, qui ajouta quelques nouvelles Preuves à cette Histoire des Templiers.

Le dessein principal des Messieurs Du-Puy étoit de justifier la mémoire de Philippe le Bel : & ils ne pouvoient le faire sans mettre en même tems à couvert de tout reproche celle de Clement V. un des plus grands Papes qui ait été assis sur le St. Siége, dont la prudence consommée & la conduite irréprochable sont connuës de tout le monde.

C'est aussi dans la vuë de faire voir, que la vérité, le zele & l'équité ont été les guides des Juges Ecclésiastiques & Civils dans les jugemens prononçés contre l'Ordre des Templiers, que j'entreprend cette nouvelle Edition. On ne craint point d'avancer qu'elle contribuera beaucoup plus que les autres, à justifier la conduite de Clement V., du Concile de Vienne, & de tous les Prelats & Juges qui ont prononcé contre lesdits Templiers; & cela par les grands avantâges qu'elle aura sur toutes les autres Editions, & dont voici le détail.

1. Elle est divisée en Chapitres; par là les faits & les Preuves sont dans une évidence plus grande; & le Lecteur trouve plus de facilité & de gout dans la lectûre de l'ouvrage.

2. On a rétranché de cette Edition tout ce qui étoit étranger à l'Histoire des Templiers dans les précédentes; par éxemple l'Histoire du Schisme d'Avignon, les Procès criminels de quelques grands Seigneurs en France &c.

3. En suivant & en donnant le Texte de Mr. Du-Puy, on a crû qu'il demandoit quelques explications en plusieurs endroits & on les a donné en forme de Notes au bas des pages.

4. On y a inseré la *Regle* qui fut donnée aux Templiers

par les soings de S. Bernard Abbé de Clairvaux, au Concile de Troyes en Champagne; avec quantité de Bulles & Privileges des Papes.

5. Les savans *Binius*, *Crabbe*, *Sirmond*, *Labbe*, *Hardouin*, & autres Autheurs Ecclésiastiques, ayant recueilli si peu d'Actes du Concile général de *Vienne*, où l'Ordre des Templiers fut aboli; on a trouvé à propos d'ajoûter plusieurs Piéces, qui pouront servir à celui, qui voudra faire avec le tems une Histoire plus détaillée de ce Concile, où l'on a traité de quantité d'affaires aussi interessantes que dans aucun des autres Conciles, dont nous avons des Histoires.

6. On a ajouté plus de deux-cent Piéces justificatives dans cette Edition qui manquent dans les autres, & on les a tiré de plusieurs Conciles, notamment du Tome II. de la nouvelle Collection de ceux de la Grande Bretagne imprimée à Londres en 1735. où l'on trouve *Acta contra Templarios in Regnis Angliæ, Scotiæ & Hiberniæ*. La Collection des Conciles d'Espagne par le Cardinal Joseph Saenz d'Aguirre, les Actes & Traités d'Angleterre, recueillis par le célébre Thomas Rymer, le *Monasticum Anglicanum* par Dotsworth & Dugdale, les Ouvrages & Spicilêges de Dom Luc d'Achery, d'Etienne Baluse, d'André du Chêne, de Leibnitz, les Bulles d'érection des Ordres de Monteza & de Christ, enfin l'Histoire que M. de Fleury donne du Concile de Vienne, & plusieurs autres Auteurs & Collecteurs, nous ont fourni abondamment ce qu'il falloit pour parvenir à nos fins.

Nous donnons aussi une Suite Chronologique des Grands Maitres de l'Ordre des Templiers depuis son Origine en 1118. jusqu'à son Extinction en 1312. Nous l'avons tiré du Glossaire de Du Cange; & c'est encore un nouvel avantage que cette Edition a sur les autres.

On espere qu'après la lectûre de cet Ouvrâge, on sera pleinement convaincu, 1. Que la conduite de Clement V. celle du Concile de Vienne & des Prélats de plusieurs Royaumes, aussi bien que celle des Princes & Juges Laïques à l'égard des Templiers a été très réguliere & très èquitable : 2. Que ces Chevaliers étoient véritablement coupâbles des afreux excès & des impiétés dont on les accusoit; 3. Que ces excès & impiétés étoient des crimes non pas seulement échappés à la foiblesse des particuliers, mais adoptés par le Corps, & pour ainsi dire jurés de profession. 4. Qu'il étoit tems & nécessaire d'arracher cette yvraye du champ du Seigneur, de peur qu'elle ne vint a être nuisible au bon grain. On s'estimera trop heureux si l'Ouvrage est reçu favorablement du Public, malgré quelques fautes qui s'y seront glissées, & non-obstant tous les soins qu'on s'est donné pour les éviter.



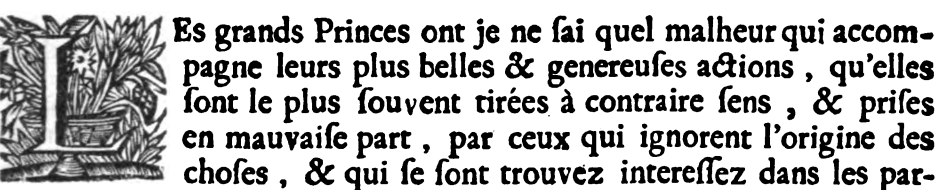
HI-



HISTOIRE DE LA CONDAMNATION DES TEMPLIERS.

CHAPITRE PREMIER.

Commencement de l'Ordre des Templiers.



LEs grands Princes ont je ne ſai quel malheur qui accompagne leurs plus belles & genereuſes actions, qu'elles ſont le plus ſouvent tirées à contraire ſens, & priſes en mauvaiſe part, par ceux qui ignorent l'origine des choſes, & qui ſe ſont trouvez intereſſez dans les partis, puiſſans ennemis de la verité, en leur donnant des motifs & des fins vitieuſes, au lieu que le zele à la vertu y prend d'ordinaire la meilleure part. Ce mal tire ſon origine de notre naturel depravé, qui tourne la prudence en fraude, la conſtance en hypocriſie, la hardieſſe & generoſité en impetuoſité & temerité, la preud'homie & droite intention en ambition & avarice.

On a trouvé a propos, de partager cette nouvelle Edition en differens Chapitres, afin de la rendre plus aiſée & plus agreable au lecteur.

Les hauts & vertueux faits de notre Roi Philippe le Bel, un des grands Rois qui ait gouverné notre Monarchie, & qui a executé de très-grandes entreprises, ont été merveilleusement atteints de ce malheur commun; jusques à l'appeller impie, pour la genereuse poursuite qu'il fit contre le Pape Boniface, (1) & usurpateur des biens d'autrui & avaricieux outre mesure, pour le fait des Templiers.

Toutefois les choses considérées sans passion, en l'un & l'autre de ces points la verité est opprimée dans les interets particuliers, ce n'est que la passion qui parle. Au premier il étoit attaqué trop sensiblement pour ne s'en resentir, voire jusques aux extremitez, & non certe, sans grande & juste raison. En l'autre, tout l'Ordre des Templiers étoit tombé en de si detestables crimes, que c'est même horreur d'y penser; si qu'il y eût eu de l'impieté à ce Prince de n'en poursuivre l'extirpation, comme il se verra ci-après.

Mais avant que d'entrer en matiere, il semble qu'il est à propos de toucher un mot de l'origine des Templiers, voir leurs progrez en bref, & puis leur cheûte honteuse & étrange par toute la Chrétienté.

Il est constant entre tous les Historiens, que les Templiers commencerent en l'an de notre Seigneur 1118. & que les premiers furent (2) Hugues de Paganis, (3) & Geoffroi de Saint Aumer, (4) & sept autres, dont les noms sont ignorez. Ces neuf personnes se dedierent du tout au service de Dieu à la façon des Chanoines Regu-

(1) Les differens entre le Pape Boniface VIII. & le Roi Philippe le Bel durerent jusques à la mort du meme Pape l'an 1303. Nous en avons une Histoire in folio justifiée par quantité d'Actes & Preuves, recueillies par Pierre du Puy, publiées par Jacques du Puy son frere l'an 1654. Cependant les Auteurs Italiens, Espagnols & autres ne sont pas du meme sentiment au sujet de ces demelés comme les François: & enfin le Pape Clement V. justifia pleinement la memoire de Boniface son predecesseur, au Concile de Vienne l'an 1312.

(2) *Hugue de Paganis* Fondateur de l'Ordre des Templiers, étoit issu du Roiaume de Naples. Un de ses arriere-petits-neveux Blaise François Comte de Pagan, établi en France, a écrit son Histoire, laquelle se trouve imprimée parmi ses Oeuvres, à Paris l'an 1669.

(3) *Geoffroy ou Gaufride de S. Omer*, second Fondateur de cet Ordre, étoit issu des anciens Seigneurs Châtelains de la ville de S. Omer, en Artois. Voiez ci-après les Preuves Justificatives Num. IV. Selon Sanderus dans sa Flandria illustrata Tom. II. pag. 335., ce meme *Gaufride de S. Omer* donna à l'Ordre des Templiers sa maison située dans la ville d'Ipres.

(4) Il y eut encore *Frere Rorallus*, Frere *Gaufride Bisol*, Frere *Pagan de Mont-Dizier*, & Frere *Archambaud de S. Anian*: dont les noms se trouvent citez au Concile de Troyes tenu l'an 1128. Voiez ci-après les Preuves Justificatives Num. V.

liers, & firent profeſſion de garder les trois voeux entre les mains du Patriarche de Jeruſalem. (5)

(6) Baudouin II. Roi de Jeruſalem voiant le zele de ces neuf Confreres, leur donna pour quelque tems ſeulement une maiſon proche du Temple de Salomon, d'où ils porterent le nom de Templiers, ou Chevaliers de la Milice du Temple, & les Chanoines du Temple leur accorderent fort librement une place qu'ils avoient près le Palais à certaines conditions. En cette premiere ſimplicité ils ne vivoient que d'aumônes; le Roi de Jeruſalem, le Patriarche, les Prelats & les Grands leur donnerent quelques biens, les uns à tems, les autres à perpetuité.

Le ſeul but de cette Societé étoit, de defendre les pelerins de la cruauté & barbarie des Infidèles, & tenir les chemins de la Terre Sainte nets de tous mauvais rencontres pour ceux qui entreprenoient les voiages, qui ſe trouvoient lors en quantité de toutes ſortes d'âges & de qualitez.

Ces neuf premiers Confreres furent neuf ans ſans admettre aucun en leur Societé, juſques en l'an 1128. que fut tenu un Synode à Troyes en Champagne ſous le Pape Honorius II. auquel étoient (7) l'Evêque d'Albe Legat du S. Siege, les Archevêques de Rheims (8) & de (9) Sens, & leurs Suffragans, avec eux auſſi étoient les Abbez de Citeaux, de Clervaux qui étoit S. Bernard, de Pontigny & autres.

Là après que (10) Hugues de Paganis le premier de l'Ordre eût été ouï, aſſiſté de cinq de ſes Confreres, il fut arreté qu'il leur étoit beſoin d'une Regle, & Saint Bernard fut chargé par le Concile de la faire, comme il fit, qui n'eſt pas toutefois venuë juſques à nous. Car celle qui a été publiée depuis peu d'années ſous le titre de Regle

(5) Voiez Guillaume de Tyr dans ſon Hiſtoire de la Guerre ſacrée des Princes Chretiens en Terre Sainte, livre 12. chap. 7. l'Hiſtoire du Cardinal Jâques de Vitry, chap. 65. & Matthieu Paris dans ſon Hiſtoire Anglicane, à l'année 1118. Item les Preuves Juſtificatives ci-après Num. III.

(6) *Baudouin II.* Roi de Jeruſalem, étoit fils d'Hugue Comte de Rethel. Il fut couronné l'an 1118. & mourut au mois de Septembre 1131.

(7) *Matthieu*, Cardinal Evêque d'Albano, Legat du Pape Honorius II. avoit été autrefois Chanoine de Reims, enſuite Moine de l'Ordre de Clugny, & Prieur de S. Martin des Champs à Paris. Il étoit ami particulier de S. Bernard : il deceda l'an 1139.

(8) *Radulphe*, dit le Verd, étoit alors Archevêque de Reims.

(9) Le nom de cet Archevêque de Sens étoit *Daimbert.*

(10) Voiez Menenius in Deliciis Ordinum Equeſtrium pag. 228. & 230. Item ci-après les Preuves Juſtificatives Num. V. VI. & VII.

des Templiers, eſt plutôt l'abregé de la Regle, que la Regle entiere.

Outre ce, le Concile ordonna qu'ils porteroient à l'avenir l'habit blanc, à quoi (11) Eugene III. ajoûta l'an 1146. une Croix rouge ſur leurs manteaux, tant aux Chevaliers qu'aux Servans.

Guillaume Archevêque de Tyr écrit, que de ſon tems il y avoit au Couvent du Temple de Jeruſalem plus de trois cent Chevaliers, ſans y comprendre les Servans qui étoient ſans nombre : Que leurs biens tant deça que delà la mer étoient immenſes ; qu'il n'y avoit lieu en la Chrétienté où ils n'euſſent des biens ; qu'ils étoient comparables aux Rois pour les richeſſes.

Il remarque davantage, qu'ils furent quelque tems, pendant lequel ils furent en reputation (12) ; mais que les biens les rendirent ſi arrogans & orgueilleux, qu'ils ſe ſouſtrairent de l'obéiſſance du Patriarche de Jeruſalem, duquel ils avoient reçu leur Inſtitut & leurs premiers biens, envahirent les biens appartenans aux Egliſes, les troublerent en leurs anciennes poſſeſſions ; ce qui fut cauſe de leur attirer la haine de pluſieurs perſonnes.

(13) A ce propos eſt notable, ce que dit le Roi Richard I. d'Angleterre à Foulques homme de bonne & ſainte vie, qui lui remonſtroit les vices de ſa Cour, lui diſant qu'il en devoit bannir trois filles, l'orgueil, la paillardiſe & l'avarice. A quoi le Roi repondit, qu'elles n'y étoient plus, & qu'il les avoit mariées, l'orgueil aux Templiers, & les deux autres à deux autres Ordres.

CHAPITRE SECOND.

Derangemens de l'Ordre des Templiers.

(1) JACQUES DE VITRIACO qui a écrit les Expeditions des Chrétiens en la Terre Sainte, liv. 1. Hiſt. chap. 65. travaille fort à reparer les reproches de l'Archevéque de Tyr, bien qu'il le tranſcrive mot à mot en pluſieurs endroits de ſon Hiſtoire ; car au lieu de loups raviſſans, il les appelle brebis ; d'arrogans, ſimples, & qui rendent

(11) Eugene III, étoit diſciple & ami particulier de S. Bernard ; & les Templiers étoient reçus parmi l'Ordre de Cit.

(12) Voiez les Preuves depuis Num. VIII. juſqu'à XIII.

(13) Voiez *l'Itinerarium Cambriæ* liv. 1. chap. 3.

(1) Ce *Jaques de Vitriaco*, a été Cardinal, Evêque d'Accone, & enſuite de Fraſcati, Ecrivain très-celebre ; il eſt mort à Rome en opinion de ſainteté le 30. Avril 1244. Son corps fut porté au Prieuré d'Oignies ſur la Sambre Dioc. de Namur, où il avoit vecu autrefois.

à chacun ce qui lui appartient. Ce qui donne sujet à beaucoup, de n'ajouter foi ni à l'un ni à l'autre.

L'on peut dire toutefois, que l'un & l'autre a écrit la verité : mais qu'il faut distinguer les tems ; & l'on verra, que tant que la simplicité & la pauvreté ont été parmi eux, leurs vœux & leurs regles ont été observées ; tant qu'ils ont méprisé les biens, ils ont combatu avec de la valeur pour la Religion Chrétienne contre les Infidèles. Ils n'avoient autre soin, que de tenir les passages libres & de seur accés pour les pelerins ; c'est ce qui leur avoit donné si grande reputation par le monde : c'est ce qui avoit excité tous les Princes de la terre, & les particuliers méme de leur departir de leurs biens ; si que Mathieu Paris en son histoire, l'an 1244. pag. 819. remarque qu'ils avoient en la Chrétienté neuf mille manoirs ou demeures, outre plusieurs revenus innumerables.

Ces belles actions, dis-je, ont tiré des Historiens plusieurs louanges, & certes ils les meritoient. Mais soudain que leurs labeurs ont été trop largement reconnus, que les grands biens qui trainent après eux les delices & toute sorte d'abondance, sont venus fondre en cette Societé, ils ont fait des actions du tout contraires aux premieres, ont converti en tenebres la lumiere qu'ils avoient reçuë de leurs predecesseurs, ont abandonné le secours de la Terre Sainte, leur premiere & unique occupation, pour commander à des chateaux, à des villes, enfin à des peuples entiers. (2) Choses du tout éloignées de leur premiere Origine ; pour usurper sur leurs voisins & sur les autres Ordres avec des cruautez extraordinaires : ont commis la charge de la guerre sainte à ceux qui n'y avoient point de vœu. Cependant qu'ils étoient plongez dans les delices ; provoquant souvent les Infidèles à faire des courses, pour se rendre necessaires, & tirer de grandes sommes de deniers des Princes Chrétiens & des pauvres pelerins.

Ils firent encore pis, s'abandonnant à toute sorte d'infidelitez & barbaries, contre ceux-mêmes qui avoient le même dessein qu'eux, savoir la ruine des Infidèles. En voici les principaux exemples.

La perfidie dont ils userent contre l'Empereur Frederic II. est étrange & detestable. Il étoit en la Terre Sainte avec intention pieu-

(2) Voïez Matthieu Paris p. 772. 819. & 1320. item ci-après les Preuves Num. XIX. XXI. XXII. & XXIII. où le Pape Innocent III. se plaignoit déja de leur desunion, & de leur negligence à conserver la Terre Sainte contre les incursions des infidelles.

se qu'ont ceux qui entreprennent ces grands & perilleux voiages: il communiqua son dessein à quelques Templiers, qui en donnerent aussitôt avis au Souldan de Babylone, & comme il le pourroit surprendre. (3) Le Souldan, Infidèle qu'il étoit, detesta tellement cette perfidie, qu'il en avertit l'Empereur, qui trouva l'avis si certain, que depuis il fit une étroite alliance avec cet Infidèle; & l'esperance que l'on avoit conçuë de son expedition fut du tout perduë.

Leur orgueil passa plus avant, soutenu qu'il étoit sur leurs grandes richesses, qu'ils en étoient formidables aux Rois & Princes. (4) Il survint un different entre le Prince d'Antioche & eux: Ils armerent sept galeasses contre lui, lui firent la guerre trois ans entiers, & eussent continué, si le Grand Maître de l'Hopital n'eût terminé leur different.

(5) Leur grand pouvoir parut aussi, lors qu'ils acheterent de Richard premier Roi d'Angleterre l'Isle de Cypre, moiennant trente-cinq mille marcs d'argent, dont ils ne jouirent pas long-tems.

Les Historiens remarquent qu'il n'y avoit rien exempt de leurs rapines: les Chrétiens & Infidèles traitez également: ils envahirent la Thrace, prirent Thessalonique, ravagerent l'Hellespont, & le Peloponese, entrerent dans l'Afrique, prirent Athenes, tuant Robert de Brenne qui y commandoit.

(6) Un François qui vivoit du regne du Roi Philippe le Bel, qui

(3) Le même Matthieu Paris, dans son Histoire Anglic. à l'année 1229. & la Chronique de l'Abbé d'Ursperg ann. 1227. Voiez aussi ci-après parmi les Preuves Num. XXV. une Bulle du Pape Gregoire IX. à l'Empereur Frederic II. par laquelle ledit Pape l'exhorte à rendre aux Templiers les biens qu'il leur avoit oté.

(4) C'est le recit de Marin Sanut (dit Torcello) liv. 3. part. 12. chap. 17. On peut consulter aussi les lettres du Pape Innocent III. expediées à ce sujet: dans la Collection de Mr. Baluze.

(5) La Chronique de S. Denis, sous Philippe Auguste liv. 2. chap. 7. Voici ce qu'en dit l'Abbé Vertot dans son Histoire de Malthe Tom. I. pag. 245.

En 1190. comme l'Isle de Chypre étoit trop éloignée de celle d'Angleterre, pour la reunir au corps de cette Monarchie, Richard la vendit aux Templiers pour la somme de trois cent mille livres. Ces Religieux Militaires en prirent possession, & pour s'assurer leur domination, ils y mirent un corps considerable de leurs troupes. Mais la dureté du gouvernement de ces Templiers & leurs manieres hautaines alienerent les esprits de leurs nouveaux sujets. D'ailleurs les Chypriots, qui suivoient le Rit Grec, ne purent se resoudre à obeir à des Religieux Latins. Ce fut la source ou le pretexte d'une guerre presque continuelle entre les Grands de cet Etat & les Templiers; qui furent obligez à la fin d'abandonner l'Isle & de la remettre au Roi d'Angleterre: qui la donna à Guy Comte de Luzignan.

(6) Le Continuateur de Guill. de Tyr liv. 5. chap. 12. & 13.

a écrit peu avant leur Condamnation, en ſon Traité du recouvrement de la Terre Sainte, donne avis de leurs mauvais deportemens; que leurs grands biens étoient du tout inutiles au Secours de la Terre Sainte, & qu'il les leur falloit ôter; que par cette reformation la perfidie de cet Ordre paroitroit à tout le monde, & on verroit clairement, que juſques alors ils avoient trahi la Terre Sainte.

Ces choſes étant ainſi, c'eſt merveille comme cet Ordre le plus depravé qui fut jamais, ait ſubſiſté long-tems corrompu. Car par l'Hiſtoire nous voions, qu'à meſure que leurs biens croiſſoient, ils manquoient à leur devoir, que des 184. ans qu'il a duré, il a été plus de cent ans dans la corruption, & abandonné à toutes depravations; & poſſible ſeroit-il encore en être, s'ils ne ſe fuſſent voulu égaler aux Princes, aux Rois & aux Empereurs, & ſelon aucuns au S. Siege même, par entrepriſe ſur leur authorité, tyranniſant leurs ſujets & uſurpant leurs terres. Bref que ne pouvoient-ils point commettre en ces extraordinaires ambitions, non contre leur Regle, mais contre la Societé Civile, contre Dieu même?

CHAPITRE TROISIEME,

Commencement des Procedures contre les Templiers.

(1) TOus les Hiſtoriens qui ont touché l'hiſtoire de la Condamnation des Templiers, comme en paſſant, & ſans aucune diſtinction des tems, qui eſt l'ame de l'Hiſtoire, ſont d'accord que l'origine de la ruine des Templiers vient du Prieur de Montfacon en la Province de Tholoſe, & de *Noffo Dei* Florentin banni de ſon païs, qu'aucuns tiennent avoir été Templier. Ce Prieur avoit été par jugement du Grand Maitre de l'Ordre condamné pour hereſie & pour avoir mené une vie infame, à finir ſes jours dans une priſon: l'autre, diſent-ils, avoit été par le Prevôt de Paris condamné à de rigoureuſes peines.

Ces deux criminels reduits à endurer de grandes miſeres, ſe reſolurent pour ſe delivrer de decouvrir pluſieurs ſecrets de l'Ordre des Templiers, qui avoient été cachez juſques alors; ceci fut raporté

(1) Voiez ce recit dans les Hiſtoires de Jean Villani, de S. Antonin Archevêque de Florence, Jean de S. Victor, le Continuateur de Nangis, & autres.

au Roi Philippe le Bel, qui commanda qu'ils fussent examinez, afin de prendre plus ample instruction de cette affaire.

Ces delateurs (que les Historiens remarquent avoir mal fini leurs jours) declarerent des choses étranges, & d'abord tellement contraires à ce que l'on pouvoit s'imaginer des accusez, que le Roi eut peine d'y ajoûter foi : mais soit qu'il fût touché de curiosité, soit aussi qu'il jugeât que l'avis étoit trop important pour le negliger, se resolut d'en savoir la verité. Mais d'autant qu'il vit que l'affaire touchoit à toute la Chrétienté, il en parla au Pape Clement V. à Lion, lors de son Couronnement, depuis à Poitiers par ses Ambassadeurs.

(2) Le Pape ne pouvoit croire que ces accusations fussent veritables, les tenant impossibles, & pour ce écrivit au Roi une Bulle l'an deuxiéme de son Pontificat : par laquelle il lui témoigne qu'il ne pouvoit asseoir fondement sur ce qu'on lui avoit raporté des Templiers ; qu'eux-mémes en aiant eu avis lui avoient écrit & declaré qu'ils se soûmettoient à toutes les plus rigoureuses peines, en cas qu'ils fussent trouvez coupables de ce dont on les vouloit accuser ; qu'il avoit neanmoins deliberé d'en faire informer pour sa satisfaction, priant le Roi de lui envoier ce qu'il avoit déja de preuve.

Le Roi cependant craignant, que cette affaire éventée ne troublât la tranquillité de son Etat, cet Ordre étant très-puissant en France ; fit en sorte que tous les Templiers fussent arrétez, mandant à ses Officiers que ses lettres qui portoient commandement d'arréter les Templiers, fussent ouvertes en un même jour & en une même heure 13. Octobre 1307, sur peine d'encourir son indignation. Ce qui fut executé, même en la personne du (3) Grand Maître de l'Ordre qui étoit au Temple à Paris. Et à l'instant le Roi se saisit dudit Temple, y alla loger, y mit son Thresor, & les Chartres de France, & fit mettre en sa main & saisir tout le reste de leurs biens.

(4) Le Roi après cette capture desirant poursuivre, consulta la Theologie de Paris, qui lui repondit par son Decret, que l'autorité du Juge seculier ne se peut étendre à faire le procès à aucun pour fait d'heresie, sinon qu'il en soit requis par l'Eglise, & qu'elle n'ait abandonné celui duquel on se plaint. Toutefois qu'en cas de necessité

(2) Voiez ci-après les Preuves de cette Histoire, Num. XXIX. & XXX.

(3) La Chronique de Guillaume de Nangis, à l'année 1307.

(4) Paradin dans son Histoire de Bourgogne, & les Preuves N. LV. art. I.

où il y a du peril, le Juge seculier le peut prendre, avec intention de le rendre à l'Eglise. Que ceux qui sont en une Milice pour la defense de la Foi faisans voeu de Religion approuvée par l'Eglise, sont tenus pour Religieux & exempts du Juge lai. Quant à leurs biens, qu'ils doivent être conservez, pour être emploiez aux fins qu'ils avoient été donné aux Templiers.

Le Pape trouva très-mauvais le procedé du Roi, pretendant que ces gens étoient Ecclesiastiques; remontra au Roi par d'autres Bulles la grande obéïssance de ses predecesseurs envers le Saint Siege, qui n'avoient jamais entrepris de juger les Ecclesiastiques; que les Templiers étoient sujets immediats de l'Eglise; qu'au prejudice de ses precedentes Bulles il avoit fait faire l'execution tant aux personnes qu'aux biens.

C'est pourquoi il en demandoit raison, envoiant vers lui deux Cardinaux, (5) Beranger du titre de SS. Nerée & Achillée, & (6) Etienne du titre de Saint Ciriace *in Thermis*, pour faire remettre

Le Temple, situé au Marais, dont il est fait mention ci-dessus au N. 3. est un des grands Quartiers de la ville de Paris, lequel a aussi ses fauxbourgs, étant borné d'un coté par les vieux remparts. Ce vieux batiment apartenoit autrefois à l'Ordre des Templiers, duquel il a reçu le nom du *Temple*. Le Roi Philippe le Bel, après s'en être servi quelquetems, le donna l'an 1312. aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem: & cette Donation fut confirmée par deux autres Accords en 1315. & 1317. (Voiez ci-après, parmi les Preuves de cette Histoire.)

C'est maintenant la Maison Provinciale du grand Prieuré de France; il y a dans cette enceinte le Palais du grand Prieur, magnifiquement rebati; une Eglise Conventuelle deservie par six Religieux de l'Ordre de Malthe, & plusieurs autres maisons. On y conserve les Archives de l'Ordre, & l'on y tient les Chapitres Provinciaux. Comme c'est un lieu de Franchise, un grand nombre d'ouvriers, qui ne sont pas Maîtres, s'y retirent, & y travaillent sans être inquietés. Plusieurs murailles qui entourent ce batiment, sont antiques, & soutenues par des tours d'espace en espace. (*Piganiol*, *Description de Paris*, *Tom. II. pag.* 189.)

(5) *Beranger Fredoli*, natif de Verune près de Montpellier, fut premierement Chanoine & Archidiacre de Narbonne, puis Abbé de S. Aphrodise à Besiers, & Evêque de cette même ville. Le Pape Clement V. le crea Cardinal l'an 1305. en lui donnant le titre de SS. Nerée & Achillée. C'étoit un des plus savans Canonistes de son Siecle, il mourut étant Evêque de Frascati l'an 1323.

Il faut le distinguer d'un autre *Beranger Fredoli*, qui étoit son neveu, & fut créé Cardinal par le même Pape l'an 1312. Il étoit pareillement Evêque de Besiers depuis l'an 1309, & fut ensuite Evéque de Porto. Il est mort environ l'an 1323. Quelques-uns ont pris l'oncle & le neveu pour le même Cardinal: mais ils se sont trompez au sentiment des Auteurs de la nouvelle *Gallia Christiana* T. VI. p. 341. & 346.

(6) *Etienne de Suisy*, natif du Diocese de Laon, étoit Chanoine de

les choſes en l'Etat qu'il en put être ſatisfait; le priant de commander que les accuſez & leurs biens fuſſent mis au pouvoir de ces deux Cardinaux.

Enſuite de ces Bulles pleines de mécontentement, le Pape irrité ſuſpendit l'an 1307. le pouvoir des Archevêques, Evêques, Prélats & Inquiſiteurs en France, & evoqua toute cette affaire à ſa perſonne: qui étoit de rendre la pourſuite du Roi du tout vaine & ſans effet. Dont il montra avoir du reſſentiment, par la Remonſtrance qui lui fut faite de ſa part; remonſtrance courageuſe & pleine de reſolution.

Car il ſe plaignoit en premier lieu, de ce que le Pape étoit froid à le ſeconder en cette juſte pourſuite, la choſe étant ſans difficulté; Que Dieu ne deteſte rien tant que les tiedes: Que c'étoit apporter du conſentement aux crimes des accuſez, & leur donner aſſeurance de ne reconnoître leurs fautes: Qu'il faudroit plutôt que le Pape excitât les Prelats & Ordinaires des lieux, d'y faire leur devoir pour l'extirpation de cet Ordre, étant appellez avec lui *in partem ſollicitudinis*, qui peuvent beaucoup mieux faire & inſtruire une telle af-

Tournai & Archidiacre de Bruges, lorſqu'il fut élu Evêque de la ſuſdite ville par une partie du Chapitre; mais ſon élection lui fut diſputée, & il devint grand Chancelier de France. Clement V. le crea Cardinal l'an 1305. avec le titre de S. Quiriace in Thermis; & l'emploia à pluſieurs negotiations. Il deceda l'an 1311. Voiez Baluze in Vitis Paparum Avenion. T. I. pag. 638.

Avant que de finir les Notes ſur le Chapitre III. il eſt à remarquer, que l'Abbé Fleury dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique Tom. XIX. à l'année 1307, raconte tout autrement les premieres decouvertes que l'on fit des crimes des Templiers. Voici ce qu'il en dit.

Dans un chateau Roial du Dioceſe de Toulouſe un nommé *Squin de Florian* bourgeois de Beziers, & un Templier Apoſtat furent pris pour leurs crimes, & mis enſemble dans une forte priſon. Deſeſperant de leur vie, à cauſe des reproches de leur conſcience, ils ſe confeſſerent l'un à l'autre (comme faiſoient alors ceux qui ſe trouvoient ſur mer, ou en quelque autre grand peril.) *Squin* aiant ouï la confeſſion du Templier, fit appeller le lendemain le plus grand Officier d'un autre chateau Roial, auquel il offrit de revêler au Roi de France un fait ſi important, qu'il en pouvoit tirer plus d'utilité, que de l'acquiſition d'un nouveau roiaume. C'eſt pourquoi (ajouta-t-il) faites moi mener devant lui bien lié & garoté: car je ne decouvrirai ce fait à homme du monde qu'au Roi, quand il m'en devroit couter la vie.

L'Officier du Roi eſſaia par careſſes, par promeſſes & par menaces de perſuader à *Squin*, qu'il lui decouvrît le fait en queſtion; & n'y aiant pû reuſſir, il écrivit le tout au Roi Philippe; qui lui manda auſſi-tôt de lui envoier *Squin* à Paris ſous bonne garde. Quand il fut arrivé, le Roi le tira à part, pour ſavoir la verité de la choſe: lui promettant ſureté de ſa perſonne, & même recompenſe.

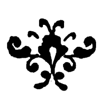
faire dans leurs Dioceses, que ceux qui n'y ont point d'habitude.

Il adjouta : *Gravis, quod absit, fieret injuria, si sine justa causa ministerium à Deo sibi traditum, & defensionis Fidei meritum auferretur Episcopis. Nec Prælati talem injuriam meruerunt, nec hanc ferre possent, nec (scilicet Rex) salvo juramento posset hoc tolerare, essetque peccatum gravissimum spernere eos quos Deus misit : qui vos enim spernit, me spernit, ait Dominus. Quis ergo sacrilegus vobis, Pater Sancte, præsumet consulere quod vos eos spernitis, imò potiùs Jesum-Christum eos mittentem?*

Que le Pape est sujet aux loix de ses Predecesseurs, jusques là que quelques-uns ont dit, que le Pape *in Canonem latæ sententiæ potest incidere, maximè in causa Fidei, ipso facto*. Que la suspension qu'avoit fait le Pape du pouvoir des Inquisiteurs, étoit fort prejudiciable à cet affaire, donnant esperance aux Templiers de trouver de la faveur près de lui, où l'affaire ne prendra jamais fin; que depuis cela quelques-uns ont varié en leurs depositions.

Sur la fin aiant exaggeré les mechanchetez des Templiers, il remarque, que jamais Roi, ni Prince, ni aucun autre particulier, sinon ceux de l'Ordre, ont pû voir la reception d'un des Freres de l'Ordre; & qu'elles sont toutes clandestines. Que le Roi de France, *Rex Catholicus, non ut accusator, non ut denuntiator vel partialis promotor hoc suscepit : sed ut Dei minister, pugil Fidei Catholicæ, Legis divinæ zelator, ad defensionem Ecclesiæ, juxta traditiones SS. Patrum, de qua tenetur Deo reddere rationem.*

Squin lui raconta de suite la confession du Templier, savoir que dès l'entrée dans l'Ordre & souvent depuis, il s'étoit engagé à plusieurs erreurs contre la Foi, & à d'autres crimes, qu'il avoit specifié en detail. Aussi-tôt le Roi fit prendre quelques Templiers; & les fit interroger sur les faits qu'on lui avoit denoncés, qui furent trouvés veritables. (*l'Abbé de Fleury cite pour garand l'Histoire de Baluze de la Vie des Papes d'Avignon, Tom. I. pag.* 99. & 986. *Voiez aussi les Preuves ciaprès, à l'année* 1307.



CHAPITRE QUATRIEME.

Interrogatoires des Templiers l'an 1307. en presence de quelques Cardinaux, Deputez par le Pape Clement V.

LE Roi toutefois voulant montrer à tout le monde, qu'il alloit franchement en cet affaire, pour justifier qu'il n'avoit rien fait jusques alors sans juste occasion, contenta ces deux Cardinaux, & fit conduire à Poictiers où étoit le Pape, quelques-uns des principaux Templiers, afin qu'il sût par leur bouche la justice de son procedé.

Le Pape interrogea ces Templiers, étant soixante & douze de l'Ordre, qui reconnurent qu'à leur reception ils avoient renié Jesus-Christ, & beaucoup d'autres crimes, que le Pape a horreur de deduire en sa Bulle, qui seront toutefois plus particulierement specifiez ci-après. (1) Leur deposition fut redigée par écrit, en presence de (2) Pierre Evêque de Preneste, des deux Legats envoiez en France, (3) de Thomas du titre de S. Sabine, (4) de Landulfe du S. Ange, & (5) Pierre Colonne Cardinaux. Ils reconnurent de nouveau en presence

(1) Voiez Rubeus dans son Histoire de Ravenne, liv. 6. pag. 512. & Abrah. Bzovius dans ses Annales l'an 1308.

(2) *Pierre* Evêque de Preneste, ou de Palestrine; son nom étoit *Pierre de Taillefer*, ou d'Arrablay, Seigneur de la Chapelle; c'est pourquoi on l'appelloit communement le Cardinal *de la Chapelle*. Il a été premierement Evêque de Carcassone, puis Archevêque de Toulouse, & grand Chancelier de France. Clement V. l'avoit créé Cardinal l'an 1305., lui donnant pour premier titre celui de S. Vital. Il est mort à Avignon le 16. Mai 1313.

(3) *Thomas Joyce*, étoit Anglois, & Religieux de l'Ordre de S. Dominique; il avoit été autrefois condisciple de S. Thomas d'Aquin, & Confesseur d'Edouard Roi d'Angleterre. Le Pape Clement V. lui avoit donné l'an 1305. le chapeau de Cardinal avec le titre de Ste. Sabine. Il est mort en Savoye le 13. Decembre 1310.; d'où son corps a été transporté en Angleterre, pour être inhumé dans le Couvent de son Ordre à Oxford.

(4) *Landulphe Brancaccio*, Napolitain, avoit été créé Cardinal Diacre du titre de S. Ange l'an 1294., par le Pape Celestin V. Son successeur Boniface VIII. l'envoia Legat au Roiaume de Sicile, & Clement V. le fit un des Juges du Procès des Templiers. Il trepassa à Avignon le 29. Octobre 1312.

(5) *Pierre Colonne*, Romain, avoit été créé Cardinal Diacre du titre de S. Eustache l'an 1288. par le Pape Nicolas IV. Quelque tems après, Boniface VIII. lui ota la pourpre, pour avoir eu part à la revolte des Colonnes : mais Clement V. le retablit l'an 1305., & le nomma Archiprêtre de la Basilique de S. Marie Majeure à Rome, comme aussi Evêque de Verone. Il mourut à Avignon l'an 1326.

de ces Cardinaux, que leur deposition contenoit verité, & depuis encore y persisterent.

(6) En ce meme Consistoire le Pape dit, qu'un Chevalier de cet Ordre qui étoit son domestique, lui avoit ingenuëment confessé tout le mal qu'il avoit reconnu en son Ordre, & ce en presence du Cardinal Raimond d'Agut (7) son cousin, qui écrivit à l'instant cette deposition.

Ces confessions sans contrainte & d'ailleurs très-étranges, & la franchise dont le Roi avoit usé, firent changer de resolution au Pape; & il vid bien qu'il avoit failli en suspendant le pouvoir des Archevêques, Evêques & Inquisiteurs de France. Car par sa Bulle il leva cette suspension, & permit aux Ordinaires de proceder en toute diligence dans leurs Dioceses contre les Templiers, jusques à Sentence, qui seroit donnée contre les particuliers aux Conciles Provinciaux, à la charge de ne rien attenter contre le General de l'Ordre.

Se reservant à lui & au Saint Siege, de faire & parfaire le procès au Grand Maître de l'Ordre, aux Maîtres & Precepteurs de France, terres d'Outre-mer, Normandie, Poictou, & Provence, pour en tirer une entiere & parfaite instruction. Pour la fin leur manda de faire en sorte, que les Templiers fussent mis au pouvoir de son Nonce Evêque de Preneste, qui avoit toute charge de lui.

Le Nonce donna aussitôt avis au Pape, de ce qu'il avoit fait, que le Roi lui avoit remis les Templiers en son pouvoir; & jugeant bien qu'ils ne pouvoient être seurement transportez hors le Roiaume sans grande escorte, ordonna qu'ils seroient gardez dans le Roiaume par les gens du Roi, sous le nom toutefois du Pape & de lui.

Le Pape aiant mis, ce lui sembloit, un assez bon ordre pour les personnes des accusez, pensa être obligé d'aviser, à ce que leurs biens ne fussent dissipez. Il en écrivit au Roi, que son intention étoit, au cas de l'abolition de l'Ordre, que leurs biens fussent emploiez au recouvrement de la Terre-Sainte. Par une autre Bulle avertit le Roi, qu'il avoit nommé ceux, qu'il desiroit être Administrateurs de ces biens, le priant d'en vouloir nommer de sa part,

(6) On peut consulter sur ce fait, les Histoires de Martin Zurita, & de Mariana, à l'année 1307.

(7) *Raimond d'Agut*, autrement de *Goth*, Gascon, créé Cardinal Diacre du titre de S. Marie la neuve l'an 1305. par son Oncle le Pape Clement V. autrefois nommé *Bertrand del Goth*. Il est mort à Avignon le 26. Juin 1310.

à la charge d'en rendre bon & fidele compte : & que l'argent qui restera, sera envoié en lieu sûr hors le Roiaume, en la protection du Roi, pour être emploié au fait designé ci-dessus, & suivant aussi ce que lui & ses successeurs ordonneroient.

Le Roi temoigna au Pape par ses lettres, qu'il avoit tres agreable cette destination, & qu'il ne souffriroit jamais qu'il fût diverti aucune chose de ces biens à autre usage; que ce qu'il en avoit fait, n'étoit que pour en empêcher la dissipation. Qu'il étoit prêt, de donner main-levée à ceux qui seront deputez de la part du Pape, & aux Evêques sur les lieux. Nomma par d'autres lettres ceux qu'il voulut commettre avec ceux du Pape pour administrer ces biens, savoir (8) Guillaume de Gisors Archidiacre d'Aulge, Gerard de Sabbanaco, Jean Petri Docteur ès Loix, Guillaume Pisdouë, René Bourdon ses valets de chambre, & Raymond Barrani de Tholose.

Après cela suivirent plusieurs Bulles du Pape : l'une aux Prelats François, à ce qu'ils eussent à deputer dans leurs Dioceses gens pour regir ces biens saisis. Par l'autre il designe ceux, qui devoient assister avec les Prelats à l'instruction des Procés des Templiers en leurs Dioceses, à savoir, deux Chanoines de leur Eglise, deux Freres Prescheurs, & deux Freres Mineurs. Ajouta, que si d'avanture il se rencontroit quelque article qui ne pût être argué d'heresie, qu'ils procedassent en ce cas de son Autorité Pontificale, & qu'ils jugeassent suivant les Sanctions Canoniques. Par une suivante Bulle, il remercia le Roi de la franchise dont il avoit usé, remettant à la premiere instance de son Inquisiteur les prisonniers Templiers sous la garde de l'Evêque de Preneste, qui avoit tout pouvoir de lui, & de les faire seurement garder, tant en son nom de lui Pape, que des Prelats François, même hors le Roiaume.

Il n'étoit pas possible, que le Roi, tres jaloux de ses droits & de son autorité, ne se trouvât interessé par ces Bulles, & qu'il n'en fit paroitre quelque mecontentement. Ce qu'il fit par ses lettres, temoignant au Pape, que comme par la prise des Templiers il n'avoit jamais crû avoir blessé en aucune façon la Liberté Ecclesiastique, aussi qu'il n'entendoit pas par la franchise dont il avoit usé, en les delivrant aux deux Cardinaux, faire tort à ses droits. Et pour leurs biens,

(8) *Guillaume de Gisors*, étoit Chanoine de la Cathedrale de Lizieux, & Archidiacre d'Aulge (*Algia*) qui est un petit Païs en Normandie. On trouve aussi *Gerard de Gisors* Evêque de Bethleem vers l'an 1320. Ce sera peut-être le même.

que ceux qu'il y avoit deputez étoient gens fidèles ses sujets, autres toutefois que ceux qui avoient la charge de son domaine.

Cette lettre tira du Pape une Bulle, par laquelle il declara, que tout ce qu'il avoit fait & feroit en cet affaire par ses agens, tant pour les personnes des Templiers que pour leurs biens, ne pourroit être tiré en avantage, ni porter prejudice au Roi, aux Prelats, Ducs, Comtes, Barons & autres François, pour les hommages, fiefs & autres droits, qu'ils pretendoient sur les biens des Templiers, lors de leur capture.

CHAPITRE CINQUIEME.

Commissions données à Frere Guillaume de Paris, *de l'Ordre des Freres Precheurs, Confesseur du Roi, & Inquisiteur de la Foy en France, principalement contre les Templiers.*

PENDANT que ces choses se passoient, le Roi qui voioit que le mal prenoit pied en son Roiaume, & que l'instruction du procès ne se faisoit point; craignant d'ailleurs que sa preuve ne s'alterât en quelque chose, decerna Commission tant à (1) Frere Guillaume de Parisius Inquisiteur pour le Pape en France, pour vaquer à l'Interrogatoire des Templiers, que à quelques Gentilhommes sur les lieux où étoient prisonniers les accusez, (2) pour assister de sa part avec cet Inquisiteur.

Mais d'autant qu'il y a quelque chose à remarquer en ladite Commission, il semble être à propos d'en inserer les principales clauses. Le Roi donc aiant exaggeré le fait des Templiers, qu'il appelle *loups ravissans sous la peau d'un agneau*, dit que quand ils entrent en l'Ordre ils nient trois fois Jesus-Christ d'une horrible barbarie, lui crachant autant de fois sur la face: que ceux qui sont reçus baisent ceux qui les reçoivent par le derriere, au nombril, & à la bouche; & puis l'un après l'autre se baisent par un usage profane & detesta-

(1) *Guillaume Parisius*, ou de *Paris*, étoit Religieux de l'Ordre de S. Dominique Docteur en Theol. Chapelain, & Confesseur du Roi Philippe le Bel. Etant Inquisiteur de la Foi au Roiaume de France, il fut commis par le Pape Clement V. pour prendre les Informations contre les Templiers. On a de lui *le Processus in Causâ Templariorum*, & d'autres écrits. Voiez les *Scriptores Ord. Prædic.* des Peres Echard & Quetif, Tom. I. pag. 518.

(2) Nostradamus dans son Histoire de Provence pag. 323. fait mention desdits prisonniers. Voiez aussi les Preuves ci-après.

ble : & puis ils s'obligent & font vœu de s'exposer l'un l'autre à cet execrable vice de Sodomie, sans qu'ils s'en puissent excuser en étans requis.

C'est pourquoi aiant traité (porte cette Commission) avec le Pape, les Prelats, Princes & Barons de notre Roiaume, nous qui sommes constituez & ordonnez de Dieu pour la defense de la Foi & Liberté de l'Eglise ; aiant été deputé sur ce fait par sa Sainteté Guillaume de Parisius de l'Ordre des Freres Precheurs, Inquisiteur de la Foi, par deliberation de notre Conseil, eu l'avis des Prelats, Princes & Barons de notre Roiaume, voulons & mandons, que vous preniez au corps toutes & chacunes les personnes des Templiers sans exception quelconque, & iceux remettiez sous le jugement & connoissance du Juge Ecclesiastique ; que tous leurs biens meubles & immeubles vous preniez & saisissiez sous notre main, pour être gardez & conservez, jusques à ce que par nous en ait été autrement ordonné.

En execution de ces Commissions, l'Inquisiteur & les Gentilshommes ne perdirent point de tems, & travaillerent sans intermission à parfaire ce qui leur étoit enjoint par le Roi.

Par ce qui nous en est resté des Actes, nous apprenons, que l'Inquisiteur assisté de plusieurs témoins, oüit à divers jours cent quarante Templiers du Temple de Paris, qui convenoient tous en ceci, qu'à leur reception en l'Ordre on leur faisoit renier Jesus-Christ & cracher trois fois sur un Crucifix qui leur étoit representé : que si quelques-uns resistoient à cette execration, qu'ils y étoient contraints les uns par prison de deux ou trois jours, les autres le couteau sur la gorge, les autres par supplices & tortures.

Ils deposent en second lieu, & tous sont aussi contextes en ce point, que le Reçeu baisoit le Recevant en la bouche, au nombril, au dos, & au bout de l'espine du dos, en la partie la plus sale du corps.

En troisiéme lieu, qu'on leur faisoit d'étroites defenses de connoître charnellement les femmes ; mais que s'ils étoient poussez de quelque desir charnel, qu'ils pouvoient sans crainte & sans conscience se mêler avec leurs Confreres. Ce point est aussi constant que les autres, & quelques Templiers non en petit nombre reconnoissent, que leurs Superieurs ont abusé d'eux ; un entre autres nommé *Guillaume de Giaco*, confesse, qu'étant en Cypre, le Grand Maître s'abusa trois fois de lui en une nuit.

Pour le quatrieme point, quelques-uns reconnoissent avoir adoré une

une tête de bois dorée & argentée, qui avoit une grande barbe; que l'on ne voioit cette tête qu'aux Chapitres generaux. Voilà pourquoi peu en ont parlé, n'y aiant que les principaux qui eussent connoissance de ces mysteres, ni qui entrassent en ces Chapitres.

Quelques-uns de ces Templiers ont confessé n'avoir jamais pû voir les Statuts de leur Ordre, que deux mois avant leur capture, & seulement le Chapître des Prêtres, qui leur faisoit croire, que ce dont on les accusoit étoit vrai, y aiant beaucoup de choses en leur Ordre, dont ils n'avoient point de connoissance.

Ils ajoûtent, qu'il y avoit un Statut, qui portoit, que si quelqu'un des Freres avoit confessé un peché à son Confrere, & qu'il le revelât, il étoit puni de même peine, que celui qui avoit commis le mal seroit chatié, s'il avoit été trouvé en faute.

CHAPITRE SIXIEME.

Instruction du Procez contre Jaques de Molay, *dernier Grand Maître de l'Ordre des Templiers, & contre quelques autres Chevaliers.*

LE Grand Maître (1) Jaques de Molay, & (2) Hugues de Peraldo, & le (3) Dauphin, dont nous parlerons ci-après, furent oüis en cette Information. Le Grand Maître & Perauld confesserent tout ce que dessus: & un des Templiers confessa, que ce Perauld lui

(1) *Jaques de Molay*, dernier Grand Maître de l'Ordre, étoit bon Gentilhomme Bourguignon, né au Diocese de Besançon. Il étoit cadet de sa Maison; ce qui l'engageoit à chercher sa fortune dans l'Ordre des Templiers, où il fut bientôt pourvu d'un riche Prieuré. La grande Maitrise étant venue à vaquer ensuite par la mort de *Gaudin* (ou *Monachus Gaudini*) il fut élevé par brigues à la charge de Grand Maître; dignité qui l'égaloit aux Princes; aiant en cette qualité eu l'honneur d'être Parrain au bâteme d'un des enfans du Roi Philippe le Bel. On verra dans la suite, le detail de sa fin tragique.

(2) *Hugues de Peraldo*, ou de *Perauld*, étoit Visiteur de l'Ordre des Templiers, & grand Prieur de Normandie; comme aussi autrefois un des Intendans des Finances du Roi. Il a été dans la suite confiné dans une prison.

(3) *Guy*, *Dauphin*, étoit fils de Robert Dauphin d'Auvergne; il étoit grand Prieur d'Aquitaine, & la seconde personne de l'Ordre des Templiers après le grand Maitre. Mr. Baluze dit plusieurs singularitez de ce Dauphin dans son Histoire de la Maison d'Auvergne Tom. I. pag. 174. ou il remarque de plus, qu'un autre Guy, fils d'Humbert de la Tour *Dauphin du Viennois*, a été aussi Chevalier Templier, & qu'il vivoit encore l'an 1316. Ceci sert à corriger l'erreur de quelques-uns, qui ont cru que le Dauphin, qui fut brulé à Paris avec le susdit grand Maître, étoit le Dauphin du Viennois.

avoit dit, que l'Ordre étoit fort decrié & hay du Pape & du Roi, & qu'il en falloit sortir & en avertir les amis.

Un d'eux, nommé *Geoffroi de Gonavilla*, qui avoit été reçu en Angleterre, avoue sans aucune crainte, qu'à sa reception étant refusant de renier Jesus-Christ, le Superieur lui jura, que cela ne lui pouvoit nuire; que c'étoit la coutume de l'Ordre, qui avoit été introduite par un mauvais Grand Maitre, lequel aiant été pris prisonnier par un Souldan, n'en sortit point, qu'il ne lui eût promis d'introduire cette coutume.

D'autres disoient (4) qu'un Grand Maître nommé Roncelin, en étoit autheur; d'autres (5) Thomas Berauld aussi Grand Maître; & d'autres aussi que c'étoit à l'imitation de Saint Pierre, qui renia Jesus-Christ. Ce Templier ajoute avoir été en peine, pour n'avoir observé cette mauvaise coutume, lors qu'il avoit reçu quelques Novices; que le grand pouvoir des Templiers, & les biens qu'il possedoit en l'Ordre, l'avoient empêché d'en sortir, ou de reveler ces abominations au Roi.

Plusieurs de ceux qui furent ouïs en cette grande (6) Information, temoignerent avoir un grand ressentiment de leurs fautes; les uns disans, qu'ils s'étoient confessez aux Penitenciers des Evêques; les autres, qu'ils avoient été à Rome en demander pardon au Pape, au grand Jubilé, & permission de changer d'Ordre.

Il est à noter que de ces cent & quarante Templiers ouïs en cette Information, il n'y en eut que trois, qui dirent n'avoir jamais vû aucun mal en l'Ordre, & qu'ils n'y avoient rien reconnu que d'honnête.

Outre ce grand Interrogatoire de tant de Templiers, il s'en trouve d'autres, non moins justificatifs de leur Condamnation. (7)

Il y en a deux faits par Bertrand de Agassa Chevalier, & le Seneschal de Bigorre deputez par le Roi à cet effet, où onze Templiers reconnoissent tout ce que dessus: l'un d'entre eux dit, qu'il ne faisoit nulle difficulté de se meler avec ses confreres; l'autre qu'il confessoit tous ses pechez au Prêtre, fors la Sodomie.

L'Inquisiteur Guillaume de Paris étant à Troies, oüit trois Templiers, en presence de deux Gentils-hommes du païs, qui dirent de même que les precedens, fors de cette tête adorée. Un toutefois ajoûte, que pour les cordes dont les Freres sont ceints à leur recep-

(4) *Roncelin*, grand Maître de l'Ordre des Templiers: on ne sçait pas en quelle année.

(5) *Thomas Berauld*, autre grand Maitre, gouvernoit l'Ordre l'an 1216. On le nomme aussi *Thomas de Montaigu*.

(6) & (7) Ces grands Interrogatoires, & les Confessions des 140. Templiers, se trouveront ci-après tout au long; aux preuves N. 55. & 56.

tion, qu'il ne savoit si elles avoient touché cette idole. Admonestez de se reconnoître, se mirent à genoux devant l'Inquisiteur, lui demandant pardon.

Le même interrogea cinq témoins à Bayeux & à Caën, qui reconnurent les precedentes accusations.

Quelques Religieux deputez par l'Inquisiteur, assistez de Hugues de Châtel, & Enguerrand de Villiers Chevaliers deputez par le Roi, interrogerent treize Templiers à Caën: lesquels après que ces Inquisiteurs leur eurent promis la misericorde de l'Eglise, & les deputez du Roi la remission de la peine temporelle, reconnurent les mêmes choses que les precedens. Il leur fut parlé de la cordelette dont ils furent ceints à leur reception: mais n'en surent dire rien de particulier, ni à quel dessein elle leur étoit baillée.

L'un de ces témoins ne voulant rien confesser fut mis à la question, par le moien de laquelle ils tirerent la verité comme des autres.

Un Gentil-homme nommé *Jean de Arrablay* de devers Cahors, oüit en presence de deux Notaires sept Templiers du Diocese de Cahors, qui confesserent tout, en demandant pardon.

Il en fut interrogé dix au Pont de l'Arche par le Baillif de Rouen *Pierre de Hangest*, & autres Gentils-hommes, qui en reconnurent autant, & ajouterent qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une image: mais qu'ils ne savoient ce que ce pouvoit être.

CHAPITRE SEPTIEME.

Confession de sept Templiers à Carcassone; avec le detail des Ceremonies, qu'on fit à leur Reception.

RESTE la Confession de sept Templiers oüis à Carcassone, qui deduisirent plus particulierement ce qui se passa à leur reception. Le premier, (1) qui étoit Precepteur de la Maison de Nogaredda près Pamiez, dit que lors qu'il fut reçu on y observoit cette ceremonie. On lui envoia deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vou-

(1) Ce Templier s'appelloit *Frater Johannes de Caßhannas*, *Praceptor Domûs Templi de Noggarda*; dont il sera parlé encore dans la suite, au titre de l'Extrait du Tresor des Chartes &c. *Nogare*, ou *Nogguarda* est une petite Ville de la Gascogne, Capitale du Bas-Armagnac; ou il s'est tenu un Concile l'an 1 03. Il y a eu autrefois une Maison des Templiers, maintenant changée en une Commanderie de l'Ordre de Malthe.

loit entrer en l'Ordre, qu'il répondit que c'étoit ſon intention: deux autres lui dirent, que ce qu'il entreprenoit étoit grand, & que leur Regle étoit difficile à executer, & qu'il n'en voioit que l'exterieur.

Cela fait, perſiſtant en ſa premiere reſolution, qu'on le fit entrer, auſſi-tôt ſe mit de genoux devant le Precepteur ou Superieur tenant un livre, étant aſſiſté d'environ dix freres de l'Ordre, qui lui demanda ce qu'il deſiroit. Repondit, qu'il deſiroit être de ſon Ordre: lui fit mettre la main ſur ce livre, & jura n'avoir aucun empêchement, ſoit de debtes, mariage, ou ſervitude ailleurs. Et puis le Precepteur, lui aiant encore la main ſur le livre, lui dit: Il faut que vous promettiez à Dieu & à nous, que vous ſerez obéiſſant, vivrez ſans propre, garderez chaſteté, & les Us & coûtumes de l'Ordre, & que croiez en Dieu Createur qui n'eſt mort & ne moura point: ce qu'il jura.

Qu'après, ce Precepteur prit un manteau qu'il mit ſur lui, reçu, un Prêtre de l'Ordre liſant le Pſaume *Ecce quàm bonum & quàm jucundum*, *&c.* & puis le baiſa en la bouche. Que ce Precepteur ſe coucha ſur le banc où il étoit aſſis, & lui le baiſa par le derriere les habits au-devant, & puis s'aſſeit, & les autres Freres preſens le baiſerent au nombril: & que puis après ce Precepteur tira d'une boëte une idole en figure d'homme, la poſa ſur un coffre, & dit „ ces mots: " Mes amis, voilà un ami de Dieu, & qui parle à „ lui quand il veut; & remerciez-le de ce qu'il vous a fait parvenir „ au point que vous avez deſiré. " Qu'auſſi-tôt ils adorerent cette idole par trois fois, ſe proſternant à genoux, & autant de fois montrerent le Crucifix, qu'ils renioient & crachoient deſſus. Que le Precepteur lui bailla lors une ceinture de fil, & lui permit, lui venant des éguillons de la chair, de ſe pouvoir mêler avec ſes confreres.

Cette ceremonie achevée, il fut conduit ailleurs, & revetu de l'habit de l'Ordre, & ramené au Superieur; qui lui enſeigna comment il avoit á ſe gouverner en l'Egliſe, à la guerre, & à la table, & qu'il devoit toujours avoir cette ceinture.

Ce Chevalier certifie, qu'il en fut reçu un autre avec lui, & qu'il en avoit vû recevoir d'autres de même façon; ajoûta qu'en l'année 1300. lors de la pleniere Indulgence, il fut à Rome, où il confeſſa ces crimes.

Un autre de ces Templiers nommé *Gaucerand de Monpezat*, dit de pareilles circonſtances que le precedent, & ajoûta que la licence qu'on leur donnoit de ſe mêler avec leurs confreres, étoit afin de



Templier
en habit de Maison.

Ce portrait est tiré de L'histoire des Ordres Monastiques du Pere Heliot, Tom: VI. Page 21.

mieux ſupporter la chaleur de la terre d'Outre-mer, crainte auſſi d'être diffamez par les femmes. Un autre ajoute cette particularité, que le Superieur montrant l'Idole, dit ce mot Sarrazin : *Y*, *halla.*

(2) Il eſt raporté dans l'Hiſtoire de Provence, qu'un des Commiſſaires deputé par le Roi vers Beaucaire, nommé *Odoard de Molendinis*, écrivit au Roi, qu'il avoit arreté quarante-cinq Templiers, entre leſquels étoient cinq Chevaliers & un Prétre ; qu'il les avoit interrogez, & étoient demeurez d'accord de ce qui eſt reconnu aux precedens Actes, comme la denegation de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le décrivant comme un abuſeur ; la permiſſion de la Sodomie, les baiſers aux parties ordes & ſales ; qu'ils nierent tous, que les cordes dont parlent les precedens, fuſſent priſes d'auprès d'une tête ou idole ; qu'ils n'avoient jamais adoré cette tête, fors une ſeule fois à Montpellier, en un Chapitre Provincial, où elle fut miſe ſur un coffre, & puis adorée par les Capitulans après l'heure de Complies ; aſſurant l'un d'entre eux, être la coûtume de leurs Chapitres.

Quant à ce qui regardoit la conſecration de la ſainte Hoſtie ; que ce ſeul Prêtre de l'Ordre en avoit confeſſé l'erreur, diſant que celui qui l'avoit reçu, lui commanda, de ne la conſacrer à l'Autel, ni moins dire les paroles requiſes à la Conſecration, tant ſur l'hoſtie qu'il montreroit au peuple, qu'aux hoſties qu'il donneroit aux Templiers.

Que ce même Prêtre confeſſa avoir obſervé très-étroitement ce qu'il avoit juré, pour ce qui étoit des hoſties qu'il diſtribuoit aux Confreres : mais que pour celle qu'il montroit au peuple étant à l'Autel, qu'il la conſacroit toujours en ſon cœur, avec les paroles Sacramentales à ce requiſes. Quelques-uns, auſſi peu toutefois, depoſent, que lors qu'ils faiſoient la communion, ils ſavoient fort bien, recevoir des hoſties non conſacrées.

Voilà en ſomme ce qui ſe tire des Interrogatoires des Templiers. C'eſt ce qui nous reſte de Preuve, pour montrer qu'il y avoit grand ſujet de pourſuivre l'Abolition de cet Ordre en general, puiſque la corruption étoit generale. Les Hiſtoriens toutefois qui en ont parlé, mettent en avant quelques faits execrables, outre ceux ci-deſſus dont on a preuve, non pas plus horribles (car après la denegation de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, que peut-il y avoir de plus ?) mais neanmoins trés-étranges, deſquels toutefois la preuve n'eſt venuë juſques à nous.

(2) Ceſar Noſtradamus eſt l'Auteur de cette Hiſtoire. Voiez ſa pag. 324.

CHAPITRE HUITIEME.

Articles, ou Chefs d'Accusation des Templiers.

(1) VOICI les (1) Articles qui se trouvent au long dans la Chronique de S. Denis.

„ Les forfaits pourquoi les Templiers furent ars & condamnez „ & pris, & contre eux approuvez, si comme l'on dit, & d'aucuns „ d'eux en prison reconnu, s'ensuivent.

„ Le premier Article de leurs forfaits est tel : Qu'ils ne croient „ point en Dieu fermement, & quand ils faisoient un nouveau „ Templier, si n'étoit de nullui sçeu, comment ils le sacroient : mais „ bien étoit vû & sçû, comment ils lui donnoient les draps.

„ Le II. Article étoit : Quand icelui nouvel Templier avoit vêtu „ les draps de l'Ordre, tantôt étoit mené en une chambre obscure, „ & tantôt le nouvel Templier renioit Dieu par sa male avanture, „ & passoit par-dessus sa Croix, & en sa douce figure crachoit.

„ Le III. Article étoit : Car tantôt après ils alloient adorer une „ idole, & pour certain icelle idole étoit une vieille peau ainsi com„ me toute embâmé & comme toile polie, & illecques certes le „ Templier mettoit sa très vile foi & creance, & en lui trés-ferme„ ment croioit, & en icelle avoit és fosses des yeux escarboucles „ reluisans comme clairté du ciel ; & pour certain toute leur espe„ rance étoit en icelle, & étoit leur Dieu souverain, & même„ ment se affioit en lui de bon cœur.

„ Le IV. Article est tel : Car ils reconnurent aussi la trahison que „ S. Louis eut Outre-mer ; il fut pris en ces parties & mis en pri„ son, & Acre une cité trahirent-ils par leur grand mesprison.

„ Le V. Article est tel : Que si le peuple Chrétien fût prochaine„ ment allé és parties d'Outre-mer, ils avoient fait telles ordonnan„ ces & convenances au Souldan de Babyloine, qu'ils avoient par „ leur mauvaistié apertement les Chrétiens vendus.

„ Le VI. Article est : Que eux reconnurent du Tresor du Roi „ à aucuns avoir donné, qui au Roi avoient fait contrarieté : laquel„ le chose étoit moult domageable au Roiaume.

(1) En la vie de Philippe le Bel chap. 66. & au livre intitulé : *Passage d'Outre-mer* in 8.

„ Le VII. Article eſt tel : Car ſi comme l'on dit, ils connurent
„ le peché d'hereſie, & pour leur hypocriſie habitoient l'un à l'au-
„ tre charnellement. Pourquoi c'étoit merveille, que Dieu ſouffroit
„ tels crimes & felonies deteſtables être faites : mais Dieu par ſa
„ pieté ſouffre faire moult de felonie.

„ Le VIII. Article eſt tel : Que ſi nul Templier en leur idolatrie
„ bien affermer mourut en ſa malice, aucunement ils le faiſoient ar-
„ doir, & de la poudre de lui donnoient à manger aux nouveaux
„ Templiers, & ainſi plus fermes leur creance & idolatrie tenoient,
„ & du tout depriſoient le Corps de Jeſus-Chriſt.

„ Le IX. Article eſt tel ; Que ſi aucun Templier eût eu entour lui
„ ceinte ou liée une courroie, laquelle étoit leur malhommerie, après
„ ce jamais ſa loi ne fût reconnuë ; tant avoit illec ſa foi & ſa loi
„ affichée & fermée.

„ Le X. Article eſt tel : Que leur Ordre ne doit nul enfant bapti-
„ ſer ni lever des ſaints Fonds, tant comme ils s'en pourront abſte-
„ nir, ne entrer en l'hôtel où femme giſt d'enfant, s'ils ne s'en va
„ du tout en tout à reculons, laquelle choſe eſt deteſtable à racon-
„ ter. Et ainſi pour iceux forfaits & crimes furent du ſouverain
„ Evêque Pape Clement, & de pluſieurs Archevêques, Evêques &
„ & Cardinaux condamnez.

„ Le XI. Article eſt tel : Car encores faiſoient-ils pis : car un
„ enfant nouveau engendré d'un Templier en une pucelle, étoit
„ cuit & rôti au feu, & toute la graice ôtée, & de celle étoit ſa-
„ crée & ointe leur idole.

CHAPITRE NEUVIEME.

Temoignages de divers anciens Auteurs.

THOMAS WALSINGHAM Hiſtorien Anglois (qui vivoit l'an 1440.) en la vie d'Edouard II. pag. 73. parlant de ces crimes, montre qu'il étoit bien informé de ce qu'il écrit. *Depoſitum nempe fuit contra Templarios, & compertum, quod quando receperunt quemquam ad Ordinem, amotis omnibus, exceptis Fratribus ejuſdem Ordinis, adduxerunt illum ad locum privatum, & totaliter denudaverunt, & tunc unus accederet ad eundem, & eum oſcularetur in poſteriori parte, deinde indueretur & cingeretur corrigiâ de ſambuco.*

Et post crux portaretur, & ibi diceretur sibi, quod crucifixus non est Christus; sed quidam falsus Propheta deputatus per Judæos ad mortem propter delicta sua. Et fecerunt eum ter spuere super illam, & postea projecerunt crucem ad terram, & eam pedibus conculcari fecerunt: deinde ostenderunt sibi caput cujusdam idoli quod quotidie adorabant. Et præter hæc depositum est contra eos, quod vitio fœdabantur Sodomitico, statuentes quod nullus utatur mulieribus, sed quilibet alterutro cùm voluerit. Par ce passage nous voions, que les Preuves, qui se sont trouvées en Angleterre contre les Templiers, sont conformes aux nôtres, & que le mal étoit étendu par tout l'Ordre.

Voici ce que dit Robert Gaguin Ministre General de l'Ordre des Mathurins en son Histoire, liv. 7. pag. 12. *Tum etiam est proditus Templariorum Error, qui Christo rejecto falsis se religionibus dediderunt. Erat enim illis simulacrum, cui pellem humanam superinduxerant, appositis ad oculos statuæ duobus fulgentissimis carbunculis, qui vice oculorum micarent. Ei statuæ, dum quispiam ad illos ingrederetur, Ordinem vitamque Templariorum professurus, abnegato ante omnia Christo, & Cruce ejus calcatâ, sacrificium faciebat. Morientis autem corpus in pulverem adactum, cæteris in potum conferebant: quo poculo constantiores suos fieri arbitrabantur.*

Præterea si ex Templarii coitu, infans ex puella virgine nascebatur, hunc igni torrebant: exque eliquata inde pinguedine, suum simulacrum, decoris gratiâ ungebant. In confessò quoque habitum est, eorum dolo Divum Ludovicum dum in Syria peregrinaretur, in vincula à Soldano Ægyptio conjectum fuisse; & quod item masculorum fœdissimi amatores essent.

Guillaume Paradin en son Histoire de Savoie chap. 106. liv. 2. en dit des choses très-étranges, & qui ne se trouvent ailleurs. „ Les
„ Templiers (dit-il) étoient tombez par trait de tems & par com-
„ munication avec les infidèles en execrable heresie & impieté, &
„ aiant renoncé Notre Seigneur Jesus-Christ, s'étoient addonnez à
„ un sacre abominable. Car ils avoient un lieu creux ou cave en
„ terre, fort obscure, en laquelle ils avoient une image en forme
„ d'un homme, sur lequel ils avoient appliqué la peau d'un corps
„ humain, & mis deux clairs & luisans escarboucles au lieu des
„ deux yeux.

„ A cette horrible statue étoient contraints de sacrifier ceux qui
„ vouloient être en leur damnable Religion; lesquels avant toutes
„ cere-

„ ceremonies ils contraignoient de renier Jesus-Christ, & fouler la
„ croix avec les pieds. Et après ce maudit sacre, auquel assistoient
„ femmes & filles (seduites pour être de cette Secte) ils éteignoient
„ les lampes & lumiere qu'ils avoient en cette cave, & violoient
„ femmes & filles sans égard d'honneteté, exerçoient stupres, adul-
„ teres, paillardise, & toutes abominables ordures.

„ Et advenant que l'un de ces Templiers mouroit, ils bruloient
„ le corps, & l'aiant redigé en cendres, méloient lesdites cendres
„ en un breuvage, duquel ils donnoient à boire à tous ceux de leur
„ Secte, estimans par ce moien qu'ils seroient plus fermes & fidèles
„ les uns aux autres. Et s'il advenoit, que d'un Templier & d'u-
„ ne pucelle naquit un fils, ils se rangeoient tous en un rond, & se
„ jettoient cet enfant de main en main, & ne cessoient de le jetter
„ jusqu'à ce qu'il fut mort entre leurs mains : étant mort, ils le ro-
„ stissoient (chose execrable) & de la graisse ils en oignoient leur
„ grande statuë.

„ Plusieurs autres grandes mechancetez ils perpetroient : car ils étoient
„ bougres & Sodomites ; & avec ce ils faisoient état de gourman-
„ dises, banquets & yvrogneries ; & étoient ceux, qui mieux rem-
„ plissoient leur pance, en plus grande reputation entre eux. Dont
„ l'on dit encor jusqu'aujourd'hui en Adage, *boire comme un Templier*.

Abraham Bzovius en la Continuation de l'Histoire Ecclesiastique du Cardinal Baronius, l'an 1308. dit avoir extrait d'un livre du Vatican, les points dont quelques Evêques Italiens avoient convaincu les Templiers. Voici ce qu'ils portent.

I. Tirones, qui primò Religionem Templariorum ingrediebantur, Deum blasphemabant, & Christum, Beatam Dei parentem Mariam, & omnes Sanctos abnegabant; super Crucem & Imaginem Jesu-Christi spuebant, eamque pedibus conculcabant : Christum falsum fuisse Prophetam, neque pro redemptione generis humani passum, aut crucifixum esse affirmabant.

II. Caput quoddam, faciem albam quasi humanam præ se ferens, capillis nigris & crispantibus, & circa collum deauratis ornatum, quod quidem nullius Sancti fuerat, cultu latriæ adorabant, orationes coram eo faciebant, & cingulis quibusdam illud cingentes, illis ipsis, quasi salutares forent, sese accingebant.

III. Verba Consecrationis in Missæ sacrificio omittebant.

IV. Tirones receptos osculis in ore, umbilico, & membris quæ pudor occuluit, in loco Capitulari, mox atque habitum induissent, fatigabant.

V. Aversâ libidine omnes promiscuè sese inquinabant.

VI.° Nemini ea revelare, quæ vel in aurora, vel primo crepusculo agerent, juramento præstito promittebant, aliaque nefanda perpetrabant.

CHAPITRE DIXIEME.

Suite du Proces des Templiers, avec les Articles de leur Accusation.

LE Pape soit qu'il n'eut pas grande fiance à ses Inquisiteurs François, soit aussi qu'il voulût marcher seurement en cette Condamnation, pour éviter les calomnies, (le Roi aiant fait transporter quelques-uns des principaux prisonniers (1) à Chinon en Touraine) deputa les trois Cardinaux, (2) Berenger, Estienne & Landulphe, pour savoir des prisonniers mêmes, si les informations des Inquisiteurs François étoient veritables.

Ces Cardinaux aians executé leur Commission, donnerent avis au Roi de ce qu'ils avoient fait à Chinon, comme ils avoient interrogé le Grand Maître de Cypre, le Visitateur de France, les Precepteurs de Poictou, Guienne & Normandie. Que le Grand Maître avoit confessé la denegation de Christ, & le crachement sur la Croix; comme firent aussi les Precepteurs de Normandie, Poictou & Guyenne: que Hugues de Peraldo persista en sa confession qu'il avoit faite à Paris, où il reconnut avoir fait ladite abnegation, & veu le chef idolatré, & le reste.

Que le Grand Maître quelques jours après leur avoir confessé le même, les pria vouloir oüir un de ses Freres servans qu'il avoit prés de lui; ce qu'ils firent; & reconnut tout ce que les autres avoient confessé. Cela fait, qu'ils leur demanderent d'être reconciliez à l'Eglise, principalement le Grand Maître, Peraldo, & le Prieur de Cypre: ce qui leur fut accordé. Ces Cardinaux pour fin sup-

(1) *Chinon* est une jolie ville de la Touraine, qu'on nomme aussi *Caino*; située aux confins du Poitou. Les Cardinaux deputez par le Pape Clement V. y examinerent les chefs de l'Ordre des Templiers l'an 1307. & le même Pape fait mention dans sa Bulle, de ce qui s'étoit passé audit Chinon. Ce fut aussi la patrie du fameux Medecin François Rabelais.

(2) Ce sont les mêmes Cardinaux, dont il est parlé pag. 9. & 12. dans les Notes.

plierent le Roi de les traiter favorablement, en consideration de la reconnoissance qu'ils avoient faite de leurs fautes.

Le Pape voiant de plus en plus la corruption de cet Ordre, & que le temps lui apportoit de jour en jour nouvelle lumiere, estima, que comme cet Ordre étoit épars par toute la terre, qu'il étoit aussi besoin que son Inquisition fut generale; fit expedier ses (3) Bulles à tous les Archevêques, Evêques, & autres Prelats, & à ses Officiers,

(3) Le Pape se trouvant à Poitiers, y publia entre autres trois Bulles très-remarquables, le 12. Aout 1308.

La premiere commence par ces mots: *Regnans in cœlis triumphans Ecclesia*, &c. Le Pape y fait la convocation d'un Concile general, qui devoit se tenir dans la ville de Vienne en Dauphiné, endeans deux ans, pour la cause de l'Ordre des Templiers, dont Sa Sainteté fait un detail de leurs crimes, & des desordres que leur mauvaise conduite causoit dans l'Eglise. Il y rapelle tout ce que lui & ses Cardinaux Legats avoient deja fait en France à ce sujet. Cette Bulle fut adressée au Roi Philippe le Bel; un pareil exemplaire à Edouard II. Roi d'Angleterre, à Charles d'Anjou Roi de Sicile, à Charles-Robert Roi d'Hongrie, à Jaques II. Roi d'Arragon, à Ferdinand IV. Roi de Castille, à Jaques Roi de Majorque, à Louis fils de Philippe le Bel Roi de Navarre, à Denis Roi de Portugal, à Henri Roi de Chypre, à Henri VII. Empereur & Roi des Romains, ainsi qu'aux Rois de Boheme, de Suede, Danemarc, Norwegue, &c.

La même Bulle, *Regnans in Cœlis*, fut adressée le même jour (sauf les changemens respectifs) à tous les Archevêques en particulier, afin qu'ils se trouvent endeans deux ans au susdit Concile de Vienne, chacun avec deux ou trois de leurs Evêques Suffragants; les autres devant rester dans leurs Provinces, afin d'y avoir soin des Eglises durant l'absence de leurs Confreres.

La seconde Bulle du Pape qui commence par ces mots: *Faciens misericordiam cum servo suo* &c. fut adressée à chaque Archevêque en particulier, afin qu'avec quelques Evêques de ses Suffragants, & d'autres Commissaires Apostoliques, ils aient à examiner les Templiers demeurants dans leurs Provinces respectives, sur les griefs alleguez par le Pape. Mr. Du-Puy, au Chapitre XIII. qui suivra, ne parle que de la Bulle adressée à Gilles d'Aiscelin Archevêque de Narbonne, pour ce qui regarde la Province de Sens: cependant la Commission pour les autres Roiaumes & Provinces y est tout à fait conforme.

Ensuite de ladite Bulle, chaque Archevêque se trouvoit obligé de convoquer dans sa Province un Concile particulier, afin d'y juger les Templiers, que l'on trouvera coupables. C'est delà que nous avons tant de Conciles tenus en ce tems-là, comme à Sens, à Senlis, à Londres, à Maience, à Cologne, à Tarragone, Salamanque, Ravenne &c. d'où l'on peut remarquer aussi, qu'en certains Dioceses hors de la France, les Templiers y furent trouvez peu ou point coupables.

La troizieme Bulle Papale, qui commence par ces mots: *Ad omnium fere notitiam* &c. émanée le même jour, fait défence à qui que ce soit, de ne s'approprier aucuns biens, terres, ou quelconques possessions appartenantes à l'Ordre des Templiers: mais de les laisser en sequestre des Commissaires, jusques à ce que leur Cause sera jugée.

Toutes ces Bulles seront inserées dans leur entier parmi les Preuves de cette Histoire.

en France, Angleterre, Galles, Ecosse, Hibernie, Allemagne, Boheme, Pologne, és Roiaumes d'Arragon, Majorque, Navarre & Terres adjacentes, aux Provinces d'Arles, Aix, Embrun, Vienne, Bezançon & Tarantaise, en Cypre, en toute l'Italie, Sicile, la Pouille, en Hongrie, Achaie, Sardaigne, & Corsique.

(3) Par ces Bulles qui sont amples, il narre la diligence qu'il avoit faite pour savoir la verité de ces Accusations; que c'étoit le Roi de France qui avoit le premier remué cette pierre, *non typo avaritiæ*, (porte la Bulle) *cùm de bonis Templariorum nihil sibi vindicare vel appropriare intendit, imò ea per deputandos à nobis generaliter, & per Prælatos Regni Franciæ specialiter in suis Diocesibus administranda in Regno suo dimisit, manum suam exinde totaliter amovendo.*

Qu'il avoit trouvé par l'Audition de septante deux Templiers, comme il est marqué ci-dessus, que cet Ordre étoit merveilleusement corrumpu; qu'il ne s'étoit voulu arrêter du tout à ce que plusieurs des principaux avoient confessé aux Inquisiteurs François; qu'aiant été transportez à Chinon, il y avoit envoié trois Cardinaux pour tirer d'eux la verité, leur donnant charge de les absoudre, se rendans capables, & y venans avec l'humilité requise: qu'il avoit reconnu qu'ils avoient persisté en leurs premieres confessions.

Conclud donc le Pape, que puisqu'il a tant de preuves & si manifestes, & qu'il ne peut vaquer lui-même à tant de choses, mande aux nommez dans la Bulle, d'informer contre l'Ordre des Templiers, suivant les Articles qui y étoient attachez, pour le tout lui être renvoié. Voici (en substance) ce que portent ces Articles.

I. Cùm in Ordinem coöptabantur, in ipsis Sacrorum suorum initiis, Christum-ne aut Deum, aut Virginem Deiparam, aut Divos abjurassent, vel ut abjurarent moniti fuissent, aliosve ipsi ad abjurandum incitassent?

II. An Christum, vel Jesum, Crucive suffixum, verum Deum esse, vel passum pro humano redimendo genere negassent?

III. An fuisse pseudo-Prophetam, & pro suis ipsis afflictum criminibus affirmassent?

IV. An Ordinis Magistrum, qui nullis erat sacris initiatus,

(3 La Bulle du Pape, qui commence, *Faciens misericordiam* &c. dans laquelle se trouvent inserés les mots, dont il s'agit ici, est inserée dans nos Preuves, Num. LXVII. avec le detail de tous les devoirs que le Pape avoit deja fait dans la Cause des Templiers, & nommement de ce qui s'étoit passé à Chinon &c.

crederent per Pœnitentiæ Sacramentum eluere animæ sordes & peccata posse, & an ipse id fecisset ?

V. An quæ occulta habebantur in eorum Legibus, ea Orthodoxæ Romanæ Ecclesiæ vituperationi esse, criminaque ac errorem fovere putarent ?

VI. An in ipso Ordinis ingressu docerentur, posse inter se luxuriosè commisceri, idque esse faciendum, neque ullum ob id perpetrari flagitium; & an hæc Tirones etiam docerent ?

VII. An Ordinis sui amplitudini studerent, vel contrà quàm fas esset jurassent; ad idque jurandum alios induxissent ?

VIII. An qui coöptabat eos in Ordinem, ne spem salutis suæ in Christo Dei positam haberent, illis ediceret ?

IX. An conspuissent Crucem, Imaginemve Christi Dei, aut pedibus protrivissent ac conculcassent; & die Veneris sancto, vel alio, in eam minxissent ?

X. An cattum, craniumve, aut simulacrum quodpiam & idolum hujusmodi fictum & commenticium divinâ veneratione coluissent, in magnis Comitiis, aliove Fratrum loco; divitiasque ab eo & terrarum arborumve uberes fructus sperassent ?

XI. An quo cingulo interulam carnemve cingebant, eo idolum quodpiam hujusmodi tetigissent ?

XII. An Tyrones, adolescentulos præsertim, libidinosè, intemperanterque, atque aliâ quàm deceat, parte osculati fuissent ?

XIII. An dum rem divinam facerent, sacra Mysteriorum, & Consecrationis verba omisissent ?

XIV. An scelestum & nefarium facinus ducerent, hæc committere ?

Outre cette Bulle pour informer contre tout l'Ordre des Templiers, le Pape en fit une autre le même jour; adressante aux Prelats & au Roi aussi en particulier, qui contient au narré les mêmes choses que la precedente : mais porte sur la fin la resolution, tant de lui, que des Cardinaux d'assembler le Concile à (4) Vienne en Dauphiné, & en fait l'Indiction du prochain mois d'Octobre à deux ans de là,

(4) La Ville de *Vienne* est située sur le Rhône, anciene Colonie des Romains, Metropole de l'Exarchat des Gaules Capitale autrefois du Roiaume de Bourgogne, & ensuite du Dauphiné. Ses Archevêques y ont tenu anciennement plusieurs Conciles : dont le plus celebre fut celui, que le Pape Clement V. y a convoqué l'an 1308. qui fut le XV. Concile general : mais il ne fut pourtant commencé qu'en 1311. Nous donnerons parmi les Preuves, l'Histoire particuliere de ce Concile.

pour mettre ordre au fait des Templiers & autres necessitez de l'Eglise. Enjoignant aux Prelats & aux autres Ecclesiastiques, de se trouver au lieu assigné ; suppliant le Roi de s'y vouloir trouver en personne.

Il y en a qui ont dit, que le Pape écrivit aussi, que l'on citât tout l'Ordre des Templiers au Concile futur, afin qu'il y eût de leur part des Syndics pour se défendre, & à l'Evêque de Preneste (5) qui avoit la charge des Templiers prisonniers en France, qu'il representât en ce Concile le Grand Maître & les principaux nommez ci-dessus, pour ouïr ce qui seroit conclu & arrêté contre eux.

CHAPITRE ONZIEME.

Entrevue du Roi Philippe avec le Pape Clement V. à Poitiers l'an 1308.

CEPENDANT le Roi envoïa ses lettres aux Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Chapitres, Villes, Communautez, & à quelques Grands du Roiaume, pour se trouver par eux ou leurs Procureurs en la ville de Tours, en l'Assemblée qu'il avoit intention de faire pour aviser au fait des Templiers.

Par ces lettres (1) aiant exageré les enormes & detestables crimes dont les Templiers étoient suffisamment convaincus, & dit que ses Predecesseurs avoient eu toûjours grand soin d'extirper les heresies de l'Eglise, & particulierement celles naissantes en leur Roiaume, il ajoûte ces mots: *Scitis quòd Fides Catholica, ex qua id quod sumus in Christo consistimus, ex eo nos sic exules & mortales nobiles facti sumus in Jesu Christo, ut Dei vivi Patris æterni filii veri simus cum Christo, nec non regni cœlestis heredes; hæc nos spes fovet pulcherrima, hæc est tota nostra substantia; Christus est nobis vita & veritas, quis ergo potest ipsum negare?* Pour la fin il conclud, qu'il a resolu de se transporter en personne vers le S. Siege, pour presser cette affaire.

(5) L'Evêque de Preneste, (ou pour mieux dire, Palestrine) étoit le Cardinal Pierre de la Chapelle. Voiez pag. 12. La Commission du Pape donnée audit Cardinal Evêque, se trouve parmi les Preuves Num. XLVIII.

Chap. XI. (1) Une Copie de ces Lettres, données à Pontoise le 10. Septembre 1307. sera raportée ci-après parmi les Preuves, Num. L.

En execution de ce Mandement, il se trouve près de quatre-cens (2) Procurations de la part des Archevêques, Evêques & autres ci-dessus, aux nommez en icelles, pour se trouver au lieu assigné par le Roi; ou comme portent aucunes, pourvoir de comparoir pardevant le Pape Clement V. & le Roi de France, & là traiter de l'Ordre des Templiers.

l'Assemblée finie, le Roi alla trouver le Pape à Poictiers accompagné d'une grande multitude de gens, qui étoient ceux de ces Procureurs que le Roi avoit retenus près de lui, pour prendre avis sur les difficultez qui pourroient survenir.

Le Roi étant à Poictiers confera avec le Pape du fait des Templiers; passerent quelques Articles (3) ensemble, qui portoient entre autres choses, que lesdits Templiers seroient gardez par l'authorité du Roi, à la priere du Pape & des Prelats, en leur nom. Que les Prelats pourroient juger les Templiers dans leurs Dioceses, fors quelques-uns reservez au Pape. Qu'en cas de l'abolition de l'Ordre, le bien sera emploié au fait de la Terre Sainte. Qu'ils donneront l'un & l'autre lettres, que l'argent provenant du bien des Templiers ne sera diverti à un autre usage. Que le Pape, avant que le Roi sorte de Poictiers, ordonnera quelque chose touchant le fait des Templiers. Le Pape, bien que ce soit (dit-il) contre son authorité, promet au Roi, puisqu'il le veut, que l'Inquisiteur pourra proceder avec les Ordinaires, & autres à ce commis.

Le Pape avoit en très-grande recommandation les biens des Templiers, & pour se les conserver par ses Ministres usa de tous moiens dont il se pouvoit aviser; tira du Roi étant à Poictiers des lettres, desquelles il lui en fut delivré vingt doubles, par lesquelles le Roi faisoit commandement à ses sujets de rendre & restituer tous les meubles & immeubles qui avoient appartenu aux Templiers, à ceux que nommeroit le Pape.

Ensuite de quoi le Pape fit defenses à toutes personnes de retirer ni aider, au contraire enjoint de les arrêter, & les mettre entre les mains des Ordinaires des lieux & des Inquisiteurs; excommuniant tous ceux qui manqueroient à ce commandement.

(2) Ces Procurations sont inserées au deuxieme Extrait de l'Inventaire des Chartres du Roi, dans nos Preuves, Num. CVII.

(3) Voiez lesdits Articles secrets, dont fut convenu à Poitiers entre le Pape & le Roi de France, parmi les Preuves, Num. LVII.

CHAPITRE DOUZIEME.

La premiere Execution de quelques-uns des plus coupables Templiers, faite dans les environs de Paris, l'an 1309; *ou plutot* 1310.

TOus les Historiens remarquent, mais ne sont d'accord de l'année, qu'il fut executé plusieurs Templiers à Paris, & fort cruellement. Je ne pense pas que ce fût avant l'année 1309. puisque le Pape qui s'étoit plaint de la capture des Templiers, & de la saisie de leurs biens, pour avoir été sans son authorité, ne se plaignit jamais de cette execution, dont il eût eu plus de sujet. Car tous les Historiens remarquent qu'elle fut faite de l'authorité du Roi, & la mettent incontinent après la prise, ce qui est sans apparence.

L'Auteur toutefois de la Chronique S. Denis la met en l'an 1309. en ces mots. (1),, En l'an de l'Incarnation 1309. les Templiers tant ,, à Paris comme vers le moulin de Saint Anthoine près du chemin ,, de Senlis, après les Conciles prononcez sur les choses illec celebrées, furent ars, & la chair & les os ramenez en poudre; desquels Templiers dessusdits l'un le Mardi après la fête Saint Nicolas en Mai vers celui moulin fut ars, ainsi comme dessus est dit. ,, Mais ils eurent moult à souffrir de peine & de douleur, & ne ,, voulurent onc rien reconnoître en leur destruction, pour laquelle ,, chose ils estimoient que leurs ames en peurent avoir perpetuel ,, damnement: car ils mirent le menu peuple en grande erreur. Et ,, pour ce après ce ensuivant la veille de l'Ascension Notre Seigneur, ,, les autres Templiers furent ars, & la chair & les os ramenez en ,, poudre. Desquels l'un étoit Aumônier du Roi, qui tant d'honneur avoit eu en ce monde, mais oncques de ses meffaits n'eust ,, aucune connoissance.

Boccace parlant des Nobles malheureux cap. 21. livre dernier, en dit autant pour le supplice, qu'il decrit fort cruel, sans cotter le tems. D'autres disent, qu'il en fut brulé cinquante-six, les uns prés de S. Antoine hors Paris, les autres à Saint Denis en France.

(1) Il paroit, que tout ce que dit cet Auteur, doit se raporter après la tenue du Concile de Sens, à l'an 1310; parce que toutes les mêmes circonstances y entreviennent. Voiez ici-après, le Chapitre XVIII.

CHA-

CHAPITRE TREIZIEME.

Execution des Bulles du Pape, par les Archevêques & Evêques, & autres Commissaires Apostoliques, en France.

LEs Evêques & autres Prelats, en consequence des Bulles dont nous avons parlé, par lesquelles le Pape avoit donné tout pouvoir de proceder contre les Templiers, firent dans leurs Dioceses ce qui étoit en eux, pour chercher la verité de ces accusations.

Mais d'autant qu'en France les Informations avoient été auparavant faites de l'authorité du Roi par les Inquisiteurs, assistez de quelques Gentilshommes nommez par lui, dont le Pape n'étoit pas content; & d'ailleurs qu'il étoit question de juger un Ordre repandu non seulement en France, mais par toute la terre; le Pape jugea qu'il étoit du tout necessaire, qu'il nommât des Commissaires, pour proceder tout de nouveau, en son nom & par son ordre, contre les Templiers.

Sa commission donc est du 12. d'Août 1308. de l'an troisiéme de son Pontificat, & s'adresse à (1) l'Archevêque de Narbonne, aux Evêques de (2) Bayeux, (3) de Mende (4) & de Limoges

(1) *Gilles d'Aiscelin* étoit Archévêque de Narbonne, depuis l'an 1291. & deceda l'an 1318. Les Papes Boniface VIII. & Clement V. l'ont emploié en quantité d'affaires importantes, aussi bien que le Roi Philippe le Bel, & celui-ci nommement le fit son Commissaire au Traité de Paix avec Robert de Bethune Comte de Flandre. Le Cardinal Gilles d'Aiscelin Evêque de Terouane, mort l'an 1378. fut son arriere-neveu.

(2) *Guillaume de Trie*, pour lors Eveque de Bayeux, étoit d'une famille illustre, frere de Matthieu de Trie Marechal de France. Le Roi voulut le faire Evêque de Cambrai : mais le Pape s'y opposa. Il devint enfin l'an 1323. Archévêque de Reims, où il mourut l'an 1334.

(3) *Guillaume Duranti*, Evêque de Mende depuis l'an 1297. jusqu'à 1328. étoit neveu & successeur du savant Jurisconsulte Guillaume Duranti, qui avoit été pareillement Evêque de Mende, & Auteur du *Speculum Juris*. Le neveu ne fut pas moins savant; il remit au Pape un beau Memoire sur les matieres qui devoient se traiter au Concile de Vienne.

(4) *Regnaud de la Porte*, Evêque de Limoges, depuis l'an 1294. étoit natif d'Alessac au bas Limousin, & il avoit été premierement Chanoine Archidiacre de Limoges. En 1316. il fut transferé à l'Archevêché de Bourges, & fut créé Cardinal Prêtre l'an 1320. par le Pape Jean XXII. qui le fit aussi Evêque d'Ostie l'année suivante. Il mourut à Avignon l'an 1325.

(5) à Mathieu de Naples Archidiacre en l'Eglise de Rouen, (6) à Jean de Mantoue, Archidiacre de Trente; (7) à Jean de Montlaur Archidiacre en l'Eglise de Maguelonne, (8) & à Guillaume Aragon Prevôt en l'Eglise d'Aix.

La Commission donc du Pape Clement V. porte, qu'il avoit été averti des crimes commis par les Templiers, tant par le Roi de France, que par diverses personnes; qu'il avoit sceu d'un des premiers de cet Ordre, qu'à leur reception ils nioient Christ, crachoient sur la Croix, & autres horribles crimes qui ne se pouvoient écrire: qu'il avoit été informé de cela par plusieurs Procedures faites dans le Roiaume de France par les Prelats & les Inquisiteurs de la Foi. Qu'il avoit lui-même interrogé septante-deux Templiers en presence de quelques Cardinaux, & fait rediger leurs confessions par écrit, ausquelles ils auroient persisté, & icelles approuvées en plein Consistoire, lorsqu'il en fit faire la lecture.

Qu'il n'avoit pû étant à Poictiers en interroger d'avantage, à cause de l'infirmité de plusieurs: mais que voulant savoir ce qu'ils avoient confessé pardevant ces Inquisiteurs & autres Juges, il auroit commis (9) Beranger Cardinal du titre de Saint Nerée & S. Achillée, & Etienne Cardinal du titre de S. Kiriace, & Landulphe Cardinal de S. Ange, avec pouvoir de donner l'Absolution au Grand Maître & autres Templiers, s'ils la demandoient devotement,

Que lesdits trois Cardinaux trouverent les crimes dont l'on accusoit ces gens très-veritables; les interrogerent de nouveau, reconnurent que ce qu'ils avoient dit devant les Inquisiteurs étoit vrai; demanderent pardon avec larmes. Ce que les Cardinaux leur accorderent, & principalement au Grand Maître, & à quelques Precepteurs.

Que lesdits Cardinaux lui firent rapport de tout ce que dessus; &

(5) *Matthieu de Naples*, ou de *Neapoli*, étoit Protonotaire Apostolique à la Cour du Pape, & Archidiacre (*Majoris Caleti*) du Pays de Caux, en l'Eglise Metropolitaine de Rouen.

(6) *Jean de Mantoue*, étoit Chapelain du Pape Clement V. & Archidiacre de l'Eglise Cathedrale de Trente dans le Tirol.

(7) *Jean de Montlaur*, Archidiacre de Maguelonne, y fut aussi Vicaire general, le siege étant vacant l'an 1306. Il étoit neveu de Jean de Montlaur aussi Evêque de Maguelonne, ville du Languedoc, dont le siege fut transferé ensuite à Montpellier.

(8) *Guillaume Aragon*, lisez *Alarin*, Prevot de l'Eglise Metropolitaine d'Aix en Provence l'an 1309. Son nom ne se trouve pas dans la nouvelle Gallia Christiana.

(9) *Beranger* &c. Ces Cardinaux se retrouvent à la pag. 9. & 12.

d'autant (ajoûte le Pape sur la fin de sa Commission) que le mal étoit par tout où il y avoit des Templiers, il commande à ces Commissaires qu'ils aillent dans la Province de Sens, & envoient aux autres Provinces de France, pour faire voir leur pouvoir, & executer ce qui étoit de ses commandemens.

Donc ces Commissaires arriverent à Paris; commencerent leur Procedure au mois d'Août de l'année 1309. citerent tout l'Ordre pour comparoir pardevant eux au premier jour après la Saint Martin, en la Sale de l'Evêché de Paris. Leur Acte de Citation est du Vendredi devant la Saint Laurent. Ensuite de cela ils envoierent par toutes les Provinces faire la même Citation, à Reims, Rouen, Tours, Lion, Bourges, Bordeaux, Narbonne, Auch.

CHAPITRE QUATORZIEME.

Premier Examen de Jaques de Molay Grand Maître de l'Ordre, & de Hugues de Perrault grand Commandeur, l'an 1309. *par devant les Commissaires du Pape & du Roi Philippe.*

(1) LE 22. Novembre 1309. ensuivant les Commissaires firent venir devant eux le Grand Maître des Templiers nommé Jaques de Molay, du Diocese de Bezançon, & Hugues de Peraldo Commandeur de France. Ce Grand Maître dit qu'il y avoit dix ans qu'il étoit dans l'Ordre, qu'il n'y avoit reconnu aucun mal, qu'il étoit neanmoins resolu de faire tout ce qu'ils ordonneroient.

Les Commissaires reconnoissans cet homme en ses gestes & en sa parole, fort simple & comme fou, (car leur Procès verbal use des mots, *fatuus*, & *non bene compos mentis*) ne passerent pas outre pour l'heure à son égard, & le renvoierent à l'Evêque de Paris, qui seul pouvoit recevoir de tels fugitifs dans son Diocese; car ledit Grand Maître avoit dit, qu'il s'étoit retiré de l'Ordre.

Neanmoins trois jours après, il fut oui derechef, & lui demanderent s'il vouloit defendre son Ordre. Dit que l'Ordre avoit été

(1) On trouvera parmi les Preuves qui suivront, quatre differens Interrogatoires du grand Maître *Molay*, parmi lesquels il y en a un qui se fit en presence de *Guillaume de Nogaret* grand Chancelier de France; avec les Reponces dudit Molay, nommement sur les accusations, que les Templiers auroient été d'intelligence avec *Saladin* Soudan de Babylone. Finalement il y demande la permission d'entendre la Messe, & d'avoir son Chapellain.

confirmé par le Saint Siege; qu'il étoit etrange que l'on voulût si legerement proceder contre une si grande Compagnie, veu que la Sentence de Deposition contre l'Empereur Frederic fut differée 32. ans. Ajoûte, qu'il n'étoit pas assez sage pour entreprendre cette defense: mais qu'il y feroit ce qu'il pourroit; qu'il étoit en une miserable captivité, n'aiant pas quatre deniers pour faire la moindre depense que requiert une telle affaire; qu'il demandoit conseil & aide, & que la verité fut seuë non seulement par lui, & ceux de son Ordre, mais de tous les Rois du monde, des Princes, Barons, Comtes; qu'il savoit bien que quelques Prelats disoient, que ceux de son Ordre étoient trop exacts à la poursuite de leurs droits, qu'il étoit neanmoins d'accord de les croire.

Les Commissaires l'admonesterent de prendre bien garde à ce qu'il disoit, & à cette resolution de defendre son Ordre, & à ce qu'il avoit déja deposé tant contre lui-même que contre son Ordre; qu'il falloit qu'il sçût, qu'en fait d'heresie & de la Foi l'on y procedoit simplement, & sans ministere de conseil ni d'Avocat.

Après cela les Commissaires lui firent faire lecture de plusieurs de leurs Commissions, entre autres d'une qui porte ce que ledit Grand Maître avoit confessé contre son Ordre aux trois Cardinaux deputez par le Pape, dont il est parlé ci-dessus.

Ce qui l'étonna tellement, qu'il en fit le signe de la croix, disant que si les Cardinaux étoient d'autre qualité, qu'il savoit bien ce qu'il avoit à dire. Et lui aiant été dit, que ces Cardinaux n'étoient pas pour recevoir un gage de bataille, il dit qu'il ne l'entendoit pas ainsi; mais prioit Dieu qu'il usât envers eux, de la même punition dont l'on use en ce cas contre les Sarasins & Tartares; car (dit'il) ils font trancher la tête aux menteurs infames, & leur fendent le ventre.

Les Commissaires passans outre, lui dirent que l'Eglise jugeoit les heretiques, & livroit les obstinez au bras seculier, & lui donnerent un delai, pour se resoudre à la defense de son Ordre. Ce delai expiré, il comparut, & lui fut demandé s'il avoit bien pensé à cette defense. Il repondit, qu'il étoit Chevalier, très-ignorant ce qui étoit des lettres, & très pauvre; qu'il savoit que le Pape s'étoit reservé par une Bulle la connoissance de lui & des principaux de son Ordre. Qu'il n'entendoit pour le present dire autre chose; qu'il étoit prêt de se presenter devant le Pape, ajoutant qu'il avoit trois choses à leur dire à l'avantage de son Ordre.

La premiere, qu'il ne croioit pas, qu'il y eût des Eglises fors les

Cathedrales, qui euſſent de plus beaux ornemens & Reliques qu'eux, ni où les Prêtres celebraſſent mieux le ſervice divin.

La ſeconde, qu'il n'y avoit lieu, où l'on fît de plus grandes aumônes. Car par tout l'Ordre par un Decret general, l'on faiſoit trois fois la ſemaine l'aumône.

Et la derniere, qu'il ne ſavoit pas qu'aucun autre Ordre de Religion, ni aucune nation expoſât plus librement ſa vie pour la Foi Chrétienne, qu'eux. (2) Que le Comte d'Artois qui fut tué en Terre Sainte, voulut, ſachant la valeur des Templiers, qu'ils fuſſent à l'avantgarde de ſon armée.

Les Commiſſaires lui dirent, que tout cela étoit inutile ſans la Foi, ce qu'il confeſſa; mais il repliqua, qu'ils croioient en la Sainte Trinité, & en tout ce que croioit l'Egliſe Catholique.

(2) *Robert de France*, ſurnommé *le Bon & le Vaillant*, étoit le frere puiſné du Roi S. Louis, qui lui donna la Souveraineté de l'Artois, laquelle il érigea en ſa faveur en titre de Comté l'an 1237., tant pour lui que ſes heritiers. Il fut auſſi Regent du Roiaume de Sicile, & refuſa la Couronne Imperiale que le Pape Gregoire IX. lui fit offrir. Ce jeune Prince plein de courage ſuivit le Roi ſon frere au voiage d'Outre-mer: où il ſe ſignala en pluſieurs batailles contre les Infideles: mais à la fin à celle de Mazoure en Egipte ſa trop grande ardeur fut la cauſe de ſa mort le 8. Fevrier 1250. lorſqu'il n'étoit agé que de 33. ans. Voiez ce qui en eſt dit par Mr. l'Abbé Vertot dans ſon Hiſtoire de Malthe Tom. I. à la dite année 1250.

Entre autres il raconte, que S. Louis, prevoiant que ledit Comte Robert s'expoſeroit trop legerement au danger, l'avoit requis de ſuivre ſur tout le conſeil de Guillaume de Sonnac grand Maitre des Templiers & de Pierre de Ville-bride grand Maitre des Hoſpitaliers. Mais leurs remonſtrances ne leur attirerent que des reproches du Comte, naturellement hautain: qui s'écria entre autres: *Il ne faut pas chercher d'autres preuves de l'intelligence qu'on dit que les Templiers entretiennent avec les Infideles; je reconnois ici leur trahiſon, & l'eſprit ſeditieux des Hoſpitaliers &c.*

Ces diſcours reprochants irriterent tellement les Chevaliers, que l'ardeur l'emporta ſur la prudence: car ils entrerent tous à corps perdu dans la Mazoure, qu'il trouverent ouverte: mais c'étoit un piege des Infideles. Ceux-ci rallierent toutes leurs forces pour inveſtir le Comte d'Artois avec tous ſes gens dans la même ville, qui furent accablez par la foule des ennemis. Le Comte Robert avec le Comte de Saliſbury Anglois, & la pluſpart des Chevaliers des deux Ordres perirent dans cette malheureuſe journée. Il n'en échapa preſque que le grand Maitre du Temple, qui après avoir perdu un œil, & tout couvert de bleſſures regagna l'armée Chrétienne. Les Sarrazins firent quelques priſonniers, parmi leſquels ſe trouva le Grand Maitre de S. Jean de Jeruſalem.

Le Pape *Benoit XIV.* dans ſon ſavant Ouvrage qu'il a compoſé ſur la *Canonization des Saints*, examine fort ſoigneuſement, ſi Robert Comte d'Artois, aiant ſouffert la mort pour la defence de la Foy Chrétienne, ne doit pas être compté parmi les *Martirs*?

Un des Superieurs de l'Ordre nommé *Ponzard de Gyziaco*, dit qu'ils avoient été fort gehennez en plusieurs lieux, que tout ce qu'ils avoient confessé avoit été crainte de la mort, qu'aucuns avoient expiré dans les tourmens; qu'il étoit neanmoins resolu de defendre son Ordre, demandant pour adjoints & conseil Frére *Renaud d'Orleans*, & *Pierre de Boulogne* Prêtres & Freres de l'Ordre. Il se plaignit fort aux Commissaires de ce qu'il étoit plus mal traité, parce qu'il s'offroit de defendre l'Ordre, à quoi ils voulurent remedier; mais celui qui eut cette charge, raporta qu'il n'étoit pas vrai que ce Templier fût travaillé pour le sujet qu'il avoit dit.

CHAPITRE QUINZIEME.

Articles envoiez par le Pape, sur lesquels les Commissaires devoient examiner les Templiers.

LE Roi cependant pour faciliter la Procedure de ses Commissaires, decerna le 26. Novembre 1308. ses Lettres patentes aux Baillifs & Seneschaux de son Roiaume, à ce qu'ils eussent à faire seurement conduire à Paris les Templiers qui étoient dans leurs prisons; non pas tous, mais seulement ceux qui avoient intention de défendre le General de l'Ordre; qui étoit proprement la Commission des Deputez du Pape.

Ces Commissaires étoient chargez d'un Cahier, que le Pape leur avoit envoié, qui contenoit un grand nombre d'Articles, sur lesquels ils devoient interroger les accusez qui avoient resolu de defendre l'Ordre en general. (1) Voici les principaux de ces Articles.

I. *Quilibet in Receptione sua, & quandoque pòst, vel quàm citò ad hoc commoditatem Recipiens habere poterat, abnegabat Christum, aliquando Crucifixum, & quandoque Jesum, & quandoque Deum, & omnes Sanctos & Sanctas Dei.*

II. *Receptores dicebant illis quos recipiebant, Christum non esse verum Deum, & ipsum fuisse falsum Prophetam, non fuisse passum*

(1) Les mêmes Articles dressez par ordre du Pape Clement V. ne servirent pas seulement d'Instruction aux Commissaires qui devoient agir contre les Templiers de France; mais ils furent envoiez aussi par le Pape même à tous les Archévêques de la Chrétienté, avec les Bulles ci-dessus mentionées Chap. X. & XIII. dans les Notes, afin d'interroger par tout conformement lesdits Templiers. On trouvera ces Articles encore mieux detaillez, au nombre de 120. parmi les Preuves qui suivront.

pro redemptione humani generis, sed pro sceleribus suis.

III. Quòd nec Receptores nec Recepti habebant spem salvationis habendæ per Jesum.

IV. Quod faciebant spuere illos quos recipiebant super Crucem & Imaginem Crucis; licet interdum qui recipiebantur spuerent juxtà.

V. Quòd ipsam Crucem pedibus conculcari mandabant, super ipsam etiam mingebant, præcipuè in die Veneris sancto.

VI. Quòd adorabant quendam Cattum, sibi quandoque in Congregatione apparentem.

VII. Quod non credebant Sacramentum Altaris.

VIII. Quod credebant, quod magnus Magister poterat à peccatis eos absolvere, item Visitatores & Præceptores.

IX. Quod magnus Magister hoc fuerit de se confessus, in præsentia magnarum personarum, antequàm esset captus.

X. Quod in Receptione Fratrum se deosculabantur in ore, in umbilico seu in ventre nudo, & in ano seu spina dorsi, & in virga virili.

XI. Quod nullus erat præsens in Receptione Fratrum, & habebant eos statim pro Professis; & propter hoc vehemens suspicio contra dictum Ordinem à longis temporibus.

XII. Quod dicebant, quod ad invicem poterant unus cum alio misceri carnaliter, quòd hoc licitum erat, quòd debebant, & non erat eis peccatum.

XIII. Quod habebant idola, videlicet capita, quorum aliqua habebant tres facies, & alia unam, & aliqua cranium humanum. Illa adorabant, ut Deum, quòd poterat illos salvare & divites facere.

XIV. Quod tangebant hæc idola cordulis, quibus se-ipsos cingebant super carnem.

XV. Qui nolebant hæc omnia facere, interficiebantur, vel saltem incarcerabantur.

XVI. Quod injungebant eis per sacramentum, ne prædicta revelarent, & sub pœna mortis.

XVII. Quod injungebant Fratribus, quod non confiterentur aliquibus, nisi Fratribus ejusdem Ordinis.

XVIII. Quod sanctæ Matri Ecclesiæ nunciare neglexerunt.

XIX. Quod prædicta servabantur ultra mare, in locis, in quibus Magister generalis & Conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

XX. Quod prædicta fiebant & servabantur in Cypro, & in toto Ordine generaliter & à longo tempore; sed sine Statuto Ordinis, & post Approbationem Sedis Apostolicæ.

XXI. Quod Magister generalis, Visitatores, & alii majores Ordinis sic fieri injungebant, & hæc facere nolentes graviter puniebant.

XXII. Quod eleëmosynæ non fiebant, ut debebant.

XXIII. Quod non reputabatur peccatum in dicto Ordine, per fas & nefas jura acquirere aliena; & quod jurabant per fas & nefas augmentum Ordinis procurare.

XXIV. Quod clam & noctu tenebant Capitula, expulsis omnibus de familia extra domum, clausis januis domûs & Ecclesiæ adeo firmiter, quod nullus sit accessus ad eos. Ponentes etiam excubias supra tecta domûs vel Ecclesiæ, ne quis locum appropinquet.

XXV. Quod similem clandestinitatem observant in receptione Fratrum.

XXVI. Quod omnes, vel quasi duæ partes Ordinis scientes dictos errores, corrigere neglexerunt.

XXVII. Quod tanto tempore duraverunt supra-dicti pravi errores, quod Ordo in personis potuit renovari semel, vel pluries à tempore introductorum prædictorum errorum.

XXVIII. Quod multi Fratres dicti Ordinis propter dictas fœditates exierunt ad Religionem aliam, & nonnulli in sæculo remanserunt.

XXIX. Quod Magnus Magister, Visitator, & Magnus Præceptor Cypri, Normanniæ & Pictaviæ, & plures alii Præceptores, & nonnulli alii Fratres dicti Ordinis præmissa confessi fuerunt, tam in judicio quàm extra judicium, coram solemnibus personis, & in pluribus locis etiam personis publicis.

XXX. Quod nonnulli Fratres dicti Ordinis, tam Milites quàm Sacerdotes, alii etiam in præsentia Domini nostri Papæ & Dominorum Cardinalium, fuerunt prædicta, vel magnam partem dictorum errorum confessi.

XXXI. Quod etiam in pleno Consistorio recognoverunt prædicta. (2)

(2) Les crimes raportez dans ces Articles, sont si énormes, qu'il est presqu'incroiable, que dans un Ordre si respectable, rempli de personnes de distinction, il se soit pû trouver des gens si corrompus, pour s'abandonner à toutes ces sortes d'impietez. C'est pour cela, que plusieurs Historiens ont douté, si ce n'étoient pas des calomnies, inventées pour noircir un Ordre, que l'on vouloit absolument exterminer.

Voici le sentiment d'*Aubert le Mire*, Continuateur de la Chronique du Moine Sigebert, à l'an 1311. *De Templariis decretum, ut eorum nomen & Ordo penitus aboleretur. Severum nimis Decretum fuisse, plerisque visum est; & scio esse, qui eos a calumnia defendunt. Fama tamen frequentior, & sensus prope omnium damnat: etsi verisimile non sit, ea delicta singulos contaminasse.*

CHAPITRE SEIZIEME.

Exceptions de Pierre de Boulogne, Templier, denommé Procureur de l'Ordre à la Cour du Pape, à Avignon.

LEs Commiſſaires du Pape virent, qu'en vertu des Commandemens du Roi, l'on avoit conduit à Paris au Temple un bon nombre de Templiers. Il s'en trouva ſoixante & quatorze, qui nommerent *Pierre de Boulogne* Procureur general de l'Ordre en Cour de Rome; auquel ils donnerent charge de dire, qu'ils avoient un Chef, ſans la permiſſion duquel ils ne pouvoient rien faire. S'offrirent neanmoins de defendre l'Ordre devant les Commiſſaires.

Declarans, que les Articles envoiez par le Pape, qui leur avoient été leus, étoient faux & abominables: que ceux qui les avoient faits étoient heretiques, voire infideles. Qu'ils étoient prêts d'aller au Concile, pourveu que l'on les mit en liberté; que les Freres qui avoient depoſé contre l'Ordre l'avoient fait par les tourmens, ou crainte de la mort, aucuns corrompus par argent, ou par promeſſes.

Ce même *de Boulogne* en preſence des Commiſſaires, lut un Acte pour ceux qui avoient entrepris la defence de l'Ordre, par lequel ledit *de Boulogne* eſt nommé avec huit autres des principaux, pour agir en leur nom. L'Acte porte, qu'ils ſont prêts de ſe defendre, tant en particulier qu'en general, & en un Concile univerſel. Qu'il faut pour cela qu'ils ſoient en liberté; qu'ils ratifient dés à preſent ce que ledit *de Boulogne*, & ces huit nommez avec lui diront & écriront pour la defenſe de l'Ordre; mais deſavouent tout ce qui ſe dira contre & au prejudice d'icelui.

Supplient, que lors qu'ils ſeront ouis, qu'il n'y ait aucun Laï preſent, ou qui puiſſe oüir leurs depoſitions. Soutiennent, que hors la France il ne ſe trouvera aucun de leurs Religieux, qui ait dit, ce que l'on a extorqué de ceux qui avoient été interrogez en France.

Donc pour la defenſe generale de l'Ordre ils diſent, qu'il a été fondé ſur la charité & l'amour, & à l'honneur de la Vierge Marie, pour defendre l'Egliſe contre les Infideles.

Que quiconque entre en leur Religion, promet quatre Vœux ſubſtantiaux, Pauvreté, Obedience, Chaſteté, & d'expoſer ſa vie pour le ſervice de la Terre-Sainte.

Que le Religieux qui promet ces quatre choſes, eſt reçu par un baiſer & prend l'habit, & la Croix qu'il porte devant ſa poitrine; & puis l'on lui fait voir la Regle ancienne de l'Ordre, approuvée par l'Egliſe & par les Saints Peres. Que cette forme avoit été obſervée de tout tems & par toutes les nations juſques à preſent.

Que tout ce qui s'eſt dit au contraire étoit faux & deteſtable, & ne pouvoit avoir été dit que par des faux Freres, chaſſez de l'Ordre pour leurs impietez & ſcandales: que ces méchans en avoient ſuborné d'autres auſſi méchans qu'eux, qui ont excité le Roi & ſon Conſeil contre tout l'Ordre, & ont crû qu'ils le faiſoient par zele de Religion.

Que le Roi a informé le Pape de la même ſorte qu'il l'avoit été, & ainſi l'un & l'autre ont été trompez. Que pluſieurs des Freres de l'Ordre qui ont confeſſé dans les tourmens, ſont prêts de changer, s'ils étoient libres, & de dire la verité, & qu'ils fuſſent aſſurez, que l'examen nouveau qui ſera fait, ſera tenu ſecret.

Un de ces huit nommez dans cet Acte, ajoûte à ces plaintes, que toutes les Depoſitions, dont l'on ſe ſervoit contre eux étoient nulles, parce-que par un Privilege ſpecial, ils ne devoient repondre devant aucun Juge ſeculier ou Eccleſiaſtique, ſinon devant le Pape, ou ceux qui ſeront nommez par lui.

Que les perſonnes ſingulieres de l'Ordre ne ſont recevables à dire choſe prejudiciable à l'Ordre; & que ceux qui avoient depoſé, avoient été forcez par tourmens à dire, ce qu'ils ne ſçavoient pas.

Au reſte, que pour maintenir la juſtice de leur cauſe, ils offroient de combattre toutes perſonnes, fors le Pape & le Roi.

Les Commiſſaires repondans à ces Actes, leur dirent, qu'ils étoient priſonniers du Pape & de l'Egliſe, & leurs biens étoient ſous la main du Pape, qu'ils n'y pouvoient rien innover.

Que par la Bulle du Pape ils étoient fort diffamez; & pour ce qui concernoit les Interrogatoires faits ſans l'autorité du Pape, que de Droit l'on obſervoit le contraire, pour ce qui eſt du crime d'hereſie; & principalement lors que les Prelats ſont Inquiſiteurs, & qu'ils travaillent par Authorité Apoſtolique & Ordinaire, qu'il n'étoit pas queſtion en leur Commiſſion du fait de ces Procedures.

Ces Templiers pour s'acquitter encore d'autant plus de ce qu'ils avoient entrepris pour leur defenſe generale, firent un autre Ecrit, par lequel ils ſoutenoient, que toute la pourſuite faite contre

les Religieux Templiers, toutes les Depositions que l'on avoit extorquées d'eux, n'étoient nullement considerables; aians été miserablement traitez, étans lors captifs, & sans volonté.

Que pour tirer d'eux plus facilement ce que l'on desiroit, l'on leur faisoit voir des lettres où étoit le Seau du Roi, par lesquelles l'on leur donnoit assurance de la vie & de la liberté; qu'on leur bailleroit à chacun une pension viagere bien asseurée, & en même tems l'on leur faisoit voir, que l'Ordre étoit condanné.

Que par toute la terre il y avoit tant de gens de bien & de plus grandes Maisons, qui étoient de cet Ordre, qu'il n'est pas à croire, que si ce que l'on leur impose étoit, quelqu'un ne s'en fût plaint.

CHAPITRE DIX-SEPTIEME.

Deposition singuliere d'un Templier, qui avoit été parmi les Chartreux.

UN entre autres nommé (1) Frere *Adam de Valincour* de noble extraction, desirant vivre en une plus étroite regle, s'étoit fait Chartreux. Depuis il avoit voulu retourner dans l'Ordre des Templiers, ce qui lui fut permis: mais de la même sorte & avec les mêmes rigueurs qu'on faisoit pratiquer à ceux qui apostazient; car il fut reçu de nouveau, mis nud en chemise en presence de tous les Religieux, demandant avec larmes d'être reçu parmi eux: la penitence qu'on lui imposa fut grande; il mangea un an durant par terre, & jeûna au pain & à l'eau quelques jours de la semaine & tous les Dimanches de cette année se presenta nud devant l'Autel, où le Prêtre celebrant lui donnoit la discipline.

Ce Chevalier étoit (dit-on alors) encore vivant, duquel l'on pouvoit savoir la verité de ce qui se passoit parmi eux; qu'il avoit l'ame

(1) *Adam de Valincourt*: on croit qu'il étoit issu de la noble famille de Wallincourt, qui est originaire du Cambresis. Parmi les Diplomes Belgiques, ou le Suplement du Miræus Tom. IV. pag. 534. l'on trouve cité *Adam de Wallincourt* Chatelain d'Ipres & de Bailloeuil, qui fonda l'an 1218. un Chapitre de six Chanoines, au Bourg de Wallincourt en Cambresis.

Or l'Histoire du susdit Templier *Adam de Wallincourt* ici raportée, fut alleguée par les Templiers pour une des Preuves servant à la defence de cet Ordre, par devant les Commissaires deleguez par le Pape Clement V. Voiez ci-après parmi les Pieces Justificatives, Num. XCII.

si bonne, qu'il ne fut jamais sorti des Chartreux, pour retourner chez les Templiers, s'il y eût reconnu tant d'abominations.

Au reste ces Commissaires furent dans Paris depuis le mois d'Août 1309 jusques au mois de Mai de l'année 1311. Pendant ce tems ils examinerent deux cens & trente-un Témoins, tant Templiers qu'autres, qui avoient deposé devant les Ordinaires. Tous ces Témoins, fors quelques-uns, reconnurent les crimes contenus dans les Articles envoiez par le Pape.

Le seizieme Témoin nommé *Aimeri de Villars*, Templier, dit avoir deposé faux, pressé par les tourmens qui lui avoient été faits par *L. de Marcilli*, & *Hugues de la Celle* Chevaliers deputez de la part du Roi; & que quand il vît cinquante-quatre Freres de l'Ordre dans des charettes, que l'on alloit brûler pour n'avoir rien voulu confesser, il fut fort étonné; que crainte de feu il dit ce qui n'étoit pas, & en eût dit davantage. Le trente-sixiéme Témoin en dit autant. Voilà sommerairement la Procedure des Commissaires du Pape contre le General de l'Ordre des Templiers.

CHAPITRE DIX-HUITIEME.

Concile de la Province de Sens, tenu à Paris l'an 1310. *au sujet des Templiers.*

(1) PENDANT ce tems il se tint dans Paris un Concile de la Province de Sens contre les Templiers, où (2) l'Archevêque de Sens presidoit. Les Commissaires manderent au Concile, qu'ils

(1) Ce Concile fut tenu, en consequence de la Bulle du Pape *Clement V.* datée du 12. Août 1308. par laquelle fut donnée Commission à *Gilles d'Aiscelin* Archevêque de Narbonne, & aux Evêques ses Associez, de se transporter en la Province de Sens, afin d'y faire le procès aux Templiers emprisonnez. Voiez cette Bulle parmi les Preuves Num. LXVII.

Il ne nous reste de ce Concile aucuns Actes, si non le Recit du Continuateur de la Chronique de Nangis, que nous raporterons Preuve XCVI. & les Actes d'Appel de ce Concile au Pape & au futur Concile general, insinuez par *Pierre de Boulogne* Procureur de l'Ordre des Templiers avec trois de ses Confreres, contre tout ce qui se feroit par les Commissaires & les Prelats du Concile de Sens, au prejudice des Templiers. Voiez les Preuves Num. XCIII. & XCIV.

(2) *Philippe de Marigny* étoit alors

eussent à leur laisser un certain Templier, auquel il faisoit le procès. Le Concile répondit, qu'il y avoit deux ans que son procès étoit commencé, qu'ils étoient assemblez par ordre du Pape, pour le regard des Templiers.

Les Defenseurs des Templiers dirent aux Commissaires du Pape, qu'ils avoient appellé au Pape de ce Concile de Sens; & des autres Conciles qui se tenoient pour leur fait en diverses Provinces; les supplierent de prendre connoissance de cette affaire; ce qu'ils refuserent, sur ce que les uns & les autres avoient pouvoir du Pape, & que les Conciles jugeoient les particuliers, & eux informoient du General.

(3) Enfin ce Concile Provincial termina ses longues procedures par le jugement qu'il rendit contre plusieurs de cet Ordre. Les condamnations furent fort differentes. Les uns furent absous purement & simplement, d'autres condamnez à quelque penitence, puis delivrez. Il y en eut, qui furent resserrez plus étroitement : plusieurs furent condamnez à finir leurs jours entre quatre murailles.

Mais cinquante-neuf furent comme relaps degradez par l'Evêque de Paris, & livrez au bras seculier, puis condamnez à être brûlez; ce qui fut executé hors la porte S. Antoine. Ces pauvres miserables declarerent jusques à la mort, qu'ils étoient innocens, & que tout ce qu'on leur avoit imposé étoit faux. Ce que le peuple regarda avec étonnement & consternation, les uns admirans la constance & la vertu de ces gens; les autres detestans leur opiniatreté.

Peu après, & en la même année, l'on déterra le corps d'un Templier nommé *Jean de Thureyo*, autrefois Tresorier du Temple à Pa-

Archevêque de Sens. Le Pape Clement V. l'avoit premierement avancé l'an 1306. à l'Evêché de Cambrai, & trois ans après à la Metropole de Sens. Il est mort à Paris l'an 1325. Son nom de famille étoit *le Portier*; changé dans la suite par l'acquisition de la Terre de *Marigny* en Normandie. Son frere fut le celebre *Enguerand de Marigny*, grand Tresorier de France : auquel les grandes richesses mal acquises, & l'abus du pouvoir qu'il avoit eu auprès du Roi, procurerent ensuite une fin tragique : car il fut pendu pour ses crimes l'an 1315. à Paris, sur la place dite la Greve.

Le Metropolitain de Sens avoit pour ses Suffragans les Evêques de Chartres, d'Auxerre, de Troyes, d'Orleans, de Paris, de Meaux, & de Nevers : on ne sçait pas qui d'eux se sont trouvez au susdit Concile, hormis l'Evêque de Paris *Guillaume Bauffet*. Celui-ci a degradé quelques Templiers, qui étoient dans les Ordres sacrez, avant qu'ils fussent livrez au bras seculier.

(3) Tout ce Recit est tiré de la Cronique continuée de Guillaume de Nangis à l'an 1310. laquelle se trouve imprimée au III. Tome du Spicilege de D'Achery, in fol. particulierement à la pag. 63.

ris : ce qui resta du cadavre fut brûlé publiquement comme le corps d'un heretique. (4)

CHAPITRE DIX-NEUVIEME.

Concile de Ravenne, & autres Procedures faites en Italie, à l'égard des Templiers.

IL semble maintenant, qu'il est à propos, puisque en France les procés étoient instruits contre les Templiers, de remarquer ce que les Evêques & Inquisiteurs firent en divers Roiaumes en execution de ces Bulles, & aussi en consequence des lettres qui furent écrites par le Roi à quelques Rois, pour l'imiter en cette poursuite.

En Italie il s'y fit d'exactes & rigoureuses procedures. (1) L'Archevêque de Ravenne assembla le Concile de sa Province, pour aviser aux deputations du Concile general, & informer contre les Templiers de sa Province : il fit en cela de grandes diligences ; fit arrêter ceux qu'il pût, les interrogea, les menaça de la torture. En plein Concile de sa Province rapporta les charges contre eux, demanda avis s'ils devoient être appliquez à la question ; fut repondu que non.

(4) Il convient d'ajouter aussi aux Notes sur ce Chapitre, un autre Concile de la Province de Reims, tenu à Senlis l'an 1310, un mois après celui de Sens. *Robert de Courtenay* Archevêque de Reims y a presidé : neuf Templiers furent de même condamnez, & brulez par l'autorité du Juge seculier : mais ils se dedirent à la mort, de ce qu'ils avoient confessé auparavant ; disant que c'étoit par la crainte des tourmens. (Consultez nos Preuves Num. XCV.) Il est étonnant, que le savant Pere *Marlot* ne fait aucune mention dans son Histoire de Reims, d'un Concile si averé.

Toutesfois la belle Commanderie du *Temple* à Reims, fondée dez l'an 1173. par l'Archevêque Henri de France, fut transportée l'an 1312 aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem.

Il y en a, qui citent aussi un Concile de la Province de Rouen, tenu l'an 1310. pour le même sujet des Templiers : mais le savant *Dom Guillaume Bessin* Benedictin de la Congregation de S. Maur, qui a donné l'an 1717. la belle Collection des Conciles de Rouen, n'en fait aucune mention.

CHAP. XIX. (1) *Rainaud de Concoregio*, Milanois, étoit depuis l'an 1303. Archevêque de Ravenne, aiant été auparavant Evêque de Vicence. Il est mort en opinion de sainteté l'an 1321. le 18. Août, auquel jour l'Eglise de Ravenne celebre sa fête. Il est pourtant étonnant, que l'Abbé Ughelli dans son *Italia Sacra* Tom. II. pag. 382. de la nouvelle edition, passe sous silence le Concile Provincial, que cet Archevêque a tenu à Ravenne.

Les Inquisiteurs soûtenoient que les heretiques y devoient être appliquez. Fut aussi demandé, si l'on renvoieroit le tout au Pape; fut resolu; que puisque le Concile general étoit proche, il ne falloit point de renvoi; qu'il les falloit du tout absoudre, ou qu'ils se devoient purger.

Le Concile fut d'avis qu'ils se devoient purger. Mais le lendemain les Evêques se rassemblerent, & donnerent leur Sentence, par laquelle les innocens étoient declarez absous, & les criminels devoient être punis suivant la Loi; que les innocens étoient aussi-bien ceux qui avoient confessé crainte des tourmens, & qu'il falloit conserver l'Ordre, si la plus grande partie se trouvoit saine, & non entachée de ces corruptions

(2) A Bologne quelques-uns justifierent avoir toujours bien vécu, & n'avoir jamais commis les crimes dont étoient accusez leurs confreres.

(3) Les Archevêques de Pise, & de Florence, & ceux qui avoient charge du Pape d'informer contre l'Ordre en la Lombardie & Toscane, dresserent leurs procès. Et par la deposition de plusieurs Témoins, qui parloient aucuns d'avoir veu, les autres d'avoir oui, d'autres suivant le bruit commun & par plusieurs circonstances & indices, les Templiers furent clairement atteints & convaincus des crimes horribles & detestables comme ceux de France; & ce suivant les Articles qui leur furent envoiez par le Pape, qui sont transcrits ci devant.

(2) La grande ville de Boulogne ne fut érigée en Archeveché qu'en 1582. par le Pape Gregoire XIII. qui étoit Boulonois. *Ubert de Placentia*, qui y étoit Evêque l'an 1310. prit ses informations contre l'Ordre des Templiers; par commission du Pape Clement V. il leur ota tous leurs biens, pour les donner aux Chevaliers de Rhodes, maintenant dits de Malthe. Ainsi raporte Ugellus Tom. II. Italiæ sacræ.

(3) Ces faits se trouvent dans la Continuation des Annales Ecclesiastiques du Cardinal Baronius, par Abraham Bzovius, à l'année 1310.

L'Archevêque de Pise étoit *Jean de Cajetano*, natif de la même ville.

Celui de Florence *Antoine Orsi*, avoit été transferé par le Pape Clement V. l'an 1307. de l'Evéché de Fiesoli au Siege Metropolitain de Florence. Mr. du Puy s'est trompé ici: car cette ville ne fut pas érigée en Archeveché avant l'an 1420.



CHAPITRE VINGTIEME.

Histoire de ce qui s'est passé aux Roiaumes d'Arragon & de Castille, à la charge des Templiers; comme aussi du Concile de Salamanque, tenu l'an 1310.

(1) VOIONS ensuite, ce qui se fit en Arragon, où lors regnoit (2) Jaques II. Ce Roi reçut à Valence les lettres du Roi de France, & aussi d'un Religieux nommé *Remy de Brugaria* Docteur en Theologie de Paris, le 1. Decembre, en presence des Grands de son Roiaume. A l'instant reconnoissant l'importance de cette affaire, & qu'il y alloit de la Religion, chargea les Evêques de (3) Valence & (4) Saragoça, qui étoient près de lui, de s'informer de la vie des Templiers en leurs Dioceses, attendu qu'ils étoient notez de grandes méchancetez. L'Inquisiteur general en ce Roiaume eut la même charge, afin d'extirper cette malheureuse Secte; lui promet toute aide & faveur.

Les Evêques & l'Inquisiteur donnerent avis au Roi, que beau-

(1) C'est le Recit de Jerome Surita, Auteur Espagnol, très sincere, dans son Histoire du Roiaume d'Arragon, livre I. chap. 73. à l'année 1308.

(2) *Jaques II.* avoit été aussi Roi de Sicile : mais aiant été couronné Roi d'Arragon l'an 1291. il laissa la Sicile à Frederic son frere. Il est mort l'an 1327.

(3) *Valence* n'étoit pas encore en ce tems-là erigé en Metropole. Son Evêque depuis l'an 1288. étoit *Raimond de Ponte*, natif de Fraga en Catalogne; lequel prit ensuite l'habit Religieux de l'Ordre de S. Dominique, & pourtant il demeura Evêque. Il fut un des Commissaires du Roi d'Arragon dans l'affaire des Templiers. Son savoir & ses merites furent beaucoup considerez au Concile de Vienne, auquel il assista. On le denomma même parmi les cinq principaux Prelats dudit Concile, commis pour preparer les articles concernants la Foy & les mœurs, qui devoient s'y traiter; & les autres Prelats se conformerent ensuite à leurs Avis. En retournant du Concile general, il se trouva à celui de Tarragone, & y mourut le 13. Novembre 1312. Son corps fut transporté en l'Eglise des Dominicains de Valence. Le Pere Echard dans son Histoire des celebres Ecrivains de son Ordre Tom. I. pag. 519. parle de *Raimond de Ponte*, comme d'un des plus grands hommes de cet Ordre & dudit siecle.

(4) *Saragosse* étoit alors encore Evêché, & ce ne fut qu'en 1318, que le Pape Jean XXII. l'erigea en Metropole. L'Evêque dont on parle ici, étoit alors *Eximius*, ou *Ximenez de Luna*, que ledit Pape transfera ensuite à l'Archevêché de Tarragone l'an 1317.

coup

coup de Templiers s'absentoient & se retiroient dans leurs places fortes, qu'il étoit à propos de les faire prendre; ce qui fut fait en vertu de ses lettres du 3. du mois de Decembre, & leurs biens saisis.

L'Inquisiteur cependant manda à plusieurs villes, qu'elles n'eussent à prêter main forte aux Templiers, & decerna une Citation contre eux, à comparoître à Valence au Couvent des Predicateurs, pour repondre de leur Foi. Le Roi d'autre côté assembla les Prelats de son Etat à Valence le jour de l'Epiphanie, pour aviser, comment ils procederoient en cette affaire.

Les Templiers voians cette persecution, se retirerent la plûpart dans leurs places fortes, & resisterent au commandement du Roi & de l'Eglise. Le Roi aussi-tôt commanda de les exterminer par armes, à quoi ils firent de grandes resistances; il emporta par force quelques places: mais beaucoup resisterent long-tems, tant ils avoient de forces & leurs places bien munies & en defense.

Ces Chevaliers qui étoient ainsi poursuivis en Arragon, écrivirent au Pape; lui remontrant comme ils étoient persecutez injustement, qu'ils étoient faussement accusez, que leurs actions étoient connuës de tous, & qu'ils n'avoient rien fait contre leur Institut; qu'au tems qu'ils ont été accusez, on ne pouvoit nombrer ceux de leur Ordre, qui étoient entre les mains des Infidèles, qui n'avoient jamais voulu renier le nom Chrétien; que s'ils l'eussent voulu faire ils eussent évité mille miseres & été delivré aussi-tôt.

Qu'il considerât le tort qu'il feroit à la Chrétienté, eux qui étoient connus si necessaires pour sa défence: que si quelques-uns avoient confessé des crimes tant abominables, qu'il les falloit punir; mais qu'il n'étoit pas juste, que tout l'Ordre souffrît, ni les innocens.

Supplioient le Pape d'y vouloir mettre ordre, offrans se soumettre au jugement du Saint Siege Apostolique, & defendre leur foi par les armes, comme bons Chevaliers devoient faire, contre tous ceux qui les accuseroient faussement.

Ajoûtant, que leurs biens étoient cause de cette persecution; qu'ils étoient vrais Catholiques & fidèles Chrétiens; qu'il n'y avoit toutefois aucun des Prelats, Religieux ou autre qui entreprit leur défense; que c'étoit à lui seul (parlans au Pape) de l'entreprendre, & que jusques à ce qu'ils eussent réponse de Sa Sainteté, qu'ils s'étoient retirez dans leurs forteresses.

Le Roi d'Arragon cependant preparoit ses gens pour assieger les forts, où s'étoient retirez ces Chevaliers: le principal étoit le Cha-

G

teau de (5) Monçon, où commandoit *Barthelemi de Belvis*, (Templier) & fut assiegé par *Artault de Luna* Gouverneur d'Arragon, qui le prit quelque tems après; & ensuite se rendirent quelques chateaux, comme Miravete, Cantavieja & Castellot, qui resisterent quelque tems; tous ceux qui furent trouvez dedans furent pris prisonniers & envoiez en divers lieux du Roiaume, Le Pape lors commit l'Evêque de Valence, pour leur faire leurs procès.

En Castille, où regnoit lors Ferdinand IV. les Archevêques de (6) Compostelle & de (7) Tolede, avec l'Inquisiteur Jaques Aymericus (8) (qu'on tient être Auteur du *Directorium Inquisitorum*) informerent contre l'Ordre, & en fut deliberé aux Conciles Provinciaux. Gonsalve Archevêque de Tolede cita le Maître des Templiers, nommé (9) Roderic Ivanius. Le Roi de Castille les fit tous prendre, & saisir leurs biens: & les Evêques établis gardiens.

(5) *Monçon*, est encore a present une Ville très-forte, sur la riviere de Cinca en Arragon, celebre par plusieurs Sieges, qu'elle a soutenus pendant les dernieres guerres.

Raimond Beranger Comte de Barcelone, & Gouverneur du Roiaume d'Arragon avoit fait l'an 1143. une Donation très solemnelle de son chateau de *Monçon* (en latin *Mons-gaudii*) en faveur de l'Ordre des Templiers; dont son pere le Comte *Beranger* s'étoit fait Chevalier, & y avoit glorieusement fini ses jours. Cette Donation fut agréée par *Guy* Cardinal Legat du Pape, & par *Robert* II. grand Maitre; à condition pourtant, que ces Templiers d'Arragon s'emploieroient particulierement à faire la guerre aux Maures & Sarrasins, qui se trouveront en Espagne. Cette Chartre merite d'avoir place parmi nos Preuves Num. IX. Le celebre Archevêque *Pierre de Marca* en avoit fait la decouverte, & l'avoit inserée dans son livre: Marca Hispanica.

(6) *Rodericq del Padron*, étoit Archevêque de Compostelle, ou de St. Jaques en Gallice, depuis l'an 1304. successeur d'un autre *Rodericq* dit *Gonzales de Leon*, qui étoit Religieux de l'Ordre de S. Dominique.

(7) *Gundisalve*, ou *Gonzales-Dias Polemeque* étoit Archevêque de Tolede depuis l'an 1308. neveu & Successeur du Cardinal *Garcia de Gudiel*. Il commença les Procedures contre les Templiers en Espagne, conformement aux ordres du Pape: mais il vint à mourir durant la poursuite le 7. Novembre 1310. Son Successeur fut *Gutieres* ou *Gomez de Toledo*, auparavant Archidiacre: lequel continua les Perquisitions. Celui-ci est mort l'an 1319.

(8) *Aimericus*. Le Pere Echard dans son livre de Scriptor. Ord. Prædicat. Tom. I. p. 709. assure, que l'Auteur dudit *Directorium* fut *Nicolas Aymericus* aussi Dominicain & Inquisiteur en Espagne, mais posterieur de plus d'un siecle; car celui-ci est mort l'an 1399.

(9) *Roderic Ivanius*, grand Prieur des Templiers en Castille, dont le veritable nom étoit *Ybañez*.

(10) A Salamanque fut tenu un Concile Provincial de dix Evêques, où les Templiers furent declarez innocens ; toutefois le tout renvoié au Pape.

(10) ***Salamanque***, une des plus belles villes d'Espagne, avec une Université. On y a tenu deux Conciles ; l'un en 1310. contre les Templiers, duquel il est parlé ici ; l'autre en 1312. qui eut pour objet le retablissement de cette Université, par les soins de son Evêque *Pierre* qui fut Religieux de l'Ordre de S. Dominique : mort le 30. Janvier 1315.

Le Pere ***Charenton***, Jesuite, qui a traduit l'Histoire du *P. Jean Mariana* en François, fait un detail très curieux Tom. III. pag. 333. de ce qui s'est passé dans ce Concile, & en même tems des biens immenses que les Templiers possedoient pour lors en Espagne, que nous avons trouvé à propos d'ajouter.

On assembla un Concile à Salamanque ; où se trouverent Rodericque Archevêque de Compostelle, & les Evêques Jean de Lisbonne, Jean de Guardia, Gundisalve de Zamora, Sanche d'Avila, Alphonse de Ciudad-Rodrigo, Dominique de Placentia, Roderique de Mondoñedo, Alphonse d'Astorga, Jean Fernandez de Sotomajor de Tuy, & Jean de Lugo, ensemble au nombre de dix. On instruisit le proces des Templiers ; on examina les charges ; on lut les informations ; on les interrogea ; on prit leurs reponces. Enfin les Peres de ce Concile, après avoir tout attentivement examiné, jugerent d'un consentement unanime, que les Templiers n'étoient pas coupables des crimes dont on les accusoit. Neanmoins ils soumirent leur jugement à celui du Pape, auquel ils remirent la derniere decision du Procès : mais le jugement du Pape l'emporta sur les suffrages des Peres du Concile de Salamanque, & l'Ordre des Templiers fut aboli.

Voici la Note des biens considerables, que les Templiers possedoient alors au Roiaume de Castille, & des Villes qu'on leur avoit autrefois données (selon le susdit Pere Charenton. Traducteur de l'Histoire de Mariana Tom. III. pag. 334.)

Ils avoient dans la Gallice Pontferrada & Faro ; dans le Roiaume de Leon ils étoient maitres de Balduerna, Tavara, d'Almanza, & d'Alcañizez. Ils tenoient dans l'Estramadoure sur les frontieres de Portugal les villes de Valence, d'Alconeta, de Xerez, de Badajoz, de Frexenal ~~de~~ Nertobriga, de Capilla & de Caracuel. Ils n'avoient que Palma dans l'Andalousie ; Villalpando dans la vieille Castille ; Caravaco & Alconchel dans le Roiaume de Murcie ; mais dans celui de Tolede ils possedoient Montalvan, San-Pedra de la Zarça, Borguillos, & quantité d'autres villes, terres & chateaux, qu'il seroit difficile de compter.

On raporte, que les Templiers avoient dans toute l'Espagne douze Couvents ou Maisons. Le Pape Alexandre III. dans une de ses Bulles en nomme quelques uns, qui sont ceux de Montalvan, de S. Jean de Valladolid, de St. Benoit, de Torija, de S. Sauveur de Toro, & de S. Jean d'Otero dans le Diocese d'Osme. On voit encore aujourd'hui dans les Archives de la Metropole de Tolede la Citation, que l'Archevêque Don Gonzalés fit aux Templiers, en vertu de l'ordre qu'il en avoit reçu du Pape ; elle est datée de Tordesillas le 15. Avril 1310., qui fut l'année de sa mort.

Dans cette Citation on compte 24. Baillages ou Commanderies des Templiers : savoir celles de Faro, d'Amo-

CHAPITRE VINGT-UNIEME.

Concile de Londres, avec l'Abregé des autres Procedures faites en Angleterre contre les Templiers, l'an 1309, & 1310.

SI-TÔT que les lettres du Pape furent vuës en Angleterre, (1) l'Archevêque de Cantorbery assembla le Concile de sa Province, dont l'on ne sçait pas l'issuë (2) : mais sçait-on bien, qu'en cette année au mois de Janvier les Templiers furent tous pris en un jour &

tiro, de Goya, de S. Felix, de Canabal, de Neya, de Villa-palma, de Mayorga, de N. D. de Villasirga, de Vilardig, de Safinez, d'Alcanadre, de Caravaca, de Capella, de Villalpando, de S. Pierre, de Zamora, de Medina, de Luytosas, de Salamanque, d'Alconcitar, d'Ejares, de Cidad, de Ventoso, de Calvarçaes, de Benavente, de Junco, de Montalvan; avec les Maisons de Cebollan, & de Villalva, qui en dependent, & les Maisons de Seville & de Cordoue. Toutes les autres Maisons, terres & bourgades que possedoient les Templiers, étoient apparament des dependances de ces Commanderies que nous venons de nommer.

Je crois, que le lecteur ne desaprouvera pas cette digression, tirée de Mariana : laquelle fait voir cependant la grande puissance & les richesses de l'Ordre des Templiers dans un seul Roiaume de la Chretienté : car il n'en étoit pas moins dans les autres. Nous verrons à la fin des Preuves, comment une grande partie de ces biens a servie dans la suite, à l'érection du nouvel Ordre Militaire de *N. Dame de Monteza* au Roiaume de Valence, par le Pape Jean XXII. l'an 1317.

Il s'est tenu aussi l'an 1312. un Concile remarquable à Tarragone contre les Templiers, sous l'Archevêque *Guillaume de Rochaberti* : lequel trespassa l'an 1315. après avoir gouverné cette Eglise pendant sept ans. Nous donnerons les Actes & les suites dudit Concile, parmi nos Preuves Num. CV.

CH. XXI. (1) L'Archevêque de Cantorbery étoit alors *Robert de Wynchelsée*: lequel étant Docteur d'Oxford & Archidiacre d'Essex dans l'Eglise de Londres, avoit été sacré Archevêque dez l'an 1294. par le Cardinal Gerard Bianchi Evêque de Sabine. Il s'opposa au Roi Edouard II. qui avoit chargé le Clergé de plusieurs exactions, l'Archevêque Robert fut envoié pour cela en exil l'an 1297, parce qu'il s'étoit opposé courageusement à ses pretensions. Dans la suite il presida l'an 1309. au Concile de Londres, commencé le 8. Octobre, où il s'agit de la cause des Templiers : conformement aux ordres du Pape. (Voiez ci-après les Preuves Num. LXVIII. & LXXVI.) Cet Archevêque trepassa le 15. Mai 1313. La vie éxemplaire, dont il avoit vecu, engagea Wauthier Reinold, lequel avoit été transferé de l'Evêché de Worchester au siege de Cantorbery, à demander sa Canonization au Pape Jean XXII. l'an 1326. Voiez l'Anglia Sacra de Wharton Tom. I. pag. 117. & 173.

(2) On ne fut pas en Angleterre du même sentiment par raport aux crimes des Templiers, comme on l'étoit en

mis en diverses prisons, & furent ouïs en un Synode tenu à Londres, qui dura pendant les mois de Mai & de Juin, où ils confesserent tous les crimes, dont il est parlé ci-devant.

France : sur tout dans les commencemens. Le Pape Clement V. avoit envoié dez le 22. Novembre 1307. une Bulle au Roi Edouard II. afin qu'il feroit arreter tous les Templiers dans son Roiaume d'Angleterre en un meme jour; conformement à ce que le Roi Philippe le Bel avoit deja fait en France. Le detail de cette Bulle se trouve à la Preuve LVIII.

Ce non-obstant, le Roi Edouard II. se trouvoit porté pour lesdits Templiers : il écrivit dez le 4. Decembre 1307. une lettre circulaire à Denys Roi de Portugal, à Ferdinand Roi de Castille, à Charles Roi de Sicile, & à Jaques Roi d'Arragon, en faveur de l'Ordre des Templiers; les priant de ne point ajouter foy à tout ce que l'on debitoit contre eux en France. Ensuite envoia-t'il le 10. Decembre 1307. une pareille Lettre au Pape Clement V. pour la justification desdits Templiers. Voiez nos Preuves Num. LX. & LXI.

Mais Clement V. se trouvoit mieux informé que le Roi d'Angleterre, par la quantité des temoings qu'il avoit ouy lui-même, & par les griefs qu'il recevoit de tous cotez. Il envoia ensuite le 12. Août 1308. une Bulle particuliere à Robert de Winchelsée Archevêque de Cantorbery, à Wauthier Gifford Archevêque d'Yorck, à Antoine de Beack, Evêque de Durham & Patriarche titulaire de Jerusalem, & à d'autres Evêques du Roiaume d'Angleterre, qui commence par ces mots : *Faciens misericordiam cum servo suo* &c. Par laquelle ledit Pape leur ordonnoit d'examiner les Templiers de ce Roiaume, sur les points dont on les accusoit en France; & pour en porter ensuite leur jugement dans un Concile Provincial. Voiez cette Bulle parmi nos Preuves Num. LXVIII.

Ce fut en vertu de cette Bulle, que ledit Archevêque tint son Concile à Londres dans l'Eglise Cathedrale de St. Paul l'an 1309, le Lundi après le 20. Novembre, jour de la Fête de St. Edmond Martir. L'on trouve au Tome III. des Conciles d'Angleterre, comme aussi dans les Conciles generaux du P. Hardouin Tom. VII. pag. 1183. toutes les Bulles du Pape Clement V. mais sans aucun Recueil d'Actes, dont on pourroit avoir quelques éclaircissements sur le fait des Templiers. Toutefois le Monasticum Anglicanum y a suppléé, en donnant les Informations prises à leur charge par Raoul ou Radulphe Baldock Evêque de Londres. Elles seront produites parmi nos Preuves Num. LXXVI.

Enfin par le denombrement des biens des Templiers, qu'on leur ota en Angleterre, afin de les donner aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, l'on pourra conjecturer, combien ils étoient riches & puissans en Angleterre. Ce detail se trouvera parmi les Preuves num. CXXI. & CXXII.



CHAPITRE VINGT-DEUXIEME.

Poursuites contre les Templiers en Allemagne, & au Roiaume de Chypre, de l'an 1309.

(1) LE Pape écrivit aussi à tous les Archevêques, Evêques, Prelats, Abbez & autres Ecclesiastiques d'Allemagne, pour aide d'argent & de faveur à l'Abbé de (2) Crudacio Diocese de Viviers, qu'il envoioit en leur Païs pour informer contre les Templiers; exceptant de sa Commission les Dioceses de (3) Mayence, (4) Cologne, (5) Treves, (6) Magdebourg, (7) Basle, (8) Constance &

(1) Voiez la Bulle de Clement V. qui commence : *Faciens misericordiam cum servo suo* &c. parmi les Preuves qui suivront Num. LXIX.

Elle est datée de Poitiers le 12. Août 1308. portant Commission aux Archevêques de Cologne, Maience, Treves, & Magdebourg, & aux Evêques de Basle & de Constance, avec d'autres Commissaires Apostoliques adjoints, afin d'examiner les Templiers d'Allemagne, sur les Chefs d'accusation portez contre leur Ordre, consistans en CXX. Articles (Preuve LXX.) & pour en juger ensuite dans leurs Conciles Provinciaux respectifs.

(2) L'Abbaie de N. Dame de *Crudacio*, située au Vivarais, dans le bourg de *Cruas*, sur le bord du Rhone, est un ancien monastere de Benedictins, plusieurs fois ruiné par les Calvinistes. Je n'ai pas trouvé le nom de cet Abbé, qui vivoit l'an 1308.

(3) L'Archevêque de Maience étoit alors *Pierre Aichspalter*, qui de Medecin de l'Empereur Rodolphe étoit devenu grand Prevot de Treves & de Wissenrhad en Boheme, Chanoine de Maience, & l'an 1296. Evêque de Basle : d'où il fut postulé l'an 1304. Archevêque de Maience. Il y a tenu un Concile contre les Templiers l'an 1310. dont il sera parlé au Chapitre XXVI. Il deceda l'an 1320.

(4) L'Archevêque de Cologne étoit *Henri de Virnembourg*, auparavant grand Prevot de cette Metropole, lequel avoit été élevé sur ce siege l'an 1307. par le Pape Clement V. preferablement à ses competiteurs. Il a tenu son Concile à Cologne l'an 1310. dont les Actes regardans la discipline se trouvent tout au long, au Tome VII. des Conciles generaux du P. Harduin pag. 1305. mais il n'y a pas un mot de ce qui regarde les Templiers. Ce Prelat est mort l'an 1331.

(5) L'Archevêque de Treves étoit *Baudouin* Comte de *Luxembourg*, frere de l'Empereur Henri VII. Le Chapitre l'avoit élu, aux instances du Pape l'an 1307. quoi qu'il n'eut encore que 22. ans. Dans la suite, il obtint encore l'Administration des Eglises de Maience, de Spire & de Wormes, & il mourut très avancé en age l'an 1354. Le Pere Brouwerus marque dans ses Annales de Treves Tom. II. pag. 196, plusieurs choses curieuses à l'égard des Templiers : & entre autres, lorsqu'ils furent exterminez à Treves, ils y avoient une Maison ; & une autre au village de Coverin sur la Moselle ; outre deux Maisons au Pays de Luxembourg, l'une à Vianden, & l'autre près de Dietkirchen. Ces biens

(9) Strasbourg, aux Ordinaires desquels il avoit, dit-il, envoié Commission en particulier pour informer.

Il se void, aussi que le (10) Duc d'Austriche fut prié par le Pape de proceder contre cet Ordre sur les terres de son obéissance, & de les faire tous arrêter.

Le Pape en même tems eut avis (11) d'Amaulry Seigneur de Tyr, & Gouverneur du Roiaume de Cypre, qu'en vertu de ses lettres aiant voulu arrêter les Templiers en un même jour dans le Roiaume de Cypre, qu'il ne l'avoit pû faire, aiant trouvé les Templiers armez & émeus, sur l'avis qu'ils en avoient eu. Que neanmoins

sont parvenus ensuite aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem.

(6) L'Archevêque de Magdebourg *Burchard de Scrapelaw*, s'est fait distinguer par ses vertus, par ses traverses, & sa fin tragique. Aussitôt qu'il avoit été élu l'an 1307. par son Chapitre, le Pape Clement V. lui envoia le pallium, avec des marques distinguées d'estime. Quelque tems après, il se trouva au Concile general de Vienne: mais dans la suite ses sujets se revolterent contre leur Prelat, qui ne cherchoit qu'à retablir la bonne discipline. Mais il fut jetté par des Scelerats dans un cachot, ou de gens masquez l'assommerent inhumainement à coups de massue l'an 1326. Ludewig raconte de cet Archevêque, au Tome IV. de ses Reliquiæ Diplom. pag. 408. les circonstances suivantes.

„ *Anno* 1310. *Archiepiscopus de Romana Curia reversus in Magdeburg, capi fecit uno die omnes Templarios & eorum Magistros de quatuor Curiis sui territorii; propter quod Ecclesia Magdeburgensis maximas persecutiones & infestationes sustinuit, quas idem Archiepiscopus sua sagacitate sedavit. Imponebatur enim iisdem Templariis professio prophana, cum abnegatione Christi, & exspuitione super Crucem, in opprobrium Crucifixi Dei, cum similibus execrabilibus articulis.*

(7) L'Evêque de Basle etoit *Otthon*, Comte de *Granson* en Bourgogne, lequel avoit été Evêque de Toul avant qu'il fut transferé à Basle. On met sa mort à l'année 1312.

(8) L'Evêque de Constance *Gerard de Bonac*, ou de *Senac*, natif d'Avignon, avoit été Prelat domestique du Pape Clement V. qui lui donna l'an 1307. l'Eveché de Constance, où il trepassa l'an 1318.

(9) L'Evêque de Strasbourg *Jean*, natif d'*Esselingen* de parens de très basse extraction, étoit Evêque d'Aichstet en Baviere & Chancelier de l'Empereur Albert, lorsque le Pape Clement V. lui donna l'Eveché de Strasbourg l'an 1308. en depit de quatre concurrens qui y pretendoient. Ce Prelat, qui étoit d'un merite distingué, mourut l'an 1328.

(10) *Frederic Archiduc d'Autriche*, fils de l'Empereur *Albert* I. fut aussi mis sur le Trone Imperial par quelques Electeurs, après que les autres eurent élu Louis de Baviere, 1314.; ce qui causa une longue guerre. Ce Prince mourut l'an 1330.

(11) *Amaulry*, étoit issu des Rois de Jerusalem & de Chypre. Il étoit Seigneur de Tyr & Gouverneur du susdit Roiaume de Chypre. Sa lettre écrite au Pape en faveur des Templiers; & celle que le Pape écrivit ensuite au Roi de France, se trouveront parmi les Preuves Num. XLVIII. & XLIX.

voians qu'il falloit executer ce commendement contre eux, que le Mareschal, le Precepteur, le Drapier, le Tresorier, & autres Chevaliers de l'Ordre jusques à dix, le seroient venu trouver à Nicosie, pour se soumettre & tous leurs Confreres à faire ce qui seroit de la volonté du Pape ; qu'il les avoit fait arrêter, & tout ce qu'ils avoient d'armes & de chevaux.

CHAPITRE VINGT-TROIZIEME.

Histoire de ce qui s'est passé en Provence, & ailleurs en France l'an 1311.

(1) MAis pour revenir à ce qui nous touche de près, nous voions qu'en Provence Charles II. (2) Roi de Sicile & Comte de Provence en fit autant que notre Roi ; car par le commandement du Pape il fit arrêter en un même tems tous les Templiers dans son Comté de Provence ; & voici le moien dont il usa. Il envoia à tous ses Juges des lettres en date du 3. Janvier 1307. qui portoient, qu'il leur envoioit une lettre close sous son petit cachet, leur commandant sous le serment qu'ils lui devoient, de les tenir closes & secretes, jusques au 23. dudit mois, auquel jour les aiant ouvertes, leur enjoignoit les mettre à execution à toute rigueur, sous peine de perdre corps & biens.

Ces lettres secretes portoient, qu'ensuite du secret Mandement du Pape, il leur commandoit prendre au corps tous les Templiers du Comté de Provence & Forcalquier le 24 du mois de Janvier, & saisir leurs biens & en faire bons & loiaux Inventaires, jusques à ce qu'il en eut été ordonné autrement. Ces lettres furent executées, & les Templiers condamnez à mort & executez, & leurs biens meubles confisquez au profit du Comte de Provence, qui en fit part au Pape, & les immeubles furent conservez aux Hospitaliers.

(1) C'est le recit de Cesar Nostradamus, dans l'Histoire de Provence, l'an 1307. & suivantes.

(2) *Charles II.* dit *le Boiteux* Roi de Sicile, Duc d'Anjou, Comte de Provence, étoit fils du Roi Charles I. frere du Roi St. Louis, sous lequel arriva l'an 1282. le jour de Pâques ce fameux massacre de tous les François (communnement appellé *les Vespres Siciliennes.*) Les pillages & exactions exorbitantes des François avoient excité les Siciliens de desespoir à cette manœuvre. Charles II ne porta plus que le titre de Roi de Sicile, auquel il ajouta aussi celui de Jerusalem. Il mourut le 6. Mai 1309.

Cepen-

Cependant le Pape avoit ſoin, que les biens de cet Ordre fuſſent conſervez; commit pluſieurs perſonnes pour les regir en ce Roiaume, qui étoient obligez d'en rendre compte à un de ſes Cameriers & aux Archevêques des lieux, comme deleguez de lui : & par ſes Bulles à cet effet, l'on void que deſlors le Roi s'étoit deſſaiſi de la plus grande partie des biens de cet Ordre, & qu'il n'en reſtoit plus que peu de choſe.

Il ſe voit auſſi une Bulle du Pape au Roi, de l'an 1310, VI. de ſon Pontificat, donnée à Vienne, qui porte qu'il s'étoit reſervé particulierement, & au Saint Siege, le Jugement de la perſonne du Grand Maître & des principaux de l'Ordre. Le Pape preſſa de tous côtez, & voulut faire une fin à cette grande affaire, attendue de toute la Chrétienté, & pourſuivie par les Rois de France, d'Angleterre, Caſtille & Arragon & autres, qui lui repreſentoient ce qu'ils avoient fait dans leurs Etats contre cet Ordre.

Bien qu'il eut prorogé le tems de l'Indiction du Concile de Vienne auparavant publié, il écrivit à tous les Eccleſiaſtiques & aux Princes, qu'ils euſſent à ſe trouver au Concile indict l'année ſuivante, où ſeroit traité de pluſieurs choſes importantes à l'Etat de l'Egliſe, & principalement du fait des Templiers : mais parce que cette Bulle contient les mêmes termes que celle de l'Indiction premiere, fors que le jour aſſigné eſt different, il ſemble inutile de s'y arrêter davantage.

Le Roi qui procedoit avec la franchiſe qui ſe pouvoit deſirer, montra juſques à la fin, que ce n'étoit point les grands biens des Templiers qui l'engageoient à cette pourſuite; écrivit au mois de Mai de l'an 1311. au Pape, que puiſque par les Informations les Templiers ſe trouvoient merveilleuſement chargez, qu'il n'étoit pas poſſible qu'ils ne fuſſent exterminez par le Jugement du futur Concile. Le ſupplioit, de faire en ſorte, que leurs biens fuſſent emploiez à quelque nouvelle Milice, ou bien transferez à un autre Ordre Militaire, jà établi pour le ſecours de la Terre Sainte. Promettant de faire executer tout ce qui en ſera ordonné, à la charge que ſes Droits, & ceux de ſes Prelats, Princes, Barons & ſujets ſoient conſervez.

Le Pape par ſes Bulles lui accorda cette juſte demande; & ceci ſeul eſt ſuffiſant, pour convaincre de calomnie tant d'Hiſtoriens qui ont inſimulé d'avarice nôtre Roi, qui ne penſoit qu'à exterminer cette abominable Milice de ſon Roiaume.

CHAPITRE VINGT-QUATRIEME.

Concile general de Vienne en Dauphiné, commencé l'an 1311. *& fini en* 1312.

(1) LEs Archevêques. Evêques, Prelats & autres Ecclesiastiques jusques au nombre de trois cens, (2) s'etant trouvez à Vienne en Dauphiné, lieu à eux assigné par le Pape pour le Concile, la premiere Session commença le 16 Octobre 1311. où le Pape proposa trois Points, sur lesquels il falloit aviser.

Le premier etoit le fait des Templiers, l'autre le passage d'Outremer, & le troisieme la Reformation de l'Eglise

Sur ce premier, l'on opina diversement; les uns disoient qu'il falloit

(1) Tout ce que Mr. Du-Puy raconte ici, est traduit du Continuateur de Guill. Nangis au Spicilege de d'Achery Tom. III. pag. 65. de la nouvelle édition.

Le Pape Clement V. avoit indiqué le Concile de Vienne dez le 12. Aout 1308, par sa Bulle, qui commence par ces mots: *Regnans in cœlis* &c. (marquée aux Preuves, Num. LXV.) Or comme le Fait des Templiers étoit une matiere si delicate, & qu'il n'y avoit pas eu assez de tems pour prendre par toute la Chretienté les Informations necessaires contre un Ordre, qui avoit des Protecteurs aussi bien que des Accusateurs & ennemis, le meme Pape trouva convenir, de publier une seconde Bulle, adressée à tous les Archevêques & Evêques de la Chretienté. par laquelle l'Assemblée du Concile General qui auroit dû se tenir à Vienne le 1. Octobre de l'année 1310. fut prorogée pour le terme d'une année. Cette Bulle commence par ces mots: *Alma Mater* &c. & fut donnée à Avignon le 4. Avril 1310. Voiez les Preuves Num. CI.

Quoique ce Concile peut être compté pour un des plus interessans parmi les Conciles generaux, par raport à la qualité & la quantité des matieres qui s'y sont traitées; il se trouve cependant, que tous les Auteurs Ecclesiastiques n'en ont parlé jusques à present, que par forme d'un recit historique, principalement pour la Condamnation des Templiers. Il ne s'est encore trouvé personne, qui en ait donné une Histoire particuliere ou detaillée, comme plusieurs Auteurs l'ont fait des Conciles de Constance, Basle, Florence, Trente &c. Ainsi nous nous contenterons de raporter parmi les Preuves Num. CXI. l'Histoire, que Mr. l'Abbé Fleury nous en a donnée dans son XIX. Tome; en y ajoutant quelques remarques & additions.

(2) Le nombre des Prelats, qui ont assisté à ce Concile general, n'est pas certain. Il y en a, qui le font monter jusqu'à 300, tant Archevêques & Evêques, que Prelats ou Abbez; d'autres n'en comptent que 114: comme le Continuateur de Nangis, & Jean Villani, Autheurs contemporains. On pourra peut-être les mettre d'accord, en fixant ce dernier nombre pour les Archevêques ou Evêques, & le reste pour les Ecclesiastiques du second ordre.

oüir les Templiers en leurs défenses, & qu'il étoit rude de retrancher ce membre si noble de l'Eglise, sans y observer formalité aucune. Les autres au contraire, qu'il ne falloit plus differer d'abolir cet Ordre, tant pour le scandale qu'ils faisoient à toute la Chrétienté, qui étoit si grand que l'on avoit oüi contre eux deux mille témoins.

(3) Guillaume Duranti Evêque de Mende en bailla son avis au Pape par écrit, & lui conseilla de ne plus differer à condamner ces gens, qui avoient mis en horreur & detestation par leurs mauvaises actions le nom Chrétien parmi les Infidèles, & corrompu même la Foi de plusieurs Chrétiens, & fait vaciller en leur croiance.

Cette premiere Session du Concile dura depuis le mois d'Octobre jusques en la Semaine sainte de l'année suivante 1312, que le Pape manda les Cardinaux & les Prelats en un particulier Consistoire, où fut arreté l'abolition des Templiers.

Le 22. Mai fut tenu la seconde Session où le Roi étoit present, seant à côté du Pape, assisté de Charles de Valois son frere, & de ses trois enfans, Louis Roi de Navarre, Philippe & Charles.

En cette seconde Session fut publiée la Bulle de Condamnation de l'Ordre, avec l'approbation de l'Assemblée. Voici en substance ce qu'elle porte.

(4) Que pour les grands & énormes crimes, desquels les Templiers étoient clairement convaincus, par l'approbation du Concile, non par forme de Sentence definitive, *Cùm eam super hoc secundùm Inquisitiones & Processus super his habitos non possemus* (dit le Pape) *ferre de Jure, sed per viam Provisionis seu Ordinationis Apostolicæ*; tout l'Ordre des Templiers est aboli; defenses à toutes personnes d'y entrer, & y prendre l'habit, à peine d'excommunication; reservant au Saint Siege la disposition des biens de l'Ordre, & defendant à toutes personnes de s'en entremettre.

Qu'après une grande & meure deliberation de tout le Concile, avoit été resolu d'unir à l'Ordre & Milice des Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem, tous les biens des Templiers, tant meubles qu'immeubles à eux appartenans, au tems de leur capture generale faite en

(3) *Guillaume Duranti*, Evêque de Mende en Gevaudan, avoit été deja un des Commissaires Apostoliques dans la Cause des Templiers: pag. 33. Le Memoire, dont il est parlé ici, se trouve detaillé par l'Abbé Fleury dans son Histoire Ecclesiastique. Voiez les Preuves Num. CXI.

(4) Cette Bulle, qui abolit tout l'Ordre des Templiers, commence par ces mots: *Ad providam Christi Vicarii* &c. Elle est du 2 Mai 1312, parmi les Preuves Num. CXII.

France : ensemble tous les Privileges à eux concedez, tant par le Saint Siege, que les Rois & Princes.

On excepta neanmoins de cette Union generale les biens des Templiers assis és Roiaumes de Castille, Arragon, Portugal, & Majorque; qui seront toutefois dispensez selon la disposition du Saint Siege Apostolique. Et en outre est enjoint à toutes personnes de toutes qualitez, sur peine d'excommunication, de rendre & mettre entre les mains des Hospitaliers lesdits biens, dans un mois après la Publication de cette Bulle.

Walsingham Historien Anglois fait cette remarque sur cette clause de la Condamnation, *non de Jure, sed per viam Provisionis*, en ces mots. *Cùm in Viennensi Concilio tractaretur, an propter vocationem singularum personarum Ordinis Templariorum, vel propter Acta contra eosdem, posset totus Ordo damnari, propter singularium delinquentium vocationes, cum constaret quòd dictus Ordo non fuerat vocatus, definitum fuit per Concilium, quòd non de Jure.* C'est pourquoi la Bulle porte *quamquam de Jure non possumus, tamen ad plenitudinem Potestatis, dictum Ordinem reprobumus.*

Le Pape en execution de cette celebre Bulle, avoit deux choses à penser : aux personnes, & aux biens des Templiers. Pour les personnes, l'on y pourveut ainsi : que l'on s'en remettoit au Jugement des Conciles Provinciaux, pour faire punir ceux qui seroient trouvez coupables; ausquels Conciles (selon la qualité des cas) fut permis de pouvoir faire grace à ceux qui demanderoient misericorde ; reservant neanmoins la connoissance de quelques personnes au S. Siege. Que ceux qui seroient trouvez innocens, seroient assignez leur vie durante sur quelques lieux de l'Ordre, pour en percevoir le revenu. Pour le regard des impenitens & relaps, qu'il les falloit juger à la rigueur de la Justice.

Il y en a qui ont écrit, que ceux qui s'en étoient fuis, & contre lesquels on n'avoit pû informer, furent citez par le Concile general, à comparoir en personne dans un an devant leurs Diocesains, pour répondre de leurs deportemens; que les defaillans l'an revolu, étoient declarez Excommuniez, & les perseverans en leur contumace, l'année suivante condamnez & tenus pour heretiques. (5)

(5) Mr. Du Puy ne fait mention dans son Histoire, que de la I. & II. Session du Concile de Vienne ; parce que celles-ci seulement ont eu raport avec l'Ordre des Templiers. La troizieme & derniere Session fut tenue le 6. Mai 1312, dans laquelle furent reglez quantité de Points concernants la Foi & les mœurs ; & plusieurs Constitutions y furent agréées, auxquelles on a donné ensuite le nom de *Clementines*. Consultez ci-après nos Preuves.

CHAPITRE VINGT-CINQUIEME.

Condamnation & Execution de Jacques de Molay dernier Grand Maitre de l'Ordre, & de trois autres Templiers.

(1) ENsuite de cette Abolition generale il est à propos de parler de la Condamnation & Execution du Grand Maître de l'Ordre ; bien que les Historiens soient fort differens, pour marquer au vrai le tems de cette execution. Les uns la mettent en l'an 1307. ce qui ne peut être ; les autres en l'an 1311. le 11 Mars, où l'an 1312, & la Chronique de S. Denys en 1313.

Ils conviennent tous en ce point, qu'il se nommoit (2) *Jacques de Molay* Bourguignon, Gentilhomme, cadet de sa Maison, lequel se voiant destitué de moiens convenables à son extraction, & ne voulant être à charge à son frere, qui étoit fort riche, se retira avec les Templiers, à dessein de parvenir à quelque charge parmi eux. Ce qu'il fit, & fut pourveu d'un riche Prioré de l'Ordre; & la Grande Maîtrise venant à vaquer, il fut par brigues des Grands du Roiaume fait Grand Maître de l'Ordre, dignité qui l'égaloit aux Princes; aiant en cette qualité eu l'honneur, de tenir sur les fonts un des enfans du Roi Philippe le Bel.

Le Roi nonobstant cela le fit arrêter, avec tous ses confreres ;& fut reservé avec trois autres, (3) Guy frere du Dauphin de Viennois,

(1) Tout ce Recit est raporté en latin par le Continuateur de la Chronique du Moine de Nangis : dont nous donnons le Texte entier à la Preuve CXVIII. selon qu'il se trouve imprimé au Tome III. du Spicilege de Dom Luc d'Achery pag. 67. de la nouvelle édition in fol.

(2) *Jaques de Molay*, dont il est tant parlé ci-dessus, & nommement pag. 17. dans les Notes, étoit Bourguignon du Diocese de Besançon. Quelques-uns ont cru, qu'il étoit de la famille de *Molé*, qui s'est tant distinguée dans la Robe depuis plusieurs siecles : mais c'est à tort : car celle-ci est originaire de Troyes en Champagne.

(3) *Guy* étoit Dauphin d'Auvergne, & non pas du Viennois, comme il a été dit pag. 17., sur le raport de Mr. Baluze. Il avoit deposé dez l'an 1307. dans ses interrogatoires, qu'il n'étoit agé que de douze ans, quand il entroit dans l'Ordre, & qu'il y avoit commis les memes crimes, que les autres. Il fut enfin brulé à petit feu à Paris dans l'Isle du Palais le 13. Mai 1313.

Baluze ajoute de lui, dans son Histoire de la Maison d'Auvergne Tome I. pag 174. que le petit peuple le regardoit comme un Martir. Et que ses ossemens furent ramassez comme des saintes reliques, par quelques bons Religieux.

(4) Hugues de Peraldo un des grands de l'Ordre, & un autre qui avoit eu charge aux Finances du Roi. Ils furent interrogez l'an 1307 à Paris, & confesserent le tout; comme nous avons remarqué cy-dessus.

Le Roi les fit conduire à Lion vers le Pape, puis à Poictiers, où ils reconnurent en presence du Pape & du Roi, qui leur promit de leur sauver la vie, qu'ils avoient dit la verité par leurs premiers Interrogatoires. Cela fait, ils furent conduits à Paris, & deux Cardinaux envoiez aussi-tôt après, pour declarer, quelle étoit l'intention du Pape touchant ces quatre principaux Chevaliers du Temple.

Pour donc publier ce qui étoit de la volonté du Pape, ces Cardinaux firent dresser un échaffaut au Parvis Notre-Dame: sur lequel étant elevez, ils reciterent le Decret & la deposition de ces quatre Chevaliers, comme ils avoient reconnu la corruption de leur Ordre eux mêmes au Pape & au Roi.

Alors le Grand Maître & le frere du Dauphin, en presence du peuple supplierent les Cardinaux d'être ouïs; & dirent, qu'ils avoient deposé faux contre leur Ordre, qu'il étoit très-saint, se dedisoient de ce qu'ils avoient dit à Poictiers, & que ce qu'ils en avoient fait c'étoit à la persuasion du Pape & du Roi, & qu'ils étoient prêts de mourir, pour soûtenir cette verité.

La pertinacité de ces deux Templiers & leurs variations étonnerent les Cardinaux, qui commanderent qu'ils fussent remis en prison; les deux autres, qui avoient persisté en leurs premieres confessions, eurent la vie sauve, suivant ce qui avoit été promis; mais ils perirent depuis miserables, comme a écrit Antonin Archevêque de Florence.

Ces deux prisonniers quelque tems après furent executez & brûlez vifs en l'Isle devant les Augustins de Paris, où ils endurerent très constammant la mort. Quelques Historiens remarquent, que le Grand Maître dit quelques discours à la mort: Mariana en rapporte (dit-il) les propres paroles. Paul Emile en dit autant, mais en divers termes; ce qui fait croire, que ce sont choses inventées & faites à plaisir.

En effet ils écrivent, qu'il dit en presence du peuple étant prêt d'endurer la mort, que ce qu'il avoit dit contre son Ordre étoit faux, qu'il n'y avoit jamais rien reconnu que sainteté; qu'en cela seul il

(4) *Hugues de Peraldo.* Voiez la 1 Note de la pag. 17.

avoit bien merité la mort pour avoir dit faux en presence du Pape & du Roi ; protesta de son innocence & des siens. Le simple peuple, abusé de cette feinte constance & opiniâtreté, crût que ces gens mouroient innocens, & les tenoit pour Saints. Ce qui fut cause, qu'après le supplice on en vit qui ramasserent de leurs cendres.

Le Continuateur de Guillaume de Nangis, Historien François qui vivoit lors, confirme tout ce que dessus, concernant cette execution. Voici ce qu'il dit. Il fut question (dit-il) de mettre fin au Procès du Grand Maître des Templiers, & de trois autres des principaux de l'Ordre prisonniers, qui etoient le Visiteur de France, & des Maîtres d'Aquitaine & de Normandie, qui avoient été reservez au Jugement du Pape.

Le Pape donc aiant donné pouvoir à trois Cardinaux Legats (5), à (6) l'Archevêque de Sens & autres Prelats, à condition d'appeller avec eux quelques Docteurs en Droit Canon, pour juger ces quatre personnes; ils s'assemblerent à Paris par-devant eux. Ces Accusez reconnurent publiquement les crimes dont ils etoient prevenus, & persisterent en leurs premieres confessions ; & pour cela ces Juges ordonnerent, qu'il seroit fait un échaffaut au Parvis Nôtre-Dame, où l'on leur feroit savoir ce qui seroit ordonné.

Un des Cardinaux aiant fait un discours au peuple, dit, que ces quatre Templiers étoient condamnez en une prison perpetuelle, pour avoir ingenuement confessé leurs fautes. A l'instant, comme ces Juges y pensoient le moins, le grand Maître & le Maître de Normandie, se leverent en presence de tout le peuple & des Juges, & declarerent que tout ce qu'ils avoient dit en leurs Interrogatoires, étoit faux. Aussi tôt les Cardinaux les livrerent au Prevôt de Paris qui étoit là present, pour les representer le lendemain qu'il en seroit ordonné.

Cette nouvelle si étrange fut portée au Roi, qui aussi-tôt assembla son Conseil, sans y appeller aucuns Ecclesiastiques; où il fut arreté, que sur le soir ce grand Maître & son compagnon seroient brûlez dans l'Isle du Palais, entre le jardin du Roi & les Augustins; ce qui fut executé. Ces miserables endurerent très constamment ce rude supplice ; persisterent jusques à la fin, disans que tout ce qu'ils avoient deposé étoit faux ; ce qui étonna le peuple qui assista à cette

(5) Ces Cardinaux Legats, Pierre Evêque de Palestrine, Landulphe de S. Ange, & Pierre Colonne, sont les mêmes, dont il est parlé plus au long, pag. 12. parmi les Notes.

(6) *L'Archevêque de Sens*, Philippe de Marigny, dont il est parlé pag. 44.

Execution. Pour les deux autres, qui ne parlerent point, l'on leur fit executer la Sentence, qui les condamnoit à une prison perpetuelle. (7)

(7) Quelque tems après cette execution, le Pape Clement V. fut atteint d'une maladie languissante, il se fit transporter à Bourdeaux, pour changer d'air, & ensuite à Rocque-maure sur le Rhone où il mourut le 18 (ou 20) Avril 1314. Le Saint Siege étoit deja transferé alors de Rome en France, & se tenoit à Avignon : où il est demeuré durant septante ans ; c'est pourquoi les Romains comparerent cette longue durée à la Captivité du Peuple de Dieu en Babylone.

Le Roi Philippe le Bel fut attaqué en meme tems d'une langueur, dont les medecins ne purent jamais deviner la cause. Le poux étoit bon, & cependant la foiblesse & l'abbatement croissoient tous les jours. On eut recours au changement d'air : on le transporta à Fontainebleau : mais la maladie alla toujours en empirant, & enfin ce Prince expira le 29. Novembre de la même année 1314. agé seulement de 46. ans. Quoi qu'il eut laissé trois fils, qui regnerent successivement après lui, toute sa posterité fut pourtant éteinte avant l'an 1328, & la Couronne de France passa dans la Maison de Valois.

Après tant d'évenemens singuliers, il s'en trouva quelques-uns, qui les attribuerent à une punition visible de Dieu. On fit courir le bruit, que le Grand Maitre *Jaques de Molay* pour preuve de son innocence, avoit ajourné le Pape à comparoitre devant le jugement de Dieu dans quarante jours, & le Roi dans l'année : & en effet ils ne vecurent pas longtems après ce terme.

Ce bruit, quoique sans autre fondement que celui de l'évenement, ne laissa pas de s'accrediter parmi le menu peuple, qui se livre facilement aux predictions. Il y a eu meme plusieurs Auteurs distinguez par leur savoir & par leur jugement, qui en ont fait mention. C'est ce qui a porté le celebre *Juste Lipse* à conclure par ces mots.

Certissimum habetur quod Clementi V. Pont. Max. evênit : qui cum Templarios, Cœtum Religiosum & diu bonum atque utilem, Viennæ in Concilio damnasset, & in Sodales ferro atque igne passim animadvertisset : a pluribus eorum citatus ad Tribunal Superûm, paulo plus anno pòst obiit, quasi ad Vadimonium obeundum a Supremo Prætore accersitus. Sub idem tempus (quod admirationem auget) in eodem casu fuit Philippus Rex Galliæ : cujus bono damnationes illæ fuisse putabantur, opibus ad eum translatis & confiscatis. Si à casu, miremur : si à Deo, vereamur.

Baptiste Fulgose (ou Fregose, Doge de Genes) raporte à peu près la meme chose dans son livre intitulé : *Facta & dicta Memorabilia* &c. avec cette difference pourtant, qu'il attribue cette Prediction à un Templier Napolitain qui fut brulé à Bourdaux, pendant que le Pape & le Roi regardoient son execution à une fenetre. Voici les paroles que Fulgose lui a attribuées : quoique d'autres en doutent avec beaucoup de raison.

Sævissime Clemens Tyranne, posteaquam mihi inter mortales nullus jam superest ad quem appellem, pro gravi morte quâ me per injuriam afficis, ad justum Judicem Christum, qui me redemit, appello : ante cujus Tribunal te voco, unà cum Philippo Rege, ut intra annum diemque ambo illic compareatis ; ubi caussam meam exponam, & jus sine pravo affectu ullo administrabitur. Intra id quoque tempus Clementem ac Regem mortuos.

CHA-

CHAPITRE VINGT-SIXIEME.

Concile de Mayence, tenu l'an 1313. *par l'Archevêque Pierre Aychspalter, pour l'Abolition de l'Ordre des Templiers; leur resistance en Allemagne, & la disposition ulterieure de leurs biens.*

LEs Historiens Allemans ont écrit, que le Pape Clement aiant envoié à l'Archevêque de Maience (1) la Bulle de Condamnation des Templiers, & qu'aiant assemblé son Clergé pour faire cette publication, *Hugues* (2) *Waltgraff* ou *Comes Silvestris*, un des premiers de l'Ordre, accompagné de vingt Templiers armez, entrerent au lieu, où l'Archevêque tenoit son Assemblée.

L'Archevêque étonné le reçut humainement; Hugues les assura qu'il n'étoit point venu pour y faire violence: dit toutefois en colere, qu'il avoit ouï dire, qu'ils étoient assemblez pour publier la Bulle contre eux; qu'il demandoit qu'ils eussent à publier presentement l'Acte qu'il tenoit en main, qui étoit l'Appel de cette Condamnation de Clement, au futur Concile sous le prochain Pape.

L'Archevêque craignant d'être violenté par ces Templiers armez sous leurs manteaux, promit d'aviser à ce qu'ils desiroient de lui. Hugues le pressa de le faire à l'instant: ce qu'il fit; & cet Appel lû l'on vit qu'il contenoit la cause de leur defense, & l'injustice de leurs ennemis; que tous les témoins qui avoient été ouïs contre eux étoient faux; que par miracle leurs robbes n'avoient pû bruler. L'Archevêque se voiant ainsi forcé, les traita doucement; mais un des siens se mocqua de ce faux miracle, disant que leurs robbes étoient pures & nettes, voila pourquoi elles ne brûlerent pas: mais parce que les hommes étoient méchans, ils brûlerent.

(1) Les Annales de Mayence recueillis par le Pere Serrarius font mention de ce Concile, à l'année 1313. (Tom. I. pag. 638. & T. III. pag. 298. de la nouvelle édition.) Il fut tenu par l'Archevêque *Pierre Aischspalter*, duquel il est fait mention ci-dessus pag. 54. Tout ce qu'on en a pû trouver, sera inseré ci-après, parmi les Preuves Num. C.

(2) *Hugues Waltgraff*, ou *Comes Silvestris*. Ce Templier étoit issu d'une des plus illustres Maisons de l'Allemagne. *Waldgraff*, ou *Wildgraff*, en Allemand, signifie en Latin, *Comes seu Praefectus Silvarum*, *seu Forestarius*, selon du Cange dans son Glossaire. Il y eut aussi en ce tems-là des *Rhingraves*, ou *Comites Rheni*; mais ces deux Familles ont eté reunies ensuite par des alliances; & ce sont maintenant les *Princes de Salm*: selon Imhoff in Notitia Procerum S. R. I. liv. 5. chap. 4.

L'Archevêque écrivit pour eux au Pape, à quoi le Pape recrivit, qu'il s'informât de ce qui etoit contenu en ce Libelle Appellatoire. Ce qui fut fait; & le Synode assemblé, les Templiers de cette Province furent absous des accusations qu'on leur avoit mis sus. Il y en a, qui content d'autre façon ce miracle des manteaux qui ne brûlerent point: disans que ces vingt Templiers qui entrerent dans le lieu de l'Assemblée, en signe de leur innocence mirent des charbons ardens sur leurs manteaux, qui ne brûlerent point. (3)

Reste maintenant de deduire ce qui fut fait touchant leurs biens. En France, le Decret du Concile ne fut pas sitôt fait, que le Roi écrivit au Pape qu'il l'approuvoit, tellement que les biens que les Templiers avoient en son Roiaume, furent delivrez aux Hospitaliers, sans prejudice de ses droits, & pretensions de ses Prelats, Barons & autres de ses sujets. Et y a clause dans ses lettres, qui porte, que son consentement y étoit du tout necessaire, & que le Pape l'avoit desiré: *cùm bona prædicta quatenus in Regno nostro sunt, sub nostra guardia speciali & protectione consistunt, ac in eis ad nos Jus Patronatûs mediatè vel immediatè pertinere noscitur.*

Le Pape reconnoissant cette bonne & franche volonté du Roi, le pria d'aider & favoriser les Hospitaliers en la prise de possession de biens, & de commander à ceux qui en avoient l'administration, de les rendre & restituer, & de faire contraindre ceux qui les detenoient contre son commandement.

Ainsi les Hospitaliers en vertu de la Bulle d'Union, & du commandement du Roi, furent mis en possession des biens des Templiers en ce Roiaume.

(3) On ne traita pas les Templiers d'Allemagne avec tant de rigueur qu'en France. On se contenta de les disperser dans les Monasteres pour y faire penitence, avec une pension modique prise sur les revenus de l'Ordre. Les Templiers se maintinrent meme encore quelque tems dans les Provinces de Treves, de Luxembourg, & de Mayence.

Les terres & maisons qu'ils possedoient en Lorraine, furent données aux Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem: mais dans les autres Provinces les Seigneurs rentrerent dans les biens des Templiers, en disant que leurs ancetres les avoient donnez à ces Chevaliers, & non aux Hospitaliers, & que puis qu'il n'y avoit plus de Templiers, il étoit juste que leurs biens revinssent à leurs anciens maitres. En Baviere & en Autriche on ne pensoit pas à inquieter le peu de Templiers qu'il pouvoit y avoir. *Voici ce qu'en dit le Pere Barré dans sa nouvelle Histoire d'Allemagne, au Tom. VI. pag. 410.*

CHAPITRE VINGT-SEPTIEME.

Histoire de ce qui est passé par raport à l'Abolition de l'Ordre des Templiers, en Espagne, en Portugal, & en Angleterre. Institution des deux nouveaux Ordres de Chevalerie, dits de Monteza *& de* Christ.

VENONS à ce qui se passa hors la France pour ce regard. En Arragon, Jaques qui y regnoit lors, avoit envoié au Concile ses Ambassadeurs, & sur le bruit qu'il avoit eu de la destination des biens de ceux du Temple aux Hospitaliers, leur bailla Instruction, de supplier le Pape, que les biens des Templiers en son Roiaume fussent unis à ceux de l'Ordre de Calatrave, & qu'il en fût institué un Grand Maître en Arragon, qui dependroit de l'Ordre de Cisteaux, sans plus repondre au Couvent de Calatrave en Castille. Le Roi d'Arragon pour exciter le Pape de lui accorder sa demande, l'informa de l'état du Roiaume de Grenade, & lui nota particulierement la quantité de Mores & Renegats, qui étoient en ce Roiaume. (1)

Cette poursuite fut cause, qu'en la Bulle de Condamnation des Templiers, comme il est remarqué cy-dessus, les Roiaumes d'Espagne pour le regard de l'Union des biens des Templiers aux Hospitaliers, sont exceptez. Ensuite de laquelle exception le Pape écrivit aux Rois qui commandoient lors en ces Roiaumes, qu'ils eussent à lui envoier gens pour dire & declarer leurs raisons, & comment ces biens & leurs Roiaumes ne devoient point suivre la Loi generale.

Le Roi d'Arragon persistoit, en ce qu'il avoit remontré auparavant, qu'il plût au Pape établir un Ordre comme celui de Calatrave, qui fût obligé de faire la guerre aux Mores ennemis de la Foi & Religion Chrétienne; qu'il seroit à propos, que le principal lieu de l'Ordre fut (2) *Montesa* au Roiaume de Valence, place très forte & comme

(1) Il paroit, que Mr. Du-Puy n'a pas eu connoissance du Concile tenu a Tarragone, au Roiaume d'Arragon l'an 1312. par l'Archevêque *Guillaume Roccaberti*; où les Templiers de ces quartiers-là ont eté declarez non coupables des crimes qui leur avoient eté imputez. Nous en donnerons à la Preuve CV. l'Extrait tiré de la savante Collection des Conciles du Cardinal d'Aguirre.

(2) l'Histoire de l'Ordre de *Montesa*, avec les Bulles du Pape Jean XXII. l'an 1317. seront raportées parmi les Preuves Num. CXXVII. jusques à CXXXII.

imprenable : qu'au cas que le Pape voulût étendre cette Union en son Roiaume, il donnât charge à ses Ambassadeurs de declarer, que pour la seureté de son Etat, il seroit contraint de s'emparer de dix-sept places fortes qui avoient appartenu aux Templiers, & retenir les rentes qui en dependent, pour fournir aux fraix des garnisons. Le Pape sur ces propositions fut quelque tems à se resoudre. Enfin toutefois cet Ordre de Chevalerie fut institué en Arragon des dépouilles des Condamnez.

Le Roi de Castille ne se presenta point au jour assigné par le Pape; tellement que les biens qui étoient en son Etat appartenans aux Templiers, furent unis à ceux de l'Hopital. Ce que le Roi de Castille Ferdinand IV. n'executa nullement : car il appliqua à son Domaine tous leurs biens & leurs Villes, qui n'étoient pas en petit nombre & de peu de consideration dans son Etat.

Denis Roi de Portugal, par l'avis du Pape, institua en son Roiaume les Chevaliers de (3) *Christ*, qu'il fonda des biens des Templiers; & leur principale fonction étoit la guerre continuelle contre les Mores, & leur fut donné pour retraite *Castro-Marin*, lieu bien fortifié, pour être proche de leurs ennemis.

Pour l'Angleterre, voici ce qui s'en trouve. En un Parlement tenu l'an 1324. les terres & possessions, bref tous les biens des Templiers, d'un commun consentement du Clergé & du peuple, furent concedez aux Hospitaliers, pour en jouir à perpetuité, ensemble leurs Privileges; & remarque-t-on, que le Prieur des Templiers d'Angleterre étoit premier Baron. Ceux qui resterent de l'Ordre après cette universelle Condamnation, se voians destituez de tous vœux, penserent qu'il leur étoit loisible de se marier. (4) Les Evêques An-

(3) Pareil Abregé de l'Histoire de l'Ordre de *Christ* en Portugal, avec les Bulles du Pape Jean XXII. & les Lettres patentes du Roi Denys, de l'an 1319. se trouvent parmi nos Preuves Num. CXXXIII. jusques à CXXXVI.

(4) Touchant la Commission du Roi *Edouard II.* aux Justiciers de Londres, Westminster &c. du 28. Novembre 1313. afin de remettre les biens des Templiers aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, ou à leurs Procureurs, voiez les Preuv. Num. CXXI. & CXXII. On y trouve de plus, la Note des biens considerables, que lesdits Templiers avoient possedez en Angleterre.

L'Auteur du Monasticon Anglicanum Tom. II. pag. 564 raconte, qu'entre autres *Guillaume de Grenefeld*, Archevêque d'Yorck a été tellement touché de compassion de l'état deplorable des Templiers de son Diocese, qui se trouvoient alors sans aucune ressource, qu'il les a fait nourrir à ses propres depens, & qu'il leur a procuré la demeure dans differens Monasteres du même Diocese d'Yorck.

glois s'y opposerent, attendu les Vœux qu'ils avoient faits, entrans en leur Religion.

Incontinent après la Bulle de Condamnation le Pape declara par une autre Bulle, qu'en faisant l'Union & Incorporation des biens des Templiers à l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, il avoit entendu que ce fût, sans prejudicier aux Droits que les Rois & Princes, Barons & autres avoient sur les biens des Templiers lors de leur capture. Protesta, que cette omission avoit été faite par inadvertence & par le vice de celui qui avoit écrit la Bulle.

CHAPITRE VINGT-HUITIEME.

Justification de la conduite du Pape Clement V, du Roi Philippe le Bel, & du Concile general de Vienne; contre les reproches de quelques Auteurs.

AVANT que finir ce Discours, il faut remarquer que Jean Villani & autres ont écrit, pour d'autant plus deprimer cette action louable & pleine de pieté de nôtre Roi, que tant s'en faut que l'Ordre des Hospitaliers eut reçu par cette Union de l'avancement comme il sembloit, qu'il en fut grandement incommodé & reduit en une très-grande pauvreté; pour le grand argent qu'il leur fallut paier au Roi, & pour racheter les terres & autres biens des Templiers, qui étoient possedez tant par le Roi que par ses sujets.

La reponse à ce dernier trait de calomnie, bien qu'elle se puisse nettement tirer de tout ce qui est deduit ci-devant, & encore plus precisement par la (1) Transaction faite en l'an 1315. le 14 Fevrier entre le Roi (2) Louis Hutin & (3) Foulques de Villaret Grand Maître

(1) La Transaction, detaillée en ce Chapitre, se trouvera ci-après parmi les Preuves, Num. CXXIV. & au Nombre suivant une autre Composition entre *Simon le Rat*, Grand Prieur de l'Ordre des Hospitaliers en France, & les Gens du Roi, passée le 6 Mars 1317. par raport à la Maison du Temple à Paris, & les autres biens des Templiers.

(2) *Louis X.* Roi de France, succeda à son pere le Philippe Bel l'an 1314. On lui donna le surnom de *Hutin*: vieux mot Gaulois, qui signifie *mutin* & *querelleur*. Son Regne ne fut ni long ni heureux: il mourut quasi subitement, non sans soupçon de poison, le 5 Juin 1316, à l'age de 25 ans.

(3) *Foulques de Villaret*, *XXIV.* Grand Maitre de l'Ordre des Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, fut elu l'an 1308. Outre l'acquisition de l'Ile de

de l'Hospital, pour demeurer quitte par ceux de cet Ordre envers le Roi de la somme de deux-cens-soixante-mille livres, & de plusieurs autres sommes non exprimées, pour lesquelles il avoit tous les biens des Templiers obligez, & ce pour les grandes & immenses depenses qu'avoit faites le Roi Philippe le Bel son pere, tant en la capture, prison, que poursuites de l'Abolition de cet Ordre.

Non pas que dessors (porte la Transaction) les Hospitaliers ne fussent en possession & jouissance, par l'entremise & authorité du Roi Philippe le Bel, de tous les biens des Templiers: mais parce qu'il y avoit plusieurs comptes à rendre par ceux qui avoient manié les biens des Templiers depuis leur prise; qu'il restoit aussi beaucoup de meubles, & beaucoup de dettes mobiliaires recelées & cachées, desquelles on avoit quelque lumiere.

Il est donc convenu pour acquitter l'Ordre de ces grandes sommes dûes au Roi, qu'il auroit les deux parts de ces dettes mobiliaires & autres meubles, & cela sans toucher aux immeubles, dont ils étoient en possession paisible. Et c'est en ceci que l'on voit le peu de fondement qu'il y a, de vouloir tâcher ainsi la memoire du Roi Philippe le Bel, qui ne toucha jamais aux immeubles (qui étoit le principal bien de cet Ordre) mais seulement aux meubles, & à quelque argent qu'il pouvoit y avoir lors, & encore les deux parts, chose de peu de consideration, & qui se dissipe en un instant en un grand Etat comme celui-ci.

Voilà ce qui est de la verité de cette Histoire, par les Actes qui restent encore à present. Et après cela peut-on ajoûter foi aux Historiens, non seulement étrangers, mais François, qui accusent le Roi Philippe le Bel de tyrannie & d'avarice, en ce qu'il opprima (disent-ils) injustement cet Ordre par fausses accusations; & que par cette oppression il avoit dessein d'usurper leurs grands biens?

Mais aprés les Interrogatoires de deux-cens-quarante Templiers oüis seulement en France (qui est-ce qui nous reste) & deux-mille Témoins oüis contre eux par toute la Chrétienté; après un consentement de tous les Princes Chrétiens; après un Decret d'un Concile universel de trois cens Evêques, qui est infaillible, & de cette seule consideration l'on peut tirer toute la Justification qui se peut imagi-

Rhodes, il enrichit considerablement son Ordre des depouilles de celui des Templiers, & deceda à Montpellier l'an 1327. Voiez l'Histoire de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom. I. pag. 539. in 4.

ner pour le Roi ; & après une si grande franchise dont il usa pour mettre les Hospitaliers en possession de ces biens ; après la Transaction dont nous venons de parler ; après même la jouissance de tous ces biens, en laquelle sont encore à present les Hospitaliers. Ne condamnerons-nous pas d'ignorance & de temerité nos Historiens, d'avoir été si mal instruits, & si peu soucieux de l'honneur de la France, d'avoir mieux aimé suivre l'erreur commune, ou la passion de quelques impertinens Ecrivains, que d'entreprendre la defense & Justification de nôtre Roi, qui étoit certes très-facile, par les Historiens étrangers mêmes, qui ont bien & sagement consideré, que les abominables actions, impuretez & impietez de ceux de cet Ordre, avoient attiré l'ire de Dieu sur eux, & l'indignation de tout le monde.

Jer. Surita tres-prudent Historien l'a bien sçu remarquer, quand il a dit Chap. 73. liv. 5. *Fue verdaderamente caso y exemplo digno de gran admiracion, que la malicia se estendiesse tanto entre personas tan diversas, y estrañas en condicion, lenguaje, y Costumbres, y que todos professavan Religion y Orden de Cavalleria, que pudiesse manzillar sus vidas de tal manera, que se desviassen de la Fè Catholica : y generalmente se pervirtiessen en tanto grado, que conviniesse por esta causa deshecha su memoria, o que la enormidad de delitos gravissimos y nefandos comprehendiesse à tanto, y quedasse tan manifiesta, que fue necessario arrançarla de rayz, sin tener atencion, à que avia muchos que estavan non solo libres de culpa, pero à un de la sospecha della.*

Et plus bas Chap. 99. *Desta manera se deshizo del todo, aquella Orden por grande culpa de los que la goviernavan, que se dieron à sus regalos y vicios profanissamente, con grande abominacion y torpeza, aviendo sido instituido, para sustentar los trabajos y periglos de la guerra, y esto parecio ser muy necessario, por mayor escarmiento y exemplo de toda la Christianidad, porque las otras Ordenes que seguian la misma Milicia contro los Infieles, perseverassen en su Profession, sin apartarse de la verdadera Institucion de sus Religiones.*

Jean Mariana dans son Histoire d'Espagne en parle ainsi. *Villaneus certè & Antoninus, & alii à calumnia defendunt : fama frequentior, & sensus propè omnium damnat.* Et plus bas : *Crudele Decretum fuisse plerisque visum : neque est verisimile ea delicta in omnes Provincias manasse aut contaminasse singulos : sed cunctis tamen ejus Ordinis clade documentum datum, similis perfidiæ vitandæ, præser-*

tim Viris sacratis, quorum opes viresque integrâ magis pietatis opinione quàm re aliâ nituntur.

Albertus Krantzius, Doien de l'Eglise de Hambourg, parlant à ce propos, Liv. 7. Vandal. p. 175. dit : *Nemo putet levem occasionem subvertendi Ordinis, quem antè Romana Ecclesia tantis evexerat meritis, Regibus Franciæ, Angliæ, Hispaniæ, apud quos in Regnis morabantur extrusi Terrâ Sanctâ, ea primùm vesania perclaruit. Illi nunciis apud Clementem detexerant, Pontifice mirante. Sed vicit eum consonum à tribus Regibus testimonium; & ut res fieret conspectior, protracti sunt ex his nonnulli ad summum Pontificem, qui execrationem Christianismi faterentur.*

Alii tamen quæstionibus subjecti nihil omnino fateri voluerunt, nec poterat à robustioribus ulla quæstionis confessio extorqueri.

Unde factum est, ut multi fabularentur, propter prædia & arces quas tenuerant in Regnis, Reges in eos conspiraße; sed vanum vulgus atque ad credulitatem fabulationemque promptum est atque temerarium. Magister ejus Ordinis, cum aliquot Fratribus Parisiis publicè concrematus est; cœteri per Regna, ne bellum aut gravior aliquis tumultus fieret, uno die capti oppreßique sunt. (4)

Il s'en pourroit ajouter d'autres, qui font ces mêmes considerations: mais ceux-ci suffisent, pour convaincre la stupidité de quelques-uns des nôtres. Et il n'est pas possible, jugeant sainement des choses, de penser autrement, si nous ne voulons, comme il est remarqué au commencement de ce Discours, tirer à contraire sens toutes les plus belles, grandes & saintes actions des hommes,

(4) On pourroit aussi ajouter ici le Jugement des savants Auteurs des *Actes de Leipsig*, lequel est tout à fait conforme à celui de Mr. Du-Puy. Leur Temoignage se trouve dans leurs Actes du mois de Fevrier 1700. pag. 57. où ils raportent en racourci, tout ce que les Historiens ont allegué pour & contre la Condamnation des Templiers.

F I N.



RECUEIL CHRONOLOGIQUE DES PREUVES ET PIECES JUSTIFICATIVES,

Qui regardent l'Ordre Militaire des Chevaliers du Temple de Jerusalem, dits Templiers, depuis son Etablissement, jusqu'à sa Decadence & sa Suppression.

I.

Histoire abregée de l'Ordre des Templiers, tirée de l'Histoire des Ordres Religieux du R. P. Heliot, du tiers Ordre Reformé de S. François, Tom. VI. pag. 21.



DE tous les Ordres qui ont été supprimés, il n'y en a point qui ait eû une fin plus tragique que celui des Templiers. Il prit naissance à Jerusalem l'an 1118. par la pieté de Hugues de Paganis, de Godefroi de Saint-Aumer, & de sept autres, dont les noms sont inconnus, qui établirent entre eux une societé pour défendre les pellerins de la cruauté des Infideles, pourvoir a la sureté des chemins, & défendre la Religion. Et afin que rien ne les empêchât d'emploïer toute leur vie à ces œuvres de charité, ils jugerent qu'il étoit plus â propos de s'y obliger par des vœux. C'est pourquoi ils allerent trouver Guarimond Patriarche de Jerusalem; qui approuvant leur dessein, reçut les trois vœux, de pauvreté, de chasteté & d'obéïssance, qu'ils firent entre ses mains, se consacrant ainsi au service de Dieu & du prochain.

Baudouin II. Roi de Jerusalem, voiant leur zele, leur donna pour un tems seulement, une Maison proche du Temple de Salomon, dont ils prirent le nom de *Templiers* ou *Chevaliers de la Milice du Temple*.

Les Chanoines Reguliers du saint Sepulchre leur accorderent dans la suite une place qu'ils avoient près du Palais, à certaine condition, & ils y établirent leur demeure. D'abord ils ne vivoient que d'aumônes, & cette grande pauvreté dont ils faisoient profession, fit qu'on les appella aussi *les pauvres Chevaliers du Temple*.

Pendant les premieres années de leur établissement, ils ne reçurent personne dans leur Societé, qui ne s'augmenta qu'après la tenuë du Concile qui fut celebré à Troïes l'an 1128. où presidoit l'Evêque d'Albano, de la part du Pape Honorius II. Hugues de Paganis & cinq de ses Confreres s'y trouverent, & demanderent une Regle, afin que vivant en societé, ils pussent avoir les memes Observances & les memes Usages.

Cette demande paroissant juste aux Peres du Concile, elle leur fut accordée; & saint Bernard, Abbé de Clairvaux, qui se trouvoit aussi à ce Concile, fut chargé de ce soin, dont il s'aquita avec beaucoup de prudence & de pieté, leur donnant une Regle conforme à leur profession & à l'esprit de leur Institut.

L'on trouve dans Mennenius, & dans quelques autres Historiens, la Regle que l'on pretend avoir été composée par saint Bernard pour ces Chevaliers : mais M. du Pui dans l'Histoire qu'il a donnée de la Condamnation de ces Templiers, pretend qu'elle n'est pas venuë jusqu'à nous, & que cette Regle que nous avons, est plûtôt l'abregé de la Regle, que la Regle entiere.

En effet, il n'y est point parlé du serment que devoient faire les Maîtres particuliers de cet Ordre après leur élection; comme nous le voions par un Manuscrit de l'Abbaïe d'Alcobaza en Portugal, où l'on trouve le serment que devoit faire le Maître du Temple en ce Roiaume, conformement à la Regle que saint Bernard leur avoit donnée.

Voici la Formule de ce serment, raportée par Chrysostome Henriqués, dans le Recueil qu'il a fait des Regles & Constitutions des differens Ordres Religieux & Militaires soûmis à celui de Cîteaux, & qui se trouve aussi dans Manriquez, Britto, & autres Historiens de cet Ordre.

Je N. Chevalier de l'Ordre du Temple & nouvellement élu Maître des Chevaliers qui sont en Portugal, promets à Jesus-Christ mon Seigneur & à son Vicaire N. le Souverain Pontife & à ses Successeurs obeissance & fidelité perpetuelle; & je jure que je ne defendrai pas seulement de parole; mais encore par la force des armes & de toutes mes forces, les Mysteres de la Foy, les sept Sacremens, les quatorze Articles de Foy, le Simbole de la Foy & celui de saint Athanase, les Livres tant de l'Ancien que du nouveau Testament, avec les Commentaires des Saints Peres qui ont été reçus par l'Eglise, l'Unité d'un Dieu, la Pluralité des Personnes de la sainte Trinité : Que Marie fille de Joachim & d'Anne de la Tribu de Juda & de la Race de David, est toûjours demeurée Vierge avant l'enfantement, pendant l'enfantement, & après l'enfantement.

Je promets aussi d'être soumis & obeissant au Maître Général de l'Ordre, selon les Statuts qui nous ont été prescrits par notre Pere saint Bernard : que toutes les fois qu'il sera besoin, je passerai les mers pour aller combatre : que je donnerai secours contre les Rois & Princes Infideles, & qu'en presence de trois ennemis je ne fuirai point & leur tiendrai tête, s'ils sont aussi infideles : que je ne vendrai point les biens de l'Ordre, ni ne consentirai qu'ils soient vendus ou aliénés : que je garderai perpetuellement la chasteté, & que je serai fidele au Roi de Portugal : que je ne livrerai point aux ennemis les Villes & les Places appartenantes à l'Ordre, & que je ne refuserai point aux personnes Religieuses, principalement aux Religieux de Cîteaux & à leurs Abbés, comme étant nos Freres & nos compagnons, aucun secours, soit par paroles, par bonnes œuvres, & meme par les armes. En foi de quoi, de ma propre volonté, je jure que j'observerai toutes ces choses. Dieu me soit en aide & ses saints Evangiles.

On voit par là, que c'est à tort que Schoonebeck & quelques autres ont avancé que saint Bernard avoit soûmis par sa Regle les Chevaliers Templiers à celle de saint Augustin, puisque par la Formule de ce serment, les Templiers reconnoissoient les Religieux de Cîteaux pour leurs freres.

Les Chevaliers Templiers après avoir reçu leur Regle, prirent un habit blanc, tel qu'il leur avoit été prescrit par le Concile de Troïes, & le Pape Eugene III. y ajouta une croix rouge l'an 1146. Ils reçurent ensuite beaucoup de Chevaliers, & leur nombre s'augmenta de telle sorte, que Guillaume de Tyr écrit que de son tems il y avoit dans la Maison du Temple à Jerusalem plus de trois cens Chevaliers, sans y comprendre les Freres Servans qui étoient sans nombre : que leurs biens tant en Orient qu'en Occident étoient immenses : qu'il n'y avoit aucun lieu dans la Chretienté, où ils n'en eussent, & qu'ils alloient de pair avec les Rois pour les richesses, &c. Matthieu Paris assure, qu'ils avoient plus de neuf mille Maisons.

Ces biens les rendirent si superbes, que non seulement ils refuserent de se soumettre au Patriarche de Jerusalem, mais qu'ils oserent meme s'élever au dessus des Têtes couronnées, leur faire la guerre, & piller indifferemment les terres des Chrétiens & des Infideles. Ils userent meme d'une grande perfidie contre l'Empereur Frederic II. Ce Prince étoit allé en Terre Sainte, dans l'intention de combattre contre les Infideles.

Il communiqua son dessein à quelques Templiers: qui oubliant tous les sentimens du Christianisme, & sacrifiant les interêts de Dieu à leur ambition & à leur jalousie, en donnerent avis au Soudan de Babilone, lui indiquant les moiens de le surprendre.

Le Soudan tout Infidele qu'il étoit, detesta tellement cette perfidie, qu'il en avertit l'Empereur; qui autant étonné de l'indigne procedé de ces Chevaliers, que charmé de la generosité du Soudan, se trouva obligé, soit par reconnoissance, soit par necessité, de faire avec lui une étroite alliance. En sorte que l'esperance que l'on avoit conçuë de son Expedition

s'évanoüit, au grand regret de toute la Chretienté.

Ces Chevaliers aiant eu differend avec le Prince d'Antioche, armerent sept galeasses contre lui, lui firent la guerre trois ans entiers, & auroient continué, si le Grand Maitre de l'Hopital n'eût terminé leur differend. Ils acheterent de Richard I. Roi d'Angleterre l'Isle de Chipre, moiennant trente cinq mille marcs d'argent; mais ils n'en jouirent pas longtems. Car cette acquisition jointe aux autres richesses & aux terres qu'ils possedoient, leur aiant fait oublier ce qu'ils devoient à Dieu & au prochain, ils donnerent entrée dans leur cœur à toutes sortes de vices, mais principalement à l'orgueil & à l'avarice. Leur orgueil étoit arrivé à un tel excès, que Mathieu de Westmunster raporte, que Foulques homme de sainte vie conseillant à Richard, Roi d'Angleterre, de marier l'orgueil qui regnoit à sa cour, afin de s'en défaire comme d'une mauvaise fille, ce Prince répondit qu'il avoit raison, & qu'ainsi il la donnoit aux Templiers.

Leur avarice étoit si grande, qu'aimant mieux gagner de l'argent que des ames à J. C. ils refuserent les offres qui leur furent faites de la part du Vieil de la Montagne, Prince des Assasiniens & de ses peuples, qui (quoique redoutables par leur courage & leur valeur, aiant été forcé à demander la paix à ces mêmes Templiers, à condition qu'ils leur paieroient un tribut annuel) demandoient à se faire Chrétiens, afin que d'ennemis qu'ils étoient auparavant, ils fussent regardez comme amis & comme freres, & ainsi être dechargez de ce tribut.

Un refus si indigne ne pouvoit être que très desagreable à Dieu, qui pour les punir du mépris qu'ils faisoient de la propagation de sa gloire, & de l'Observance de sa Loi, à laquelle ils preferoient l'or & l'argent, les abandonna à leur sens réprouvé, dans lequel ils s'aveuglerent tellement, que s'étant laissés entrainer au torrent de toutes leurs passions, après la ruine de la Religion & la perte du Roiaume de Jerusalem, dont ils furent cause, ils devinrent les objets de la malediction de Dieu; qui les dispersa tellement, qu'ils étoient comme des vagabons sur la terre, odieux à sa divine Majesté & aux hommes, mais principalement aux Princes, qui informés des excès de leurs dereglemens, ne songerent plus qu'à abolir cet Ordre, comme devenu autant préjudiciable au Roiaume de Jesus-Christ, qu'il lui avoit été utile dans son commencement.

Le Prieur de Montfaucon dans la Province de Toulouse, & un Italien nommé Noffo-Dei, furent les instrumens de leur perte.

Le premier avoit été condamné par jugement du Grand Maître de l'Ordre à finir ses jours dans une prison pour cause d'heresie, & pour avoir mené une vie infame, & l'autre avoit été condamné par le Prévot de Paris à de rigoureuses peines, en punition de ses excès.

Ces deux criminels reduits à endurer ces justes châtimens de leurs crimes crurent s'en delivrer, en revelant plusieurs secrets de leur Ordre qui avoient été cachés jusqu'alors. Ils accuserent les Chevaliers de crimes si

énormes, que le Roi Philippe le Bel, quoique leur ennemi, eut peine à y ajouter foi. Il en parla au Pape Clement V. à Lyon, lors de son Couronnement l'an 1306. & depuis il lui en fit encore parler par ses Ambassadeurs à Poitiers.

Le Pape, qui ne pouvoit croire que ces accusations fussent veritables, en écrivit au Roi, lui promettant de se rendre à Poitiers dans peu de jours pour éclaircir lui-même ces accusations, que le Grand Maître de l'Ordre soûtenoit être fausses. Mais le Roi craignant, que cette affaire ne troublât la tranquilité de l'Etat (cet Ordre étant fort puissant en France) fit arrêter en même jour le 13 Octobre 1307. tous les Templiers, & se saisit en même tems du Temple à Paris, où il alla loger. Il y mit son Trésor & les Chartres de France, & fit saisir tous les biens qui appartenoient à cet Ordre.

Le Pape trouva mauvais qu'on eût procedé sans lui dans une affaire de cette importance, parce que les Chevaliers étoient des personnes Ecclesiastiques, & sujets immediats du Saint Siege. Il envoia au Roi deux Cardinaux, pour faire remettre les choses en état qu'il en pût être satisfait; le priant de commander, que les accusés & leurs biens fussent mis au pouvoir de ces deux Cardinaux.

Il suspendit en même tems le pouvoir des Archevêques, Evêques, Prelats & Inquisiteurs de France, & évoqua toute cette affaire à sa personne.

Le Roi témoigna du ressentiment de ce que le Pape avoit fait, & ne put s'empêcher de lui en faire des plaintes. Mais voulant néanmoins montrer à tout le monde qu'il agissoit dans cette affaire avec sincerité, il contenta les deux Cardinaux, & fit conduire à Poitiers où étoit le Pape, quelques-uns des Templiers.

Le Pape les interrogea, & après eux soixante & douze autres du même Ordre, qui reconnurent tous que les accusations qui avoient été formées contre eux étoient veritables. Ces crimes étoient 1. d'obliger ceux qui entroient dans leur Ordre, de renier Jesus-Christ dans le tems de leur reception, & de cracher trois fois contre un Crucifix. 2. de les engager à baiser celui qui les recevoit, à la bouche, au nombril & au fondement. 3. de leur permettre de s'abandonner au crime de sodomie avec leurs Confreres, pourvû qu'ils s'abstinssent du commerce des femmes. 4. d'exposer dans cette ceremonie & dans les Chapitres generaux une tête à grande barbe de bois doré ou argenté, qui étoit adorée par tous les Chevaliers.

Le Pape voiant bien qu'il avoit manqué en suspendant le pouvoir des Prelats & des Inquisiteurs de France, leva cette suspension, & permit aux Ordinaires de proceder en toute diligence contre les Templiers jusqu'à la sentence, qui seroit donnée contre les particuliers aux Conciles Provinciaux; à la charge de ne rien entreprendre contre le General de l'Ordre; se reservant à lui & au Saint Siege, de faire le Procès au Grand Maître & aux Maîtres & Precepteurs de France, d'Outre-Mer, Normandie, Poitou & Provence.

Sa Sainteté écrivit au Roi, lui mandant que son intention étoit qu'au

cas que l'Ordre fût aboli, ses biens fussent emploiés au recouvrement de la Terre-Sainte, & qu'il avoit nommé des personnes pour administrer ces biens, le priant d'en nommer aussi de sa part. Le Roi lui fit réponse qu'il agréoit cette destination, & nomma des personnes pour agir de concert avec le Commissaire du Pape dans l'administration de ces biens.

Le Pape adressa ensuite des Bulles aux Prelats de France, leur ordonnant de deputer dans leurs Dioceses des personnes pour regir les biens qui avoient été saisis sur cet Ordre; & designa ceux qui devoient assister avec ces Prelats à l'instruction des Procès des Templiers, sçavoir deux Chanoines de leur Eglise, deux Freres Prêcheurs, & deux Freres Mineurs.

Pendant que ces choses se passoient, le Roi qui voioit que le mal augmentoit en son Roiaume, & que l'instruction du Procès ne se faisoit point, donna des Commissions tant à Frere Guillaume de Paris, de l'Ordre des Prêcheurs, Inquisiteur pour le Pape en France pour interroger les Templiers, qu'à quelques Gentilshommes sur les lieux où étoient les prisonniers accusés, pour assister de sa part à leur Interrogatoire, conjointement avec cet Inquisiteur.

En execution de ces Commissions, l'Inquisiteur & les Gentilshommes ne perdirent point de tems, & travaillerent sans relâche au Procès des Chevaliers. L'Inquisiteur assisté de plusieurs témoins entendit en plusieurs jours cent-quarante Templiers du Temple à Paris, qui convenoient tous, à l'exception de trois seulement, des crimes dont ils étoient accusés, excepté de la tête de bois doré ou argenté, dont quelques-uns n'avoient pas eu de connoissance, à cause qu'on ne l'exposoit que dans les Chapitres generaux. Le Grand Maître Jacques de Molai, Hugues Péraud & Gui frere du Dauphin d'Auvergne furent aussi interrogés. Le Grand Maître, & Péraud, les avouerent aussi. On fit de pareilles Interrogatoires en plusieurs villes de France, comme à Troyes, à Caën, à Bayeux, au Pont de l'Arche, à Carcassone, à Cahors, & en d'autres lieux, où les Accusés avouerent aussi la même chose.

Le Pape qui ne vouloit rien avoir à se reprocher dans une affaire de cette consequence, crut qu'il ne devoit pas s'en rapporter absolument à ses Inquisiteurs François. C'est pourquoi afin de proceder plus sûrement à la condamnation des Templiers, il députa trois Cardinaux, pour interroger de nouveau quelques-uns des principaux prisonniers, que le Roi avoit fait conduire à Chinon en Touraine, du nombre desquels étoit le Grand Maître de Chypre, le Visiteur de France, & les Precepteurs de Poitou, de Guïenne & de Normandie.

Le Grand Maître avoua derechef que les Chevaliers à leur reception renioient Jesus-Christ & crachoient sur la croix; ce que firent aussi les Precepteurs de Normandie, de Poitou & de Guyenne. Et Hugues Peraud, qui fut aussi interrogé par ces trois Deputés, persista dans la Confession qu'il avoit faite à Paris.

Le Pape voiant de plus en plus la corruption de cet Ordre, crut que comme il étoit repandu par toute la

terre, il étoit à propos de faire une Inquisition generale, & d'indiquer un Concile General pour terminer cette affaire. Comme les informations avoient été faites en France de l'autorité du Roi par les Inquisiteurs, assistés de quelques Gentilshommes, & que le Pape n'en étoit pas content, par raport à l'Immunité Ecclesiastique, qu'il disoit être violée par ces Actes Juridiques des Puissances Seculieres contre des Reguliers, & que d'ailleurs il étoit question de juger un Ordre repandu non seulement en France, mais par toute la terre, il nomma des Commissaires pour proceder tout de nouveau en son nom & par son ordre contre les Templiers.

Le Roi cependant ordonna l'an 1308. aux Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Chapitres, Villes, Communautés, & à quelques Grands du Roiaume, de se trouver par eux ou par leurs Procureurs en la ville de Tours, en l'Assemble qu'il vouloit faire au sujet des Templiers. l'Assemblée se tint, & après qu'elle fut finie, le Roi alla trouver le Pape à Poitiers pour conferer avec lui. Ils convinrent ensemble de quelques articles, qui portoient entr'autres choses, que les Templiers seroient gardés par l'autorité du Roi à la priere du Pape, & que les Prelats pourroient juger les Templiers dans leurs Dioceses, excepté quelques-uns, dont le Pape se reservoit la connoissance.

Les Commissaires qu'il avoit nommés pour proceder contre eux, arriverent à Paris au mois d'Août 1309. & citerent tout l'Ordre à comparoître devant eux, après la Fête de S. Martin en la salle de l'Evêché de Paris, & envoierent ensuite faire la même Citation dans toutes les Provinces.

Le 22 Novembre le Grand Maître comparut avec Hugues Peraud, Commandeur de l'Ordre; mais le Grand Maître aiant contrefait le fou, ils ne passerent pas outre pour lors à son égard. Neanmoins trois jours après aiant été interrogé de nouveau, & les Commissaires lui aiant demandé s'il vouloit défendre son Ordre, il dit, qu'il étoit étrange que l'on voulût si legerement proceder contre une si grande Compagnie, puisque la Sentence de deposition contre l'Empereur Frederic II. avoit été differée trente-deux ans. Et lorsqu'on lui eût lû la Confession qu'il avoit faite de ses crimes aux trois Cardinaux qui avoient été deputés par le Pape pour l'interroger la premiere fois, il parut être dans un grand étonnement, & dit qu'il prioit Dieu qu'il usât envers eux de la même punition dont on use en pareil cas contre les Sarrasins & les Tartares, qui font trancher la tête aux menteurs infames, & leur fendent le ventre.

Il y en eut d'autres qui declarerent qu'ils avoient été forcés à parler en plusieurs rencontres, & que ce qu'ils avoient confessé n'avoit été que dans la crainte de mourir. Ponzard de Gyziaco, qui dit aussi la même chose, s'offrit de défendre l'Ordre, & demanda qu'on lui donnât pour Collegues & pour son Conseil Renaud d'Orleans, & Pierre de Boulogne, tous deux Prêtres de l'Ordre.

Les Commissaires étoient chargés d'un Cahier, que le Pape leur avoit envoié, qui contenoit un grand

nombre d'articles, sur lesquels ils devoient interroger les Accusés, qui avoient resolu de défendre l'Ordre.

Soixante & quatorze Templiers qui se trouverent au Temple à Paris, où on les avoit conduits par ordre du Roi, declarerent que les Articles qui avoient été envoiés par le Pape, & qu'on leur avoit lûs étoient faux & abominables: que ceux qui les avoient faits étoient heretiques ou infideles: qu'ils étoient prêts de se presenter au Concile, pourvû qu'on le mît en liberté: que les Freres qui avoient deposé contre l'Ordre, l'avoient fait par les tourmens ou crainte de la mort; & que quelques-uns avoient été corrompus par argent.

Ceux qui avoient été choisis pour la défense de l'Ordre, dirent en sa faveur, que ceux qui y entroient, promettoient quatre Vœux essentiels, de pauvreté, d'obéissance, de chasteté, & d'exposer leur vie pour le service de la Terre-Sainte: que celui qui promettoit ces choses étoit reçu par un baiser, & prenoit l'habit & la croix, qu'il portoit devant sa poitrine, & qu'on lui faisoit voir ensuite la Regle approuvée par l'Eglise & par les saints Peres: que cette forme avoit été observée de tout tems & par toutes les nations jusqu'alors: que tout ce qu'on avoit dit au contraire étoit faux & détestable, & ne pouvoit avoir été dit que par des faux Freres chassez de l'Ordre pour leurs scandales: que ces miserables en avoient subornés d'autres aussi méchans qu'eux, qui avoient excité le Roi & son Conseil contre tout l'Ordre, & que plusieurs des Freres de l'Ordre qui avoient confessé dans les tourmens, étoient prêts de changer, s'ils étoient libres, & de dire la verité, s'ils étoient assurés que l'examen nouveau qui en seroit fait, fut tenu secret.

Ces Commissaires furent dans Paris depuis le mois d'Août 1309. jusjusqu'au mois de Mai 1311. & pendant ce tems-là ils examinerent deux cens trente & un témoins, tant Templiers qu'autres, qui avoient deposé devant les Ordinaires. Le Concile de la Province de Sens, qui se tint à Paris dans le même tems, & qui fut terminé, selon quelques-uns, l'an 1310. rendit une Sentence contre plusieurs personnes de cet Ordre, dont les Condamnations furent differentes: car quelques-uns furent absous purement & simplement, d'autres condamnés à quelque penitence, puis delivrés. Il y en eut d'autres qui furent resserrés plus étroitement, plusieurs furent condamnés à finir leurs jours dans une prison, & il y en eut cinquante-neuf, comme relaps, degradés par l'Evêque de Paris, & livrés au bras seculier, puis condamnés à être brûlés; ce qui fut executé hors la porte saint Antoine. Ils declarerent jusqu'à la mort qu'ils étoient innocens, & que tout ce qu'on leur avoit imposé étoit faux. Ce que le peuple regarda avec étonnement, les uns admirant leur vertu, & les autres detestant leur opiniatreté.

L'on faisoit les mêmes poursuites dans les autres Roiaumes. L'Archevêque de Ravenne fit assembler le Concile de sa Province, dans lequel il fut ordonné, que les innocens seroient declarés absous, & les criminels punis: que ceux qui avoient confessé par la crainte des tourmens, devoient

devoient être du nombre des innocens, & qu'il falloit conserver l'Ordre, si la plus grande partie se trouvoit saine.

A Boulogne quelques-uns justifierent avoir toujours bien vêcu.

Dans la Lombardie & la Toscane, ils furent convaincus de crimes horribles & detestables, comme ceux de France.

En Castille ils furent tous arrêtés & leurs biens saisis.

A Salamanque ils furent declarés innocens, & renvoiés toutesfois au Pape.

En Angleterre ils avouerent les crimes, dont on les accusoit.

En Provence ils furent tous condamnés à mort, & le Pape envoia l'Abbé de Crudacio en Allemagne, pour informer contre eux. Il donna aussi des Commissions aux Archevêques de Mayence & de Cologne, de Treves & de Magdebourg, & aux Evêques de Constance & de Strasbourg, pour faire la même chose dans leurs Dioceses.

Dans le Roiaume de Chypre, les Templiers aiant sçu qu'Amauri Seigneur de Tyr & Gouverneur du Roiaume, avoit reçu des lettres du Pape pour les arrêter : ils prirent les armes pour se défendre. Neanmoins le Marechal, le Precepteur, le Drapier, le Tresorier, & quelques autres Chevaliers se soumirent avec leurs Confreres à la volonté du Pape ; & le Seigneur de Tyr les fit arrêter, avec tout ce qu'ils avoient d'armes & de chevaux.

Ceux d'Arragon firent plus de resistance ; ils se retirerent dans les places fortes qui appartenoient à l'Ordre. La principale étoit le chateau de Monçon, ou Barthelemi de Belvis commandoit. Il y fut assiegé par Artaut de Luna, Gouverneur d'Arragon, qui le prit quelque tems après ; les chateaux de Miravette, Cantavieja & Castellot, après avoir aussi resisté pendant un tems se rendirent. Ceux qui furent trouvés dedans furent faits prisonniers, & envoiés en divers lieux du Roiaume, & le Pape commit l'Evêque de Valence, pour faire leur procès.

Le tems du Concile qui avoit été indiqué à Vienne approchant, les Archevêques, Evêques, Prelats, & autres Ecclesiastiques, s'y trouverent au nombre de trois-cent, l'an 1311.

La premiere Session commença le 16. Octobre. On y traita de l'affaire des Templiers. Cette premiere Session dura jusqu'à la Semaine-sainte de l'année suivante 1312. Dans la seconde, qui commença le 22. Mai, la Bulle de Condamnation de l'Ordre fut publiée, portant que pour les grands & énormes crimes dont les Templiers avoient été clairement convaincus, par l'Approbation du Concile, & non par forme de Sentence definitive, tout l'Ordre des Templiers étoit aboli ; défences à toutes personnes d'y entrer & y prendre l'habit, à peine d'excommunication ; & que le Concile unissoit à l'Ordre & Milice des Hospitaliers, tous les biens des Templiers, tant meubles qu'immeubles à eux appartenans au tems de leur capture en France. Exceptant neanmoins de cette Union generale les biens qui leur appartenoient dans les Roiaumes de Castille, d'Arragon, de Portugal & de Majorque, dont la disposition apartenoit au Saint Siege.

Quant à la condamnation & l'execution du Grand Maître de l'Ordre, les Historiens ne conviennent point du tems qu'elle se fit ; les uns la mettent en l'an 1307. (ce qui ne peut être,) les autres en 1311. ou 1312. & Guillaume de Nangis, dans la Chronique de Saint Denis, la met en l'an 1313.

Mais ils conviennent tous, qu'il se nommoit Jacques de Mollay, Bourguignon, Gentilhomme cadet de sa maison, qui se voiant peu de bien, & ne voulant pas être à charge à son frere, qui étoit fort riche, se retira chez les Templiers, où il fut pourvû d'un riche Prieuré de l'Ordre ; & la grande Maîtrise étant venuë à vaquer, il fut élu à cette dignité, qui l'égaloit aux Princes ; aiant en cette qualité eu l'honneur de tenir sur les Fonts de Baptême un des Enfans du Roi Philippe le Bel.

Le Roi nonobstant cela, le fit arrêter avec tous ses Confreres, & il fut reservé avec trois autres, Gui frere du Dauphin d'Auvergne Maître de Normandie, Hugues Peraud, qui avoit une des principales charges de l'Ordre, & un autre qui en avoit eu une aux finances du Roi. Guillaume de Nangis dit, que quand il fut question de terminer le procès des Templiers, le Pape donna pouvoir à trois Cardinaux Legats, à l'Archevêque de Sens & à quelques autres pour juger ces quatre Chevaliers ; qu'étant comparus devant ces Juges, ils reconnurent publiquement les crimes dont ils étoient prévenus, & persisterent dans leurs premieres Confessions.

Ces Juges ordonnerent ensuite, que l'on dressât un échafaut au parvis de Notre-Dame, où on leur feroit sçavoir ce qui seroit ordonné. Le jour étant pris pour cela, un des Cardinaux aiant fait un discours au peuple, dit, que ces quatre Templiers étoient condamnés à une prison perpetuelle, pour avoir franchement confessé leurs fautes.

Mais comme les Juges y pensoient le moins, le Grand Maître, & Gui Maître de Normandie se leverent en presence de tout le peuple & des Juges, & declarerent, que tout ce qu'ils avoient dit en leurs Interrogatoires étoit faux.

Aussi-tôt les Cardinaux les livrerent au Prévôt de Paris qui étoit present.

Cette nouvelle fut portée au Roi, qui assembla son Conseil, sans y appeller d'Ecclesiastiques, où il fut arrêté que sur le soir le Grand Maître & son compagnon seroient brûlés dans l'isle du Palais entre le jardin du Roi & les Augustins : ce qui fut executé. Ils endurerent constamment ce suplice, & persisterent jusqu'à la fin, disant que tout ce qu'ils avoient déposé étoit faux. A l'égard des deux autres, qui ne parlerent point, ils furent renfermés, conformement à la Sentence, dans une prison, pour le reste de leurs jours.

Ainsi fut éteint l'Ordre des Chevaliers Templiers dans toute la Chrétienté, hors en Allemagne, où ils se maintinrent quelque tems dans un Synode, que l'Archevêque de Mayence avoit assemblé à leur occasion. Quoique leurs biens eussent été unis à l'Ordre des Hospitaliers de Jerusalem, quelques Princes en eurent néanmoins une partie. Car Philippe

le Bel retint pour les frais du Procès les deux tiers de leurs biens mobiliaires : Ferdinand II. Roi Castille appliqua à son Domaine tous les biens qu'ils avoient dans ses Etats : le Roi d'Arragon institua l'Ordre de Montesa, & le Roi de Portugal celui de Christ, auxquels les biens que les Templiers avoient en ces Roiaumes furent incorporés.

II. *Hist. p. 2. & 3.*

Extrait de l'Histoire de la Guerre Sacrée des Princes Chrétiens dans la Terre Sainte, par Guillaume de Tyr, *Autheur contemporain, liv. XII. chap 7. contenant l'Origine & l'Etablissement de l'Ordre des Templiers; raporté par l'Abbé Vertot dans son Histoire de l'Ordre de Malthe, T. I. pag. 590.*

EODEM anno 1118. quidam nobiles Viri de Equestri Ordine, Deo devoti, religiosi & timentes Deum, in manu Domini Patriarchæ, Christi servitio se mancipantes, more Canonicorum Regularium, *in castitate, & obedientia, sine proprio*, velle perpetuò vivere professi sunt. Inter quos primi & pręcipui fuerunt, viri venerabiles, *Hugo de Paganis*, & *Gaufredus de sancto Aldomaro*. Quibus, quoniam neque Ecclesia erat, neque certum habebant domicilium, Rex in Palatio quod secus templum Domini, ad australem habet partem, eis ad tempus concessit habitaculum. *Canonici* verò *Templi* Domini, plateam quam circa prædictum habebant palatium, ad opus officinarum, certis quibusdam conditionibus concesserunt.

Dominus autem Rex cum suis proceribus, Dominus quoque Patriarcha cum Prælatis Ecclesiarum, de propriis dominicalibus certa eis pro victu & amictu beneficia, quędam ad tempus, quædam in perpetuum contulerunt. Prima autem eorum professio, quodque eis ad Domino Patriarcha, & reliquis Episcopis, in remissionem peccatorum injunctum est, *ut vias & itinera, ad salutem Peregrinorum, contra latronum & incursantium insidias, pro viribus conservarent*. Novem autem annis post eorum Institutionem in habitu fuerunt seculari, talibus utentes vestimentis, quales pro remediis animarum suarum populus largiebatur.

Tandem nono anno, Concilio in Francia apud *Trecas* habito, cui interfuerunt Dominus *Remensis*, & Dominus *Senonensis* Archiepiscopi, cum Suffraganeis suis, *Albanensis* quoque Episcopus, Apostolicæ Sedis Legatus; Abbates quoque *Cisterciensis* & *Claræ vallensis*, & *Pontiniacensis*, cum aliis pluribus, Instituta est eis Regula, & habitus assignatus, albus videlicet,

(1) Voiez Menenius, Bernard Justiniani & Schoonebeek, *Hist. Ord. Milit.* Britto & Manriquez *Annal. Ord. Cistert.* Henriquez *Regul. & Constitut. Ord. Cist. & Congr. Milit.* Nicol. Gurtler *Hist. Templar* Du Puy, *Histoire de la Condam. des Templ.* Guillaume de Tyr, *liv. 12. c. 7. de Bello Sacro.* Matthieu Paris, *Hist. Angl. Ann. Chr.* 1244. Bzovius, Sponde & Rainaldus, *in Annal. Eccles.* & Mezeray, *Hist. de Philippe le Bel.*

Il y a cependant quelques faits, raportez par le Pere *Heliot*, qui ne s'accordent pas avec l'Histoire de Mr *Du Puy*, ni avec les Preuves qui suivront.

de mandato Domini *Honorii* Papæ, & Domini *Stephani* Hierosolymitani Patriarchæ. Cumque jam annis novem in eodem fuissent proposito, non nisi novem erant: ex tunc cœpit eorum numerus augeri, & possessiones multiplicabantur.

Postmodum verò, tempore D. *Eugenii* Papę, ut dicitur, Cruces de panno rubeo, ut inter cæteros essent notabiliores, mantellis suis cœperunt assuere, tam Equites, quàm eorum Fratres inferiores, qui dicuntur *Servientes*.

Quorum res adeò crevit in immensum, ut hodie trecentos plus minusve in Conventu habeant Equites, albis chlamydibus indutos: exceptis Fratribus, quorum penè infinitus est numerus. Possessiones autem tam ultra, quam citra mare, adeò dicuntur immensas habere, ut jam non sit in orbe Christiano Provincia, quę prędictis Fratribus bonorum suorum portionem non contulerit; & Regiis opulentiis pares hodie dicantur habere copias.

Qui, quoniam juxta Templum Domini, ut prædiximus, in Palatio Regio mansionem habent, *Fratres Militiæ Templi* dicuntur. Qui cùm in honesto se conservassent proposito, professioni suæ satis prudenter satisfacientes, neglectâ *humilitate* (*quæ omnium virtutum custos esse dinoscitur; & in imo sponte sedens, non habet unde casum patiatur:*) D. Patriarchæ Hierosolymitano, à quo & Ordinis Institutionem, & prima beneficia susceperant, se substraxerunt, obedientiam ei, quam eorum Prædecessores eidem exhibuerant, denegantes: sed & Ecclesiis Dei, eis decimas & primitias substrahentes, & eorum indebitè turbando possessiones, facti sunt valde molesti.

III. *Hist. p. 2.*

Extrait de la Chronique de S. Bertin par l'Abbé Jean Iperius, *touchant l'Origine de l'Ordre des Templiers l'an* 1118. *& particulierement des belles qualitez du Chevalier* Gaufride de Saint Omer, *second Fondateur dudit Ordre, issu des anciens Chatelains de la même Ville de Saint Omer.*

EXemplo itidem Hospitaliorum, quidam devoti Milites in manu Patriarchæ (Jerosolymitani) voto se solemniter adstrinxerunt ad vias patrię assecurandas. Fuerunt autem numero IX. quorum præcipui *Gaufridus de Sancto Audomaro*, Miles quidam de genere Castellanorum Sancti Audomari, & alius nomine *Hugo de Paganis.* Hi novem Milites in habitu seculari, qualis eis dabatur à Fidelibus, novem annis durantibus hoc Voti sui officium exercuerunt. Quibus elapsis, Rex Hierusalem eis habitaculum concessit juxta porticum Templi; unde *Milites Templi*, seu *Templarii* sunt vocati; non quod templum eorum fuerit, nec eis commissum, immo nec in eo manserunt, aut ejus ministri, seu ejus custodes: sed quia ante ingressum Templi mansionem habuerunt.

Postęa de mandato Honorii Papæ, Patriarcha Stephanus statuit eis Regulam B. Augustini Canonicorum Regularium tenendam, & habitum album sine cruce. Postea vero tempore Eugenii Papæ III, Cruces ru-

beas albis mantellis & vexillis suis super-induxerunt, & successu temporis multiplicati sunt numero, personis, possessionibus atque divitiis in immensum. Duravitque hic Ordo centum-octoginta annis; donec per Papam Clementem V. Regem Francorum & Principes ex toto deletus est Ordo ille, & ad nihilum redactus anno Domini M.CCC.VII. & eorum bona data Hospitalariis.

Fratres Hospitales in illis commorantes, adhuc apud vulgus *Templarii* nominantur; sicut Ipris Domus Hospitalis, Domus Templi nominatur, quæ fuerat hereditas *Gaufridi de Sancto Audomaro* primi Templariorum, qui eam & seipsum obtulit Ordini Templi: & sic in multis aliis locis, quæ Domus Templi vocantur. (1)

I V. *Hist. p. 3.*

Lettre de Baudouin II. *Roi de Jerusalem à* S. Bernard, *Abbé de Clairvaux, environ l'an* 1126 *par laquelle il est prié de composer une Regle pour l'Ordre des Templiers.*

BALDUINUS miseratione Jesu-Christi Rex Jerosolymorum, Princeps Antiochiæ, Venerabili Patri *Bernardo*, in Regno Galliæ degenti, totius reverentiæ digno, Abbati Monasterii Claraevallis, promptæ voluntatis obsequium.

Fratres Templarii, quos Dominus ad defensionem hujus Provinciæ excitavit, & mirabili quodam modo conservavit, Apostolicam Confirmationem obtinere, & certam Vitę normam habere desiderant. Ideo mittimus ad Vos (2) *Andream* & *Gundemarum*, bellicis operibus & sanguinis Stemmate claros, ut à Pontifice Ordinis sui Approbationem obtineant, & animum ejus inclinent, ad præstandum Nobis subsidium & auxilium contra inimicos Fidei, qui omnes uno animo parique consensu ad supplantandum subvertendumque Regnum nostrum insurgunt.

Et quia non me latet, quanti ponderis sit intercessio vestra, tam apud Deum, quam apud ejus Vicarium & ceteros orthodoxos Europæ Principes, prudentię vestrę utrumque hoc negotium duximus committendum, quorum expeditio erit nobis gratissima. Constitutiones Templariorum taliter condite, quod & à strepitu & bellico tumultu non dissentiant, & Principum Christianorum auxilio sint utiles. Sic agite, ut felicem exitum hujus rei vitâ comite videre possimus.

Deo pro nobis preces fundite. Valete. (3)

(1) Cet Extrait de la Chronique de *Jean Iperius*, (dit d'Ipre) se trouve imprimé dans le Thesaurus Anecdotorum de Dom Martene, Tom. III. pag. 627.

(2) *André* & *Gundomar* furent du nombre des neuf premiers Templiers. On croit, que ce *Fr. André* étoit oncle maternel de St. Bernard, & à la fin Grand Maitre de l'Ordre.

(3) Extrait du Livre, intitulé *Privilegia Ordinis Cisterciensis, Collectore P. Chrisostomo Henriquez pag.* 477.

V. *Hist. p. 3.*

Actes du Concile de Troyes en Champagne de l'an M. C. *XXVIII. contenants entre autres la Regle & les Statuts accordez à l'Ordre des Chevaliers du Temple, par les soins de S. Bernard Abbé de Clairvaux.*

REGULA PAUPERUM COMMILITONUM CHRISTI, TEMPLIQUE SALOMONICI.

Prologus.

OMnibus in primis Sermo noster dirigitur, quicumque proprias voluntates sequi contemnunt, & summo ac vero Regi militare animi puritate cupiunt; ut obedientiæ armaturam præclaram assumere, intentissimâ curâ implendo præoptent, & perseverando impleant. Hortamur itaque, qui usque nunc Militiam secularem (in qua Christus non fuit causa, sed solo humano favore) amplexati estis; quatenus horum unitati, quos Dominus ex massa perditionis elegit, & ad defensionem sanctæ Ecclesiæ gratuitâ pietate composuit, vos sociandos perenniter festinetis.

Ante omnia autem, quicumque es, ô Christi Miles, tam sanctam conversationem eligens, te circa Professionem tuam, oportet puram adhibere diligentiam, ac firmam perseverantiam; quæ à Deo tam digna, sancta & sublimis esse dignoscitur, ut si purè & perseveranter observetur, inter militantes, qui pro Christo animas suas dederunt, sortem obtinere mereberis. In ipsa namque refloruit jam & reluxit Ordo Militaris, qui despecto justitiæ zelo, non pauperes aut Ecclesias defensare, quod suum erat, sed rapere, spoliare, interficere contendebant. Benè igitur nobiscum agitur, quibus Dominus & Salvator noster Jesus-Christus amicos suos à Civitate Sancta in continuum Franciæ & Burgundiæ direxit, qui pro nostra salute, veræque Fidei propagatione non cessant animas suas, hostiam Deo placentem offerre.

Nos ergo cum omni gratulatione ac fraterna pietate precibusque Magistri Hugonis, in quo prædicta Militia sumpsit exordium, cum Spiritu Sancto intimante ex diversis Ultramontanæ Provinciæ mansionibus in solemnitate S. Hilarii Anno M. C. XXVIII. ab Incarnato Dei Filio, ab inchoatione prædictæ Militiæ IX. ad Trecas, Deo duce in unum convenientes, modum & observantiam Equestris Ordinis per singula Capitula ex ore ipsius Magistri Hugonis audire meruimus; ac juxta notitiam exiguitatis nostræ scientiæ, quod nobis videbatur absurdum, omneque quod in præsenti Concilio nequivit esse nobis memorabiliter relatum ac computatum, non levitate, sed consultè, providentiæ & discretioni Venerabilis Patris nostri Honorii, ac inclyti Patriarchæ Hierosolymitani Stephani, fertilitate ac necessitate non ignari Orientalis Regionis, nec non Pauperum Commilitonum Christi, consilio communis Capituli unanimiter commendavimus.

Sanè autem prorsus, licet nostri dictaminis auctoritate, per-maximus numerus Religiosorum Patrum, qui in illo Concilio divinâ ammonitione convenerunt, commendat: non de-

bemus silenter transire; quibus videntibus & veras sententias proferentibus, Ego *Joannes Michaelensis* præsentis Paginæ, jussu Concilii, ac Venerabilis Abbatis Claraevallensis, cui creditum ac debitum hoc erat, humilis Scriba esse divinâ gratiâ merui.

Nomina Patrum, residentium in Concilio Trecensi. (1)

PRimus quidem resedit *Matthæus*, Albanensis Episcopus, Dei gratiâ S. R. E. Legatus: deinde *Rainaldus*, Archiepiscopus Remensis:

(1) Voici les noms & les qualitez des Archeveques, Eveques, Abbez, & grands Seigneurs, que l'on sçait avoir assisté au Concile de Troyes en Champagne Ils étoient presque tous d'une vie sainte & exemplaire, amis particuliers de Saint Bernard, & en correspondance des lettres avec lui.

I. *Mathieu*, (dont on ne sçait pas le surnom,) étoit Cardinal & Eveque d'Albano depuis l'an 1126. Le Pape Honorius II. l'honora de son estime, & l'envoia Legat en France. Il avoit été autrefois Chanoine de Reims, ensuite Moine de Cluny, & Prieur de S. Martin des Champs. Il est mort à Pise le 25 Decembre 1134. Les Benedictins lui donnent le titre de *Bienheureux* dans leurs Martyrologes. Voiez la nouvelle Gallia Christ. Tom. VII. p. 520.

II. *Rainaud de Martigné*, Archeveque de Reims depuis l'an 1124. & auparavant Eveque d'Angers; fit aussi la ceremonie du Sacre de Philippe, fils ainé du Roi Louis le gros, le jour de Paques 14 Avril 1128. Il eut part à toutes les plus grandes affaires Ecclesiastiques du Roiaume, & deceda l'an 1137.

III. *Henri*, dit le *Sanglier*, Archeveque de Sens, depuis l'an 1122. fut aussi un des grands Prelats de son tems. Il est mort l'an 1144.

IV, *Gaudefride* ou *Godefroy de Leuges*, (qui est mal nommé *Nankrede* dans les Actes de ce Concile de Troyes) succeda l'an 1115. dans l'Eveché de Chartres au celebre *Ives*, dont il imita le zele & l'erudition. Le Pape Innocent II. le fit son Legat en France; il trepassa l'an 1144.

V. *Gosselin*, ou *Joslin de Viersy*, Docteur de Paris, Eveque de Soissons depuis l'an 1127. a été le Fondateur de plusieurs Abbaies des Ordres de Citeaux & de Premontré. Il fut enterré dans celle de Longpont l'an 1152.

VI. *Etienne de Senlis*, Eveque de Paris depuis l'an 1123. après avoir été Chancelier de France: il est mort l'an 1140. enterré à l'Abbaie de S. Victor, dont il avoit été un grand bienfaiteur.

VII. *Hatton*, auparavant Moine de Cluny, devint Eveque de Troyes l'an 1122. à la recommandation de S. Bernard & de Pierre le Venerable, Abbé de Cluny. Mais à la fin il encourut la disgrace du Pape Eugene III. qui le fit deposer au Concile de Reims l'an 1149.

VIII. *Jean*, Eveque d'Orleans depuis l'an 1096, jusqu'à l'an 1135. lors qu'il s'est demis de cet Eveché.

IX. *S. Hugues de Semur* ou *de Montaigu*, Abbé de S. Germain d'Auxerre, de l'Ordre de S. Benoit, fut elu Eveque de la même ville l'an 1125; & deceda l'an 1136. Ce fut un grand bienfaiteur de l'Ordre de Citeaux, qui celebre sa fête le 10 Aout.

X. *Bourchard*, a été depuis l'an 1119. Eveque de Meaux; où il mourut l'an 1134.

XI. *Herbert*, devint Eveque de Chalons sur Marne l'an 1127: il ne gouverna que peu d'années. St. Bernard fut elu pour lui succeder en 1131: mais il refusa constament l'Episcopat.

XII. *Barthelemi de Vir*, Eveque de Laon depuis l'an 1113, reçut S. Norbert avec ses compagnons, auxquels il donna l'an 1120. le terrain dit *Premontré* dans

tertius *Henricus*, Archiepiſcopus Senonenſis. De-hinc Coëpiſcopi eorum, *Nanckedus*, Carnotenſis Epiſcopus: *Goſlenus* Sueſſionum Epiſcopus: Epiſcopus Pariſienſis; Epiſcopus Trecenſis; Præſul Aurelianenſis; Epiſcopus Autiſiodorenſis; Epiſcopus Meldenſis; Epiſcopus Catalaunenſis; Epiſcopus Laudunenſis; Epiſcopus Belvacenſis; Abbas Vezelacenſis, qui non multò poſt factus eſt Lugdunenſis

ſon Dioceſe, pour y batir l'Abbaye Chef-d'Ordre. Cet Eveque a fondé dix Monaſteres, un de Benedictins, quatre de Citeaux, & cinq de Premontré. Il quitta à la fin ſon Eveché, pour ſe retirer à l'Abbaie de Foigny, Ordre de Citeaux, dans le meme Dioceſe, où il finit ſes jours peu de tems après. Ceux de Citeaux l'honorent parmi les Bienheureux de leur Ordre, le 26 Juin.

XIII. *Pierre*, fut elu Eveque de Beauvais l'an 1114. lorſque Conon Legat du Pape y tint un Concile. Il eſt mort vers l'an 1136.

XIV. *Rainaud de Semur*, Abbé de Vezelay, Ordre de S. Benoit, Dioceſe d'Autun, en Bourgogne, fut elu dans la même année 1128. Archeveque de Lion, où il ne ſurvecut qu'une année.

XV. *S. Etienne de Harding*, Anglois, Abbé de Citeaux, eſt mort l'an 1134, après avoir abdiqué la croſſe Abbatiale. L'Ordre celebre ſa fête le 17. Avril.

XVI. *S. Hugues de Macon*, premier Abbé de Pontigny, Ordre de Citeaux Dioceſe d'Auxerre, fut mis ſur le Siege dudit Auxerre l'an 1136. Ce fut le premier Eveque, que cet Ordre a donné à la Ste. Egliſe. Il eſt mort l'an 1151. Sa fête eſt placée dans le Menologue de Citeaux, au 21. Janvier.

XVII. *S. Roger*, Moine de Clairvaux, fut etabli par S. Bernard l'an 1118. premier Abbé de Trois-fontaines, au Dioceſe de Chalons en Campagne. L'Ordre celebre ſa fête le 23 Avril.

XVIII. *Urſion*, Abbé de S. Denis à Reims, de l'Ordre de S. Auguſtin, fut elu l'an 1129. Eveque de Verdun: deux ans après il quitta ce ſiege & vint finir ſes jours dans l'Abbaie du Mont-St. Eloy près d'Arras. Il eſt mort l'an 1149.

XIX. *Herbert* ou *Humbert*, premier Abbé Regulier de S. Etienne de Dijon Ordre de S. Auguſtin: dont l'Abbaie fait maintenant (depuis l'an 1731) la Manſe Epiſcopale du nouvel Eveché de Dijon. Herbert deceda l'an 1157.

XX. *Guy*, diſciple & Succeſſeur de St. Robert Abbé de Moleſme, Ordre de S. Benoît, Dioceſe de Langres, depuis l'an 1112. Il trepaſſa l'an 1132.

XXI. *S. Bernard*, premier Abbé de Clairvaux, Dioceſe de Langres: dont le ſeul nom fait l'eloge. Il eſt mort le 20 Aout 1153.

XXII. *Maitre Alberic de Reims*, Docteur très-ſavant, a été Chanoine Ecolatre de cette Egliſe; elu Eveque de Chalons ſur Marne l'an 1126, mais ſans effet; finalement Archeveque de Bourges l'an 1136, où il mourut trois ans après.

XXIII *Maitre Fulcher*, autre Chanoine de Reims, auſſi Docteur en Theologie

XXIV. *Thibaud IV.* dit *le Grand*, Comte de Champagne, ami de S. Bernard, & grand bienfaiteur de l'Ordre de Citeaux, fut reſpecté comme le Pere des orfelins & des veuves. Il eſt mort l'an 1152.

XXV. *Guillaume II.* Comte de Nevers, d Auxerre & de Tonnerre, mort en 1148.

XXVI. *André de Baudimonte* ou de *Baldimento*, étoit Intendant des biens (*Procurator Terræ*) de Thibaud Comte de Champagne. Voiez les OEuvres de S. Bernard, de l'edition de Dom Mabillon Tom. I. pag 211.

Archiepiſ-

Archiepiscopus ac S. R. E. Legatus. Abbas Cisterciensis; Abbas Pontiniacensis; Abbas trium-Fontium; Abbas S. Dionysii de Remis; Abbas S. Stephani de Divione; Abbas Molismensis.

Suprà nominatus Abbas Bernardus Claraevallensis non defuit : cujus sententiam praescripti liberâ voce collaudabant. Fuerunt autem & Magister Albericus Remensis, & Magister Fulgerius, ac complures alii, quos longum esset enumerare.

Caeterum verò de non litteratis idoneum nobis videtur, ut Testes, amatores veritatis, adducantur in medium : Comes Theobaldus, Comesque Nivernensis, ac Andreas de Baudiomento, intentissimâ curâ quod erat optimum scrutantes; quod eis videbatur absurdum, temperantes, in Concilio sic assistebant. Ipse verò Magister Militiae, Hugo nomine, reverà non defuit, & quosdam de Fratribus suis secum habuit, verbi gratiâ, (2) F. Godefridum, F. Rorallum, F. Gaufridum Bisol, F. Paganum de Monte-Desiderii, Archenbaudum de Sancto Aniano.

Iste verò Magister Hugo, cum suis discipulis, modum & observantiam exiguae inchoationis sui Militaris Ordinis (qui ab illo, qui dicit : *Ego Principium, qui & loquor vobis*; sumpsit exordium) juxta memoriae suae notitiam, supra-nominatis Patribus intimavit.

Placuit itaque Concilio, ut consilium, ibi limâ & consideratione divinarum Scripturarum diligenter examinatum, tamen cum providentiâ Papae Romanorum, ac Patriarchae (3) Hierosolymitarum, nec non etiam assensu Capituli Pauperum Commilitonum Templi, quod est in Jerusalem, Scripto commendaretur, ne oblivioni traderetur, & inenodabiliter servaretur; ut recto cursu ad suum Conditorem, cujus dulcedo tam mel superat, ut ei comparatum velut absynthium sit amarissimum, pervenire dignè mereatur : praestante, cui militant, & militare queant, per infinita soeculorum soecula, Amen.

(2) Voici les noms des six premiers Templiers; auxquels il faut ajouter encore *Fr. André*, & *Fr. Gundemar*; desquels est parlé à la pag. 85.

(3) Le Patriarche Latin de Jerusalem, dont il est fait mention ici, étoit *Etienne de Chartres*, de l'Ordre des Chanoines Reguliers, mort l'an 1130. A celui-ci succeda *Guillaume de Messines*, Flamand, auparavant Prieur du S. Sepulchre de Jerusalem, grand ami du Roi, & Protecteur des Templiers, qui deceda le 27 Septembre 1145. *Fulcher de Chartres*, auparavant Chapellain du Roi Baudouin, (dont il écrivit l'Histoire) ensuite Evêque de Tyr, fut élu Patriarche de Jerusalem l'an 1146. C'est lui, qui fit present à Thiery d'Alsace Comte de Flandre de la precieuse Relique du Saint Sang, qui est encore actuellement en grande veneration à Bruges en Flandre. Ce Patriarche entreprit le voiage de Rome, contre les Templiers & Hospitaliers, qui ne vouloient pas se soumettre aux Evêques. Il est mort l'an 1159.

INCIPIT REGULA PAUPERUM COMMILITONUM SANCTÆ CIVITATIS. (1)

I. Qualiter Divinum Officium audiant.

VOs quidem, propriis voluntatibus abrenunciantes, atque alii, pro animarum ſalute vobiſcum ad terminum cum equis & armis ſummo regi militantes, Matutinas, & omne ſervitium integrum, ſecundum Canonicam Inſtitutionem, ac Regularium doctorum ſanctæ Civitatis conſuetudinem pio ac puro affectu audire univerſaliter ſtudeatis.

Idcircò vobis, Venerabiles Fratres, maximè debetur, quia præſentis vitæ luce deſpectâ, contemptoque veſtrorum corporum cruciatu, ſævientem mundum pro Dei amore vileſcere perenniter promiſiſtis: divino cibo refecti ac ſatiati, & dominicis præceptis eruditi & firmati, poſt Myſterii divini conſummationem nullus paveſcat ad pugnam, ſed paratus ſit ad coronam.

II. Quot Orationes Dominicas, ſi Dei Servitium audire nequiverint, dicant.

CÆterum ſi aliquis Frater negotio Orientalis Chriſtianitatis fortè remotus, (quod ſæpiùs eveniſſe non dubitamus,) & pro tali abſentia Dei ſervitium non audierit, pro Matutinis XIII. Orationes Dominicas, ac pro ſingulis Horis, ſeptem: ſed pro Veſperis IX. dicere collaudamus, ac liberâ voce unanimiter affirmamus. Iſti etenim in ſalutifero labore ita directi, non poſſunt accurrere horâ competenti ad divinum Officium: ſed ſi fieri poteſt, horæ conſtitutæ non prætereant ante inſtitutum debitum.

III. Quid agendum pro Fratribus defunctis.

QUando verò quilibet Fratrum remanentium morti, quæ nulli parcit, impendet, quod eſt impoſſibile auferri: Capellanis ac Clericis vobiſcum ad terminum caritativè ſummo Sacerdoti ſervientibus, creditum officium & Miſſam ſolenniter pro ejus anima, Chriſto animi puritate jubemus offerre. Fratres autem

(1) Cette Regle, ou les Statuts des Templiers, contiennent 72. Chapitres: c'eſt-à-dire autant que la Regle de S. Benoît, dont elle eſt tirée en pluſieurs endroits mot à mot. C'eſt la ſeule Piece que l'on connoit juſqu'à preſent des Actes du Concile de Troyes tenu l'an 1128. que le Pere *Labbe* a inſerée dans ſa Collection des Conciles generaux, ainſi que le Pere *Chriſoſt. Henriquez*, dans ſon Receuil des Privileges de l'Ordre de Citeaux.

Le ſavant Hiſtorien *Aubert Mirans* Doien d'Anvers, ſe vante d'en avoir fait la premiere decouverte. Voici ce qu'il en dit dans ſa Chronique Latine de l'Ordre de Citeaux pag. 42.

Cum Pariſiis anno 1610. *negotiorum cauſſâ verſarer, incidi in ipſam Templariorum Regulam, typis nondum editam. Quam quidem, utpote à S. Bernardo Abbate Claraevallenſi (ut ex Prologo patet) dictatam, opera precium fuit, huic Chronico attexere. Extat ejuſdem S. Bernardi Sermo ad Milites Templi.*

Cependant le Pere Mabillon, dans ſes Notes ſur les Oeuvres de S. Bernard Tom. I. pag. 548. ſemble revoquer en doute, ſi cette Regle a été veritablement compoſée par St. Bernard, ou par un autre nommé *Johannes Michaelenſis*; mais la Lettre de Baudouin Roi de Jeruſalem, dont il eſt parlé pag. 85 temoigne ſuffiſamment le contraire.

ibi adſtantes, & in orationibus pro Fratris defuncti ſalute pernoctantes, centum orationes Dominicas uſque ad diem ſeptimum pro Fratre defuncto perſolvant; ab illo die, quo eis obitus Fratris denunciatus fuerit, uſque ad prædictum diem, centenarius numerus perfectionis integritatem cum fraterna obſervatione habeat.

Adhuc nempè divina ac miſericordi charitate deprecamur, atque paſtorali Auctoritate jubemus, ut quotidie, ſicuti Fratri in vicibus dabatur & debetur, ita quod eſt neceſſarium ſuſtentationi hujus vitæ, in cibo & potu tantùm, cuidam pauperi, donec ad quadrageſimum diem impendatur. Omnes enim alias oblationes, quas in morte Fratrum, & in Paſchali ſolemnitate, cæteriſque ſolemnitatibus, Domino, Pauperum Comilitonum Chriſti ſpontanea paupertas indiſcretè reddere conſueverat, omninò prohibemus.

IV. *Capellani victum & veſtitum tantùm habeant.*

ALias verò oblationes & omnia eleëmoſynarum genera, quoquo modo fiant, Capellanis, vel aliis ad tempus manentibus, unitati communis Capituli reddere pervigili curâ præcipimus. Servitores itaque Eccleſiæ victum & amictum ſecundùm auctoritatem tantùm habeant, & nihil amplius habere præſumant, niſi Magiſtri ſponte charitativè dederint.

V. *De Militibus defunctis, qui ſunt ad terminum.*

SUnt namque Milites in Domo Dei, Templique Salomonis, ad terminũ miſericorditer nobiſcum degentes. Unde ineffabili miſeratione vos rogamus, deprecamur, & ad ultimum obnixè jubemus, ut ſi interim tremenda poteſtas ad ultimum diem aliquem perduxerit, divino amore ac fraternâ pietate, ſeptem dies ſuſtentationis, pro anima ejus, quidam pauper habeat.

VI. *Ut nullus Frater remanens oblationem faciat.*

DEcrevimus, ut ſuperius dictum eſt, quod nullus Fratrum remanentium aliam oblationem agere præſumat: ſed die noctuque, mundo corde, in ſua profeſſione maneat, ut ſapientiſſimo Prophetarum in hoc ſe æquipollere valeat: *Calicem ſalutaris accipiam*, & in morte mea, *mortem Domini imitabor*. Quia ſicut Chriſtus pro me animam ſuam poſuit, ita & ego pro Fratribus animam ponere ſum paratus. Ecce competentem oblationem: ecce hoſtiam viventem Deoque placentem.

VII. *De immoderata ſtatione.*

QUod autem auribus noſtris veriſſimus teſtis inſonuit, videlicet immoderatâ ſtatione & ſine menſura ſtando divinum officium vos audire: ita fieri non præcipimus, imò vituperamus; ſed finito Pſalmo, & *Venite exultemus Domino*, Invitatorio & Hymno, omnes ſedere tam fortes quàm debiles, propter ſcandalum evitandum, vos jubemus.

Vobis verò reſidentibus, unoquoque Pſalmo finito, in recitatione *Gloria Patri*, de ſedibus veſtris ad altaria ſupplicando, ob reverentiam ſanctæ Trinitatis ibi nominatæ ſurgere, & debilibus inclinare demonſtramus.

Sic etiam in recitatione Euangelii, & ad *Te Deum laudamus*, & totas Laudes, donec finito *Benedicamus Domino*, ſtare adſcribimus; & ean-

dem Regulam in Matutinis sanctæ Mariæ teneri jubemus.

VIII. *De Refectione Conventûs.*

IN uno quidem palatio, sed meliùs dicitur refectorio, communiter vos cibum accipere credimus; ubi quando aliquid necessarium fuerit, pro signorum ignorantia, leniter ac privatim quærere oportet.

Sic omni tempore, quæ vobis necessaria sunt, cum omni humilitate & subjectione reverentiæ petite ad mensam: cum Apostolus dicat: *Panem tuum cum silentio manduca*. Et Psalmista vos animare debet, dicens: *Posui ori meo custodiam*, (id est, apud me deliberavi) *ut non delinquerem in lingua*; id est, custodiebam os meum, ne malè loquerer.

IX. *De Lectione.*

IN prandio & cœna semper sit sancta Lectio recitata. Si Dominum diligimus, salutifera ejus verba atque præcepta intentissimâ aure desiderare debemus. Lector autem Lectionum vobis indicat silentium.

X. *De carnis Refectione.*

IN hebdomada namque, nisi Natalis dies Domini, vel Pascha, vel festum Sanctæ Mariæ, aut omnium Sanctorum evenerit, vobis ter Refectio carnis sufficiat; quia assueta carnis comestio, intelligitur honerosa corruptio corporum. Si verò in die Martis tale jejunium evenerit, ut esus carnium retrahatur, in crastino abundanter vobis impendatur. Die autem Dominico omnibus Militibus remanentibus, nec non Capellanis duo fercula in honorem sanctę Resurrectionis bonum & idoneum indubitanter videtur. Alii autem, videlicet Armigeri & Clientes, uno contenti, cum gratiarum actione permaneant.

XI. *Qualiter manducare Milites debeant.*

DUos & duos manducare generaliter oportet; ut sollerter unus de altero provideat: ne asperitas vitæ vel furtiva abstinentia in omni prandio intermisceatur. Hoc autem justè judicamus, ut unusquisque Miles aut Frater æqualem & æquipollentem vini mensuram per se solus habeat.

XII. *Ut aliis diebus duo aut tria leguminum fercula sufficiant.*

ALiis nam diebus, videlicet secundâ & quartâ feriâ, nec non & Sabbato, duo aut tria leguminum vel aliorum ciborum fercula, aut ut ita dicam, cocta pulmentaria, omnibus sufficere credimus. Et ita teneri jubemus: ut fortè qui ex uno non potuerit edere, ex alio reficiatur.

XIII. *Quo cibo sextâ Feriâ reficere oportet.*

SExtâ autem Feriâ cibum quadragesimalem ob reverentiam Passionis, omni Congregationi, remotâ infirmorum imbecillitate, semel sufficere à festo omnium Sanctorum usque in Pascha, nisi Natalis dies Domini, vel festum S. Mariæ aut Apostolorum evenerit, collaudamus. Alio verò tempore, nisi generale jejunium evenerit, bis reficiantur.

XIV. *Post refectionem, semper gratias referant.*

POst prandium verò & cœnam semper in Ecclesia, si propè est, vel si ita non est, in eodem loco, summo Procuratori nostro, qui est Chri-

ftus, gratias (ut decet) cum humiliato corde referre inenodabiliter præcipimus. Famulis aut pauperibus fragmenta, panibus tamen integris refervatis, diftribuere fraternâ charitate debent & jubentur.

XV. Ut decimus panis femper Eleëmofynario detur.

LIcet paupertatis præmium, quod eft regnum cœlorum, pauperibus procul dubio debeatur; vobis tamen, quos Chriftiana fides de illis indubitanter fatetur, decimum totius panis quotidie Eleëmofynario veftro dare jubemus.

XVI. Ut Collatio fit in arbitrio Magiftri.

CUm verò fol Orientalem regionem deferit, & ad Ibernam defcendit, audito figno, ut eft ejufdem regionis confuetudo, omnes ad Completas oportet incedere vos; ac priùs generalem collationem fumere per-optamus. Hanc autem collationem in difpofitione & arbitrio Magiftri ponimus, ut quando voluerit, de aqua, & quando jubebit, mifericorditer ex vino temperato competenter recipiatur. Verùm hoc non ad nimiam fatietatem oportet & in luxu fieri, fed parciùs; quia apoftatare etiam fapientes videmus.

XVII. Ut finitis Completis, filentium teneatur.

FInitis itaque Completis, ad ftratum ire oportet. Fratribus igitur à Completoriis exeuntibus, nulla fit denuò licentia loqui in publico, nifi neceffitate cogente; Armigero autem fuo quæ dicturus eft, leniter dicat. Eft verò forfitan, ut in tali intervallo vobis de Completoriis exeuntibus, maximâ neceffitate cogente, de militari negocio, aut de ftatu Domûs noftræ, quia dies ad hoc vobis fufficere non creditur, cum quadam Fratrum parte, ipfum Magiftrum, vel illum, cui Domûs dominium poft Magiftrum eft debitum, oporteat loqui. Hoc autem ita fieri jubemus; & ideò, quia fcriptum eft: *In multiloquio non effugies peccatum.* Et alibi: *Mors & vita in manibus linguæ.* In illo colloquio fcurrilitates & verba ociofa ac rifum moventia omninò prohibemus. Et vobis ad lectulum euntibus, Dominicam Orationem, fi aliquis quid ftultum eft locutus, cum humilitate & puritatis devotione dicere jubemus.

XVIII. Ut fatigati ad Matutinas non furgant.

FAtigatos nempè Milites non ita, ut vobis eft manifeftum, furgere ad Matutinas collaudamus; fed affenfu Magiftri, vel illius, cui creditum fuerit à Magiftro, eos quiefcere, & tredecim Orationes conftitutas fic cantare, ut mens ipforum voci concordet, juxta illud Prophetæ: *Pfallite Domino fapienter.* Et illud: *In confpectu Angelorum pfallam tibi*; vos unanimes collaudamus. Hoc autem in arbitrio Magiftri femper confiftere debet.

XIX. Ut communitas victûs inter Fratres fervetur.

LEgitur in divina Pagina: *Dividebatur fingulis, prout cuique opus erat.* Ideo non dicimus, ut fit perfonarum acceptio, fed infirmitatum debet effe confideratio. Ubi autem quis minus indiget, agat Deo gratias, & non contriftetur. Qui verò indiget, humiliet fe pro in-

firmitate, non extollatur pro misericordia: & ita omnia membra erunt in pace. Hoc autem prohibemus, ut nulli immoderatam abstinentiam amplecti liceat: sed communem vitam instanter teneant.

XX. *De qualitate & modo vestimenti.*

VEstimenta autem unius coloris semper esse jubemus: verbi gratiâ, alba vel nigra, vel ut ita dicam, burella. Omnibus autem Militibus Professis in hyeme & in æstate, si fieri potest, alba vestimenta concedimus: ut qui tenebrosam vitam postposuerint, per liquidam & albam suo Conditori se reconciliari agnoscant. Quid albedo? nisi integra castitas. Castitas, securitas mentis, sanitas corporis est. Nisi enim unusquisque Miles castus perseveraverit, ad perpetuam requiem venire, & Deum videre non poterit; testante Apostolo Paulo: *Pacem sectamini cum omnibus, & castimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.*

Sed quia hujusmodi indumentum arrogantiæ ac superfluitatis æstimatione carere debet: talia habere omnibus jubemus, ut solus leniter per se vestire & exuere, & calceare ac discalceare valeat. Procurator hujus ministerii pervigili curâ hoc vitare præsumat: ne nimis longa aut nimis curta, sed mensurata ipsis utentibus, secundùm uniuscujusque quantitatem suis Fratribus tribuat. Accipientes itaque nova, vetera semper reddant in præsenti, reponenda in camera, vel ubi Frater, cujus est ministerium, decreverit, propter Armigeros & Clientes, & quandoque pro pauperibus.

XXI. *Quod famuli vestimenta alba, hoc est, pallia, non habeant.*

HOc nempè, quod erat in Domo Dei ac suorum Militum Templi, sine discretione ac consilio communis Capituli, obnixè contradicimus, & funditus quasi quoddam vitium peculiare amputare præcipimus. Habebant enim olim famuli & armigeri alba vestimenta, unde veniebant damna importabilia. Surrexerunt namque in Ultramontanis partibus quidam Pseudo-Fratres, conjugati, & alii, dicentes se esse de Templo, cùm sint de mundo.

Hi nempè tantas contumelias totque damna Militari Ordini acquisierunt & clientes remanentes plurima scandala oriri inde superbiendo fecerunt. Habeant igitur assiduè nigra: sed si talia non possint invenire, habeant qualia invenire possunt in illa Provincia, qua degunt, aut quod vilius unius coloris comparari potest, videlicet burella.

XXII. *Quod Milites remanentes tantùm alba habeant.*

NUlli ergo concessum est candidas chlamides deferre, aut alba pallia habere, nisi nominatis Militibus Christi.

XXIII. *Ut pellibus agnorum utantur.*

DEcrevimus communi consilio, ut nulllus Frater remanens pelles perenniter, aut pelliciam, vel aliquid tale, quod ad usum corporis pertineat, etiamque coöpertorium, nisi agnorum vel arietum, habeat.

XXIV. *Vetusta Armigeris dividantur.*

PRocurator vel dator pannorum omni observantiâ veteres semper Armigeris & clientibus, & quando-

que pauperibus fideliter æqualiterque erogare intendat.

XXV. *Cupiens optima, deteriora habeat.*

Si aliquis Frater remanens, ex debito aut ex motu superbiæ, pulcra vel optima habere voluerit, ex tali præsumptione, procul dubio vilissima merebitur.

XXVI. *Ut quantitas & qualitas vestimentorum servetur.*

QUantitatem secundum corporum magnitudinem largitatemque vestimentorum observare oportet: dator pannorum sit in hoc curiosus.

XXVII. *Ut dator pannorum in primis æqualitatem servet.*

LOngitudinem, ut superius dictum est, cum æquali mensura, ne vel susurronum vel comminatorum aliquid oculus notare præsumat, Procurator fraterno intuitu consideret, & in omnibus supradictis, Dei retributionem humiliter cogitet.

XXVIII. *De superfluitate capillorum.*

OMnes Fratres, remanentes principaliter, ita tonsos habere capillos oportet, ut regulariter ante & retrò, & ordinatè, considerare possint; & in barba, & in grennionibus eadem Regula indeclinabiliter observetur: ne superfluitas aut facetiæ vitium denotetur.

XXIX. *De rostris & laqueis.*

DE rostris & laqueis manifestum est esse gentilicium. Et cum abominabile hoc omnibus agnoscatur, prohibemus & contradicimus, ut aliquis ea non habeat, immo prorsus careat. Aliis autem ad tempus famulantibus rostra & laquea, & capillorum superfluitatem & vestium immoderatam longitudinem habere non permittimus: sed omninò contradicimus. Servientibus enim summo Conditori, munditia interiùs exteriusque valde necessaria, eo ipso attestante, qui ait: *Estote mundi, quia ego mundus sum.*

XXX. *De numero equorum, & Armigerorum.*

UNicuique vestrorum Militum tres equos licet habere: quia Domus Dei, Templique Salomonis eximia paupertas amplius non permittit im-præsentiarum augere, nisi cum Magistri licentia.

XXXI. *Nullus Armigerum gratis servientem feriat.*

SOlum autem Armigerum singulis Militibus eâdem causâ concedimus; sed si gratis & charitativè ille Armiger cuiquam Militi fuerit, non licet ei eum verberare, nec etiam qualibet culpâ percutere.

XXXII. *Qualiter ad tempus remanentes recipiantur.*

OMnibus Militibus servire Jesu-Christo animi puritate in eâdem Domo ad terminum cupientibus, equos in tali negotio quotidiano idoneos, & arma, & quidquid ei necessarium fuerit, emere fideliter jubemus. Deinde verò ex utraque parte æqualitate servatâ, bonum & utile appretiari equos judicavimus.

Habeatur itaque precium in scripto, ne tradatur oblivioni: & quicquid Militi, vel ejus equis, vel Armigero erit necessarium, adjunctis & ferris equorum, secundùm facultatem Domus, fraternâ charitate impendatur. Si verò interim equos suos

Miles aliquo eventu in hoc servitio amiserit, Magister, prout facultas Domûs hoc exigit, alios administrabit. Adveniente autem termino repatriandi, medietatem precii ipse Miles divino amore concedat, alteram ex communi Fratrum, si ei placet, recipiat.

XXXIII. Quod nullus juxta propriam voluntatem incedat.

COnvenit his nempè Militibus, qui nihil sibi Christo charius existimant, propter servitium, secundùm quod professi sunt, & propter gloriam summæ beatitudinis, vel metum gehennæ, ut obedientiam indesinenter Magistro teneant. Tenenda est itaque, ut mox, ubi aliquid imperatum à Magistro fuerit, vel ab illo, cui Magister mandatum dederit, sine mora, ac si divinitus imperetur, moram pati nesciant in faciendo. De talibus enim ipsa Veritas dicit : *Ab auditu auris obedivit mihi.*

XXXIV. Si licet ire per villam, sine jussu Magistri.

ERgo Hospitales Milites propriam voluntatem relinquentes, & alios ad terminum Servientes deprecamur, & firmiter eis jubemus, ut sine Magistri licentia, vel cui creditum hoc fuerit, in villam ire non præsumant : præterquam noctu ad Sepulcrum, & ad Stationes, quæ intra muros Sanctæ Civitatis continentur.

XXXV. Si licet eum ambulare solum.

HI verò ita ambulantes, non sine custode, id est, Milite aut Fratre remanente, nec in die, nec in nocte iter inchoare audeant. In exercitu namque, postquam hospitati fuerint, nullus Miles vel Armiger aut famulus per atria aliorum Militum, causâ videndi, vel cum aliquo loquendi, sine jussu, ut dictum est superiùs, incedat. Itaque consilio affirmamus, ut in tali Domo, ordinatâ à Deo, quòd nullus secundùm proprietatem militet aut quiescat : sed secundum Magistri imperium totus se incumbat : ut illam Domini Sententiam imitari valeat, quâ dicit, *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus qui me misit.*

XXXVI. Ut nullus nominatim, quod ei necessarium erit, quærat.

HAnc propriè consuetudinem inter cætera adscribere jubemus, & cum omni consideratione, ob quærendi vitium, teneri præcipimus. Nullus igitur Frater remanens, assignanter & nominatim equum aut equitaturam, vel arma quærere debet. Quomodo ergo ? Si vero ejus infirmitas, aut equorum suorum debilitas, vel armorum suorum gravitas, talis esse agnoscitur, ut sic incedere sit damnum commune, veniat Magistro, vel cui est debitum ministerium post Magistrum, & causam vera fide & pura ei demonstret. Inde namque in dispositione Magistri, vel post eum Procuratoris res se habeat.

XXXVII. De frenis, & calcaribus.

NOlumus, ut omnino aurum vel argentum, quæ sunt divitiæ peculiares, in frenis & pectoralibus, nec calcaribus, vel in strevis unquam appareant, nec alicui Fratri remanenti emere liceat. Si verò charitativè talia vetera instrumenta data fuerint, aurum vel argentum taliter coloretur, ne splendidus color vel decor cæteris arrogantia videatur. Si nova data fuerint,

fuerint, Magister de talibus quod voluerit faciat.

XXXVIII. Tegimen in hastis & clypeis non habeatur.

TEgimen autem in clypeis & hastis, & furelli in lanceis non habeantur; quia hoc non proficuum, imò damnum nobis omnibus intelligitur.

XXXIX. De licentia Magistri.

LIcet Magistro cuiquam dare equos vel arma, vel quamlibet rem cuilibet dare.

XL. De mala & sacco.

SAcculus & mala cum firmatura non conceduntur: sic exponentur, ne habeant absque Magistri licentiâ, vel cui creduntur Domûs post eum negocia. In hoc præsenti Capitulo Procuratores, & per diversas Provincias degentes non continentur, nec ipse Magister intelligitur.

XLI. De lectione litterarum.

NUllatenus cuiquam Fratrum liceat à parentibus, neque à quoquam hominum, nec sibi invicem accipere vel dare, sine jussu Magistri vel Procuratoris. Postquam licentiam Frater habuerit, in præsentia Magistri, si ei placet, legantur. Si verò & à parentibus ei quidquam directum fuerit, non præsumat suscipere illud, nisi prius indicatum fuerit Magistro. In hoc autem Capitulo Magister & Domûs Procuratores non continentur.

XLII. De fabulatione propriarum culparum.

CUm omne verbum otiosum generare agnoscatur peccatum, quid ipsi jactantes de propris culpis ante districtum Judicem dicturi sunt? Ostendit certè Propheta; Si à bonis eloquiis propter taciturnitatem debet interdum taceri; quanto magis à malis verbis, propter pœnam peccati debet cessari? Vetamus igitur, & audacter contradicimus, ne aliquis Frater, remanens (ut melius dicam) stultitias, quas in seculo, in militari negotio, tam enormiter egit, & carnis delectationes miserrimarum mulierum, cum Fratre suo, vel alio aliquo, vel de alio commemorare audeat. Et si fortè referentem aliquem talia audierit, obmutescere faciat, vel quantotiùs poterit, cito pede obedientiæ inde discedat, & olei venditori aurem cordis non præbeat.

XLIII. De quæstu & acceptione.

VErum enimverò, si aliqua res sine quæstu cuilibet Fratri data gratis fuerit, deferat Magistro vel Dapifero. Si vero aliter suus amicus vel parens dare, nisi ad opus suum, noluerit, hoc prorsus non recipiat, donec licentiam à Magistro suo habeat. At cui res data fuerit, non pigeat illi, si alteri datur: immò pro certo sciat, quia si inde irascitur, contra Deum agit. In hac autem prædicta Regula Ministratores non continentur: quibus specialiter hoc ministerium debetur, & conceditur, de mala & sacco.

XLIV. De manducariis equorum.

UTilis res est cunctis, hoc Præceptum, à nobis constitutum, ut indeclinabiliter amodo teneatur. Nullus autem Frater facere præsumat manducaria linea vel lanea, idcircò principaliter facta; nec habeat ulla, excepto profinello.

XLV. Ut cambiare vel quærere nullus audeat.

NUnc aliquid restat, ut nullus præsumat cambiare sua, Frater

cum Fratre, sine licentia Magistri; & aliquid quærere, nisi Frater Fratri, & sit res parva, vilis, non magna.

XLVI. Ut nullus avem cum ave capiat, nec cum capiente incedat.

QUod nullus avem cum ave accipere audeat, nos communiter judicamus. Non convenit enim Religioni, sic cum mundanis delectationibus inhærere: sed Domini præcepta libenter audire, orationibus frequenter incumbere, mala sua cum lacrymis vel gemitu quotidiè in oratione Deo confiteri. Cum homine quidem talia operante, cum accipitre, vel aliâ ave, nullus Frater remanens hac principali causâ ire præsumat.

XLVII. Ut nullus feram arcu vel balista percutiat.

CUm omni religione ire decet, simpliciter, & sine risu, humiliter: & non multa verba, sed rationabilia loqui, & non sic clamosa in voce. Specialiter injungimus & præcipimus omni Fratri professo, ne in bosco cum arcu aut balistâ jaculari audeat: nec cum illo, qui hoc fecerit, ideò pergat, nisi gratiâ eum custodiendi à perfido gentili: nec cum cane sit ausus clamare vel garrulare; nec equum suum cupiditate accipiendi feram, pungat.

XLVIII. Ut leo semper feriatur.

NAm est certum, quod vobis specialiter creditum est & debitum, pro Fratribus vestris animas ponere, atque Incredulos, qui semper Virginis filio minitantur, de terra delere. De leone enim hoc legimus: quia *ipse circuit, quærens quem devoret, & manus ejus contra omnes, omniumque manus contra eum.*

XLIX. De omni re super vos quæsita, judicium audite.

NOvimus quidem persecutores S. Ecclesiæ innumerabiles esse, & hos qui contentionem non amant, incessanter crudeliusque inquietare festinant. In hoc igitur Concilii Sententia serenâ consideratione pendeat, ut si aliquis in partibus Orientalis Regionis, aut in quocumque alio loco super vos rem aliquam quæsierit, vobis per fideles & veri amatores Judices audire judicium præcipimus; & quod justum fuerit, indeclinabiliter vobis facere præcipimus.

L. Ut hæc Regula in omnibus teneatur.

HÆc eadem Regula, in omnibus rebus, vobis immeritò ablatis, perenniter jubemus ut teneatur.

LI. Quod licet omnibus Militibus professis terram & homines habere.

DIvinâ, ut credimus, providentiâ à vobis in sanctis locis sumpsit exordium hoc genus novum Religionis: ut videlicet Religioni Militiam admisceretis; & sic Religio per Militiam armata procedat, & hostem sine culpa feriat. Jure igitur judicamus, cùm Milites Templi dicamini, vos ipsos, ob insigne meritum & speciale probitatis, domum, terram & homines habere, & agricolas possidere, & justè eos regere: & institutum debitum vobis specialiter debetur impendi.

LII. Ut de male habentibus cura pervigil habeatur.

MAle habentibus Fratribus supra omnia adhibenda est cura pervigil, ut quasi Christo eis ser-

viatur: ut illud Euangelicum, *Infirmus fui, & visitastis me*; memoriter teneatur. Hi etenim diligenter ac patienter portandi sunt, quia de talibus superna retributio indubitanter acquiritur.

LIII. *Ut infirmis necessaria semper dentur.*

PRocuratoribus verò infirmantium omni observantiâ atque pervigili curâ præcipimus, ut quæcumque sustentationi diversarum infirmitatum sunt necessaria, fideliter ac diligenter, juxta Domûs facultatem eis administrent, v. g. carnem & volatilia, & cætera, donec sanitati restituantur.

LIV. *Ut alter alterum ad iram non provocet.*

PRæcavendum nempè non modicum est, ne aliquis aliquem commovere ad iram præsumat; quia propinquitatis & divinæ fraternitatis, tam pauperes quàm potentes, summa clementia æqualiter adstrinxit.

LV. *Quomodo Fratres Conjugati habeantur.*

FRatres autem Conjugatos hoc modo habere vobis permittimus, ut si Fraternitatis vestræ beneficium & participationem petunt, uterque suæ substantiæ portionem, & quidquid amplius acquisierint, unitati communis Capituli post mortem concedant; & interim honestam vitam exerceant, & bonum agere Fratribus studeant: sed veste candidâ, & chlamyde albâ non incedant.

Si verò maritus antè obierit, partem suam Fratribus relinquat, & conjux de alterâ, vitæ sustentamentum habeat. Hoc enim injustum consideramus, ut cum Fratribus Deo castitatem promittentibus, Fratres hujusmodi in una eademque Domo maneant.

LVI. *Ut amplius Sorores non habeantur.*

SOrores quidem ampliùs periculosum est coadunare; quia antiquus hostis femineo consortio complures expulit à recto tramite Paradisi. Itaque Fratres charissimi, ut integritatis flos inter vos semper appareat, hac consuetudine amodò uti non licet.

LVII. *Ut Fratres Templi cum Excommunicatis non participent.*

HOc, Fratres, valdè cavendum atque timendum est, ne aliquis ex Christi Militibus homini excommunicato nominatim ac publicè, aliquomodo se jungere, aut res suas accipere præsumat: ne anathema *maranatha* similiter fiat. Si verò Interdictus tantùm fuerit, cum eo participationem habere, & rem suam charitativè accipere non immeritò licebit.

LVIII. *Qualiter Milites Seculares recipiantur.*

SI quis Miles ex massa perditionis, vel alter secularis, seculo volens renunciare, vestram communionem & vitam velit eligere, non ei statim assentiatur: sed juxta illud Pauli, *Probate spiritus, si ex Deo sunt*: & sic ei ingressus concedatur. Legatur igitur Regula in ejus præsentia, & si ipse Præceptis expositæ Regulæ diligenter obtemperaverit, tunc si Magistro & Fratribus eum recipere placuerit, convocatis Fratribus desiderium & petitionem suam cunctis animi puritate patefaciat. Deinde verò terminus Probationis, in consideratione & providentia Magistri, secun-

dùm honeſtatem vitæ petentis, omnino pendeat.

LIX. Ut omnes Fratres ad ſecretum conſilium non vocentur.

NOn ſemper omnes Fratres ad conſilium convocare jubemus : ſed quos idoneos & conſilio providos Magiſter cognoverit. Cùm autem de majoribus tractare voluerit, ut eſt dare communem terram, vel de ipſo Ordine diſceptare, aut Fratrem recipere : tunc omnem Congregationem, ſi Magiſtro placet, convocare, eſt competens : auditoque communis Capituli conſilio, quod melius & & utilius Magiſter conſideraverit, illud agatur.

LX. Quod cum ſilentio orare debeant.

ORare Fratres, prout animi & corpus affectus poſtulaverit, ſtando vel ſedendo : tamen ſumma cum reverentia, ſimpliciter, & non clamoſè, ut unus alium non conturbet, communi conſilio jubemus.

LXI. Ut fidem Servientium accipiant.

AGnovimus nempè complures ex diverſis Provinciis, tam Clientes, quàm Armigeros, pro animarum ſalute, animo ferventi ad terminum cupientes in Domo noſtra mancipari. Utile eſt autem, ut Fidem eorum accipiatis : ne fortè veteranus hoſtis in Dei ſervitio aliquid furtivè vel indecenter eis intimet, vel à bono propoſito repentè exterminet.

LXII. Ut pueri, quamdiu ſunt parvi, non accipiantur inter Fratres Templi.

QUamvis Regula Sanctorum Patrum pueros in Congregatione permittat habere ; nos de talibus non conludamus vos unquam onerare. Qui verò filium ſuum, vel propinquum, in Militari Religione perenniter dare voluerit : uſque ad annos, quibus viriliter armatâ manu poſſit inimicos Chriſti de Terrâ ſanctâ delere, eum nutriat. Dehinc ſecundùm Regulam, in medio Fratrum pater vel parentes eum ſtatuant, & ſuam petitionem cunctis patefaciant. Melius eſt enim in pueritia non vovere, quàm poſteaquam vir factus fuerit, enormiter retrahere.

LXIII. Ut ſenes ſemper venerentur.

SEnes autem piâ conſideratione ſecundum virium imbecillitatem ſupportare ac diligenter honorare oportet : & nullatenus in his quæ corporis ſunt neceſſaria diſtrictè teneantur, ſalvâ tamen autoritate Regulæ.

LXIV. De Fratribus, qui per diverſas Provincias proficiſcuntur.

FRatres verò qui per diverſas Provincias diriguntur, Regulam, in quantum vires expetunt, ſervare in cibo & potu & cæteris ſtudeant : & irreprehenſibiliter vivant, ut ab his, qui foris ſunt, bonum Teſtimonium habeant. Religionis propoſitum nec verbo nec actu polluant : ſed maximè omnibus, quibus ſe conjunxerint, ſapientiæ & bonorum operum exemplum & condimentum præbeant. Apud quem hoſpitari decreverint, famâ optimâ ſit decoratus ; &, ſi fieri poteſt, domus hoſpitis in illa nocte non careat lumine, ne tenebroſus hoſtis occiſionem, quod abſit, inferat. Ubi autem Milites non excommunicatos

congregari audierunt, illuc pergere, non confiderantes tam temporalem utilitatem quàm æternam animarum illorum falutem, dicimus.

Illis autem Fratribus in Ultramarinis partibus fpe fubjectionis ita directis, hac Conventione eos qui Militari Ordini fe jungere perenniter voluerint, recipere conlaudamus: ut in præfentia Epifcopi illius Provinciæ uterque conveniat, & voluntatem petentis Præful audiat. Auditâ itaque petitione, mittat eum Frater ad Magiftrum & ad Fratres, qui funt in Templo, quod eft in Jerufalem. Et fi vita ejus eft honefta, talique confortio digna, mifericorditer fufcipiatur, fi Magiftro & Fratribus bonum videtur. Si verò interim obierit, pro labore & fatigatione, quafi uni ex Fratribus, totum beneficium & Fraternitas Pauperum & Commilitonum Chrifti ei impendatur.

LXV. Ut victus æqualiter omnibus diftribuatur.

Illud quoque congruè & rationabiliter manu-tenendum cenfemus, ut omnibus Fratribus remanentibus victus fecundùm loci facultatem ęqualiter tribuatur. Non enim eft utilis perfonarum acceptio, fed infirmitatum neceffaria eft confideratio.

LXVI, Ut Milites Templi Decimas habeant.

CRedimus namque relictis affluentibus divitiis vos fpontaneæ paupertati effe fubjectos. Unde Decimas vobis communi vitâ viventibus juftè habere hoc modo demonftravimus. Si Epifcopus Ecclefiæ, cui Decima jure debetur, vobis charitativè eam dare voluerit: affenfu communis Capituli de illis Decimis, quas tunc Ecclefia poffidere videtur, vobis tribuere debet. Si autem laicus quilibet adhuc illam vel ex patrimonio fuo damnabiliter amplectitur, & fe-ipsum in hoc valdè redarguens, vobis eandem reliquerit: ad nutum ejus, qui præeft tantùm, fine confenfu Capituli id agere poteft.

LXVII. De levibus & gravibus culpis.

SI aliquis Frater loquendo, vel militando aut aliter aliquid leve deliquerit, ipfe ultrò delictum fuum fatisfaciendo Magiftro oftendat. De levibus, fi confuetudinem non habeant, levem pœnitentiam habeat. Si verò eo tacente per aliquem alium culpa cognita fuerit, majori & evidentiori fubjaceat difciplinę & emendationi. Si autem grave erit delictum, retrahatur à familiaritate Fratrum, nec cum illis fimul in eadem menfa edat, fed folus refectionem fumat. Difpenfationi & judicio Magiftri totum incumbat, ut falvus in judicii die permaneat.

LXVIII. Quâ culpâ Frater amplius non recipietur.

ANte omnia providendum eft, ne quis Frater potens aut impotens, fortis aut debilis, volens fe exaltare & paulatim fuperbire, ac culpam fuam defendere, indifciplinatus maneat: fed fi emendare noluerit, ei diftrictior correptio accedat. Quòd fi piis admonitionibus, & fufis pro eo orationibus emendare noluerit, fed in fuperbia magis ac magis fe erexerit, tunc fecundùm Apoftolum de pio eradicetur grege: *Auferte malum ex vobis:* neceffe eft ut à focietate Fratrum fidelium ovis

morbida removeatur.

Cæterùm Magister, qui baculum & virgam manu tenere debet; baculum videlicet, quo aliorum imbecillitates sustentet; virgam quoque, quâ vitia delinquentium zelo rectitudinis feriat: consilio Patriarchæ, & spiritali consideratione id agere studeat, ne (ut ait B. Maximus) aut solutior lenitas cohibentiam peccantis, aut immoderata severitas à lapsu non revocet delinquentem.

LXIX. Ut à Paschali solemnitate usque ad festum Omnium Sanctorum unam camisiam lineaam tantùm sumere habeat.

INterea, pro nimio ardore Orientalis Regionis, misericorditer consideramus, ut à Paschali festivitate usque ad Omnium Sanctorum solemnitatem unicuique una camisia linea tantùm, non ex debito, sed solâ gratiâ detur; illi dico, qui eâ uti voluerit: alio autem tempore generaliter omnes camisias laneas habeant.

LXX. Quot & quales panni in lecto sint necessarii.

SIngulorum quidem, non aliter, per singula lecta dormientium dormire, nisi per-maxima causa vel necessitas evenerit, communi consilio conlaudamus. Lectualia vel lectisternia moderatâ dispensatione Magistri unusquisque habeat: credimus enim potiùs saccum, culcitram & & coopertorium unicuique sufficere. Qui verò ex his uno carebit, carpitam habeat, & in omni tempore tegmine lineo, id est, veluso, frui benè licebit. Vestiti autem camisiis dormiant; & cum femoralibus dormiant Dormientibus itaque Fratribus, jugiter usque mane nunquam desit lucerna.

LXXI. De vitanda murmuratione.

ÆMulationes, invidias, livorem, murmur, susurrationes, detractiones, divinâ admonitione vitare, & quasi quamdam pestem fugere, vobis præcipimus. Studeat igitur unusquisque vigilante animo, ne Fratrem suum clam culpet aut reprehendat: sed illud Apostoli studiosè secum animadvertat: *Ne sis criminator, nec susurro in populo.*

Cùm autem Fratrem liquidò aliquid peccasse agnoverit, pacificè & fraternâ pietate, juxta Domini præceptum, inter se & illum solum corripiat. Et si eum non audierit, alium Fratrem adhibeat; sed si utrumque contempserit, in Conventu publicè objurgetur coram omnibus. Magnę enim cęcitatis sunt, qui aliis detrahunt: & nimiæ infelicitatis sunt, qui se à livore minimè custodiunt. Unde in antiquam versuti hostis nequitiam demerguntur.

LXXII. Ut omnium mulierum fugiantur oscula.

PEriculosum esse credimus omni Religioso vultum mulierum nimis attendere: & ideò nec viduam, nec virginem, nec matrem, nec sororem, nec amitam, nec ullam aliam fœminam aliquis Frater osculari præsumat. Fugiat ergo fœminea oscula Christi Militia, per quæ solent homines sæpè periclitari; ut purâ conscientiâ & securâ vitâ, in conspectu Domini perenniter valeat conversari.

(1) Ici finissent les Actes du Concile de Troyes en Champagne, tels que les PP. Labbe, Hardouin, & d'autres, les ont inserez dans leurs Collections des Conciles generaux. On pourroit y ajouter aussi la Lettre de Recommanda-

Traité de S. Bernard, composé pour l'Instruction des Templiers & adressé à Hugues de Paganis *premier Grand Maître de l'Ordre : lequel à pour titre :* S. Bernardi Abbatis Liber de Laude novæ Militiæ, ad Milites Templi.

PROLOGUS.

HUGONI Militi Christi, & Magistro Militiæ Christi, Bernardus Claræ-vallis solo nomine Abbas, bonum certamen certare.

Semel & secundò, & tertiò (nî fallor) petiisti à me, Hugo carissime, ut Tibi tuisque Commilitonibus scriberem Exhortationis Sermonem, & adversus hostilem tyrannidem, quia lanceam non liceret, stilum vibrarem; asserens vobis non parum fore adjutorii, si quos armis non possum, litteris animarem.

Distuli sane aliquamdiu: non quod contemnenda videretur petitio, sed ne levis præcepsque culparetur assentio, si quod melius melior implere sufficeret, præsumerem imperitus: & res admodum necessaria per me minùs forte commoda redderetur. Verùm videns me longâ satis hujuscemodi expectatione frustratum; ne jam magis nolle, quam non posse viderer, tandem Ego quidem quod potui feci: lector judicet, an satisfeci. Quamquam etsi cui fortè aut minimè placeat, aut non sufficiat: non tamen interest meâ, qui tuæ pro meâ sapere non defui voluntati: &c. (2)

Formule du Serment, que les Templiers devoient prêter à leur Reception dans l'Ordre : tirée des Archives de l'Abbaie d'Alcobaza de l'Ordre de Citeaux, en Portugal. (3)

EGo N. Miles de Ordine Templi, & noviter electus in Magistrum Equitum qui sunt in Portugallia, promitto Domino meo Jesu-Christo & Vicario ejus Romano Pontifici N. & ejus Successoribus legitimè intrantibus, perpetuam obedientiam & Fidem servandam in perpetuum. Juroque me verbis, armis, viribus & vitâ defensurum Mysteria Fidei, Sacramenta septem, quatuordecim Fidei Articulos, Symbolûm Fidei, tam Apostolorum quam Sancti Athanasii, Libros tam Veteris quam Novi Testamenti, cum Expositionibus SS. Patrum ab Ecclesia receptis; unitatem Deitatis, & pluralitatem Personarum in divina Trinitate; perpetuam Virginitatem, ante partum in partu & post partum Virginis Mariæ, Filiæ Joachim & Annæ, ex Tribu Juda, & Stirpe Regis David.

tion, que l'Abbé St. Bernard a écrite à Thibaud Comte de Champagne, en faveur du Card nal Matthieu Legat du Pape & Evêque d'Albano, ainsi que pour les autres Evêques, qui devoient s'assembler audit Concile de Troyes. C'est la 39. Lettre, parmi les OEuvres de St. Bernard.

(2) Ce beau Traité, partagé en treize Chapitres, ne renferme que des Exhortations; & se trouve parmis le OEuvres de S. Bernard, de l'edition de Dom Jean Mabillon, Tom. I. pag 550.

(3) La même Formule, traduite en françois, se trouve citée cy-dessus pag. 47.

Denique promitto ſubmiſſionem Generali Magiſtro Ordinis & obedientiam, ſecundum Statuta S. Patris noſtri Bernardi.

Ad bella Ultramarina proficiſcar, quoties opus fuerit. Contra Reges & Principes Infideles præſtabo omne ſubſidium; abſque armis & equo numquam ero. A tribus inimicis (ſi infideles fuerint) licet ſolus, non fugiam. Bona Ordinis non vendam, nec alienabo; nec conſentiam alienari nec vendi ab aliquo: Caſtitatem perpetuam ſervabo.

Regibus Portugalliæ Fidelis ero. Civitates & munitiones Ordinis non tradam ſuis inimicis. Religioſis perſonis, verbis, armis, & bonis operibus auxilium non denegabo; præcipue Monachis Ciſtercienſibus, & eorum Abbatibus, tamquam Fratribus & ſociis noſtris.

In cujus Teſtimonium, ſponte mea juro, me iſta omnia ſervaturum; ſic Deus me adjuvet, & iſta ſancta Euangelia.

V I.

Sommaire des Privilèges, accordez par divers Papes à l'Ordre de la Milice du Temple.

EUGENIUS III.

Creatus anno M. C. XLV. 25 Februarii.
Defunctus anno M. C. LIII. 8 Julii.

COnceſſit iis, qui Eleëmoſynis ſuis Milites Templi adjuverint, remiſſionem & Indulgentiam ſeptimæ partis pœnitentiarum ipſis injunctarum. Quando autem Frater aliquis illius Ordinis oppidum aut locum aliquem ad dictas Eleëmoſynas colligendas ingreſſus fuerit (poſito, locum illum interdicto ſubjectum eſſe) ei januæ Eccleſiæ ſemel per annum aperiantur, & excommunicatis foras abire juſſis, divina Officia celebrentur. Eſt hoc deinde confirmatum ab Adriano IV. & Alexandro III.

ALEXANDER III.

Creatus anno M. C LIX. 5. Septemb.
Defunctus, M. C. LXXXI. 27. Aug.

COnceſſit, ut Templarii nullas ſolverent decimas ex agris, quos vel ſuis ipſi manibus vel ſumptibus ſuis colerent, idque tam de illis agris quos ad colendum conducerent, quam de illis omnibus, quos aut per ſe aut impenſis ſuis laborarent. Hoc Privilegium confirmatur per Lucium III. Urbanum III. & Innocentium III. Clemens vero IV. mandavit, ut Jure procederetur adverſus illos qui decimas à Templariis exigere & extorquere vellent; idque per Bullam quamdam primo Pontificatûs ſui anno datam.

LUCIUS III.

Creatus anno M. C. LXXXI. 29 Aug.
Defunctus, M. C. LXXXV. 25. Nov.

OMnia & ſingula Privilegia, Immunitates & Indulgentias priùs à Prædeceſſoribus ſuis Pontificibus Magiſtro & Ordini Templariorum conceſſas confirmavit, mandavitque Epiſcopis & Prælatis, ut eaſdem inviolabiles ſervarent. Idem fecit Urbanus III.

URBANUS III.

Creatus anno M. C. LXXXV. 26. Nov.
Defunctus, M. C. LXXXVII. 20. Oct.

INhibuit, nequi Epiſcopi & Prælati quartam partem exigerent Eleëmoſynarum Ordini Templariorum

ſum reliĉtarum ratione eorum qui in ſuis Eccleſiis ſepeliuntur, cum aliis Declarationibus, quæ continentur in Bulla. Conceſſit item eidem Ordini facultatem ædificandi Eccleſias in locis Infidelium quæ occupaverint, utque eæ ſint exemptæ, & Sedi Apoſtolicæ immediatè ſubjeĉtæ. Idem conceſſerunt Gregorius IX. & Clemens IV.

INNOCENTIUS III.

Creatus anno M. C. XCVIII. 8. Jan. Defunĉtus M. CC. XVI. 17. Julii.

COnceſſit, ut Religioſi Templarii nullum ſolverent portagium, nec aliud quodlibet tributum, de rebus uſui & neceſſitati ipſorum deputatis. Quod etiam eis conceſſit Clemens IV. declarans illos ad veĉtigalia colleĉtaſque ſolvendas minimè teneri. Uti nec ad aliquas pecuniarum ſummas, aut ad alias qualeſcumque exaĉtiones, quocumque titulo eæ imponantur: niſi ſpeciale Sedis Apoſtolicę mandatum interveniat.

Conceſſit præterea, ut Prælati nullas Ordinis Templi perſonas excommunicare, neve eas Interdiĉto ſubjicere poſſint, uti nec Eccleſias ipſorum; eo quod de illorum Juriſdiĉtione non ſint: ſed immediatè Sedi Apoſtolicæ ſubjeĉtæ. Idem conceſſerunt Honorius III. Clemens IV. & Innocentius IV.

Inhibuit, ne qui Ordinarii ab ullis Sacellanis & Religioſis Templariis, in Eccleſiis, quę pleno Jure Ordini ſubſunt, conſtitutis, exigant juramentum fidelitatis aut obedientię; eo quod hi Apoſtolicæ Sedi ſint ſubjeĉti. Ab iis verò qui in Eccleſiis, quę pleno Jure ipſis ſubjeĉtæ non ſunt, miniſtrant, ſolum voluit eos obedientiæ juramentum exigere. Datum Pontificatûs ſui anno primo. Confirmatur ab Honorio III. Urbano IV. & Clemente IV.

Conceſſit etiam Epiſcopis & Prælatis, ut eos Religioſos Ordinis Templi excommunicare poſſint, qui ſine Magiſtri aut Capituli licentiâ Ordinem deſerunt, & in ſecularium Parochiis Sacramenta miniſtrant.

Prohibuit, ne Prælati quidquam contra Privilegia Ordini Templariorum conceſſa moliantur: nève Sacellanis ipſorum divinorum Officiorum celebrationem ob illicitas quaſdam exaĉtiones interdicant.

Item conceſſit, ut Templarii non teneantur reſpondêre ad Literas contra Ordinis Privilegia impetratas ac datas: utque eæ, quæ in hujuſmodi Privilegiorum præjudicium dabuntur, nullius omninò ſint valoris: niſi expreſſa mentio Militum Templi fiat.

HONORIUS III.

Creatus anno M. C C. XVI. 18. Julii. Defunĉtus M. C C. XXVI. 18 Mart.

MAndavit Prælatis, ut eos pro Excommunicatis declarent, qui manus violentas in quemcumque Fratrum Templi injecerint. Nec eos abſolvant, antequam debitam ſatisfaĉtionem præſtent, & ad Apoſtolorum limina proficiſcantur. Simul etiam eis præcepit, ut eos excommunicarent, qui cujuſpiam Militis equum aut aliquid de bonis illius acceperint. Quod poſtea confirmaverunt Gregorius IX. & Clemens IV.

Conceſſit etiam ac voluit, ut Epiſcopi quoſcumque Religioſos Templi ſine ulla difficultate à Religioſis ejuſdem Ordinis terræ mandari ſinant; nec alioquatenus permittant, ut ea de cauſa à ſubditis ſuis aliqua eis vexatio aut moleſtia irrogetur.

GREGORIUS IX.
Creatus an. M.C.C. *XXVII.* 20 *Martii.*
Defunctus M.C.C. XLI 2. *Martii.*

INhibuit, ne Prælati seu Episcopi in Domibus Religiosorum Templi, contra ipsorum voluntatem hospitentur: nisi quando hoc ipsis onus esset in ipsarum Fundatione aut dotatione positum.

INNOCENTIUS IV.
Creatus anno M.C C.XLIII. 24. *Junii.*
Defunctus M. C.C. LIV. 13. *Dec.*

COncessit, ut Templarii non teneantur coram Ordinariis respondêre ratione contractûs, nec delicti, nec rei scitæ; Anno decimo Pontificatûs sui.

ALEXANDER IV.
Creatus anno M.C.C.LIV. 21. *Decemb.*
Defunctus M. C.C. LXI. 25. *Maii.*

PRocedere jussit contra eos, qui à Militibus Templi Decimas exigere auderent.

Extat super hoc Bulla, data anno primo Pontificatûs, &c.

Præcepit item, ut Episcopi Clericos illos admittant, quos Templarii pro Ecclesiis sibi subjectis præsentaverint; nec Templarios ad congruam ipsis Clericis sustentationem prius assignandam compellere possint. Idem concessit Honorius III. & Clemens IV.

Item quod Templarii non teneantur contribuere ad subsidium sumptuum & impensarum pro Procurationibus, quæ Legatis & Sedis Apostolicæ Nuntiis solvi solent: etiam-si per suas terras transire contingat: nisi expressa hujus Ordinis in Literis Apostolicis mentio fiat. Si tamen prædicti Nuntii sint Cardinales, hoc Privilegiū nullam vim habebit. Idque per Bullam Clementis IV. confirmatur.

Concessit desuper, ut Episcopi juridicè agerent contra illos; qui Templariorum eleëmosynas retinendo sibi usurparent, eosque severè punirent. Confirmarunt hoc deinde Adrianus IV. & Clemens IV.

CLEMENS IV.
Creatus anno M. C C. LXV. 5. *Febr.*
Defunctus M. C. C. LXVIII. 29. *Nov.*

INjunxit Episcopis, ut contra eos qui in Domos aut terras Militum Templi violentiam aliquam exercuerint, vel quæ ipsis Testamento fuerint relicta retinuerint, vel in contemptum Privilegiorum ipsis concessorum aliquid tentaverint, eosve excommunicaverint; vel Decimas, ex agris quos colunt, vel ex eorum proventibus exegerint; de Jure procedant. Item adversus eos, qui violentas in dictos Religiosos manus injicere ausi fuerint.

Decrevit, quod Episcopi non valeant cassare Sententias quæ in favorem hujus Ordinis latæ fuerint: nisi priùs sit ipsis satisfactum.

Item, ut possint Sacerdotes eligere, quorum operâ & ministerio in divino cultu utantur, & à quibus illis Sacramenta ministrentur.

Item, ut liceat ipsis Oratoria & Templa in terris suis ædificare, sine ullo Juris Parochialis præjudicio; utque in illis Fratres Ordinis sepelire possint.

Concessit, ut Templarii in Ordinis sui causis Testimonium suum dicere possint; ad hoc autem minimè à quoquam violenter cogi liceat.

Prohibuit, ne Templarii ullas Religiosis suis Commendas per Regum aut aliorum Magnatum Literas conferant. In eos verò Religiosos, qui tales Literas impetraverint, Ex-

communicationis sententiam ferant.

GREGORIUS X.

Creatus anno M.C.C. LXXI. 1. Sept. Defunctus M.C.C. LXXVI. 10. Jan.

COncessit, ut Milites Templi non teneantur ad solutionem subsidiorum, quæ conferuntur de redditibus Ecclesiasticis, ut eorum adminiculo Terra-Sancta de manibus infidelium vindicetur. Datum anno tertio Pontificatûs sui.

BENEDICTUS XI.

Creatus anno M.CCC.IV 22. Octobris. Defunctus M. CCC. V. 7 Julii.

PRimo sui Pontificatûs anno, confirmavit universa Privilegia, Immunitates & Indulgentias à suis Prædecessoribus antea Templariis indultas; nec non omnes Immunitates & Exemptiones, quas à Regibus & Principibus quondam obtinuerant. *Ex Privil. Cisterc.* (1)

VII.

Lettre de S. Bernard *à* Hugues *fils de* Thibaut III. *Comte de Champagne, qui s'étoit fait Templier, environ l'an* 1125.

SI causâ Dei factus es ex Comite Miles, & pauper ex divite; in hoc profecto tibi, ut justum est, gratulamur, & in te Deum glorificamus, scientes quia hæc est mutatio dexteræ Excelsi. Ceterùm quod tua jucunda præsentia nobis ita nescio quo Dei est substracta judicio, ut ne interdum quidem videre te valeamus, sine quo numquam, si fieri posset, esse vellemus: æquanimiter, fateor, non portamus. Quid enim? Possumusne oblivisci antiqui amoris, & beneficiorum, quę Domui nostræ tam largiter contulisti? Utinam ipse pro cujus amore fecisti, in æternum non obliviscatur Deus! Nam nos, quantum in nobis est, minimè prorsus ingrati, memoriam abundantiæ suavitatis tuæ mente retinemus; & si liceret, opere monstraremus. O quam libenti animo & corpori tuo pariter & animæ providissemus, si datum fuisset, ut simul fuissemus! Quod quia non est, restat ut quem præsentem habere non possumus, pro absente semper oremus. (2)

VIII.

Henry I. *Roi d'Angleterre choisit sa Sepulture chez les Templiers à Londres, dans leur Eglise dite* du nouveau Temple, *environ l'an* 1130.

UNiversis Christi fidelibus præsentem Cartam inspecturis,

(1) Extrait du livre de Dom Chrysostome Henriquez, intitulé: *Privilegia Ordinis Cisterciensis*, pag. 479. jusqu'à 481. Cet Auteur y dit, qu'il a tiré lesdits Privileges de l'Ordre des Templiers, d'un vieu livre Manuscrit, qu'il avoit trouvé en Portugal.

(2) Voiez les OEuvres de S. Bernard Lettre XXXI. de l'Edition de Dom Mabillon T. I. p. 45. ainsi que ses Notes Num. 23.

Le même Comte Hugues a donné l'an 1115. à S. Bernard le terrain pour batir l'Abbaie de Clairvaux. Après avoir été deux deux fois marié, il laissa le Comté de Champagne à son neveu Thibaud IV., & se fit Chevalier du Temple. Il fit pour la troizieme fois le voiage de Jerusalem, où il deceda le 14. Juin 1126. *Voiez les Memoires de Champagne de Mr. Baugier*, Tom. I. pag. 129.

HENRICUS Dei gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegavi, salutem.

Ad omnium volumus notitiam pervenire, quod cum pio cupiamus desiderio, sani & incolumes, & liberum habentes arbitrium, de loco Sepulturæ nostræ disponere, & ante diem nobis inde prospicere: Nos ob dilectionis prærogativam quam erga Ordinem & Fratres Militię Templi gerimus, cum contigerit nos, expleto vitæ præsentis curriculo, universæ carnis viam ingredi; concessisse & dedisse corpus nostrum Deo & beatæ Mariæ, & Domui Militiæ Templi Londinensis, ibidem debitæ commendandum Sepulturæ.

Attendentes & sperantes in Domino, id saluti animæ nostræ plurimùm convenire; ita quod, licet fortè imposterum Domum aliquam fundaverimus Religiosam, sine impedimento & contradictione quorum-libet Religiosorum, volumus, quod postquam diem clauserimus extremum, Corpus nostrum in prædicta Domo Militiæ Templi debitæ sicut prædictum est, tradatur Sepulturæ. Volumus enim, quod id quod in plena constituti prosperitate de Corporis nostri Sepulturâ ante tempus duximus ordinandum, alicujus voluntate aut machinatione non impediatur, aut contra Ordinationem nostram aliquatenus immutetur.

Hiis Testibus: Venerabili Patre R. Herefordensi Episcopo &c. &c. Data per manum Venerabilis Patris Edmundi Cicestrensis Episcopi Cancellarii nostri; apud Gloucestriam XXVII. die Julii, anno Regni nostri XIX.

Ex Monastico Anglicano T. II. Parte 2. pag. 521. (1)

I X. *Hist. pag. 50.*

Raymond Beranger, *Comte de Barcelone, fait une Donation de son Chateau de Monçon en Arragon & de plusieurs autres Chateaux Terres & biens*, à Fr. Robert, *deuxieme Grand Maître des Templiers l'an* 1143. *à condition d'ériger une nouvelle Milice en Arragon, soumise au même Ordre des Templiers, aiant l'obligation particuliere de faire la guerre aux Maures, Sarrazins & autres peuples Infidelles en Espagne.*

DIvinæ inspirationis gratia & ratio pietatis monet filios Ecclesiæ, summâ intentione providere

(1) L'Ordre des Templiers a été dez son commencement très-puissant en Angleterre: car outre un grand Bailly ou Commandeur qui portoit le titre de Baron, & Pair d'Angleterre, il y eut les Baillages de Londres, de Kent, de Warwick, d'Yorckshire, Weston, Caburn', Bulingbroke, Widine, &c. On peut voir un detail de leurs biens & possessions immenses, dans le *Monasticon Anglicanum* Tom. II. pag. 521. & suiv, avec quantité de Diplomes & Donations. Tous ces biens sont parvenus 1312. aux Chevaliers de S. Jean de Jerusalem.

Le Roi Henri I. étoit aussi Duc de Normandie, & mourut au chateau de Lions près de Roüen le 1. Decembre 1135. sans laisser d'enfans de sa seconde épouse *Alionor*, fille de Godefroi le Barbu Duc de Brabant: laquelle est enterrée auprès du Roi son epoux, au susdit nouveau Temple à Londres.

saluti animarum, & libertati Catholicę Ecclesiæ.

Ea-propter Ego *Raymundus Berengarii*, Comes Barchinonensis, & gratiâ Dei Regni Dominator Arragonensis, virtute Spiritûs Sancti commotus, & cœlestis Militiæ potentiâ ad defendendam Occidentalem Ecclesiam, quæ est in Hispaniis, ad deprimendam & debellandam & expellendam Gentem Maurorum, ad exaltandam Sanctæ Trinitatis Fidem & Religionem, ad exemplum *Militiæ Templi Salomonis in Hierusalem*, quę Orientalem defendit Ecclesiam, in subjectione & obedientiâ illius, secundùm Regulam & ejusdem Militiæ Instituta, beatæ obedientiæ Militiam constituere decrevi.

Quod jam diu summo & bonæ mentis desiderio desideraveram; & ad hoc Venerabilem *Robertum* magnę excellentiæ Magistrum Hierosolymitanę Militiæ, & cœterorum Fratrum Conventum per Litteras & Internuncios meos sępe & diligenter invitaveram.

Huic autem desiderio meo ac petitioni, præfatus *Robertus* Magister, & omnium Fratrum Conventus, in Capitulo Fratrum Militiæ in Hierusalem Dei gratiâ acquieverunt & unanimiter consenserunt. Et per Litteras ac Fratres ejusdem Templi, bonæ voluntatis eorum decretum atque consilium de Constitutione Christi Militiæ in Hispaniis, adversus Mauros, misericorditer renunciaverunt.

Iccircò ad exaltandum Christi Ecclesiam, exercendum officium Militiæ in regione Hispaniæ contra Sarracenos, in remissionem peccatorum meorum, ad honorem Dei, qui honorat honorantes se, ad salutem animæ Patris mei, *qui fuit Miles ac Frater Sanctæ jam dictæ Militiæ, in cujus Regula & habitu gloriosè vitam finivit*;

Tibi *Roberte*, præfatæ Militiæ Venerande Magister, & Successoribus ac Fratribus tuis omnibus, dono atque concedo, & in manu vestra per hanc præsentem Scripturam potentialiter trado Castrum totum quod dicitur *Monçon*; (*Mons-gaudii*) ut per Alodium proprium ea teneatis, ac jure perpetuo possideatis, Vos & omnes vestri Successores per secula cuncta, cum omnibus territoriis & pertinenciis, & terminis eorum vel infra existentibus, & cum omnibus usaticis ac consuetudinibus suis, cum omnibus leudis & passaticis, omnibus cultis vel incultis, cum planis & montanis, cum pratis & pascuis, & omnibus ad prædicta Castra pertinentibus, omnia in omnibus, sicut meliùs & utiliùs ad honorem Dei, ac supra-dictę Militię voluntatem intelligi valeat; sine aliquo retentu, quem aliqua persona ibi non habeat.

Eo quoque modo dono vobis Castrum, quod dicitur *Chalomera* & *Barbaranum*, cum territoriis ac pertinentiis & terminis eorum, & cum omnibus ad jam dicta Castra pertinentibus, sine ullo retentu alicujus personę, & . . . . *Lup-Sancii de Belchit*, sicut ex hoc cum prædicto *Lup-Sancio* convenire poteritis. Et Castrum totum, quod dicitur *Remolius*, cum omnibus suis pertinentibus, quando divina clementia illud tradiderit in meam potestatem: & totum quod habere debeo in Castro *Corbins*, cum Deus mihi illud dignatus fuerit reddere.

Prædicto etiam modo addo vobis omne Decimum totius Terræ meæ, videlicet omnium reddituum & censuum meorum, tam de expletis, quam de omnibus Consuetudinibus rectis, & de Justitiis, de quibus Decimum accipere volueritis; & mille solidos in *Hosca*, & mille solidos in *Cæsar-Augusta* quotannis.

In omnibus vero cavalcatis vel expeditionibus Hispaniæ, de vestris scilicet Hominibus, quintas vobis in perpetuum dimitto & dono. Si forte aliquid de honore meo dare vel vendere vel impignorare contigerit; Decimum vestrum salvum & liberum vobis remaneat. De omnibus siquidem, quæ Deo juvante justè conquirere potero, Decimum quietè & liberè vobis concedo; & Decimum totum ex his quæ parti meæ pertineant.

Quod si castellum aut fortitudinem contra Mauros ædificare aut construere volueritis, opem & consilium meum per omnia vobis diligenter attribuam. Convenio iterum Vobis, & dono in potentia cœlesti & fortitudine Christi, me ulterius Pacem non facturum cum Mauris, nisi vestro consilio.

Prænominata siquidem omnia devoto animo ac spontaneâ voluntate Omnipotenti Deo, & Vobis, prædictæ Militiæ *Roberto* Magistro, & Fratribus, tam præsentibus quam futuris, dono & concedo; & de meo Jure in vestrum ea trado potestatem atque dominium; Regi Deo gratias reddens, qui vos ad defensionem Ecclesiæ suæ elegit, ac nostris precibus annuere fecit.

Dono vobis iterum atque concedo, quod de vestra propria caussa per totam Terram meam nulla leuda; nulla consuetudo, nullum passaticum accipiatur.

Si quæ autem Ecclesiastica secularisve persona præsentem Donationis Scripturam in aliquo vel in toto dimovere tentaverit; & iram Omnipotentis incurrat: & tamdiu excommunicationis vinculo innodetur, donec dignè de tanti reatûs excessu satisfaciat.

Quod est actum quinto Kalendas Decembris, apud Gerundam, Domino *Guidone* Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali Diacono celebrante Conventum, in præsentia omnium subscriptorum Testium, Anno Dominicæ Incarnationis M. C. XLIII.

Notum autem sit, quod hæc præsens Donatio facta fuit in manu Domini *Ebrardi* Magistri Galliæ, & in manu Venerabilis *Petri de Rovera* Magistri Provinciæ & cujusdam partis Hispaniæ, & in manu Fratris *Ottonis Sancti-Ordonii*, & Fratris *Hugonis de Lezuns*, ac Fratris *Petri de Arzacho*, & Fratris *Berengarii de Eguinnoles*, ac Fratris *Arnaldi de Soreia*.

Quod autem de Decimis superiùs statutum est, ita etiam firmamus, sicut superiùs legitur: salvâ in omnibus Donatione, quæ Ecclesiis facta est.

✠ S. Raymundi Com.

S. Bernardi Cæsar-Augustani Episcopi.

S. Dodonis Hoscensis Episcopi.

S. Raymundi Dei gratiâ Ausonensis Episcopi. { *Aujourd'hui c'est l'Evêque de Vich, en Catalogne* }

S. Guilielmi Rotensis Electi. { *C'est maintenant l'Evêque de Balbastro.* }

S. Guilielmi, Abbatis Rivipullensis.

S. Gregorii, Electi Tarraconensis Archiepiscopi.

Berengarius, Dei gratiâ Gerundinensis Ecclesiæ Episcopus.

Guilielmus Cæsar-Augustanensis Sacrista.

Petrus, Rivi-pullensis Abbas, salvo jure Sanctæ Mariæ.

S. Renalli, Magistri Gerundensis Ecclesiæ.

Berengarius, Sancti Felicis Abbas.

S. Petri, Barchinonensis Episcopi.

Petrus, Sacrista Barcinonensis.

S. Guillelmi, Sacristæ Rotensis.

S. Arnalli Mironis, Comitis Paliarensis.

S. Bernardi, de Comingo Comitis.

S. Petri, Comitis Bigorræ.

S. Guillelmi Raymundi, Dapiferi.

S. Gauzerandi de Pinòs.

S. Bernardi de Bello-lòco.

S. Bertrandi de Bello-loco.

S. Raymundi de Podio-alto.

S. Guillelmi de Cervera.

S. Raymundi de Torroya.

S. Raymundi Berengarii de Ager.

S. Bernardi Guillermi de Luciano.

S. Guillelmi Raymundi de Villa de Mulls.

S. Berengarii de Torroya.

S. Abbatis Fortunii, Montis Arragonum.

S. Pontii, Clerici Barcinonensis, Scriptoris Comitis Barchinonensis, qui hoc scripsit.

✠ ILDEPHONSI Regis Aragonensis, Comitis Barchinonæ & Rossilionis, & Marchionis Provinciæ; qui totum prædictum Donatum, quod pater meus dedit Militiæ Templi, laudo & confirmo. Et de omnibus quæ in præsentia habeo, vel in futurum Deo annuente acquirere potuero, dono & concedo Militiæ Templi jam dictæ: eodem modo, quo pater meus Comes Barchinonensis dedit; sicut superiùs scriptum est.

Testes sunt hujus Donationis & Confirmationis,

Petrus Cæsar-Augustanus Episcopus,

& Joannes Tyrassonensis Episcopus,

& Berengarius Abbas Montis Aragonum,

& Petrus de Araguri,

& Petrus de Castulafol,

& Blacus Romeus,

Xemenus de Artusella, Major-Domûs,

& Gonzalus Capellanus.

Alferizet Marchio de Hosca,

& Petrus Ortiz,

& Exemenus Romeus,

& Dodo de Alcala.

Et Ego Sancius de Petra-Rubea, qui hoc scripsi, præcepto Domini Regis, apud Cæsar-Augustam, mense Augusti, Erâ millesimâ-ducentesimâ.

S. Raymundi Berengarii, Comitis Provinciȩ, Fratris Domini Regis.

L'Abbé *Gaspar Jongelinus* fait mention de *Monçon*, en latin *Mons-Gaudii*, comme d'un ancien Ordre de Chevaliers, distingué des autres Ordres Militaires; mais par la suite reuni à celui de *Calatrave*. (Voiez sa page 14.) Il en nomme aussi un des grands Maitres *Rodericq Alvarez*, qui en 1184. fit une Donation particuliere en faveur de l'Abbaye de Meyra, de l'Ordre de Citeaux.

I X.

Godefroi II. *Duc de Brabant prend sous sa Protection tous les biens, que les Templiers avoient deja acquis sous sa Domination dans les Pais-bas, dez l'an* 1142.

NOtum si omnibus Christi, universæ Sanctæ Ecclesiæ, & meis fidelibus, tam futuris quàm existentibus, quia Ego *Godefridus* Dei gratiâ Dux Lotharingiæ & Comes Brabantiæ communi consilio & benivolo assensu meorum Baronum, Nobilium, Liberorum, & ceterorum meorum meliorum Hominum, pro dilectione Dei, & in remissionem omnium peccatorum meorum, & ad salutem animæ Patris mei Godefridi, & Matris meæ Idæ, & Fratris mei Comitis Henrici, & omnium Parentum meorum, tam Prædecessorum quàm Successorum, Militibus sub obedientia & Christi promerendâ gratiâ Deo in Hierosolymitano Templo nocte ac die, ut decet, militantibus, in Comitatu meo, scilicet in Brabantia, competentem & commodum, hereditarioque jure in sempiterno retinendum attribui relevium: sed sic distinctum, & ad evitandas lites determinatum.

Si quis vel aliqua Curiæ meæ plenum debuerit relevium, videlicet de Feodo suo recipiendo, V. Marcas, antequam eo donetur, vero & fido præfati Templi Militi, ut Nuncio, duas Marcas largiatur.

Si verò Feodum non tantùm, sed minùs, videlicet quatuor vel tres Marcas valuerit, unam Marcam Successor præfato Nuncio, antequam eo donetur, persolverit.

Si autem minùs tribus Marcis, ut infra, valuerit; secundùm ejus valorem, ejus sibi assumat dimidietatem.

Actum est hoc, Anno ab Incarnatione Domini M. centesimo XLII. Papâ Innocentio II. regnante Cunrado, & sub Testimonio Nobilium meorum,

Walteri,
Bertoldi,
Leonis,
Henrici de Lupum,
Arnoldi de Aske,
Willelmi de Dungelberge,
& Henrici Fratris sui,
& Willelmi de Birbeche,
& Walteri de Craehehem, & cæterorum quàm plurium Baronum meorum. (1)

au Diocese de Lugo, en Gallice.

Ledit chateau de *Monçon* apartenoit l'an 1310. aux Templiers, & fut pris par Jaques II. Roi d'Arragon après un siege opinatré, commandé par Artauld de Luna. Voiez ci-dessus pag. 50.

La Chartre que nous donnons ici fut publiée premierement par le savant *Pierre de Marca*, Archevêque de Toulouse, transferé à Paris, qui l'avoit copié des Archives du Roi d'Espagne gardez à Barcelone, & l'avoit inserée dans son livre: *Marca Hispanica.* Le Cardinal d'Aguirre l'ajouta ensuite dans sa Collection des Conciles d'Espagne, Tom. III. pag. 349.

(1) *Godefroy III.* Duc de Brabant les a confirmé pareillement l'an 1160. & 1181. (Voiez Miræus, Tom. III. pag. 51. 61. & 148.)

X

X.

Louis VII. *Roi de France, écrit à* Suger *Abbé de St. Denys & Regent de ses Roiaumes, pendant son voiage d'Outre-mer, vers l'an* 1148, *& il lui donne part des bons traitemens & services qu'il y avoit reçu de l'Ordre des* Templiers ; *ordonnant audit Abbé, de leur rembourser des sommes considerables d'argent, qu'ils lui avoient pretées.*

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex & Dux Aquitaniæ, dilecto & fidelissimo amico suo *Sugerio* Beati Dionysii Abbati reverendissimo, salutem & gratiam.

Honoris ac reverentiæ & sustentationis summam, quam Mihi & meis Fratres Templi contulerunt, postquam in partes Orientis perveni, discretionem tuam latêre minimè volo. Non enim video, nec videre possum, quomodo etiam per parvi temporis spacium in Partibus illis permanere, vel moram facere potuissem : nisi eorum præcedente auxilio & sustentatione, quæ nunquam mihi defecit, à primo die quo in Partibus istis fui, usque in hunc diem, quo Litteræ istæ à me discesserunt ; & tunc maximè in eodem perseverabant.

Quo-circa tuam obnixè deprecor Dilectionem, quod si antea Dei amore ipsos diligebas, nunc quam-maximè Dei & nostri amore eos dilige-

Il y avoit deja vers ce tems-là aux Pays-bas les Commanderies suivantes fondées pour l'Ordre des Templiers, & parvenues ensuite à ceux de l'Hôpital de S. Jean de Jerusalem, maintenant dits de Malthe.

1. *Chantraine*, *Vaillenpont*, ou *Walsberghe*, au Wallon-Brabant.
2. *Slypes*, pres d'Ostende, au Francq de Bruges. *Frere Pierron dou Sacq*, y étoit Commandeur l'an 1284 ainsi que de toutes les Maisons des Templiers en Flandre. *Miræi Diplom. Belg. Tom. IV. pag.* 257.
3. *Le Pieton*, en Hainaut.
4. *Breda*, en Brabant, dite aussi *Braeckel*, ou *la Bracque*.
5. *Caestres* pres du Mont-Cassel, en Flandre ; avec les maisons du *Temple*, à Gand & à Ipres. Voiez ci-dessus pag. 85.
6. *Haut-Avesnes*, pres d'Arras.
7. *L'Oison*, près de Hesdin en Artois
8. *Villers-le-Temple*, en Condros, entre Liege & Huy.

Il y avoit de plus à Brusselles une Maison de Templiers, jointe à la Chapelle de S. Marie-Madelaine : & lorsque l'on y creusa dans les decombres, après le bombardement de l'an 1695, on trouva encore des caveaux, avec des marques de sepulture des anciens Templiers.

Les Historiens des Pays-bas ne donnent aucun detail de la destinée des derniers Templiers en ces pays ; si non que leurs biens sont passez à l'Ordre de Malthe. Il n'y a que l'Historien *Boxhornius*, qui raporte dans sa Chronique de Zelande, qu'on y conservoit une lettre adressée aux Bailly, Bourguemaitres & Echevins de la ville de Ziericzée, contenant un ordre precis de n'ouvrir ladite lettre, qu'à leur Assemblée d'une certaine soirée y specifiée. Item un autre ordre, d'executer sans aucun dilai, ni changement, ce qui leur seroit marqué ; avec pouvoir de se servir de telle assistance qu'ils jugeroient convenir, contre

re & manutenere non renuas; ita quod sentiant me pro ipsis intercessisse. De cetero autem pecuniam non modicam ex mea parte eos mutuasse, & super se accepisse Tibi significo: pro cujus redditu ne Domus eorum diffametur vel destruatur, non convenit ut eos mendaces faciam: ne & Ego cum illis turpiter mendax inveniar.

Tibi ergo mandando supplico, quatinus sine dilatione duo millia Marcas argenti eis reddas. Alia vero, quę supersunt in debito, præcepi G. *de Rancone*, ut ea illis diligenter reddere non differat. Quod se facturum, Mihi benignè promisit. Debet autem eis reddere triginta millia solidorum Pictaviensis monetæ; de quibus licet mihi bonum responsum dederit, tamen si forte eos reddere noluerit, mandando tibi præcipio, ut ipsum eos reddere moneas, & reddere facias. Hoc enim illi præcepi; ne nimis pro tanto debito gravareris.

Vale, sciens & intelligens, quoniam in hoc primo transitu repatriare credidi. Sed Orientalis Ecclesiæ oppressionem, & instantem ipsius Terræ necessitatem inspiciens, pietate commotus, & totius Orientalis Ecclesiæ precibus victus, usque ad Passchę transitum remanere, ad ipsius Ecclesiæ sustentationem promisi.

Tunc vero repatriare, & ad Regnum à Deo mihi præstitum redire, ipso favente & concedente, remotâ omni ambiguitate, proposui & in animo firmavi. Similes Litteras Comiti R. scripsi de hac pecuniâ.

Autre Lettre du Roy Louis VII. *à l'Abbé* Suger, *auquel il ordonne, de proteger les Templiers, contre quelques-uns qui les avoient insulté en France.*

LUDOVICUS Dei gratiâ Rex Francorum & Dux Aquitanorum, carissimo suo *Sugerio* B. Dionysii Abbati, salutem & intimam dilectionem. Dici non potest, quanta nobis obsequia, quantam ubique dilectionem exhibent Nobis in Terra Orientali Milites Templi. Unde eorum damna, eorum injurias tamquam nostras, imo magis quam nostras graviter portamus.

Cum itaque in ultionem injuriarum suarum nostram ubique operam debeamus; in his præcipuè quas in Regno nostro, ad ignominiam nostram, eis illatas audivimus, specialiter totam debemus. Ideoque Dilectionem vestram, per eam, quæ ad invicem est, Fidem nostram & vestram, rogamus, monemus & obsecramus, ut de rebus & personis eorum, qui Clericum venientem ad eorum Capitulum decurtare membris

ceux qui feroient quelque resistance.

Cette lettre aiant été ouverte & lue au tems marqué; ledit Magistrat de Ziriczée ordonna d'abord à toute la Bourgeoisie, de se mettre sous les armes. On se rendit incontinent pendant la nuit à la Maison des Templiers, laquelle fut enfoncée par les ouvriers de la ville. On fit main basse sur tous ceux qui s'y trouverent: & il n'y en eut que deux Templiers, qui échaperent heureusement à ce massacre; leur bonheur aiant voulu, qu'ils étoient en ce tems-là hors leur Maison. *Tel est le recit de l'Historien Boxhornius.*

& abscindere præsumpserunt, condignam, gravem, & manifestam vindictam, secundùm quod intelligetis velle nostrum, totâ diligentiâ faciatis. (1)

X I.

Lettre de l'Abbé S. Bernard *au Pape* Eugene III. *environ l'an* 1145. *où l'on voit, qu'il n'étoit pas permis de recevoir aucun Templier dans l'Ordre de Citeaux.*

Unus de Militibus Templi voluit monachari in Ordine nostro: nec defuerunt de nostris, qui ei in tali voluntate assentirent. Sed cum non auderent eum in suis claustris recipere, quoniam non licebat; occultè eum duxerunt ad quamdam Abbatiam, quæ dicitur Vallis, mandantes & suggerentes Abbati, ut nigrum habitum de alio Ordine Monachorum faceret ei tradi; & sic eum reciperent, nostrumque illi darent. Et factum est ita. Res nobis innotuit, & per nos delata ad Capitulum est. Capituli decreto Frater ille foras missus est. At Fratres de Templo, minimè hoc contenti, litteras nihilominus à vestra Majestate Episcopo Catalaunensi attulerunt, quibus Abbatem sancti Urbani (nam is est qui Militi habitum tradiderat) ab introitu Ecclesiæ suspenderet, donec se vestro conspectui præsentaret. Inde est quòd Abbas de Vallibus, quo rogante ille hoc fecit, nil mali suspicatus, compulsus est in magna anxietate animi Fratrem latorem præsentium mittere ad pedes misericordiæ vestræ; ut qui per eum intricatus est, per eum expediatur. Si tamen hoc tam ipse, quam etiam nos alii filii vestri, à vestra sancta Paternitate potuerimus promereri. (2)

(1) Ces deux Lettres se trouvent dans l'Histoire de Du-Chesne des Ecrivains François, Tom. IV. pag. 512. & 513. parmi les Lettres de l'Abbé Suger.

Louis VII. surnommé *le pieux*, Roi de France, fut sacré à Reims l'an 1131. S. Bernard lui persuada le voiage de la Terre-Sainte, qu'il entreprit l'an 1147., laissant la conduite du Roiaume à Suger, Abbé de S. Denis, son premier Ministre. L'Empereur Conrard, animé d'un pareil zele, partit pour la même expedition, & leurs troupes auroient été capables d'assujetir tout l'Orient, si la perfidie des Grecs n'eut fait perir ces armées. Louis VII. revint en France l'an 1152; il mourut à Paris le 18. Septembre 1180.

Suger, Moine & Abbé de S. Denis en France, étoit Artesien, né dans les environs de S. Omer. Il fut Ministre d'Etat en France sous les Rois Louis VI. & Louis VII. où il s'est acquis une estime generale, pour son integrité aussi-bien que pour son erudition. Il est mort l'an 1152. agé de 70. ans. Dom Gervais Abbé de la Trappe a écrit sa Vie, il y a quelques années. Les Memoires & Lettres de Suger ont été inserées par du-Chesne dans le Corps des Historiens de France.

(2) Le Pape Innocent III. decida ensuite de la même maniere l'an 1209. XI. de son Pontificat; dans une Lettre qu'il adressa aux Archevêques de Tarragone, de Brague & de Compostelle. Elle se trouve dans la Collection de Mr. Baluze Num. 178. & dans celle des Conciles d'Espagne par le Cardinal d'Aguirre, Tom. III. pag. 446.

XII.

Henri de Bailloeil, *Seigneur Normand, fait la Donation de quelques biens situez en Angleterre à l'Ordre des Templiers, environ l'an* 1150. *Fait à Paris en presence du Pape* Eugene III. *& de* 130. *Templiers, tous revetus de leurs blancs manteaux de ceremonie.*

IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Omnibus Dominis & amicis suis, & sanctæ Dei Ecclesiæ filiis, BERNARDUS DE BALLOLIO salutem in Domino.

Volo notum fieri omnibus tam futuris quam præsentibus, quod pro dilectione Dei, & pro salute animæ meę antecessorumque meorum, Fratribus Militibus de Templo Salomonis XV. libratas Terræ meæ, quam in Anglia possideo, perpetuò in elëmosinam liberè & absque ulla consuetudine dedi & concessi; *Wedelee* nominatim, quę est membrum de *Hichen*, arva aspera & plana, cum nemore fluvios. Quod si prædicta terra sufficienter XV. libras non valuerit, juxta consuetudinem temporis Regis *Henrici*, de meâ proximiore illi prædictæ numerum quindecim librarum complebo: filio meo *Ingelramo* concedente & assentiente.

Hoc Donum in Capitulo quod in octavis Paschæ Parisiis fuit, feci Domino Apostolico *Eugenio* præsente, & ipso Rege Franciæ, & Archiepiscopo (1) *Seuver*, & *Bardell*, & *Rothomagi*, & *Drascumme*; & Fratribus Militibus Templi albâ clamide indutis CXXX. præsentibus: *Evrardo de Bretuil*, *Theodorico Waleran*, & *Balduwino Calderun* Testibus.

Præter istos, Testes sunt, *Wido* Comes *Pontivi*, & *Johannes* Frater ejus,

Geroldus de Scalun-Maisnil,
Andreas de Mamnot-Uzleu;
Hugo de Avenis,
Robertus de Honnercurt,
& Willielmus d'Arecurt.

XIII.

Donation faite à Frere Gaufride de Campiniano, *Grand Prieur de l'Ordre de Templiers au Roiaume de Sicile l'an* 1151. *par* Gaufride Olivieri, *riche & puissant Seigneur dudit Roiaume.*

ANno ab Incarnatione Domini M.C.LI. placuit Domino nostro invictissimo Regi *Rogerio*, Mihi *Gaufrido*, *Oliverii* filio, filiam Henrici de Buglio, Galganam nomine, cum Pentargo & Scurdia in uxorem dare: quod ita factum est. Ego autem in terram prædictam veniens audivi, quod prædictus Henricus pro anima gloriosissimi Comitis Rogerii, qui Terram Siciliæ acquisivit, & pro anima sua, Templo Hierusalem, concessione Domini invictissimi Regis *Rogerii*, de eis eleëmosynam fecerit: quod valde approbavi.

Gaufridus igitur *de Campiniaco*,

(1) Je crois, qu'il faut lire *Senonum*, & *Burdigalla*. Cette Charte est tirée du Monasticon Anglicanum Tom. II. pag. 523.

Frater Templi, qui tunc temporis Domibus Templi quæ in Sicilia sunt præerat, ad me veniens petiit, ut prædictas eleëmosynas scripto & testibus confirmarem.

Ego siquidem omnia ei gratanter concessi, cum socru mea Roasia & uxore mea Galgana; ut Dominus noster Jesus Christus Dominum nostrum Regem *Rogerium*, suosque heredes ab omni malo liberaret. Sicut in Privilegio continetur, quod præfatus *Henricus* ante obitum suum, de eleëmosynis videlicet Pentargi & Scurdiæ eis fecerat. Unde etiam eis addam viridarium Scurdiæ, pro anima patris mei & matris meæ; eisque hoc præsens signum coram subscriptis Testibus feci. Hujus rei Testes sunt:

Willelmus de Insula-bona.
Hernaldus Ofursi.
Bartolomæus, frater Henrici præfati.
Walterus de Polliaco.
Tragisius de Maniaco.
Robertus de Prime-fracto.
Thomas, qui Privilegium dictavit.
Gisus Sacerdos.
Benedictus, Sacerdos.
Robertus, Sacerdos.
Petrus Vice-Comes.
Petrus Maczone.
Lucas, Notarius.
Robertus Clericus, & Ego filius Urso-Droscem-manno.
Arabicus, Miles.

Ex Rochi Pirrhi Sicilia Sacra, Tom. II. pag. 933.

XIV.

Bertrand de Blanchefort, VI. *Grand Maître de l'Ordre des Templiers, fait un detail à* Louis VII. *Roi de France de la triste situation des Chrétiens dans la Terre Sainte, vers l'an* 1164.

LUDOVICO divinâ gratiâ Illustrissimo Francorum Regi, *B. de Blanc.* Pauperis Militiæ Templi Magister dictus, cum universo ejusdem Militiæ Conventu, omnimodum cum debitâ reverentiâ famulatum in Domino.

Orientalis Regni perturbationem & graves eventus, intextos infortuniis, scripto Vobis intimare operæ precium duximus: cum prosperorum nunciandi facultas universaliter fere nobis denegetur. Ne verò Majestatem Vestram prolixâ improperiorum nostrorum relatione amaricare videamur, capitulatim vobis ea scribere inviti compellimur.

Ecce persecutores Veritatis ac Fidei, inspectâ angustiarum nostrarum multitudine, insoliti furoris audaciâ adversum nos armantur. Ipsos namque (1) *B. Principis Antiochiæ* exaltat captivitas, cœdesque suorum & Magnatum Principatûs factæ in Principis captione. Hinc ab eis terra depopulata ipsos lætificat; hinc nutu divino, nostrorum exigente mole peccaminum, terræ-motu dissipatæ munitiones, eversa castella quamplurima, innumerique quos dirutorum murorum collisio oppressit,

(1) Boemond II. Prince d'Antioche, issu des Princes de Tarente & de la Pouille, avoit épousé l'an 1126. Alix fille de Baudouin II. Roi de Jerusalem.

multiplicato eorum furore adversum nos, multò acrius solitò accendit.

Ecce iterum prædicta gravia, multò graviora, ac flebiliora flebilibus novissimè subsecuta sunt. Rex namque *Bald.* (2) qui omni vitæ suæ tempore murus stetit inexpugnabilis pro Domo Israël, naturæ persolvens debitum, viam universæ carnis ingressus est; scilicet damnum diebus nostris incomparabile. (*lege irreparabile.*)

Hæc & his similia, Ecclesiæ persecutores attendentes, ab extremis eorum finibus in unum convenerunt, quasi vir unus adversus Sanctuarium Dei, delere de terra memoriam nostram. Ecclesiamque fidelium (quod absit) infinitæ eorum multitudinis oppressione depravare conantur. Super hoc Dei, ac vestrum auxilium, consilium & subsidium ingemiscentes postulamus. Regnum etenim Hierosolymitanum, licet plurimùm propriis viribus destitutum sit, necesse tamen est, quatinus Antiochiæ Principatui omnino desolato manum consolationis extendat, viresque quas (ut ita dicam) non habet, viriliter largiatur.

Sed quid egenti præstare poterit, qui egestate afflictus in se-ipso angustiatur? Oppressionem igitur Orientalis Regni & Ecclesiæ, ipsa conscientia vestra diligenter inspiciat; in Passionis, Resurrectionisque loci subsidium inflammetur.

Oramus obsecrando quod possumus; quod ipsi quærimus Dominicæ à Vobis impetret locus Resurrectionis. Singula improperiorum nostrorum, attenuationis nostræ, elationis inimicorum Passionis ac Resurrectionis Christi, malorum Vobis scribere numerositas impedit. Quæ nos Latorum præsentium, scilicet Fratrum nostrorum, relationi fideliter commendavimus, ac sub eorum testimonio reservari dignum credidimus.

X V.

Temoignage d'Amaulry I., *Roi de Jerusalem, adressé au Roi Louis VII. vers l'an* 1164. *en faveur de l'Ordre des Templiers, & des services signalez, qu'ils rendoient dans la Terre-Sainte.*

LUDOVICO per Dei gratiam Francorum Regi Serenissimo, Patri & amico suo carissimo, (3) *Amalricus* per eandem Hierosolymorum Rex, salutem.

De vestræ Paternitatis clementiâ, & Regno vestro, specialiter sperat sibi auxilium & consilium, Orientalis Ecclesiæ toti Christianitati lugubris miseria. Inde est nimirum, quod de innatâ vobis benignitate plurimùm confisi, pro omnibus Terræ Sanctæ devotis vestræ supplicamus Paternitati. Præcipuè pro *Fratribus Templi* vestram exoramus Majestatem, quatinus solitò more illos commendatos habeatis continuè, qui cotidie moriuntur pro divino servitio: & per quos possumus, si quid

(2) Baudouin III. fils de Foulques d'Anjou, Roi de Jerusalem, mourut le 23. Fevrier 1163, sans laisser d'enfans.

(3) Amaury son frere, Comte de Jaffa, lui succeda, & fut couronné à l'âge de 27. ans. Il mourut en 1174. laissant la Couronne à son fils Baudouin IV.

possumus. In illis enim tota summa post Deum consistit omnium eorum, quæ sano fiunt consilio in partibus Orientis.

Unde quicquid eis feceritt Regia vestra Majestas, & munifluadextera pietatis, nostræ personæ id-ipsum maximè æstimetis vos impendisse. Valete.

X V I.

Lettre de reconnoissance de Frere Gibert *Prieur ou Gardien du Couvent du Temple dans la Cité de* Jerusalem , *écrite vers l'an* 1164.*à* Louis VII.*Roi de France, pour le remercier des aumones, que ce Prince avoit faites à ladite Maison.*

ILlustrissimo atque Excellentissimo Domino *Ludovico*, Dei gratiâ Regi Francorum benignissimo, *Gibertus* eâdem gratiâ sancti Hospitalis in Hierusalem Custos, licet indignus, cum omni Fratrum Conventu salutem, & sanctarum orationum Hierusalem ęternam participationem.

Inter cætera caritatis opera, quibus ad regna fit ascensus cælestia, Eleëmosyna præcipuè summum locum obtinet: omni tam veteris quam novi Testamenti paginâ verum super hoc perhibente testimonium. Hujus itaque devotionis intuitu, Regalis Vestræ Majestatis magnificentia Spiritu Sancto divinitùs illustrata, sanctissimam Domum Pauperum Hospitalis Hierusalem, placentem Deo & super omnia acceptabilem, devotè diligere, manu-tenere, vestrarumque beneficiis eleëmosynarum largâ manu ditare ac recreare semper consuevit.

Super quo non est dubium, quin propter sincerum vestræ benignitatis affectum, quem specialiter pro regno cœlorum adipiscendo erga Deum & erga omnia quæ sibi pertinent, in toto Regno vestro consistentia caritativè exhibetis, tot barbaræ gentes, tantæque diversorum populorum nationes, vestræ de die in diem subjungentur ditioni. Dignum enim & justum esse judicamus, ut qui Deum diligit, ejusque mandatis puro corde obtemperare nititur, in bonis & de bonis Domini gaudeat, teneat, atque victoriosè possideat.

Si enim Protoplastus Adam, quia inobediens fuit voci dominicæ, mundum cum omnibus in eo creaturis manentibus adversarium atque contrarium sibi habere promeruit: ita si aliquis fidelis voluntati Domini bene obediens aliquando invenitur, quod raro contingit, tam mundum quam omnia mundana beneplacito suo debet habere subjecta, & sine omni obstaculo invenire parata.

Ut igitur divinæ bonitatis clementia, sine cujus nutu nihil boni fieri potest, hæc prædicta vobis, Rex Illustrissime, juxta vestri affectum animi concedere dignetur, Deum semper præ oculis habete, & ea quæ Dei sunt in Regno vestro salva & secura custodite. Et præcipue & specialiter Domum Sanctorum Pauperum Hospitalis Hierusalem, in qua verè Christus in membris suis suscipitur (sicut vestris aspexistis oculis) diversisque modis servitur, solito Vestræ Pietatis more diligite, manu-tenete, & ab hostili manu, tanquam bonus Patronus, protegen-

do defendite : ut beatorum precibus & intermissione Pauperum, quibus Regnum cœlorum à Christo traditum est, in præsenti prosperitatem mentis & corporis, pacem in Regno vestro, & tranquillitatem, de hostibus triumphum, & post hujus vitæ transitum, stolam immortalitatis cum eisdem pauperibus in regno cœlorum feliciter adipisci mereamini. Amen.

XVII.

Lettre de Bertrand de Blanchefort, *sixiéme Grand Maître de l'Ordre des Templiers, au Roi* Louis VII. *auquel il temoigne sa reconnoissance de tous les biens que ce Roi Très-Chrêtien, le plus genereux Bienfaiteur de cet Ordre, leur avoit accordé: environ l'an* 1166.

LUDOVICO Dei gratiâ inclyto & venerabili Regi Francorum, Domino suo Carissimo, *Bertr. de Blancafort*, eâdem gratiâ Militiæ Templi Magister dictus, de regno ad regnum feliciter transferri. Quot & quanta nobis & prędecessoribus nostris de munificentiæ vestræ largitate, collata sunt beneficia, si per singula persequi temptabimus, nec littera poterit, nec lingua sufficere.

Nam cùm ab ineunte ætate vestra liberalitas circa Domus nostræ propagationem laboriosâ devotione studuerit, adhuc, Deo gratias, in eodem tenore suo perdurat, Deo propitio & vitâ comite in posterum duratura.

Et ut retroacta tempora replicemus, rarò vel nunquam invenietur sancta devotio destitisse, quin semper aut sua nobis propensius ingereret, aut aliena benigni sui favoris adsertione nostris usibus applicaret.

Pro quibus, omnibus reverentiâ etiam & obedientiâ *Fr. G. Fulcherii* à Vobis exhibitâ, quia grates condignas referre non possumus, referendas illi soli committimus, qui quod oculus non vidit nec auris audivit, in æterna compensaturus est claritate. Idem namque *Fr. G. Fulcherii*, in universitatis nostræ præsentia genibus provolutus, vestram circa se studiositatem tantis extulit præconiis, ut pene citra credulitatem & supra ammirationem fieret universis. Unde & hîc & ubique nos & nostra vestræ supponimus & exponimns voluntati.

De cætero, super oppressione Sanctæ Terræ, & maximè Antiochiæ, quid loquemur ? ad quos ibimus ? quos explorabimus ? Vobis enim toties dictum est, ut sit facilius repulsam ex tędio quam ex pietate lacrymas promereri. Antiochiæ tamen res adeo confractæ, & ad tantam redactę sunt paupertatem, ut ad eam recipiendam in suam, collectis undique copiis venire velit & accingatur Imperator. Quippe ea jamque per tot infortuniorum gradus ad hanc servitutum perducta est summam, ut immanitati Græcorum seu Turcorum ad primum concursum pateat exposita. Adhuc tamen ad vos respicit misera Mater & Sedes Antiochena, amaritudine & mœrore confecta. Valete.

XVIII.

XVIII.

Lettre de Remerciment de Frere Gaufride Fulcher *Prieur de la Maison du Temple de Jerusalem, au Roi* Louis VII. *auquel il envoie après son retour dans la Terre Sainte, une bague qui avoit touchée à quantité de saintes Reliques.*

LUDOVICO Dei gratiâ Regi Francorum, Cariſſimo Domino ſuo, Fr. G. *Fulchery* eâdem gratiâ Militiæ Templi Conſervus humilis, ſalutem. Beneficia & honores parvitati meæ à Vobis exhibitos, dignis laudibus attollere, aut recompenſationibus adæquare quis valeat? Solus Deus: qui vobis ſuâ gratiâ in æterna beatitudine dignetur retribuere.

Ego autem Deo gratias, ſanus & incolumis *Acon* appuli, Magiſtroque & Fratribus primùm ex veſtra parte ſalutatis, quantam mihi honorificentiam pro Dei eorumque reverentia, exhibueratis, expreſſi. Illi autem ſuper hoc vobis gratias agentes, ſeque & ſua veſtræ Celſitudini commendantes, orationum ſuarum vobis & pro vobis offerunt inſtantiam.

Mihi autem famulo veſtro non credatis elapſum, quod ab ore veſtro cum à vobis recederem, accepiſſe me gaudeo. Dixiſtis enim mihi, ut ex parte veſtrâ Loca ſancta ſalutarem, & in viſitando ea, memoriam veſtri facerem in ſingulis. Cujus rei non immemor, hunc Annulum, quem vobis mitto, per ſancta Loca circumferens, & ſingulis applicans, in memoriam veſtri ſingulis impoſui. Pro cujus rei reverentia, precor ut Annulum cuſtodiatis & habeatis. Valete, valete iterum & iterum, cum mei memoria.

XIX.

Le Grand Maitre Bertrand de Blanchefort *fait le detail au Roi* Louis VII. *des progrez, que* Noradin *Sultan de Babylone faiſoit en la Terre Sainte, & du grand danger auquel ſe trouvoit la Religion, ſi elle n'y eſt promtement ſecourue : environ l'an 1166.*

LUDOVICO Dei gratiâ glorioſiſſimo Francorum Regi & Domino ſuo Excellentiſſimo, *B. de Blancafort*, Pauperis Militiæ Templi Miniſter humilis, & totus Fratrum ſuorum Conventus, orationum munus cum ſalute.

In venerandæ Celſitudinis veſtræ præſentia ſæpe-numero relatum credimus, qualiter, quandiu, & quâ intentione ſub ſalutiferæ Crucis vexillo, & cum Domino Rege militaverimus in Egypto. Si enim ſceleratiſſimus ille *Noradinus*, (1) interveniente *Syraconis* audaciâ Regno Babyloniorum, ut affectabat potiretur, multiplicatis viribus tantus incumberet Chriſti regno, ut per pyraticam

(1) *Noradin* & *Syracon*, étoient deux grands Generaux des Infideles, très redoutables aux Chrétiens. *Noradin* étant mort l'an 1170, ſon neveu *Saladin* lui ſucceda. Celui-ci prit l'an 1187. la ville de Jeruſalem. Preuv. XXIV.

clauſo mari, periculoſum etiam fugæ locum non concederet timidis & ignavis. Ea enim erat intentionum ſuarum ſumma, eâque gratiâ miſerat in Babylonem *Syraconem*, ut infinitam Babyloniorum multitudinem vel vi dominationis vel ſimulatæ pacis aſtutiâ ſecum aſciſceret, & in abolitionem Chriſtiani nominis, duo potentiſſima regna, Babylonis ſcilicet & Damaſci, fœderaret in invicem.

Verum reſpexit nos deſuper divina clementia, deditque cultoribus ſuis Chriſtus noſter non incruentam de infidelitate Victoriam. Supra-memoratus etenim Turcus, quem adipiſcendi Regni gratiâ miſſum præſignavimus, *Berbeſium* validiſſimam civitatem Egypti, quam etiam obfirmaverat & munierat triginta millibus bellatorum, in triumphalis tandem Ligni virtute coactus eſt reddere Servis Crucis, & non ſine magno ſuorum detrimento pulſus eſt à patria. Quam quidem, triduo amplius tardante ſuccurſu, nullo erat contradicente in dominium poſſeſſurus.

Nos autem poſt hæc omnia revertentes, invenimus pro peccatis noſtris Terram Sanctam ſatis ac deſuper deſolatam, *Paneademque* civitatem, quâ non erat in toto Regno munitior, furto ſublatam, & redditam Turcis per manus proditorum. *Antiochiam* quoque miſeram ac miſerabilem, everſionem ſui jam proximam, & ſtragem ſuorum inenarrabilem inſolabilibus lacrymis deplorantem.

De quâ quidem jam non eſt dubium, quin aut in Græcorum aut in Turcorum manus veniat, & in proximo, niſi ei divina miſeratio veſtraque ſuperexcellens immenſitas ſuccurſum providerit feſtinatum.

Neque enim poteſt Rex A. (*Amalricus*) magnus licet, Deo gratias, ac magnificus, ad defenſionem *Antiochiæ* & *Tripolis*, *Hieruſalem*, & *Babylonis*, quæ ſervit cum filiis ſuis, & cui potiſſimùm metuendum eſt, quadripartitum agmen ingerere: quas omnes poteſt *Noradinus* uno & eodem tempore (ſi velit) ſuperabundantibus canum ſuorum copiis infeſtare.

Proinde noverit Magnitudo Veſtra, dilectum Fratrem noſtrum *Heuſtercanum* pro exhoneratione & relaxatione ſua, cogente corporis infirmitate, totiens ſupplicaſſe, ut jam non poſſemus ei ſalvâ pietate contra-dicere. Mittimus igitur in loco ejus, præſentium latorem Fratrem *Waltherum*, virum prudentem & diſcretum, geminâ quoque ingenuitate, & avorum ſcilicet & morum bene conſpicuum: quem & Nos his præſentibus tanquam præſentialiter Vobis & mandato Veſtro committimus & ſubmittimus, & quaſi de manu ad manum tradimus.

Rogantes, ut ipſum Dei amore & noſtro, in agendis noſtris, & quæ veſtra ſunt, veſtrâ ope fulciatis, & benigno favore veſtro tanquam famulum veſtrum proprium, in omnibus & per omnia ſuſtentetis. Nam & ipſe, ſicut diuturnâ ej[us] converſatione pleniùs cognoſcetis, eſt etiam per ſe honorari digniſſimus. (2)

(2) Cette Lettre ainſi que les precedentes eſt tirée du livre latin de François du Cheſne, *Hiſtoria Francorum Scriptores* Tom. IV. pag. 694. où il ſe trouve auſſi quantité d'autres Lettres, touchant la triſte ſituation de la Terre

X X.

Extrait de la Vie de S. Thomas *Archevêque de Cantorbury; où l'on remarque, qu'*Henry II. *Roi d'Angleterre, accusé d'avoir eu part au Martyre de ce Saint Prelat, s'oblige par forme de penitence l'an* 1172, *d'envoier en la Terre Sainte* 200. *hommes entretenus à ses depens, pour y servir pendant un an, sous les ordres des Chevaliers Templiers.*

(1) TUnc injunctum est à Legatis, quod inveniret (al. intertineret) ducentos Milites, per annum integrum sumptibus suis; videlicet unicuique Militi trecentos aureos in Terra Hierosolymitana: contra paganos; secundum dispositionem Templariorum.

Extrait du Testament du même Roi Henri II. l'an 1182. *en faveur des Templiers, tiré de la Collection des Actes publicqs d'Angleterre (par Rymer) T. I. p.* 57.

HEnricus Dei gratiâ Rex Angliæ Dux Normanniæ & Aquitaniæ Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo & Godefrido & Johanni filiis suis; Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus, Justitiariis, Vice-Comitibus, Ministris, & omnibus Hominibus & fidelibus suis, tam Clericis quam Laïcis, totius Terræ suæ citra mare & ultra, salutem.

Notum vobis facio, quod apud Waltham, pręsentibus Episcopis .... feci Divisam meam, de quadam parte pecuniæ meę, in hunc modum.

Domui Militiæ Templi Jerusalem 5000. Marcas argenti; Domui Hospitali Jerusalem 5000. Marcas argenti; & ad communem defensionem Terræ Jerosolymitanæ 5000. Marcas argenti, per manus Magistrorum Templi & Hospitalis Jerusalem, & visum eorum habendas: præter pecuniam illam, quam prius prædictis Domibus Templi & Hospitalis commiseram custodiendam; quam similiter dono ad defensionem ipsius Terræ Jerosolymitanæ: nisi eam in vita mea repetere voluero.

Et aliis Domibus religiosis totius Jerosolymæ, & Leprosis, & Heremitis ejusdem Terræ 5000. Marcas argenti, dividendas per manum Patriarchæ Jerusalem, & visum Episcoporum Terræ Jerosolymæ & Ma-

Sainte, & les bons services, qu'y rendoit pour lors l'Ordre des Templiers. On peut consulter ledit Livre, depuis la pag. 689. jusqu'à 702.

Le Roy Louis VII. auquel cette lettre est addressée, fut si favorable audit Ordre des Templiers, qu'il leur a fondé plusieurs Maisons ou Commanderies en France. Son fils Philippe Auguste qui lui succeda l'an 1180 ne le fut pas moins: car à sa mort survenue l'an 1222. il leur laissa entre les mains du grand Maitre du Temple une somme de cent-mille livres, & autant au grand Maitre des Hopitaliers.

(1) Ex Epistolis & Vita S. Thomæ Cantuar. collectore Christ. Lupo Doct. Theol. Lovan. pag. 148.

gistrorum Templi & Hospitalis.

Domibus Religiosis Angliæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Leprosis & Inclusis, & Heremitis ipsius Terræ, 5000. Marcas argenti, dividendas per manum & visum R. Archiepiscopi Cantuariensis &c.

Domibus Religiosis Normanniæ 3000. Marcas argenti, dividendas per manum & visum Archiepiscopi Rothomagensis &c.

Domibus Religiosis Terræ Comimitis Andegaviæ patris mei, . . . mille Marcas argenti.

Domui & toti Ordini de Charthusa 2000. Marcas argenti.

Domui Cistercii, & omnibus Domibus ipsius Ordinis (exceptis Domibus quæ in Terra mea sunt, quibus divisam meam feci) 2000. Marcas argenti.

Domui Cluniaci 1000. Marcas.

Domui de Præmustrato, toti Ordini (exceptis Domibus ejusdem Ordinis, quæ in Terra mea sunt) 200. Marcas argenti.

Ad maritandas pauperes & liberas feminas Angliæ, quæ carent auxilio 300. Marcas auri &c.

Hanc autem Divisam feci in prædicto loco, Anno Incarnationis Domini M. C. LXXXII. Quam vobis Filiis meis per fidem quam mihi debetis, & sacramentum quod mihi jurastis, præcipio ut firmiter & inviolabiliter teneri faciatis; & quod super eos qui ipsam fecerint, manum non apponatis. Et quicumque contra hoc venire præsumpserit, indignationem & iram Omnipotentis Dei, & maledictionem ipsius Dei & meam incurrat.

Vobis etiam Archiepiscopis mando, ut per sacramentum quod mihi fecistis & fidem quam Deo & mihi debetis, in Synodis vestris solempniter accensis candelis excommunicetis, & excommunicari faciatis omnes illos, qui hanc Divisam meam infringere præsumpserint. Et sciatis, quod Dominus Papa hanc Divisam meam Scripto & Sigillo suo confirmavit, sub interminatione Anathematis.

X X I.

Bulle du Pape Alexandre III. *en faveur* d'Odon de Saint-Amant, *Grand Maître de l'Ordre des Templiers l'an* 1172, *lorsqu'ils vivoient encore selon le premier esprit de leur Institut. Le Pape y loue leur zele pour la Foy, & leur accorde quantité de Privileges, & quelques nouveaux Statuts.*

ALEXANDER Episcopus, servus servorum Dei, dilectis Filiis ODDONI Magistro Religiosæ Militiæ Templi quod Jerosolymis situm est, ejusque Successoribus & Fratribus tam præsentibus quam futuris, Regularem Vitam Professis, in perpetuum.

Omne datum optimum, & omne donum perfectum de sursum est, descendens à Patre luminum: apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbrachio. Proinde dilecti in Domino Filii, de vobis & pro vobis Omnipotentem Deum collaudamus: quoniam in universo mundo vestra Religio & veneranda Institutio nunciatur.

Cum enim *naturâ* essetis *filii iræ*, & seculi voluptatibus dediti, nunc per aspirantem gratiam, Euangelii non surdi auditores effecti, relictis pompis secularibus & rebus propriis, dimissâ etiam spaciosâ viâ quæ ducit ad mortem, arduum iter quod ducit ad vitam humiliter elegistis; atque ad comprobandum quod in Dei Militia specialiter computemini, Signum Vivificæ Crucis in vestro pectore assiduè circumfertis.

Accedit ad hoc, quod tanquam veri Israëlitæ, atque instructissimi divini prælii bellatores, veræ karitatis flammâ succensi, dictum Euangelicum operibus adimpletis: quo dicitur: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis.* Unde etiam juxta summi Pastoris vocem, animas vestras pro fratribus ponere, eosque ab incursibus Paganorum defensare minimè formidatis. Et cum nomine censeamini *Milites Templi*, constituti estis à Domino Catholicæ Ecclesiæ defensores, & inimicorum Christi impugnatores.

Licet autem vestrum studium & laudanda devotio in tam sacro opere, toto corde & totâ mente desudet; nichilominus tamen universitatem vestram exhortamur in Domino, atque in peccatorum remissionem, Auctoritate Dei & B. Petri Apostolorum Principis, tam Vobis quam Servitoribus vestris injungimus, ut pro tuenda Catholica Ecclesiâ, & ea quæ est sub Paganorum tyrannide de ipsorum spurcitia eruendâ, expugnando inimicos Crucis, invocato Christi nomine, intrepidè laboretis. Ea etiam, quæ de eorum spoliis ceperitis, fidenter in usus vestros convertatis; & ne de his contra velle vestrum portionem alicui dare cogamini, prohibemus.

Statuentes, ut Domus seu Templum, in quo estis ad Dei laudem & gloriam, atque defensionem suorum fidelium, & liberandam Dei Ecclesiam congregati, cum omnibus possessionibus & bonis suis, quæ in præsentiarum legitimè habere cognoscitur, aut in futurum Concessione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino poterit adipisci, perpetuis futuris temporibus sub Apostolicæ Sedis tutela & protectione consistat.

Præsenti quoque Decreto sancimus, ut Vita Religiosa, quæ in Domo vestra est divinâ inspirante gratiâ instituta, ibidem inviolabiliter observetur; & Fratres inibi omnipotenti Domino servientes, castè & sine proprio vivant, & Professionem suam dictis & moribus comprobantes, Magistro suo, aut quibus ipse præceperit, in omnibus & per omnia subjecti & obedientes existant.

Præterea quemadmodum Domus ipsa hujus sacræ Institutionis vestræ & Ordinis fons & origo esse promeruit; ita nichilominus omnium locorum ad eam pertinentium Caput & Magistra in perpetuum habeatur.

Ad hæc adjicientes præcipimus, ut obeunte Te, dilecte in Domino Fili ODDO, vel tuorum quolibet Successorum, nullus ejusdem Domûs Fratribus præponatur, nisi Militaris & Religiosa persona, quæ vestræ Conversationis habitum sit professa. Nec ab aliis, nisi ab omnibus Fratribus insimul, vel à saniori

parte, qui proponendus fuerit, eligatur.

Porro Consuetudines, ad vestræ Religionis & Officii observantiam à Magistro & Fratribus communiter institutas, nulli Ecclesiasticę secularive personæ infringere sit licitum. Easdem quoque Consuetudines à Vobis aliquanto tempore observatas & Scripto firmatas, non nisi ab eo qui Magister est, consentiente tamen saniori parte Capituli, liceat immutari.

Prohibemus siquidem, & omnimodis interdicimus, ut Fidelitates, Hominia, sive juramenta vel reliquas securitates, quæ à secularibus frequentantur, nulla Ecclesiastica secularisve persona à Magistro & Fratribus ejusdem Domûs exigere audeat.

Illud autem scitote, quoniam sicut vestra sacra Institutio & Religiosa Militia divinâ est providentiâ stabilita; ita nichilominus, nullius Vitæ Religiosioris obtenu, ad locum alium Vos convenit transvolare. Deus enim, qui est incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat: sed potius sacrum propositum semel inceptum perduci vult usque ad finem debitæ actionis.

Quot & quanti sub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, sibique memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti in armis bellicis constituti, pro Testamento Dei & paternarum legum defensione, suis temporibus fortiter dimicarunt, atque manus suas in sanguine Infidelium Domino consecrantes, post bellicos sudores æternæ vitæ bravium sunt adepti? Videte itaque vocationem vestram, tam Milites, quam Servientes: atque juxta Apostolum, *in qua vocatione quis vocatus est*, *in ea* permaneat.

Ideoque Fratres vestros semel devotos, atque in sacro Collegio vestro receptos, post factam in vestra Militia Professionem & habitum Religionis assumptum, revertendi ad seculum nullam habere præcipimus facultatem. Nec alicui eorum fas sit, post factam Professionem, semel assumptam Crucem Dominicam & habitum vestræ Religionis abjicere, vel ad alium locum seu etiam Monasterium, majoris sive minoris Religionis obtentu, invitis sive inconsultis Fratribus, aut eo qui Magister extiterit, liceat transmigrare; nullique Ecclesiasticæ secularive personæ ipsos suscipiendi aut retinendi licentia pateat.

Et quoniam qui sunt Ecclesiæ defensores de bonis Ecclesiæ debent vivere ac sustentari; de rebus mobilibus vel se moventibus, seu de quibuslibet quæ ad vestram Venerabilem Domum pertinent, à vobis Decimas exigi, contra voluntatem vestram, omnimodis prohibemus.

Ut autem ad plenitudinem salutis & curam animarum vestrarum nichil vobis desit, & Ecclesiastica Sacramenta & divina officia vestro sacro Collegio commodiùs exhibeantur; simili modo sancimus, ut liceat vobis honestos Clericos & Sacerdotes, secundùm Deum quantum ad vestram conscientiam ordinatos, undecumque ad vos venientes suscipere; & tam in principali Domo vestra, quam etiam in Obedientiis & locis sibi subditis, vobiscum habere.

Dummodo, si è vicino sunt, eos à propriis Episcopis expetatis, iidemque nulli alii Professioni vel Ordini teneantur obnoxii. Quod si Epis-

copi eosdem vobis fortè concedere noluerint, nihilominus tamen eos suscipiendi & retinendi, Auctoritate Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, licentiam habeatis.

Si vero aliqui horum, post factam Professionem, turbatores Religionis vestræ aut Domûs, vel etiam inutiles apparuerint; liceat Vobis eos, cum saniori parte Capituli, amovere, eisque transeundi ad alium Ordinem, ubi secundum Deum vivere voluerint, licentiam dare; & loco ipsorum alios idoneos substituere: qui etiam unius anni spacio in vestra Societate probentur. Quo peracto, si mores eorum hoc exegerint, & ad vestrum servitium utiles inventi fuerint, tunc demum Professionem faciant regulariter vivendi, & Magistro suo obediendi. Ita tamen, ut eundem victum & vestitum vobiscum habeant, nec non & lectisternia: excepto eo, quod clausa vestimenta portabunt.

Sed nec ipsis liceat, de Capitulo vel curâ Domûs vestræ se temerè intromittere: nisi quantùm à vobis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantùm habeant, quantùm à Vobis fuerint requisiti. Præterea nulli personæ, extra vestrum Capitulum, sint subjecti. Tibique, dilecte in Domino fili *Oddo*, tuisque Successoribus, tanquam Magistro & Prælato suo, in omnibus & per omnia obedientiam deferant.

Præcipimus insuper, ut Ordinationes eorumdem Clericorum, quid ad Sacros Ordines fuerint promovendi, à quocumque malueritis Catholico suscipiatis Episcopo, siquidem gratiam & communionem Apostolicæ Sedis habuerit: qui nimirum nostrâ fultus Auctoritate, quod postulatur indulgeat.

Eos autem pro pecunia predicare, aut lucro, Vosque pro ejusmodi causa eos ad prædicandum mittere prohibemus; nisi forte Magister Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex causis id faciendum esse providerit.

Quicumque sane ex his in vestro Collegio suscipientur, stabilitatem loci, conversionem morum, seque militaturos Domino omnibus diebus vitę suæ, sub obedientia Magistri Templi, posito Scripto super altare, in quo contineantur ista, promittant. Salvo quoque Episcopis Jure Episcopali, tam in Decimis, quam in Oblationibus & sepulturis.

Nichilominus vobis concedimus facultatem, in locis sacro Templo collatis, ubi Familia vestra habitat, Oratoria construendi, in quibus utique ipsa Familia divina Officia audiat. Ibique si quis ex vobis, vel ex eadem Familia mortuus fuerit, tumuletur: indecens enim est & animarum periculo proximum, Religiosos Fratres occasione adeundæ Ecclesiæ, se virorum turbis & mulierum frequentię immiscere.

Ceterùm Decimas, quas consilio & consensu Episcoporum, de manu Clericorum vel Laïcorum, studio vestro extrahere poteritis; illas etiam quas consentientibus Episcopis & eorum Clericis acquiretis, Vobis Auctoritate Apostolicâ confirmamus.

Decernimus insuper Auctoritate Apostolicâ, ut ad quemcumque locum vos venire contigerit, ab honestis atque Catholicis Sacerdotibus Pœnitentiam, Unctiones, seu alia quælibet Sacramenta Ecclesiastica,

vobis suscipere liceat; ne forte ad perceptionem Spiritualium bonorum vobis quippiam deesse valeat.

Quia vero in Christo omnes unum sumus, & non est personarum differentia apud Deum; tam remissionis peccatorum quam alterius beneficentiæ atque Apostolicæ Benedictionis, quæ vobis indulta est, etiam Familiam vestram & Servientes vestros volumus esse participes.

Cum autem Fratres vestri qui ad suscipiendas Collectas destinati fuerint, in civitatem castellum, vel vicum advenerint, si fortè locus ille interdictus fuerit, in jocundo eorum adventu, pro Templi honore & eorumdem Militum reverentiâ, semel in anno aperiantur Ecclesiæ, & exclusis excommunicatis divina Officia celebrentur.

Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus perturbare: sed omnia integra conserventur, vetris & aliorum Dei fidelium usibus omnimodis profutura.

Si quis igitur hujus nostræ Constitutionis Paginam sciens, contra eam temerè venire temptaverit, secundò tertiòve commonitus, nisi reatum suum congruâ satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à Sacratissimo Corpore ac Sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu-Christi alienus fiat: atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Conservantes autem hæc, Omnipotentis Dei & BB. Petri & Pauli Apostolorum ejus benedictionem & gratiam consequantur. Amen, amen.

XXII.

Lettre du Pape Alexandre III. *à* Henri de France *Archeveque de Reims environ l'an* 1172. *ou il se trouve un bel Eloge de l'Ordre des Templiers.*

ALEXANDER Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili Fratri *Henrico* Remensi Archiepiscopo, salutem & Apostolicam benedictionem.

Milites Templi, quod Jerosolymis situm est, quam specialiter sint omnipotentis Dei servitio mancipati, & cœlesti Militiæ dediti, reverendus eorum habitus indicat, & signum Crucis Dominicæ quod in suo corpore assiduè bajulant, evidenter declarat. Ipsi enim in hoc constituti sunt, ut pro fratribus animas ponere non formident.

Unde quia dignum est, ut tam præclaris Athletis Christi modis omnibus, quibus secundum Deum poterimus, providere curemus, Fraternitatem tuam rogamus, monemus atque mandamus, quatenus divini

Cette Bulle se trouve dans la Collection de Actes & Traitez d'Angleterre par Ryemer Tom. I. pag. 30.

Le Pape Luce II. a donné l'an 1181. une semblable Bulle aux instances d'*Arnaud de Torroye*, X. Grand Maître de de l'Ordre des Templiers: laquelle est mot pour mot conforme à la precedente. Elle se trouve aussi dans Ryemer, pag. 54.

amoris

majus debemus gaudium lætitiamque concipere ; & ut semper inter vos vinculum dilectionis servetur, amoris intuitu, & pro reverentia Beati Petri & nostra, nec non & pro animæ tuę salute, ipsos diligas, manu-teneas & honores ; & eis jura sua integra & illibata conservans, tuæ protectionis patrocinium & favorem ministres, & de malefactoribus suis eis plenam Justitiam non differas exhibere.

Specialiter autem tuæ Fraternitati mandamus, ut *Guitterium* Parochianum tuum moneas instanter, & districtè compellas, ut prædictis Fratribus prædam quam olim de villa *Onisvisner* dicitur abstulisse, si ita est, sine dilatione restituat, & de violentia illata congruè satisfacere non postponat. Si autem Commonitioni tuæ obtemperare contempserit, eum vinculo excommunicationis astringas.

Data Tusculi IV. Nonas Februarii.

Autre Lettre du même Pape Alexandre III. *en faveur des Templiers.*

ALEXANDER, Episcopus Servus servorum Dei, Venerabili Fratri *Henrico* Remensi Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem.

Insinuatum est nobis, quod G. *&* *R. Gozo*, Fratribus Militiæ Templi terras, vineas, & non modica de rebus suis mobilibus per violentiam prę sumpserunt auferre. Verum quoniam officio nostro convenit prædictos Fratres ab injuriis malignantium defendere, & Apostolico Patrocinio confovere ; Fraternitati tuæ per Apostolica Scripta mandamus, quatinus prædictos monere studeas & districtè compellere, ut eisdem Fratribus terras & vineas & alia ablata non morentur cum integritate restituere, vel sub tuæ discretionis examine plenam exinde Justitiam exhibere. Quod si facere forte contempserint, per te anathematis vinculo innodentur.

Data Tusculi XI. Kalendas Februarii.

Ex Collect. ampliss. Monumentorum per Benedictinos S. Mauri, Tom. II. pag. 883.

XXIII.

Bulle du Pape Alexandre III. *pour retablir la paix & l'union parmi les deux Ordres Militaires, instituez pour la conservation de la Terre Sainte. Le Pape y confirme l'Accord fait entre les deux grands Maitres Frere* Odon de S. Amant *Maitre de la Milice du Temple, & Frere* Roger des Moulins, *Maitre de l'Hopital de S. Jean de Jerusalem ; l'an* 1181.

ALEXANDER Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Magistro & Fratribus Militiæ Templi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quanto Religio vestra & Fratrum Hierosolymitanorum Hospitalis Deo & hominibus creditur magis grata existere, & Terræ Orientali amplius necessaria & opportuna probatur, tanto de vestra & ipsorum unitate

majus debemus gaudium lætitiamque concipere; & ut semper inter vos vinculum dilectionis servetur, toto studio laborare.

Hac itaque ratione inducti, Pacem & Concordiam, quam cum dilectis filiis nostris, Magistro & Fratribus Hospitalis de omnibus querelis, quæ inter Domum vestram & ipsorum à longo tempore fuerant agitatæ, tam de terris & possessionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuslibet aliis rebus, de illorum assensu fecistis, non solum gratam, verùm etiam ratam habentes, Autoritate Apostolica confirmamus, & perpetuis temporibus firmam illibatamque manere censemus. Quam utique de verbo ad verbum his Litteris duximus annotandam.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen. Notum sit omnibus, tam futuris, quam præsentibus, quòd per voluntatem omnipotentis Dei, & per D. Papæ Alexandri, cui soli, post Dominum, obedire tenemur, Præceptum & ammonitionem, Ego Frater *Odo Sancti Amantis*, humilis Magister Militiæ Templi, & Ego *Rogerius de Mulinis* Magister Domûs Hospitalis Jerus. consilio & voluntate Capitulorum nostrorum, firmam Pacem & gratam Concordiam fecimus de omnibus querelis, quæ inter Domum Templi & Domum Hospitalis fuerant usque ad hanc diem ventilatæ, tam de terris & possessionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuslibet aliis rebus; sopitis ita cunctis querelis, tam citra, quàm ultra, quod nulla deinceps suscitari possit vel repeti.

Hanc autem Pacem & Concordiam, universarum querelarum terminationem, nec non & ad invicem Fraternam dilectionem, universis Fratribus Templi & Hospitalis tenere, conservare & fovere statuimus & præcipimus; salvis abhinc in perpetuum, quietèque ac pacifice remansuris utrique Domui rebus & possessionibus, quas hodie Domus utraque, tam ultra mare, quàm citra, noscitur tenere.

Si qua vero querela deinceps inter nos, vel Successores nostros, seu etiam inter Fratres nostros, citra mare, vel ultra surrexerit, per utriusque partis Fratres, sicut in mandatis à D. Papa recepimus, eam statuimus terminari. Taliter videlicet, quod Præceptores illarum Domorum vel Provinciarum, inter quas orta fuerit quæstio, assumptis quisque discretioribus Fratribus, querelam illam dissolvere, & Pacem inter se studeant conservare, & sine fraude & sine gravamine alterutrius partis, quantum poterunt, cavere.

Si verò per se nequiverint Fratres illi querelæ finem inponere, asciscant sibi de suis amicis communiter, quorum consilio & mediatione quæstio valeat terminari. Sic scilicet, quod, in quo major pars Fratrum illorum convenerit vel amicorum, in ea finis querelæ imponatur, & inter Fratres pax semper integra & & dilectio firma consistat.

Si autem nec ad id pacis adhuc potuerint pervenire, querelam ad nos scriptam transmittant, & Nos illam, Deo volente, terminabimus; ipsi verò Fratres nihilominus pacem & benevolentiam inter se teneant.

Si quis verò Fratrum, quod absit, ab hac Pace, pacisque ac dilectionis conservatione dissiluerit,

se contra Magistri sui præceptum & Capituli Hierosolymitani Constitutionem sciat egisse; reatumque suum hujusmodi nullatenus poterit expiare, quo-usque Magistri sui & Capituli Hierosolymitani conspectui se præsentet.

His autem duximus adnectendum, quod Fratres utriusque Domûs se ubique diligant & honorent, & alter commodum alterius mutuâ caritate, & unanimitate fraternâ perquirant & observent; ut, duarum Domorum existentes per Professionem, unius esse pateant per dilectionem.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc Paginam nostræ Confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Signiæ IV. Non. Augusti.

XXIV.

Lettre Circulaire de Thiery, XI. *Grand Maitre du Temple, l'an* 1187. *où il fait le triste recit de la prise de Jerusalem par les Sarrazins, & le detail de* 290. *Chevaliers qui y furent tuez.*

FRater Terricus, pauperrimæ Domûs Templi dictus Magnus Præceptor, omnisque Fratrum pauperrimus & fere omninò adnihilatus Conventus, universis Præceptoribus & Fratribus Templi, ad quos Litteræ istæ pervenerint, salutem, & in illum suspirare, in quo Sol & Luna mirantur. Quot quantisque calamitatibus ira Dei, nostris peccatis exigentibus, nos in præsenti flagellare permiserit, nec litteris, nec flebili voce, proh dolor! explicare valemus.

Turci enim immensam suarum gentium multitudinem congregantes, Christianorum nostrorum fines acriter invadere cœperunt. Contra quos nos nostrarum gentium phalanges coadunantes, infra octavas Beatorum Apostolorum Petri & Pauli in eos congredi, & versus Tyberiadem (quam violenter, castro solo relicto, ceperant) iter arripere præsumpsimus.

Cum nos in scopulis pessimis impulissent, nos ita acriter impugnaverunt, quod Sanctâ Cruce & Rege nostro captis, & omni multitudine nostra interfectâ, & Fratrum nostrorum (ut in veritate credimus) eodem die ducentis & tricenis decollatis, exceptis illis sexagenis qui primâ die Mai interempti sunt, vix Dominus Comes Tripolis, & Dominus Reginaldus Sidonis, Dominusque Ballovius, & nos de illo miserabili campo vix evadere potuimus.

Deinde Pagani Christianorum nostrorum sanguine debacchati, versus Civitatem Accon, cum omni sua multitudine venire non distulerunt. Quam violenter capientes, totam Terram fere invaserunt; Jerusalem, & Ascalon, & Tyro, & Beriton nobis & Christianitati solis adhuc relictis.

Istas etiam Civitates, omnibus earum fere civibus interfectis, nisi divinum & vestrum præsto sit auxilium, nullo modo retinere poterimus. Civitatem etiam Tyrum in præsentia-

rum acriter obsidentes, violenter die, noctuque expugnare non cessant. Et tanta est eorum copia, quod totam terræ faciem à Tyro usque ad Jerusalem, & usque ad Gazam velut formicæ cooperuerunt.

Nobis ergo, & Christianitati Orientis, ad præsens omnino deperditæ quantocius succurrere dignemini, ut per Deum, & vestræ Fraternitatis eminentiam, residuas civitates vestro fulti adminiculo salvare possimus. Valete.

In eodem prælio quo captus fuit Rex Guido Hierusalem, captus fuit Rogerus de Mulbrai, quem in anno sequenti Fratres Hospitalis & Templi redemerunt de manu Paganorum, qui paulo post obiit; & in eodem prælio Hugo de Bello-Campo interfectus est.

XXV.

Lettre du même Grand Maitre Thiery, *ou* Terry *à Henri II. Roi d'Angleterre l'an* 1187. *contenant les profanations commises envers le Temple du Seigneur à Jerusalem.*

CHarissimo Domino *Henrico* Dei gratiâ illustri Anglorum Regi, Duci Normaniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Frater *Terricus*, quondam Magnus Præceptor Domûs Templi Jerusalem, Salutem in eo qui dat salutem Regibus.

Sciatis quod Hierusalem cum arce *David* reddita est *Saladino*. Syrii autem habent custodiam Sepulcri, usque ad quartum diem post festum sancti Michaelis. Et ipse *Saladinus* in Domo Hospitalis permisit remanere decem de Fratribus Hospitalis, ad custodiendum infirmos usque in unum annum. Fratres verò Hospitalis de Belliverio optimè resistunt Sarracenis adhuc, & duas jam Carvanas Sarracenorum expugnaverunt, in quorum alterius captione, omnia arma & utensilia, & victuaria quę erant in castro Fabæ, quod Sarraceni destruxerant, viriliter lucrati sunt.

Ad-huc etiam resistunt Saladino Gracchus Montis-regalis, & Mons-regalis, & Saphet Templi, & Gracchus Hospitalis, & Margatum, & Castellum-Blancum, & Terra Tripolis, & Terra Antiochiæ.

Captâ autem Hierosolimâ, Saladinus Crucem de Templo Domini deponi fecit, & eam per duos dies per civitatem in ostentum fustigando portari fecit. Deinde fecit Templum Do-

(1) En considération de la bravoure que les Citoyens de Pise en Italie avoient montré à la conservation de la Terre Sainte, & à la defence de Jerusalem & de Tyr, *Conrard* Marquis de Montferrat leur accorda plusieurs Privileges l'an 1187. aux instances de *Thiery* Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, non seulement en Italie, mais aussi dans la ville de Tyr.

Cette Chartre est raportée par l'Abbé Ughelli, au Tom. III. de l'Italia sacra, pag. 415. de la derniere edition. Elle est signée par quelques Templiers, demeurans à Tyr dans la Terre Sainte; dont voici les noms.

Fr. Gofridus Morin, Præceptor Domûs Templi in Tyro.
Fr. Bertram Delzana, Miles Templi.
Fr. Petrus Iterii, Miles.
Fr. Ucchilm. de Vendobre, Miles.
Fr. Ugo Giofrei, Miles.
Fr. Achardus, Templi Capellanus.

mini aquâ rosatâ intus & exterius sursum, & deorsum lavari, & Legem suam desuper illud per quatuor partes miro tumultu acclamari.

A festo verò sancti Martini usque ad Circumcisionem Domini, obsedit Tyrum, tredecim perrariis die noctuque lapides in eam incessanter jactantibus. In vigilia sancti Silvestri D. Conradus Marchio, milites & pedites per murum Civitatis disposuit, & armatis septendecim galeis, & decem aliis naviculis, cum auxilio Domûs Hospitalis, & Fratrum Templi, adversus galeas Saladini dimicavit; easque expugnans undecim ex eis retinuit, & magnum Alexandriæ Amiraldum cum octo aliis Amiraldis cepit: Sarracenorum multitudine interfectâ.

Reliquæ verò galeæ Saladini Christianorum manus evadentes ad Saladini exercitum confugerunt. Quibus præcepto illius ad terram extractis, ipse Saladinus igne apposito in cinerem & favillam fecit redigi: nimioque dolore commotus, equi sui auriculas, & caudam amputans, equum illum per totum exercitum videntibus omnibus, equitavit. Valete.

XXVI.

Bulle du Pape INNOCENT III. *donnée l'an* 1196. *pour assoupir la division qui regnoit depuis quelque tems entre les deux Ordres Militaires, dits de la Milice du Temple, & de l'Hopital de St. Jean de Jerusalem.*

INNOCENTIUS Papa tertius, Magistro & Fratribus Hierosolymitani Hospitalis salutem & Apostolicam benedictionem.

In totius Christianitatis dispendium, Apostolicæ Sedis opprobrium, & animarum vestrarum periculum, Controversia quæ inter vos & dilectos filios nostros Fratres Militiæ Templi, super quibusdam possessionibus constitutis in tenimento Margati & Valeniæ, vertebatur, nocendi magnitudine ferè universas hujus temporis controversias excedebat: utpote quæ toti erat Christianitati damnosa, injuriosa nobis, mortifera partibus, utilis inimicis Fidei Christianæ, quibus & nocendi audaciam & detrahendi materiam ministrabat.

Armaverat in se invicem Christianos, Religiosos (si Religiosi tamen dici debeant, qui nimis injuriosè proprias injurias persequuntur) in gravem Religiosorum perniciem excitarat, & manus contulerat in se-ipsas; quæ in Christianorum defensionem, acies consueverant Sarracenicas expugnare. Non enim sufficiebat partibus disceptare judicio: sed sibi in propria causa jus dicentes, violentiam sibi mutuò irrogare & vim vi repellere, non solùm non servato moderamine inculpatæ tutelæ, sed etiam transgressæ ultionis excessu, temerè contendebant. Et qui consueverant in hostes Fidei Christianæ communes copias communiter congregare, terga vertentes hostibus, non solùm verbis, sed & factis, & scriptis, se invicem graviter offendebant.

Cùm autem propter Controversiam ipsam dilecti filii *Digisius* Prior Baruli, & *Og.* Præceptor Italiæ Fratres vestri, & ex parte adversa *Petrus de Villa-plana*, & *Terricus* Fratres Militiæ Templi, ad nostram

præſentiam acceſſiſſent, præſentato nobis Arbitrio quod inter partes protulerant peregrini, cum Ultra-marinę Terræ Prælatis; licèt plenè nobis de Jure liqueret, maluimus tamen etiam perſonaliter ad pacem intendere, ac cauſam ipſam amicabili Compoſitione ſopire, quàm judicio terminare.

Fratres igitur, tam eorum quàm veſtros convocantes in unum, ac de Compoſitione tractantes, de voluntate ipſorum, præſente ac conſentiente *Seguino* Milite, dictas poſſeſſiones cum fructibus inde perceptis reſtitui de Fratrum noſtrorum conſilio Fratribus Militiæ Templi mandavimus. Ita tamen, ut poſtquam ipſi per menſem pacificam poſſeſſionem habuerint, eidem Militi, qui proponit ad ſe poſſeſſiones illas de jure ſpectare, vel filiis ejus, poſt citationem veſtram teneantur in veſtra Curia reſpondere; ſic ſcilicet, quòd vos de Principatu Antiocheno, & de Comitatu Tripolitano viros idoneos ad judicium convocetis, qui Fratribus Militiæ Templi eſſe non debeant de ratione ſuſpecti.

Quod ſi forſitan eorum aliquos de jure ſuſpectos habuerint, ipſos eis liceat ſine malitia recuſare; ut judicium penitùs ſine ſuſpicione procedat; præſertim cùm ipſis ſub obtentu gratiæ noſtræ dederimus in mandatis, ut nullum ſine certa ratione recuſent. Quòd ſi, prout diximus, citati venire contempſerint, ex tunc Militem ipſum, vel filios ejus in poſſeſſionem cauſâ rei ſervandæ mittatis.

Viri autem vocati juramento firmabunt, quòd odio, gratiâ, & timore poſtpoſitis, ſine aliqua perſonarum acceptione, cauſam audient, & ſecundùm approbatam Terræ Conſuetudinem terminabunt. Quòd ſi fortè noluerint, Venerabilibus Fratribus noſtris Patriarchæ Antiocheno, Archiepiſcopo Nazareno, Valenienſi Epiſcopo, dedimus in mandatis, ut eos ad præſtandum hujuſmodi juramentum per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione remotâ compellant; nec liceat partibus ab eis ante ſententiam appellare.

Si verò poſt Sententiam alterutra partium duxerit appellandum: cùm Appellationem fuerit interpoſitam proſecuta, Nos, ut per eos cauſa eadem meliùs terminetur, quibus meliùs poterunt ejus merita ex locorum vicinitate liquêre, ipſam aliquibus de Provincia, Appellatione poſtpoſitâ, committimus; qui penſatâ Conſuetudine, Cauſam ipſam juſtitiâ mediante decîdent.

Quorum Sententiam faciemus auctore Domino inviolabiliter obſervari. Per hoc autem, quod pro bono pacis hac vice mandavimus, nullum alterutri partium volumus præjudicium generari. Ceteræ verò quas habetis vel habituri eſtis ad invicem quæſtiones, ſecundùm Compoſitionem inter vos & eos antiquitus initam, & à bonæ memoriæ Alexandro Papa Prædeceſſore noſtro, & à Nobis poſtmodum confirmatam, tractentur, concordiâ vel judicio terminandæ.

Ideòque diſcretioni veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus, & ſub obtentu gratiæ noſtræ, excommunicationis interminatione, in virtute Spiritûs Sancti, & ſub obteſtatione divini judicii diſtrictè præcipimus, quatenus vos ad invicem diligentes, tam Cauſam ipſam, quàm alias honeſtè,

ficut condecet, pertractetis, non per violentiam vel injuriam contendentes; sed quę pro utraque parte videntur facere, in judicium rationabiliter deducentes.

Scituri quòd si qua partium contra tam expressam Inhibitionem venire præsumpserit, Nos super eam durissimè manus nostras curabimus aggravare. Datum ut suprà. (1)

XXVII.

Bulle du Pape INNOCENT III. *adressée vers l'an* 1199. *au Patriarche de Jerusalem, à l'Archeveque de Tyr, & à l'Eveque d'Acre, en faveur des Templiers, contre l'Eveque de* Tyberiade; *lequel avoit injustement excommunié le Grand Maitre & tous les Chevaliers de cet Ordre.*

INNOCENTIUS Episcopus, (2) Patriarchę Hierosolymitano & Tyrensi Archiepiscopo, & Aconensi Episcopo.

Cum olim venerabilis Frater noster Tyberiadensis Episcopus suam nostro transmisisset Apostolatui quęstionem, quod dilecti filii Magister & Fratres Militiæ Templi mille trecentos Bisantios & alia quædam bona Tyberiadensis Ecclesiæ, quæ Prædecessor ipsius apud quosdam Fratres Templi deposuerat, detinerent, & ei reddere denegarent; ipsis per Scripta nostra mandavimus, ut eidem Episcopo depositum illud, si præmissis suffragaretur veritas, non postponerent resignare. Venerabilibus Fratribus nostris Sydoniensi & Bibliensi Episcopis dantes firmiter in mandatis, ut ipsi eos ad hoc veritate cognitâ per censuram Ecclesiasticam compellere non tardarent.

Verùm sicut prædicti Magister & Fratres Militiæ Templi, tam per Litteras suas, quàm per quosdam Fratrum suorum, quos ad nostram præsentiam direxerunt, non sine multo dolore nobis intimare curarunt; præfatus Sydoniensis Episcopus Commissionis nostræ tenorem transgrediens, cùm ipsi de Terra Antiochię, ubi pro guerra quæ erat inter dilectos filios Nobilem virum Principem Antiochiensem & Dominum Alapiæ fuerant aliquandiu commemorati, redirent; & quâdam die Martis applicuissent ad civitatem Tyrensem, eis sequentem diem Jovis terminum assignavit, quo in ejus pręsentia præfato Tyberiadensi Episcopo accederent de deposito responsuri.

Quia verò pro aliis negotiis imminentibus, præfatus Magister diei.

(1) Extrait de l'Histoire de Malthe par Mr. Vertot Tom. I. pag. 609. La même Bulle se trouve dans Baluze Epistol. Innoc. III. Tome I. pag. 324.

(2) *Michel de Corbeil*, Doien de l'Eglise de Paris, frere de l'Eveque Regnaud, avoit été elu Patriarche de Jerusalem l'an 1194: mais quinze jours après cette election il fut promu à l'Archeveché de Sens. Ainsi les Eveques & le Clergé du Siege Patriarchal de Jerusalem nommerent en sa place dans la même année 1194. un autre Patriarche, auquel on donne le nom de *Monachus Florentinus*, lequel avoit été auparavant Archeveque de Cesarée en la Terre Sainte. *Oriens Christianus, du Pere le Quien Tom. III.*

præfixæ non poterat interesse, duos de Fratribus suis, viros idoneos, pro eodem negotio dereliquit.

Qui ad diem statutam coram eodem Episcopo venientes, dixerunt se paratos esse, prælibato Tyberiadensi Episcopo, si contra eos vellet proponere, juxta tenorem Mandati Apostolici respondere. Et licet præfatus Bibliensis Episcopus Con-judex suus absens existeret; ipsi tamen volebant firmiter observare Sententiam quam idem Synodiensis Episcopus, auditis utriusque partis rationibus, super eadem Caussa duceret legitimè promulgandam.

Hoc autem audito, idem Episcopus, modestiâ Pontificali neglectâ, suo absente Conjudice, nullis auditis rationibus, in multorum præsentia dixit in impetu : *Nisi vos usque ad proximam diem Dominicam supradictos Bisantios reddideritis*, *Auctoritate Dei Patris & omnium Sanctorum*, *Magistrum vestrum & omnes Fratres Domûs Templi citra & ultra mare*, *nec non & participes atque amicos ejusdem*, *vinculo excommunicationis innodo.*

Ceterùm cùm sequenti sextâ feriâ prenominati duo Fratres, qui apud Tyrum pro Caussa prædicta remanserant, cum festinatione adiissent Acon, & quæ gesta erant per antedictum Episcopum, per ordinem enarrassent; ipse Magister cum Fratribus ad Te, Frater Patriarcha, continuò accesserunt; & tecum de illo negotio diligentiùs pertractantes, de tuo tandem consilio, cum præfato Tyberiadensi Episcopo amicabiliter curaverunt componere, ad majus scandalum evitandum.

Sed præfatus Sydoniensis Episcopus sequenti die Dominicâ, post Compositionem peractam, Ecclesiam sanctæ Crucis Tyrensem ingressus, post generalem processionem coram omni Clero & populo qui astabat, accensis candelis, ipsum Magistrum nominatim, & omnes Fratres Templi, citra & ultra mare, nec non & amicos & participes Domûs, Sententiâ Excommunicationis astrinxit.

Quod Fratres postmodum audientes, tantam illatam eis injuriam sic ad animum revocarunt, quòd ferè assumptæ Religionis propositum relinquere voluerunt, & relictâ Hierosolymitanâ Provinciâ, disponebant ad propria remeare.

Sed in eo tandem ponentes fiduciam cui promiserant toto vitæ suæ tempore deservire, suasione tam tuâ quàm aliorum virorum prudentium ad ipsius Terræ custodiam remanserunt; à Nobis vindictam de illata eis injuria postulantes.

Verùm cùm non sibi soli caussa eadem fuerit delegata : sed habuerit expressum, quòd si ambo interesse non possent, alter nihilominus Mandatum Apostolicum adimpleret; non poterat sine illo procedere ad illam vel aliam Sententiam proferendam.

Item etsi ei vices suas in hac parte Con-judex alius commisisset, vel etiam partes spontaneé post Commissionem nostram suum subiissent examen; ipse tamen non debuit sine caussæ cognitione procedere. Presertim cùm in forma Commissionis contineretur expressum, quòd si præmissis suffragaretur veritas, Magistrum & Fratres ad restitutionem Depositi per Censuram Ecclesiasticam Appellatione remotâ compellere non tardaret; & ipsi Fratres, qui apud Tyrum pro negotio remanserant prelibato,

Sententiam

Sententiam ejusdem Episcopi, quam auditis utriusque Partis rationibus duceret legitimè promulgandam, tunc demum se dixerint servaturos.

Præterea, cùm multi Fratrum Militiæ Templi tam circa quàm ultra mare consistant, qui super ipso Deposito sunt penitùs sine culpa, profectò talis excommunicatio non solùm indiscreta fuit, sed etiam effrenata, quâ ligare voluit innocentes, & Nos etiam ac Fratres nostros juxta formam verborum visus est inclusisse, *qui sumus ejusdem Domûs participes & amici.*

Rursus, postquam Controversia sæpedicta amicabili fuerat Compositione sopita, deviavit omnino, quòd etiam adversario per suas litteras prohibente processit ad Sententiam proferendam; cùm boni judicis sit lites minuere. Ad hæc, cùm prædicti Fratres assiduè multis laboribus & periculis se opponant pro servitio Jesu Christi, si etiam Magister aut Procuratores inventi fuissent culpabiles, non tamen fuissent ita generaliter omnes Excommunicationis sententiâ feriendi.

Cùm igitur, si præmissa veritate nituntur, sæpedictus Episcopus vel de grandi fatuitate vel de gravi malignitate sit animadversione debitâ castigandus; Fraternitati vestræ per Apostolica Scripta mandamus atque præcipimus, quatenus inquisitâ diligentiùs veritate, si vobis constiterit eundem Episcopum, ut prædictum est, præfatam Sententiam protulisse, vos eum Auctoritate nostrâ, sublato Appellationis obstaculo, ab executione Pontificalis officii tandiu faciatis manere suspensum, donec à nobis indulgentiam consequatur: ut qui fuit stultus in culpa, sapiens efficiatur pœnâ.

Quòd si fortè servato Juris ordine præviâ ratione processit; quos vobis constiterit excommunicationis Sententiæ subjacere, secundùm formam Ecclesiæ absolvatis; in ipso postmodum negotio legitimè processuri.

Testes &c. Quod si omnes &c. duo vestrum &c.

Datum Laterani XVIII. Kalend. Januarii.

Ex Epistolis Innocentii III. Papæ, per Balusium novo ordine dispositis, Tomo I. pag. 508.

XXVIII.

LEON I. *Roi d'Armenie s'adresse au Pape* Innocent III. *pour se plaindre de la trahison des Templiers, lesquels avoient non seulement envahi une grande partie de ses terres : mais ils lui refusoient aussi le secours necessaire contre les incursions des Infidelles : environ l'an* 1200.

SANCTISSIMO Patri ac Domino INNOCENTIO, divinâ providentiâ Sacro-Sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, LEO eâdem gratiâ Ermeniæ Rex, devota pedum oscula beatorum.

PAternitatis vestræ Literas, quas per dilectum & fidelem nuntium nostrum nobis direxistis, eâ quâ decuit reverentiâ & devotione suscepimus, & per earum significata pleno collegimus intellectu, Vos caritatis visceribus regiam Majestatem no-

ſtram amplexari. Continebant etiam quòd in devotione & amore Apoſtolicæ Sedis perſiſteremus. Et in hoc ſemper perſeverare cupimus & optamus; & teſtis eſt rerum effectus, dum de omnibus negotiis noſtris ad Apoſtolicam Sedem appellamus.

Miſiſtis autem nobis per eundem nuntium noſtrum Vexillum ſancti Petri, in memoriam dilectionis Sedis Apoſtolicæ, quod ſemper ante nos portare contra inimicos Crucis ad honorem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ faciemus.

Nuntius verò noſter nobis inſinuare curavit, ſe benignè & honorificè à Beatitudine veſtra eſſe ſuſceptum, & quòd omnibus petitionibus noſtris aures pietatis veſtræ diligenter & efficaciter accommodaſtis. Quod quidem mellifluis Literis veſtris perſpicuè intelleximus.

Super his omnibus prædictis ſanctę Paternitati veſtræ gratiarum actiones exſolvimus aſſiduas. Precari autem & exhortari nos voluiſtis, ut contra conatus & violentias paganorum nos murum opponeremus aſcendentibus ex adverſo. Quod quidem qualiter hactenus fecerimus, veſtræ, prout credimus, non extat incognitum Paternitati, atque de cetero pro Lege noſtra & defenſione Fidei Chriſtianæ, muniti Veſtrâ gratiâ, fortitudinis noſtræ clypeum in manu forti & brachio extento contra barbaricas nationes opponemus, quouſque deſideratum ſubſidium nobis mittatis.

Mandaſtis nobis ſæpe & ſæpius, quòd teneremus Pacem Antiochiæ & Comiti Tripolitano. Quod amoris veſtri gratiâ nunc uſque bene obſervavimus.

Verùm nulli veniat in dubium, quòd per Dei gratiam bene non habeamus poſſe Antiochenorum repugnantiam & audaciam refrenare.

Quomodo autem & qualiter nuper adverſùm nos ſe habuerunt, ſanctam Paternitatem veſtram latere nolumus.

Miſerunt nuncios ſuos Comes Tripolitanus & Antiocheni ad Roconodenſem Crucis inimicum & adverſarium noſtrum, & contra nos ſe ei alligaverunt; & machinati ſunt ad invicem, quòd Roçonodenſis crudeliſſimus ex una parte, Comes Tripolis & Antiocheni ex altera, nos infeſtare non ceſſarent, donec à regni ſolio nos eliminarent. Quod cùm audivimus, noſtros miſimus exploratores, qui tamdiu inſidiati ſunt, quoad uſque ceperunt prædictos nuntios; quibus ante pedes potentiæ noſtræ adductis, trementibus & verentibus, rei veritatem apertâ voce nobis expoſuerunt.

Dehinc ad fines Anthiochenorum acceſſimus, ibique per tres menſes cum multo labore & ſudore inviti plurima ſuſtinuimus. Poſt hæc quicquid voluerunt Antiocheni, non timore illorum, ſed precibus veſtris, moleſtè ferentes ſupplevimus.

Eapropter in Regno noſtro non modica damna incurrimus, & à ſervitio Dei & Chriſtianitatis nos declinare invitos oportuit.

Venientibus autem deſideratis Legatis veſtris, prævià divinâ potentiâ, in præſentia ipſorum rei certitudinem per eoſdem nuntios, ſi vita eis comes fuerit, explicari faciemus. Ad hæc Sanctitati veſtræ ſupplicamus, ut diù expectatum & deſideratum ſuccurſum feſtinanter tranſmittatis.

Magna etenim discordia inter barbaricas nationes est emersa, & deseviunt crudeliter ad invicem; & si antequam inter eos concordia fuerit reformata, subsidium miseritis, Christianitas exaltabitur. Et si, quod absit, antequam veniat subsidium, inter eos concordia fuerit reformata, non erit qui eorum violentiam possit cohibere, & reliquiæ Christianitatis vix aut nunquam poterunt eis resistere.

Super hoc quod nobis scripsistis de negotio *Rupini* dilecti nepotis nostri, quòd absente alia Parte super re incerta nec vultis nec debetis proferre judicium; hoc decet Sanctitatem vestram, hoc exigit universale jus.

Verùm propulsati sumus non modicâ lætitiâ, eò quòd causam nostram in manibus Legatorum vestrorum commisistis, & Literis & firmis mandatis, non in manibus personarum nobis suspectarum.

Super quo Sanctitati vestræ gratiarum actiones exsolvimus assiduas, & omnium Conditori laudes referimus copiosas. Ad hęc piissimam Paternitatem vestram exposcimus, & flexis genibus flagitamus, quatenus cum Legatis vestris, de quibus non modicùm confidimus, venerabilem Archiepiscopum Maguntinum, ad succursum Terræ Sanctæ, futurum in eadem causa nostra Judicem constituere dignemini: quia nihil est de quo nos lætificari magis possitis.

Scripsistis etiam nobis, quod per Litteras vestras misistis Comiti Tripolitano, ut de alieno jure se substraheret. Quod gratum duximus & acceptum, & Vobis immensas gratiarum actiones exsolvimus.

Sed sciatis nil nobis profuisse: quia insidiatur ut lupus in absconditis, & non cessat noctedièque sibi quos potest Antiochenos & pretio & precibus attrahere. Igitur Sanctitatem vestram latere nolumus, quòd mense Julii exercitum nostrum coadunavimus contra barbaricas nationes; quas duriùs cum Dei auxilio lædere sperabamus, propter discordiam inter eas emersam. In quo negotio misimus pro Templariis, tenentibus in Regno nostro de possessionibus valentibus viginti millia Bysantiorum, ut venirent in auxilium nostrum, ad honorem Dei & defensionem Christianitatis. Qui Antiochiam usque venerunt, & nos in propria persona cum gaudio & exultatione usque ad fines Antiochiæ obviam eis exivimus.

Ad hæc destinavit nobis Literas Magister Templi ex parte vestra directas; quas cùm vidissemus, eo quo decuit honore suscepimus. Quibus perlectis, per earum tenorem intelleximus, Vos nos precari, ut eis redderemus *Gaston*. Et nos in momento pro Magistro & quibusdam Fratribus suis misimus secundùm preces vestras, causâ loquendi cum eis. Qui ad nos venientes communicaverunt nobiscum colloquia.

Post multas verò verborum nebulas rogavimus Magistrum Templi, ad supplendas preces vestras, ut ipse & Dominus Patriarcha Antiochenus & nos mitteremus nuntios nostros simul ad Sedem Apostolicam, quia per manus vestras ipsum *Gaston*, sopitâ omni occasione Templariis reddere volebamus; & *Rupinum* dilectum nepotem nostrum ad nutriendum & custodiendum bonâ fide & sine malo

ingenio in ipſo Caſtello eis tradere cupiebamus. Et ut deberent ſemper eſſe auxiliantes prædicto puero ad acquirenda jura ſua, in quantum dignitas Ordinis ſui permitteret, & ut quodlibet damnum in Regno noſtro per ipſum caſtellum non contigiſſet. Et donec nuntii noſtri irent & redirent, precum veſtrarum obtentu, quantum valebant redditus pertinentiarum ipſius caſtelli, in corpore Terræ noſtræ Templariis reſtituere volebamus.

Nos itaque & puer dilectus nepos noſter hac conditione fieri Confratres eorum quærebamus, & ad acquirendum aliud Caſtellum nomine *Trapeſacb* eis pertinens cum omni gente noſtra & viribus noſtris eis ſimiliter auxiliari volebamus.

Videntes autem ipſi Templarii me tanto negotio circumventum, & ſcientes copioſum exercitum paganorum contra nos in bello eſſe coadunatum, in humilitate noſtra contritum nos exaudire contempſerunt. Imo Conventum, quem ad partes Regni noſtri direxerant redire mandaverunt.

Et nulli veniat in dubium quòd precibus quibuſlibet, exceptis veſtris, ad hanc formam Pacis de ipſo caſtello pervenire nequiviſſent. Miſimus iterum eis, rogando, ut pro Dei amore in Regnum noſtrum venirent. Et ex quo non placebat eis nobiſcum contra paganos exire, ſaltem Dei pietate Regnum noſtrum uſque ad reditum noſtrum recommendatum haberent.

Qui in obſtinatione ſua perſeverantes, neque illud facere voluerunt; immo nobis exeuntibus contra Crucis inimicos, Regnum noſtrum luporum morſibus auſteritate ſuâ reliquerunt. Tamen cum Dei auxilio ſani & ſalvi redeuntes, invenimus Terram noſtram precibus veſtris illæſam & intactam.

Ex hoc conquerimur Deo & Vobis. Nam quid inde factum ſit, veſtræ non extat incognitum Sanctitati. Præterea nos obedientiæ vinculis de cetero Apoſtolicæ Sedi eſſe alligatos non dubitetis. Ea-propter, ſi placet Sanctitati veſtræ, cuilibet alteri Eccleſiæ Latinæ nec volumus nec debemus alligari.

Hinc eſt quòd Sanctitatem veſtram ſuppliciter flagitamus, quatenus nobis Literas apertas mittere dignemini, ut non teneamur, neque Latini de Terra noſtra, de qualibet conditione, exceptâ ſanctâ Romanâ Eccleſiâ, cuilibet Eccleſiæ Latinæ; & quòd non habeat poteſtatem nos ſeu Latinos de Terra noſtra excommunicandi, vel Sententiam in Regno noſtro proferendi ſuper Latinos quælibet Eccleſia, exceptâ, ut dictum eſt, Sede Apoſtolicâ.

Præſentium denique latorem dilectum & fidelem noſtrum Militem nomine *Garnerium* Teutonem, ad pedes Sanctitatis veſtræ dirigimus; cui ſuper his quæ ex parte noſtra vobis dixerit, tanquam Nobis ipſis credere non dubitetis. Datum Siſi, primo die menſis Octobris.

Ex Epiſtolis Innocentii III. per Baluſium collectis, Tom. I. pag. 634.

(1) *Leon* ou *Livon I.* Roi d'Armenie, fils du Comte Hugue III. de la Famille des Luſignans Rois de Chypre, fut couronné l'an 1194. Il mourut l'an 1219. ne laiſſant qu'une fille Iſabeau, laquelle épouſa l'an 1223. Philippe Prince d'Antioche qui fut aſſaſſiné l'année ſuivante. En ſecondes noces elle prit pour époux

XXIX.

Bulle du Pape Innocent III. *adressée à* Theodard de Berciaco, *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers l'an* 1208. *Le Pape lui fait des reproches du peu de respect, que ceux de son Ordre portoient au Saint Siege Apostolique, du mepris des Censures &c.*

INNOCENTIUS Episcopus &c. Magistro Domorum Militiæ Templi citra mare.

Fratrum & Coëpiscoporum nostrorum graves querelæ, super gravibus Fratrum vestrorum excessibus Apostolicis auribus sæpius inculcatæ animum nostrum nequeunt non turbare, cùm in nostrum & generalis Ecclesiæ scandalum & animarum suarum periculum & Ordinis vestri dispendium attententur; qui apostatantes à Domino, & à puritate sui Ordinis recedentes, in superbia sua usque adeo effrænantur, ut in faciem Romanæ Ecclesiæ Matris suæ, quæ Fratres Militiæ Templi suis beneficiis fovere non desinit, maculam impingere non verentes, audeant publicè prædicare, quòd per Apostolicæ Sedis Indulta cujuscunque Civitatis interdictæ vel oppidi omnes Ecclesiæ successivè in eorum jucundo adventu debeant aperiri, & ibidem divina officia celebrari; prout eis nunc in ista, nunc in alia videbitur expedire; non attendentes quòd ex præsumptione hujusmodi contemnitur medicinalis pœnæ medela, imò quasi penitùs enervatur.

Et si Ecclesias in locis prædictis habuerint, cùm subjecta fuerint interdicto, non reverentur solemniter, pulsatis campanis, maximè Interdicto durante, apertis januis, divina in eis officia quotidie celebrare; signumque Dominicæ Crucis gestantes in pectore velut discipuli Jesu-Christi, sed non curantes ipsius sequi doctrinam, qui prohibet scandalisari pusillum credentem in ipsum: *Qui scandalisaverit*, inquiens, *unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, & demergatur in profundum maris*, non solùm scandalum pusillorum contemnitur, sed etiam Ecclesiæ generalis. Et cupiditatis æstibus anhelantes non declinant mendacia; dum utentes doctrinis dæmoniorum, in cujuscumque tructanni pectore Crucifixi signaculum imprimunt, & cum eis ad prędicandum

Hayton fils de Constant Connetable d'Armenie. Cet *Hayton* fit alliance avec le Roi des Tartares, auquel il persuada de se faire Chretien, & de recevoir des Eveques & Missionnaires Franciscains envoiez par le Pape. Après avoir regné pendant 40. ans, il se fit Religieux de l'Ordre de S. François, & prit le nom de Frere *Machaire*. Il mourut en opinion de Sainteté l'an 1272. *Extrait de l'Histoire Genealogique de France Tom. II, pag.* 605. *Voyez aussi les Annales du Pere Waddingus.*

Mr. Baluze dans sa Collection des Lettres du Pape Innocent III. en raporte encore une autre du meme Roi au Pape Tom. I. pag. 74. & du Pape audit Roi pag. 506. & 510. Ces lettres contiennent les memes plaintes contre les Templiers.

euntes, onusti pondere peccatorum, jam non curant quasi longam restem addere peccata peccatis;

Asserentes quòd, quicunque, duobus vel tribus denariis annuis collatis eisdem, se in eorum Fraternitatem contulerint, carêre de jure nequeant Ecclesiasticâ sepulturâ, etiamsi fuerint interdicti; ac per hoc adulteri, usurarii manifesti, & alii criminosi, suppositi Ecclesiastico Interdicto, ex hujusmodi insolentia in eorum cimiteriis quasi fideles & Catholici tumulantur. Et ita ipsi à diabolo captivati, fidelium animas captivare non desinunt, & cùm eas mortuas sciunt, vivificare nituntur.

Proh dolor! jam non moderatè utentes mundo, velut religiosi homines propter Deum, sed ut suas impleant voluptates, Religionis imagine utuntur solummodo propter mundum. Et cùm debuissent aliis esse odor vitæ in vitam, facti sunt odor mortis in mortem.

Et licèt per hæc & alia nefanda, quæ idcirco pleniùs exagerare subsistimus, ne cogamur graviùs vindicare, Apostolicis Privilegiis, quibus tam enormiter abutuntur, essent meritò spoliandi, cùm Privilegium mereatur amittere qui permissâ sibi abutitur potestate; quia tamen ad profectum vestri Ordinis aspiramus, prudentiam tuam monemus & exhortamur attentè, per Apostolica Scripta mandantes, quatinus, sicut Vir honestatis Militiæ Templi zelator, hæc quæ tibi mandavimus, subditis tuis omnibus studeas fideliter ac prudenter exponere; ut per nostram & tuam Exhortationem correcti, à tam enormi & pestifera fœditate valeant liberari; & quos divini amoris respectus & nostræ Commonitionis Auctoritas à malo non revocat, Tu severitate coërceas Ecclesiasticæ Disciplinæ.

Alioquin si quid mali ex hoc vobis acciderit in futurum, non nobis sed vobis poteritis meritò imputare.

Ceterùm præcipias universis, ut Legatos nostros studeant honorare, qui de ipsis graviter conqueruntur.

Datum Viterbii, Idibus Septembris, Pontificatûs nostri anno decimo.

Ex Epistolis Innocentii III. apud Balusium, Tom. II. pag. 68.

XXX.

Bulle du Pape Innocent III. *à* Albert *Patriarche Latin de Jerusalem, & aux Grands Maitres des Templiers & de l'Hopital de Jerusalem l'an* 1209; *par laquelle il leur ordonne, de veiller avec plus de soin à la conservation de la Terre Sainte.*

INNOCENTIUS Episcopus &c. Patriarchę Hierosolymitano, & dilectis filiis, Militiæ Templi, & Hospitalis Hierosolymitani Magistris.

Super miseria Terræ Sanctæ per diem ac noctem quasi torrentem lacrymas deducentes, subventionem ipsius quomodocunque ac etiam undecumque possumus, nec destitimus hactenus, nec etiam adhuc desistimus procurare. Ita quòd ad nostræ sedulitatis hortatum, plurimus Christianorum exercitus in Allemannia, cum Nobili Viro Duce Austriæ, ac in Francia cum Comite Au-

gi aliisque Magnatibus ad ejusdem auxilium præparatur; & in Theutonia generalis fit pro sua subventione collecta, de universali assensu Principum constituta; & nostræ Auctoritatis munimine roborata.

Quia igitur pro ipsius Terræ defensione pecuniam vobis esse credimus necessariam, præsentium vobis Auctoritate mandamus quatenus eleëmosynam Cisterciensis Ordinis, & Quadragesimam de mandato nostro à Venerabili Fratre nostro Parisiensi Episcopo destinatam, depositam apud Templum, accipere, ac tam ipsam quàm mille libras Provenienses, quas nuper in subsidium Terræ Sanctæ de beati Petri eleëmosyna destinavimus, expendere procuretis, prout Terræ Sanctæ necessitati & utilitati noveritis expedire.

Apud nos autem sunt quædam aliæ fidelium eleëmosynæ, quas vobis opportunitate mittemus inventâ; circa subventionem ejusdem Terræ sine intermissione qualibet diligentem, & utinam efficacem! operam impensuri.

Rogamus autem discretionem vestram propensiùs & hortamur, quatenus ad gubernandum hereditatis Christi reliquias prudenter & constanter per Vos & alios quos habetis auxiliarios intendatis, non solùm in finibus vestris, verùm etiam in Antiochia & in Tripoli; donec præduce Deo præparata jam & in proximo præparanda Militia vobis Christiana succurrat.

Nos autem propter hoc specialiter intendimus incessanter ad Pacem, non solum in Imperio, verùm etiam & in Regnis, ubicunque desuper datum fuerit, reformandam; ut tanto copiosiùs exinde Terræ Sanctæ subsidium procuretur, quanto cessantibus domesticis simultatibus, ad id intendere poterunt efficaciùs ii, quos tangit injuria Crucifixi.

Datum apud S. Germanum, VI. Idus Julii, Pontific. anno undecimo.

Ex Epistolis Innocentii III. Collectore Balusio Tom. II. pag. 190.

XXXI.

FREDERIC *Roi de Sicile donne l'an* 1209. *au Frere* Guillaume d'Oretie, *Grand Prieur de l'Ordre des Templiers en Sicile, la Maison de* Messine, *avec plusieurs autres biens.*

FRIDERICUS Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ. Attendentes Religionem Fratris *Guillielmi Oreliensis*, Domorum Templi in Sicilia Præceptoris; & quod de bonis, quæ Templariis conferuntur, Militibus Templi in Ultramarinis partibus, in Dei servitio militantibus subvenitur; ad Supplicationem Comitis *Pagani de Parisio*, dilecti Familiaris nostri, de gratia quoque & munificentiâ nostrâ, pro salute nostra & Augustorum parentum nostrorum, perpetuò concedimus & confirmamus Domum Templi *Messanæ*, ad commodum Militiæ Templi; Casale quod dicitur *Murrum* in tenimento Sti. Philippi, liberè & sine aliquo servitio, quod de prædicto Casali debebatur, idem Comes Paganus se & Successores suos perpetuò statuit responsuros, &c.

Datum in urbe Panormi, per manus Gualt. de Palena, Vener. Catanensis Episcopi, & Regni Siciliæ

Cancellarii, anno 1209. menſe Martii Indict. XII. Regni Domini Friderici anno XI.

Ex Rochi Pirrhi Sicilia ſacra, Tom. II. pag. 934.

Le même Roi Frederic, *devenu Empereur, confirme les Biens & les Privileges de l'Ordre des Templiers, dans ſon Roiaume de Sicile, dans la Pouille &c. l'an* 1210.

IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, amen. FRIDERICUS Dei gratiâ Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ.

Quoties obtentu divini numinis ad Eccleſiarum cultum intentionis noſtræ aciem vertimus, & earum profectibus pio Majeſtatis oculo providemus, toties ad ſublimitatis & potentiæ cumulum, poteſtatis noſtræ ſolium clementiæ titulo largiùs decoratur.

Conſtitutus itaque in præſentia noſtra Frater *Guillelmus* Magiſter Domûs Militiæ Templi in Sicilia, Majeſtati noſtrę ſupplicavit, & tenimentum quod dicitur *Pantanum-ſalſum*, in tenimento Lentini, cum pertinentiis ſuis, ſicut Comes *Raynaldus de Modica*, de voluntate & confirmationę felicium Auguſtorum parentum noſtrorum divæ memoriæ eidem Domui Militiæ Templi obtulit, nec non & Barcam ad uſum piſcandi per totum fluvium *Lentini*: piſcariam quoque aloſarum in ipſo flumine; videlicet à *Petra-lata*, quæ eſt ſubtus Eccleſiam Sancti Heliæ, conſita juſta ripam ipſius fluminis uſque ad paſſagium S. Georgii, ſicut idem Comes *Raynaldus* tempore ſuo tenuit, & ipſa Domus tempore prædictorum parentum noſtrorum tenuit & poſſedit; Magnitudo noſtra confirmare eidem Domui dignaretur.

Nos autem Supplicatiònes ſuas ſuper his benigniùs admittentes, divini amoris intuitu, ad cujus honorem & gloriam Domus Militiæ Templi conſtructa eſt, pro ſalute quoque & incolumitate noſtra, nec non & pro remedio animarum parentum noſtrorum piæ recordationis, eidem Domui Militiæ Templi prę-fatum tenimentum, quod dicitur *Pantanum-ſalſum*, cum pertinentiis ſuis, Barcam ad uſum piſcandi per totum fluvium liberè, & piſcariam in ipſo flumine, à *Petra-lata* uſque ad paſſagium *S. Georgii*, perpetuò concedenda & confirmanda duximus.

De gratiâ quoque noſtræ liberalitatis concedimus eidem Domui Templi, ut liceat Fratribus ipſius Domûs ſumere aquam ab ipſo flumine, & ducere per conductum per terras hujus Domûs in parvum *Pantanellum* ſuum, & piſcariam ibi habere ad utilitatem ipſius Domûs, liberè & ſine moleſtia alicujus.

Ad hujus autem noſtræ Conceſſionis & Confirmationis memoriam, & robur perpetuò valiturum, præſens Privilegium per manus Iſaiæ Notarii & fidelis noſtri ſcribi, & noſtræ Majeſtatis Sigillo juſſimus communiri.

Datum in civitate Meſſana, anno Dominicæ Incarnationis 1210. menſe Junii, XIII. Indictione, Regni vero Domini Friderici Dei gratiâ illuſtris Regis Siciliȩ, Ducatûs Apuliæ Principatûs Capuæ anno XIII. feliciter, Amen.

Lettre

XXXI.

Lettre de Pierre de Montaigu, *Grand Maitre de l'Ordre du Temple*, *à* Marcel *Vice-Prieur des Templiers en Angleterre*, *l'an* 1222. *au sujet de la prise de la ville de* Damiate, *& du mauvais état de l'armée des Chrétiens en la Terre Sainte.*

FRater *P. de Monte-acuto*, Militum Templi Magister humilis, dilecto Fratri in Christo *A. Marcel*, locum Præceptoris tenenti in Anglia, salutem.

Etsi quandoque prospera, quæ nobis in negotio *Jesu-Christi* succedebant, vobis significavimus: nunc sinistra, peccatis nostris exigentibus, in Terra Ægypti nobis inflicta, præsenti vobis Scripto, secundum rei seriem declaramus.

Sanè cum post captam *Damiatam*, exercitus Christianus ocio ibidem tempore longo vacaret, Gens tam cis-marina quam trans-marina, super hoc nobis convitia & redargutiones assiduas inferebat. Veniens igitur *Dux Bavariæ*, locum tenens Imperatoris hominibus patefecit, se ad hoc venisse, ut expugnaret inimicos Fidei Christianæ, & non segnitie ibidem pigritare.

Habito igitur super hoc consilio Domini Legati, Ducis Bavariæ, Magistrorum Templi & Hospitalis, ac Domûs Teutonicorum, Comitum, Baronum, & aliorum omnium, super progressu faciendo: omnes unanimiter consenserunt. Illustris autem *Rex Hierosolymitanus* vocatus venit cum Baronibus suis, & galeis navibusque armatis, apud *Damiatam*; inveniens exercitum Christianorum in tentoriis extra licias habitantem.

Post festum vero Apostolorum Petri & Pauli, Dominus Rex, & Legatus (*Pelagius Cardinalis Episcopus Albanensis*) totusque exercitus Christianus, tam per fluvium quam per terram ordinatè procedentes, invenerunt *Soldanum*, & cum eo inimicos Crucis innumeros: sed tamen ante faciem ejus fugientes. Sicque processum est sine damno, donec perventum fuit ad tentoria *Soldani*: flumine tamen medio, quod nequivit exercitus pertransire: sed in ripa fluminis fixit tentoria: præparans pontes, ad faciendum transitum ad *Soldanum*. Itaque flumen *Taphneos*, à magno flumine *Nili* se derivans, à castris *Soldani* nos separavit.

Cumque ibidem moram faceremus, recesserunt ab exercitu multi non licentiati; ita quod in decem millibus armatorum, & ampliùs, fuit exercitus diminutus. *Soldanus* interim per vallum antiquitûs factum, galeias & galiones *Nilo* crescente misit in flumen, ad impediendum navigium nostrum: ne nobis victualibus destitutis, à *Damiata* venirent alimenta: cum per terram, prohibentibus Saracenis, venire minimè potuissent.

Interclusâ itaque viâ tam terræ quam fluminis, ad necessaria nobis deferenda, habuit consilium exercitus de reditu faciendo. Sed fratres *Soldani*, *Seraph* & *Coradinus*, *Soldani Alapiæ* & *Damasci*, atque *Soldani* alii, *Camelæ* videlicet & *Haman*, & *Coilambar*, cum Regibus Paganorum quam-plurimis, & multitudine

paganorum, qui in ejus subsidium advenerant, nobis reditum denegabant.

Exercitus tamen noster de nocte recedens, & per terram, amisit victualia, quæ ferebat in flumine, & homines multos : quia excrescente *Nilo Soldanus* fecit aquam derivari per meatus occultos & canales rivulosque antiquitùs constitutos, ad impediendum regressum populi Christiani.

Cum igitur in paludibus, summarios suppellectilia clitellas currusque ac omnia fere necessaria exercitus Christi amisisset; nec ultra procedere vel reverti, aut alicubi confugere potuisset, victualibus destitutus, nec pugnam facere cum *Soldano*, propter locum medium, inter aquas inclusus, sicut piscis reti includitur; fecit invitus & in angaria positus, Pactum de reddenda *Damiata Soldano*, & esclavis ejus qui inveniri poterant in *Tyro* & *Achon*, pro *vera Cruce* & pro esclavis Christianis Regnorum *Babyloniæ* & *Damasci*.

Nos igitur cum aliis Nunciis, de communi Legatione totius exercitûs *Damiatam* adivimus, populo civitatis Pactiones nobis injunctas omnibus ostendentes : quæ Episcopo *Aconensi*, Cancellario, & *Henrico Comiti de Mala*, quos ibidem invenimus, plurimùm displicebant. Voluerunt enim civitatem defendere; quod nos plurimùm approbaremus, si utiliter fieri potuisset.

Mallemus quidem in carcere perpetuo detrudi, quam civitas à nobis ad dedecus Christianitatis incredulis redderetur. Sed habitâ per civitatem indagatione sagaci rerum & personarum; nec pecuniam, nec gentem, quibus civitatem defendere potuissent, invenerunt.

Nos itaque huic Pactioni adquiescentes, Sacramento & obsidibus eam firmavimus, Treugamque firmam octo annorum statuimus. *Soldanus* igitur usque ad Compositionem factam fideliter tenuit quod spopondit; exercitui nostro famelico per dies fere quindecim panem conferens & polentam. Vos ergo nostris miseriis compatientes, nobis quantùm poteritis subveniatis. Valete.

Ex Historia Anglicana Matthæi Paris. pag. 217.

Extrait du Codicille d'Henry *Comte de* Rhodez *fait en* 1222. *ou il se trouve plusieurs Legs, en faveur de l'Ordre des Templiers.*

ANno Domini M.C.C. XXII. Ego HENRICUS Comes Ruthenensis, gravi detentus infirmitate, volo & mando quod Testamentum meum &c....

(1) *Damiate*, ville maritime de l'Egypte, fut prise pour la premiere fois par les Chretiens le 5. Novembre 1219. après neuf mois de siege : mais ils furent obligez de la rendre au Sultan d'Egypte, le 8. Septemblre 1221. pour sauver l'armée Chretienne : comme l'on voit par la lettre du Grand-Maitre *Pierre de Montaign* ci-dessus raportée.

S. Louis Roi de France l'emporta de nouveau le 6. Juin 1249. : mais il fut obligé de la rendre l'année suivante, pour sa rançon; outre quatre-cent mille livres monnoye de France : aiant été fait prisonnier par les Infidelles.

Lego præterea Domui Templi unum de equis meis, illum videlicet qui fuit *Guillelmo de Rochalora*, (gall. *Rocquelaure*) & frumentum quod mihi debebat; & volo, quod de Contentione quam habebam cum Templo, de facto de *Badaleco*, quod Frater *Joannes de Fontanis* credatur de toto, & *Mir...de Rupe* faciat aptari contentionem illam, ad voluntatem Templi. Lego & eidem Domui Templi allodium & herbagium quod habeo circa & juxta *Limosam*.

Præterea volo, quod Comitissa & filius meus & Successores mei omnes sciant, quod Ego multum me laudo de Domo Templi, eo quod multum servivit mihi in Partibus istis. Unde rogo Dominam Comitissam & puerum & omnes Successores meos & posteros, quod dictam Domum Templi dirigant defendant protegant & custodiant, prout poterunt &c.

Ex Collect. Veterum Monument. S. Mauri, Tom. I. pag. 1269.

XXXII.

Bulle du Pape Honorius III. *contre quelques Templiers en France l'an* 1223. *lesquels avoient empieté sur le Domaine & la Jurisdiction* d'Henri III. *Roi d'Angleterre, dans la ville de* la Rochelle.

HONORIUS Episcopus, Servus servorum Dei, dilectis Filiis, de Gratia Dei, & S. Leonardi de Calmis, & de Rupella Abbatibus, Xantonensis Diœcesis, salutem & Apostolicam benedictionem. (1)

Carissimus in Christo Filius noster HENRICUS Rex Anglorum Illustris, suâ Nobis petitione monstravit, quod cum claræ memoriæ HENRICUS avus & RICARDUS patruus ejus Reges Angliæ, in Villa sua du *Rupella* (2) Fratribus Militiæ Templi, Xantonensis Diocesis, quasdam domos piâ liberalitate donârint, illi factâ sibi gratiâ perperam abutentes, quascumque domos sive possessiones aut homines possunt circum-quaque infra proprietatem Regiam apprehendere, sibi ea in præjudicium ejus usurpant; & statim imponentes signa sua taliter usurpatis, non permittunt exinde, Regi debita & conta servitia provenire.

Ad hæc, cum de antiqua ipsius Villæ Consuetudine sit hactenus observatum, ut quicumque advena sine Domino per annum & diem ibi moratur, statim efficitur Homo Regis; iidem Templarii, se super hoc Regi prædicto indebitè opponentes, contra hujusmodi Consuetudinem multos sibi usurpare præsumunt; ac

(1) Cette Bulle est tirée des Actes & Traitez d'Angleterre, de la Collection de Ryemer, Tom. I pag. 258.

(2) *La Rochelle*, en latin (*Rupella*) est une Ville maritime de France, Capitale du Pays d'Aunis, autrefois du Diocese de Xaintes, erigée ensuite en Evesché l'an 1648. par le Pape Innocent X. qui y transfera l'ancien Eveché Maillesais. La Rochelle étoit autrefois du Domaine des Anglois, depuis l'an 1152. lorsqu'Eleonore heritiere d'Aquitaine, femme repudiée du Roi Louis VII. contracta un nouveau mariage avec Henri Duc de Normandie, ensuite Roi d'Angleterre.

Balivos & Fideles Regios coram certis judicibus, quos in terra inimicorum Regis Auctoritate nostrâ se habere proponunt, trahunt frequenter in causam; aliàs ipsos, immò Regem, occasione hujusmodi multipliciter molestando. Nolentes igitur eidem in suo Jure deesse, cui potius ex pluribus causis favorabiliter adesse tenemur, discretioni vestræ per Apostolica Scripta mandamus, quatinus inquisitâ super hiis & cognitâ veritate, Causam (si de partium voluntate processerit) Concordiâ vel Judicio terminetis. Alioquin quæ inveneretis, sub sigillis vestris Nobis fideliter rescribatis: ut procedamus exinde, prout secundum Deum viderimus procedendum.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratiâ odio vel favore substraxerint, per Censuram Ecclesiasticam, cessante Appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo Vestrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Laterani IX. Kal Julii, Pontificatûs nostri anno sexto.

XXXIII.

Frederic II. *Empereur & Roi de Sicile, confirme l'an* 1229. *à Frere* Herman de Perigord, *pour lors Grand Prieur des Templiers en Sicile & en Calabre, (ensuite Grand Maitre de l'Ordre) tous les biens desdits Templiers, situez en Sicile & en Calabre,*

ANno 1229. Rex FRIDERICUS, Imperator semper Augustus, Hierusalem & Siciliæ Rex. Ad supplicationes Fratris *Hermani de Petragors* Domûs Militiæ Templi in Sicilia & Calabria Præceptoris, eidem Domui Militiæ Templi concedit & confirmat juxta ejus Privilegia, tenimentum terrarum cultarum & incultarum, quod dicitur *Pantanum-Salsum* in tenimento *Lentini*: sicut Comes *Raynaldus de Modica* eidem Domui concesserat barcam ad usum piscandi per totum magnum flumen *Lentini*: Piscariam alosarum, & lectum balatæ in ipso flumine, à petra lata consitâ in portu barcarum &c.

Tenimentum terrarum & nemoris Ecclesiæ Sti. Leonardi de Templo, in eodem tenimento Lentini: cujus fines hi sunt.

Ab una parre littus maris, ab alia flumen magnum *Lentini*; à septentrione sunt divisæ pertinentiarum *Catanæ* usque ad montem album arenarum; & deinde procedit usque ad littus maris, & per littus ad *Fogiam* prædicti fluminis magni Lentini.

Insuper quoddam viniale in tenimento *Lentini*, in loco qui dicitur *Bulfutoni*, juxta terras Sti. Rayneri: Casale *Rabalmastri*, in eodem tenimento Lentini: infra quod Casale est Ecclesia Sti. Bartholomei, ejusdem Domûs Templi.

Quandam terram quæ dicitur *Custumera*, in confinibus Casalis de *Bulgarano*, de eodem tenimento Lentini.

Insuper concedit, ut liceat Fratribus Domûs Templi sumere aquam à magno flumine *Lentini*, & ducere per terras tenimenti Ecclesiæ Sti. Leonardi de Templo; & conductum in alias terras, in gurgam suam, propter Fogiam magni fluminis *Lentini*: &

piscariam ibi facere ; atque liceat Fratribus sumere aquam à dicto flumine quod dicitur de *Lentino*, & ducere per terras Casalis *Rabalmassar*.

Præterea confirmat bona ejus Domûs in tenimento *Paternionis:* videlicet molendinum de Salinis : terras apud *Cardonitum :* terras alias & olivetum ; terram dictam de *Lagano*, & alia bona, & possessiones, quæ in Privilegio Comitis *Pagani de Patrisio* continentur.

Nec-non liceat habere piscariam in flumine *Paternionis*, ad usum Fratrum & familiæ dictæ Domûs.

Præterea confirmat prædictæ Domui bona in tenimentis *Buteræ*, *Syracusæ*, & *Aydoni* ; in tenimentis *Buteræ* casalia duo, *Maltanes* & *Arnadenes*.

Nec non liceat Fratribus accipere aquam, ligna & herbas pro pascuis animalium ipsius Domûs ; & in maritima dictæ terræ mittere, portum liberum habere, & in flumine *Oddonis Sueni*, & in maritima prædicta habere piscariam liberam pro usu Fratrum & Familiæ ; & omnia alia bona & libertates, & fines prout in Privilegio Comitis de *Ocrio*, & Comitis *Buteræ* fidelis nostri, per eum dictæ Domui Templi super hoc facto plenius continetur.

Bona in tenimento *Syracusæ*, Casale quod dicitur *Magrentinum*, cùm terrra circumstante ad x. pariclas libera absque servitio : sicut *Gualterius de Calatagirono* eidem Domui Militiæ Templi liberè contulit & concessit.

Datum in castris apud Avellinum, mense Septembri, IV. Ind. Imp. Friderico an. IX. Jerusalem IV. Sicilię XXIII.

XXXIII. *Hist. p. 6.*

Bulle du Pape GREGOIRE IX. *adressée à l'Empereur* FREDERIC II. *l'an* 1231. *pour l'exhorter à rendre aux deux Ordres Militaires des Templiers & des Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, les biens & terres qu'il leur avoit otées.*

GREGORIUS Papa Nonus, Dilecto Filio nostro FRIDERICO Romanorum Imperatori semper Augusto ; salutem, & Apostolicam benedictionem.

Si verè desideras, sicut decet, ut Terræ Sanctæ negotium non turbetur, sed potius dirigatur ; expedit ut Hospitalarios & Templarios, per quos Terra illa est inter multas angustias hactenus gubernata, & sine quibus nequaquam posse creditur gubernari ; nullâ molestatione fatiges : sed potius beneficentiæ gratiâ prosequaris. Sic agens proprium interesse, ut apud Deum incomparabile tibi meritum compares, & apud homines nomen bonum.

Sanè ut taceamus quod nobis mordaciter exprobatur, quod quasi momentanea videtur fuisse possessio de illis, quæ per Nos sibi restituta fuerunt ; nunc illorum gravamen, & amaritudine plenam non possumus obaudire querelam ; lamentantium quod nuper sunt & aliis spoliati ; cùm nec vellent, nec valerent Juris ordinem declinare. Quare non est dubium, quin exinde gravia possint Terræ Sanctæ dispendia imminere ; cùm indigentiâ laborantes, non ha-

beant unde Terram ipsam valeant more solito defensare.

Ut igitur conscientiæ propriæ, nec non famæ, tam nostræ quam tuæ providè consulas; Imperialem Celsitudinem rogamus, monemus, & hortamur in Domino; quatenus eligens potius vinci misericordię pietate, cui ceteræ virtutes cedere minimè dedignantur; quàm justitiâ exasperatâ notari; dictis Hospitalariis & Templariis, ablata restitui facias universa. Ita quod divinam evites offensam, & Nos mansuetudinem tuam possimus meritò commendare: cùm aliàs patientiam nostram variis detractionibus exponere videreris.

Ut autem super hoc pleniùs tibi nostrum insinuemus affectum, in ore dilecti Filii Abbatis Casę-marii posuimus verba nostra; quibus Te credere volumus incunctanter.

Datum Laterani, quarto Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno quarto. (1)

XXXIV.

HENRI III. *Roi d'Angleterre ordonne l'an* 1235. *le remboursement de* 200. *livres sterlings par an*, *à* Robert *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers (& cela pendant cinq années de suite) pour acquitter la somme de* 800. *livres Tournois*, *que les Templiers avoient prétées audit Roi*, *pour l'acquisition de l'Ile d'Oleron*, *pres de la Rochelle en France.*

REX omnibus ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem.

Noveritis, Nos & fideles nostros teneri Fratri ROBERTO Magistro Militiæ Templi & Fratribus ejusdem Domûs, ad solutionem ducentarum librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, pro octingentis libris Turonensibus quolibet anno, à Festo Assumptionis B. Mariæ, anno Regni nostri decimo-nono, usque in quinque annos sequentes completos (per quos annos Treugæ, captæ inter Regnum Franciæ & Regnum nostrum Angliæ, per Ludowicum Regem Franciæ & Nos, durare debent.)

Quam quidem solutionem eisdem Magistro & Fratribus Militię Templi fieri volumus, per Nos & heredes nostros Londoniæ apud Novum Templum, per manus subscriptorum Attornatorum nostrorum: quos ad dictam solutionem faciendam eisdem Magistro & Fratribus assignavimus.

De quibus ducentis libris prædicti Magistri & Fratres, Nos & heredes nostros acquietabunt, quolibet prædictorum annorum Parisius in Domo Templi, pro prædictis libris Turonensibus: scilicet de centum libris in Festis omnium Sanctorum, & de centum libris in Festo Ascensionis Domini, versus Comitem Marchię.

Quas quidem prædicto Comiti vel suis Attornatis solvi volumus, pro

(1) Les Templiers avoient donné un grand sujet de mecontentement à l'Empereur Frederic II. Voiez ci-dessus pag. 5. Item l'Histoire de Guill. de Tyr au Tome V. pag. 698. de la nouvelle Collection de Martene.

nobis & heredibus nostris, ibidem prædictis terminis, pro octingentis libris Turonensibus, in quibus eidem Comiti tenemur occasione *Insule Oleronis*, quam in manu nostra tenemus: quam quidem Insulam idem Comes petebat versus Nos, in captione prædictarum Treugarum.

Nos autem ad hanc solutionem annuam prædictarum ducentarum librarum prædictis Magistro & Fratribus (prout præmissum est) attornavimus dilectum & fidelem nostrum subscriptum : videlicet Venerabilem Patrem R. Dei gratiâ Cicestrensem Episcopum Cancellarium nostrum, ad solvendum eisdem apud novum Templum London. &c. (1)

XXXIV.

Bataille pres de la ville d'Antioche, entre les Templiers & les Infidelles, au mois de Juin 1237. *ou perirent plus de cent Templiers.*

Circa idem tempus, increbuerunt rumores lamentabiles, totam Terram Sanctam confusione perfundentes. Mortuo enim *Soldano Alapiæ*, Treuga accepta inter Templarios & eundem Soldanum expiravit.

Volentes igitur fines suos ad honorem Christi ampliare Templarii, accingentes se ad prælium, castrum quoddam *Guascum* appellatum (quod versus septemtrionem ab Antiochia situm est) obsidione vallare proponentes, in locis herbosis castro vicinis tentoria locaverunt : Ducem sibi Præceptorem Antiochiæ *Wilhelmum de Monte-ferrato*, de Arvernia oriundum, sibi præponentes.

Dum igitur ad idem castrum dispositis agminibus appropinquassent; videntes eos captivi Christiani in vinculis detenti, simul cum quibusdam apostatis, exclamaverunt dicentes : *Fugite miseri, fugite. Quid ruitis in mortem propriam; mortui estis omnes. Parati sunt infiniti hostes vestri cum tota Provincia adjacente, in stragem vestram præparati communiter, præcepto Soldani Halapiensis, qui vobis insidias præparavit.*

Quod audiens Præceptor Antiochenus, sprevit minas exclamantium, vocans eos apostatas & proditores. Multi autem de Militia Templi, librantes belli casus fortuitos, & suorum paucitatem, & hostium multitudinem; consilium dederunt, insidias declinando præcavere : donec pleniùs vires hostium explorassent.

Ad quod respondit Præceptor præ-nominatus, quod noluit pavidos illos secum in illo ancipiti certamine habere, ut essent tantæ victoriæ participes : eos fictos & dolosos appellando. Et sic præceps & inconsultus, reversis multis, hostes ad bella provocavit.

Et ante expectatum, hostibus conglobatis, qui convenerant, & comprovincialibus vallatus, belli pondus non valens sustinere contra Ordinem Templi, terga vertit fugitivus : & cum eo alii de suis, qui priùs alios animarunt. Ceciderunt

(1) Cet Extrait est tiré de la Collection des Actes & Traitez du Roiaume d'Angleterre, par Thomas Ryemer, Tom. I. pag. 342.

autem in conflictu illo plus-quam centum Milites Templi, & trecenti arcu-balistarii : sine aliis secularibus, & manu pedestri non minimâ. De Turcis vero ad tria millia.

Cecidit autem in illo infausto certamine Illustris Miles Templarius, Anglicus natione, *Reginaldus de Argentonio* eâ die *Balcanifer*, qui ut alii qui ceciderunt, cruentissimam de se reliquit hostibus victoriam. Indefessus vero vexillum sustinebat, donec tibiæ cum cruribus & manibus frangerentur.

Solus quoque eorum Præceptor, priusquam trucidaretur, circiter sexdecim hostium, absque lethaliter vulneratis, ad inferos destinavit. Facta est autem ista Congressio detestanda, mense Junio (1237.)

Hęc autem audientes Templarii & Hospitalarii, partes Occidentales inhabitantes, accingunt se viriliter, sanguinem Fratrum, qui pro Christo effusus est, ulcisci cupientes.

Ex Historia Anglicana Matthæi Paris. pag. 303.

Lettre de l'Empereur FREDERIC II. *écrite à* Richard *Comte de* Cornouaill*e son beaufrere l'an* 1244. *contenant le triste recit de la Bataille de* Gaza, *où les Chrétiens furent mis en deroute par les Infidèles.* Herman de Perigord *Grand Maitre du Temple*, *& celui des Chevaliers Teutoniques y demeurerent sur la place* ; Guarin XV. *Grand Maitre de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem fut pris* ; *& il ne se sauva que* 33 *Templiers*, 26 *Hospitaliers*, *&* 3 *Teutoniques. Enfin, l'Empereur rejette toutè la faute de cette malheureuse journée, sur la mauvaise conduite des Templiers.*

FREDERICUS, Dei gratiâ Romanorum Imperator semper Augustus, Hierusalem & Siciliæ Rex, *Richardo*, Comiti *Cornubiæ*, dilecto sororio suo salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Vox in Rama audita est, *ploratus & ululatus multus*: Vox illa, quam nostrę præsaga tristitiæ fama prætulerat : vox illa, quam nuper adversæ fortunæ proprietas, quę nunquam venit sola, mortalibus nostris auditibus repromisit.

Fuerunt nempè quam plura tempestatis futuræ tonitrua, in circuitu *Hierusalem* tot *Christi* fidelium cruenta perditio, ipsius Sepulchri Dominici luctuosa dispersio ; postremò nostris abominanda temporibus Sanctæ destructio Civitatis, coruscationes hujusmodi non in rorem & imbrem tenuem, sed in calamitatis nostræ diluvium cœli nubibus exposuit.

Dum enim ad vindicandum tantę confusionis injuriam, *Christicolas* de *Choerminorum* clade residuos amor & debitum Fidei provocarent : etsi reparatio tanti dissidii, sicut Majorum consilia, sic remotiora suffragia flagitaret ;

In tantum tamen Patriarcha Hierosolymitanus, dum ad speratæ victoriæ gloriam exspectaret, & Collegam aut Principem alium forsitan reputaret indignum, factus Crucis Dominicæ Prædicator, audientium sævos

sævos amicos extulit, & zelum improvidæ devotionis accendit, ut nullâ temporis, quod maximè bellica jura desiderant, opportunitate captatâ, secundâ feriâ ante festum sancti *Lucæ* Euangelistæ, Christianus exercitus, totius Ultramarinæ Militiæ robur, in *Cobermínos* præfatos, velut rei præscios, ad prælium præparatos, sic infestis auspiciis irruisset, quòd vix de pugnantibus aliqui mortis aut carceris exitium evaserunt.

Liberavit veruntamen aliquos, sed valde perpaucos, fugæ subsidium, quos forsan ad medios usque pugnantium strepitus, & confligentium ictus, audacia non perduxit.

Ex omnibus Terræ Baronibus & Regni Hierosolymitani Militibus, toto Conventu Militię Templi, trecentis videlicet Fratribus, & ducentis Hospitalariis sancti Johannis, ac toto posse sanctæ Mariæ Teuthonicorum, nemo nisi Patriarcha præfatus, & Dominus de *Monteforti*, qui Regni Vexillifer fuerat & antesignanus; quatuor Milites, & paucissimi Servientes Templarii : Hospitalarii verò decem & novem, & de Fratribus Theutonicorum tres tantummodò Servientes, fortunæ vel fugæ subsidio, proh dolor ! redierunt :

Viris famosis, Episcopo de sancto *Georgio*, & Domino de *Cayfa*, in acie fato postremo cadentibus, *G.* Comite *Joppensi* mortaliter vulnerato, & *Tyrensi* Archiepiscopo, qui ex vulnerum illatione non periit, carceri mancipato : prout hæc omnia ex Litteris Conventûs Domûs sanctæ Mariæ Teuthonicorum nobis missis nostra Serenitas intellexit.

Habet ex se-ipso satis hic tristior rerum eventus mœstitiæ causam, cur à nobis & omnibus Fidei Christianæ Principibus cordis amaritudinem exigat, profluviumque lacrymarum exposcat : quia evenit infortunii qualitas, quum hujusmodi casum culpa præcesserit, & negligentia subsequatur.

Dum præter idem, quòd Templariorum superba Religio, & Aborigenarium Terræ Baronum deliciis educata, superbit, *Soldanum Babyloniæ* ad evocandum auxilium *Cobermínorum*, per bellum improbum & improvidum, coegerunt, nostro Regio Fœdere parvi-penso, quod Nos unà cumConventu & Magistris Domuum S. *Johannis* & S. *Mariæ Teutonicorum* nomine nostro contraxeramus, cùm de eodem abjecta est per prædictos evidentis culpæ cruda simplicitas, ut Credentes in barbara varietate constantiam, & fidem in perfidia reperirent, *Soldanos Damasci*, & *Graccy*, sicut Fide dispares, sic ab eis voluntate discordes, in suum præsidium, contra *Choerminorum* exercitum ac *Soldani*, velut ad extinguendum ignis incendium olei multitudinem advocarent, inhonestis eodem blanditiis. Adeò quòd, prout Nobis per nonnullos Religiosos, venientes de partibus transmarinis, constitit evidenter, infra claustra Domorum Templi prædictos *Soldanos* & suos cum alacritate pomposa receptos, superstitiones suas, cum invocatione *Machometi*, & luxus sœculares facere Templarii paterentur.

In nullos verumtamen advocatos advertere potuit, nec à natura blanda suggestio, nec à voluntate contraria Confœderationis jurata promissio, quin perjurium citiùs quàm conjurium incurrissent.

Sicque præter *Soldanum* de *Camel*, cum quinque tantum ex suis de prælio fugientem, quem in eorum auxilium, qui contra *Soldanum Babyloniæ* conjurarant, *Soldanus Damasci* transmiserat, & qui de ipso *Soldano Babyloniæ* penitus desperabat, residui omnes post brevem conflictum, dissimulatâ dimicatione, superstites, ad *Soldanum Graecy* cum omnibus suis, nullo certamine, nec vel simulato commisso, in partem alteram, in quam corda direxerant, corpora transtulerunt.

Dissoluta præterea negligentia, pestis ultimum genus, cum de salute certatur, omne nostrum periculum cumulat, & exitium comminatur: cum Legis Orthodoxæ primores, quod non sine magno dolore scribimus, omnes universaliter Orthodoxi, nedum quòd de reparatione tam luctuosi dispendii cogitent, nedum quod tam miserabiles causas eventuum, Majorum nostrorum more, deplorent: imò tanquam ista non essent *Christianorum*, aut Fidei *Christianæ* negocia, vulnera nostra despicimus, & de remediis non curamus.

Percussit nos Dominus, nec dolemus: circumstant undique septa tectorum nostrorum incendia, nec ad aquam recurrimus: sed alter alterius infortunio gloriatur. Hinc nos extonat *Tartarorum* nova crudelitas, illinc nos urit & cruciat Barbaræ Gentis antiqua protervitas.

Ex adverso nos pungit *Paterinorum* fœda perfidia, & præsertim illorum, qui per rebelliones suas in *Italia* Sacrum Imperium enervantes nobis obsistunt; quo minùs, juxta quod in sacris Ceremoniis Catholica rogat Ecclesia, *Christiano* subjiciamus Imperio Barbaras Nationes. Sic undique publicis hostibus agimur, aut vexamur occultis.

Sathan continuò laborat & vigilat, *Simon* dormit: neque quò tandem oculos nostros somnus, & corda nostra socordia mulceat, toleramus.

Expergiscimini viri fortes, apprehendite arma & scutum, temporum nostrorum injuriam necessariò vindicando, redimentes; à quibus nunquam nos, Domino teste, substraximus, quin potius ad Terræ sanctæ subsidium præsidia nostra semper libentiùs obtulimus, quàm quæsierimus aliena.

Latêre vos namque non credimus, qualiter à Transalpina Militia, gente belligerâ, quæ se Signo mirificæ Crucis assumpto, Terræ sanctæ servitiis dedicavit, ad *Capitaniæ* decus, & transmeantium regimen advocata, suffragii nostri partes Magnificentia nostra non negavit. Quin potiùs personam nostram, seu filii nostri, vel Ducis alterius, quem transfretantes idoneum reputarent, mille stipendiariorum militum continuo sub nostris stipendiis comitatam, ad tam salubre negotium, per Venerabiles Patres *P. Panormitanum* Archiepiscopum, quondam *N. Reginum* & *Florentinum* Episcopos, & *G. de Suessa*, dilectos nostros & fideles, solennes Excellentiæ nostræ Legatos, obtulimus, ad *Gregorium* Summum Pontificem tunc temporis destinatos, aliâ nullâ prorsus ab eo conditione quæsitâ, nisi quòd Nos & filios nostros, cum Imperio, & Regnis nostris, honestis & debitis præsidiis adjuvaret.

Qualiter Lombardorum nostrorum rebellium obstinata protervitas, Jus & Dominium, Imperii Romani

formam, prout tenetur, agnosceret, ac Nobis, ipsorum societate, quin potius conspiratione cessatâ, prædicti rebelles, quemadmodum nobis & aliis Terræ Regibus & Principibus subditi nostri deserviunt, redditis nostris & Imperii Juribus subjacerent.

Deindè cùm ex circumstantiis negociorum & temporum, ista quæ noviter contigerunt, timenda nobis occurrerent, quanquam forent ex negata mortalibus scientia futurorum ignota, cùm eo se malitia temporis dilatavit, ut ad discrimen Italicum Summus Ecclesiæ Pontifex contra Nos Pontificatûs adjungi consortium pateretur.

Obeunte *Gregorio* Summo Pontifice, Autoritate tunc temporis ipsius dissentionis & causâ, istoque qui præsidet, ad Summi Pontificatus apicem substituto, longè majora, quàm prius, per Nuncios nostros obtulimus, quæque nunquam credere debuit aliquis respuenda. Videlicet Transmarinum negotium, necnon & imminentem Tartaricam tempestatem, ac Imperii Constantinopolitani discrimen, de Domini nostri JesuChristi victoriosi Regis omnipotentia confidentes, humeris nostris imponere spondebamus; prout præmissa Magnificentiæ nostræ Legatio, vobis & cæteris Regibus & Principibus patefecit.

O! quantum cum tempore profuisset, ad communis causæ salutem, oblatum nostræ devotionis antidotum, dum sanabilis erat infirmitas, priusquam adversæ fortunæ secundus ictus accederet, qui dolorem prioris vulneris duplicaret, accepisse! Nec tamen sic desperationi vel morti relinquendum negotium arbitramur, quin possit & debeat de remediis cogitari.

Nec Nos à tam salubri consilio potentiæ nostræ partes abducimus: imò tanto libentiùs pollicemur, quanto ad radicem arboris securi jam positâ, nostrum & omnium Orthodoxę Fidei Principum auxilium necessarium apponere æstimamus.

Dum tamen pacatâ nobis Italiâ, rebus & Juribus, quæ proximi parentes nostri tam in Imperio, quam in Regno pacificè tenuerunt, nobis in pace dimissis, alæ nostræ pennas & plumas integrales habeant, quibus ad alta conscendere securiùs valeamus.

Datum Foggiæ 27. Februarii, tertiâ Indictione.

(1) Cette Lettre se trouve dans l'Histoire d'Angleterre de *Matthieu de Paris*, à l'année 1244. avec une autre Lettre de *Guillaume de Chateauneuf*, qui a été ensuite Grand Maître des Hospitaliers; & une troisiéme du Patriarche de *Jerusalem*, que nous donnons ici pareillement.

Elles s'accordent toutes sur les principaux faits de la bataille de *Gasa*; sauf que l'Empereur Frederic assure, qu'il n'en étoit echapé que 4 Templiers & 19 Hospitaliers; & que les autres augmentent ledit nombre.

Jean Sieur de Joinville Secretaire du Roi *Saint Louis*, & témoin oculaire de ses Croisades, en donne encore plus de particularitez dans son *Histoire de St. Louis*. Mr. Du-Chesne la fit imprimer l'an 1668. avec des Notes curieuses; & les Peres Jesuites d'Anvers, Autheurs des Actes des Saints, & principalement de la Vie de St. Louis, le XXV. jour d'Août, en ont donné une nouvelle édition latine, avec des Notes plus remarquables.

Lettre circulaire de Robert *Patriarche de Jerusalem, & des Eveques & Abbez de la Terre-Sainte, à tous les Prelats des Roiaumes de France & d'Angleterre du* 25 *Novembre* 1244. *pour implorer leur assistance, où y fait le detail de la malheureuse Bataille de* Gaza, *de la cruauté des ennemis dans Jerusalem, & des grandes pertes que les Chrétiens avoient faites. Cette Lettre fut lue à haute voix l'an* 1245. *au I. Concile general de Lyon.*

REverendis in Christo Patribus & amicis universis, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, & aliis Ecclesiarum Prælatis in Regnis *Franciæ* & *Angliæ* constitutis, ad quos præsentes Litteræ pervenerint: *Robertus* Dei gratiâ Sanctę Hierosolymitanæ Ecclesiæ Patriarcha, Apostolicę Sedis Legatus, *Henricus* Archiepiscopus *Nazarenus*, *J. Cæsariensis* Electus, *R.* Episcopus *Aconensis*, & *Sydonensis* Episcopus, Frater *Guillielmus* de *Roka-forti*, Vice-Magister Domûs Militiæ Templi, & Conventus ejusdem Domus, *H.* Prior Dominici Sepulchri, Abbas sancti *Samuelis*, *Præmonstratensis* Ordinis, B. *Montis Oliveti*, *J.* Templi Dominici, *P. Montis Thabor*, & *R. Montis Syon*, Abbates, salutem & prosperos ad vota successus.

Egressa de finibus Orientis crudelitas bestialis, in Hierosolymitanam Provinciam est conversa. Quæ etsi diversis temporibus à circumstantibus *Saracenis* multipliciter vexaretur; his tamen diebus, sopitis vicinis hostibus, in statu pacifico respirabat utcunque.

Excitaverunt autem in ejus excidium peccata populi Christiani Gentem incognitam, & ultorem gladium à longinquo.

Desæviens siquidem rabies Tartarorum totam Orientalem plagam flagello multiplici & terrore concussit. Qui dum persequentes æqualiter universos, nullam differentiam facerent inter incredulos & fideles, prædam ab extremis finibus fugaverunt, Christianum populum prædaturam.

Ipsi etenim Tartari universalem Persidem destruentes, in nequiores se spiritus prælium converterunt, venantes crudelissimos hominum *Chorosminos*, quos quasi dracones de cavernis eductos, de propriis partibus expulerunt.

Qui cùm certum habitaculum non habentes, non possent propter eorum nequitias ab aliquibus Saracenis receptaculum adipisci, solus *Soldanus Babiloniæ*, Christi Fidei persecutor, eisdem *Chorosminis* hospitium in terra propria denegans, obtulit alienum; eosdem incredulos ad inhospitandam vel inhabitandam Terram Promissionis advocans & invitans, quam in se credentibus Altissimus promiserat & donavit.

Illi verò, de Soldani pręsidio confidentes, in hæreditatem Domini, quam dictus Soldanus, prout dicitur, illis contulerat, advenerunt cum uxoribus & familiis, & multis millibus equitum armatorum. Quorum sic exstiit adventus repentinus, quòd nec à nobis, nec à vicinis partibus potuit provideri, ut præcognita jacula vitarentur. Usque

dum Hierosolymitanam Provinciam per partes *Saphet* & *Tyberiadis* intraverunt.

Et cùm sollicitudinem multipliciter apposuerimus & laborem, qualiter Terræ Sanctæ pax & tranquillitas pristina redderetur, novis hostibus perturbata, nec ad eorum expulsionem Christianorum vires sufficerent, præfati *Chorosmini* totam terram à *Turone* militum, quod est prope Hierusalem, usque *Gazaram* occupaverunt.

Ex communi itaque consilio & unanimi voluntate, unà cum Magistris Religiosarum Domorum, scilicet Militiæ Templi, Hospitalis sancti Johannis, & Præceptore sanctæ Mariæ Teuthonicorum, & Nobilium Regni, *Soldanos Damasci* & *Chamelæ*, qui erant cum Christianis pacis fœdere colligati, & contra Chorosminos habent inimicitias speciales, reputantes se etiam per illorum adventum fore confusos, & Terram quam habebant Christiani, juxta formam Treugarum, tenebantur defendere contra omnes alios Saracenos, ad Christianorum subsidium duximus advocandos.

Qui etsi firmiter promiserint & juraverint se nobis auxilium præstituros; illorum tamen succursu valdè dilato, & Christianis, in respectu paucissimis, solis contra illos perfidos dubitantibus dimicare, dicti *Chorosmini* Civitatem Hierusalem propugnaculis penitus immunitam sæpiùs invadebant.

At Christiani qui erant in illa, prædictorum sævitiam metuentes, ad veniendum in terram Christianorum ultra sex millia hominum congregati, paucis in Civitate relictis, confisi de Treugis quas cum *Soldano* de *Graco* & rusticis Saracenis de montanis habebant, iter cum omnibus familiis & rebus suis, per ipsa montana ceperunt.

Egressi verò rustici, partim illos gladio crudeliter occiderunt, partim miserabiliter captivarunt, exponentes venales Christianos utriusque sexûs, & etiam Moniales, aliis *Saracenis*.

Ex quibus cùm aliqui evadentes, in Ramensem planitiem descendissent, *Chorosmini* irruentes in illos, trucidarunt eosdem : ita quòd ex tanto populo, vix evaserunt trecenti semi-vivi relicti.

Tandem prænominati perfidissimi *Israëlitanam* Civitatem intrantes, quasi populo destitutam; Christianos, qui ibi remanserant, seque infra Ecclesiam Sepulchri Dominici receptarunt, ante ipsum Sepulchrum evisceraverunt universos.

Et decapitantes Sacerdotes, qui in altaribus celebrabant, dicebant adinvicem : Hîc effundamus sanguinem populi Christiani, ubi vinum libaverunt ad honorem Dei sui, quem hîc dicunt fuisse suspensum.

Insuper cum dolore dicimus, & cum suspiriis intimamus : quòd in Sepulchrum Resurrectionis Dominicæ manus sacrilegas extendentes, illud multipliciter deturparunt. Tabulatum marmoreum, quod circum-circa erat positum, funditus evertentes, & Montem *Calvariæ*, ubi Christus extitit Crucifixus, & totam Ecclesiam, ultra quàm dici valeat, in omni turpitudine, quantum in se fuerat, fœdaverunt.

Columnas verò sculptas, quę ante Sepulchrum Domini erant ad de-

corem positæ, sustulerunt: illas in Christianorum contumeliam ad Sepulchrum sceleratissimi Machometi, in signum victoriæ, transmittentes.

Et violatis Sepulchris fœlicium Regum, in eadem Ecclesia collocatis, eorum ossa, in Christianorum injuriam, dispserserunt.

Montemque *Syon* reverendissimum sine reverentia prophanantes, Templum Domini, Ecclesiam Vallis *Josaphat*, ubi Beatæ Virginis est Sepulchrum, Ecclesiam *Bethleem* & locum Nativitatis Domini, indignis relatu enormitatibus polluerunt; omnium Saracenorum nequitiam excedentes, qui licèt Terram Christianorum sæpiùs occupassent, loca sancta utcunque veneranter conservabant.

Verùm cùm his omnibus non contenti, ad captionem & destructionem totius Terræ sæpe-fati *Chorosmini* multipliciter aspirarent; nec possent tanta mala ulteriùs tolerari, quę cujuslibet Catholicæ Fidei zelatoris animum meritò poterant in mœrorem & amaritudinem irritasse; tot injuriis & enormitatibus lacesciti, populus Christianus, ad resistendum eisdem, prædictorum Soldanorum potentiam, unà cum Christianorum viribus, de communi consilio duximus congregandam.

Cum quibus omnibus contra illos die quarto mensis Octobris exercitus Christianus de maritima *Acon* movere incepit, per *Cæsaræam* & alia loca maritima procedendo.

Ipsi verò *Chorosmini*, nostrum præsentientes adventum, & per diversa loca retrocedentes, demùm ante *Gazaram* castra fixerunt, expectantes ibidem succursum, quem *Soldanus Babyloniæ*, caput sacrilegii, erat transmissurus eisdem.

Receptâ verò ab eodem *Soldano* maximâ multitudine armatorum, & Christianorum & præfatorum Soldanorum exercitibus appropinquantibus contra illos, eos in vigilia sancti *Lucæ* ante *Gazaram* invenimus cum multitudine infinita, habentes acies ordinatas ad prælium: nostris per Duces exercitûs acies disponentibus, qualiter progrederentur ad bellum.

Nobis etiam Patriarchâ & aliis Prę-latis Auctoritate omnipotentis Dei & Sedis Apostolicæ remissionem indulgentibus: de pœnitentibus peccatorum summa contritio & effusio lachrymarum singulis cœlitus est effusa; ut mortem corporis pro nihilo reputantes, & sperantes præmium sempiternum, mori pro Christo, vivere reputarent.

Unde etsi fortè corporalis calamitas, peccatis nostris exigentibus, supervenit; credendum est, Altissimum, qui est scrutator cordium & cognitor secretorum, animarum lucrum potiùs quàm corporum acceptasse.

Post hæc autem concurrentibus nostris unà cum illis, Saraceni, qui nobiscum aderant, ab hostibus superati, se universaliter converterunt in fugam: captis pluribus & interfectis ex illis.

Et sic Christiani soli in prælio remanserunt. Cumque in eos *Chorosmini* cum Babylonicis insimul irruissent, eis invicem dimicantibus, Christiani tanquam Athletæ Domini, & Fidei Catholicæ defensores, quos eadem Fides & passio verè fecit germanos, fortissimè restiterunt.

Et cùm essent respectu inimicorum paucissimi, proh dolor! succubuerunt in bello, hostibus præliorum adversitate cedentes.

Ita quod de Conventibus Domûs Militiæ Templi, Hospitalis sancti Johannis, & sanctæ Mariæ Theutonicorum, tantummodò triginta-tres Templarii, viginti sex Hospitalarii, & tres Fratres Theutonici evaserunt, aliis peremptis & captis.

Optimates etiam Terræ & Milites, pro majori parte capti & interfecti fuerunt; præter stragam balistrariorum & peditum infinitam.

De Archiepiscopo verò Tyrensi, Episcopo sancti Georgii, Abbate sanctæ Mariæ de Josaphat, Magistro Templi, & Præceptore sanctæ Mariæ Theutonicorum, & quàm pluribus aliis Religiosis & Clericis, cùm non apparuerint, plurimùm dubitatur, utrum adhuc in bello obierint, vel sint in captivitate detenti: nec de ipsis scire adhuc potuimus veritatem. Magister verò Hospitalis, & Comes *Gualterus* de *Bresna*, cum multis aliis, capti in Babyloniam sunt deducti.

Nos verò Patriarcha, in quos, nostris peccatis exigentibus, omnis calamitas supervênit, indigni à Domino Martyrio deputati, evasimus semivivi, apud *Ascalonam*, cum Nobilibus Viris, Constabulario *Aconensi*, *Philippo* de *Monte-forti*, militibus & peditibus, qui evaserunt de bello, receptaculum capientes.

Et licèt nobis, qui cuncta perdidimus in bello prædicto, nulla sit consolatio in tot adversitatibus & ærumnis; illud tamen quod ad præsens potuimus facientes, Illustribus Regi Cypri & Principi Antiocheno nostras Litteras & Nuncios misimus speciales: eos cum omni devotione rogando, & etiam exhortando, ut in tanto necessitatis articulo, ad Terræ Sanctæ defensionem mittere debeant milites & armatos.

Sed quid super hoc sint facturi, nescimus. Demùm apud *Acon* civitatem reversi, & morantes in illa, ipsam civitatem cum tota Ultramarina Provincia invenimus plenam doloribus, ululatibus, miseriis, & variis afflictionibus ac infinitis: nec erat Domus vel anima, quæ mortuum proprium non deploraret.

Et quamvis sit dolor magnus & gravis de præteritis, timor tamen imminet adhuc præcipuus de futuris.

Cùm enim tota Terra Christianitatis gladiis acquisita, sit privata & destituta omni humano aut terreno præsidio ac suffragio, & defensorum propugnatorumque sufficientia in nihilum plane reducta extinctaque, superstites verò non tantùm pauci, sed etiam ad exinanitionem deducti; nihil aliud restare præterea aut superesse videtur, quam ut Crucis hostibus reliqua omnia ad votum desiderata succedant, qui in maximam audaciam & intolerabilem insolentiam prodeuntes, castra sua posuerunt in planitie *Acon* prope civitatem per milliaria duo.

Et per totam Terram usque ad partes *Nazareth* & *Saphet* liberè nullo resistente, aut obicem ponente, longe lateque discurrunt; occupantes eandem, & inter se quasi propriam dividentes, per Villas & Cazalia Christianorum Legatos & Bajulos præficiunt atque constituunt; suscipientes à rusticis & aliis incolis redditus & tributa, quæ anteà

Christianis præstare & exsolvere solebant.

Qui jam rustici incolæque Christianis hostes effecti & rebelles, dictis *Chorosminis* universaliter adhæserunt. Ita quòd omnes Hierosolymitanæ Ecclesiæ simul ac Provinciæ Christianæ, aliam Terram non habeant ad præsens, nisi munitiones quasdam, quas etiam cum maxima difficultate & labore defendunt.

Dicitur etiam, quòd Babylonici apud Gazaram existentes, in multitudine infinita venturi sunt ad partes *Acon*, ut simul cum *Chorosminis* obsideant civitatem.

Recepimus etiam Nuncios & Litteras vicesimo secundo die mensis Novembris, à Castellano & Fratribus Hospitalis, qui sunt in castro Scalone, quòd exercitus Saracenorum de Babylonia jam obsederant Castrum ipsum, & tenebant obsessum, implorantibus à nobis & Christianitate subsidium & auxilium festinatum.

Ut autem Charitatem vestram moveat pietas in compassionis affectum super excidio Terræ Sanctę, eò quòd communibus humeris hoc onus incumbat, causam Christi vobis duximus intimandam, suppliciter deprecantes, quatenus apud Altissimum precibus & devotis orationibus pro Terra eadem misericordiam imploretis: ut ipse, qui Terram Sanctam in redemptionem omnium proprio sanguine consecravit, in ejus subsidium miseratus intendat, ipsam prospiciens & defendens.

Vosque Patres charissimi, super hoc salutare consilium & auxilium quod poteritis, apponetis: ut vobis exinde cœleste præmium comparetis: scituri pro certo, quòd nisi per manum Altissimi & fidelium subsidium, Terræ Ultramarinæ in hoc proximo passagio Martii succurratur, ejus pro certo perditio imminet & ruina.

Et quia cæteras necessitates & universalem statum Terrę, longum esset vobis per Literas explicare, mittimus ad præsentiam vestram Venerabilem Patrem (*Walerandum*) Berytensem Episcopum, & Religiosum Virum *Arnulphum* Ordinis Prædicatorum, qui seriem veritatis fideliter & plenariè referent Fraternitati vestræ. Universitatem vestram humiliter implorantes, vestræ benignitati placeat prædictos Nuncios, qui se pro Ecclesia Dei magnis exposuerunt periculis navigando tempore hyemali, recipere liberaliter & audire.

Datum apud *Acon*, vicesimo quinto die mensis Novembris, Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto.

Huic Scripto originali, quod erat hujus exemplar, appensa fuerunt duodecim Sigilla. Ita Matth. Paris, ut supra.

XXXIV. *Hist. p. 37.*

Histoire de la glorieuse Defence des Templiers à la bataille de Mazoure *en Egypte, l'an* 1250. *où* Robert de France *Comte d'Artois frere du Roi* Saint Louis IX. *fut tué avec quantité de Chevaliers; tirée de l'Histoire de Malthe par l'Abbé Vertot.*

Die sancti *Kenelmi*, videlicet Kalendas Augusti, Comite *Richardo* existente *Londini* & ad Scaccarium

rium ſedente, venit ad ipſum nuncius quidam feſtinus & triſtis, rumorum & litterarum bajulus teterrimarum; hujus Sententiæ tenorem continentium.

Rex *Francorum Chriſtianiſſimus*, inito conſilio univerſali, animatus rumoribus cujuſdam Tribuni Cuſtodis *Kayri*, de quo prædictum eſt, caſtra movit de *Damiata* verſùs *Kairum*, & quoſdam in via potenter adverſantes fortiter trucidavit. Et cùm proſperè faviſſet ei Mars per omnia, & factâ quadam impetuoſâ congreſſione, *Chriſtiani* de *Saracenis*, poſt longum hinc inde diriſſimum & duriſſimum conflictum, glorioſè triumpharunt.

Tranſito igitur quodam magno flumine, ex alveo *Nili* prodeunte, nomine *Tafnem* circa clauſum Paſcha per ſcaphas planas colligatas & per occultum vadum, quod ei manifeſtaverat quidam converſus quondam *Saracenus*, multi tranſierunt.

Robertus autem Frater Regis, Comes *Atrebatenſis*, aſſumptis ſecum multis nobilibus, quorum unus erat *Wilielmus à Longa-Spata*, neſciente Rege fratre ſuo, ad ulteriora litoris ſe contulit. Cujus erat intentio, pro omnibus ſolus triumphare & titulos aſportare, ut ei ſoli victoria aſcriberetur. Erat namque ſuperbus nimis & arrogans, atque vanæ gloriæ appetitivus. Et invenientes quoſdam *Saracenos*, ipſos in ore gladii trucidarunt.

Robertus igitur audacter progrediens, ſed inconſultè, quoddam caſale, quod ante ipſos erat, nomine *Manſor*, propoſuit violenter occupare, & trucidatis omnibus quos in eodem inveniret, illud ſubruere: & intrans violenter, ferè lapidibus obrutus, confuſus exivit, multis tamen ipſius habitatoribus interfectis.

Et cùm conglomerati tractatum haberent quid agendum, Comes *Robertus* ſperans ultima primis feliciter reſpondere, omnes ad progrediendum perſuaſit & animavit. Et dixit Magiſtro Militiæ Templi, qui tunc cum ipſo fuerat, (*nempe Frater Guilielmus de Sonnac*) præſente *Wilielmo à longa Spata*: Inſequamur hoſtes qui propè ſunt (ut dicitur) fugitivos: dum res in manibus noſtris proſperatur, dum vidimus noſtros ferventes & hoſtium cruorem ſitientes, & inimicos Fidei de ſalute propria deſperantes, ut omnes conterendo bellum noſtrum fine beato citiùs concludamus.

Confidenter agamus, quia ſequitur nos tertia pars exercitus Gallicani: & ſi aliquid nobis ſiniſtri (quod abſit) contingat, ſubveniet nobis ad nutum mandati, Fratris ac Domini mei Regis exercitus inſuperabilis.

Cui Magiſter Militiæ Templi, vir quidem diſcretus & circumſpectus, in negotiis quoque bellicis peritus & expertus, reſpondit: O Domine Comes Magnifice, veſtram ſatis ſtrenuitatem, & innatam magnanimitatem & audaciam commendamus, voluntariam ad honorem Domini & Eccleſiæ ſuæ univerſalis, quam novimus & ſæpè ſumus experti.

Verumtamen optamus & ſalubriter conſulimus ſupplicantes, quatenus fræno modeſtiæ ac diſcretionis hunc fervorem velitis cohibere; ut poſt hunc, quem nobis Dominus contulit, triumphum & honorem, aliquantulum reſpiremus. Poſt hos enim bellorum æſtus & labores fatigamur, ſauciamur, eſurimus & ſitimus: & ſi nos honor & gloria ob-

tentæ victoriæ consoletur, nullus tamen equos nostros jam deficientes & vulneratos honos vel gaudium refocillat. Revertamur igitur consultiùs, ut exercitui domini Regis nostri uniti, tam consilio quàm auxilio ipsius roboremur, & tam equi nostri, quàm nos aliquâ quiete recreemur.

Quod cùm viderint hostes nostri, modestam prudentiam nostram plus laudabunt, & amplius formidabunt. Communicato enim cum nostratibus ampliori consilio, ad incœpta cùm omnes congregabimur, fortiores resurgemus, & collatis viribus confidentius roborabimur.

Jam enim ascendit clamor fugitivorum, qui velocissimis equis rapti ipsum *Soldanum* & alios inimicos nostros, de viribus suis & numerositate confidentes, excitabunt, & de nostra paucitate & totius exercitûs, quam semper desideraverunt, præmunient, & confortabunt divisione; & nos, super his certificati, proterviùs & confidentiùs aggredientur, vires suas nunc effundentes in nostram perniciem & confusionem. Norunt enim, quòd si nunc conterantur, exhæredati penitus cum uxoribus & liberis, irrestaurabiliter ad *Nilum* redigentur.

Hæc autem cùm Comes audisset *Atrebatensis*, indignatus vehementer, irâque & superbiâ turgidus & inflatus, respondit: O antiqua Templi proditio! O vetus Hospitalariorum seditio! O fraus diu occultata, quàm manifestè nunc prorupit in medium! Hoc est quod diu vero præcinimus augurio, & veraciter est prædictum: hæc tota Terra Orientalis jam diu fuisset adquisita, nisi Templi & Hospitalis, & aliorum, qui se proclamant Religiosos, fraudibus nos sæculares impedirent.

Ecce patet ad manum captio Soldani, & totius confusio *Paganismi*, & Legis perpetua exaltatio Christianæ, quam suis fictis & fallacibus sermocinationibus præsens Templarius conatur impedire. Timent enim Templarii, & formidant Hospitalarii & eorum complices, quòd si Terra viribus subdatur Christianis, ipsorum exspirabit, qui amplis redditibus saginantur, dominatio.

Hinc est quod fideles huc adventantes & ad negotium Crucis accinctos, variis inficiunt potionibus, & Saracenis confœderati, diversis interficiunt perditionibus. Nonne super his *Fredericus* eorum expertus muscipulas, testis est certissimus?

His igitur verbis satyricis & mordacibus, Magister Militiæ memoratus cum Fratribus, & Magister Hospitalis cum suis similiter Confratribus, usque ad spiritûs amaritudinem contristati, unanimiter responderunt: Ut quid, Comes generose, habitum susciperemus Religionis? Nunquid ut Ecclesiam Christi everteremus, & proditionibus intendentes animas nostras perderemus?

Absit, absit hoc à nobis, imò ab omni Christiano. Et iratus Magister Templi vehementer, altâ voce exclamavit, dicens Signifero: Explica & eleva signum nostrum, & procedamus bellaturi: ut hodie tam mortis quàm Martis ambigua fata coexperiamur: insuperabiles essemus, si inseparabiles permaneremus.

Sed infeliciter dividimur, similes arenæ sine calce; unde inepti ædi-

ficio spirituali, & cœmento charitatis expertes, maceriæ depulsæ consimiles erimus profectò ruinosi.

Talia igitur audiens *Willielmus à Longa Spata*, schisma in exercitu jam suscitatum vehementer formidans, impetuosum motum animi Comitis Atrebatensis sedare cupiens, & Magistri Templi iram mitigare, respondit dicens: Talem scissurm & divisionem secundum verbum Dominicum sequitur desolatio.

Credamus igitur huic Viro sancto & autentico, ô Comes Serenissime. Incola hujus terræ existit diuturnus, novitque vires & versutias Saracenorum, experimento edoctus multiplici. Nos novi, juvenes & advenæ, quid mirum si Orientalium simus nescii periculorum? Quantùm distat Oriens ab Occidente, tantum discrepant Occidentales ab his Orientalibus.

Et versâ facie ad Magistrum Templi, cum serenitate & verbis blandis ipsum allocutus, conabatur motum animi ejus mitigare. Cùm ecce Comes Atrebatensis rapiens verbum ab ore ejus, more *Gallico* reboans & indecenter jurans, audientibus multis os in hæc convitia resolvit, dicens: O timidorum caudatorum formidolositas! quàm beatus, quàm mundus præsens foret exercitus, si à caudis purgaretur & caudatis! Quod audiens W. verecundatus, & de verbi offendiculo lacessitus & commotus, respondit: O Comes *Roberte*, certè procedam imperterritus ad quæque imminentia mortis pericula.

Erimus, credo, hodie, ubi non audebis caudam equi mei attingere. Et apponentes galeas & explicatis signis progressum contra hostes, qui spaciosam planiciem, montes & valles undique coöperuerunt, continuabant.

Sic igitur volens Comes Robertus omnia sibi, si Christianos contingeret triumphare, ascribere, dedignabatur Fratri suo Domino Francorum Regi hæc præsumpta pericula nunciare &c. *Ex Matthæo Paris.*

Preuves de l'Avarice & de l'Ingratitude de l'Ordre des Templiers, envers le Roi Saint Louis, *pendant qu'il étoit fait prisonier par les Sarazins l'an* 1250. *Les Templiers refuserent de lui preter* 30000. *livres, qui manquoient au payement de la rançon du Roi.*

REx nequaquam deserere voluit Fratrem suum Comitem Pictaviensem, voluitque solutionem facere ducentorum millium librarum: consumptusque est solutione præstandâ totus dies Sabbati & Dominicus.

Pecunia autem dabatur pondere libræ, lancesque singulæ valebant decem librarum millibus. Ubi vespera diei Dominici advenit, Regis Ministri, qui solutionem præstabant, ei significarunt, sibi etiam tum opus esse triginta omnino librarum millibus.

Neque alii aderant Regi, nisi Frater ejus Comes Andegavensis, Præfectus castrorum Franciæ, & Magister SS. Trinitatis, & ego: aliique omnes occupabantur solutione faciendâ. Tum Regi dixi, expedire, ut Commendatorem & castrorum

Præfectum Templariorum rogaret, ut sibi mutua darent memorata triginta librarum millia, ad liberandum Fratrem suum.

Frater *Stephanus-de Outrecourt*, qui Templariorum erat Commendator, insimulavit me de consilio Regi dato, mihique dixit : Domine *Joinvilli*, consilium, quod Regi suggeris, nequaquam bonum est, nec rationi consonum.

Sat enim nosti, beneficiorum administrationes nobis committi cum juramento, atque ita, ut illorum pecuniam dare non possimus, nisi illis, qui juramentum nos facere jubent. Præfectus Castrorum Templariorum, ratus se Regi satisfacturum, dicebat : Domine Rex, mittamus contentiones & rixas Domini *Joinvillii*, & Commendatoris nostri.

Etenim quemadmodum dicit memoratus Commendator noster, nihil dare possumus ex pecunia beneficii nobis commissi, nisi agendo contra juramentum nostrum, nosque reddendo perjuros. Et scito, Senescallum perperam tibi dicere, quòd suadeat, ut, si nos tibi ex ea non largiamur, tu capias : quamvis ea de re acturus es pro arbitrio tuo. Verum si id facias, ex tua, quam habes Accone, satis compensabimus damnum nostrum.

Auditis minis, quas Regi intentabant, ei dixi (*pergit Joinvillius*) iturum me ex ea acceptum, si vellet. Et jussit me ita facere. Mox me contuli ad unam è triremibus Templariorum; venique ad arcam quamdam, cujus clavem mihi tradere nolebant; securique, quam inveni, illam nomine Regis aperire volui.

Hoc cernens Templariorum castrorum Præfectus, tradi mihi jussit claves arcæ, quam aperui, atque ex ea satis argenti cepi; idque Regi tuli, qui multùm gaudebat adventu meo. Factaque fuit atque peracta solutio ducentorum millium librarum ad liberationem Comitis Pictaviensis. Ante peractam solutionem memoratam, aliqui suadebant Regi, ut non juberet omnia solvi Saracenis, antequam illi liberassent corpus ipsius Fratris. At dicebat, quoniam id illis promiserat, se ipsis daturum omnem eorum pecuniam, priusquam à fluvio recederet. (1)

(1) Ce Recit est tiré de l'Histoire de S. Louis par Jean Sire de Joinville, traduite en latin, & raportée par les Peres de la Societé Autheurs des Acta Sanctorum Mensis Augusti, Tome V. pag. 723. & 724.

Le meme Fait est raporté par Maimbourg dans son Histoire des Croisades à l'année 1250. comme s'ensuit.

Le Roi demeura encore deux jours, le Samedi & le Dimanche d'après l'Ascension, sur le fleuve, dans sa galere, en attendant qu'on eût achevé de faire le premier paiement, pour retirer le Comte de Poitiers. Et comme il apprit le Dimanche au soir, qu'il lui manquoit trente mille livres, pour fournir les deux cens mille qu'on devoit paier, & que les Templiers, qui avoient beaucoup d'argent dans leurs galeres, refusoient de les lui preter, sous pretexte que par leur Regle ils faisoient serment de ne rien donner de leurs Commanderies qu'à leur Grand-Maitre : le saint Roi fit bien voir en cette occasion, qu'il étoit lui-meme leur premier & leur plus grand Maitre, en les dispensant de cet article de leur Regle, de laquelle ils ne se dispensoient que trop eux memes tous les jours, en d'autres points

XXXV.

Bulle du Pape ALEXANDRE IV. *donnée l'an* 1255. *par laquelle est ordonné à tous Eveques & Prelats de proteger l'Ordre des Templiers, & fait defence à tous laïcqs de les molester : d'autant plus, que plusieurs commencoient deja à abhorrer cet Ordre.*

ALEXANDER Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopis & Episcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis, & universis aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos Litteræ istę pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Si discrimina, quæ dilecti filii Fratres Militiæ Templi pro defensione Christianitatis cotidie sustinent in Partibus Transmarinis, & beneficia quæ pauperibus subministrant, consideratione sollicitâ pensaretis, non solùm ab illorum cessaretis molestiis, sed & alios studeretis districtiùs cohibere.

Ceterùm audivimus, & audientes nequivimus non mirari, quod eos quidam vestrùm solito durius persequentes, non solùm querelas eorum dissimulant, sed ipsos gravibus injuriis vexaverunt, & in damnabili adhuc proposito perseverant; Litteras nostras generales, & quandoque speciales legere contempnentes : quas si interdum legerint, vilipendunt.

Unde Clerici & laïci sumentes audaciam, adversus eos securius insolescunt, & eleëmosynas & beneficia substrahunt consueta. Invasores quoque bonorum ipsorum Fratrum non arguunt, sed in sua familiaritate recipiunt; Fratres ipsos intolerabiliter deprimentes, quos pro suæ Religionis honestate deberent attentiùs sustentare.

Unde quoniam gravamen eorum tanto minùs volumus in patientia sustinere, quanto graviùs (justo Dei judicio permittente) jugiter ipsos

bien plus essentiels. Car le Seigneur de Joinville, qui executoit fort exactement ses ordres, étant allé dans une de leurs galeres, armé d'une bonne cognée qu'il levoit deja sur un de leurs coffres forts, pour y faire ouverture de la part du Roi : le Marechal du Temple, qui vit bien qu'il falloit obeir, lui en fit donner les clefs, & alors il y prit tout autant d'argent qu'il voulut, & dont le Roi qui en fut trés-satisfait, fit paier sur le champ, non-seulement les trente mille livres qui manquoient à la somme dûë, mais aussi dix mille autres, dont il sçût que les Sarazins s'étoient trompez eux-mêmes, sans qu'ils s'en fussent apperçûs, en pesant cet argent dans leurs balances. Tant cet incomparable Prince étoit exact à garder religieusement sa foi à ceux même qui n'en avoient point, & qui avoient deja si brutalement violé celle qu'ils venoient de lui donner avec tant d'horribles fermens. Après cela le Comte de Poitiers, que les Sarasins renvoierent libre, s'étant rendu avec le Comte Philippe de Montfort à la rade, où le Roi, qui s'y étoit mis après avoir tout paié, l'attendoit; on se mit à la voile, & on alla surgir en peu de jours heureusement au Port d'Acre, où ce grand Prince fut receû avec autant de joie pour sa delivrance, que l'on avoit eû de douleur pour sa captivité.

inimici Christiani Nominis persequuntur; Universitati vestræ, ad instar felicis recordationis HONORII Papę Prædecessoris nostri, per Apostolica Scripta mandamus, & in obedientiæ vobis virtute præcipimus, quatinus Litteras, quas pro eis dirigimus, seu generales fuerint, seu etiam speciales, recipiatis humiliter & fideliter exponatis; subjectos vestros ad solitas eleëmosynas & beneficia sollicitis monitis & exhortationibus inducentes.

Fratres autem benignè recipiatis & honestè tractetis; attentius provisuri, ut de parochianis vestris vel subditis aliis, si querelam detulerint, ipsos ad exhibendam justitiam, omni gratiâ & timore postpositis, Canonicâ severitate cogatis. Ita quod Fratres ipsi, ex negligentia vestra, ad Sedem Apostolicam non laborent.

Scituri, quod si Præcepto nostro præsumpseritis ulteriùs contraïre, in vos sicut inobedientes, animavertere severiùs compellemur.

Dat. Laterani, sexto Idus Decembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Extrait de la Collection des Actes & Traitez d'Angleterre par Ryemer, Tom. I. pag. 576.

Autre Bulle du Pape ALEXANDRE IV. *qui confirme l'an* 1256. *tous les Privileges de l'Ordre des Templiers; & particulierement, qu'on ne pouvoit les empecher de faire leur Collecte annuelle parmi toutes les Eglises de la Chrétienté; sous pretexte que lesdits Templiers étoient trop riches.*

ALEXANDER Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopis & Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos Litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum dilectis filiis, Fratribus Domûs Militiæ Templi Jerosolymitani fuerit à Prædecessoribus nostris indultum, & à Nobis postmodum confirmatum, ut *semel in anno* recipiantur in Ecclesiis ad eleëmosynas colligendas; quidam vestrûm, avaritiæ ardore succensi, Confratias suas Confratriis ipsorum, eâdem die in ipsorum adventu præponunt: & sic Fratres ipsi confusi, ac nichil exinde aut modicum consequuntur.

Quia igitur hoc indecens est, & in contemptum Dei & Ecclesiæ Romanæ redundat, Prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes, universitati vestræ per Apostolica Scripta præcipiendo mandamus, quatinus cum Fratres ipsi ad loca vestra pro eleëmosynis accesserint colligendis, benignè recipientes & honestè tractantes, eosdem in Ecclesiis vestris admonere populum, & eleëmosynas liberè quærere permittatis; Confratrias vestras, quas facere potestis cotidie, ipsorum Confratriis, quæ semel in anno fiunt, nullatenus præponentes: ne occasione illarum, eleëmosynæ pauperum Christi depereant, & impediantur opera pietatis.

Sanè quoniam à nostris Prædecessoribus est statutum, & innovatum à Nobis, ut nemo excommunicet Fratres ipsos vel ipsorum Oratoria interdicat, sine Mandato Sedis Apo-

ſtolicæ ſpeciali ; præſentium vobis Auctoritate præcipimus, ut ipſos excommunicare aut eorum Eccleſias interdicere nullatenus præſumatis.

De Parochianis autem veſtris, qui Domos ipſorum Fratrum invadunt per violentiam, vel infringunt, aut indebitis moleſtiis opprimunt Fratres ipſos, & tam depoſita quam res diripiunt eorumdem ; cum exinde querimoniam depoſuerint coram vobis ; tam diſtrictam eis Juſtitiam faciatis, & ita Jura eorum defendere ac manu-tenere curetis, quod ipſi ad Nos pro defectu juſtitiæ ſæpe recurrere non cogantur : ſed Nos ſollicitudinem & obedientiam veſtram debeamus meritò commendare, voſque beneficiorum, quæ in ſancta Domo illa fiunt, participes exiſtatis.

Præterea liberas & abſolutas perſonas, quæ ſe Domui eorum in ſanitate vel infirmitate reddiderint, liberè ac ſine moleſtia recipi permittatis ab eis : nec ipſos temptetis ſuper hoc aliquatenus impedire.

Illud autem non mediocriter movet Nos, nec modicum Eccleſiaſticæ derogat honeſtati, quod quidam veſtrûm, contra Conſtitutionem SS. Patrum in Turonenſi Concilio editam, Fratrum ipſorum corpora, cum decedunt, nolunt ſine precio ſepelire.

Unde quia tam prava exactio & iniqua non eſt aliquatenus toleranda, in obedientiæ vobis virtute præcipimus, ut nullo modo à Fratribus ipſis vel aliis pro ſepultura quicpiam accipere vel exigere, niſi quod ſpontanea decedentium liberalitas vel parentum devotio vobis contulerit, attemptetis : ſed abſque ullo precio ſepeliatis corpora mortuorum. Et ſi quis hoc ulterius attemptaverit, taliter animadvertatis in eum, quod amplius ſimilia non præſumat.

Ad hæc, præſentium vobis Auctoritate præcipimus, ne ab eis contra tenorem Privilegiorum Apoſtolicæ Sedis, de nutrimentis animalium ſuorum, ſeu de ipſis animalibus Decimas exigere præſumatis.

Cum autem Oratoria vel cimiteria, ſecundum quod eis eſt beneficio Privilegiorum Eccleſiæ Romanæ conceſſum, duxerint conſtruenda, Vos Fratres Archiepiſcopi & Epiſcopi eis pro ſe ac familiâ ſua tantùm, Oratoria dedicare ac cimiteria benedicere procuretis ; nec aliquis veſtrùm, contra tenorem Privilegiorum ipſorum, id impedire audeat aliquatenus vel turbare.

De cetero quoque Fratres Militiæ Templi in veſtris Epiſcopatibus conſtitutos, qui Crucem & ſuum habitum deponentes, per illecebras ſeculi & vitiorum abrupta vagantur ; & illos etiam, qui Prioribus ſuis contumaces & rebelles exiſtunt, & Balivas detinent contra voluntatem ipſorum, moneatis inſtanter, & pro veſtri Officii debito compellatis, ut Habitum depoſitum reſumentes, in obedientia Prælatorum ſuorum devotè ac humiliter perſeverent : & Balivas ſive alia Officia per violentiam nullo modo detinere præſumant.

Quicumque autem Mandatorum noſtrorum extiterint contemptores, excommunicationis eos Sententiâ percellatis : quam faciatis uſque ad ſatisfactionem condignam inviolabiliter obſervari.

Præterea quicumque de facultatibus ſibi collatis à Deo, Fratribus ſub-

venerint supradictis, & in tam sancta Fraternitate statuerint se Collegas, eisque beneficia persolverint annuatim, septimam partem injunctę pœnitentiæ relaxamus.

Apostolicâ quoque Auctoritate, ob reverentiam ipsius venerabilis Domûs, statuimus, ut hiis qui eorum Fraternitatem assumpserint, si forsan Ecclesiæ, ad quas pertinent, à divinis fuerint Officiis interdictæ, ipsosque mori contigerit (nisi Excommunicati, vel nominatim fuerint Interdicti, aut etiam publicè usurarii) Sepultura Ecclesiastica non negetur.

Volumus autem, ut liceat eis Confratres suos, quos Ecclesiarum Prælati apud Ecclesias suas malitiosè non permiserint sepeliri, (nisi Excommunicati vel nominatim fuerint Interdicti, aut etiam publicè usurarii) tumulandos deferre ad Ecclesias Templi: & Oblationes tam pro eis, quam pro aliis qui in eorum cimiteriis requiescunt, exhibitas, sine alieni Juris præjudicio retinere.

Hoc etiam addito, ut Receptores Fraternitatis ejusdem, seu etiam collectarum, salvo jure dominorum suorum, sub B. Petri & nostra Protectione consistant.

Adjicimus insuper, ut si qui eorumdem Fratrum, qui ad easdem Fraternitates missi fuerint vel Collectas, in quamlibet civitatem, castellum vel vicum advenerint, si forte locus ille à divinis fuerit officiis interdictus, in eorum jocundo adventu semel aperiantur Ecclesiæ annuatim; & excommunicatis & nominatim interdictis ejectis, divina ibi officia celebrentur; salvâ in omnibus supradictis declaratione Concilii Generalis.

Ad majorem quoque vestræ mercedis cumulum, nichilominus vobis mandando præcipimus, quatinus hanc nostram Constitutionem per Parrochias vestras nunciari propriis Litteris faciatis.

Mandamus etiam, ut si qui de Clericis Ecclesiarum vestrarum præfatis Fratribus, cum licentiâ Prælati & Capituli sui, sponte ac gratis per annum vel biennium decreverint deservire, nequaquam impediantur, & interim sua Beneficia non amittant.

Datum Laterani III. Nonas Januarii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Ex Actis publicis, Litteris &c. Regum Angliæ, per Thomam Rymer collectis Tom. I. pag. 577.

XXXV.

Martyre du Grand Prieur de la Maison du Temple, de deux Religieux Franciscains, & de 600 *Templiers morts à* Saphet *pour la Foy Chrétienne; dont quelques-uns furent même ecorchez par les Infidelles.*

ANno M.CC.LXVI. *Bendocdar* Soldanus Babyloniæ, qui tyrannicè occiso suo Antecessore dominium usurpavit anno 1260, post varias excursiones, direptiones & prædas, cùm Ptolemaïdem (quam aliquoties obsedit) expugnare non posset, venit ad Castrum *Saphet*, obtinuitque 24. die Junii, & contra deditionis Pacta, præter Castellanum cunctos occidit.

Obtento enim (verba sunt *Sanuti* lib. 3.

lib. 3. part. 12. cap. 8.) castro post solis occasum, misit Admiratum, suadens, ut Saracenorum legem suscipiant: alioquin gladio cuncti perirent. At universi, duorum Fratrum Minorum qui aderant, monitis totâ nocte confortati, martyrium potius elegerunt, quam Christi negare Fidem; fluebatque sanguis per montis declivium quasi aquæ rivulus. Fuerunt autem ultra DC. generosi Equites Militiæ Templi Jerosolym.

Post hos vero Fratrem *Jacobum de Podio*, (Gallum) & Fratrem *Jeremiam*, (Januensem) qui ceteros in Fide firmaverunt, & *Priorem Templariorum* excoriari fecerunt, deinde fustigari; postremò ad locum ceterorum deducti, capite cæsi sunt. Fecit autem Soldanus locum materiâ circumdari: quia noctibus super corpora splendebat lux, etiam cernentibus Saracenis. (1)

XXXVI.

Lettre du Pape CLEMENT IV. *à Frere* Amaulry de la Roche, *Maitre des Maisons des Templiers en France l'an* 1267, *par laquelle le Pape louë son affection envers* Charles d'Anjou *Roi de Sicile*, *auquel il avoit preté de l'argent*.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, dilecto filio, Fratri *Amalrico de Rupe*, Magistro Domorum Militiæ Templi in Francia.

Intelleximus, quod Tu charissimi in Christo filii nostri CAROLI Regis Siciliæ illustris necessitati attendens, ac gerens ad eum piæ compassionis affectum, Domus Militiæ Templi in Magistratu Franciæ tuæ gubernationi commissas, nonnullis mercatoribus obligare proponis, pro quibusdam pecuniarum summis certis eis terminis persolvendis: quas idem Rex pro suis necessitatibus intendit mutuò recipere ab eisdem.

Nos igitur tam pium in hac parte tuum propositum gratum & acceptum habentes, devotionem tuam in Domino commendamus; nihilominus dantes tibi faciendi obligationem hujusmodi plenam Autoritate præsentium potestatem. Obligationem autem quam dictus Rex tibi faciet, de Te & dictis Domibus super hoc indemnibus conservandis, cum eam videbimus sigillo Regio communitam, Confirmatione Sedis Apostolicæ curabimus roborare.

Datum Viterbii, X. Kalendas Novembris, Pontif. anno III.

Ex Martene Thesauro Anecdot. Tom. II. pag. 534.

(1) Ce Recit est tiré des Annales de l'Ordre de S. François, écrits par le Pere Luc Waddingus, Tom. IV. à l'année 1266.

L'Abbé Vertot dans son Histoire de l'Ordre de Malthe in 4. Tom. I. pag. 405. raconte la meme chose, en y ajoutant ces mots. „ Par la mort de tant de „ Chevaliers des deux Ordres (dit le „ Pape Clement IV. dans une de ses „ Lettres, que nous ne trouvons pas) „ voila le noble College des Hospitaliers, & l'illustre Milice du Temple „ presque detruits; & sans la perte des „ places, des armes & des équipages, „ comment après une si grande perte, „ trouver assez des Gentilshommes & „ de personnes nobles, pour remplacer „ ceux qui ont peri dans ces occasions?

Extrait des Actes du second Concile general de Lion, tenu l'an 1274. par le Pape GREGOIRE X. *où est marqué le rang, que les deux Grands Maitres des Ordres des Hospitaliers & des Templiers y ont tenu avant tous les Ambassadeurs; pendant qu'ils assistoient à ce Concile.*

SEdens summus Pontifex (1. GREGORIUS X.) in faldistorio suo, fecit crucem super Prælatos & Concilium, qui sic sedebant ab opposito, & in eminentibus sedibus præparatis. In medio navis ejusdem Ecclesiæ sederunt Domini, Pantaleo Constantinopolitanus, & Opizio Antiochię Patriarchę. In sedibus aliis à latere dextro Pontificis, sederunt DD. Episcopi Cardinales; à latere verò sinistro, Presbyteri Cardinales. Post hos vero à dextris & sinistris sederunt Primates, Archiepiscopi & Episcopi, Abbates & Priores, & alii Ecclesiarum Prælati in magna multitudine, non discrepantes de locis: cùm per eundem Summum Pontificem fuerit ordinatum, quod sine præjudicio Ecclesiarum suarum sederent. Stantibus autem inferius *Fratre* (2) *Wilielmo de Hospitali, & Fra-*

(1) GREGOIRE X. auparavant nommé *Thibaud*, étoit de Plaisance, issu de la noble Famille de Viscomti, Chanoine de l'Eglise de Lion, & Archidiacre de celle de Liege. Il se trouvoit à S. Jean d'Acre dans la Terre Sainte, lorsque les Cardinaux assemblez à Viterbe l'élurent Pape le 1 Septembre 1271. Frere *Etienne de Sissy* Maitre du Temple du Couvent d'Acre, & Sire *Foulcques de Peutricart* Chevalier, le vinrent prendre à Acre, au nom des Cardinaux & de Charles Roi de Sicile; & il debarqua à Brindesi au Roiaume de Naples le 1. jour de l'an 1272. Ce Pape connoissoit mieux qu'aucun autre le pauvre état où il avoit laissé la Terre-Sainte: & ce fut pour cette raison qu'il assembla le second Concile general de Lion. Il publia son dessein par cette expression du Psaume 136. *Olivioni detur dextera mea, si non meminero tui Jerusalem.*

(2) Les noms des deux Grands Maitres, *Guillaume & Robert*, sont mal expliquez dans les Actes du Concile de Lion, citez par le Pere Labbe & autres. Car premierement celui de Jerusalem se nommoit *Hugues de Revel*, elu XIX. Grand Maitre l'an 1260, & decedé l'an 1278. Mais ce fut Frere *Guillaume de Courcelles* un des principaux Chefs des Hospitaliers, qui a été le representant de son Ordre audit Concile de Lion.

Le Grand Maitre de l'Ordre de la Milice du Temple, étoit alors *Guillaume de Beaujeu*; dont voici la Preuve, tirée de l'Histoire de la guerre sacrée de *Guillaume de Tyr*, raportée par les PP. Benedictins de S. Maur, dans leur Collection des vieux Documents &c. Tom. V. pag. 746.

„ En l'an M. CC. LXXIII. mourut
„ Frere *Thomas Berart* Maistre du Tem-
„ ple le jor de la Nostre-Dame de Mars;
„ & fu fait Maitre à XIII. jors de
„ May, Frere *Guillaume de Bieaujeu*,
„ qui étoit outre-mer Commandeor du
„ Temple en Puille. Et allerent por lui
„ querre Frere *Guillaume de Pouçon* qui
„ avoit tenu lieu de Maistre, & Frere
„ *Bertran de Fox*: & Frere *Goufier* (*de*
„ *Salvaing*) fu fait Commandeor Grant-
„ tenant-lieu de Maistre.

„ *Item pag.* 748. Frere *Guillaume de*
„ *Biaujeu*, Maistre du Temple, qui
„ qui avoit esté au Concile de Lion,
„ vint en Acre le jor de la Saint-Mi-
„ chel (1274.)

tre Roberto Magistro Templi, & aliquibus Fratribus earumdem Religionum : & Nunciis solemnibus Franciæ, Alemaniæ, Angliæ & Siciliç Regum, & aliorum multorum quoque Principum, Baronum, Capitulorum & Ecclesiarum Procuratoribus. . . .

Ex Conciliis Generalibus P. Harduini, Tom. VII. pag. 687.

XXXVII.

Lettres d'Acquit, données l'an 1274. *par Frere* Guillaume de Beaujeu *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers à* Edouard I. *Roi d'Angleterre, de la somme de* 30307. *Livres Tournois, que l'Ordre avoit pretées audit Roi, lors qu'il étoit dans la Terre-Sainte.*

UNiversis præsentes Litteras inspecturis, Frater *Guillermus de Bello-Joco*, Dei gratiâ *Pauperis Militiæ Templi Magister humilis*, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis, quod Nos pro nobis & Fratribus nostris, ac nomine Domûs nostræ recognoscimus & spontaneè profitemur, quod ex debito, in quo Illustrissimus Dominus noster, Dominus *Eduardus* Dei gratiâ Rex Angliæ tenebatur Domui nostræ, ratione mutui in Terra-Sancta contracti à Proceribus Domûs nostræ; (super quo idem Dominus Rex, tam super principali quam super custibus dampnis & interesse refundendis, Domui nostræ se & bona sua expressè & specialiter obligavit : prout in suis Litteris super hoc confectis pleniùs continetur;)

Recepimus & habuimus in pecunia numerata, per manum Religiosi Viri Fratris *Joseph* Thesaurarii dicti Domini Regis, nomine & mandato Domini Regis prædicti, tam pro principali quam pro custibus, *viginti-quatuor-mille-nongentas-septuaginta-quatuor Libras Turonenses*, ex una parte.

Item ex alia parte recepimus ratione debiti supra-dicti, nomine & & ex parte dicti Domini Regis prædicti, *quinque-mille-trecentas-triginta-tres Libras, sex solidos & octo denarios Turonenses.* De quibus omnibus summis prædictis profitemur Nobis & Domui Templi fuisse bene & integrè satisfactum.

Quo-circa præfatum Dominum Regem, & posteros seu heredes suos, imperpetuum nomine Domûs Templi quittamus & absolvimus, & penitùs liberamus ab omni obligatione promissione & pacto, quibus Nobis & Domui Templi tenetur, & teneri poterit ratione debiti mutui, à Domo nostra in Terra-Sancta contracti per Dominum Regem prædictum, sub modis & conditionibus quibuscumque; Nos reclamantes pacatos ab ipso in omnibus & contentos.

Promittimus etiam bonâ fide, Nos reddituros & restituturos, per nos vel per alium, dicto Domino Regi vel mandato suo, omnes Litteras Obligationum quas dedit & concessit Domui nostræ super debito supradicto (quas propter viarum pericula Parisius in Thesauro nostro repositas dimisimus ad cautelam) & ex nunc ipsas Litteras Obligationum debiti supradicti, qualescumque sint, & ubi-

cumque sint, cassas irritas & inanes esse volumus ac nullius penitus esse momenti, ipsisque renunciamus exnunc specialiter & expressè.

In cujus rei Testimonium, præsentibus Litteris Sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. London. in crastino festi beati Laurentii, anno Domini millesimo ducentesimo-septuagesimo-quarto.

Ex Actis publicis Angliæ, Collectionis Ryemerianæ, Tom. II pag. 34.

XXXVIII.

Lettre du Pape Nicolas IV. *à* Jaques II. *Roi d'Arragon & de Majorque, en faveur des Templiers de la Maison de Roussillon au Diocese d'Elne; que le Pape avoit pris sous sa protection. A Rome l'an* 1290.

Nicolaus Episcopus, Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Jacobo Regi Majoricarum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Credentes te firmiter ad illum habere respectum, in cujus potentia sunt Reges & Regna & omnium potestates, quodque illi intendis totis viribus complacere, ad ea quę sibi placent Serenitatem tuam fiducialiter precibus invitamus.

Sanè pro parte dilectorum filiorum Magistri & Fratrum Domûs Militiæ Templi Jerosolymitani fuit expositum coram nobis, quòd tu Domum Militiæ Templi de Ruscilione Elnensis Diocesis, ad instantiam carissimi in Christo filii nostri (*Philippi*) Regis Franciæ illustris occupasti, & eam adhuc detines occupatam, eo prætextu, quòd dicta Domus de Commenda Arragoniæ ipsius Ordinis existebat. Quare iidem Magister & Fratres super hoc ad Apostolicæ Sedis providentiam recurrerunt.

Nos itaque præfatis Magistro & Fratribus super hoc benigno compatientes affectu, Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus si dicti Magister & Fratres Domûs Templi Jerosolymitanensis, prout eis expressè mandavimus, dictam Domum talibus gubernandam commiserint, qui Romanæ Ecclesiæ ac Regalis Excellentiæ fideles existant, & de quibus non possit sinistri aliquid suspicari, eam cum fructibus ex ea perceptis pro nostra & Apostolicæ Sedis reverentia Magistro & Fratribus eisdem restituas, ipsosque illam permittas pacificè possidere; preces nostras in hac parte taliter impleturus, quòd merearis exinde premium apud Deum, Nosque Magnificentiam tuam possimus exinde dignis in Domino laudibus meritò commendare.

Datum Romæ apud S. Mariam Majorem, VIII. Kal. Febr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Ex Balusio, in Vitis Paparum Avenion. Tom. II. pag. 12.

Extrait de l'Histoire de la prise & du saccagement de la ville de S. Jean d'Acre, *par les Infidelles le* 18. *Mai* 1291. *& de l'election du penultieme Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, nommé* Monachus Gau-

dini, *& de leur retraite dans l'Ile de Chypre.* (1)

IN primis conflictibus, dum intrarent Sarraceni civitatem (*Accon*) Minister Templi (2), qui cum Fratribus suis, licet tardè, ad defensionem portæ S. Antonii properabat, lanceâ transfixus, ruere coactus ab equo in terram prosternitur moriturus. Prope muri fracturam, eodem impetu Minister Hospitalis (3) pluribus in locis lethaliter, equo quo insidebat interfecto, à suis vi substractus, usque ad mare portantibus recipitur in Dromonem. (4) Patriarcha similiter se invito, suorum conatibus usque ad portum vi trahitur...

De his quoque, qui in conspectu Sarracenorum in Domum Templi se receperant, plures eorum natando per mare, se maris periculis exponentes, usque ad illos qui naves ascenderant pervenerunt. De quibus pius Patriarcha in sua navi tot recepit, quod navis fundum petens periclitata est præ pondere personarum: & sic submersi sunt universi.

Evaserunt è conflictu cum Ministro Hospitalis septem Fratres: de

(1) Cette Histoire, qui a pour titre: *De Excidio Urbis Acconis libri II.* autrefois Manuscrite dans l'Abbaye de S. Victor à Paris, a été inserée par Dom Martene au V. Tome de sa Collection des anciens Monumens: dont nous avons tiré ce Recit, pag. 781. & 782.

La ville d'*Accon*, autrement *Ptolemaïs*, vulgairement *S. Jean d'Acre*, étoit autrefois Episcopale, sous la Metropole de Tyr, dans la Palestine. Ce fut la derniere retraite & la place d'armes des Chretiens du tems des Croisades: mais elle leur fut aussi enlevée par le Sultan d'Egypte le 18. Mai 1291. qui la fit aussi-tôt raser. Ainsi finit la guerre pour le recouvrement de la Terre Sainte; après avoir durée pendant deux-cens ans. On compta soixante-mille Chrétiens, qui y furent ou tuez, ou menez en esclavage, après ce triste siege. *Voiez l'Histoire Ecclesiast. de l'Abbé Fleuri Tom. XVIII. & celle de Malthe par l'Abbé Vertot Tom. I.*

(2) Frere *Guillaume de Beaujeu* étoit alors Grand Maitre de l'Ordre des Templiers. (Nous avons raporté son election pag. 170.) Ce Capitaine, qui avoit vieilli dans le commandement des armées, avoit été elu d'un commun consentement pour Gouverneur de la Ville d'Acre. Après y avoir fait des prodiges de valeur, il y finit glorieusement ses jours, aiant été tué d'un coup de lance, ou d'une fleche empoisonnée. On pretend, que de 500. Templiers, qui avoient combatu à ce siege, il n'en echapa que dix, qui aborderent heureusement dans l'Ile de Chypre.

(3) Frere *Jean de Villiers*, XXI. Grand Maitre des Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, avoit été elu l'an 1289. Deux ans après, il se trouva pareillement assiegé dans la Ville d'Acre, où il fit tous les devoirs d'un vaillant Capitaine; il en echapa pourtant, avec sept de ses Chevaliers; tous autres aiant été passés au fil de l'épée. Le brave Chevalier *Matthieu de Clermont*, d'Auvergne, grand Marechal de l'Ordre de l'Hopital & Lieutenant du Grand Maitre prefera entretems une glorieuse mort à la retraite, & ne succomba, qu'après avoir tué de sa main propre seize soldats Infidelles.

(4) *Nicolas de Hanapes*, natif du Diocese de Reims, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, avoit été Penitencier à Rome, lorsque le Pape Nicolas IV. l'aiant nommé Patriarche de Jerusalem, le sacra de ses mains propres, & l'envoia en qualité de son Le-

Fratribus quoque Templi evaserunt Fratres decem, qui ex ipsis Fratrem *Monachum Gaudini* (5) elegerunt in Ministrum generalem.

Hic pepigit cum Soldano pactum novum, videlicet Christianos qui erant in Domo Templi, & se-ipsum cum Fratribus (ex ejus permissu) navigio recedere cum salute, portantesque de proprio quidquid vellent solâ vice, & exinde dimittere Domum Templi. Misit ergo Soldanus ibidem trecentos in armis, qui viderent, ne fideles portarent plus quam deberent.

Dum igitur expectarent navigium Christiani, maledicti (*Sarraceni*) mulieres & pueros ad loca secretiora, ex eisdem abusuri distrahere conabantur: turpibus Ecclesiam obcœnitatibus, cum nihil possent aliud, maculantes. Quod videntes Christiani, non valentes sustinere, ad Ministrum perrexerunt, de perfidis conquesturi. Qui respondit: *Heu mihi filioli, tædet me: nihil possum.*

Qui cum audissent, continuò clausis prius portis, in perfidos viriliter irruerunt, & omnes à minimo (quoquo damno accidente de se-ipsis) usque ad maximum occiderunt: muros, turres atque portas Templi munientes ad defensam. Quod cum ad Soldani notitiam devenisset, omnes suos præcepit ad Domum Templi convenire, congressuros in crastinum illos proditores sceleratissimos, quos propter eleëmosynam dimiserat liberiùs recedere, ob favorem victoriæ quam de ipsis habuerat, concedente Machometo.

Quod perpendens *Monachus Gaudini*, super hoc Soldanum complacare, quantùm plus poterat, nitebatur; sed dum non valuit quod quærebat obtinere, nocte veniente, sui solertiâ & vigore, per totam noctem illam, dum fideles vigilarent contra perfidorum astutiam, Domum contra eos defensuri, Fratrum adjutorio de Thesauris quod potuit, cum sacro-sanctis Reliquiis Ecclesiæ Templi, ad mare salubriter deportavit.

Inde quidem cum Fratribus & aliis paucis auspicatò remigans, in *Cyprum* cum cautela transfretavit. De his, quidem qui in castro Templi remanserunt, se-ipsos in Dei dispensatione defendentes, nescitur certitudinaliter quid acciderit.

XXXVIII.

Extrait des Actes du Concile de Salsbourg *en Allemagne l'an* 1292, *auquel presida l'Archeveque* Conrard de Preitenfurt; *où il fut resolu, de prier le Pape* Nicolas IV. *afin qu'il*

gat dans la Terre Sainte. S'étant voulu sauver sur un vaisseau pendant le saccagement de la ville d'Acre, le navire s'enfonça, & le Patriarche y perit miserablement avec quantité de fidelles. Ainsi mourut le dernier Patriarche Latin de Jerusalem, qui ait residé dans le pays: car ceux à qui les Papes ont donné ce Siege dans la suite du tems, n'en ont eu que le titre seul.

(5) *Monachus Gaudini*, ou *le Moine Gaudin*, penultieme Grand Maître de l'Ordre des Templiers, a été élu à Acre l'an 1291, par les dix Chevaliers, qui y étoient restés en vie. Il se retira avec eux au Roiaume de Chypre: mais on ne sçait pas le tems de sa mort.

voulut reunir les trois Ordres Militaires des Chevaliers, Hospitaliers, Templiers & Teutoniques, *en un seul Ordre : pour un plus grand bien de la Terre Sainte.*

ANno millesimo ducentesimo nonagesimo primo, civitas Akaron, quam solum habebant Christiani in Terra Sancta, obsessa est per Soldanum Babylonensem, & per quadraginta dies & noctes sine intermissione impugnata, capta est : & ibidem multa Christianorum millia & capta sunt & occisa : aliqui autem per navigium fugerunt.

Et quia multorum erat opinio, quod si Fratres Domorum ibidem, scilicet Hospitalarii, Templarii, & Teutonici, & reliquus populus omnino concordasset, civitas capta non fuisset : mandavit Papa Nicolaus omnibus Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, & aliis Prælatis, ut Concilia Provincialia celebrarent, & deliberarent, quâ ope vel consilio eidem Terræ possit subveniri.

Et per Concilium habitum Saltzburgæ, rescriptum fuit Domino Papæ, & consultum, ut prædicti tres Ordines co-unirentur ad unum Ordinem, melioribus eorum observantiis in unum redactis : & quod ad succursum ejusdem Terræ Sanctæ, Rex Romanorum cum Principibus vocaretur.

Qui Nuncii antequam venissent ad Curiam, Papa mortuus est : & sic hoc negotium remansit infectum. (1)

Ex Conciliis generalibus P. Harduini, Tom. VII. pag. 1163.

XXXIX.

Bulle du Pape Boniface VIII. *adressée à* Edouard I. *Roi d'Angleterre l'an* 1295. *pour lui recommander le Grand Maitre & les Freres Templiers, lesquels aiant été chassez de la Terre Sainte, avoient été obligez de se retirer dans le Roiaume de Chypre.*

BOnifacius Episcopus Servus Servorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Statum miserabilem Terræ Sanctæ conscriptum in libro nostræ memoriæ retinemus ; & dum ille infra claustrum mentis nostræ revolvitur, amaris nos pungit aculeis, nostramque perturbat ejus rememoratio crebra quietem. Quin potius profundis nos suspiriis excitat, ut eidem Terræ optatæ consolationis remedia procuremus ; per quæ saltem hoc tempore, illud modicum quod de Terra ipsa Christianis remansisse dinoscitur, conservetur : ne hostium Catholicæ Fidei ferali contingat subici ditioni.

Propter quod illos, qui hujusmodi modicæ partis custodiæ vacare

(1) Ces Actes ont été receuillis par le savant Henri Canisius ; & le Pere Gretserus Jesuite y a ajouté quelques Constitutions du même Concile de Salsbourg : mais on n'y parle pas des Templiers. Le P. Marc Hansizius dans sa nouvelle Histoire des Archeveques de Salsbourg n'en dit aussi rien de plus.

noscuntur, benigno favore prospicimus: ut efficaciùs in hac parte Christi servitium prosequantur.

Cum igitur dilecti Filii, Magister & Fratres Domûs Militiæ Templi Jerosolymitani, de nostro beneplacito & mandato in Regno Cypri, pro ipsius custodia & defensione continua, personaliter moram trahant; se & sua propterea totaliter exponendo, ut dignè propterea Apostolici Regiique favoris confoveri gratiâ mereantur;

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus pro divina & Apostolicæ Sedis ac nostra reverentia, præfatam Domum ejusque personas & bona, in Regno tuo consistentia, favore benivolo prosequaris; ipsaque habeas propensiùs commendata, & à quibuslibet molestiis & injuriis de regia benignitate præserves, & facias præservari;

De speciali gratia nichilominus permittendo, quod Fratres ipsi de Regno prædicto, & aliis terris & locis Regiæ Ditioni subjectis, eorum bona pro sustentatione ipsorum & defensione præfati Regni Cypri, extrahere liberè valeant & deferre: sicut hactenus, dum morabantur in Regno Jerosolymitano, de permissione Regia (ut asserunt) faciebant.

Sic in præmissis Te benigniùs habiturus, quod apud Deum & Apostolicam Sedem proinde reddaris acceptior, ac salutis augmentum non immerito consequaris.

Dat. Anagniæ, XII. Kal. Augusti, Pontificatûs nostri anno primo.

Ex Actis publicis Angliæ, Collectionis Ryemerianæ, Tom. II. pag. 683.

Autres Bulles du Pape BONIFACE VIII. *adressées à* Henri de Lusignan *Roi de Chypre l'an* 1298. *&* 1299. *en faveur de* Jaques de Molay *Grand Maître de l'Ordre des Templiers, & de ses Chevaliers, qui s'étoient retirez audit Roiaume de Chypre; apres avoir été obligez d'abandonner la Terre Sainte.*

IN Cypro graves ardebant discordiæ inter Henricum Regem & Templarios, qui Syriâ à Saracenis ejecti, ad tutandum id Regnum se receperant. Ac ne ob ea dissidia Christiana res in periculum conjiceretur, solicitus Bonifacius, tum *Jacobum de Molay* Templariorum Equitum supremum Magistrum, ut cum Rege pacem iniret: tum Henricum, ut debitâ benevolentiâ Equites complecteretur, ne destituta eorum ope Insula barbaricis irruptionibus patêret, est adhortatus.

FIli Charissime. (*Henricum Regem alloquitur*) Tuam volumus considerare prudentiam, quanta olim ipsis Magistris & Fratribus, nempe Templariis, in dicta Terra Sancta pericula contigerunt, quantis eos afflixere pericula ipsa languoribus, quantò eos fiducia duxerit ad confugiendum ad tui Regni presidia, & quibus ipsi, sic mihi fiducialiter respirantes, sint alliciendi favoribus & mansuetudinibus confovendi.

Nec minus advertendum inspicimus, quod mora eorum in dicto Regno securitatem maximam contra hostes Fidei tibi & ipsi Regno producit,

ducit, & si, quod absit, sive per eorum sive tuæ gentis injuriam, recessus ipsorum inde contingeret, magnam sumerent ex hoc dicti hostes audaciam, & grandia Tibi ac Regno præfato, ac irreparabilia forsitan propterea possent pericula provenire; quorum Sancta Mater Ecclesia & universus Fidelium Christianorum populus non redderentur expertes: sed hujusmodi vitanda procella percelleret universos, &c.

Datum Romæ XIV. Kal. Aprilis Pontificatûs nostri anno IV.

Nota. Exasperarat inter cætera Templarios, vectigalia suis familiaribus & mancipiis duorum bysantiorum in singula capita pendi, ac Privilegia quibus hactenus erant potiti, labefactari. Ad quæ temperanda, latam à Bonifacio Constitutionem inferius visuri sumus.

II. Bulle.

BONIFACIUS Episcopus, Servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam &c.

Ordinamus, providemus & volumus, quod quædam taillia seu collecta, quæ vulgariter Testagium nuncupatur, & nonnullis annis præteritis proxime fuerat in Regno ipso (nempe Cypri) recepta per Regem, quantumcumque pro defensione Regni posita diceretur, cujus etiam ipsum nomen aliquibus abominabile ac horrendum, cesset: nec amplius exigatur à personis non solum Ecclesiasticis, Religiosis & secularibus, & nihilominus vel advenis dicti Regni; sed nec in posterum etiam personis ipsi Regi subjectis sine Apostolicæ Sedis licentia imponatur. Dispendium namque inde secutum non expedit, quod habeat recidivum. . . . .

Et nihilominus ad amputandum omnis dubietatis scrupulum declaramus, quod tailliæ, exactiones, tributa, indicta, quocumque nomine censeantur, imponenda per Regem, ad Prælatos, Magistros Hospitalis Sancti Joannis Hierosolymitani, & Domûs Militiæ Templi, & Religiosas & alias Ecclesiasticas personas, cujuscumque fuerint Ordinis, conditionis aut statûs, & eorum bona, servos, sclavos, homines de corpore, seu Angarios eorundem, nullatenus extendantur: sed Prælatis & personis ipsis Libertates & Immunitates, Privilegia competentia eis de jure vel de consuetudine rationabili & præscripta in Regno eodem, & præsertim Privilegia Sedis ejusdem ipsis serventur illæsa.

Quin potius volumus, quod dictus Rex qui nunc regnat in Cypro, & alii, qui in eodem in posterum regnabunt, consideratis Prælationum dignitatibus & conditionibus personarum Ecclesiasticarum Regni ejusdem, ipsas prout Regiæ dignitati congruit, honorare studeant & benignè tractare. Ex hoc enim non solum à Deo primùm & ab hominibus bonam famam conquirent: sed & Regnum ipsum corroborabitur contra Fidei inimicos, in pacis dulcedine requiescet, & robustior exinde Terræ Sanctæ poterit provenire succursus, &c.

Præterea Rex & Templarii jurare jussi sunt se invicem non læsuros &c.

Datum Anagniæ, III. Idus Januarii, Pontificatûs nostri anno quinto.

CUm porro antea lege vetitum esset Hospitalariis & Templariis,

(quorum potentiam ne in Regno nimis assurgeret, verebatur Rex) immobilia bona sine Regis & Sedis Apostolicæ consensu adipisci; monuit Cyprium Regem Bonifacius, ne legem severè adeo interpretaretur, ut non aliquas iis Domos, quo habitarent commodius, extruere liceret. Tum hortatus est, ut benevolentiam erga eos explicaret, quorum in bello peritiam magno sibi emolumento esse cognosceret.

III. Bulle, adressée au Roi de Chypre.

BONEFACIUS Episcopus, Servus servorum Dei, Dilecto Filio, HENRICO Regi Chypri illustri, salutem & Apostolicam benedictionem...

Pro bono & pacifico Statu Regni tui, & pro majori & efficaciori defensione ipsius, & impugnatione hostium & depressione falsorum Christianorum, qui arma, ferrum, & alia prohibita deferunt Saracenis, nuper in Te, Venerabiles Fratres nostros Archiepiscopum Nicosiensem & Suffraganeos ejus, & dilectos Magistros Conventûs & Fratres Domorum Hospitalis Sancti Joannis Hierosolymitani, & Militiæ Templi in Regno ipso morantes, Provisionem & Ordinationem quandam duximus faciendam.

Quare Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, per Apostolica Tibi Scripta mandantes, quatenus pro divina & Apostolicæ Sedis ac nostra reverentia, tuisque honore, decentia & Statu prospero, nostris in hac parte beneplacitis acquiescens, Provisionem & Ordinationem eandem, velut Tibi & Regno prædicto, & per consequens Terræ Sanctę necessariam & per-utilem, æquanimiter feras, & inviolabiliter studeas observare.

Verum licèt Acquisitio bonorum stabilium in Regno prædicto sit per Provisionem hujusmodi eisdem Magistris, Conventibus & Fratribus interdicta, absque Apostolicæ Sedis consensu vel tuo; non tamen sic strictè sumat Regia Liberalitas circumspecta, quin gratiosè & benignè permittat, quod eosdem Magistros, Conventus & Fratres aliquas modicas, seu minutas acquisitiones & ædificia non ad æmulationem facere, ut possint in Regno ipso morari commodiùs prædicti Magistri, Conventus & Fratres... Aliàs quoque ipsos, quorum mora in Regno prædicto potest esse valde per-utilis, sicut nosti, sic favorabiliter & benignè, sic placabiliter, gratiosè ac mansuetè pertractes, quod ipsi de hujusmodi eorum mora in affabilitate Regia & Regii vultûs Serenitate lætentur; & efficiantur non immerito promptiores in Tuis & Regni Tui honoribus & profectibus prosequendis, Nosque magnificentiam Regiam amplioribus propterea in Domino laudibus attollamus. . . .

Datum Anagniæ IV. Idus Junii, Pontificatûs nostri anno quinto. (1)

(1) Ces trois Bulles du Pape Boniface VIII. se trouvent parmi les Preuves de l'Histoire de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom. I. pag. 622. Et celui-ci les a tirées d'Oderic *Raynaldus* Continuateur des Annales du Cardinal Baronius, Tom. XIV. aux années 1298. &. 1299.

X L.

Justification de l'Ordre des Templiers, par Jaques de Molay *dernier Grand Maitre dudit Ordre; adressée au Pape* Clement V. *qui avoit formé le dessein de reünir les deux Ordres Militaires, des* Templiers *&* des Hospitaliers *: environ l'an* 1306. *Ledit Grand Maitre expose à Sa Sainteté, les Inconveniens, qui en pourroient resulter.*

PAter Sanctissime. Quæstioni quam facitis super facto Unionis Religionum Templi & Hospitalis, Ego Magister Templi respondeo sic. Certè recolo, quòd Papa Gregorius, dum esset in Concilio Lugdunensi, & Sanctus Ludovicus cum eo, & alii multi Ecclesiastici & seculares, fuit etiam ibi Frater *Guillielmus de Bellojoco* tunc Magister Templi, & multi alii antiqui Fratres nostri Ordinis cum eo. Fuit etiam de Ordine Hospitalis sancti Johannis, Frater *Guillielmus de Corcellis*, cum pluribus aliis Fratribus & discretis ejusdem Ordinis.

Et dictus Papa Gregorius, & Sanctus Ludovicus voluerunt habere consilium super facto Unionis prædictæ; & eorum intentio erat, de omnibus Religionibus Armorum facere unam. Sed fuit responsum, quòd Reges Hispaniæ nullatenus consentirent, propter tres Religiones Armorum, quæ sunt in Patria sua stabilitæ.

Quare deliberatum fuit pro meliori, quòd unaquæque Religio resideret in Statu suo. Item tempore Nicolai Papę IV. propter perditionem Terræ Sanctæ quæ tunc fuit, quia Romani clamabant fortiter & alii populi, eò quòd succursus sufficens ad defensionem ipsius Terræ non fuerat missus per eum; ad excusationem quodam-modo sui, & ut appareret se velle remedium apponere circa negocia Terræ sanctæ, refricavit seu reassumpsit verba Unionis prædictæ; & tandem nihil fecit.

Deinde Bonifacius Papa super hoc fecit plurima verba, & tamen omnibus consideratis, omnino pro meliori cessavit: prout scire poteritis per aliquos Cardinalium, qui fuerunt tempore suo.

Item Pater sancte, in facto Unionis animadvertenda sunt commoda & damna, honores & scandala, quæ possunt ex hujusmodi negotio provenire.

Primò quidem videtur mihi, quòd non esset honor, tam antiquas Religiones, & quæ tanta bona fecerunt tam in Terra Sancta quàm alibi, nunc unire. Quia timendum est, ne contrarium accidat eorum quæ huc usque fecerunt: quia numquam vel rarò fit novitas, quæ non pariat pericula magna.

Item super omnia timenda sunt animarum pericula. Et hoc dico, quia diversissimum est & gravissimum, hominem, qui sponte Deo se vovit in habitu & Professione unius Religionis, compellere vitam & mores mutare, vel aliam Religionem assumere, nisi velit.

Item & aliud grave periculum esset, si Unio fieret, propter divisiones hominum, ne instigante diabolo concertarent ad invicem, dicentes: Nos melius valebamus, & plura faciebamus bona. Et per talem Concer-

tationem possent multa pericula provenire : quia Templarii & Hospitalarii habent arma. Et sic facilè, si rumor insurgeret inter ipsos, posset grave scandalum suscitari.

Item si Unio fieret, multùm oporteret quòd Templarii largarentur, vel Hospitalarii restringerentur in pluribus. Et ex hoc possent animarum pericula provenire: quia pauci sunt, prout credo, qui vellent vitam & mores assuetos mutare.

Item si Unio fieret, maxima diminutio esset eleëmosynarum & bonorum, quæ fiunt in qualibet Religionum. Nam Religio Hospitalariorum super hospitalitate fundata est: & ultra hoc exercent Militias, & multas faciunt eleëmosynas. Templarii verò super Militia propriè sunt fundati; & in omnibus eorum Balliviis ter in septimana faciunt omnibus recipere volentibus eleëmosynam generalem, & donant continuè pauperibus decimam totius panis.

Item donant in Conventu inter duos Fratres tantum de carnibus, quòd de residuo possent duo pauperes satiari. Unde si Religiones essent unitæ, non facerent simul nisi quantum una facit ad præsens. Et hoc idem dicere possum de servicio Dei & divinis Officiis.

Item in Civitatibus & aliis locis, ubi dictæ Religiones habent plures Domos, si Unio fieret, una vastaretur, & alia remaneret in statu; & quilibet vellet, quòd sua statum haberet. Unde sæpe discordia posset oriri. Et ubi duæ Religiones habent plures Præceptores, oporteret quòd unus esset Præceptor, & alii subessent. Unde quia malè contentarentur, facilè posset incurri discordia.

Item Conventus Hospitalis habet Mariscalcum, Commendatorem, Draparium, & alios plures Officiales. Et hoc idem est in Conventu Templi. Unde ex hoc posset briga maxima & discordia inter ipsos oriri: quia quilibet vellet tenere suos Officiales in statu.

Item si aliquis vellet objicere, quòd pro extinguenda invidia quæ inter Templarios & Hospitalarios esse dicitur, esset Unio facienda; respondeo quòd maximum damnum esset Terræ Sanctæ tollere talem invidiam, & ex hoc proveniret magnum commodum Sarracenis. Nam talis invidia semper attulit & honorem & commodum Christianis, & contrarium Sarracenis : quia si Hospitalarii faciebant aliquod bonum exercitium armorum contra Sarracenos, Templarii nunquam cessabant, nisi fecissent tantundem, vel plus, & è converso.

Item si Templarii faciebant magnum passagium Fratrum, equorum, & aliarum bestiarum, Hospitalarii non cessabant, donec similem fecissent vel plus. Et ista talis invidia, quæ semper viguit & viget inter eos, omni tempore fuit & est honorabilis & proficua Christianis, Saracenis verò damnosa.

Item si una Religio habuit bonos Milites & famosos, marinis & aliis bonis operibus, alia semper studuit toto posse meliores habere. Et per talem invidiam utraque Religio tales fecit expensas continuè, quòd semper gravatæ fuerunt maximis oneribus debitorum. Unde si duæ Religiones fuissent in unum, non credo quòd super prædictis tantum conati fuissent.

Item quòd per invidiam vel con-

troversiam, quæ inter ipsos aliquo tempore fuisset, numquam cessavit fieri cavalcata contra Sarracenos, vel aliquod armorum officium. Quinimò propter prædictam invidiam majora & meliora fiebant. Præterea numquam auditum fuit, quòd ex aliqua causa ullus ipsorum apponeret manum violentam in alium.

Item apparet exemplum inter Fratres Prædicatores & Minores, qui multos habent meliores Clericos & magis famosos, quàm si ambæ Religiones essent in unum. Quia quælibet Religio studet excellentiores viros habere, & magis exercitat suos, tam ad divinum officium quàm etiam ad sermocinationem & prædicationem Verbi Dei. Quod totum redundat in honorem & commodum populi Christiani.

Item quando Reges, Duces, Comites, ac etiam alii Barones populares peregrini, quicunque vadunt ad Terram Sanctam, & equitant manu armatâ contra Saracenos; semper consuevit hoc fieri inter ipsos, quòd una Religio præcedit & facit custodiam, quæ dicitur *avangarda*, reliqua verò facit custodiam quæ dicitur *reregarda*; & sic extraneos inter ipsos coöperiunt & involvunt: sicut mater infantem. Et bene oportet hoc fieri, quia agnoscunt modum Sarracenorum, & Sarraceni cognoscunt eos. Et quandocunque aliqui fecerunt cavalcatam sine ipsis, malè successit eis; secundùm quod Sanctitati vestrę referam, cùm audire placuerit. Et si duæ Religiones essent in unum, oporteret quòd alii quàm ipsi facerent, sive *avangardiam*, sive *reregardiam*.

Item quicumque peregrini, majores Domini vel minores, venerunt ad Terram Sanctam, semper invenerunt refrigerium, recreationem, auxilium, & succursum, sive ab una sive ab altera Religionum. Et si non fuisset nisi sola Religio, forsitan non invenissent ita largum remedium & succursum tam liberum. Et hoc idem dico de minimis Servientibus, qui semper vel in una vel in altera Relegionum habuerunt bonum refugium.

Commoda verò vel profectus, quæ de Unione cognosco, sunt hæc. Notorium est, quòd omnes gentes consueverunt habere multam devotionem ad Religiosos. Quod totum videtur esse conversum; quia plurimi reperiuntur velle auferre Religiosis quàm dare, & quasi omnes libentiùs accipiunt quàm donent eisdem; & multa gravamina continuè eis inferuntur per mundum, tam à Prælatis quàm ab aliis viris potentibus & minoribus, sive Clericis, sive Laïcis. Sed si talis Unio fiat, Religio erit tam fortis & potens, quòd bene defendet & poterit defendere Jura sua à quibuscunque personis.

Item alium profectum cognosco, quia facerent minores expensas. Nam ubi modò tenentur duo hospitia, nonnisi unum teneretur; & ubi sunt duo Præceptores, vel duo Ballivi, non esset nisi unus, sive in Conventu Ultra-marino, sive in Provinciis & Domibus Cis-marinis; & esset maxima alleviatio expensarum. Unde, Pater Sancte, in prædictis omnibus continentur profectus & damna, honores & inhonores, vel pericula, quæ in facto Unionis sentio & cognosco.

De consilio verò nostri Conventûs, ac veterum proborum virorum

Ordinis nostri existentium citra mare & Provincias & Ballivias, quandocunque vestræ Sanctitati placuerit audire, faciam ipsos ad invicem congregari, etiam, si volueritis, coram Vobis. Et tunc audire poteritis consilium & voluntatem dicti nostri Conventûs, & Fratrum prædictorum, & postmodum facere circa prædicta, prout Sanctitati vestræ melius & utilius apparebit.

Insuper, Sancte Pater, audivi vobis esse narratum, quòd Religiosi qui subsunt obedientiæ, essent magis apti & proficui ad Recuperationem & Custodiam Terræ Sanctæ quàm aliæ gentes. Quod quidem verum est, quia faciunt minores expensas, & in Domibus, campis, & factis armorum sunt magis obedientes. Sed si intenditis redditus assignare taxatos, annuos & continuos, ad sustinendum tot equites & armigeros quot viderentur posse teneri, meliùs reputarem quòd tales redditus assignarentur utrique Religioni divisim, scilicet Templi & Hospitalis, quàm ipsos unire: quia quilibet conantur etiam ultra posse suum debitum exercere.

Ex Steph. Baluzii Tom. II. pag. 180. *de Vitis Paparum Avenion.*

Autre Memoire de Jaques de Molay, *dernier Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, presenté au Pape* Clement V. *vers l'an* 1306. *concernant les moyens de reconquerir la Terre Sainte, en faisant une Croisade generale de tous les Rois & Princes de la Chretieneté.*

In nomine Domini. Amen.

Pater Sancte. Quæritis quid mihi videtur melius faciendum, sive grande Passagium, sive parvum. Ad quod respondeo; quòd parvum Passagium secundùm statum in quo Terra consistit ad præsens, non esset proficuum, sed damnosum & vituperosum Christianitati, & esset perditio illorum omnium qui transirent in parvo passagio. Quia Christiani hodie non tenent in Terra illa, hoc est, in Regno Hierosolymitano, Comitatu Tripolitano, & Principatu Antiocheno, civitatem, castrum, vel fortalitiam aliquam, in qua se recolligere possent vel guarentire, si opus esset.

Et si Passagium reperiretur in aliquo loco dictarum partium, nec esset ita forte, quòd posset præliari cum exercitu Soldani: totaliter perderetur.

Item si aliquis vellet dicere, quòd parvum Passagium esset utile ad eundum in Armeniam ad custodiam illius Terræ, & pro faciendo guerram Sarracenis per partes illas; respondeo, quòd hoc esset periculum & perditio omnium quæ reperirentur ibidem: si dictum Passagium in societate Armenorum non esset tam forte, quòd posset præliari contra exercitum de Sceam; hoc est, de Hierusalem, & omnibus finibus ejus, qui potest esse numero XII. vel XV. equitum aut circa, & de XL. vel L. millia Servientum Archariorum.

Et posito, quod possint resistere supradictis, quod non credo pluribus rationibus quæ possent dici, restat adhuc exercitus Soldani Babyloniæ, qui facilè posset illuc venire, quandocunque placeret.

Item si parvum Passagium iret in

Armeniam, licet Sarraceni non facerent damnum vel guerram, cùm Terra à se ipsa ita infirma est & mala, quòd si quatuor millia equitum transirent illuc, quantumcunque fortes & sani, mirabile esset, si in fine anni reperirentur quingenti.

Item est aliud periculum, quòd si Franci se reperirent in bello cum equitibus vel militibus Armeniæ, ex quibus pauci reperiuntur qui non sint semper parati ad fugam, dum vident inimicos ad pugnam contra se venire, quòd non relinquerent eos. Et hoc esset maxima confusio probis viris, se in tali societate sentire, dum essent in exercitio armorum : quia illi qui noverunt & noscunt eos, libenter evitant in talibus locis esse cum eis.

Item si Franci essent in Armenia, & indigerent refugio, Armeni non receptarent eos in aliquo castro vel fortalitia sua : quia semper dubitaverunt & dubitant, ne Franci auferant eis Terram.

Et hoc divinant Armeni continuè, scilicet quòd Franci debent eis Regnum auferre.

Item in Marchia Armenię sunt tot Gentes, de Berith, Turchimanni, Cordommi, Beduini, quòd etsi aliæ Gentes Sarracenorum non intromitterent se, fortiter se defenderent, & tenerent Marchiam illam cum illis qui essent in Armenia, quia montana sunt magna & passus fortissimi. Quare prædictis rationibus & aliis multis quæ possent dici, nullo modo consulo, parvum Passagium fieri debere. Imò contradico quantum possum, ac reprobo omnino, pro evitando vituperio & damno Christianitatis.

In nomine Domini. Amen.
De magno Passagio generali faciendo omnino concordo, pro destructione inimicorum Fidei Christianæ & pro restauratione Terræ Sanctæ, Christi Sanguine respersæ. Et si placeret Sanctitati Vestræ, & Dominis Cardinalibus, quòd ex nunc quàm citiùs possetis bono modo, de hujusmodi Passagio tractaretis cum Dominis Regibus Franciæ, Angliæ, Alamanniæ, Siciliæ, Arragoniæ, Hispaniæ, & aliis Terrarum Dominis majoribus & minoribus; quorum corda Deus illuminet ad negotium istud tam pium & laudabile ; valde bonum & utile crederem.

Item quòd ordinaretur ex nunc Januæ, Venetiis, & in aliis Terris maritimis, quòd fierent naves & alia magna vasa, ad portandum equos & victualia. Et quàm citius fieri posset, inciperet quilibet providere sibi de rebus necessariis ad dictum passagium.

Item non laudo galeas in facto Passagii, sed naves & alia magna vasa ; & hoc ideo quia naves sunt magis proficuæ & laudabiliores quàm galeæ. Nam una navis portabit plus quàm quatuor galeæ, & una galea constabit plus quàm tres naves. Et non oportebit passagium præliari in mari : quia inimici non possent in mari resistere, cùm habeant modicum armamenti.

Item si placet audire consilium de quantitate Gentium : respondeo, quòd *Bochendar* olim Soldanus Babyloniæ, qui fuit potentior & sapientior in factis armorum quàm unquam fuisset aliquis in Secta sua, & magis famosus, multotiens dixit, quòd

cum exercitu suo obviaret XXX. millibus Tartarorum : sed si plures venirent, relinqueret eis campum.

Item dixit, quòd si in terra sua venirent XV. millia equitum Francorum, obviaret eis & præliaretur cum eis : sed si plures venirent, recederet & dimitteret eis campum. Propter quòd reducens ad memoriam dicta ipsius, & alia plurima quæ audivi, similiter audiendo ab eis qui fuerunt in Damiata cum Sancto Ludovico, de quantitate militum, & equitum ac peditum, quam habuit secum, auderem & audeo dicere, nisi melius audirem. Quòd si generale Passagium habet à XII. usque ad XV. millia equitum armatorum, & V. millia peditum, cum auxilio Dei, in cujus servicio se disponent, spero in Domino, quòd tot Gentes volentes bono consilio credere, totam Terram Sanctam acquirent & recuperabunt omnino. Sed de prædictis equitibus consulo, quod essent duo millia Balistariorum.

De loco ubi Passagium recolligatur nihil dico : quia hoc est in voluntate Dominorum Regum. Sed de applicando portu in Partibus illis, modis omnibus consulo pro meliori, quòd primò applicetur in Regno Cypri, & ibi refrigeret & recreët se Passagium totum.

Sed discedendo à Regno Cypri, & eundo versùs Terram Sanctam, nullus debet palam consulere de loco seu de patria, in qua sit portus accipiendus, vel Passagium descendere debeat, quia ex hoc oriretur prævisio Sarracenis. Sed si placet vobis & Domino Regi Franciæ : dicam secretò tot bonas & utiles causas, quòd credo verè, quòd acquiescetis consilio meo ; quia clarè monstrabo, quæ sunt loca bona ad hoc ; ita quod vestra Discretio Sancta bene agnoscet.

Item, Pater Sancte, ad hoc ut nullus possit dicere, quòd non consulam libenter fieri bona : si vobis placet mittere in Regnum Cypri aliquem succursum equitum vel peditum, potestis facere. Et hoc esset consolatio in Regno Cypri, pluribus rationibus quæ possent dici.

Item consulo & laudo pro meliori modis omnibus, quòd ordinetis quàm citiùs poteritis decem galeas, & quæ præparentur hac hyeme : ita quòd in primo vere possint transire ad defensionem Cypri, & ad custodiendum mare : ne per malos Christianos portentur vetita Sarracenis.

Et quòd dictæ galeæ teneantur continuè, usque ad Passagiam generale. Et de pecunia percipienda pro dictis galeis tenendis, si placebit, secundùm quod mihi videbitur, secretò consulam. Tamen consilium istud non scribo, quia non est ponendum in scriptis. Sed spero in Domino, quòd taliter lucrabuntur dictæ galeæ, quod satis facilè poterunt teneri.

Et consulo, quod ponatur in dictis galeis talis Capitaneus, qui non dubitet perdere temporalia bona, per potentiam civitatum maritimarum. Credo, quòd *Rogeronus* filius quondam Domini *Rogerii Loria*, esset bonus Capitaneus dictarum galearum, si vobis placeret.

Non consulo, quòd ponatis hominem Religiosum, præcipuè Templarium vel Hospitalarium ; quia si dictæ galeæ damnificarent Januenses vel Venetos, ipsi recurrerent ad naves vel bona eorum :

&

& sic Religiones possent incurrere magnum damnum.

Item consulo, Pater Sancte, pro bono & honore vestro & totius Christianitatis, quòd placeret vobis mandare Januensibus, Venetis, & & Pisanis, & aliis portum habentibus supra mare, & expressè præcipere quòd non portent vel mittant bona aliqua Sarracenis : quia Sarraceni nimis ditantur ex hoc.

Nam secundùm quod audivi, de omnibus quæ contrahuntur cum eis sive dando, sive recipiendo, tertiam partem largo modo recipiunt à Christianis pro dacio seu theloneo ; ita quòd de tribus navibus sive de onere trium navium bene recipiunt seu tollunt unam. Et multa damna recipiunt ex hoc Christiani, propter lanceas & alia arma, quæ mali Christiani deferunt & portaverunt eis.

Unde credo, quòd esset bonum si poneretis ad hoc fortissimam prohibitionem & strictam Sententiam, & quòd ita facilè non absolverentur à dicta Sententia in eorum reversione, sicut aliquando fieri consuevit. Nam quandoque deferunt eis galeas, ita paratas, quòd nihil restat nisi componere & clavare ipsas. Unde super hoc faciet vestra Sanctitas quod videbitur esse bonum.

Noscat igitur vestra Sanctitas, Pater Sancte, quòd vobis meliùs & clariùs ore proprio exponerem prædicta, quàm per aliqua scripta.

Rogo itaque Deum omnipotentem ut vobis donet gratiam ordinandi superiis quod fuerit melius, & potentiam recuperandi tempore vestro Loca Sancta, in quibus Dominus noster Jesus Christus nasci & mori dignatus est pro generis humani salute.

Ex Steph. Baluzii Tom. II pag. 176. de Vitis Paparum Avenionensium.

X L I. *Hist. p. 10.*

Extrait d'une Vie du Pape CLEMENT V. *composée par le Prieur* Amaury Augier, *& raportée par Mr. Baluze* (in Vitis Paparum Avenion. Tom. I. pag. 99.) *où il se trouve un Detail du commencement de la decouverte des crimes des Templiers, par un Bourgeois de Besiers, nommé* Squin de Florian, *& d'un Templier Apostat de son Ordre : environ l'an* 1306.

TEmpore hujus CLEMENTIS Papæ contigit, ut fertur, quod in quodam castro regio, Diœcesis Tolosanæ, per Officiales dicti Regis Franciæ quidam nomine *Squinus de Floriano*, civis Biterrensis, cum quodam Fratre Militiæ Templi Apostatâ pro suis maleficiis capti fuerunt, & in forti carcere ambo insimul positi extiterunt.

Cumque dictus *Squinus* & ejus socius Templarius propter maleficia quæ perpetraverant de die in diem de sua vita more navigantium se desperarent, ad invicem peccata sua confessi fuerunt. (1) Qui quidem

(1) On ne doit pas s'étonner d'une Confession si singuliere d'un criminel à l'autre : car c'étoit autrefois la coutume en France, de ne pas admettre les criminels condamnez à mort, ni à la Confession, ni de leur donner l'Absolution, ni encore moins la sainte Communion. Voiez *Martene de Antiquis Ecclesiæ Ri-*

Templarius sibi extitit confessus multos errores contra Deum & periculum animæ suæ atque unitatem Fidei Catholicæ, quod in ingressu sui Ordinis postea pluribus vicibus se communicasset; quorum maleficiorum speciem per ordinem enarravit.

Quibus auditis, à Cancellaria sequenti die majorem Officialem alterius castri regii ad se fecit convocari & ad eum adduci. Qui quidem obtulit unum magnum factum Regi Franciæ revelare, de quo plures utilitates ipse Rex habere poterat quàm si de novo acquireret unum Regnum. Et ideo me bene captum & vinculatum ad eum perduci faciatis, ut dixit; quia nulli de mundo nisi dicto Regi revelaret, esto quòd ipse mortem subiret temporalem.

Item quod cum ipse Officialis Regius vidisset, ut eum blandimentis, promissionibus, oblationibus, & demum quod ipse cum comminationibus præfatum *Squinum* inducere non poterat quod prædictum factum sibi revelaret, ideo omnia præmissa per ordinem dicto Philippo Regi Franciæ scripsit & significavit. Qui quidem statim sibi rescripsit & injunxit, ut ipsum *Squinum* sub fideli custodia ad eum Parisius mitteret.

Item quod cum postea ipse *Squinus* juxta mandatum Regis eidem Regi Parisius fuisset præsentatus, statim ipsum traxit ad partem ob scire veritatem de præmissis; promittens sibi securitatem corporis & commodum, si illa quæ dicebat veritatem continerent.

Cùmque *Squinus* confessionem dicti Templarii Apostatæ per ordinem sibi explicasset, confestim ipse Rex aliquos Templarios capi fecit, & super hoc cum eis Informationem fieri fecit. Quâ factâ, & super præmissis veritate repertâ, ipse Rex Franciæ scripsit multùm cautè & secretè omnibus Officialibus suis in toto Regno suo institutis, & cuilibet ipsorum, ut certâ die ipsi cum bona societate bene armati essent parati; & deinde in sequenti nocte quasdam Litteras suas secretas quilibet ipsorum Officialium aperire deberet, & non ante, sub pœna capitis, quas cùm aliis prædictis Rex prædictus miserat eisdem.

Item quod cum dicti Officiales Regis, Litteras suas recepissent, statim illâ die omnes bene armati & associati fuerunt, videlicet III. Idus Octobris, qui fuit dies Veneris.

Et tunc in sequenti nocte apertis Litteris Regiis supra-dictis, statim quilibet ipsorum Officialium per omnia loca eis commissa accesserunt, & omnes Templarios qui inveniri potuerunt ceperunt, & eos sub fideli

tibus Tom. II. Art. 2. pag. 12. où il dit, que le Pape Clement V. a promulgué l'an 1312. au Concile general de Vienne une Constitution particuliere, afin d'abolir un abus si prejudiciable : laquelle se trouve parmi les Clementines liv. 5. Tit. 9. chap. 1.

Cependant comme cette pratique continuoit encore dans plusieurs endroits, le Roi *Charles VI.* porta un Edit l'an 1396. qui ordonnoit, que tous les criminels condamnez à mort seroient admis au Sacrement de Penitence. Enfin *Etienne Poncher* Eveque de Paris en fit un Statut dans le Synode de Paris de l'an 1515. sous peine d'excommunication. Voiez le susdit *Dom Martene*.

custodia in fortalitiis suis posuerunt.

Et deinde quilibet Officialis captiones ipsorum Templariorum dicto Regi Franciæ significaverunt: prout ab ipso hoc habuerunt in mandatis. De quorum captione totus mundus fuit admiratus.

Item quod cum postea Magister Militię Templariorum cum multis Militibus & viris magnis sui Ordinis captus apud Parisius coram Rege productus fuisset, tunc quidam ipsorum propter verecundiam veritatem de prĕmissis denegaverunt, & quidam alii ultra ipsam sibi confessi fuerunt. Sed postea illi qui denegabant, cum tormentis ipsam tunc libenter confitebantur, & aliqui ipsorum in tormentis sine confessione moriebantur, vel comburebantur. Et tunc de confitentibus ultra veritatem ipse mitiùs se habebat.

Item quod cum postmodum dictus Rex Franciæ de præmissis legitimè informatus fuisset, statim omnia bona tam mobilia (quàm immobilia) dictorum Templariorum quæ in suo Regno reperta fuerunt confiscari fecit, & ipsa tanquam rite confiscata sibi applicari pronuntiavit.

Et deinde Copiam omnium Processuum quos fecerat contra Ordinem Templariorum & Personas ipsorum & Confiscationes eorum, sub Sigillo suo ad ipsum Clementem Papam, qui apud civitatem Pictavensem tunc cum sua Curia residebat, per solemnes Nuncios transmisit. De quibus fuit valde gavisus.

Nam antea ipse & Cardinales, & plures alii & universi super hoc dubitabant: cùm ille Ordo fuisset tam à Sede Apostolica quàm ab omnibus Principibus mundi summè privilegiatus, & Privilegiis diversis spiritualibus & temporalibus esset ditatus.

Item quod cùm deinde dictus Clemens cum suis Cardinalibus dictos Processus Regis Franciæ bene examinasset, & nihilhominus Templarios quosdam & eorum confessiones audivisset; videlicet quod omnes dicti Ordinis Templariorum in eorum ingressu Dei filium abnegabant & super Crucem in vituperium ipsius spuebant, & postea homagium diabolo faciebant, ut majorem fortunam & bonorum temporalium multiplicationem ipsi haberent; & si aliquis de ingredientibus Ordinem eorum prædicta facere recusaret, postea ab ipsis interficiebatur. Et deinde pro dissimulando nephandam & detestabilem vitam atque conversationem ipsorum, magnas eleemosynas Christi pauperibus erogabant, & in eorum Ecclesiis valde devotè persistebant, & multa Sacrificia ibi celebrari faciebant, & intra & extra valde honestę incedebant.

Et ulterius contra ipsos extitit repertum, quòd ipsi magnum consilium, auxilium, & favorem, communionem & Confœderationem cum perfidis Sarracenis ultra mare contra Christianos habebant; & quod ipsi (ut fertur) fuerunt causa perditionis Civitatis Achon & totius Terræ sibi conjunctæ, quam antea Christiani Cruce-signati pro Christi Fide & cum eorum magna sanguinis effusione acquisiverant, & eam longo tempore possederant pacificè & quietè.

Cùmque idem Clemens de præmissis bene fuisset informatus, statim ipse scripsit per universum mundum omnibus Patriarchis, Archiepisco-

pis & Episcopis, & sub Bulla eis mandavit atque commisit, ut omnes Templarios, quos in eorum civitatibus & Diœcesibus invenire possent, ipsos caperent &c.

XLII. *Hist. p. 8.*

Extrait d'une Lettre du Pape Clement V. *au Roi* Philippe le Bel, *sur le fait des Templiers; datée du 24. Aout 1306. Le Pape y declare, qu'il a de la peine à croire, tout ce que l'on debitoit au sujet desdits Templiers.*

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Philippo Regi Francorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tuam volumus Excellentiam non latêre, quòd &c. (*Tout ce qui devoit suivre, & que nous avons omis ici, regardoit des affaires particulieres, qui se passoient en Angleterre, & n'avoient aucun raport au Cas present des Templiers: hormis le recit suivant.*)

SAnè à memoria tua non credimus excidisse, quod Lugduni & Pictavis de Facto Templariorum zelo Fidei devotionis accensus nobis tam per Te quàm per tuos pluries locutus fuisti, & per Priorem Monasterii novi de Pictavo aliqua intimare curasti.

Et licèt ad credendum quæ tunc dicebantur, cùm quasi incredibilia viderentur, nostrum animum vix potuerimus applicare: quia tamen plura incredibilia & inaudita extunc audivimus de prædictis, cogimur hæsitare; & licèt non sine magna cordis amaritudine, anxietate, ac turbatione, quicquid ordo postulaverit rationis, de consilio Fratrum nostrorum facere in præmissis.

Quia verò Magister Militiæ Templi ac multi Præceptores tam de Regno Tuo quàm aliis ejusdem Ordinis cum eodem, audito, ut dixerunt, quod tam erga Nos, Te, quàm erga aliquos alios Dominos temporales super prædicto Facto multipliciter eorum opinio gravabatur, à Nobis nedum semel sed pluries cum magna instantia petierunt, quòd Nos super illis eis falsò impositis (ut dicebant) vellemus inquirere veritatem; ac eos, si reperirentur (ut asserebant) inculpabiles, absolvere: vel ipsos, si reperirentur culpabiles, quod nullatenus credebant, condemnare vellemus.

Nos, ne circa negotium Fidei aliquid negligamus, & quia verbum tuum nobis super iis factum non modici ponderis arbitramur, ad dictorum Magistri & Templariorum instantiam, diligentis Inquisitionis indaginem infra paucos dies, de consilio Fratrum nostrorum, propter hoc instanti die Veneris Civitatem Pictavensem intraturi proponimus inchoare, vel aliàs in negocio procedere, prout de Fratrum ipsorum consilio videbitur utilius faciendum.

Quod super hoc concepimus, intimantes, & intimaturi tuæ Magnificentiæ quid circa præmissa in posterum faciemus; Serenitatem tuam in Domino exhortantes, quatinus tuum consilium in præmissis, & Informationem quam super iis recepisti, ac quicquid tuæ providentiæ videbi-

tur expedire, Nobis per Litteras tuas vel Nuncios, plenè ac integraliter è vestigio intimare procures.

Datum in Prioratu de Lugudiaco Pictavensis Diœcesis, IX. Kal. Septembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

Ex Collectione Actorum Vet. Balusii Tom. II. pag. 73. de Vitis Paparum Avenion.

XLIII. *Hist. p. 9.*

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *vers lequel il depute les Cardinaux* Beranger Fredoli *&* Etienne de Suisy, *pour des affaires secretes & tres importantes. (C'étoit le Cas des Templiers.) A Pessy-lez-Bourdeaux le 5. Novembre* 1306.

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro Philippo Regi Francorum Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Pro quibusdam negotiis Christianitatem tangentibus, sed specialiùs Regnum tuum, quæ multùm insident cordi nostro, & tuo debent non mediocriter insidère, dilectos filios nostros (1) *Berengarium*, Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & *Stephanum* Tituli Sancti Cyriaci in Thermis, Presbyteros Cardinales, magnæ Auctoritatis & prudentiæ Viros, quos honoris tui & commodi novimus ferventissimos zelatores, ad præsentiam tuam decrevimus destinandos.

Serenitatem tuam requirentes attentiùs & rogantes, quatenus in adventu dictorum Cardinalium ad præsentiam tuam, qui erit Domino concedente infra tres septimanas vel circa à data præsentium computandas, tecum habeas totum Consilium tuum secretum, cum quo sine moræ dispendio deliberare valeas super his quæ dicti Cardinales tuę Celsitudini ex parte nostra duxerint proponenda.

Ne propter absentiam dicti Consilii, Cardinales eosdem, quorum præsentiâ diù carere nolumus, nec id prædicta, & alia quæ in præsenti imminent, negocia patiuntur, oporteat in Francia diutius remanere.

Sanè Regalem Excellentiam volumus non latere, quòd postquàm ultimò sibi scripsimus, nos diræ cujusdam infirmitatis aculeus adeo molestavit, quòd ferè usque ad mortis januas nos adduxit. Sed clementiâ favente divinâ, nunc sumus, ut nobis videtur, & dicunt nostri medici, ab omni infirmitate liberati, & restituti plenariæ sanitati: tantâ tamen debilitate depressi, quòd nostram debilitatem verbis vel litteris exprimere nequiremus.

Super his, quæ de mutua Visita nostra tua Excellentia per dilectum filium Magistrum *Amisium* tuum Clericum nobis scripsit, responsionem misimus præfatis Cardinalibus, qui eam referent oraculo vivæ vocis.

(1) Ce qui concerne les Cardinaux *Beranger Fredoli*, & *Etienne de Suisy*, est expliqué ci-dessus, pag. 9.

Datum apud Pessacum prope Burdegalam Nonis Novembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

Ex præcitato Balusio Tom. II. p. 76.

XLIV.

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *lui declarant sa volonté, que les biens de l'Ordre des Templiers soient emploiez au recouvrement de la Terre Sainte : en date du* 9. *Juillet* 1307.

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Philippo Regi Franciæ illustri, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Propter fervens desiderium, quod ad recuperationem Terræ Sanctæ & ejus defensionem novimus te habere, ad gaudium tuum & exultationem Tibi tenore præsentium intimamus, quòd si oporteat Ordinem Templariorum suis exigentibus demeritis dissolvi, cassari, vel tolli, omnia bona & Jura, redditus & proventus, in quibuscunque juribus vel rebus consistant, quæ habet in præsenti, vel habere reperietur in futurum, Terræ Sanctæ subsidio volumus deputari, nec ad aliquem alium usum converti.

Nec Nos, vel Successores nostri ab illis qui prædicta bona custodient vel tenebunt, in aliquo alio casu, vel ad aliquem usum alium repetemus.

Datum Pictavis, IX. die Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Mantissa Codicis Diplomatici &c. Collectore Leibnitio, Parte II. pag. 76.

XLV.

Bref du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *touchant la Saisie des biens des Templiers : afin qu'il ne soit pas causé par là aucun prejudice aux droits d'autrui : à Poitiers le XI. Juillet* 1307.

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio PHILIPPO Regi Francorum illustri Salutem & Apostolicam benedictionem.

Ut omnia secundum æquitatem & Justitiam procedant, non intendimus nec volumus, quod propter aliquam Ordinationem aut Concessiomem circa bona vel factum Templariorum, hac vice à Nobis vel à Te, Fili carissime, factas, aliquod præjudicium generetur Tibi, Prælatis, Ducibus, Comitibus, vel aliis quibuscunque Regni, in homagiis, feodis, jurisdictionibus, censibus, laudemiis vel aliis quibuscunque Juribus, quæ in bonis Templariorum Tu & præfati habebatis, tempore captionis ipsorum factæ in Regno Franciæ anno Domini M.CCC.VII. de ipsis & bonis ipsorum, nec fiat etiam tibi vel ipsis præjudicium in aliis negotiis sive factis.

Datum Pictavis, XI. die Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Mantissa Cod. Leibnitii, Part. II. pag. 77.



XLVI.

Constitution du Pape Clement V. *adressée au Roi* Philippe le Bel : *afin que les biens des Templiers soient emploiez à la delivrance de la Terre-sainte du joug des Infideles : à Poitiers le* 12. *Juillet* 1307.

CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio PHILIPPO Regi Francorum illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Justum & laudabile largitorum propositum circa opera pietatis eò avidius illibatum cupimus conservari, quò magis largitorum concessionem ipsorum Deo gratam speramus & credimus extitisse.

Sane circa gubernationem & dispositionem bonorum Ordinis Militię Templi, cujus personæ ex certis causis tenentur generaliter carceribus mancipatæ, intendentes salubriter providere ; ipsa, in quibuscumque rebus, fructibus, redditibus, proventibus annuis & juribus consistere dignoscantur ; & quicquid ex illis vel ob ea perceptum vel redactum extiterit ; in eo casu, in quo bona ipsa, dictique fructus, redditus & proventus ac jura vacarent per dissolutionem ipsius Ordinis, quam ex prædictis fieri contingeret, ex nunc in Terræ Sanctę subsidium per hanc Ordinationem nostram perpetuò valituram convertimus & etiam deputamus. Et ad utiliorem gubernationem ipsorum, à quibus Tu regiam manum appositam, in ipsis in Regno tuo existentibus, amovisti, certos statuemus universales ; Et nichilominus volumus, quod quilibet Prælatus singulariter in sua civitate & Diocesi constituat Administratores, seu etiam Curatores ; ad quorum requisitionem ipsa bona, quantum ad te pertinebit, tueberis & defendes.

Volumus autem, quod pecunia collecta & colligenda de bonis eisdem, prius de ipsâ computis redditis diligenter, in certis & tutis locis infra Regnum Franciæ sub tua protectione ponatur, & conservetur fideliter ; expendenda duntaxat in subsidium Terræ prędictæ, quam Tu in aliquem alium usum, quantùm in te fuerit, non permittes expendi ; nec in ipsum subsidium Terræ-Santæ, sine nostra vel successorum nostrorum licentia speciali, prout nobis oretenus & etiam per tuas patentes Litteras tuo sigillo munitas (promisisti). Neque Nos vel Successores nostri, præterquam in usum prædictum, eandem pecuniam expendemus, nec illam etiam pro aliquo alio negotio Nos vel ipsi repetemus ; nisi deberet restitui Ordini memorato.

Volumus tamen, & ad hoc Tu consensisti expressè, quod nobis & Successoribus nostris & Ecclesiæ Romanæ, ac nostræ & ipsorum libertatibus in præsenti vel in futurum, propter prædicta vel aliquod eorundem, nullum præjudicium generetur ; quodque prædicta omnia sic persistant & remaneant, quousque de Ordine & bonis præfatis aliter extiterit ordinatum.

Si vero Successores nostri Ordinationem factam per nos super bonis prædictis & Personarum custodia

prædictarum immutarent notabiliter cum effectu ; volumus, quod quidquid in hujusmodi bonorum negotio & Personarum custodia per Nos & Te ordinatum existit, prædictis Ordinationibus & Concessionibus nequaquam obstantibus, per omnia in eodem statu sint hinc-inde, in quo ante Ordinationes hujusmodi existebant.

Datum Pictavis XII. Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Mantissa Codicis Leibnitii, Parte II. pag. 77.

XLVII.

Commission du Pape Clement V. *au Cardinal* Pierre de la Chapelle *Eveque de Palestrine & Archeveque de Toulouze, deputé à la garde des Templiers, emprisonnez pour leurs crimes par tout le Roiaume de France: à Poitiers le* 13 *Juillet* 1307.

Clemens Episcopus Servus servorum Dei venerabili Fratri *Petro* (1) Episcopo Penestrinensi salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimus in Christo Filius noster Philippus Rex Francorum illustris Nobis simpliciter reddiderit, generaliter Personas Templariorum Regni sui, per se & gentes suas, ad Requisitionem generalis Inquisitoris hæreticæ pravitatis in Regno suo ratione hæresium & errorum eisdem impositorum captas, Tibique commiserimus curam & custodiam eorundem ;

Volentes negotium procedere in in securo, Tibi Autoritate Apostolicâ tenore præsentium, recipiendi à dicto Rege dictas Personas realiter, & ordinandi de custodiendis prædictis infra Regnum prædictum, nomine nostro & Prælatorum dicti Regni, nec non de exhibitione & præsentatione eorumdem facienda Nobis & deputandis à nobis, sive à te loco nostri & Prælatis prædictis, ad faciendum, quod decebit, plenam committimus potestatem.

Datum Pictavis XIII. Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Mantissa Cod. Leibnitii, Part. II. 78.

XLVIII.

Lettre du Pape Clement V. *au Roi de France, auquel il envoie la Lettre* d'Amaulry *Gouverneur du Roiaume de Chypre, par raport aux Templiers; le* 20. *Aout* 1307.

Clemens, Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio, Philippo Regi Francorum Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Considerantes, quod nova & præsertim de Partibus Ultra-marinis, & facto Templariorum Te audire delectat : Tibi quosdam Litteras, quas à dilectis filiis, Nobili Viro

(1) *Pierre de la Chapelle*, dont le nom veritable étoit *Taillefer*, Cardinal &c. se trouve cité ci-dessus pag. 12. parmi les Notes.

Amau-

Amaurico (1) Domino Tyri, Gubernatore Regni Cypri, & Fratre *Aittone* Consanguineo Regis Ermeniæ, Domino de Curco, recepimus noviter, mittimus præsentibus interclusas: in quibus nova Nobis intimata per eos, poteris intueri.

Retulit enim oretenus quidam Frater, qui Litteras nobis præsentavit easdem, exponens apparatum maris *Soldani*, quod idem Soldanus facit inter alia octuaginta galeas numero, præparari.

Datum Lusigniaci XIII. Kal. Septembr. Pontificatûs nostri anno tertio.

S'ensuit la Lettre d'Amaulry *fils du Roi de Jerusalem & de Chypre, Seigneur de Tyr & Gouverneur du Roiaume de Chypre, au Pape* Clement V. *auquel il donne part de la conduite qu'il a tenue envers les Templiers, lesquels il avoit fait arreter tous; malgré les bons Temoignages qu'il en donne: l'an* 1307.

SAnctissimo Patri in Domino, CLEMENTI divinâ providentiâ Sacrosanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, AMAURICUS, olim Hierusalem & Cypri Regis filius, Tyri Dominus, & ipsius Regni Cypri Gubernator & Rector, pedum oscula beatorum.

Apostolicis Litteris per Virum Nobilem, Fratrem (2) *Haitonem* Dominum de *Curcho*, mihi super Facto Templariorum de mense Maii proximò præteriti præsentatis, ferventi spiritu & ardentissimâ voluntate decrevi, cujuslibet moræ subscissâ materiâ, totis viribus Mandatis Apostolicis obedire, nihil, prout possibile foret, de contingentibus omittendo.

Verùm inspecto statu & conditionibus Partium Cis-marinarum; quia iidem Templarii erant in Regno multi numero, robusti ac fortes in armis & equis, & jam-dudum antea (sicut qui cuncta præsciverant) recollegerant se cum stipendiariis, etiam apud *Nimocium* in bellico apparatu; & de apparatu potissimè, quem ultra solitum certissimè (sicut fertur) per Insulam Cypri, per mare *Soldanus* fieri faciebat & facit ubique; adverti negotium ponderosum satis & grave, per Patrem in filii humeros fuisse transjectum. Sicque oportuit, in hujusmodi complendo negocio, cum multa deliberatione, studio & cautela procedere;

(1) *Amaury de Chypre*, quatrieme fils *d'Hugues III.* Roi de Chypre, & *d'Isabeau d'Ybelin*, porta premierement le titre de Seigneur de Tyr, & en cette qualité il defendit l'Isle de Tortose contre les Sarasins l'an 1300. puis fut etabli Gouverneur du Roiaume de Chypre par le Roi Henri II. son frere ainé le 26 Avril 1306. Mais Amaury après avoir fait souffrir mille indignités au Roi son frere, le destitua & l'envoia prisonnier en Armenie l'an 1309, & se fit declarer Roi de Chypre & de Jerusalem. Il ne jouit pas longtems de son usurpation, aiant été assassiné par un de ses confidens dans sa chambre l'an 1310. *Histoire Geneal. des Maisons de France, Tom. II. pag.* 606.

(2) *Hayton*, surnommé *Courschy*, etoit neveu d'un autre *Hayton* Roi

ſecundûm quod Paternæ Litteræ continebant.

Attamen levia reputans univerſa, quæ in favorem Fidei Orthodoxæ per Chriſti Vicarium mandabantur; tanquam obedientiæ filius, circa hęc cœpi cum illius auxilio, cujus negocium gerebatur, continuatis vigiliis ſolerter intendere.

Et quia longum foret cuncta narrare per ſingula, ne aures Sanctitatis veſtræ ſermonum prolixitate graventur, fructum qui ex Apoſtolico huc uſque Mandato provênit, quàm brevius intimare curavi.

Noverit igitur piæ Sanctitatis Veſtræ Paternitas, quod poſt multos & & varios apparatus ad bellum, quibus per terram & mare ad eorum exterminium intendebam; tamen cum ipſi Templarii ſic collecti clarè perpenderent, quod Mandatum Apoſtolicum volebam modis omnibus adimplere; die XXVII. dicti menſis Maii, *Mareſchalcus*, *Præceptor*, *Tricopolerius*, *Draparius*, ac *Theſaurarius*, cum Fratribus aliis circa decem, tamquam majores & capita, pro ſe ac aliis de Regno Templariis apud *Nicoſiam*, in domo habitationis meæ, præſentibus duobus Epiſcopis, Fratribus Prædicatoribus, Minoribus, Ciſtercienſibus & Carmelitis, Prælatis atque Canonicis quam-pluribus, nec non Baronibus & Militibus, aliâque multitudine copioſâ, in humilitatis vultu devotè venerunt, offerentes Perſonas ſuas & aliorum, qui apud *Nimocium* adhuc in præſidio reſidebant, res & bona quæcunque, ad beneplacita veſtra & Mandatum Apoſtolicę Sedis, ſubmittentes ſe & ſua mihi pro vobis & Apoſtolicâ Sede.

Diſpoſui ergo, prout ſecuriùs expedire conſpexi, non ſimul, ſed diviſim & per certa loca ipſos facere cuſtodiri, armis & equis eorum jam in mea poteſtate receptis; ad deſcriptionem bonorum & Inventaria facienda, ſecundum Veſtrarum continentiam Litterarum, abſque dilatione ac mora qualibet proceſſurus; ſuper quibus continuè procedetur, aliis prętermiſſis.

Et cùm primùm effici poterit, unum ex Inventariis Sanctitati veſtræ tranſmittam, & ſi quid circa

---

d'Armenie, qui abandonna ſon Roiaume, pour ſe rendre Hermite. (Il en eſt fait mention ci-deſſus pag. 141.)

Celui dont nous faiſons ici un eloge abregé, entreprit pluſieurs voiages, & dreſſa entretems des Memoires ſur les Pays Orientaux. Comme il avoit beaucoup de pieté, il ſe fit vers l'an 1305. Religieux de l'Ordre de Premontré dans l'Abbaye de N. D. *d'Epiſcopie*, ſituée dans l'Iſle de Chypre. Quelque tems après, aiant été appellé en France par le Pape *Clement V.* il y apporta ſes Memoires, qu'il mit au jour, en Langue Gauloiſe à Poitiers, ſous le titre de *Paſſage de la Terre Sainte*.

Il fut aidé en cela par *Nicolas Salſoni*, qui les traduiſit en Latin en 1307. par ordre du Pape Clement, ſous le titre *d'Hiſtoria Orientalis ſive Tartarorum*. Ces Memoires ont été reimprimez pluſieurs fois dans la ſuite, nommement par les ſoins de Reineccius l'an 1585, & d'André Muller en 1672.

On ne ſçait pas le tems de la mort du ſuſdit Religieux; mais l'on n'a pas douté de le ranger au nombre des ceux qui ſont morts en opinion de Sainteté. L'Abbaie d'*Epiſcopia* fut detruite l'an 1571. lorſque le Sultan Selim II. s'eſt rendu maitre de toute l'Ile de Chypre.

prædicta fuerit aliud intimandum. Erat siquidem impossibile mihi, eos & eorum bona capi facere unâ die; cum, ut prætactum est, rumores longè antea præscivissent; sicque ad se muniendum grande spacium habuerunt. Quod nisi fuisset, ad litteram Mandatum Apostolicum per me foret executioni mandatum.

Hoc tamen, & alia mandata vestra, Deo propitio, juxta meæ possibilitatis modum sollicitè ac effectualiter complebuntur. Ceterum me ipsum & Regnum, verè situm in medio Nationis perversæ, Sanctitati vestræ sollicitè recommendo; instantissimè supplicans, quatenus circa conservationem & custodiam Regni Cypri respiciat oculus Apostolicæ Sanctitatis.

A seculo enim, Sanctissime Pater, auditum non est, quod Sarraceni de navigio talem ubique fecerint apparatum, ut nunc.

Ego autem conditiones, rumores & nova studiosè ac solerter inquiro; & quantò plus examino, plura gravis timoris invenio. Posset enim mihi, Pater, imputari gravissimè, si vobis ista non scriberem, aut minus etiam quam sentirem. Propter hæc & alia, quæ de vestra Sanctitate sperantur, fundo preces instanter ad Dominum, quod dies vestros feliciter augeat; ut quod in partibus Cis-marinis est per tempora dispendiosè deperditum, per infusæ vobis providentiæ studium restauretur.

Ex Mantissa Cod. Diplom. Leibnitii, Part. II. pag. 86.



XLIX.

Lettre Circulaire du Roi PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *à tous Prelats, Barons, Justiciers &c. de son Roiaume: par laquelle il leur communique la Commission donnée à* Renaud de Pecquigny Vidame d'Amiens, Jean de Varennes, & le Bailly d'Amiens, *pour l'execution des ordres dont il les avoit chargez, par raport aux Templiers. A Pontoise le* 20. *Septembre* 1307.

IN nomine Domini. Amen.

Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo septimo, Indictione sextâ, undecimâ die mensis Octobris, videlicet die Mercurii post Festum beati Dyonisii, circiter horam primæ, Pontificatûs Sanctissimi Patris ac Domini, D. *Clementis* divinâ providentiâ Papæ quinti anno secundo apud Ypram, in domo Petri de Celario Burgensis Yprensis, in mei infrascripti Notarii & Testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum præsentia personaliter constitutus Vir Nobilis Dominus *Renaldus Vice-Dominus Pinquonii*, duo paria Litterarum Excellentis Principis Domini Philippi Dei gratiâ Regis Francorum Illustrissimi, ipsius Domini Regis Sigillo & contra-Sigillo sigillatas;

Et quasdam alias Viri Religiosi Fratris G..... *de Parisius* Ordinis Prædicatorum, Capellani Domini Papę, Confessoris dicti Domini Regis ac Inquisitoris generalis hęreticę

pravitatis Regni Franciæ Authoritate Apostolica, deputati, & quandam Informationem seu Ordinationem contra-Sigillo dicti Domini Regis sigillatam, non abolitam non cancellatam nec in parte sui aliqua viciatam ostendit & exhibuit; & petiit à me infrascripto Notario, sibi fieri sub manu publica Copiam de eisdem.

Quarum Litterarum & Informationis seu Ordinationis tenores inferiùs continentur; prout ego Notarius sæpe-dictus fideliter hîc transcripsi. Tenor verò primæ Litteræ talis erat. (1)

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, omnibus Prælatis, Baronibus, Justitiariis, Militibus, fidelibus ac subditis quibuslibet Regni nostri & eorum singulis salutem.

Noveritis, quòd nos pro arduis negotiis honorem & statum Regni nostri tangentibus eisdem expositis per nos oraculo vivæ vocis, dilectos & fideles nostros *Vice-Dominum Pinquonii*, *J. de Varenis* Milites, & Baillivum *Ambianensem* ad partes ipsius Bailliviæ & ejus Ressorti specialiter destinamus.

Ea-propter vobis præcipimus & mandamus, sub omni pœna quam in personis vel bonis vobis imponere possumus, quatenus eis ac eorum cuilibet, nec non deputandis ab eis, in iis quæ vobis super hoc duxerint injungenda pro præmissis exequendis, pareatis efficaciter & intendatis.

Scire quoque vos volumus, quod quisquis in præmissis eis inobediens fuerit aut rebellis, nedum indignationem nostram se subiturum noverit: sed eum nobis fregisse Fidem reputabimus, ac si nostræ Majestati inobediens extitisset.

Datum Pontisaræ, die XX. Septembris, anno M. CCC. VII.

L.

Lettres Circulaires du Roi PHILIPPE LE BEL *: ou Sa Majesté fait un detail des crimes des Templiers. Celle-ci fut addressée à* Renaud de Pecquigny Vidame d'Amiens, *& aux autres* Commissaires *du Bailliage d'Amiens : portant l'ordre de se saisir de tous les Templiers, qu'ils trouveront dans l'etendue de leur Jurisdiction, & de garder leurs biens, jusques à ce qu'il en soit disposé. Donné à l'Abbaye de N. D. lez Pontoise, le* 14 *Septembre* 1307.

Tenor secundæ Litteræ talis erat.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, Dilectis & fidelibus Militibus suis *Vice-Domino Pinconii*, & *Joanni de Varenis*, ac Baillivo *Ambianensi*, salutem & dilectionem.

Res amara, res flebilis, res quidem cogitatu horribilis, auditu terribilis, detestabilis crimine, execra-

(1) Cette Piece, aussi-bien que les trois suivantes, avoient été ajoutées par les soins de Mr. Godefroy, à la fin du Tome II. de l'Histoire de la Condamnation des Templiers, édition de Brusselle l'an 1713.

bilis ſcelere, abominabilis opere, deteſtanda flagitio, res penitus inhumana, immò ab omni humanitate ſepoſita, dudum fide dignâ relatione multorum, non abſque gravis ſtuporis fremitu auribus noſtris inſonuit. Cujus gravitate penſatâ, eò crevit in nobis acerbiùs doloris immenſitas, quo talium & tantorum immanitatem ſcelerum in divinæ Majeſtatis offenſam, Orthodoxæ Fidei & totius Chriſtianitatis diſpendium, humanitatis opprobrium, exempli mali perniciem, & generale ſcandalum non eſt dubium redundare.

Rationalis quidem ſpiritus exulanti extra terminos naturæ compatitur & compaciendo turbatur, eo quòd ſui oblita principii, propriæ conditionis inſcia, & ſuæ dignitatis ignara, ſui prodiga & in reprobum ſenſum data, cùm in honore eſſet non intellexit, comparata eſt jumentis inſipientibus, immò ipſorum inſipientiam jumentorum ſtupendâ beſtialitate tranſcendens, ad illa omnium ſcelerum ſummè nefaria ſe exponit, quæ abhorret & refugit ipſarum irrationabilium ſenſualitas beſtiarum.

Dereliquit Deum factorem ſuum, receſſit à Domino ſalutari ſuo, Deum qui eam genuit dereliquit, oblita eſt Domini Creatoris ſui, immolavit dæmoniis & non Deo, gens abſque conſilio & ſine prudentia; utinam ſaperet & intelligeret, ac noviſſima provideret!

Olim ſiquidem ad nos fide dignorum quam-plurium inculcatâ relatione pervenit, quòd Fratres Ordinis Militiæ Templi, gerentes ſub ſpecie agni lupum, & ſub Religionis habitu, noſtræ Religionis Fidei nequiter inſultantes, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum noviſſimis temporibus pro humani redemptione generis Crucifixum, gravioribus, quàm in Cruce pertulit, illatis injuriis iterum crucifigunt.

Dum in ipſo ingreſſu ſuique Profeſſione Ordinis, ipſum conſpectibus ſuis ejus effigie præſentatâ, miſerâ immò miſerabili cæcitate ter abnegant, ac horribili crudelitate ter in faciem ſpuunt ejus, & poſtmodùm exuti veſtibus, quas in ſœculari habitu deferebant, nudi in Viſitatoris, aut vicem ejus gerentis qui eos ad Profeſſionem recipit, præſentia conſtituti, in poſteriori parte ſpinæ dorſi primò, ſecundò in umbilico, ac demum in ore, in humanæ dignitatis opprobrium, juxta profanum Ordinis ſui ritum, deoſculantur ab ipſo.

Et poſtquàm divinam Legem tam nefandis auſibus, tam deteſtandis operibus offenderunt, humanam offendere non verentes, Profeſſionis ſuæ voto ſe obligant, quod alter alteri illius horribilis & tremendi concubitûs vitio (propter quod venit in diffidentiæ filios ira Dei) requiſitus irrecuſabiliter ſe exponet. Dereliquit fontem aquæ vivæ, mutavitque gloriam ſuam in ſimilitudinem vituli, & Idolis immolat gens immunda. Hæc, & alia Gens perfida, gens inſana & dedita cultibus Idolorum, committere non veretur; quorum non ſolùm actus & opera deteſtanda, verùm etiam repentina verba terram ſuâ fœditate commaculant, roris beneficia ſubtrahunt & aeris inficiunt puritatem, ac Fidei noſtræ confuſionem inducunt.

Et licèt delatoribus hujuſmodi & tam infauſti nunciationi rumoris,

eam potiùs ex livore invidiæ, vel odii fomite, aut cupiditatis radice, quàm ex fervore Fidei, zelo justitię, aut caritatis affectu procedere suspicantes, vix ab initio animum inclinare possemus; multiplicatis tamen delatoribus ac denuntiatoribus supradictis, ac invalescente infamiâ & ex præsumptionibus non levibus, sed legitimis argumentis & probabilibus conjecturis, violentâ præsumptione & suspicione conceptâ;

Ad indagandum super præmissis plenæ veritatis indaginem, præhabito super hoc cum Sanctissimo Patre in Domino *Clemente* divinâ providentiâ sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifice colloquio & diligenti tractatu, ac cum Prælatis & Baronibus nostris deliberatione consilii plenioris, cœpimus diligenter intendere, modos exquirendo per-utiles, & per vias incedendo salubres, quibus posset lucidiùs in hac parte veritas reperiri; & quantò ampliùs atque profundiùs hujusmodi negotium tractabatur, tantò effosso pariete, abominationes invenimus graviores.

Unde Nos, qui ad defensionem Fidei & Ecclesiasticæ Libertatis sumus à Domino super Regalis eminentiæ speculâ constituti, & præ cunctis desiderabilibus mentis nostrę, augmentis Catholicæ Fidei affectamus, per dilectum in Christo Fratrem *G. de Parisius* Inquisitorem hæreticæ Pravitatis Authoritate Apostolicâ deputatum, super præmissis infamiâ publicâ referentem, diligenti Informatione præhabitâ, & tam ex Informatione ipsa quàm ex aliis diversis præsumptionibus, argumentis legitimis, & probabilibus conjecturis, contra præfatos Dei, Fidei & naturæ hostes & humani fœderis inimicos vehementi suspicione conceptâ, Inquisitoris prædicti, qui Brachii nostri auxilium invocavit, justis in hac parte Supplicationibus annuentes (licèt esse posset, eorum aliquos fore culpabiles & alios innocentes.)

Propter gravitatem tamen negotii, & quia veritas de præmissis aliàs plenè reperiri non posset, tum quia contra omnes vehemens est orta suspicio, tum quia si qui sint innocentes ex eis, expedit, quòd tanquàm aurum in fornace purgentur, & debitâ Judicii examinatione probentur; deliberatione super his cum Prælatis, Baronibus Regni nostri, & aliis Consiliariis nostris, ut præmittitur, habitâ pleniori;

Decrevimus, ut singulares Personæ prædicti Ordinis Regni nostri sine exceptione aliqua capiantur, capti teneantur, & Ecclesiæ judicio præserventur, & omnia bona sua mobilia & immobilia saisiantur, & ad manum nostram saisita fideliter conserventur.

Quare vobis committimus, & districtè præcipiendo mandamus, quatenus ad Bailliviam Ambianensem, Vos, aut duo vestrûm personaliter conferentes, singulos Fratres ipsius Ordinis sine exceptione aliqua capiatis, & captos teneatis, Ecclesiæ judicio præservandos. Et bona sua mobilia & immobilia saisiatis & ad manum nostram saisita sine consumptione & devastatione quacumque, juxta Ordinationem & Informationem maximam, vobis sub contra-Sigillo nostro missam, districtissimè teneatis, quo-usque à nobis aliud super hoc receperitis in Mandatis.

Dantes fidelibus, Justiciariis & subditis nostris tenore præsentium in mandatis, ut in præmissis omnibus & singulis & ea tangentibus, vobis pareant efficaciter & intendant.

Actum in Regali Abbatia Beatæ Mariæ juxta Pontisaram, in Festo Exaltationis sanctę Crucis, anno Domini M. CCC. septimo.

L I. *Hist. p. 15.*

Commission donnée par Frere Guillaume de Paris, *Docteur en Theologie de l'Ordre des FF. Precheurs, Chapelain du Pape, Confesseur du Roi* Philippe le Bel, *& Inquisiteur general de la Foy au Roiaume de France, aux Inquisiteurs de Toulouze & de Carcassone, & à tous les Prieurs, sous-Prieurs & Lecteurs dudit Ordre des Precheurs; pour interroger les Templiers, sur les crimes dont ils étoient accusez, & les condamner, s'ils étoient trouvez coupables. A Pontoise le 22. Septembre* 1307.

Tenor verò Litteræ dicti Fratris *G. de Parisius* talis erat.

RELigiosis & Venerabilibus Fratribus Inquisitoribus hæreticæ Pravitatis *Tholosæ* & *Carcassonæ* Authoritate Apostolicâ deputatis, Prioribus Conventualibus, Subprioribus & Lectoribus Ordinis Fratrum Prædicatorum in Regno *Franciæ* constitutis, eorum videlicet singulis Fratribus;

G. DE PARISIUS ejusdem Ordinis, Capellanus Domini Papæ, Confessor Principis Excellentis Domini Philippi Dei gratiâ Francorum Regis, ac Inquisitor generalis hæreticæ Pravitatis Regni Franciæ Authoritate Apostolicâ Deputatus, salutem in auctore & consummatore Fidei Jesu Christo.

Fratres Charissimi: Scelus sceleratissimum, cœleste flagitium, quale nec oculus vidit, nec auris audivit, nec aliàs in hominis cor ascendit: Res amara, res flebilis, abhominabilis & valdè terribilis, ex qua consuevit ira Dei in filios diffidentiæ provocari, commovetur terra nimium, ac omnia elementa turbantur; nomen divini Numinis exsufflatur, Religionis venustas confunditur, laceratur stabilitas Fidei Christianæ.

Nuper ad Domini Regis auditum & nostrum pervênit, videlicet quod Fratres quamplures Ordinis Militiæ Templi (si Fratres Ordinis valeant appellari) fallò Religionis nomen tenentes & habitum, detestabilem hæresim ac aliàs inauditam profitentur occultè. Ita quòd etiam in ingressu Fratris cujuslibet præfati Ordinis, Cruce Domini cum ejus Effigie præpositâ, *Jesus Christus Dominus noster per eum qui recipitur ter negatur, & vice qualibet conspuitur super Crucem & Imaginem Jesu Christi.*

Postquàm vestibus exuto ingrediente, Præceptor, vel aliquis ejusdem Ordinis ipsum authoritate ejus recipiens, *ter receptum osculatur, primò in fine spinæ dorsi inferiùs, secundò in umbilico, tertiò in ore.* Recepto nihilominus injungendo, quòd *si quis*

Fratrum hujus ei se commiscere velit, hoc patiatur Receptus; & quòd ad hoc tenetur ex Ordinis illius Statutis, eoque prætextu fœdus naturale rumpentes, quod animalia bruta facere detestantur, *se commiscent abominabiliter* dicti Fratres.

Heu nobis, si præmissa veritate nitantur! Quis nobis Fratres tribuat, ut tanti sceleris, tantæ divinæ blasphemię videamus aliquam ultionem?

Præfatus igitur Dominus Rex, ut Christianissimus, præmissis auditis, admirationis stupore perterritus, nec non Fidei ardore succensus, ea non sprevit: sed nedum nobis suisque secretis Consiliariis, sed Patri nostro Sanctissimo Domino summo Pontifici, apud *Lugdunum* primò, & *Pictavis* secundò, audita diligenter aperuit.

Et Nobis postmodùm adhibitis, diligentiùs perquisivit, pluresque testes fide digni, omni exceptione majores, maximè in causa Fidei recepti sunt per Nos judicialiter. Per quos omnes singulariter turpis Receptio prædicta probatur in eorum personis facta fuisse; ac vehemens inducitur præsumptio contra omnes. De pluribus personis ejusdem Ordinis hujus Regni, dicti testes deponunt, quòd præsentes factores aut assentientes fuerunt Receptionibus Fratrum taliter attemptatis.

Ea-propter per ipsum Dominum Regem, Reverendis Patribus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, & aliis eminentibus viris Ecclesiasticis, ac his specialiter congregatis, eorum tam per ipsum Dominum Regem quàm nos requisito consilio, providâ ipsorum & concordi deliberatione accedente, Dominum ipsum Regem duximus pro causa Fidei requirendum, ut contra singulares personas dicti Ordinis de præmissis vehementer suspectas hujus Regni, Nobis dare favorem opem & auxilium dignaretur, ut eas habere valeamus examinandas super hiis prout decet.

Non intendentes negocium hoc, contra dictum Ordinem assumere, seu contra Fratres ipsius Ordinis universaliter, sed solùm contra singulares personas Regni prædicti.

Qui Religiosus Princeps, animo prompto, Requisitionem nostram exaudiens, per diversas partes Regni sui dictas personas suspectas perquiri & Ecclesiæ judicio præservari præcêpit; ad hoc certas eminentes personas specialiter destinando.

Nos igitur per diversas Regni partes præsentialiter accedere non valentes, pluribus negociis, ac infirmitate proprii corporis impediti, Vos exhortamur in Domino, vobis tenore præsentium committentes, & vos singulariter deputantes: quatenus nobis in adjutorium causæ Fidei assurgentes, non pigri, sed vigiles, adhibitis duabus Religiosis personis & discretis, cum personis non suspectis, vobis per Gentes Domini Regis exhibendis, inquiratis ex parte nostrâ immò potiùs Apostolicâ, super præmissis; diligentiùs veritatem Depositionibus eorumdem per publicam personam, si commodè potest haberi, aut per duos viros idoneos conscribendis.

Et si præmissa scelera esse vera reperiretis, probis viris Ordinis Fratrum Minorum, & aliis Religiosis viris sic aperire curetis negotium ipsum, quòd apud eos vel populum non oriatur scandalum ex hujusmodi

Pro-

Processibus : sed odor potiùs bonæ famæ.

Depositionesque talium Testium Domino Regi & Nobis in Franciam sub vestris & Gentium ejusdem Domini Regis, qui ad prædicta specialiter destinantur, Sigillis inclusas, fideliter mittere non tardetis.

Actum apud Pontisaram die XXII. Septembris, anno Domini M.CCC. septimo.

L I I.

Memoire des Chefs d'Accusation, donnez par le susdit Frere Guillaume de Parisius, *(1) Inquisiteur general, aux autres Commissaires : sur lesquels il falloit interroger les Templiers : donné l'an* 1307.

Tenor verò Informationis, seu Ordinationis prędictæ, talis erat.

CHest la Forme, comment li Commissaires iront avant en besoigne.

Premierement quant il seront venu & auront la chose revelée aus Seneschaus & aus Baillis, il s'enformeront secreement de toutes leur mesons. Et porra l'on a cautele se mestiers est, enquerre aussi des mesons d'autre de Religion, & feindre que ce soit par ocoison du disiesme ou par autre coleur.

Après ce, cil qui sera envoiés aveuc le Seneschal ou Baillif, à jour assené bien matin, selonc le nombre des mesons & des granches, esliront Preudhommes puissans du Pais sans soupeçon, Chevaliers, Eschevins, Conseils, & seront enformé de la besoigne secreement & par serment; & comment li Rois est de ce enformés par le Pape & par l'Eglise.

Et tantost il seront envoié par cascun leu, pour prendre les personnes & saisir leur biens, & ordener de la garde. Et se prendront garde, que les vignes & les terres soient cultivées & semées convenablement.

Et commettront la garde des biens à bones personnes & riches du pais, aveukes les mesnies (2) qui seront trouvées es mesons; & eus presens il feront celui jour Inventaire en cascun leu, de tous les meubles, & le seeleront, & iront si enforciement, que li Frere & leur mesnie ne puissent contester.

Et auront Sergens aveuc eus, pour eus faire obeir.

Après ce, il metront les persones sous bone & seure garde, singulierement à cascun par soy. Et enquerront de eus premierement la verité; & puis apeleront les Commissaires de l'Inquisiteur, & examineront diligemment la verité, & par (3) jehine se mestier est. Et se il confessent la verité, il feront ecrire leur Deposition tesmoins apelés.

C'est la maniere de l'Enquerre. L'en les amonestera premierement des Articles de la Foi, & dira comment li Papes & li Rois sont enformé par

(1) Frere *Guillaume de Paris* ou *Parisius*, est celui dont il est fait mention ci-dessus pag. 15. & 18.

(2) C'est à dire, les serviteurs & servantes.

(3) *Jehine*; torture, ou question.

pluiseurs tesmoins bien creables de l'Ordre, de l'erreur & de la bougrerie, que il font especiaument en leur entrée & en leur profession.

Et leur prometeront pardon, se il confessent la verité, en retournant à la Foi de la sainte Eglise; ou autrement, il convient que il soient à mort condempné. L'on leur demandera par serment diligemment & sagement, comment ils furent receux & quel Veu u promesse il firent, & leur demanderont par generaus paroles jusques tant, que l'on tirera d'eus la verité.

Ce sont li Article de l'erreur que l'on a trouvé contre eus par pluiseurs Tesmoins. Cil qui sont premierement receu, requierent le pain & l'iaue de l'Ordre; & puis li Commandeur ou li Mestres qui le recoit, le maine secreement derriere l'Autel ou u Revestiere (1) ou ailleurs en secré, & li monstre la Crois & la figure de Nostre Seigneur Jehsu-Crit; & li fait renier par trois fois le Prophete, (2) cest à savoir Nostre Seigneur Jehsu-Crit, de qui cele figure est; & par trois fois crachier sur la Crois. Puis le fait dispoiller de sa robe, ou cil qui recoit le baisé u bot de l'eschine sous le brajeul, & puis u nombril, & après en la bouche; & il dit, que se aucuns Freres de l'Ordre veut charnelement gesir à lui, que il le souffre. Car il le doit, & est tenus de souffrir selonc les Status de l'Ordre. Et que pluiseur d'eus pour ce par maniere de Sodomie gisent l'un aveuc l'autre charnellement.

Et ceint l'en chascun quant il est receus d'un cordelette sus sa chemise, & la doit tousjours li Freres porter seur soi, tant comme il vivra. Et entent l'on, que ces cordeles ont esté touchiées & mises entour une Ydole; qui est en la forme d'une teste d'homme à une grant barbe. Laquele teste il baisent & aourent (3) en leur Chapitres Provinciaux. Mais ce ne sevent pas tout li Frere, fors li grant Mestre & li encien. Derechef li Prestre de l'Ordre ne sacrent pas à l'Autel le Cors Nostre Seigneur; & de ce enquerra l'en especiaument aux Prestres de leur Ordre. Et doivent li Commissaire envoier au Roi sus les seaux des Commissaires de l'Inquisiteur, le plus-tost que il porront, la copie de la Deposition de ceux qui confesseront (4) lesdites erreurs, especiaument le reniement de Notre Seigneur Jehsu-Crit.

Acta fuerunt præmissa, ostensa, exhibita & petita, anno, indictione, die, mense, horâ, Pontificatûs & loco superiùs annotatis, præsentibus; Nobili viro Domino *Gerardo de Pinchonio* Milite, venerabili Viro Magistro Petro de Renenghes Canonico sancti Martini Yprensis, & *Johanne* Clerico dicti Domini Vice-domini, ad præmissa vocatis Testibus & rogatis.

Et Ego *Guillelmus* dictus *de Belvaco*, civitatis Morinensis publicus Authoritate sacrosanctæ Romanæ Ec-

(1) C'est la Sacristie.

(2) Cela auroit pu s'entendre du Prophete Mahomet, qu'ils renioient & en faisoient serment sur la Croix.

(3) C'est à dire, prient.

(4) Il étoit de la Justice de faire aussi voir au Roi les Depositions de ceux qui étoient innocens des crimes dont l'Ordre étoit accusé.

clesiæ Notarius prædicta omnia de verbo ad verbum, ad requisitionem & rogatum dicti Domini Vice-Domini, per Copiam fideliter transcripsi, & in hanc publicam formam redegi, & præsenti Transcripto signum meum apposui consuetum.

Et étoit signé d'un Monogramme.

LIII.

Lettre, ou Monitoire du Pape Clement V. *à* Edouard II. *Roi d'Angleterre, du 4. Octobre 1307. au sujet de l'emprisonnement de quelques Evêques; mais principalement parce-qu'il s'étoit emparé de son chef, des Biens de l'Ordre des Templiers.*

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Eduardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Attende Fili, & diligenter intellige verba Patris, magnitudinis Regiæ profectus uberes, & exaltationis incrementa felicia diligentis.

Cogit nos siquidem debitum Pastoralis Officii, & vincimur à dilectione nimiâ, quâ Fili carissime, inter ceteros Christianæ Religionis Principes specialiter Nobis conjungeris, & portaris in Apostolicæ visceribus caritatis, ut Personam Regiam ad actiones laudabiles operaque salutis, per quæ gratia summi Regis acquiritur, nomen regium magnificatur in populis, & præcelsæ tuæ famæ præconium exaltationis multiplicis suscipiat incrementa; Teque instantiùs, cum velut homo ab hiis quę justa sunt devias, & quæ oculos divinæ Majestatis offendunt, salutis tuę commodis obviant, derogant Regalibus titulis, sollicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Optamus enim, dilectissime Fili, ut quemadmodum in orbe terrarum inter coteros Catholicos Principes generosi Sanguinis fulgore prærutilas; sic laudabilium claritate resplendeas actionum. Et mentis oculis erectis ad illum, per quem honorum culmina & regnorum solia possidentur, ejus humiliter beneplacitis Te conformes. Et Progenitorum tuorum imitans laudanda vestigia, limites studeas servare justitię, personas Ecclesiasticas Regni tui favoris regii ope confoveas, & protectionis tuæ præsidio tuearis; à quibusvis earum molestiis, offensis & injuriis apstinendo.

Hæc professo sunt opera, in conspectu divinæ Majestatis accepta. Hoc est salubrium exercitium actionum. Hæc sunt utique studia, quæ in populis gentium, Principum gesta clarificant, & Regnantium stabiliunt solia incommutabili firmamento.

Dudum siquidem . . . . Venerabiles Fratres . . . . Sti. Andreæ, & Glascuensem Episcopos &c. (*Agit primùm Pontifex pro liberatione Willelmi de Lambertun S. Andreæ, & N. Glascuensis Episcoporum in Scotia, quos Rex Angliæ in carcere injustè detinebat*) Sicque adhuc Episcopos istos, quod dolentes referimus, non sine tuæ salutis dispendio & æterni Regis opprobrio, carceratos diceris detinere.

Præterea alia cordi nostro de tuis actibus non indignè materia grandis

turbationis accrevit; quod (sicuti notitiæ nostræ ex relatione plurium Magnatum innotuit) Bona, quæ Templarii in Regno tuo habent, quæ ad Ordinem ipsius Templi pertinent, si bonus reperiatur, & aliàs ad dictæ Sedis dispositionem plenariam pertinere noscuntur, & quæ ad manus tuas de mandato nostro posueras; non absque divinę Majestatis offensa, & dictæ Sedis injuriâ, *diversis distribuisti personis*, *pro tuæ libito voluntatis*.

Verùm ut Ordinatio de prædictis & aliis bonis Templariorum ipsorum, consistentibus per singulas partes orbis, per Nos de Fratrum nostrorum consilio, præsente Carissimo Filio nostro *Philippo* Rege Francorum Illustre facta, dum adhuc *Pictavio* residentiam faceremus, tuis sensibus fiat nota; Regiam Majestatem tuam volumus non latêre, quod per dictum Regem personis dictorum Templariorum, ac mobilibus & immobilibus bonis ipsorum in Regno suo consistentibus, Nobis liberaliter redditis & dimissis, & manu suâ ab eis ad nostram Requisitionem amotâ;

Ac injuncto per suas Patentes & diversas Litteras, omnibus suis Justiciariis & subditis, ut illis quos ordinaremus ad recipiendum prædicta, personas & bona Templariorum ipsorum, quam citiùs essent requisiti per eos, traderent integraliter absque fraude;

Ordinavimus, quod certæ personæ ydoneæ pro Inquisitione facienda contra Ordinem & Templarios memoratos, super execrandis excessibus qui per ipsos commissi dicuntur, ac bonis recipiendis eorum, unà cum Prælatis ad hoc specialiter deputatis, à Nobis ad idem Regnum tuum, & universas alias partes orbis specialiter mitterentur: intendentes, ut Ordinationi prædictæ in brevi debitus subsequatur effectus.

Cum itaque ab intimis cupiamus, quod Progenitorum tuorum, qui erga Deum & Romanam Ecclesiam zelo devotionis accensi, cultum in Regnis suis augmentare divinum, tueri Ecclesiasticam Libertatem, Ecclesiam & Personas Ecclesiasticas fovêre. Regnorum ipsorum, & protegere curaverunt, salubria eligas vestigia imitari;

Teque ostendas æmulatorem fervidum, per effectum, ac ejusdem tui *Genitoris* exemplo, qui Fide preclarus, in dictæ Terræ subsidium transfretando pro Terræ defensione prædictæ, & nostri Salvatoris injuriâ ulciscendâ, in Terra ipsa plagas sustinuit diras & vulnera, seque mortis periculis offerre devotis affectibus non expavit, tuas dirigas actiones;

Regalem Magnificentiam rogamus & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus super dictorum liberatione Prælatorum in Parliamento, per Te in proximo (ut audivimus) celebrando, sic salubri consilio dirigaris, sicque Nobis promptitudine devotâ respondeas, quod responsio ipsa grata in oculis divinæ Majestatis appareat, nostrisque affectibus sit accepta.

Et nihilominus Concessione prædictorum bonorum, si-qua facta sit, quæ nulla sit ipso jure, per Te sine difficultate qualibet revocatâ, de facto, sicut de facto processit,

sic in conservatione ipsorum & aliorum Templariorum eorundem, consistentium intra terminos Regni tui, efficaciter te geras & habeas; quod personæ quas pro dictis Bonis recipiendis ad idem Regnum tuum celeriter, auctore Domino, transmittemus, Bona ipsa pro dicto Ordine, si ea quæ ipsis Templariis imponuntur, inveniantur veritate carêre;

Alioquin pro Terræ Sanctæ subsidio conservanda, pro quo fuerunt à conferentibus deputata, habere pacificè valeant, & percipere fructus & redditus eorundem. Et propter hoc divinæ Majestatis, cujus agitur in hac parte negotium, non incurras offensam, & in examine districti judicii non cogaris debitam reddere rationem.

Alioquin scire Te volumus, quod quantumcumque Personam tuam diligamus ex corde, & quantumcumque tuum & Regni tui statum prosperum, sicut proprium, cupiamus, & quælibet tua & Regni prædicti adversa quæ Personam nostram reputamus contingere, displiceant votis nostris, & ipsis libenter paternis affectibus obviemus; detentionem Prælatorum, & devastationem Bonorum ipsorum dissimulare salvâ conscientiâ non possemus: quin circa præmissa adhiberemus remedium oportunum.

Ceterùm quia in adventu Capellani prædicti (1) ad nostri Apostolatûs præsentiam, Venerabilis Frater noster Arnoldus (2) Pictavensis Episcopus, quem ad Regnum tuum pro tua & Baronum prædictorum Pace transmisimus, jam recedens de Curia versus partes ipsas arripuerat iter suum, hujusmodi Litteras sibi transmisimus, per eum tuæ Celsitudini præsentandas: sibique mandavimus, quod apud Te super præmissis efficaciter interponeret partes suas.

Datum apud Silvam-majorem, Burdegalensis Diocesis, IV. Nonas Octobris, Pontificatûs nostri Anno tertio.

Ex Actis Anglicis, Collectore Rymero, Tom. III. pag. 109.

L I V.

Extrait de la Continuation de la Chronique de Guillaume de Nangis (3) *Moine de l'Abbaye de S. Denis; de ce qui se passa à Paris, par raport aux Templiers, au mois d'Octobre* 1307.

ANno M. CCC. VII. die Veneris post festum B. Dionysii, tertio

(1) *Magister Siccardus de Vauro, Archidiaconus Corbariæ in Ecclesia Narbonensi, Capellanus Papæ*, fut cet Envoié; lequel a reçu encore d'autres Commissions contre les Templiers d'Angleterre. *Voiez la Preuve LXVIII.*

(2) *Arnauld d'Aux*, Gascon, fut premierement domestique & Secretaire du Pape Clement V. quand il étoit encore Archeveque de Bourdeaux. En 1307. il devint Eveque de Poitiers, & fut envoié Nonce en Angleterre. En 1312. il fut créé Cardinal, après avoir été au Concile de Vienne: enfin il trepassa l'an 1320 *Gallia Christ.*

(3) *Guillaume de Nangis*, Moine Benedictin de l'Abbaye de S. Denys en France, finit sa Chronique en l'an 1301: cela fait croire qu'il est mort au commencement de l'année suivante. Ce que

Idus Octobris, omnes Templarii, quotquot in Regno Franciæ sunt reperti, quasi sub ejusdem horæ momento, illucescente videlicet sole, vel circiter, juxta Decretum Regium ac Prçceptum subito capiuntur, ac diversis carceribus mancipantur. Inter quos etiam in Domo Templi Parisius captus est & detentus Generalis totius Ordinis Magister Trans-marinus.

Dudum siquidem ad aures Regis pervenerat, ex testimoniis plurium & relatu, quorum quidam Ordinem ipsum antè professi fuerunt, quod tam Ordo quàm Ordinis professores detestandis criminibus erant irretiti pariter & infecti: quæ etiamsi negarent, legitimè possent probari.

Primò namque (quod dictu nefas est) in Professione sua, quam ut cautè facerent, intempestæ noctis silentio faciebant, ad prçceptum Prçceptorum, nec non Prçceptorem ipsum (quod nominandum quasi turpissimum) inferiùs in posterioribus osculabantur immundè. Insuper Crucifixi conspuebant Imaginem, ac etiam conculcabant. . . . . Quod Caput secretè cum maxima veneratione tamquam Idololatræ colebant.

Quin-imo Sacerdotes eorum, quando celebrare debebant, Verba consecrationis minimè proferebant. Et licet à mulieribus abstinere voverent, concedebatur tamen eis ad invicem modo sodomitico commisceri.

Hæc omnia, de quibus vehementer habebantur suspecti, fecit Rex Franciç Dominicâ sequenti in . . . . . regalis Palatii coram Clero & populo palam & publicé proclamari. Quæ etsi præ horrore quem continent & fidelium imprimunt cordibus, quasi incredibilia videantur, ipse tamen Magister totius Ordinis præfatus, apud Templum coram Magistris Universitatis præsentibus ductus, ut dicebatur, sequenti hebdomadâ recognovit expressè: excepto quod dixit, Sodomiticum vitium se minimè commisisse, nec in Professione sua super Imaginem Crucifixi, sed magis super terram à latere conspuisse. Etiam per suas patentes Litteras suis Fratribus omnibus intimasse fertur, quod dictam confessionem pœnitentiâ ductus fecerat; & eos ad faciendum similiter hortabatur.

Factumque est, quod eorum nonnulli sponte quædam præmissorum, vel omnia etiam lacrimabiliter sunt confessi. Alii quidem, ut videbatur, pœnitentiâ ducti, alii autem diversis tormentis quçstionati, seu comminatione vel eorum aspectu perterriti; alii blandis tracti promissionibus & illecti: alii arctâ carceris inediâ cruciati vel coacti, multipliciterque compulsi. Multi tamen penitus omnia negaverunt; & plures,

Dom Luc d'Achery a donné de Guill. de Nangis, Tom. III. pag. 61. de la nouvelle édition de son Spicilege, commence l'an 1114; à quoi il a joint la Continuation de deux autres Historiens, aussi Religieux de S. Denys, qui ont écrit, le premier jusqu'à l'an 1340. & l'autre jusqu'en 1368. Il faut consulter le Jugement que le Pere le Long en a porté dans sa Bibliotheque des Historiens François pag. 363.

Mr. du Puy n'avoit donné dans ses éditions precedentes de l'Histoire des Templiers qu'un Extrait tronqué: mais nous le donnons ici dans son entier.

qui confessi priùs fuerunt, ad negationem postea reversi sunt, in ea finaliter persistentes: quorum nonnulli inter ipsa supplicia perierunt.

Rex itaque Magistrum Generalem apud Corbolium, cæteros verò Parisius, & aliis diversis carceribus mancipari fecit; donec cum Sede Apostolica & Prælatis deliberationem haberet, qualiter in hac parte procedendum esset secundùm Deum & Justiciam, tam contra Ordinem, quàm Personas. Etiam eorum bona ubique Fisco Regio saisiri fecit, & in manu sua teneri, certis ad hoc Custodibus & Receptoribus deputatis.

...

L V. *Hist. p.* 16.

Abregé des Interrogatoires de cent & quarante Templiers du grand Prieuré du Temple de Paris, reçus l'an 1307. *par Fr.* Guillaume de Paris *Dominicain, Confesseur du Roi* Philippe le Bel, *Inquisiteur & Commissaire Apostolique.*

INterrogatoire de cent & quarante Templiers du Temple de Paris, receuë par Guillaume de Parisius de l'Ordre des Freres Prescheurs, Inquisiteur de la Foi, Deputé par le Pape en France; en presence de plusieurs Témoins.

I. Frere *Jean de Foulleio*, dit que quand il fut receu, le Superieur le mena en un lieu secret pour lui faire renier Dieu. Ce que ne voulant, il l'y contraignit: disant, qu'il s'étoit donné à eux, & se voiant pressé dit *nego te*, entendant de lui Superieur.

Dequoi il consulta un Monsieur Boniface Lombard, Avocat, sçavoir s'il sortiroit de cet Ordre: lequel lui conseilla de faire une protestation devant l'Official de Paris, que cet Ordre ne lui plaisoit pas.

II. *Frater Reynerus de l'Archant*, reconnoit être vrai le baiser du derriere, la denegation de Christ, & le crachement sur le Crucifix, & sur ce qu'ils se pouvoient mêler; Qu'il a veu souvent adorer une tête aux Chapitres generaux, & que la dite tête a une grande barbe.

III. *Regnault de Tremblayo*, parle seulement, *quod negavit Christum.*

IV. *Guido Delphinus abnegavit Christum*, & cracha sur la Croix, & eut commandement *se admiscere cum Fratribus, abstinendo se à mulieribus*; ne baisa le Superieur qu'en la bouche. Il n'avoit que douze ans, quand il fut receu.

V. *Jo. de Nivella*, reconnoit les baisers par tout, & la denegation de Christ.

VI. *Fr. Petrus de Tortavilla Frater Serviens*, reconnoit l'abnegation, les baisers, & la permission de se mêler avec ses Freres; ce qu'il n'a point fait: Qu'il en a veu recevoir ainsi d'autres.

VII. *Math. de Bosco-Audemari, Magister Domûs de Clychiaco*, reconnoît l'abnegation de Christ, & ne la voulant faire fut mis en prison & menacé, ce qu'il fit par contrainte trois fois: Qu'il baisa *in umbilico & in ore* le Superieur, & lui fut permis de se mêler avec ses Freres. Pour cette tête, qu'il ne l'a jamais vûë, n'aiant été aux Chapitres generaux. Qu'il avoit resolu avec quelques au-

tres Chevaliers d'aller à Rome, pour se faire absoudre de ce que dessus, & de changer d'Ordre. Lesdits Chevaliers furent *Jo. de Besancourt*, *Jo. de Jovignie*, *Rad. Hardivilliers*, *Jo. Trocheincourt*, *Petrus de Sausaulé*, *Reg. de Argivilla*, *Be. de Sommereur*. Qu'un de leurs Superieurs lui fit defense de faire dire la Messe, comme il avoit de coutume, trois fois la semaine.

VIII. *Jo. de Tortavilla* reconnoît tout, & avoir deux fois abusé d'un de ses Freres Chevalier.

IX. *Terricus de Remis*, *idem*.

X. *Jo. de Lupo*, *idem*.

XI. *Theobaldus de Baffremont*, *idem*, reconnoît tout; ne sçait de la teste pour adorer.

XII. *Guillelmus de Giaco*, *Frater Serviens*, reconnoît ce que dessus, & ajoûte qu'étant en Cypre il a adoré ladite tête : que le Grand Maitre *habuit rem cum eo carnaliter*, *in una nocte in Cypro*.

XIII. *Gerardus de Sanche* reconnoît ces choses.

XIV. *Robertus de Super-villam de Ysis*, reconnoît ce que dessus, & qu'il s'en est confessé au Penitencier : que même il avoit envoié à Rome en l'année du Jubilé un sien neveu, & avoit exposé son fait, pour avoir absolution; qu'il étoit mort en chemin.

XV. *Petrus Brocart*, *idem* de tout ce que dessus.

XVI. *Petrus Gafet*, *idem*; qu'un Espagnol Templier avoit abusé de lui.

XVII. *Goffridus de Charneio*, *idem*, & que les autres étoient ainsi receus.

XVIII. *Guillaume de Chalon-Reginæ*, dit qu'il fut forcé & contraint le coûteau sur la gorge de renier Jesus-Christ; baisa seulement à la bouche. *Idem*, pour la Sodomie.

XIX. *Guillaume de Biceyo*, *idem*.

XX. *Richard de Capresta*, il a renié, baisé *in os tantùm*.

XXI. *Gaucher de Lienticuria*, *idem*. Il a renié, n'a baisé le derriere. *Idem de Sodomia*. *Vidit caput illud adorari bis in Capitulo generali*, & qu'il a receu des Freres de la façon.

XXII. *Guillelmus de Herbleyo*, *idem quod suprà*, de tous les points & de cette tête, qu'il l'a adorée comme les autres deux fois, qu'elle est de bois doré, & argenté, & a une grande barbe.

XXIII. *Guillaume de Vernage*, *idem*, de la denegation, & de la Sodomie, & dit que c'est un Statut de leur Ordre; que si quelqu'un des Freres a dit un peché secret à l'autre, que s'il le revele, il est puni de meme peine, que celui qui l'a commis, seroit puni, s'il avoit été trouvé ladite faute.

(XXIV. *manque*.)

XXV. *Imbault de la Boyssade*, *idem*, que le precedent, pour ledit Statut.

XXVI. *Jaques de Molay*, *Major & Magister Ordinis Templi*, de l'abjuration *idem* : ne lui fut parlé *se commiscere cum Fratribus*. Dit quand il en a receu, qu'il commandoit à quelques-uns des Chevaliers *quod eos ducerent ad partem*, pour leur faire faire ce qu'ils devoient : Que son intention étoit de leur faire faire ce qu'il avoit fait.

XXVII. *Joannes du Cugy*, reconnoît de tout.

XXVIII. *Robert de Arblayo*, *idem* : *denegatio*, *& Sodomia cum Fratribus*

XXIX. *Joan. de Eleëmosyna*, *idem*.

XXX. *Pierre de Suire*, *idem* : *osculatus*

culatus in ore & umbilico.

XXXI. *Th. de Quesnayo*, *idem*, que le 28.

XXXII. *Nic. de Capella*, *idem*, que le 28.

XXXIII. *Jo. de Crotoy*, *idem*, que le 30.

XXXIV. *Jo. de Veneria*, a tout reconnu.

XXXV. *Egidius d'Espergnault*, *idem* que 30.

XXXVI. *Jo. Ducis de Taverniaco*, *idem*, que le 28. Et pour la tête, qu'il l'a vuë six fois en six Chapitres, & l'a adorée.

XXXVII. *Jo. le Moine*, *idem*, que le 30. n'a veu la tête; & qu'ils avoient un Chevalier & lui fait partie d'aller à Rome, pour changer d'Ordre, & demander absolution.

XXXVIII. *Jo. de Turno*, idem de tout: & de la tête qu'il a adorée une fois.

XXXIX. *Bernard de Brocia*, *idem*, que le 30.

XL. *Petrus de Grumesnil*, *idem*, que le 28.

XLI. *Thomas de Breele*, *idem*, que le 30.

XLII. *Guido de Oratorio* a tout reconnu.

XLIII. *Radulphus Quarré*, *idem*, de tout.

XLIV. *Parisetus de Bures*, *idem*, que le 28.

XLV. *Guillaume de Yvriaco*, *idem*, que le 30.

XLVI. *Odo de Latigniaco-Sicco*, *idem*, de tout.

XLVII. *Guillelmus de Monteforti Amalrici*, *idem*, que le 30.

XLVIII. *Stephanus de Domont*, tout.

XLIX. *Bernardus de Paris*, *idem* que le 30.

L. *Jacobus de Rubeomonte*, *idem*.

LI. *Arnulphus de Fontanis*, *idem* que le 28.

LII. *Michaël de Sancto-Mannio*, *idem* que le 30. Il resista à l'abnegation, y fut forcé.

LIII. *Adam Marescallus*, *idem*, *ut suprà*.

LIV. *Nicolaus de Puteolis*, idem. Croit que tous les autres sont ainsi receus; *de capite nihil.*

LV. *Robertus de Sarnaco*, *idem*, que le 28.

LVI. *Odo de Wiermis*, *idem* que le 30. & 28. & en a veu recevoir ainsi.

LVII. *Guillelmus de Hermont*, *idem* de tout, & fut forcé à la denegation, & au baiser du derriere.

LVIII. *Manque.*

LIX. *Petrus de Blesis*, *idem*, que les precedens.

LX. *Michel du Flos*, a reconnu tout, & le baisement *in umbilico nudo tantùm.*

LXI. *Joannes de Basemont*, *idem.*

LXII. *Jo. de Amblainvilla*, reconnoît tout, & a baisé *retro subtus zonam*, *versus finem spinæ dorsi.*

LXIII. *Radulphus de Bertencuria*, idem, fut forcè de renier.

LXIV. *Petrus de Villari*, dit qu'il a été en prison un jour & une nuit, pour n'avoir voulu renier Jesus-Christ; baisé *in ore & umbilico*. Qu'il a veu les autres ainsi receus.

LXV. *Dom. Toussanis*, *idem*, que le 60.

LXVI. *Joannes de Laignevilla*, *idem*, que le 60. Assure que les autres sont receus de la façon.

LXVII. *Robert de Momboin* reconnoît tout, même contraint de baiser par derriere; & asseure ainsi que le 66.

LXVIII. *Matthæus du Quesnoy*, *idem* que le 60. Fut contraint de renier par trois jours de prison, au pain & l'eau.

LXIX. *Reginaldus de Fontanis*, reconnoit tout.

LXX. *Gualterus de Bures*, *idem*, que le 60.

LXXI. *Petrus de Montesendi*, *idem*, que le 60.

LXXII. *Joannes de Cormeliis*, *idem*, que le 60.

LXXIII. *Gualterus de Bailleul*, *idem*, que le 60.

LXXIV. *Richardus Leobardi*, *idem*.

LXXV. *Petrus de Bononia* reconnoit tout, & même baisa le Superieur *in vili parte inferiori*, & que tous les autres sont ainsi receus.

LXXVI. *Joannes de S. Remino*, *idem*, *quod suprà*.

LXXVII. *Constantinus de Biciaco-la-Coste*, est forcé par les Freres, le trainant par la place, de renier; Qu'il eût voulu s'en retirer, mais qu'il fut empeché. Baisa par tout: *de Sodomia nihil*.

LXXVIII. *Jacobus de Crumellis* dit que l'on fit sortir le monde, & le fit-on renier, & baisa par tout.

LXXIX. *Aubertus de Rocheria*, *idem*, que le 60.

LXXX. *Radulphus de Grandi-Villari*, reconnoit tout.

LXXXI. *Jo. de Pruvino*, dit, qu'il fut huit jours en prison, pour ne point renier Jesus.

LXXXII. *Frater Reginaldus*, qu'il fut forcé de renier Jesus, qu'il a desiré de se retirer. Qu'il n'a jamais pû voir les Statuts de l'Ordre, que depuis deux mois seulement le Chapitre des Prêtres; ce qui le fait croire, qu'on les accuse justement.

LXXXIII. *Jaques Dulcis*, de la renegation, & baisement comme le 60.

LXXXIV. *Jo. de Valle-Bellaudi* reconnoit tout.

LXXXV. *Raymundus de Fara*, rien des baisers; pour le reste *idem*.

LXXXVI. *G. de Alto-Menillo*, *idem*, que les autres; & qu'il se seroit volontiers retiré de l'Ordre, sans la crainte de ses parens, qui croyoient l'Ordre saint, & qui avoient fait grande dépense pour son voiage d'Outre-mer, & que l'on eût crû que ç'eût été faute de courage. Qu'il s'est Confessé de ce à *Gualterus Eveque de Poictiers*.

LXXXVII. *Hugo de Peraudo*, *idem*, que les autres: mais qu'il en a beaucoup receu, & leur a fait faire ce que dessus, leur faisoit renier Jesus, & cracher sur le Crucifix, leur permettant la Sodomie: que les Statuts de l'Ordre le portoient ainsi. Pour ce qui est du chef, qu'il l'avoit veu à Montpellier, l'avoit adoré & plusieurs autres, mais que *fingebat solùm*: que ladite têre est demeurée à Montpellier, & que *dictum caput habet quatuor pedes*, *duos antè ex parte faciei: & duos retro*.

LXXXVIII. *Radulphus de Gysi*, *idem*, de tout: *& de Capite*, qu'il l'a veu *in septem Capitulis*, qui étoient tenus par le 87. Témoin: qu'ils l'adorent ainsi, quand l'on le monstre. *Omnes prosternunt se ad terram, & amotis capuciis adorant illud*. Qu'il est de figure terrible qui semble à un diable: *ditendo Gallicè* d'un Maufe. Qu'il a receu plusieurs Novices, mais que jamais il ne les a voulu baiser en ce lieu sale.

LXXXIX. *Imbert de Sancto Jocio*,

idem que les autres, simplement.

XC. *Jo. de Anisiaco*, idem que les autres, fors de la Sodomie, : a veu cette tête deux fois en Chapitre, où l'on ne voioit guerres clair.

XCI. *Jo. de Sivriaco*, *idem*.

XCII. *Dominicus de Divione*, *idem*, des baisers.

XCIII. *Jo. de Castro-Villari*, ne dit rien.

XCIV. *Nicolaus de Sarta*, renegation & baisers par tout par le Superieur.

XCV. *Matthæus de Atrebato* reconnoit tout : dit qu'il avoit grand desir de sortir, & que Hugues de Peraudo le 87. Témoin lui dit, que l'Ordre étoit fort decrié & haï du Pape & du Roi. Qu'il tâcheroit à se sauver, & qu'il en falloit avertir d'autres.

XCVI. *Ægidius de Ecci*, *idem*, de la denegation, *& de osculis.*

XCVII. *Raymbaudus de Caron*, *idem*, que le precedent,

XCVIII. *Henri de Hercigny*, dit qu'il ne lui fut rien fait ni dit, que d'honnête.

XCIX. *Radulphus de Taverniaco*, reconnoit tout, & que les autres étoient ainsi receus.

C. *Joannes de Pont-L'Evesque*, reconnoit tout, & ne parle de la Sodomie. Et dit, qu'il se confessa de ce que dessus, à un Cordelier, qui lui donna penitence de jeuner tous les Vendredis un an durant, sans chemise.

CI. *Jo. de Turno*, reconnoit tout, & avoir ainsi receu quelques Freres.

CII. *Matthieu de Tabula*, *idem*, que le precedent.

CIII. *Simon Chrétien*, dit qu'il resista fort à renier Jesus; ce qui fut cause, qu'il ne fut pressé du reste.

CIV. *Gerard de Galos*, *idem*, que les autres.

CV. *Fulco de Trecis*, *idem*, reconnoit tout.

CVI. *Jo. de Chormes* renia, & fut baisé *in umbilico & ore.*

CVII. *Gualterus de Payans*, *idem*, reconoit tout, fors *oscula posticæ partis.*

CVIII. *Jo. de Parisius*, *idem*, que le 98.

CIX. *Ægidius de Chevruto*, reconnoit tout.

CX. *Jo de Bersée*, *idem.*

CXI. *Gaufridus de Fera*, renia *vi*, a baisé à la bouche.

CXII. *Helias de Jotro*, fut battu & mis en prison, pour n'avoir voulu renier assez-tôt, & qu'il fut fort tourmenté.

CXIII. *Baudin de Waben*, *idem*, renié, & de la Sodomie.

CXIV. *Jean de Morte-fontaine*, ne parle que de la denegation de Jesus-Christ.

CXV. *Lambert Flamingus*, *idem*, de tout.

CXVI. *Milo de S. Fiacrio*, *idem.*

CXVII. *Lambert de Choysy*, *idem*, que le 98.

CXVIII. *Draco de Vivariis*, *idem*, que les autres.

CXIX. *Laurent de Tarnay*, *idem*, de tout.

CXX. *Jo. de Poissons*, *Bergerius*, *idem*, de tout.

CXXI. *Jacobus le Verjus*, *idem.*

CXXII. *Gofridus de Gonavilla*, a été receu en Angleterre, lequel refusant de renier, le Superieur lui dit : Je te jure que cela ne te peut nuire ; c'est la coutume de notre Ordre, qui fut introduite par un mauvais Grand Maitre, qui fut en prison du Soldan, & qui sortit moien-

nant ce qu'il introduiroit cette coutume. Persista en son refus. Dit qu'il s'étoit confessé à un Chapelain de l'Ordre, de n'avoir decouvert cette mechanceté : que celui qui le receut lui aiant fait promettre, qu'il ne diroit point qu'il l'avoit fait renier, le receut. Et que lui en aiant receu depuis, qu'il leur a fait le même, dont il pensa être en peine. Qu'il a été souvent pret de sortir, mais qu'il craint le grand pouvoir des Templiers. Que s'étant resolu de le dire un jour au Roi, il en fut detourné par les grands biens qu'il avoit audit Ordre. Que l'origine de ce vient, disent aucuns, dudit Maitre prisonnier du Soldan ; d'autres, que cela a été introduit par *Roncelin* Maitre de l'Ordre ; d'autres de *Thomas Berard*, aussi Maitre ; d'autres, que c'est à l'imitation de S. Pierre qui renia Jesus-Christ trois fois. Qu'il n'a jamais ouï parler de cette tête, que par le Pape, au Maitre & à lui à Poictiers.

CXXIII. *Henri de Sirpy*, *idem*, de tout.

CXXIV. *Boinus*, *idem*.

CXXV. *Nicolaus de Mesnillio*, *idem*.

CXXVI. *Bertrandus de Montigniaco*, *idem*.

CXXVII. *Nicolaus de Trecis*, a renié seulement.

CXXVIII. *Radulphus de Saltibus*, *idem*.

CXXIX. *Albertus de Rumercourt*, que l'on voulut forcer à renier : mais qu'à cause de son âge, cela ne fut fait.

CXXX. *Poncius de Bono-opere*, *idem*, de tout.

CXXXI. *Fr. Radulphus Moiset*, *idem*.

CXXXII. *Stephanus de Romania*, *idem*.

CXXXIII. *Petrus de Montigniaco*, *idem*, de tout.

CXXXIV. *Guido de Ferreriis*, *idem*.

CXXXV. *Jo. de Gisy*, *idem*, de tout.

CXXXVI. *Petrus de Laigneville*, *idem*, forcé à renier.

CXXXVII. *Fr. Nicolaus de Ambianis*, l'on le voulut contraindre de baiser le Superieur *in culo*, ce qu'il ne voulut : ains le baisa *in umbilico*.

CXXXVIII. *Thomas de Rocquencourt*, *idem*.

CXXXIX. *Nicolaus de Compendio*; resista fort avant que renier de bouche ; l'on lui dit que tous les autres en faisoient ainsi : le reste *idem quod suprà*.

CXL. *Jo. de Domo-Dei*, *idem*. 1307. en Octobre & Novembre, signé de trois Notaires par tout. Il y en a qui parlent de 40. ans. Est fait mention de *Guillaume de Hangest*, & de *Bertrand de Longa-valle*, & *Guillaume de Montmorency*, Templiers.

L V I. *Hist. p.* 18.

Abregé de plusieurs Interrogatoires *des Templiers l'an* 1307. *en differentes Provinces & Dioceses de France ; tirez par Extrait, du Tresor des Chartres du Roi, par* Mr. du Puy, *dans son Histoire de la Condamnation des Templiers.*

En Bigorre.

INformation faite par *Bertrandus de Agassa* Chevalier, & le Sene-

ſchal de Bigorre deputez par le Roi audit Pays, ſur le fait des Templiers: & contient l'Interrogatoire de ſix Templiers, qui diſent que quand le Superieur de l'Ordre les receut, il les baiſa, & furent contraints de le baiſer, *in fine ſpinæ dorſi* Et leur dit, que s'il leur prennoit envie d'habiter avec les femmes, *quòd commiſcerent ſe potiùs cum Milite Ordinis*.

L'un deſdits Chevaliers dit, que ſi aucun de ſes compagnons vouloit ſe méler avec lui, qu'il l'endureroit. Un dit, qu'il confeſſoit tous ſes pechez fors celui-ci de Sodomie; que le Superieur les contraignoit de cracher ſur la Croix, & y renoncer & lui donner du pied: ce qu'ils ne voulurent faire. Le dernier deſdits Témoins dit, qu'il baiſa lors qu'il fut reçu le Superieur à la bouche, au nombril, & au derriere. Signée d'un Notaire, & ſcellée des deux Seaux. 1207. *Bernard de Montepeſato* Templier.

Interrogatoire de cinq Templiers, fait à Bigorre par *Bertrand de Agaſſa* Chevalier & autres Commiſſaires, qui confeſſent tous des baiſers, dont eſt parlé ci-deſſus, & de la Sodomie, & autres de la contrainte de renier Jeſus. 1308. Scellé de ſix ſeaux.

Aux trois Evechez.

ACte, par lequel l'Inquiſiteur de Mets, Toul & Verdun, mande au Roi avoir arreté des Templiers Allemans, qu'il dit avoir interrogez ſur leur reception audit Ordre. Leſquels ne dirent autre choſe que de ſaint & de bon; & que jamais ils n'avoient de coutume en leur pays en leur reception de cracher ſur le Crucifix, & y renoncer. 1307. Scellé.

Au Bailliage de Troyes.

INterrogatoire de quelques Templiers fait en la Baillie de Troyes, par *Guillaume de Pariſius* Inquiſiteur de la Foi, & Confeſſeur du Roi, en preſence de deux Nobles du pays. Deux Templiers confeſſent ſans contrainte, que lors qu'ils furent receus, ils renonçoient trois fois Jeſus-Chriſt ſur une image qui leur étoit preſentée, & crachoient autant de fois deſſus. Reconnoiſſent auſſi, qu'ils ont baiſé à la bouche, au nombril, & au bout de l'eſpine du dos, le Superieur qui les a receus. Et qu'il leur enjoignit, que ſi aucun des Freres ſe vouloit méler avec eux, ils n'en fiſſent aucune difficulté. Ce que toutefois ils n'ont fait.

Ne ſçavent, ſi l'on en a fait ainſi aux autres; qu'ils ne s'y trouvent pas, qu'il y eut quelques-uns preſens à la Reception d'un d'eux, qui virent ce que deſſus, mais non ces baiſers. Cette Depoſition faite, leſdits deux Templiers ſe mirent à genoux, pleurans & demandans pardon. Deux jours après leſdits deux Templiers reconnoiſſent avoir dit la verité, & y perſiſtent en preſence de Notaire & Témoins.

Le même jour, un autre nommé *Radulphe de Giſeio*, Prieur Templier reconnoit tout ce que deſſus être vrai, de la denegation de Notre Seigneur Jeſus, du baiſement, & de l'obligation de ſe méler. Ce qu'il n'a toutefois veu pratiquer, & a declaré, qu'il ne ſçait ſi les cordes, dont les Freres ſont ceints à leur Reception ont touché aux idoles. Cela fait, ſe mit à genoux, pleura & demanda pardon, en preſence de beaucoup de

personnes tant Ecclesiastiques que autres. Signé de deux Notaires, & feellé de deux seaux, 1307. après la S. Denis.

A Bayeux, & Caën.

PAreilles Interrogatoires faites à Bayeux & à Caën, par ledit Inquisiteur, en presence de deux Gentilshommes, comme les precedentes. Un Templier nommé *Gaultier de Bullex* aiant demandé, si en disant la verité comme les precedens, on lui sauveroit la vie, & le lui aiant promis, reconnut la verité comme les precedens, mais non pas de l'adoration d'une idole. Un autre en dit de même, & deux autres aussi. 1307. Signé d'un Notaire, & feellé de cinq seaux des Deputez.

Interrogatoire de treize Templiers, de Caën: & sont mis dés l'entrée les Articles, sur lesquels ils devoient être interrogez. 1. Comme ils renioient Jesus-Christ, & crachoient sur la Croix trois fois. 2. Comme celui qui recevoit baisoit le receu à la bouche, au nombril & au bas de l'épine du dos. 3. Qu'aiant voué chasteté pour les femmes, se pouvoient mêler les uns avec les autres, *Sodomiticè*. 4. Qu'à chacun ils bailloient une cordelette dont ils avoient touché une Tête d'idole, qu'ils adorent en leurs Chapitres Provinciaux; & cet Article n'est sceu que du Grand Maitre & des Anciens. Ceux qui procederent à cet Interrogatoire, ce sont Religieux, par Commission de Frere *Guillaume de Parisius* Chapelain du Roi, & Inquisiteur du Pape en France, & par *Hugues de Chastel* & *Enguerrand de Villiers*, Chevaliers deputez par le Roi pour ce Faict.

Ces Templiers, après que lesdits Religieux leur eurent promis la misericorde de la sainte Eglise, & lesdits Chevaliers deputez par le Roi la remission de la peine temporelle, reconnurent lesdits Articles être vrais, fors ladite cordelette, & ladite Idole, dont ils n'avoient connoissance. Bien est vrai; qu'ils avoient une cordelette, mais ne sçavent à quel effet.

Le dernier desdits Témoins ne voulant rien confesser, fut mis à la question, qui reconnut tout ce que dessus, après qu'on lui eut promis la même grace. Seellé de quatre seaux. 1307.

Au Diocese de Cahors.

INterrogatoire de sept Templiers du Diocese de Cahors, en presence de *Jean de Arreblayo*, Chevalier.

I. *Ranaldus de Teyaco* dit, quand il fut receu audit Ordre, qu'il baisa son Superieur *in fine spinæ dorsi*, & par le ventre, & le fit cracher sur un Crucifix, & lui defendit de connoitre plus de femmes; mais bien de ses Freres Templiers, si l'envie lui en prenoit. Que tous les Templiers sont ainsi reçus.

II. *Petrus de Teyaco* Frere du precedent, *idem*, que son frere; & disent qu'il leur fut mis une corde au travers du corps; ne sçavent à quel usage.

III. *Bernard de Casals*, *idem*, que les deux autres, & dit qu'il baisa *in ano*.

IV. *Stephanus de Sancelino*, idem.

V. *Guido Cocha*, *idem*, & que celui qui le receut, l'a connu charnellement.

VI. *Bernardus de Velafacs*, *idem*.

VII. *Guillelmus Arnaldi*, *idem*. Demandent tous lesdits Templiers pardon. Signé de deux Notaires. 1307.

Au Bailliage de Rouën.

VIdimus fait par le Baillif de Rouen l'an 1307. de la Commission du Roi à tous ses Juges, pour faire arrêter tous les Templiers; & comme il en a pris des avis des Grands du Roiaume, & du Pape même. Et de plus les Articles portans Instruction, comme se doivent comporter ceux qui seront commis pour faire la capture des Templiers, & la saisie de leurs biens. Et aussi ceux qui seront commis pour les interroger. & les Points sur lesquels ils seront interrogez, qui sont ceux ci-dessus. Et le Decret de la Commission de *Guillaume de Parisius* Inquisiteur pour ce Fait, pour faire faire lesdits Interrogatoires à ceux que l'on trouvera coupables sur les lieux. 1307. Seau arraché.

Interrogatoire de dix Templiers au Pont de l'Arche, qui tous deposent qu'on les fit renier JesusChrist, & furent baisez *ut suprà*, & les fit obliger à ne connoitre femmes, mais bien de se mêler les uns avec les autres; & qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une Image, qu'ils ne savent que c'est. 1307. Est parlé de *Guillaume Doisneval*, *Raoul du Plesseis*, *Guillaume de Hondetot* Chevaliers, & *Pierre de Hangest* Baillif de Rouen.

Aux Dioceses de Pamiez & de Carcassone.

COnfession de Fr. *Jean de Cassanbas*, Templier, *Præceptor Domus Templi de Noggarda* près Pamiez. Dit que lors qu'il fut receu, l'on fit cette ceremonie. L'on lui envoia deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vouloit entrer en l'Ordre. Repondit que c'étoit son intention. Après cela deux autres vinrent à lui, qui lui dirent, que ce qu'il entreprennoit étoit grand, & qu'il étoit difficile d'endurer leur Regle: Qu'il n'en voioit que l'exterieur.

Après cela l'on le fit entrer, se mit à genoux devant le Precepteur ou Superieur, qui tenoit un livre, & étoient près de lui environ dix Freres: lui demanda ce qu'il desiroit, dit qu'il desiroit être de son Ordre. Lui fit mettre la main sur ce livre, & le fit jurer, s'il n'avoit aucun empêchement, soit des dettes, mariage ou servitude ailleurs, repondit que non.

Après cela aiant encore la main sur le livre, lui dit: Il faut que vous promettiez à Dieu & à Nous, que vous serez obéissant, vivrez sans propre; garderez chasteté, & garderez les Us & Coutumes de l'Ordre, & que croiez en Dieu Createur qui n'est mort, & ne mourra point: ce qu'il jura. Après le Precepteur prit un manteau, qu'il mit sur ledit Jean. Et lors un Prêtre de l'Ordre lisoit le Psalme, *Ecce quàm bonum & quàm jucundum*, *&c.* & puis le baisa en la bouche. Et le Precepteur se coucha sur le banc, où il étoit assis, & ledit Jean le baisa *in ano*, ses habits au-devant; & puis s'asseit, & les autres Freres le baiserent *in umbilico*.

Le Precepteur après tira d'une boëte une Idole *de Aurichalco*, en figure d'homme. Le mit sur un coffre, & dit ces mots: *Domini*, *ecce unum amicum Dei*, *qui loquitur cum Deo quan-*

do vult. Cui referatis gratias, quòd vos ad Statum istum duxerit, quem multò desideravistis, & vestrum desiderium complevit. Cela dit, ils l'adorerent, se mettant à genoux par trois fois, & à toutes les fois qu'ils adoroient cette Idole, ils monstroient le Crucifix, *in signum ut ipsum penitus abnegarent*, & crachoient dessus.

Ledit Precepteur après cela lui bailla une ceinture de fil, & lui permit de se pouvoir mêler, lui venant des aiguillons de la chair, avec ses Freres de l'Ordre. Cette ceremonie achevée, il fut mené ailleurs, & fut revêtu des habits de l'Ordre, & ramené au Superieur: qui lui enseigna comment il avoit à se gouverner *in Ecclesia*, *in Militia*, *& in mensa*: qu'il devoit toujours avoir cette ceinture. Ledit Templier ajoute, qu'un autre fut receu avec lui de la même façon. Que l'an 1300. lors de la premiere Indulgence, il fut à Rome: où il se confessa. Nomma pour témoins de ce *Fredolum de Lobenchis*, *R. de Monte-lauro*. Qu'il en a veu recevoir d'autres de la même façon. Fait à Carcassone 1307.

Fr. Gaucerandus de Montepesato, Templier, dit, que quand il fut receu, le Superieur lui montra une Idole barbuë faite *in figuram Baffometi*, & le Crucifix. Lui fit adorer l'Idole & renier le Crucifix, & cracher trois fois dessus; que c'étoit la coutume, & le Statut de l'Ordre. Qu'il baisa ce Superieur en la bouche; au nombril, & au derriere. Qu'il se pouvoit mêler avec un de ses Freres de l'Ordre: & lui fut baillée une ceinture, qu'il tira de la caisse ou étoit cette Idole, & lui commanda de la garder, & porter perpetuellement.

Dit, que l'on leur permet de connoitre charnellement leurs compagnons, *ut meliùs caliditatem Terræ Ultra-marinæ valeant tolerare: & ne diffamentur propter mulieres*. Dit, qu'il s'est confessé de tout à un Penitencier du Pape, le Pape passant à Montpellier.

Raimundus Rubei, idem, que les autres pour l'adoration de l'idole, *ubi erat depicta figura Baffometi*, (1) & le Superieur baisant cette Idole dit *Yalla*, *verbum Sarracenorum*: baisa le Superieur és trois parties ci-dessus, & lui

(1) *Baffometum*. C'est le nom, que les Templiers donnoient à une tête argentée & dorée, hideuse & barbue, ou espece d'Idole, qu'on dit qu'ils adoroient; ou du moins envers laquelle ils faisoient des ceremonies extravagantes: grimaces très-blamables pour un Chretien, & nommement pour un Religieux. Cette Tete étoit gardée chez les Templiers de Montpellier.

Quoique Mr. Du Cange dans son *Glossaire Mediæ & Infimæ Latinitatis*, ne parle pas dudit *Baffometum*; il dit pourtant au mot *Basumaria*, que cela veut dire, *Templum Mahumeto dicatum, quod aliis Machumaria dicitur*. Dont il paroit, que cette Ceremonie detestable pourroit avoir été insinuée aux Templiers par les Sarrazins, avec lesquels ils ont contracté autrefois des alliances, pendant qu'ils étoient encore en possession de la Terre-Sainte.

Je crois toutefois, que le vieux mot gaulois *Baffoüer*, qui signifie traiter indignement & avec mepris, en a tiré son origine: & peut-être aussi le mot gaulois *Babouin*, qui signifie un Marmouset, ou vilaine figure qu'on fait baiser par force à ceux, à qui on veut faire quelque honte. Telle est l'interpretation du Dictionaire de Trevoux.

permit

permit la Sodomie, & lui bailla la ceinture.

Guillelmus Bos, dit, qu'il baisa le Maitre en la bouche, au nombril, *& in ano nudo fine medio*, adora l'Idole & renia Jesus-Christ.

Arnaudus Sabbateri Templier, *idem* que le precedent, & parle de la Sodomie.

P. de Mossio, *idem* que *Guillaume Bos*.

Fait à Carcassone, 1307.

L V I. *Hist. p.* 31.

Articles secrets, arretez entre le Pape CLEMENT V. *& le Roi* PHILIPPE LE BEL, *par rapport aux Templiers : à Poitiers l'an* 1307.

ARticles accordez entre le Roi & le Pape, pour le Fait des Templiers.

1. Que lesdits Templiers seront rendus au Pape, mais gardez par l'autorité du Roi, à la priere du Pape & des Prelats, & en leur nom.

2. Que les Prelats pourront juger les Templiers dans leurs Dioceses, fors quelques-uns reservez au Pape.

3. Que si l'on abolit cet Ordre, que le Bien soit emploié pour la Terre Sainte ; ce que le Pape & le Roi ont dessein de faire.

4. Qu'il sera mis de fidèles gardiens de leurs biens par le Pape & les Prelats. Toutefois que le Roi en pourra nommer en secret, qui seront aggrégez, & qu'ils en rendront bon compte aux Commissaires deputez par le Pape & lesdits Prelats, ou nommez par le Roi en secret, qui seront aggréez.

5. Que l'argent qui en proviendra sera mis ensemble, & envoié hors le Roiaume, sous la protection du Roi.

6. Que le Roi donnera ses Lettres, que l'argent ne sera diverti à autre usage qu'à la Terre Sainte : & le Pape en fera de méme.

7. Que le Pape entend, que cela ne fasse prejudice au Roi, aux Prelats & Comtes, & autres du Roiaume, pour les Hommages, Fiefs, Jurisdictions & autres Droits, qu'ils ont sur les biens desdits Templiers.

8. Que le Pape delibere, avant que le Roi sorte de Poitiers, d'ordonner les choses touchant tout l'Ordre des Templiers.

9. Le Pape bien que ce soit contre son Autorité, permet au Roi, puisqu'il l'a si à cœur, que l'Inquisiteur procedera avec les Ordinaires & autres commis à ce, contre les Templiers.

10. Que le Pape donnera ses Lettres, que ses Successeurs ne pourront rien changer de ce que dessus. Autrement toute l'affaire & les choses demeureront en l'état qu'elles sont à present. Seellé. Duplicat.

L V I I. *Hist. p.* 21.

Extrait & Traduction de la Lettre ou Commission du Roi PHILIPPE LE BEL *aux Chevaliers* Hugue de la Celle *&* Oudard de Molendinis, *Commissaires de S. M. & au Senechal de* Beaucaire ; *où après avoir fait le recit des*

des crimes des Templiers, il leur ordonne, de les faire tous arreter en un même jour &c. l'an 1307.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France &c. . . . .

C'est une chose deplorable, pleine de lamentations, aigre & bien amere : chose horrible & cas monstrueux, à quoi il faut longuement bien penser. Chose terrible à ouyr reciter, crime detestable, abominable, d'execrable meschanceté, & de grand & de prodigieux scandale & forfait; chose totalement inhumaine, reculée & tres-lointaine de toute humanité, & de longtems, au rapport de plusieurs personnages dignes de foy, non toutesfois sans un grand estonnement & frayeur, avec un vehement & horrible bruit, parvenue à nos oreilles :

Que les Templiers, vrais loups cruels, sous la peau d'un agneau, sous l'habit & manteau de Religion, quand ils entrent en leur Ordre, nient par trois fois *Jesu-Christ*, d'une horrible barbarie & detestable cruauté, luy crachants autant de fois contre la face; & que tous nuds ils baisent celui, qu'ils ont de neuf reçeu en leur Profession.

En premier lieu par le derriere : secondement au nombril : finalement à la bouche. Si que par après, au deshonneur de l'excellence & humaine dignité, selon leur usage prophane & meschant, l'un après l'autre les baise tous : de maniere, que après que avec leurs œuvres & actes detestables ils ont offensé la divine Loy, sans honte de violer ny crainte de honnir la Loy des hommes, ils s'obligent & font Vœu de s'exposer l'un à l'autre en cest execrable vice de Sodomie : sans qu'ils s'en puissent excuser, ny defendre, quand ils en seront requis.

Par-quoy ayant traicté de cest affaire avec le Pape *Clement* nostre Sainct Pere, les Prelats, Princes & Barons de nostre Royaume, & ayant cerché tous moyens pour tirer la verité d'un si nouveau & damnable Faict : Nous, qui sommes constituez & ordonnez du Dieu Souverain pour la defence de la Foy & l'Ecclesiastique Liberté, ayant été deputé sur ce Fait par sa Sainteté *Guillaume de Risins*, de l'Ordre de Saint Augustin, Inquisiteur de la Foy, avec plusieurs conjectures, tant par les charges & Informations, que par plusieurs & diverses presomptions legitimes & probables, contre tels ennemis de nature & de Dieu.

Combien que les uns soient coupables, les autres innocens : toutefois pour la gravité du Cas, & que de tant de choses horribles l'on ne peut tirer aucunement la verité, par Deliberation de nostre Conseil, eu l'Advis des Prelats, Princes & Barons de nostre Royaume : voulons & mandons, que vous preniez au corps toutes & chacunes les personnes de l'Ordre des Templiers, & iceux remettiers sous le Jugement & cognoissance des Juges Ecclesiastiques.

Que tous leurs biens meubles & immeubles vous preniez & saisissiez sous main ; pour être gardez & conservez, jusque à ce qu'autrement en ait été par Nous ordonné.

Ces Lettres furent données au Royal Monastere de nostre Dame

lez Pontoise, l'an mil-trois-cent & sept. (1)

Cet Extrait ainsi que la Lettre suivante d'Oudard des Moulins, ont esté tirez de l'Histoire de Provence de Cesar Nostradamus, pag. 323. & 324.

Lettre D'OUDARD DE MOLENDINIS, *Chevalier & Commissaire au Fait des Templiers, au Roy* PHILIPPE LE BEL; *auquel il donne part d'avoir fait arreter 45. Templiers, lesquels avoient deja avoué les crimes atroces, dont on les accusoit.*

ODOARD DE MOLENDINIS, Chevalier, à PHILIPPE Roi de France, salut.

SIRE, je vous fay savoir, que j'ay fait tout mon pouvoir de prendre au corps, & saisir les biens des Templiers de nostre Seneschaussée de *Beaucaire*: dont j'ai fait Inventaire fidele; en ayant pris jusques au nombre de *quarante-cinq*, entre lesquels sont cinq Chevaliers, & un Prestre.

Et m'estant soigneusement enquis d'eux, pour sçavoir la façon de leur Reception & Profession; tous par moy interrogez, & tres exactement l'un apres l'autre examinez, ont fort librement confessé, & se sont accordez en leurs Depositions. Telles qu'en leur entrée celuy qui est receu, baise au dos & par derriere en premier lieu le Recevant, secondement au nombril: tiercement à la bouche. En apres baise les autres Freres Assistans au Chapitre, sur le poinct qu'il est receu.

Cela fait, le Recevant dit à celuy-là qu'il reçoit: que si aucun des Freres se veut joindre & paillarder avecq luy, il le devra soutenir & endurer sans repugnance: comme tenu de ce faire par les Statuts & Loix de leur Ordre.

Et toutesfois nient tous, aucune Sodomie avoir jamais eté parmi eux commise ny perpetrée. Nient pareillement, avoir jamais eté requis d'aucun de leur Ordre, de telle & semblable vilainie.

Quant à la Croix, ils sont divers: plusieurs ont dit & confessé, que quand ils sont reçeus, le Recevant leur monstrant la Croix en lieu secret (en laquelle est l'effigie & representation de *Jesus-Christ*) luy fait nier tout ensemble la Croix & le Crucifié; luy donnant entendre, que *Jesus-Christ* estoit un faux Prophete, & qu'il avoit eté cloué au poteau de la Croix pour ses deceptions &

(1) Cette Lettre, que Cesar Nostradamus a translatée, fut écrite en Latin, selon la coutume de ce tems-là à l'égard de tous les Edits Royaux, Sentences, Actes publicqs, & meme les Lettres des Rois de France, & celles qu'on leur écrivit. Car la langue Latine, qui avoit été celle du peuple meme, durant le X. & XI. Siecle, étoit encore en grand usage en France du tems de Philippe le Bel: & ce ne fut que sous le Roi Charle V. que l'on commença à se servir du Stile François.

La Lettre du Roi au Vidame de Pecquigny & au Bailly d'Amiens, écrite en Latin, & raportée cy-dessus Preuve 50. pag. 196. est la pareille de celle, que nous venons de donner ici. On n'a qu'à les confronter, pour en juger.

tromperies dont il abusoit le monde; Reniement qu'il faisoit par trois fois l'une apres l'autre, crachant dedaigneusement autant de fois qu'il abjuroit, contre la Croix.

Les autres deposent, que Croix aucune ne leur a jamais eté presentée, ou fut l'effigie de *Jesus-Christ*: mais que tant seulement ils la mettoient en leur robe; & que le Recevant la leur faisoit nier, & dire que *Jesus-Christ* estoit un faux & meschant Prophete. En quoy plusieurs se trouvent de meme accord, touchant ce Faict.

Quant aux choses, esquelles les autres sont discordans, Vostre Majesté, Sire, le pourra bien amplement & au long voir par les Informations que j'en ai faites; que tout aussitost que j'auray closes & parfaites, j'apporteray & rendray moymesme ez mains de Vostre Majesté.

Sur l'Article du *Cordeau*, qu'on a de coustume à leur donner, tous les XLV. s'accordent & consonnent à leurs Depositions : à sçavoir, que certain cordeau, ou ceinture estroite, leur est donnée en leur reception, qu'ils ceignent sur leur chemise, & sont tenus porter tout le temps de leur vie : en signe qu'ils sont inviolablement astraints aux choses par eux promises à leur entrée.

Nient pourtant, tel Courdon avoir jamais été pris d'aucune Teste ou Idole; comme aussi sont tous d'accord à nier, de jamais avoir adoré ny veu adorer Idole ny simulacre quelconque, en aucune Assemblée de Chapitre Provincial :

Excepté seulement un Frere, *Pons Gaillard*, Commandeur de *Lignac*, qui depose avoir veu en la ville de Montpellier, en un Chapitre Provincial y tenu, une teste mise sur une arche, laquelle fut adorée par les Freres du Chapitre après l'heure des Complies : asseurant quelqu'un d'entr'eux, avoir ouy dire, que certaine Teste avoit accoustumé d'estre adorée en leur Chapitre.

Quant à ce qui regarde la Consecration de la saincte Hostie, un seul Prestre des Templiers en a confessé tous les erreurs : disant, que celuy qui le receut à l'Ordre, luy commanda de ne la consacrer à l'Autel, ny moins dire les parolles requises à la Consecration & Sacramentales, sur l'Hostie qu'il elevoit & monstroit au peuple, ny à celles qu'il donnoit aux Templiers, quand ils faisoient la Communion.

Ce mesme Prestre a dit & confessé; l'avoir exactement observé, selon qu'il lui avoit esté très-estroitement enjoint, touchant les Hosties qu'il distribuoit aux autres Freres, quand ils se presentoient à la Table : mais que pour celle de son Elevation à l'Autel, qu'il monstroit au peuple, quelle estroite & rigoureuse defense qu'on lui eust fait, il la consacroit tousjours dans son cœur, avec la mesme intention & les propres Parolles Sacramentales à ce requises.

Il y en a neantmoins quelques-uns (peu toutesfois) quy ont deposé, que lors qu'ils faisoyent la Communion, ils croyoient & sçavoient fort bien, ne recevoir que des feuilles blanches, & des Hosties non consacrées.

Finalement deposent & soutiennent tous, que jaçoit qu'ils jurassent & confessassent telles erreurs de parolle & de bouche, en leur Re-

ception ; en leurs cœurs pourtant ils retenoient un ferme & constant propos, plein de bonne volonté, de demeurer, perseverer, vivre & mourir en l'Unité de la Foy de l'Eglise Apostolique & Romaine.

Ce sont, Sire, toutes les choses que j'ay peu tirer de leur bouche, & les Depositions qu'ils ont faites : que je n'ay plustot peu envoyer à Vostre Majesté, pour l'empesche-ment de vos affaires, avecq vostre Seneschal de Beaucaire.

Histoire de Provence pag. 324.

L V I I I.

Bulle du Pape Clement V. *envoiée le* 22. *Novembre* 1307. *à* Edouard II. *Roi d'Angleterre ; par laquelle, après lui avoir donné part des crimes des Templiers, il prie sa Majesté, de vouloir les faire arreter tous en un même jour dans son Roiaume : comme le Roi* Philippe le Bel *avoit deja procedé en France.*

Clemens Episcopus, Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Eduardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pastoralis præminentiæ solio, disponente illo qui cuncta disponit, licet immeriti præsidentes, hoc præcipuè ferventer appetimus, hoc votis ardentibus affectamus ; ut excusso à nobis negligentiæ somno, circa Gregis Dominici custodiam, submovendo noxia & agendo profutura, animas Deo lucri-facere, suâ nobis coöperante gratiâ, valeamus.

Sane dudum, circa Promotionis nostræ principium ad apicem Apostolicæ dignitatis, ad nostrum quâdam levi suggestione pervenit auditum, quod ab olim de flatu Sathanæ in Templariorum Ordine sparso pestiferi generis semine, subcrevit ex illo messis odibilis, fructus pestiferos ex sui natura producens: Videlicet quod Templarii sub Religionis pallio militantes exteriùs, in Apostasiæ perfidia intus vixerunt hactenus, in detestabili hæretica pravitate.

Cæterùm tunc attendentes, quod Ordo ipsorum longis retro temporibus multæ refulsit Nobilitatis gratiâ & decoris, ac magna fidelium devotio diu viguit apud eos ; quodque tunc nullam audiveramus super præmissis suspicionem, vel infamiam contra ipsos ; & nihilominus quod à suæ Religionis exordio portaverunt publicè Signum Crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos Fidei pro acquisitione, retensione ac defensione Terræ Sanctæ Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi pretioso Sanguine consecratæ ; suggestioni prædictæ noluimus aures credulas exhibere.

Verum postea auribus carissimi in Christo Filii nostri *Philippi* Regis Francorum illustris insonuit, quod singuli Fratres dicti Ordinis in sui Professione, cum Ordinem ipsum ingrediuntur, expressis verbis abnegant Dominum Jesum Christum :

Nec non Idolum adorant in suis Capitulis, & alia nefanda committunt, quæ ob ruborem exprimendi subticemus ad præsens.

Propter quod idem Rex, ad requisitionem Inquisitoris hæreticæ pravitatis in Regno suo generaliter à Sede Apostolica deputati, de Prælatorum, Baronum, ac aliorum sapientum deliberatione solenni, Magistrum Majorem, & alias singulares personas dicti Ordinis, quæ tunc erant in Regno suo, unâ die cum magna excogitata diligentia capi fecit, Ecclesiæ judicio præsentandas; & eorum bona mobilia & immobilia salvæ custodiæ assignari pro Terra Sancta, si dictus Ordo damnetur; alioquin pro ipso Ordine fideliter conservanda.

Deinde præfatus Magister dicti Ordinis spontaneè confessus est palam, præsentibus majoribus Personis Ecclesiasticis Parisius, Magistris in Theologia & aliis, corruptionem erroris, Abnegationis Christi in Fratrum Professionibus contra primam Institutionem Ordinis præfati, instigante Sathanâ introductam.

Quamplurimi etiam Fratres dicti Ordinis, ex diversis partibus dicti Regni Francorum dicta scelera sunt confessi, veram & non simulatam agentes pœnitentiam de commissis; prout hæc dictus Rex nobis per suas Litteras intimavit, & ad Nos etiam postmodum pervenerunt, famâ publicâ deferente.

Nos quoque Fratrem unum Militem dicti Ordinis, magnæ generositatis & auctoritatis Virum, super pravitate jam dicta personaliter examinavimus: qui dictum facinus Abnegationis Jesu-Christi, in ingressu dicti Ordinis à se commissum, spontè confessus fuit plenariè coram Nobis.

Et adjecit se vidisse, quod quidam Nobilis in præsentia ducentorum Fratrum, vel plurium dicti Ordinis, inter quos eranr centum Milites, vel circa, ultra mare, videlicet in Regno Cypri, per præfatum Magistrum dicti Ordinis in Capitulo suo in Fratrem Templi receptus fuit: & ibi, in dictorum Magistri & Fratrum præsentia, idem Nobilis, ad mandatum ipsius Magistri, dictum facinus in sua receptione commisit.

Ex quibus, si in Agro plantationis dicti Ordinis, qui ager putabatur esse virtutum, & grandis sublimitatis speculo prælucebat, diabolica (quod absit) sint semina seminata, gravi nostra viscera commotione turbantur.

Sed si præmissa veritate non nitantur, eâ compertâ, cessabit turbatio, & secundum Deum jucunditas orietur. Unde ad investigandum veritatem hujusmodi sine mora proponimus intendere, & quantum Deus dederit, efficaciter vigilare.

Ea-propter, quia sicut insinuatione multorum accepimus, super prætactis criminibus contra Templarios ipsos, fama, seu veriùs infamia communis, continuè suscipit incrementum; & ob hoc urget Nos conscientia, ut in his officii nostri debitum exeqnamur;

Magnitudinem Regiam requirimus rogamus & hortamur attentè, quatenus quam citiùs post receptionem præsentium commodè poteris, prædictis omnibus intentâ meditatione pensatis, sic prudenter, sic cautè, sic secretè, de sapientum Secretariorum tuorum consilio studeas ordinare, quod omnes & singulos Templarios Regni tui, & alios qui reperientur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas per-

sonas, omni, maximè quoad bona ipsa, suspicione carentes, meliori modo, quo fieri poterit, capi facias uno die: personas eorum faciens, donec tuæ Magnificentiæ scribamus aliud, nostro & Sedis Apostolicæ nomine, in locis tutis sub fida custodia detineri.

Bona verò ipsorum mobilia & immobilia aliquibus bonis personis, de quibus non sit verisimile quod in his, vel in similibus velint fraudem aliquam adhibere, facias commendari, nostro nomine fideliter conservanda, quousque per Nos aliud fuerit ordinatum.

Quæ quidem Personæ de dictis bonis omnibus & singulis teneantur in præsentia Fratrum quarumlibet Domorum dicti Ordinis, & aliarum plurium bonarum personarum, & maximè dictis Domibus vicinarum, Inventaria facere, & cum tempus fuerit plenam de ipsis reddere rationem.

Quarum Personarum depositariarum, propter honorem tuum, ut melius negotium sine bonorum direptionis & dissipationis suspicione procedat, nullæ sint de tuis Officialibus servientibus vel aliis servitoribus quibuscumque.

Provisurus quod Terræ, ac Vineæ Templariorum ipsorum, eorum expensis, more solito excolantur; ut bona ipsa dictis Templariis, si reperiantur innocentes, alioquin pro Terra Sancta integrè conserventur.

Taliter Te super his habiturus, quod exinde, præter humanæ laudis præconium, apud Deum, cujus in hac parte negotium agitur, gratiæ tibi proveniat incrementum: & nihilominus ex hoc nostram, & Apostolicæ Sedis gratiam plenius merearis. Quicquid autem super præmissis fieri jusseris, & quicquid fuerit executioni mandatum, Nobis, quam celerius fieri possit, tuis Literis intimare procures.

Datum Pictavis, X. Kalendas Decembris Pontificatûs nostri anno tertio. (1)

Ex Collectione Actorum Angliæ per Rymer, Tom. III. pag. 30.

L I X.

Bref du Pape CLEMENT V. *adressé au Roi* PHILIPPE LE BEL, *avec des eloges de ce que S. M. s'est remis de toute l'affaire des Templiers au Pape & au Saint Siege: le priant d'ajouter foy à tout ce que lui diront les Cardinaux* Beranger Fredoli, & Etienne de Suisy, *envoiez à cet effet devers ledit Roi: A Poitiers le 1. Decembre* 1307.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio PHILIPPO Regi Franciæ

(1) Pareille Bulle se trouve envoiée le même jour à *Robert Duc de Calabre* (raportée par Mr. Leibnits dans sa Mantissa Codicis Diplom. Part. II. pag. 89. & parmi les Preuves de l'Histoire de Mr. du Puy, comme aussi au Supplement du Bullaire Romain edition de Luxembourg, Tom. I. pag. 131.) seulement avec le changement de *Nobilitatem tuam*, au lieu de *Majestatem Regiam*: & sauf l'erreur 10. *Decembris*, au lieu de *X. Kal. Decembris*.

illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regiæ Magnitudinis Litteras lętâ mente recepimus, inter alia continentes, quod cum admiratione acceperas, quod per aliquos de tuis quibusdam de nostris Curialibus scriptum fuerat, quod Nos totum negotium Templariorum in Personis & bonis, per Apostolicas Litteras, quas dilectus filius Magister *Gaufredus de Plexeyo* Notarius noster tibi attulerat, tuo totaliter commiseramus arbitrio; tuam omninò super hoc conscientiam onerantes.

Quarum etiam autoritate Litterarum, idem Notarius, sub commissa in eis sibi credentia, Tibi ex parte nostra retulerat, quod ad generalem captionem Personarum & bonorum Templariorum ipsorum deberęs procedere contra eos.

Ex quibus multâ admiratione commotus, scire & pro certo tenere volebas, quod præfatus Notarius super dicto Templariorum negotio nullas unquam tibi Patentes vel clausas Credentiæ, vel alias Apostolicas attulerat Litteras, nec ex parte nostra præmissa vel consimilia verba dixerat: sed quasdam alias vias sub certa forma tibi retulerat, tangentes utilitatem negotii memorati.

Circa quod negotium Templariorum, cujus promotionem pro exaltatione Fidei & conservatione Ecclesiæ Libertatis assumpseras; Libertatem ipsam, Progenitorum tuorum sequendo vestigia, illæsam omnino servare, nec eam tuis temporibus volebas infringete vel minuere quoquo modo; quin potius ad conservationem ipsius intendere solitò ferventius in hac parte, ob Personæ nostræ præsentiam, reverentiam & honorem; tanquam ille, qui in prædicto negocio ea solummodo quæris, quæ sunt Dei, ad laudem divini Nominis, Exaltationem Catholicæ Fidei, honorem nostrum & sanctæ Matris Ecclesiæ, &, promotionem felicem respiciunt sæpe dicti negotii Terræ Sanctæ, disposueras mente firmâ.

Quibus omnibus cum diligentia recensitis, de multitudine affectionis hujusmodi, quam ostendis, & bono proposito, quod habere dignosceris, gaudemus in Domino, & multipliciter exultamus; Celsitudinem Regiam rogantes & hortantes in Domino,

Quatenus pro divini Nominis gloria, tuæque salutis augmento, de bono in melius circa propositum hujusmodi dirigens, & perseverans in illo constanter, ad ea quæ dilecti Filii nostri *Berengarius* Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & *Stephanus* Tituli Sancti Cyriaci in Thermis Presbyteri Cardinales, ad tui præsentiam à Nobis pro nogotio prædicto transmissi, tibi retulerint; sic Te reddas benivolum, sic promptum & liberalem exhibeas, & aliàs in hiis, quæ præmissa contingunt, eos benignius exaudias, quod ea, quæ tuæ prædictæ Litteræ continebant, non solum Nobis, qui præmissa tenemus certitudinaliter, sed universo mundo appareant per effectum; atque præter divinæ retributionis pręmium, quod exinde Regia Celsitudo merebitur, devotio tua dignis in Domino laudibus attollatur.

Datum Pictavis Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno tertio.

Reponce

Reponce du Roi à la Lettre precedente du Pape : Sa Majesté declarant sa bonne volonté d'y satisfaire, & de remettre les Templiers au Jugement des Cardinaux susnommez : A Paris le Dimanche avant le 25. Decembre 1307.

SAnctissimo Patri in Domino CLEMENTI, divinâ providentiâ Sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, PHILIPPUS eâdem gratiâ Francorum Rex, devota pedum oscula beatorum.

Progenitorum nostrorum more, nostræ viget intentionis integritas erga Sacrosanctam Romanam Ecclesiam Matrem nostram; & sic ad eam reverentia filialis exuberat, quod ipsius beneplacitis nostros libenter conformamus affectus; ac petitiones suas, cum causa deposcit, fideliter admittimus ad exauditionis effectum; ejusque Nuncios & Legatos, ac præsertim ejusdem Ecclesiæ Cardinales, hilari vultu recipimus & honorificentiâ condignâ tractamus.

Inter quos, dilectos & speciales amicos nostros *Berengarium* Tituli SS. Nerei & Achillei, & *Stephanum* Tituli Sti. Cyriaci in Thermis Presbyteros Cardinales, ob suorum magnitudinem meritorum, quæ in magnis & arduis experientiâ quasi palpando cognovimus, caros habentes & acceptos, ipsos ad Nos ex parte vestra pro Templariorum negotio, (quos nuper, ad requisitionem Inquisitorum hæreticæ Pravitatis in Regno nostro Auctoritate Apostolicâ deputatorum, pro hujusmodi termino capi fecimus) diebus istis novissimè destinatos lætâ mente recepimus, hilariter vidimus; ac petitiones, quas super Templariorum ipsorum personis & bonis sub vestro & Ecclesiæ nomine resumendis, liberandis & admittendis, ex parte vestra fecerunt, reverenter audivimus & intelleximus diligenter.

Et quia inter ceteros SS. Patres, qui Ecclesiæ præfatæ regimini nostris temporibus præfuerunt, ad Personam vestram specialis gerimus reverentię dilectionis & devotionis affectum; & circa negotium prætactum, quod pro exaltatione Catholicæ Fidei & Ecclesiasticę Libertatis, Prędecessorum nostrorum insequentes vestigia, sumpsimus; Libertatem ipsam illæsam volumus omnino servari;

Salvo tamen nobis in omnibus Jure nostro; cui, sicut nec Juri Ecclesiæ, per hoc seu per alia negocia, quantùm ad prædictas Personas & bona, & eorum custodiam, nolumus nec intendimus aliquod præjudicium generari; sed Jus integrum tam Nobis quam Ecclesiæ, illæsum servare; Personas Templariorum ipsorum posuimus, vestro & Ecclesiæ nomine, in manibus Cardinalium eorumdem.

Bona vero tam mobilia quam immobilia, quæ ipsi Templarii tenebant tempore captionis, quæ per Nos seu gentes nostras reperta sunt, quæ insuper reperiri poterunt quoquo-modo, securè fecimus, & faciemus fideliter & integrè custodiri in Terræ Sanctæ subsidium; cui, Progenitorum nostrorum & aliorum piâ devotione fidelium collata fuisse noscuntur, totaliter convertenda.

Ut autem circa Bonorum ipsorum custodiam evidentius liqueat nostræ Intentionis arbitrium, ad finem præ-

fati negotii Terræ Sanctę certos Ministros, Receptores & Custodes bonorum ipsorum alios probos viros disposuimus statuendos, quam eos qui nostris propriis rebus præsunt. Qui separatim à nostris Communibus Rationibus, de bonis prædictis reddent fideliter rationem.

Disponentes pro Ordinatione, tam de personis quam de bonis Templariorum ipsorum, & aliis hujusmodi negotium contingentibus, ad laudem divini Nominis, Exaltationem Catholicæ Fidei, & promotionem felicem dictę Terræ, divinâ coöperante misericordiâ salubriter faciendâ, ad Sanctitatis Tuæ præsentiam quantocyùs personaliter Nos conferre: sicut eisdem Cardinalibus duximus pleniùs exponendum.

Datum Parisius, Dominicâ ante Natale Domini, anno Domini M. CCC. VII.

Ex Mantissa Codicis Leibnitii, Parte II. pag. 87. *&* 88.

L X.

Lettre Circulaire d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, à* DENYS *Roi de Portugal, à* FERDINAND *Roi de Castille, à* CHARLES d'ANJOU *Roi de Sicile, & à* JAQUES *Roi d'Arragon, en faveur de l'Ordre des Templiers les priant de ne pas ajouter foy, à tout ce que l'on debitoit contre eux en France; donné à* Redyng *le* 4. *Decembre* 1307.

MAgnifico Principi, Domino DIONISIO Dei gratiâ Regi Portugalliæ illustri, amico suo Carissimo, EDWARDUS, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Salutem & felices ad vota successus.

Illos, quos, pro defensione Fidei Catholicæ, ac impugnatione hostium Crucis Christi, actus strenui laborisque prolixitas recommendant, decet & convenit, prout ad honorem Dei & exaltationem Fidei congruerit, prosequi cum favore.

Sane nuper, ad nostram accedens præsentiam, quidam Clericus, qui ad subvertendum Ordinem Fratrum Militiæ Templi Hierosolimitani apposuit, ut videbatur, omni studio quo potuit, vires suas;

Nonnulla horrenda, & detestabilia, ac Fidei Catholicæ repugnantia coram nobis, in Consilio nostro, in diffamationem Fratrum prædictorum, proponere tunc præsumpsit; cupiens nos inducere, tùm per ea quæ sic proposuit, tùm etiam per Litteras quorumdam, quas nobis dirigi procuraverat ex hac causa, ut Fratres Ordinis prædicti, infra nostrum Dominium commorantes occasione præmissorum, sine debita causæ cognitione, carcerali custodiæ traderemus.

Considerantes autem, quod Ordo prædictus, qui Religione & honestate præclarus, & ab olim à Catholicis Patribus extitit, ut didicimus, institutus, devotionem debitam exhibet, & à tempore suæ Fundationis, exhibuit Deo & Ecclesiæ suæ sanctæ: necnon magnum huc usque, pro salvatione Fidei Catholicæ, in Ultra-marinis partibus, subsidium præstitit & tutelam;

Hujusmodi suggestioni, de Fratribus Ordinis prædicti propositę,

& hactenus inauditæ, fidem credulam adhibendam fuisse nobis minimè videbatur.

Vestram igitur Regiam Majestatem affectuosè requirimus & rogamus, quatenus, præmissis cum diligentiâ debitâ ponderatis, aures vestras à perversorum detractionibus, qui, (ut credimus,) non zelo rectitudinis, sed cupiditatis & invidię spiritibus excitantur, avertere velitis;

Nullam indeliberatè Fratribus Ordinis prædicti, in Regno vestro commorantibus, ad cujusquam suggestionem, si placet, in Personis, aut rebus eorum molestiam inferendo, seu ab aliis inferri permittendo; quo usque eos super sibi impetitis legaliter convinci, seu aliud contra eos ordinari contigerit in hac parte.

Datum apud Redyng, IV. die Decembris.

Consimiles Litterę diriguntur subscriptis; videlicet, Domino Ferrando, Regi Castellæ & Legionis, consanguineo Regis.

Domino Carolo, Regi Siciliæ, consanguineo Regis.

Jacobo Regi Arragoniæ, amico Regis.

Rymer Tom. III. ad ann. 1307.

L X I.

Lettre d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre au Pape* CLEMENT V. *pour la Justification des Templiers, touchant les crimes qu'on leur imposoit; donnée à* Westminster *le* 10. *Decembre* 1307.

PApę Rex, devota pedum oscula beatorum.

Gravissimus, hiis diebus, apud nos de Magistro & Fratribus Ordinis Militiæ Templi rumor ebullivit infamiæ; rumor quippe amaritudine plenus, cogitatu terribilis, horribilis auditu, & scelere detestabilis. Cujus qualitate, si veritate niteretur, pensatâ, eò graviori pœnâ forent plectendi, quò profundior reatûs immensitas est à cunctis Christi fidelibus reputanda.

Et quia prædicti Magister & Fratres, in Fidei Catholicę puritate constantes, à Nobis, & ab omnibus de Regno nostro tam vitâ, quàm moribus habentur multipliciter commendati, non possumus hujusmodi suspectis relatibus dare fidem, donec super hiis nobis plenior innotuerit certitudo.

Nos itaque, prædictorum Magistri & Fratrum afflictionibus & jacturis, quas occasione hujusmodi infamiæ patiuntur, compatientes ex animo, Sanctitati Vestræ affectuosissimè supplicamus, quatenus eorumdem, Magistri & Fratrum bonæ famæ opportunis, si placet, favoribus consulentes, sinistris detractionibus, & calumniis, ac criminibus, per aliquos æmulos & reprobæ voluntatis, qui illorum merita ad perversitatis opera, cultui divino opposita, reducere moliuntur, ipsis impositis, dignemini clementiùs obviare; quo usque hujusmodi crimina, ut prædicitur, eis imposita, si quæ fuerint, in forma Juris coram Vobis, seu vices nostras gerentibus in hac parte, clariùs sint detecta.

Conservet Vos Altissimus &c.

Datum apud Westmonasterium X. Decembris, anno Regni nostri primo.
Idem Rymer pag. 37. Tom. III.

Peu de jours après, le Roi EDOUARD II. *changea de sentiment, après avoir reçu le Bref du Pape (raporté ci-dessus pag. 221.) Il écrivit au Pape la Lettre suivante; & il ordonna, de faire apprehender tout de suite les Templiers, qui étoient dans ses Roiaumes.*

SAnctissimo in Christo Patri CLEMENTI divinâ providentiâ Sacrosanctę Romanæ ac universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, EDWARDUS eâdem gratiâ &c. devota pedum oscula beatorum.

Pater Sancte, negotia Factum Fratrum de Ordine Militiæ Templi infra Dominium nostrum contingentia (super quibus vestra Beatitudo nuperrimè nobis scripsit) diligenter audivimus, & ea pleno concepimus intellectu.

Sanctitati Vestræ significantes, quod Nos negotiorum illorum expeditionem celeriori modo, quo poterimus, fieri faciemus. Conservet Vos Altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctę, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Westmonasterium, 26. Decembris, Anno Domini 1307. Regni vero nostri primo.

L X I.

Ordonnance d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre au Vicomte d'Yorck (& autres) du 15. Decembre 1307. afin d'aprehender tous les Templiers dans son departement, en un même jour, qui fut le lendemain des Rois.*

REx, Vice-Comiti Eborum, Salutem.

Cum ad partes Trans-marinas pro quibusdam negotiis Nos & statum Regni nostri specialiter tangentibus, favente Domino, in proximo profecturi (*supple simus*) & ibidem aliquantulum moraturi; Nos pro conservatione pacis & tranquilitate Regni nostri, dum in Partibus agemus supradictis, volentes aliqua Tibi, quæ in Brevi nostro Tibi im-posterum dirigendo continebuntur, exponi pleniùs & injungi;

Tibi præcepimus, firmiter injungentes, quod statim, visis præsentibus, advertens Te de viginti & quatuor discretis & Fidelibus Hominibus, Comitatûs tui Militibus videlicet, seu aliis de quorum fidelitate majorem fidem geris, & etiam confidere possimus;

Ipsos præmunias ex parte nostra, quod excusatione qualibet amotâ, sint ad Te apud Eborum, sub foris-factura omnium quæ nobis forisfacere poterunt, die Dominicâ in crastino Epiphanię Domini proximo futuro, summo mane; ubi Tu, sub eadem foris-factura, omnibus aliis prætermissis, sis in propria Persona tua, ad faciendum ea, quæ in Brevi nostro invenies contineri.

Nec-non & ea, quæ per ipsum, qui dictum Breve nostrum Tibi ad

dictos diem & locum deferet, Tibi & ipsis ex parte nostra pleniùs injungentur. Et hoc nullo modo omittas.

Teste Rege, apud Westmonasterium, XV. die Decembris, M. CCC. VII.

Eodem modo mandatum est Vice-Comitibus subscriptis : quod advertant se de certo numero Hominum, & eos præmuniant, quod sint apud certa loca. Videlicet,

Vice-Comiti Northumbriæ, de decem, apud Novum-castrum super Tynam.

Vice-Comiti Cumbriæ, de decem, apud Karliolum.

Vice-Comiti Westmerlandiæ, de decem, apud Appelby.

Vice-Comiti Lancastriæ, de decem, apud Lancastriam.

Vice-Comiti Lincolniæ, de duodecim, apud Lincoln.

Vice-Comiti Notinghamiæ, & Derby, de quatuordecim, apud Sandyacre.

Vice-Comiti Salopiæ & Staffordiæ de quatuordecim, apud Lichefeld.

Vice-Comiti Warren (Warwici) & Leycestriæ, de quatuordecim, apud Monkeskirby.

Vice-Comiti Rotelandiæ, de decem, apud Ockam.

Vice-Comiti Northampton, de decem, apud Northampton.

Vice-Comiti Cantebrigiç & Huntingdon, de duodecim, apud Cant.

Vice-Comiti Buckingham & Bedefort, de duodecim, apud Woburn.

Vice-Comiti Wigorniç, de decem, apud Wigorn.

Vice-Comiti Herefordiæ, de decem, apud Hereford.

Vice-Comiti Gloucestriæ, de decem, apud Gloucester.

Vice-Comiti Somersettiæ & Dorsettiæ, de duodecim, apud Shireburn.

Vic. Devoniæ, de decem, apud Exon.

Vic. Cornubiæ, de decem, apud Lanteneton.

Vice-Com. Wiltes, de decem, apud Wilton.

Vic. Suthampton, de decem, apud Wynton.

Vic. Oxoniæ & Berks, de duodecim, apud Abyndon.

Vic. Surriæ, & Suffexiæ, de duodecim, apud Gildeford.

Vice-Com. Londoniæ, de duodecim, apud London.

Vic. Middelsex, de sex, apud West-Monasterium.

Vice-Com. Kant, de duodecim, apud Cantuariam.

Vic. Essexiæ, & Hertfordiæ, de duodecim, apud Waltham.

Vic. Norffolciæ & Suffolciæ, de viginti, apud Thetford.

Rymer, *Tom. III. pag.* 43.

Commission donnée par le Roi EDOUARD II. *à* Jean Wogan, *Grand Justicier du Roiaume d'Irlande, afin d'y faire arrêter en un même jour (savoir le* 10 *Janvier* 1308.) *tous les Templiers, qui s'y trouveront.*

REX, dilecto & fideli suo, *Johanni Wogan*, Justiciario suo Hiberniæ & Thesaurario suo de *Scaccario* Dublinii, salutem.

Mittimus vobis quandam Ordina-

tionem, per Nos & Consilium nostrum, certis rationibus factam; quam executioni in Partibus Angliæ die Mercurii, proximo post Festum Epiphaniæ Domini proximè futurum, faciendæ fecimus demandari;

Et quam in Partibus Hiberniæ, sicut in cæteris Terris Dominii nostri, teneri, & ad aliquem certum diem per vos cum omni celeritate quâ commodè fieri poterit, statuendum, executioni similiter volumus demandari, præsentibus interclusam.

Vobis mandantes, & in fide quâ Nobis tenemini, firmiter injungendo, quod statim visis præsentibus, spectatâque & diligenter intellectâ Ordinatione illâ, executionem ejusdem Ordinationis in singulis suis Articulis, per totam Terram nostram Hiberniæ, sine dilatione aliquâ fieri faciatis. Ita quod ea, quæ in dicta Ordinatione continentur, executioni demandentur, ante-quam rumor à Partibus Angliæ inde ad Partes Hiberniæ poterit pervenire. Et hoc nullo modo omittatis.

Et de toto facto vestro in hac parte, scire faciatis per litteras vestras distinctè Thesaurario & Baronibus de Scaccario (1) apud Westmonasterium.

Teste Rege, apud Byflete, 20. die Decembris, MCCCVII.

EOdem modo mandatum est *Johanni de Richemund*, Custodi Scotiæ, & *Eustachio de Coteslache* Camerario Scotiæ.

Eodem modo mandatum est *Walthero de Pederton*, Justiciario West-Walliæ.

Eodem modo mandatum est *Hugoni de Aldithelegh*, Justiciario North-Walliæ.

Eodem modo mandatum est *Roberto de Holand*, Justiciario Cestriæ.

Instruction donnée par ordre du Roi, à tous les Vicomtes d'Angleterre pour le 7. Janvier 1307. (ou plutot 1308.) afin de faire apprehender en un seul jour tous les Templiers des Roiaumes d'Angleterre & d'Irlande; avec la Maniere, dont cette Ordonnance y a été executée.

QUibusdam certis de causis ordinatum est per Dominum Regem & Concilium suum, quod die Mercurii, proximo post Festum Epiphaniæ Domini proximè futurum, omnes Fratres de Ordine Militiæ Templi, in singulis Comitatibus Angliæ, per Vice-Comitem eorumdem Comitatuum, & per ali-

Il se trouve ici quelques mots de l'anciene vulgaire Latinité : dont l'explication doit être tirée du Glossaire de Mr. Du Cange, ou du Dictionaire de Trevoux.

(1) *Scaccarium*, vulgairement *Eschiquier*, mot derivé du Carreau parquetté, sur lequel les joueurs rangent leurs *Eschecqs*. C'est à peu pres, comme l'on se sert en terme de Barreau, du mot de *Parquet*. *L'Eschiquier* s'entend d'une Cour de Justice, ou Assemblée des Hauts Justiciers du Roiaume d'Angleterre, qu'on tenoit aux siecles precedens à Westminster : où l'on amendoit & corrigeoit au nom du Roi, & sans delai, ce que les Baillis ou autres Juges inferieurs avoient mal jugé.

quos Legales Homines de eisdem Comitatibus, per corpora sua attachientur. (2)

Et quod omnes Terræ, & omnia Tenementa (3), bona & catalla (4) sua, tam Ecclesiastica quam temporalia, seisiantur & capiantur in manum dicti Regis, unà cum Cartis, Scriptis, & omnimodis Munimentis ipsorum Fratrum.

Et quod de bonis & catallis illis, & eorum precio fiant Legale Inventarium & (5) Indentura, in præsentia Custodis cujuslibet locorum eorumdem Fratrum; quicumque fuerit, Frater videlicet illius Domûs, vel alius; & in præsentia duorum Legalium Hominum dicto loco vicinorum & magis propinquorum, qui commodè adesse poterunt. Unde una pars remaneat penes dictum Custodem, & altera penes Vice-Comitem, sub sigillo illius, qui bona & catalla illa fecerit sic seisiri.

Et quod bona & catalla illa ponantur in salva & secura custodia. Et quod pecora & animalia dictorum Fratrum bene custodiantur & sustententur de bonis supra-dictis; prout ad majus commodum fore videbitur faciendum.

Et quod terræ eorum excolantur & seminentur de exitibus earumdem, ad majus commodum, quo fieri poterit, & profectum.

Et quod corpora dictorum Templariorum salvò, securè, & honestè custodiantur, in loco competenti, alibi quam in locis suis propriis. Ita quod eorum Custodes securi sint de corporibus eorumdem Fratrum : dum tamen non sint in dura & vili prisona; donec Rex aliud inde duxerit ordinandum.

Et quod inveniatur eisdem Fratribus rationabilis sustentatio, juxta Statûs eorum decentiam, de rebus & bonis sic seisiendis per Mandata dicti Regis, modo competenti.

Quibus peractis, Vice-Comites scire facient per Litteras suas Thesaurario & Baronibus de *Scaccario* apud Westmonasterium, quot Fratres, & quos fecerint arrestari; & nomina eorumdem; & ubi, & sub qua custodia eos posuerint; & transscripta Indenturarum, quæ erunt inde factæ, mittant dictis Thesaurario & Baronibus.

Et quod scire faciant eisdem distinctè & apertè, quæ terræ & quę tenementa dictorum Fratrum fuerint sic seisita : unà cum toto facto suo in hac parte. Ita quod iidem Thesau-

(2) *Attachiare*, vieu mot du barreau Anglois, signifie ici *prendre au corps*, ou lier & garotter.

(3) *Tenementum*, ou *Tenement*, vieu terme de Pratique, veut dire une Metairie dependante d'une Seigneurie. *Villa*, *prædium*, ce qui est tenu à foy & hommage du Seigneur dominant.

(4) *Catallum*, ou *Catel*, terme des Coutumiers : c'est une chose qui de sa nature est immeuble, & qui neanmoins est reputée meuble : comme des moulins, des navires, &c. On dit *le Droit du meilleur Catel*, que des Seigneurs prennent sur leurs vassaux.

(5) *Indentura* : voici comme Du-Cange l'explique. *Idem est quod Chirographum vel scriptura conventionalis, alii quæ idem continet quasi parallela, & ab ea decisa in modum dentium, ut unà confectæ videantur : ut si de rebus in iisdem contentis emergat controversia, ad Contractûs veritatem firmandam, eadem Indenturæ simul aptentur* &c.

rarius & Barones, in crastino Purificationis B. Marię, proximè futuro, per dictos Vice-Comites inde ad plenum certiorentur.

Quam quidem Ordinationem dictus Rex exequi fecit, in hunc modum.

Primò videlicet, Brevia sua singulis Vice-Comitibus per Angliam direxit: quod Vice-Comites præmunirent Legales Homines de Ballivis suis usque ad certum numerum: videlicet 10. vel 12. in quolibet Comitatu; de quibus idem Rex meliùs se posset confidere. Quod essent apud certum locum in Comitatu, sub foris-facturâ omnium quæ foris-facere possent. Et quod Vice-Comes, sub eadem foris-facturâ esset in propria personâ suâ ad eundem locum, die Dominicâ, in crastino dicti Festi Epiphaniæ Domini, ad faciendum aliqua Pacem dicti Regis tangentia; quæ idem Vice-Comes, in Brevi Regis ei dirigendo, inveniret contineri.

Et postmodum dictus Rex misit Clericos Juratos, unà cum Brevibus suis dictam Ordinationem continentibus, ad dictos Vice-Comites, ad capiendum Sacramentum ab ipsis Vice-Comitibus, ante-quam dicta Brevia de Ordinatione illa aperirentur: quod ipsi ea quæ in eisdem Brevibus invenirent contineri, non detegerent seu alicui revelarent, quousque executioni essent mandata.

Et quod ipsi Vice-Comites, apertis dictis Brevibus de Ordinatione, omnia & singula prædicta facerent executioni debitè mandari.

Et quod ab illis Hominibus, quos dictus Rex primò præcepit præmunire, vel aliquibus ipsorum, quos de prædictis negotiis eisdem Vice-Comitibus melius expedire videbitur onerandos, recipiantur coram dictis Clericis consimilia sacramenta; videlicet quod præmissa non detegent, vel alicui revelabunt, quousque fuerint (ut prædictum est) executioni demandata.

Et vult prædictus Rex, quod Ordinatio prædicta fiat & exequatur in Hibernia. Ita quod omnes Fratres de Ordine prædicto, quos in Hibernia inveniri contigerit, per unum diem, per Justiciarium Hiberniæ, & Thesaurarium de *Scaccario* Dublin. faciendum, attachientur per corpora sua.

Et quod omnes Terræ & omnia Tenementa sua in manum dicti Regis saisiantur, & capiantur & custodiantur: & omnia alia & singula in dicta Ordinatione contenta, executioni demandentur in forma supra-dicta.

Et quod iidem, Justiciarius & Thesaurarius, cum per Vice-Comites Terræ prædictæ fuerint de præmissis certiorati, Thesaurarium & Barones de *Scaccario* Angliæ inde sub sigillis suis distinctè & apertè reddant certiores.

Ex Actis publicis Angliæ, Collectore Thoma Rymer, Tom. III. pag. 34.

LXI

Lettre de Charles d'Anjou *Roi de Naples & de Sicile, Comte de Provence, à tous ses Officiers, le* 13. *Janvier* 1307. *(ou* 1308. *stile Romain) contenant une seconde Lettre close, qu'ils*

qu'ils ne pouvoient ouvrir qu'à certaine heure. C'étoit là l'Ordre, d'arreter tous les Templiers de la Provence.

CHARLES par la grace de Dieu, Roi &c.

Nous vous envoyons nos autres Lettres encloses sous nostre petit Seel à ces presentes, d'un important affaire & secret negoce. Par leur teneur Nous vous commandons & enjoignons soubs le Serment, que vous Nous debvez, & sur la peine de la confiscation de vos corps & de vos biens, que les aiant reçeues en vos propres mains, sans les mentionner, ny en tenir propos à personne vivante, vous les gardiez & teniez très-secretement sans les ouvrir: les gardant & les tenant clauses en la même façon qu'elles vous seront rendues, jusques au XXIV. du present Mois de Janvier.

A ce jour que je vous marque, avant qu'il soit clair, voire plustost en pleine nuict, vous les ouvrirez; pour après la lecture faicte, mettre exactement leur contenu en execution, a mesme jour, sans aucune faute. Et gardez-vous bien sur tout, qu'il n'y ait aucune negligence, fuite, ou connivence de vostre part: sur tant que Vous craignez de perdre vos corps & vos biens. Nous certifiant par escrit, de la main d'un de vous, de ce que fait en aurez.

Donné à Marseille le XIII. jour de Janvier, sous nostre petit Seel. Signé CHARLES. (1)

II. Lettre enclose.

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de Naples & de Sicile, Comte de Provence, Forcalquier, & Terres adjacentes: A tous nos Officiers, salut.

Suivant l'exprès Mandement de nostre Saint Pere le Pape, à Nous secrettement envoié: Nous vous mandons & commandons par ces presentes, si comme à chacun de vous appartiendra, que incontinent icelles receues, sur peine de Confiscation de corps & de biens, tout sagement cautement & secretement, Vous ordonniez & faites, que le XXIV. du present Mois de Janvier vous prenniez ou fassiez prendre & saisir au corps tous les Templiers de notre Comté de Provence, Forcalquier & Terres adjacentes, & les mettiez ou faciez mettre & traduire avec bonnes & seûres gardes à leurs despens, ez prisons les plus fortes & seures que vous adviserez.

Et neanmoins leurs biens meubles & immeubles, debtes, noms, actions & droits quelconques, vous mettiez par description & Inventaire, deputans bons & louables Commissaires, pour iceux regir & gouverner; jusques à ce qu'autrement par Sa Sainteté ou par Nous en aye esté ordonné. Tellement que de tout le contenu en nostre presente Commission, vous procediez à l'execution d'icelles sans dissimulation aucune.

Donné à Marseille, le XIII. Janvier, l'an de grace mil-trois-cent

(1) Cette Piece, & la suivante, furent originairement en latin: voiez la Note pag. 219. On envoia des Lettres pareilles dans toutes les Provinces.

& seqq.

Extrait de l'Histoire de Provence de César Nostradamus, pag. 325.

L X I I.

Lettre du Roi PHILIPPE LE BEL, *à* Robert de Bethune *Comte de Flandre, par laquelle il lui ordonne de l'aider de ses forces & de son conseil, pour extirper l'Ordre des Templiers, qu'il avoit résolu d'abolir, du consentement du Saint Siege. A Melun le* 26. *Mars* 1307. (1) *ou* 1308.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, dilecto & Fideli nostro Comiti Flandriæ, salutem & dilectionem.

Fidei zelus Catholicæ Nos quiescere non permittit, quo-minus ut inimici Nominis Jehsu-Christi, nisi per veram pœnitentiam convertantur, de Regni nostri finibus expellantur; continuis actibus insudemus.

Error sanè Templariorum tam abhominabilis nuper in lucem deductus à Domino, Vobis innotuit. Ad quem à sancta Dei Ecclesia extirpandum, quisquis Catholicus, potissimè Ecclesiarum Prælati in ipsa Dei Ecclesia præsidentes tenentur.

Ea-propter Nos, Progenitorum nostrorum vestigiis inhærentes, qui negotium hujusmodi ad defensionem Fidei ferventer assumpsimus, cum ejus auxilio cujus res agitur in hac parte, ferventius ipsum prosequi, & nos ad Apostolicam Sedem in brevi transferre proponimus, pro his & aliis, prout nostrum decet ministerium, promovendis.

Vestram igitur solicitudinem excitamus, vobis sub fidelitatis vinculo quo nobis astricti teneamini injungentes, quatenus ad tres septimanas instantis Paschatis nobis in præmissis opem & consilium impensuri, nobiscum apud Turones intersitis, vel saltem Procuratorem vel Procuratores idoneos ad nos propter hæc destinetis.

Actum Meleduni die XXVI. Martii anno Domini M. CCC. septimo.

Et étoit scellé d'un grand Sceau, en cire blanche.

Cette Lettre a été trouvée parmi les Archives de la Chambre des Comptes, à Lille.

Noms de XXVI. Princes & grands Seigneurs de France, qui ont donné Procuration, pour agir contre les Templiers, par-devant le Pape & le Roi : aux mois d'Avril & Mai 1308.

GUichard de Bello-Joco.

Aymar de Pictavia, Comes Valentin.

Robert, Comte de Flandre.

Jeanne de Lisle, Dame de Mailly.

B. Dei gratia Comes Astar.

Louis fils aîné du Comte de Flandre, Comte de Nevers, & Regi-

(1) Selon l'usage de Rome ce doit être l'an 1308.; mais selon le stile du Roiaume de France c'étoit encore en 1307. *ante Pascha*.

testheim. (c'est-à-dire, *Rhetel.*)

Odilo Garini Chevalier, Seigneur de Cornillo, en la Seneschaussée de Beaucaire.

Jean de Tournebu, Chevalier, Seigneur de Bec-Thomas, au Bailliage de Roüen.

Jean, ainé du Duc de *Bretagne*, Vicomte de Limoges.

Helie de *Talerand* Comte de Perigord.

Guy Sire de Annéel, Chevalier.

Guarinus de Castro-novo, Dominus Apchii, Miles.

Bermundus Usetię & Armasonitarum Dominus.

Artur Duc de *Bretagne*, Comte de Richemont; & nomme ses Procureurs *Amaulry* Seigneur de Craon & de Sablé, & *Thibaut* Seigneur de Rochefort & Vicomte de Donges, dernier Avril 1308.

Bernardus Pileti Miles, Dominus de Alestro & de Calmon.

Guy Chevalier Sire de Saint Fallê.

Hugues Duc de Bourgogne.

Guillelmus de Calvigniaco, Chevalier, Seigneur de Chateau-roux.

Robertus, Comes Alverniæ & Boloniæ.

Amaulry par la grace de Dieu Vicomte de Narbonne.

Durantus de Monte-alto, Chevalier.

Astorgius de Aureliaco, Chevalier.

Bernard Jourdain, Seigneur de Lisle.

Enguerrand Sire de Coucy, d'Oisy & de Montmirail.

Guillaume de Nogaret, Chancelier du Roi de France.

Guy de Luzignan, Comte de la Marche & d'Angoulesme.

Liasse cottée A. A. au Tresor des Chartres du Roy à Paris.

L X I I.

Ordonnance d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre au Vicomte de Kent, du 24. Mai* 1308. *afin qu'il ait à remettre sous la garde* d'Antoine Beck *Patriarche de Jerusalem & Eveque de Durham, le grand* Prieur *des Templiers d'Angleterre* Guillaume de la More.

REx Vice-Comiti Cant. Salutem. Quia concessimus Venerabili Patri A. Patriarchæ Jerusalem Episcopo Dunelmensi, Fratrem *Willielmum de la More*, Magistrum Militiæ Templi in Anglia, in Castro nostro Cantuar. detentum, per manu-captionem ipsius Patriarchæ, ita ut eum habeat coram Nobis ad voluntatem nostram;

Tibi præcipimus, quod prædictum Fratrem Willielmum præfato Patriarchæ, vel illi quem propter hoc ad te miserit, per hujusmodi manu-captionem suam, deliberetis in forma prædicta.

Teste Rege, apud West Monasterium, 24. Maii. Per ipsum Regem.

Rymer Acta Angl. T. III. p. 63.

L X I I I.

Memoire Anonyme, presenté à PHILIPPE LE BEL, *Roi de France l'an* 1308. *peu de tems après l'emprisonnement des Templiers; contenant plusieurs Projets singuliers.*

I. De conquerir les Roiaumes de Jerusalem, Egypte, Chipre, &c. pour Philippe *Comte de Poitiers, second fils dudit Roi de France.*

II. D'attaquer avec des nouvelles forces reunies de tous les Princes Chrétiens, les Soudans de Babylone & d'Egypte, & les autres Infidelles.

III. De supprimer l'Ordre des Templiers.

IV. D'emploier tous leurs biens à l'erection d'un nouvel Ordre, dont le Roi de Chypre seroit le Grand Maitre. (1)

QUoniam, ut ait Apostolus, omnis Christi actio nostra debet esse instructio, & omnia quæcunque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt; considerato quod in primo Libro Regum legimus, quod cum populus Israëliticus præ ceteris Deo carus Regem ab ipso sibi dari postulasset, ipse Deus dedit eis Regem Saulem, qui ab humeris & supra toti populo supereminebat. Quem sciebat Dominus futurum esse non obedientem sibi, & idcirco regimen ejus durare nos posse; motus figuraliter (ut videtur) ad ipsum eligendum, ut exemplum sic faciendi nobis daret.

Videlicet quod nos, futuros hominum eventus ignorantes, bonitatem eminentem considerantes, & latentes bonitates piè præsumentes, ubi Rex est eligendus, similem ad magnum Babylonis & Ægypti, quod Assyriorum dicitur, Regnum eligamus & nominemus: residuum dispositioni Creatoris, qui ab æterno novit omnia, relinquentes. Videlicet Dominum *Philippum* (2) secundumgenitum Illustrissimi Principis Domini Regis Francorum; quoniam durum esset ad aliquem de majoribus mundi hujus honoribus non vocari.

Sed quoniam, ut in Canone scriptum est, *Nemo sibi honorem assumat, sed qui vocatur à Domino sicut Aaron*; præmissa & alia plurima mundi hujus expendenda honesta, perquàm utilia, naturaliter ac verisimiliter possibilia considerans Amator salutis totius Reipublicæ Christicolarum, eamque propriæ saluti & utilitati præponens, ut ex multis suis operibus potest verisimiliter apparere, intra se conferendo & ratiocinando, per hanc Scripturam breviter voluit explicare, ob prædicti Domini Regis sollicitudines, prout potest,

(1) Ce Memoire paroit avoir été dressé par quelque Theologien François: à cause du grand nombre des passages de la S. Ecriture, qui y sont allegués. C'est Mr. Baluze, qui l'a premierement inseré tout au long, dans ses Collections.

(2) *Philippe* Comte de *Poitou* (duquel il est parlé ici, dans ce Projet chimerique d'un nouveau Roiaume de Jerusalem) étoit le second fils du Roi *Philippe IV.* dit *le Bel.* Son frere ainé *Louis Hutin* étant decedé après deux ans de Regne, sans laisser posterité masle, *Philippe* lui succeda au Roiaume de France, en vertu de la Loy Salique, & fut sacré à Reims le 6. Janvier 1317. On lui donna le surnom de *Long.* Il mourut le 2. Janvier 1321. agé de 28. ans. *Charles IV.* dit *le Bel*, son frere cadet lui succeda, aussi par la Loi Salique.

prolixitatem vitando, breviter ad præsens scribere, voluit & probare contra retinentes de probando plenissimè, protestando videlicet, quòd Dominus Rex de facili potest suum Nobilissimum filium secundo-genitum honorare, & præ omnibus viventibus ditare sine cujusquam injuria; declinando, prout oportet in omnibus agendis facere, quodcunque mortale peccatum. . . .

Rex Cypri inducatur ad dandum Ordini se, cum omnibus bonis suis, & maxime Jus, si quod habet, in Regno Hierusalem. Et subrogetur loco dictorum Ordinum, *Militiæ Regalis Ordo*, cui præferatur Rex Cypri, ut in dicta Epistola cavetur. Et succedant alii Catholici Religiosi Reges Hierusalem post ipsum.

Qui Rex Ordinis Reges Babylonis Acon & alios Catholicos pro suis viribus, juxta dispositionem Papæ Regisque Francorum, contra singulos Infideles & Schismaticos juvare pro totis suis viribus teneatur, & de singulis Thesauris residuis rationem pro quolibet anno reddere; videlicet quatenus supererit ultra impensas Ordinis Regalis; ut Fratres Ordinis, ad instar *Judæ* furis loculos habentes non possint Ordinem prægravare, nec in præjudicium Reipublicæ Christicolarum Regumque prædictorum bona sumere, saluti Reipublicæ dedicata.

De Bonis verò, quæ Templariorum fuisse dicuntur, videlicet de mobilibus extantibus, & de fructibus ac leveiis futuri temporis usque ad quinque vel sex annos, expediret juvare dictum Ordinem: ut centum *Galeas* (3) seu plures habens, cum pugnatoribus idoneis mare custodiendo Soldanum gravaret, & Terram mari proximam, quæ dicitur durare per XXX. dietas, gravaret ac depauperaret, in tantum quod Soldanus & sui, generali Passagio veniente non possunt resistere. Imò interim subsidio maris, & bonorum quæ per ipsum consueverunt habere carentes, dante Domino possent de facili superari & devinci; prout hoc fore possibile testantur prudentes & experti Milites, de Partibus illis nati, qui Babylonem & Ægyptum cum eorum habitatoribus profitentur se vidisse, & ob hunc finem diligenter considerasse.

Ordinem vero *Templariorum*, cum consilio Concilii, modis omnibus expedit demoliri, & exigente Justitiâ totaliter annullari; & sicut prædictum est, de Bonis eorum usque ad generale Passagium ordinare. . . .

Apparere liquidò potest cuilibet futuros eventus rerum probabiles intuenti, quod dicta Ordinatio bonorum, quæ data fuit Templariis ob causam quæ non fuit subsecuta, & ob hoc est revocanda Donatio, non

(3) *Galea*, s'entend ici d'un vaisseau à rames, dont on se sert principalement sur la mer Mediterranée; & cela même du tems des Romains. On le nomme en françois *Galeasse*, ou *galere*, & quelquefois *galiote*, quand c'est un vaisseau plus petit. Ces mots viennent du latin *galea*: qu'on croit avoir été donné à ces vaisseaux, à cause de la figure d'un casque qui étoit sur la proüe. Selon d'autres, le mot de *Galere* vient du mot latin & Italien *Galerus*; à cause que le haut bout de ses mats est ordinairement taillé en forme de chapeau. Consultez Mr. *Du Cange*.

ut ad profanos usus revertatur, sed ut convertatur in finem debitum: quâcunque dubitatione cessante, proderit Prælatis & toti populo in recompensationem impensarum quas fecerunt negotium Demolitionis Ordinis & punitionis Personarum prosequendo.

Nam subsidium Terræ Sanctæ, cessante Decimarum exactione, eleëmosynarum & Cruce-signationis solitâ petitione, munitionem habebit pro stipendiis seu gagiis pugnatorum qui necessarii erunt persolvendis. Nec oportebit Principes Catholicos de locis remotis illuc ire, terrarum suarum regimina dimittendo, vitas suas abbreviando, sicut Historiæ multotiens contigisse testantur.

Ex talibus itineribus, quæ parum profuerunt, quoniam non durarunt partiales conquæstus, liquet, præsertim Regno Franciæ plurima dispendia contigisse.

Proderunt etiam aliquando thesauri, pro Terra Sancta sic congregati, Principibus locorum; quia si subitò veniente guerrâ, tantâ egeant pecuniâ, poterunt eam paratam petere & habere, de reddendo cùm petetur caventes. Et per missiones pugnatorum, exonerabuntur regiones de juvenibus sine custu suorum proximorum: qui non haberent unde honestè viverent in locis suarum nationum.

Per viam prædictam totus populus Ægyptiacus ad Fidem Catholicam de facili convertetur: ut de servitute in libertatem erigatur.

Pharao per providentiam & promissionem Joseph, qui septem annis fertilibus granum collegit, in sequentibus septem sterilibus annis mediante grano reposito, patres & filios comparavit, & ex tunc in servitutem redegit.

Propter quod populus de omnibus fructibus terræ, quæ multùm fertilis est, solùm percipit pauperem victum & vestitum.

Et idcirco dicunt qui illuc fuerunt, quòd Soldanus anno quolibet percipit à populo plus quàm sexies centum millia Bisantiorum auri, quolibet valente sex florenos.

Et sic, cùm Terra Promissionis à Catholicis possessa & sufficienter gubernata erit, cùm hostes aliunde nullo modo possent Ægyptum intrare, nisi per mare prope Babylonem, videlicet propter fortissimas clausuras Deserti; liquet, quod assistente Domino Terra posset per paucos & cum sumptibus modicis custodiri.

Et prout in dicta Epistola cavetur, Pace firmatâ inter Principes Catholicos, promissisque sub bonis cautionibus ab eisdem sibi invicem subsidiis & succursibus opportunis, non esset qui contra quemquam eorum guerram movere auderet; & si moveret, qui non confunderetur per tot & tantos circumdatus brevi manu.

Sic Rex Ægypti cum auxilio Ordinis Regalis & aliorum Principum ac multitudinis fortium pugnatorum ad eum confluentium propter lucra captanda (quoniam in Terris Nationum suarum ociosi, cessantibus ibi guerris, honestè sine penuria vivere non possent) posset cum Dei adjutorio omnes populos Orientales & etiam Occidentales ultra-mare Mediterraneum habitantes sibi subjugare, & ad Fidem attrahere Christianam, plurimùm adjuvante provisione Scholarium factâ in Epistola supra-dicta.

Quoniam disponente & causante cœlestis harmoniæ benevolentiâ, generati, nati, & nutriti in Regno Francorum, præsertim propè Parisius, in moribus, constantia, fortitudine, & pulchritudine, natos in aliis Regionibus naturaliter plurimùm præcellunt: sicut naturaliter probavit experientia, quæ est summa rerum magistra; Expediret, quod prædictus Filius naturaliter præ omnibus summè dispositus tantùm in Francia remaneret, quod ibi antequam recederet plures filios dimitteret, ibidem nutriendos & erudiendos, & antequàm recederent similiter facturos. Ut omnes Reges Ægypti, Acon, & Imperatores Constantinopolitani, si heredes Imperatoris, ut expediret, sic facerent, in Francia generati, nati, nutriti & eruditi; bonitatem Domûs Domini Regis Franciæ, pulchritudinem & fortitudinem incolarum loci perpetuò sortirentur, Regnum ejus, summum Principem, ac ejus liberos, totumque genus, Barones & populum perpetuò diligerent, & toti Regno de pretiosis rebus Orientalibus facerent & curarent, prout esset possibile, provideri.

Sic filius supradictus ad Dominum Patrem suum cessante quolibet periculo redire posset, cùm ejus filius militans ad ipsum accederet.

Sic populus Orientalis Dominum suum semper videret in flore juventutis & pulchritudinis naturalis, & ipsum videre super omnia desideraret, ipsumque timeret, cùm juvenem fulgentem ut virum, fortiter obstagiare videret.

Si aliquis dicit: Fortè Rex Cypri præmissa facere recusabit, respònderi potest, quod non est verisimile; quoniam ipse uxorem & liberos non habens, in domibus suis jamdiu est religiosè, ac in contemplatione vivere consuevit, & Frater suus ab intestato sibi successurus, abstulit ab eo & rapuit thesauros per ipsum Regem ob recuperationem Terræ Sanctæ congregatos. Et ipsum Regnum injustè visus est & nititur invadere & auferre, feloniam commmittendo, ab ejus successione se indignum faciendo, in mortem ipsius Regis pluries machinando, & ad ipsum occidendum mittendo.

Super quo expediret ipsum Regem Cypri ex parte Domini Papæ & secretè & citò interpellari per aliquem sapientem, cum Procuratore quem habet idem Rex in Curia Romana, videlicet *Boëmondo* dicto *Bonin* Milite.

Et ut omnia de consensu fierent, post ingressum Religionis & factam Donationem, ut briga totaliter tolleretur, expediret fratri dicti Regis in Terra Promissionis vel alibi dare bonum Comitatum, ut taceret. Et si Rex Cypri hoc recusaret, Dominus Rex Siciliæ Jure suo uti, vel ipsum in alium transferre posset.

Et Comes de Brienne prosequi posset Jus, quod habere dicitur in Regno Cypri, si adhuc extat, ut fore creditur, hominum memoria de tempore quo idem Comes Regnum Cypri habuisset, si illuc accedere potuisset.

Regi verò Siciliæ ultra precium pro Regno Hierusalem promitti posset Regnum Tunicii, Siciliæ tam proximum, quòd de una terrarum alia videtur; videlicet post Conquæstum Regni Hierusalem, cum ipsius

Regis Siciliæ auxilio, per Regem Hierusalem & alios Catholicos, favente Domino conquæstandum. ***

Et quia Papa se proponit à Domino Rege elongare, placeat eidem Domino Regi præmissa citò videre: ut si expediens videat, cum ipso Papa super eis tam secretum quàm publicum habeat colloquium & tractatum, juxta verbum Domini Jesu, qui ait: *Ambulate dum lucem habetis.*

Baluzii Vitæ Pap. Aven. Tom. II. pag. 186.

L X I I I.

Bulle du Pape Clement V. *à tous les Archeveques & Eveques du Roiaume de France, au sujet des Templiers, où il declare de ne vouloir faire aucun nouveau droit à leur égard; mais il ordonne qu'il soit procedé contre aux selon l'exigence du Droit commun. Avignon le* 1. *Aout* 1308.

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus universis Archiepiscopis & Episcopis, ac omnibus aliis per Nos ad infrascripta per Regnum Franciæ deputatis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quidam vestrûm, sicut accepimus, circa negotium Inquisitionis quam contra singulares Personas Ordinis Militiæ Templi per nostras fieri Litteras sub certa forma mandavimus, dubitant, an propter illam Clausulam, *vocatis qui fuerint evocandi*, quam dictæ continent Litteræ, alii quàm Fratres ipsi ad Inquisitionem hujusmodi, & Processus super hoc faciendos debeant evocari, & an si non vocati accesserint, & se ad Fratrum ipsorum defensionem hujusmodi obtulerint, sint ad defensionem hujusmodi admittendi.

Dubitant etiam, qualiter sit contra pertinaces & confiteri nolentes, & contra illos qui suas confessiones sponte factas revocant, procedendum. Super quibus nostræ Declarationis oraculum postularunt.

Cùm autem per Jura scripta, quorum nonnullos vestrûm plenam scimus habere notitiam, hæc dubia declarentur, & propterea Nos ad præsens non intendamus nova Jura facere super illis; volumus, quod in præmissis juxta Juris exigentiam procedatis.

Datum Avinioni, Kal. Augusti, Pontificatûs nostri anno quarto.

Cette Bulle se trouve dans le Codex Diplom. Juris Gentium de Mr. Leibnits Part. II. pag. 90. *comme aussi dans la Collection de l'Histoire des Papes d'Avignon par Mr. Baluze, Tom. II. pag.* 123.

L X I V. *Hist p.* 26.

Lettre des Cardinaux Beranger Fredoli, Etienne de Suisy, & Landulphe Brancaccio, *Commissaires du Pape* Clement V., *écrite au Roi* Philippe IV. dit le Bel, *pour lui donner avis, comment ils s'étoient transportez à* Chinon, *& qu'ils y avoient interrogé le Grand Maître*

tre de l'Ordre du Temple, le Maitre de Chypre, le Visitateur de France, & deux autres, l'an 1308. *dans l'Octave de l'Assomption. Que ceux-ci avoient confessé leurs crimes; priant le Roi, de vouloir les recevoir en grace.*

SEreniſſimo Principi Domino PHILIPPO Dei gratiâ Regi Francorum illuſtri, ſui devoti Berengarius Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephanus Tituli Sancti Cyriaci in Thermis Presbyteri, & Landulphus Sancti Angeli Diaconus Cardinales, ſalutem & ſinceram in Domino caritatem.

Nuper de mandato Domini noſtri ſummi Pontificis ad Caſtrum (1) Caynone accedentibus, pro examinandis Majore Magiſtro Ordinis Militiæ Templi, Magiſtro Cypri, Viſitatore Franciæ, Præceptore Pictaviæ & Aquitaniæ, & Præceptore Normanniæ, tam ſuper iis, quibus ipſi ſunt ſuper hæreſis crimine diffamati, quàm etiam ſuper toto Ordine Militiæ Templi;

Die verò Sabbati poſt Aſſumptionem beatæ Mariæ nuper præteritâ, evocato & præſenti coram nobis Præceptore dicti Ordinis in Regno Cypri, expoſitiſque eidem Articulis, ſuper quibus ipſe & Ordo erant in hæreſis crimine diffamati, præſtitoque ab eodem juramento ſuper impoſitis eidem, ipſe tanquam filius obedientiæ, & ſuum recognoſcens reatum, confeſſus (eſt) Abnegationem Domini noſtri, & ſpuitionem juxta Crucem.

Eâdemque die evocato & præſente coram nobis Præceptore Normanniæ, & præſtito ab eodem juramento, dictam Abnegationem eſt confeſſus.

Simili modo evocatis in veſperis eâdem die, Præceptore Pictaviæ, Normanniæ & Aquitaniæ coram Nobis, deliberante eodem uſque in ſequentem diem, confeſſus eſt, quod promiſit recipienti eundem in Ordine, quod ſi unquam à Fratribus dicti Ordinis peteretur ab eodem utrum feciſſet Abnegationem Domini noſtri, reſponderet quod feciſſet eandem.

Vocato poſtmodum & præſente coram nobis Fratre *Hugone de Paraldo* die Dominicâ ſequenti in mane, & ultimò Magiſtro Majore in veſperis ejuſdem diei, eiſdem ſigillatim & ſingulis Articulis propoſitis, deliberatione ab eis uſque in ſequentem diem petitâ & à nobis obtentâ, prædictâ die Lunę comparens coram nobis præfatus Frater Hugo primitus præſtito juramento in confeſſione quam fecit Pariſius perſiſtens, ſpecialiter prædictam abnegationem per ſe factam eſt confeſſus, & viſionem capitis idolatici, & alia illicita; prout in ipſius Confeſſione pleniùs continentur.

Demum die Martis ſequente, comparente coram nobis Majore Magiſtro, juramento ab eo prę̨ſtito, & propoſitis eidem Articulis, confeſſus eſt Abnegationem prædictam; Nobis ſupplicans, quatenus quendam Fratrem Servientem & familiarem ſuum, quem ſecum habebat, vo-

(1) *Caynone*, veut dire *Chinon*, ville de la Touraine. Voiez la Note de ci-deſſus pag. 26. & pour les Cardinaux ici mentionés, les pag. 9. & 12.

lentem confiteri audiremus.

Et quia sic prædictum Magistrum pœnitentem de commissis vidimus, & pro dicto Fratre ipsius familiari sic rogantem; Nos, licet à prædicto summo Pontifice commissa Examinatio specialiter non esset nisi de quinque Fratribus supra-dictis, confisi tamen de ipsius Papæ voluntate, ipsum Fratrem audivimus. Qui coram nobis comparens, & præstito juramento ab eodem, confessus est Abnegationem Dei: prout hæc in Instrumentis publicis inde confectis, Sigillis nostris sigillatis, pleniùs continentur.

Et sic itaque prædictis omnibus examinatis, & petentibus absolutionem de commissis, eisdem abjurantibus omnem hæresim, sigillatim & singulariter absolvimus eosdem, & eos restituimus Sacramentis, & Ecclesiæ unitati.

Cùm igitur, Princeps illustris, misericordiam petenti non sit deneganda, dictique Fratres misericordiam petentes, & specialier Magister Major, *Hugo de Paraldo*, & Præceptor Terræ Ultra-marinæ sic justè, sic humiliter, sic devotè prędictas Confessiones fecerint, quod à Deo misericordiam & ab hominibus gratiam veraciter meruerunt; hinc est, quod Regiam Majestatem affectuosè precamur, quatenus apud eos sic gratiosè favorabiliter, & benignè vos geratis, quod per hoc vestrum favorem & gratiam sentiant meruisse.

Super pręmissis nihilominus credentes dilectis vestris Militibus G. & G. ac I. de *Yenvilla* latoribus præsentium, qui nobiscum in dicto castro interfuerunt & super hoc diligentes.

Scriptum in dicto Castro, die Martis post Assumptionem.

Extant hæ Litteræ in Codice Juris Gentium Diplomat. Leibnitii Parte II. pag. 90. item apud Baluzium Tom. II. pag. 121. de Vitis Paparum Avenion.

L X V.

Premiere Bulle de Convocation d'un Concile General, qui devra se tenir à Vienne *en Dauphiné endeans deux ans, publiée par le Pape* Clement V. *à Poitiers le 12. Aout* 1308. *Elle est adressée à chaque Archeveque en particulier, afin qu'ils s'y trouvent chacun avec deux ou trois de leurs Eveques Suffragans; les autres restans dans leurs Provinces, pour y avoir soin des Eglises durant l'absence de leurs Confreres. Le Pape y fait un detail des crimes des Templiers, dont la decouverte s'étoit faite en France.*

La Bulle que nous raportons ici, fut adressée à Robert de Wynchelsée *Archeveque* de Cantorbury, *& à ses Suffragans en Angleterre. Les autres Bulles étoient pareilles: sauf le changement des Adresses, & des noms.*

Clemens Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopis, ac dilectis Filiis, electis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Præpositis, Archipresbyteris, Archidiaconis, & aliis Ecclesiarum Prælatis, Exemptis &

non Exemptis, ac eorum Capitulis & Conventibus, per Cantuariensem Provinciam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

REgnans in Cœlis Triumphans Ecclesia, cujus Pastor est Pater æternus, cui Sanctorum ministrant agmina, & laudis gloriam Angelorum chori decantant: in terris ad sui similitudinem & repræsentationem, constituit Ecclesiam Militantem, unigenito Filio Dei vivi, Domino Jesu Christo, ineffabili commercio copulatam: in qua idem unigenitus Dei Filius à Patre progrediens, per illustrationem Paracleti procedentis pariter ab utroque, statuit Fidei fundamentum.

Sane Romana Ecclesia, Mater alma fidelium, caput est, disponente Domino, Ecclesiarum aliarum omnium & Magistra: à qua, veluti à primitivo fonte, ad singulas alias ejusdem Fidei rivuli derivantur. Ad cujus regimen, voluit Christi clementia Romanum Pontificem vice sui deputare Ministrum: ut instructionem ac doctrinam ipsius eloquio veritatis Evangelicæ traditam, cuncti renati fonte Baptismatis teneant & conservent: & qui sub hac doctrina cursum vitæ rectè peregerint, salvi fiant; qui verò ab ea deviaverint, condemnentur.

Ipsa nempe Romana Mater Ecclesia, juxta exigentiam possibilitatis ipsius, ad cunctas Orbis Provincias, in quibus divini Nominis cultus viget Fideique Catholicæ observantia rutilat, intuitum sedulæ considerationis extendens, ac subjiciens ab olim suæ considerationis examini diuturnæ calamitatis angustias illius specialis hereditatis Dominicæ, videlicet Terræ Sanctæ, ab infidelibus miserabiliter conculcatæ:

In qua idem Patris æterni Filius, nostræ carnis indumento contectus, salutem humani generis pietate ineffabili exstitit operatus; quamque suâ ipse voluit corporali insignire præsentiâ, & proprii aspersione Sanguinis consecrare: multâ solitudine studuit eidem Terrę, retroactis temporibus, quibus potuit remediis, ut eriperetur ab ipsis impiis, subvenire.

Et quia inter cæteros, quos professio Christianæ Religionis includit, Milites & Fratres Domûs Militiæ Templi Jerosolimitani, sicut est toti orbi notorium, tanquam speciales ejusdem Fidei pugiles, & jam dictæ Terræ præcipui defensores, ipsius Terræ negotium principaliter gerere videbantur: ipsos, & eorum Ordinem præfata Ecclesia specialis favoris plenitudine prosequens, eos adversus Christi hostes Crucis armavit signaculo, multis exaltavit honoribus, ditavit facultatibus, ac diversis Libertatibus & Privilegiis communivit.

Hi nimirum cum crederentur in Domini servitio, sub Regulari habitu fideliter militare: sibi quasi cunctorum fidelium manus, cum multiplici erogatione bonorum, sentiebant multifariè, multisque modis propterea adjutrices.

Sed proh dolor! nova & calamitosa vox de malignitatis Fratrum ipsorum enormitate progrediens, nostrum implevit, immo veriùs perturbavit auditum.

Hæc enim vox nuncia lamentationis & gemitûs, audientibus horro-

rem ingerit, commovet animos, mentes turbat, & cunctis Fidei Christianæ cultoribus, novæ & ineffabilis amaritudinis calicem subministrat: & dum facti seriem, ejus necessitate poscente, depromimus, noster attenuatur præ angustia spiritus, & valetudinis fatigata confractibus, membra singula præ nimio dolore tabescunt.

Dudum siquidem, circa nostræ Promotionis ad apicem summi Pontifices initium, etiam antequam Lugdunum, ubi recepimus nostræ Coronationis insignia, veniremus; & post, tam ibi quam alibi, secreta quorumdam nobis insinuatio intimavit, quod Magister, Præceptores, & alii Fratres Ordinis dictæ Militiæ Templi, & etiam ipse Ordo, qui ad defensionem Patrimonii ipsius Domini nostri Jesu-Christi fuerant in Transmarinis Partibus deputati, contra ipsum Dominum in scelus Apostasiæ nefandum, detestabile idolatriæ vitium, exsecrabile facinus Sodomorum, & hæreses varias erant lapsi.

Sed quia non erat verisimile, nec credibile videbatur, quod Viri tam Religiosi, qui præcipuè pro Christi Nomine suum sæpe sanguinem effundere, ac personas suas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tam in divinis Officiis, quam in jejuniis, & aliis observantiis, devotionis signa frequentiùs prætendebant, suæ sic essent salutis immemores, quod talia perpetrarent: hujusmodi insinuatoni ac delationi ipsorum, ejusdem Domini nostri exemplis, & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem noluimus inclinare.

Deinde vero, Carissimus in Christo Filius noster, PHILIPPUS REX Francorum illustris, cui eadem fuerant facinora nunciata, non typo avaritiæ, cum de bonis Templariorum nihil sibi vendicare, vel appropriare intendat; immo ea nobis administranda, gubernanda, conservanda, & custodienda, liberaliter ac devotè in Regno suo dimisit, manum suam exinde totaliter amovendo: sed Fidei Orthodoxæ fervore, suorum progenitorum vestigia clara sequens, accensus, de præmissis, quantum licitè potuit, se informans, ad instruendum & informandum Nos super iis, multas & magnas nobis informationes, per suos Nuncios & Litteras destinavit.

Infamiá verò contra Templarios ipsos increbrescente validiùs super sceleribus ante-dictis; & quia etiam quidam Miles ejusdem Ordinis, magnæ Nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram Nobis secretò juratus deposuit, quod in Receptione Fratrum dicti Ordinis, hæc consuetudo, vel veriùs corruptela servatur; quod ad recipientis, vel ab eo deputati suggestionem, qui recipitur, Christum Jesum negat, & super Crucem sibi ostensam spuit, in vituperium Crucifixi; & quædam alia faciunt recipiens & receptus, quæ licita non sunt, nec humanæ conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus extitit coram Nobis: urgente Nos ad id officii nostri debito, vitare nequivimus, quin tot & tantis clamoribus accomodaremus auditum.

Sed cum demum famâ publicâ deferente, ac clamosâ insinuatione dicti Regis, nec non & Ducum, Co-

mitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & populi dicti Regni Francorum, ad nostram propter hoc, tam per se, quam per Procuratores & Syndicos, præsentiam venientium (quod dolenter referimus) ad nostram audientiam pervenisset: quod Magister, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipse Ordo, præfatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti, & præmissa per multas confessiones, attestationes, & depositiones præfati Magistri, & plurium Præceptorum, & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & hæreticę pravitatis Inquisitore, in Regno Franciæ factas, habitas, & receptas, & in publicam scripturam redactas, Nobis quoque ac Fratribus nostris ostensas, probari quodammodo viderentur: ac nihilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluissent, & etiam ascendissent, tam contra ipsum Ordinem, quam contra singulares Personas ejusdem, quod sine gravi scandalo præteriri non poterat, nec absque imminenti periculo tolerari:

Nos illius, cujus vices, licet immeriti, in terris gerimus, vestigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis ratione prævià duximus procedendum. Multosque de Præceptoribus, Presbyteris, Militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputationis non modicæ, in nostra præsentia constitutos, præstito ab eis juramento, quod super præmissis meram & plenam nobis dicerent veritatem, super prædictis interrogavimus, & usque ad numerum *septuaginta-duorum* examinavimus: multis ex Fratribus nostris nobis assistentibus diligenter.

Eorumque confessiones per publicas manus in authenticam Scripturam redactas, illicò in nostra, & dictorum Fratrum nostrorum præsentia, ac deinde interposito aliquorum dierum spatio, in Consistorio legi fecimus coram ipsis, & illas in suo vulgari cuilibet eorum exponi. Qui perseverantes in illis, eas expresse & sponte, prout recitatæ fuerant, approbarunt.

Post quæ, cum Magistro & Præceptoribus præfati Ordinis intendentes super præmissis inquirere: per Nos ipsos, ipsum Magistrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normannię, Aquitaniæ, ac Pictaviæ Præceptores Majores, Nobis tunc Pictavis existentibus, mandavimus præsentari.

Sed quoniam quidam ex eis sic infirmabantur tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad nostram præsentiam quoquomodo adduci: Nos cum eis scire volentes de præmissis omnibus veritatem, & an vera essent quæ continebantur in eorum Confessionibus & Depositionibus, quas coram Inquisitore pravitatis hæreticæ in Regno Franciæ, præsentibus quibusdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, dicebantur fecisse, Nobis, & Fratribus nostris, per ipsum Inquisitorem sub manibus publicis exhibitis & ostensis;

Dilectis filiis nostris Berengario, Titulo SS. Nerei & Achillei; & Stephano, Titulo S. Cyriaci in Thermis, Presbyteris; ac Landulpho S. Angeli Diacono, Cardinalibus: (de quorum prudentia, experientia, & fidelitate, indubitatam fiduciam ob-

tinemus :) commisimus & mandavimus, ut ipsi, cum præfatis Magistro & Præceptoribus inquirerent, tam contra ipsos, & alias singulares personas dicti Ordinis singulariter, quam contra ipsum Ordinem, super præmissis, cum diligentia veritatem;

Et quidquid super iis invenirent, nobis referre, ac eorum Confessiones & Depositiones, per manum publicam in scriptis redactas, nostro Apolatui deferre, ac præsentare curarent. Eisdem Magistro & Præceptoribus Absolutionis beneficium à Sententia Excommunicationis, quam pro pręmissis, si vera essent, incurrerant, si Absolutionem humiliter & devotè peterent ut debebant, juxta formam Ecclesię impensuri.

Qui Cardinales ad ipsos Magistrum, & Præceptores personaliter accedentes, eis sui adventûs causam exposuerunt. Et quoniam tam Personæ, quam res ipsorum, & aliorum Templariorum in dicto Regno Franciæ consistentium, in manibus nostris erant : quod liberè absque metu cujusquam plenè ac purè super præmissis omnibus ipsis Cardinalibus dicerent veritatem, eis auctoritate Apostolicâ injunxerunt.

Qui Magister & Præceptores Franciæ, Terræ Ultra-marinæ, Normanniæ, Aquitaniæ, ac Pictaviæ, coram ipsis tribus Cardinalibus, pręsentibus quatuor tabellionibus publicis, & multis aliis bonis viris, ad sancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta, præstito juramento, quod super pręmissis omnibus meram & plenam dicerent veritatem; coram ipsis singulariter, libere ac sponte, absque coactione qualibet & terrore, deposuerunt, & confessi fuerunt inter cetera Christi Abnegationem, & spuitionem super Crucem, cum in Ordine Templi recepti fuerunt.

Et quidam ex eis se sub eadem forma, scilicet cum Abnegatione Christi, & spuitione super Crucem, Fratres Milites recepisse.

Sunt etiam quidam ex eis quædam alia horribilia & inhonesta confessi : quæ, ut eorum ad præsens parcamus verecundiæ, subticemus.

Dixerunt præterea, & confessi fuerunt, esse vera quæ in eorum confessionibus & depositionibus continentur, quas dudum fecerunt coram Inquisitore hæreticæ pravitatis.

Quæ confessiones & depositiones dictorum Magistri & Præceptorum in scripturam publicam, per quatuor tabelliones publicos redactæ, in ipsorum Magistri & Præceptorum, & quorumdam bonorum aliorum virorum pręsentia; ac deinde interposito aliquorum dierum spatio, coram ipsis, eisdem lectæ fuerunt, de mandato & in præsentia Cardinalium dictorum, in suo vulgari expositæ cuilibet eorumdem. Qui perseverantes in illis, eas expressè & sponte, prout recitatæ fuerant, approbarunt.

Et post Confessiones & Depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus, ab Excommunicatione, quam pro præmissis incurrerant, Absolutionem flexis genibus, manibusque complicatis humiliter & devote, ac cum lacrymarum effusione non modica, petierunt.

Ipsi vero Cardinales, quia Ecclesia non claudit gremium redeunti, ab eisdem Magistro & Præceptoribus hæresi abjuratâ expresse, ipsis

secundum formam Ecclesiæ Auctoritate nostrâ Absolutionis beneficium impenderunt. Ac deinde ad nostram præsentiam redeuntes, confessiones & depositiones prælibatorum Magistri & Præceptorum, in scripturam publicam, per manus publicas, ut est dictum, redactas, Nobis præsentaverunt; & quæ cum dictis Magistro & Præceptoribus fecerant, retulerunt.

Ex quibus confessionibus & depositionibus, ac relatione, invenimus sępe-fatos Magistrum & Fratres, in præmissis, & circa præmissa, licet quosdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus, graviter deliquisse.

Attendentes autem, quod scelera tam horrenda transire incorrecta, absque Dei Omnipotentis, & omnium Catholicorum injuria, non poterant nec debebant: decrevimus de Fratrum nostrorum consilio, per Ordinarios locorum, ac per alios fideles & sapientes viros, ad hoc deputandos à nobis, contra singulares personas ipsius Ordinis, nec non & contra dictum Ordinem, per certas discretas personas, quas ad hoc duximus deputandas, super præmissis criminibus & excessibus inquirendum.

Iis nempe, quæ magis flere cogimur quam narrare, cor nostrum passione nimiâ cruciatur: & cum tanta proinde nobis immineat gemendi materia, fletum non possumus declinare.

Quisnam Catholicus hęc audiens, nimis non doleat, & prorumpat in luctum? Quis fidelis, hujusmodi sinistrum eventum intelligens, amara non emittat suspiria, verbaque lamentationis, & mœstitudinis non eructet? cum tota Christianitas hujusmodi doloris sit particeps, & hic Casus fideles percutiat universos.

Ex iis etiam, dum Ministerio debitæ considerationis nostræ mentis præsentantur obtutibus, ignis in nostris meditationibus exardescit; & ad tanta discrimina relevanda suspirat affectus, zelus accenditur, & spiritus anxiatur.

Ad quod cum nos sufficere commodè non posse sciamus, levamus oculos nostros ad montem, montem quidem Dei, montem uberem, montem pinguem; unde opportunum provenire nobis auxilium, & humiliter petimus, & devotè speramus.

Et quia salubre in iis adhiberi remedium interest generaliter omnium: Nos cum eisdem Fratribus nostris aliisque viris prudentibus, exacto & frequenti tractatu præhabito, prout tantæ necessitatiss instantia exigebat, de ipsorum Fratrum consilio, *universale Concilium* sicut Imitatione digna Sanctorum Patrum consuetudo laudabilis, longævæ observationis exemplo nos instruit, à proximis Kalendis Octobris, ad duos annos immediate sequentes, decrevimus congregandum:

Ut in eo, tam circa dictum Ordinem & Personas singulares, & bona ejusdem, & alia quæ statum tangunt Fidei Catholicæ; quam circa recuperationem & subsidium Terræ Sanctæ, ac reparationem, ordinationem & stabilitatem Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum, ac libertatum earum, illa, Deo auspice, communi consilio inveniatur provisio, & ejusdem Approbatione Concilii roboretur:

Per cujus salutiferam Executio-

nem, Virtus Altissimi, eliminatis errroribus, roboratâ Fide, ad tramitem veritatis reductis errantibus, redintegratâ ejusdem Fidei unitate, extirpatis vitiis, virtutibusque plantatis, correctis excessibus, moribus reformatis, repressis oppressionibus, Libertate solidâ stabilitate munitâ, recuperatis deperditis, & ejusdem Terræ Statu prospero reparato, occupata restituat, vastata restauret, & restaurata conservet :

Nobis quoque viam aperiat idem ipse qui novit ; & facultatem tribuat, ipse qui potest : ut sic in pręmissis, juxta incensum animi nostri desiderium, sibi ministrare possimus salubriter ; quod idem verus ejusdem universalis Sponsus Ecclesiæ, ipsam dilectam suam purgatam maculis, munitam virtute ac monilibus ornatam, unam semper habeat & formosam, ad sui Nominis laudem & gloriam, ad animarum profectum, robur Fidei, pacem & exaltationem populi Christiani.

Quia vero prosecutio tanti propositi tempore indiget, ut deductum maturius, facilius auctore Domino effectum debitum sortiatur ; prædictum tempus ad id duximus deputandum.

Quocirca universitati vestræ, per Apostolica Scripta pręcipiendo mandamus, quatenus vos Fratres...... Archiepiscope, &...London. . . . Wynton.... Saresburi...Wygorn. ac.... Lincoln. Episcopi, reliquis vestrorum Episcoporum in vestra Provincia remanentibus, ad ea quæ Pontificale Officium exigunt, tam in vestris, quam illorum dictæ Provinciæ, qui ad hujusmodi Concilium universale accesserint, civitatibus & Diœcesibus exercenda, omni negligentiâ relegatâ, cunctis, prout talis & tanti negotii qualitas exigit, dispositis & paratis, sic medio tempore accingatis ad iter ; quod in hujusmodi decreto termino, quem vobis & aliis peremptoriè assignamus, in *Viennensi* Civitate nostra, Vos Archiepiscope, & Episcopi superius nominati, personaliter ; Vos vero alii remanentes, Episcopi, Clerici, Abbates, Priores, Decani, Præpositi, Archipresbyteri, Archidiaconi & Prælati, Capitula & Conventus, per eosdem Archiepiscopum & Episcopos, ad prædictum Concilium accessuros, quilibet ad omnia quæ in eodem Concilio statuentur, fient, & ordinabuntur, & fuerint opportuna, concedatis plenariè potestatem, de qua sufficienter constet per publica documenta ; nostro vos conspectui præsentetis.

Quod si forsan ipsis Archiepiscopis & Episcopis accessuris, hujusmodi nolueritis concedere potestatem ; eò tamen venire, vel alios procurare idoneos, cum potestate simili, ad idem Concilium teneamini destinare.

Non obstantibus quibuslibet Privilegiis seu Indulgentiis, quibuscumque Personis, Ordini, Dignitati seu Collegio, sub quacumque verborum forma vel expressione, à præfata Sede concessis ; per quæ possit effectus hujusmodi Mandati nostri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari.

Interim quoque per Vos & alios viros prudentes, Deum timentes, & habentes præ oculis omnia quæ Correctionis & Reformationis limam exposcunt, inquirentes subtiliter & con-

consulentes fideliter, eadem ad ipsius Concilii notitiam deferatis.

Et Nos nihilominus variis modis & viis solers studium & efficacem operam dare proponimus; ut omnia talia in examen hujusmodi deducta, Concilii correctionem & directionem recipiant opportunam.

Nullus inobedientiæ notam & Canonicæ ultionis acrimoniam vitare desiderans, fallacium excusationum velamento se muniat; vel ex impedimentis itinerum, quæ, Domino prava in directa & in vias planas aspera suâ Omnipotentiâ convertente cessabunt, frivole allegationis munimenta confingat, ut à tam sancti operis prosecutione se subducat: sed occurrant singuli voluntarii, ad id quod divinæ congruit voluntati & saluti animarum, ac utilitatem respicit singulorum.

Datum Pictavis, II. Idus Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Conciliis generalibus per PP. Labbæum & Harduinum, & Anglicanis per Henr. Spelmannum collectis, ad annum 1308. (1)

LXVI. *Hist. p.* 27.

Autre Bulle du Pape CLEMENT V. *datée du même jour* 12. *Aout* 1308. *& adressée au Roi* PHILIPPE LE BEL, *pour la Publication du Concile General de Vienne. Pareille Bulle fut envoiée en même tems à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre*, *à* CHARLES D'ANJOU *Roi de Sicile*, *à* CHARLES *Roi de Hongrie*, *à* JAQUES *Roi d'Arragon*, *à* FERDINAND *Roi de Castille*, *à* JAQUES *Roi de Majorque*, *à* LOUIS *Roi de Navarre*, *à* DENYS *Roi de Portugal*, *à* HENRI *Roi de Chipre*, *à* HENRI VII. *Roi des Romains*, *aux Rois de Danemarcq*, *Suede*, *Boheme*, *Norwege &c. Sauf les changemens des noms*, *& des titres.*

REgnans in Cœlis Triumphans Ecclesia &c. (*Reliqua uti superiùs*, *pag.* 243. *usque ad hæc verba pag.* 244, *in fine col.* 1. noluimus declinare. *Tum sequitur:*)

Deinde vero (2) Tu, cui eadem fuerant facinora nunciata, *non typo avaritiæ*, cum de Bonis Templariorum nihil Tibi vindicare vel appropriare intendas; immo ea Nobis & Ecclesiæ, per Deputandos super hoc à Nobis administranda, gubernanda, conservanda & custodienda, liberaliter & devotè in Regno tuo dimisisti, manum tuam

(1) Le même Pere Hardouin Tom. VII. (pag. 1328. & suiv.) desdits Conciles, raporte les noms de tous les autres Archevêques & Evêques dans toutes les Provinces de la Chretienté; qui furent invitez par cette Bulle, à se trouver au Concile de Vienne.

(2) Il y a pourtant quelque difference entre les Bulles du Pape aux Princes Souverains. C'est que dans celle qu'il adresse à Philippe le Bel Roi de France touchant la decouverte des crimes des Templiers, il lui parle en sa propre personne; & dans cell s que le Pape adresse aux autres Rois, il raconte tout ce qui s'étoit passé entre lui & le Roi de France, comme dans la Bulle precedente aux Evêques, pag. 244.

inde totaliter amovendo; sed Fidei Orthodoxæ fervore, tuorum Progenitorum vestigia clara sequens, accensus, de præmissis, quantùm licitè potuisti, Te informans, ad instruendum & informandum Nos super iis, multas & magnas Nobis Informationes, per tuos Nuncios & Litteras destinasti.

Sequitur ut supra eâdem pag. 244. *col.* 2. Infamiâ vero contra Templarios &c. *usque ad verba pag.* 248. *col.* 1. duximus ordinandum. *Omissis reliquis, adduntur sequentia, quæ solas Personas Regias concernunt; usque ad finem Bullæ.*

UNde Venerabilibus Fratribus nostris Archiepiscopis, Episcopis, ac dilectis Filiis, Electis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Præpositis, Archidiaconis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælatis, exemptis & non exemptis, eorumque Capitulis & Conventibus, per alias nostras Litteras præcipiendo mandamus, ut iidem Archiepiscopi, necnon & ceteri Episcopi per ipsorum Archiepiscoporum Provincias constituti, in eisdem Litteris nominati, (reliquis ipsorum Episcoporum in dictis Provinciis remanentibus ad ea quæ Pontificale Officium exigunt, tam in suis, quam illarum dictarum Provinciarum, qui ad hujusmodi Concilium universale accesserint, Civitatibus & Diœcesibus exercenda,) omni negligentiâ relegatâ, cunctis, prout talis & tanti negotii qualitas exigit, dispositis & paratis, sic medio tempore se accingant ad iter, quod in hujusmodi decreto termino, quem eis & aliis peremptoriè assignamus, in Viennensi Civitate, iidem Archiepiscopi & Episcopi, Electi Abbates, Priores, Decani, Præpositi, Archidiaconi, Presbyteri & Prælati, Capitula & Conventus, per eosdem Archiepiscopos & Episcopos ad prædictum Concilium accessuros, (quibus, ad omnia quæ in eodem Concilio statuentur, fient, & ordinabuntur, & fuerint opportuna, concedant plenariam potestatem, de qua sufficienter constet per publica Documenta,) nostro se conspectui repræsentent.

Quod si forsan ipsis Archiepiscopis & Episcopis accessuris hujusmodi noluerint concedere potestatem; eo casu venire, vel alios Procuratores idoneos cum potestate simili ad idem teneantur Concilium destinare.

Non obstantibus quibuslibet Privilegiis, seu Indulgentiis, quibuscumque personis, Ordini, dignitati, tractatui seu Collegio, sub quacumque verborum forma, vel expressione, à prædicta Sede concessis: per quæ possit effectus hujusmodi Mandati nostri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari.

Mandavimus insuper, ut iidem Archiepiscopi & Prælati, per se vel alios viros prudentes, Deum timentes & habentes præ oculis, omnia, quæ Correctionis & Reformationis limam exposcunt, inquirentes subtiliter, & conscribentes fideliter, eadem ad ipsius Concilii notitiam deferant.

Et Nos nihilominus variis modis & viis solers studium & efficacem operam dare proponimus: ut omnia talia in examen hujusmodi deducta Concilii, correctionem & directionem recipiant opportunam.

Hoc etiam in eisdem nostris Litteris adjecto, ut nullus inobedientiæ notam, & Canonicæ ultionis acrimoniam vitare desiderans, fallacium excusationum velamento se muniat; vel ex impedimentis itinerum, quæ, Domino prava in directa, & in vias planas aspera, suâ Omnipotentiâ convertente, cessabunt, aut frivolæ allegationis munimenta confingat; ut à tam sancti prosecutione operis se subducat. Sed occurrant singuli voluntarii ad id, quod & divinæ congruit voluntati, & salutem animarum, ac utilitatem respicit singulorum.

Ceterum, quia multipliciter expedit, ut tam celebre Concilium Tuâ & aliorum Catholicorum Principum decoretur præsentiâ, ut salubri consilio & auxilio fulciatur: Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentiùs, in remissionem Tibi peccaminum suadentes, quod præscriptis loco & termino, in eodem Concilio, captatâ interim ad hoc opportunitate, studeas personaliter interesse. Meditatione providâ prudenter attendens, quod in hoc non solum labor, quem ad tam sancti & utilis negotii promotionem assumes, Tibi cedet ad meritum, verum etiam aliorum, qui ad veniendum ad idem Concilium, & efficaciùs tuo inducentur exemplo.

Et nihilominus vota tua Nobis poteris familiariùs aperire: quæ in omni benevolentia libenter, ad exauditionis gratiam, quantum cum Deo ac Ecclesiæ honore poterimus, admittemus.

Datum Pictavis, secundo Idus Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Conciliis General. P. Harduini Tomo VII. à pag. 1321. *ad* 1327.

LXVII. *Hist. p.* 27. *&* 33.

Bulle du Pape Clement V. *au sujet des crimes enormes commis par les Templiers; & la Commission donnée à* Gilles d'Aiscelin *Archeveque de Narbonne, à* Guillaume de Trie *Eveque de Bayeux*, Guillaume Duranti *Eveque de Mande*, *&* Regnaud de la Porte, *Eveque de Limoges:* Matthieu de Naples *Archidiacre de Rouen*, Jean Mantoue *Archidiacre de Trente*, Jean de Montlaur *Archidiacre de Maguelone*, *&* Guillaume Agarin *grand Prevot d'Aix en Provence: afin de se transporter dans la Province de Sens, pour y examiner lesdits Templiers sur certains griefs. Cette Bulle fut donnée à Poitiers le* 12. *Aout* 1308.

Clemens Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Narbonensi, ac Bajocensi, Mimatensi & Lemovicensi Episcopis; & dilectis Filiis Magistris Mathæo de Neapoli majoris Caleti Rothomagensi, Notario nostro, Joanni de Mantua Tridentinensi, Joanni de Montelauro Magalonensi, Archidiaconis; ac Guilelmo Agarin Præposito Aquensi &c. salutem & Apostolicam Benedictionem. (1)

(1) Les noms & qualitez du susdit Archeveque de Narbonne, des Eveques, Archidiacres, & Prevots denommez Commissaires par cette Bulle, se trouvent deja detaillez ci-dessus pag. 33.

FAciens misericordiam cum servo suo Dei Filius, Dominus Jesus Christus, ad hoc Nos voluit in specula eminenti Apostolatûs assumi, ut gerentes licet immeriti vices ejus in terris, in cunctis nostris actibus & processibus ipsius vestigia, quantum poterit humana fragilitas, imitemur.

Sanè dudum circa Promotionis nostræ ad apicem summi Apostolatûs initium, etiam antequam Lugdunum, ubi recepimus nostræ Coronationis insignia, veniremus; & post etiam, tam ibi quàm alibi secretò quorundam nobis insinuatio intimavit, quod Magister, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Hierosolomitani, & etiam ipse Ordo, qui ad defensionem Patrimonii ejusdem Domini nostri Jesu Christi fuerant in Transmarinis Partibus deputati, contra ipsum Dominum in scelus Apostasiæ nefandum, detestabile Idolatriæ, vitium execrabile Sodomorum, & hæreses varias erant lapsi.

Quia verò non erant verisimilia, nec credibile videbatur, quod viri tam Religiosi, qui præcipue pro Christi nomine suum sępe sanguinem effundere ac personas suas mortis periculis frequenter exponere credebantur, quique multa & magna tam in divinis Officiis, quàm in jejuniis & aliis observantiis devotionis signa frequentius prætendebant, suæ sic esse salutis immemores, quod talia perpetrarent; hujusmodi insinuationi ac delationi ipsorum, ejusdem Domini exemplis & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem noluimus inclinare.

Deinde verò carissimus in Christo Filius noster Philippus Rex Francorum illustris, cui fuerant eadem facinora nuntiata, non typo avaritiæ, (cum de bonis Templariorum nihil sibi vendicare vel appropriare intendat, imò ea nobis & Ecclesiæ per deputandos à Nobis administranda, gubernanda, conservanda, & custodienda liberaliter ac devotè in Regno suo dimisit manum: suam totaliter inde amovendo,) sed Fidei orthodoxæ fervore, suorum Progenitorum vestigia clara sequens, accensus, de præmissis quantum licitè potuit, se informans ad instruendum Nos super his, multas & magnas nobis informationes per suos Nuntios & Literas destinavit.

Infamiâ verò contra Templarios ipsos increbrescente validiùs super sceleribus ante dictis, & quia etiam quidam Miles ejusdem Ordinis magnæ nobilitatis, & non levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram nobis secreto juratus, deposuit quod in receptione Fratrum præfati Ordinis hæc consuetudo, vel veriùs corruptela servatur, quod ad recipientis vel ab eo deputati suggestionem, qui recipitur, Jesum-Christum negat, & super Crucem sibi ostensam spuit, in vituperium Crucifixi; & quædam alia recipiens & receptus, quæ licita non sunt, nec humanæ conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus extitit coram nobis; vitare nequivimus, urgente Nos ad id Officii nostri debito, quin tot & tantis clamoribus accommodaremus auditum.

Sed cum demum famâ publicâ deferente, & clamosâ insinuatione dicti Regis, nec non & Ducum, Comitum & Baronum, & aliorum Nobi-

lium, Clerique & populi dicti Regni Francorum, ad nostram propter hæc tam per se, quàm per Procuratores & Syndicos præsentiam venientium (quod dolentes referimus) ad nostram audientiam pervenisset, quod Magister, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipse Ordo præfatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti, & premissa per multas confessiones, attestationes, & depositiones prefati Magistri & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & hæreticæ pravitatis Inquisitore in Regno Franciæ factas, habitas & receptas, & in publicam Scripturam redactas, nobisque & Fratribus nostris ostensas, probata quodammodo viderentur, ac nihilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluissent, ac etiam adscendissent, tam contra ipsum Ordinem, quàm contra singulas personas ejusdem; quod sine gravi scandalo preteriri non poterat, nec absque imminente periculo tolerari :

Nos illius, cujus vices licet immeriti in terris gerimus, vestigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis ratione previâ duximus procedendum. Multosque de præsentibus Presbyteris & Militibus & aliis Fratribus dicti Ordinis reputationis non modicæ, in nostrâ præsentiâ constitutos, præstito ab eis juramento, quod super præmissis meram ac plenam nobis dicerent veritatem, super præmissis interrogavimus & examinavimus, usque ad numerum septuaginta-duorum, multis ex Fratribus nostris Nobis assistentibus; diligenter eos eorumque confessiones per publicas manus in autenticam Scripturam redactas; illico in nostra & dictorum Fratrum nostrorum præsentia, ac deinde interposito aliquorum dierum spatio in Consistorio publico legi fecimus coram ipsis, & eas in suo vulgari cuilibet eorum exponi. Qui perseverantes in illis eas expressè & spontè prout recitatæ fuerunt, approbarunt.

Post quæ cum Magistro & præcipuis Præceptoribus præfati Ordinis intendentes super præmissis, inquirentes per Nos ipsos, ipsum Magistrum & Fratres Terræ Ultramarinæ, Normanniæ, Aquitaniæ, Pictaviæ Præceptores majores, Nobis Pictaviæ existentibus mandavimus præsentari.

Sed quoniam quidam ex ipsis sic infirmabantur tunc temporis, quod impetrare (f. itinerare) non poterant, nec ad nostram præsentiam quoquo modo adduci; Nos cum eis scire volentes de præmissis omnibus veritatem, & an vera essent quæ continebantur in eorum Confessionibus & Depositionibus, quas coram Inquisitore hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, quibusdam præsentibus Notariis publicis & multis aliis viris bonis fecisse, dicebantur, Nobis & Fratribus nostris, per Inquisitorem sub manibus publicis exhibitis & ostensis: dilectis Filiis nostris Berengario Tit. SS. Nerei & Achillei, & Stephano Tit. S. Cyriaci in Thermis Presbyteris, & Landulpho S. Angeli Diacono Cardinalibus, de quorum prudentia & fidelitate indubitatam fiduciam obtinemus, commisimus & mandavimus, ut ipsi cum præfato Magistro & Præceptoribus inquirerent, tam contra ipsos & alios singulares dicti Ordinis generaliter,

quàm contra ipsum Ordinem super præmissis cum diligentia veritatem;

Et quicquid super præmissis his invenerint, nobis referre, atque confessiones & depositiones per manum publicam in scriptis redactas nostro Apostolatui deferre ac præsentare curarent, eisdem Magistro ac Præceptoribus absolutionis beneficium à Sententia Excommunicationis, quam pro præmissis, si vera erant, incurrerent, si Absolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Ecclesiæ impensuri.

Qui Cardinales ad ipsos Magistrum & Præceptores personaliter accedentes, eis sui adventûs causam exposuerunt.

Et quoniam tam Personæ, quàm res ipsorum, & aliorum Templariorum in Regno Franciæ consistentium in manibus nostris erant; quod liberè absque metu cujusquam plenè ac purè super præmissis omnibus ipsis Cardinalibus dicerent veritatem, eis Auctoritate Apostolicâ injunxerunt.

Qui Magister, & Præceptores Franciæ, Ultramarinæ, Normanniæ, Aquitaniæ atque Pictaviæ coram ipsis tribus Cardinalibus, & præsentibus quatuor tabellionibus publicis, & multis aliis bonis viris, ad Sancta Dei Evangelia ab eis corporaliter tacta præstito juramento, quod super præmissis omnibus meram & plenam dicerent veritatem, coram ipsis singulariter, liberè ac sponte, absque coactione qualibet & terrore depositi sunt & confessi fuerunt inter cętera, Christi Abnegationem, & spuitionem super Crucem, cum in Ordine Templi recepti fuerunt Et quidam ex eis quædam alia horribilia & inhonesta confessi: quæ, ut eorum ad præsens parcamus verecundiæ, subticemus.

Dixerunt pręterea & confessi fuerunt, esse vera, quæ in eorum Confessionibus & Depositionibus continentur, quas dudum fecerunt coram Inquisitore hæreticæ pravitatis. Quę Confessiones & Depositiones dictorum Magistri & Præceptorum in scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipsorum Magistri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum virorum præsentia, ac deinde interposito aliquorum dierum spatio, coram ipsis eisdem lectæ fuerunt, de mandato & in pręsentia Cardinalium prædictorum, & in suo vulgari expositæ cuilibet eorundem. Qui perseverantes in illis, eas expressè ac sponte prout recitatæ fuerunt, & probarunt, & post Confessiones & Depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus ab Excommunicatione, quam pro præmissis incurrerant, Absolutionem flexis genibus manibusque complosis, humiliter, ac devotè, & cum lacrymarum effusione non modica, petierunt.

Ipsi vero Cardinales, quia Ecclesia non claudit gremium redeunti, ab eisdem Magistro, & Præceptoribus hæresi abjuratâ, expressè ipsis, secundum formam Ecclesiæ, Auctoritate nostrâ Absolutionis beneficium impenderunt. Ac deinde ad nostram præsentiam redeuntes, Confessiones & Depositiones prælibatorum Magistri & Præceptorum in Scripturam publicam per manus publicas, ut est dictum, redactas, Nobis præsentaverunt; & quæ cum dictis Magistro & Præceptoribus fecerunt, re-

tulerunt. Ex quibus confeſſionibus & depoſitionibus, ac relatione invenimus, ſæpe-fatos Magiſtrum & Fratres in præmiſſis, licet quoſdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus, graviter deliquiſſe.

Verum quia in univerſis mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, & Fratres degunt ipſius, ſuper his non poſſumus inquirere per nos ipſos; diſcretioni veſtræ, de quorum circumſpectione ſpecialem fiduciam gerimus, de Fratrum noſtrorum conſilio, per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus ad *Senonenſis* Civitatis Diœceſin & Provinciam perſonaliter accedatis, & per publicum Citationis Edictum per vos faciendum in locis, de quibus vobis viſum fuerit expedire, vocetis, qui fuerint evocandi: ſuper Articulis, quos Vobis ſub Bulla noſtra incluſos tranſmittimus.

Et ſuper aliis, de quibus prudentiæ veſtræ viſum fuerit expedire, inquiratis hac Auctoritate noſtrâ contra dictum Ordinem cum diligentia veritatem; quæ ſuper præmiſſis inveneritis fideliter in ſcriptis publica manu redacta, ſub veſtris Sigillis ad noſtram præſentiam delaturi, ſeu etiam tranſmiſſuri.

Teſtes autem, ſi qui à vobis requiſiti ſeu admoniti vel citati, ut ſuper dictis Articulis ferant veritatis teſtimonium coram vobis, ſe prece vel pretio, gratiâ timore odio vel amore à ferendo teſtimonio ſubtraxerint: nec non fautores, receptores, & defenſores prædictorum Fratrum, qui à Vobis citati vel vocati ut præmittitur coram vobis non comparuerint: eos inſuper qui prædictam veſtram Inquiſitionem directè, vel indirectè, publicè vel occultè, per ſe vel alium ſeu alios, vel aliàs quoquomodo præſumpſerint impedire, per Cenſuram Eccleſiaſticam, oppoſitione poſtpoſitâ compeſcatis, invocato ad hoc, ſi opus fuerit, auxilio brachii ſecularis.

Quod ſi non omnes his exequendis potueritis intereſſe; ſeptem, ſex, quinque, quatuor, vel tres, duo videlicet de Prælatis prædictis, coram altero ſaltem & aliis ea nihilominus exequantur.

Datum Pictavii, II. Idus Auguſti, Pontificatus noſtri anno tertio.

Cette Bulle ſe trouve parmi les Conciles Generaux, dans les nouveaux Bullaires, dans la Collection de Mr. Leibnits, & dans l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy, & ailleurs.

LXVIII. *Hiſt. p. 53.*

Pareille Bulle & Commiſſion envoiée le même jour en Angleterre à Robert de Winchelſee *Archeveque de Cantorbury, en lui donnant pour Adjoints* Antoine Beack, *Eveque de Durham Patriarche Titulaire de Jeruſalem*, Guillaume Grenefeld, *Archeveque d'Yorck*, Jean Alderby, *Eveque de Lincoln*, Jean Langtoun, *Eveque de Chicheſter*, Raoul de Grosparmy *Eveque d'Orleans; aux Abbez de Lagny & de S. Germain des Prez Dioceſe de Paris, Maitre* Siccard de Vaur, *Chanoine de Narbonne Chapelain du Pape*, & Guy de Vi-

chy, Curé de Hosbe Dioc. de Londres; afin de prendre des Informations contre les Freres Templiers (excepté le Grand Maitre, & le Prieur ou Precepteur de l'Angleterre) & pour en juger ensuite dans un Concile Provincial.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo Cantuariensi, & suis Suffraganeis, salutem & Apostolicam benedictionem.

FAciens misericordiam cum servo suo Dei filius, Dominus noster Jesus-Christus &c. (*ut pag. 252. in Bulla præcedenti, usque ad hæc verba pag. 255. col 1.*) alios in paucioribus, graviter deliquisse. *Tum sequitur:*

Verum quia universis in mundi Partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipsius, super his non possumus inquirere per Nos ipsos;

Fraternitati vestræ, de Fratrum nostrorum consilio, per Apostolica Scripta mandamus, quatinus Vos, vel quilibet vestrûm, videlicet in suis Civitate & Diœcesi, unà cum Venerabilibus Fratribus nostris Patriarcha Jerosolymitano, ac Archiepiscopo Eboracensi, Lincolniensi, Cicestriensi, & Aurelianensi Episcopis: & dilectis Filiis, de Lathiniaco, Parisiensis Diœcesis, & S. Germani de Pratis juxta Parisius, Monasteriorum Abbatibus;

Ac Magistris Siccardo de Vauro, Canonico Narbonensi, Capellano nostro nostrique Palatii Auditore causarum, & Guidone de Vichio Rectore Ecclesiæ de Hosche Londoniensis Diœcesis, vel octo, septem, sex quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipsis, quos Vobis in hac parte, propter negotii magnitudinem, duximus adjungendos, vocatis, per publicum Citationis Edictum, per vos & ipsos adjunctos, vel eorum aliquos seu aliquem, in locis de quibus Vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerint evocandi, contra singulares Personas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Diœcesibus vestris degentes, etiamsi aliunde venerint, vel illuc adducti forsan extiterint, super Articulis, quos vobis, sub Bulla nostra inclusos transmittimus & super aliis, de quibus prudentiæ Vestræ videbitur expedire, veritatem cum diligentia inquiratis.

Volumus insuper, quod Inquisitione, seu Inquisitionibus hujusmodi factis, per Provinciale Concilium contra ipsas singulares Personas, & Fratres, qui in eadem Provincia fuerint, seu pro eis, seu super his contra eos inquisitum extiterit, absolutoria, seu condemnatoria Sententia, juxta Juris exigentiam, proferatur; Inquisitore nihilominus, seu Inquisitoribus ejusdem Pravitatis Hæreticæ in ipsa Provincia per Sedem Apostolicam deputatis, tam ad dictas Inquisitiones quàm ad hujusmodi prolationem Sententiæ admissis, si ad eas vobiscum voluerint interesse.

Proviso quod de inquirendo vel sententiando contra Magistrum, & Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ constitutum, contra quos, per certas personas, inquiri manda-

mandavimus, Vos intermittere nullatenus præsumatis.

Datum Pictavis, secundo Idus Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio. (1)

Cette Bulle se trouve dans les Collections Angloises de Spelman & Rymer, & dans les Conciles generaux du P. Harduin.

---

*Lettres patentes d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, Executoriales de la Bulle precedente du Pape* CLEMENT V. *adressées le* 13. *Septembre* 1309. *à* Jean Alderby, *Eveque de Lincoln.*

REx, Venerabili in Christo Patri, J. eâdem gratiâ Lincolniensi Episcopo, salutem. (4)

Cùm Dominus summus Pontifex Venerabiles, Patrem Patriarcham Jerosolymitanum, ac Archiepiscopum Eborum, & Vos, nec-non Cicestriensem & Aurelianensem Episcopos, & de Latiniaco Parisiensis Diœcesis & S. Germani de Pratis juxta Parisios Monasteriorum Abbates, ac etiam Magistrum Sicardum de Vauro Canonicum Narbonensem, & Guidonem de Vichio Rectorem Ecclesiæ de Hoshe Londiniensis Diocesis,

Ad inquirendum super certis Articulis, ipsis sub Bullis Apostolicis missis, ac aliis de quibus ipsis Inquisitoribus videbitur expedire, contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis in Regno nostro Angliæ con-

---

(1) *Robert de Wynchelsée*, Archeveque de Cantorbury. Voiez ci-dessus pag. 52.

(2) *Antoine de Beck*, ou *Beack*, Chapelain du Roi & Archidiacre de Durham, y fut elu Eveque l'an 1281. Le Pape Clement V. qui avoit conçu beaucoup d'estime pour lui, le crea l'an 1305. Patriarche titulaire de Jerusalem, & lui commit la garde des Templiers prisoniers, & l'administration de leurs biens en Angleterre, avec l'agreation du Roi. Il mourut avant la fin des procedures le 3. Mars de l'an 1311. selon le style Romain.

(3) *Guillaume Grenefeld*, Archeveque d'Yorck, fut aussi Chancelier du Roi Edouard II. Il s'est trouvé au Concile de Vienne l'an 1312. Il tenoit par son Eglise, le second rang parmi les Prelats en Angleterre : & agit avec beaucoup de compassion envers les pauvres Templiers. (Voiez pag. 68.) Il est mort l'an 1315.

(4) *Jean Alderby*, Eveque de Lincoln, fut un des principaux Commissaires de la part du Pape & du Roi contre des Templiers. Il deceda l'an 1319.

(5) *Jean Langtoun*, fut Eveque de Chicester depuis l'an 1300. après avoir été Archidiacre de Cantorburi.

(6) *Raoul de Grosparmy*, Eveque d'Orleans depuis l'an 1307., après avoir été Doien de la même Eglise. Il trespassa le 18. Septembre 1311.

(7) *Dieudonné*, Abbé de Lagny, de l'Ordre de S. Benoit, Diocese de Paris, devint ensuite le premier Eveque de Castres en Languedoc l'an 1317. où il deceda dix ans après.

(8) *Pierre de Courpalay*, Abbé de S. Germain des Prez, Ordre de S. Benoit à Paris, mort l'an 1334.

(9) *Sicard de Vaur*, duquel il est fait mention ci-dessus, parmi les Notes pag. 205.

(10) *Guy de Vichy*, Curé ou Recteur de la Paroisse de Hosche, au Diocese de Londres.

ftitutum, & fimiliter contra fingulares Perfonas & Fratres Ordinis memorati, nuper per Litteras Apoftolicas fub certa forma affignandos;

Ac Nos ex certis caufis velimus, quod Vos Inquifitionibus fuper dictis Articulis in Civitate noftra Lincolnienfi faciendis, fitis in propria Perfona veftra præfentes, unà cum Inquifitoribus deputatis;

Vobis mandamus in Fide & dilectione quibus Nobis tenemini, firmiter injungentes, quod Inquifitionibus iftis in Civitate noftra prædicta (ut præmittitur) faciendis, quotiens Inquifitores prædictos, vel aliquos, feu aliquem ipforum ibidem, ad Inquifitiones hujufmodi faciendas procedere contigerit, modis omnibus perfonaliter interfitis; & hoc nullatenus omittatis.

Tefte Rege, apud Weftm. XIII. die Septembris 1309. (1)

Ex Actis publicis & Convention. Angliæ per Rymerum, Tomo III. pag. 168.

Lettres de Sauvegarde, accordées par le Roi EDOARD II. *à* Dieudonné *Abbé de Lagny, Ordre de S. Benoit Dioc. de Paris, (ensuite Eveque de Castres) & à* Siccard de Vaur, *Chanoine de Narbone, Deputez par la Bulle du Pape* CLEMENT V. *pour s'informer contre les Templiers en Angleterre; en date du* 13. *Septembre* 1309.

REx, omnibus Ballivis & fidelibus fuis, ad quos, &c. falutem.

Cum difcreti Viri Abbas de Lathiniaco Parifienfis Diœcefis, & ~~Mgr. Sicardus de Vauro~~, Canonicus Narbonenfis, ad inquirendum (unà cum quibufdam aliis certis perfonis) fuper certis Articulis, ipfis fub Bullâ Apoftolicâ miffis, ac aliis de quibus eis videbitur expedire, contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejufdem Ordinis, in Regno noftro Angliæ conftitutum; & fimiliter contra fingulares perfonas & Fratres Ordinis illius, per Dominum Summum Pontificem affignati, ad diverfa loca in eodem Regno fe divertant pro negotio memorato;

Nos eofdem, Abbatem & Canonicum, *ob Sedis Apoftolicæ reverentiam*, favore benivolo profequentes, Vobis mandamus, quod ipfos Abbatem & Canonicum, & eorum famulos, cum eos per partes veftras tranfitum facere contigerit, recommendatos habentes, eifdem in perfonis, equis, herneffiis, aut aliis rebus fuis, non inferatis, feu quantum in vobis eft, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleftiam, dampnum, impedimentum aliquod vel

(1) Comme lefdits Commiffaires Apoftoliques n'avoient pas le loifir, de faire toutes les recherches neceffaires contre les Templiers prifonniers au Roiaume d'Irlande, le Roi Edouard II. y fubftitua Thomas Doien de la Metropole de Dublin, Winfrede de Wandmell Chanoine de S. Paul Diocefe de Cloune, & Jean Walla Chanoine de la Cathedrale de Clonfert, par Lettres patentes données à Windfor le 29. Septembre 1309. Voiez la Collection des Actes de Rymer Tom. III. pag. 179.

gravamen: sed eis potius salvum & securum Conductum habere faciatis; cum super hoc per prædictos Abbatem & Canonicum vel eorum alterum ex parte nostra fueritis requisiti.

In cujus &c. usque ad Festum Pentecostes proximò futurum duraturas.

Teste Rege, apud Westmonasterium, XIII. die Septembris M. CCC. IX.

Ex Actis Ryemerii T. III. pag. 168.

Instructions, selon lesquelles on procedera en Angleterre contre l'Ordre des Templiers, de la part du Roi EDOUARD II. *l'an* 1309.

ACcordez est, que touz les Templers d'Engleterre soyent mesnez en trois lieus, pur y estre examinez par les Inquisitours, à ce assignez par l'Apostoille, & par les Ordenaires: c'est-assaver,

Que ceux de la Province de Canterbirs, soyent mesnez, partie à Londres, & partie à Nichole: (*Lincoln.*)

Et ceux de la Province de Everwyk (*Yorck*) soient mesnez tous à Everwyk;

Et que lesditz Inquisitours & Ordenaires aillent as ditz lieus, pur faire y lours Enquestes, & lours Examinations: selont ce que lour est enjoingt par le Pape.

Et que le Roi mande par ses Lettres as ditz Ordenaires; c'est-assaver l'Ercevesque d'Everwyk, & as Eveques de Nichole & Londres, que chescun d'eux, en sa Cité soit en propre personne à les Enquestes prendre, & à les Examinations faire desditz Templers; & que ce ne laissent en nule manere.

Et que le Roy maunde aussint à ceux, qui averont les Templers en garde es-ditz lieux, q'il les presentent & facent venir devant mesmes les Inquisitours & Ordenaires, totes les foiz q'il en serrent requis depar eux.

Ex Actis Ryemeri, Tom. III. pag 168.

---

*Ordonnance d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre à son Tresorier & aux Barons de l'Eschiquier, le 4. Mars 1309. (ou 1310. selon le stile Romain) afin de marquer au Roi le juste Etat des biens & revenus des Templiers, emprisonnez en son Roiaume.*

REx Thesaurario & Baronibus suis de Scaccario, salutem.

Quia certiorari volumus super vero valore omnium Terrarum & Tenementorum Magistri & Fratrum Militiæ Templi in Anglia, quę nuper certis de causis capi fecimus in manum nostram;

Vobis mandamus, quod aliquos circumspectos & fideles homines, de quorum fidelitate fiduciam optinetis, sine dilatione assignetis, ad omnes Terras & Tenementa prædicta diligenter extendenda: Quantum videlicet valeant per annum, ut in Dominicis, Servitiis, redditibus, Villenagiis, & omnibus aliis exitibus Terræ, juxta verum valorem eorundem:

Ita quod ipsi, quos ad hoc assignaveritis, extentas illas distinctè & apertè factas, Vobis sub Sigillis suis & Sigillis eorum per quos factæ fuerint, mittant ad Scaccarium antedictum.

Et cum extentæ illæ vobis sic fuerint retornatæ, easdem Terras & Tenementa certis Viris, de discretioribus & Legalioribus quos invenire poteritis, qui Nobis de extentis illis respondeant, prout magis ad utilitatem nostram expedire videritis, committatis.

Teste Rege, apud West-m. IV. die Martii. *Ex Actis Rymer Tom. III. pag.* 130.

LXIX. *Hist. p.* 54.

Pareille Bulle envoiée en Allemagne, le même jour 12. *Aout* 1308. *avec la Commission à* Henry de Virnembourg, *Archeveque de Cologne, à* Pierre Aichspalter *Archeveque de Mayence*, Baudouin de Luxembourg *Archeveque de Treves*, Burchard de Scrapelaw *Archeveque de Magdebourg*, Otthon de Granson *Eveque de Basle, &* Gerard de Benac *(Avignonois) Eveque de Constance, N. Abbé de Crudaz Ordre de Citeaux Diocese de Viviers*, N. *Prieur de Longpont Ordre de Clugny Dioc. de Paris, à* Paul de Caravadossa, *Prevot de l'Eglise Cathedrale de Cavaillon*, N. *Doien de l'Eglise Collegiale de S. Servais à Maestricht, à Maitre* Bernard Raimundi *Archidiacre de l'Eglise Cathedrale de Majorque, à* Iean le Long *Pretre de Remiremont Dioc. de Toul, Chapellain du Pape, & à Maitre* Laurent de Fusciberti *Chanoine de la Basilique de Ste. Marie Majeure à Rome; tous Commissaires Apostoliques pour l'Allemagne; afin d'y examiner les personnes des Templiers, & les griefs alleguez contre eux; pour en juger ensuite dans leurs Conciles Provinciaux.*

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Coloniensi, ejusque Suffraganeis, salutem & Apostolicam benedictionem. (1)

Faciens misericordiam cum servo suo &c. pag. 252

(1) Le Pere Labbe dans sa Collection des Actes du Concile de Vienne, donne aussi la même Bulle *Faciens Misericordiam &c.* comme adressée aux Archevêques de Mayence, Treves, Magdenbourg &c. Sauf les changemens de leurs noms, titres, & Dioceses: malgré que ladite Bulle ait precedé de plus de trois ans le susdit Concile.

Il faut remarquer aussi, que le commencement & le precis de cette Bulle sont par tout les mêmes: mais quant à celles que le Pape adressa à ses Commissaires Apostoliques, elles se terminent comme ci-dessus pag. 255. & celles qu'il adressa aux Metropolitains, finissent comme pag. 256.

La difference en est, que lesdits Commissaires n'étoient commis, que pour faire mettre les Templiers en prison, & pour prendre les Informations contre eux: & que les Metropolitains devoient en porter leur jugement, chacun avec ses Suffragants dans leurs Conciles particuliers.

Reliqua ex Bulla recensitâ pag. 255. *col.* 1. *usque ad verba*, graviter deliquisse. *Tum sequitur :*

VErum quia in universis mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipsius, super his non possumus inquirere per Nos ipsos : Fraternitati vestræ, de Fratrum nostrorum consilio, per Apostolica Scripta mandamus, quatenus Vos & quilibet vestrum, videlicet in suis Civitate & Diœcesi, unà cum Venerabilibus Fratribus nostris (2) Moguntinensi, Treverensi, & Magdeburgensi Archiepiscopis, ac Basileensi & Constantiensi Episcopis, & dilectis Filiis Abbate Monasterii de Crudacio, & Priore de Longo-ponte Cluniacensis Ordinis, Vivariensis & Parisiensis Diœcesis, Paulo de Cadarossa Præposito Cavallicensi, Decano Sancti Servatii Trajectensis, Magistro Bernardo Raymundi Archidiacono Majoriçensi, Joanne dicto Longo Presbytero Tullensi, Capellano nostro, & Magistro Laurentio de Fusciberti Basilicæ S. Mariæ Majoris de Urbe, Canonicis Ecclesiarum ; vel undecim, decem, novem, octo, septem, sex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipsis, quos vobis in hac parte propter negotii magnitudinem duximus adjungendos ;

Vocatis per publicum Citationis Edictum, per Vos & ipsos adjunctos, vel eorum aliquos sive aliquem, in locis de quibus vobis & iis videbitur faciendum, qui fuerint evocandi : contra singulares personas & Fratres dicti Ordinis in Civitatibus & Diœcesibus vestris degentes, etiamsi aliunde venerint, vel illuc adducti forsan exstiterint ;

Super Articulis quos vobis sub Bulla nostra inclusos transmittimus ; & super aliis, de quibus prudentiæ vestræ videbitur expedire, veritatem cum diligentia inquiratis.

Volumus insuper, quod Inquisitionibus hujusmodi factis, per Provinciale Concilium contra ipsos, singulares Personas, & Fratres qui in eadem Provincia fuerint, seu pro eis super his de quibus contra eos inquisitum exstiterit, Absolutoria seu Condemnatoria Sententia juxta Juris exigentiam proferatur.

Inquisitore nihilominus seu Inquisitoribus ejusdem pravitatis hæreticæ in ipsa Provincia per Sedem Apostolicam Deputatis, tam ad dictas Inquisitiones, quam hujusmodi Prolationem Sententiæ admissis.

Proviso, quod de inquirendo vel sententiando contra præfatum Ordinem, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis in Regno Alemanniæ constitutum, contra quos per certas Personas inquiri mandavimus, Vos intromittere nullatenus præsumatis.

Nostræ etiam intentionis existit, & volumus, quod Te, Frater Archiepiscope, in hujusmodi Inquisitionis per tuos Suffraganeos, ut premittitur faciendæ negotio, cum singulis eisdem Suffraganeis, quibus ad hoc Te similiter duximus adjungendum, unà cum prædictis aliis Adjunctis, vel undecim, decem, novem,

(2) Les noms & particularitez des Prelats, dont il est fait mention dans cette Bulle, se trouvent detaillez ci-dessus parmi les Notes pag. 54. & 55.

octo, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipſis, ſive etiam per te-ipſum procedas (ſi potueris) juxta Formam ſuper hoc adjunctis traditam memoratis.

Datum Pictaviis, ſecundo Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

L X X. *Hiſt. p. 28. & 38.*

Chefs d'Accuſations, conſiſtants en C. XXIII. Articles, contre l'Ordre de la Milice du Temple, deduits par le Commandement du Pape Clement V. *& envoiez à tous les Archeveques & Commiſſaires Apoſtoliques; en vertu deſquels ils ſe regleront pour interroger les Templiers; conformement à la Bulle precedente*, Faciens miſericordiam

Iſti ſunt Articuli, ſuper quibus inquiretur contra Ordinem Militiæ Templi, quorum mentio in ſuperiore Bullâ Clementis V. Papæ facta.

Primò: quod licet aſſererent ſanctè Ordinem fuiſſe inſtitutum, & à Sede Apoſtolica approbatum: tamen in receptione Fratrum dicti Ordinis, & quandoque pòſt ſervabantur & fiebant ab ipſis Fratribus quę ſequuntur.

1. Videlicet, quod quilibet in receptione ſua, & quandoque poſt, vel quàm citò ad hæc commoditatem recipiens habere poterat, abnegabat Chriſtum aliquando Crucifixum, & quandoque Jeſum, & quandoque Deum, & quandoque Beatam Virginem, & quandoque omnes Sanctos & Sanctas Dei: inductus ſeu monitus per illos, qui eum recipiebant.

2. Item, quod communiter Fratres hoc faciebant.

3. Item, quod major pars.

4. Item, quòd etiam poſt ipſam Receptionem aliquando.

5. Item, quod dicebant & dogmatizabant Receptores, illis quos recipiebant, Chriſtum non eſſe verum Deum, vel quandoque Jeſum, vel quandoque Crucifixum.

6. Item, quod dicebant ipſi illis, quos recipiebant, ipſum fuiſſe falſum Prophetam.

7. Item, ipſum non fuiſſe paſſum pro Redemptione humani generis, nec Crucifixum, ſed pro ſceleribus ſuis.

8. Item quod nec receptores nec recepti habebant ſpem Salvationis habendæ per Jeſum; & hoc dicebant illis quos recipiebant, vel æquipollens, vel ſimile.

9. Item, quod faciebant illos quos recipiebant, ſpuere ſuper Crucem, ſeu ſuper ſignum, vel ſculpturam Crucis, & Imaginem Chriſti; licet interdum qui recipiebantur ſpuerent juxtà.

10. Item, quod ipſam Crucem pedibus conculcari quandoque mandabant.

11. Item, quod eandem Crucem ipſi Fratres recepti quandoque conculcabant.

12. Item, quod mingebant & conculcabant interdum, & alios mingere faciebant ſuper ipſam Crucem: & hoc in die Veneris Sancti aliquoties faciebant.

13. Item, quod nonnulli eorum

ipsâ die vel aliâ Septimanæ sanctæ, pro calcatione, & mictione prædictis convenire consueverunt.

14. Item, quod adorabant quemdam Catum, sibi in ipsa Congregatione apparentem quandoque.

15. Item, quod hæc faciebant in vituperium Christi & Fidei Orthodoxæ.

16. Item, quod non credebant Sacramentum Altaris.

17. Item, quod aliqui ex eis.

18. Item, quod major pars.

19. Item, quod hæc Receptores eorum sibi injungebant.

20. Item, quod credebant, & sic dicebatur eis, quod Magnus Magister à peccatis poterat eos absolvere.

21. Item, quod Visitator.

22. Item, quod Præceptores, quorum multi erant laici.

23. Item, quod hæc faciebant de facto.

24. Item, quod aliqui eorum.

25. Item, quod Magnus Magister Ordinis prædicti hæc fuit de se confessus, in præsentia magnarum personarum, antequàm esset captus.

26. Item, quod in receptione Fratrum dicti Ordinis, vel circa, interdum recipiens, & receptus aliquando se deosculabantur in ore, in umbilico, seu in ventre nudo, & in ano seu spina dorsi.

27. Item, aliquando in umbilico.

28. Item aliquando in fine spinæ dorsi.

29. Item, aliquando in virga virili.

30. Item, quod in receptione sua, illa faciebant jurare illos quos recipiebant, quod Ordinem non exirent.

31. Item, quod habebant eos statim pro Professis.

32. Item, quod receptiones ipsas clandestinè faciebant.

33. Item, quod nullis præsentibus, nisi Fratribus dicti Ordinis.

34. Item, quod propter hoc contra dictum Ordinem vehemens suspicio à longis temporibus laboravit.

35. Item, quod communiter habebatur.

36. Item, quod Fratribus quos recipiebant, dicebant, quod de invicem poterant unus cum alio commisceri carnaliter.

37. Item, quod hoc licitum erat eis facere.

38. Item, quod debebant hoc facere ad invicem, & pati.

39. Item, quod hoc facere non erat eis peccatum.

40. Item, quod hoc faciebant ipsi, vel plures eorum.

41. Item quod aliqui eorum.

42. Item, quod ipsi per singulas Provincias habebant Idola, videlicet capita: quorum aliqua habebant tres facies, & alia unam, & aliqua cranium humanum habebant.

43. Item quod illa idola, vel illud idolum adorabant; & specialiter in eorum magnis Capitulis & Congregationibus.

44. Item, quod venerabantur.

45. Item, quod ut Deum.

46. Item, quod ut Salvatorem suum.

47. Item, quod aliqui eorum.

48. Item, quod major pars illorum, qui erant in Capitulis.

49. Item, quod dicebant, quod illud Caput poterat eos salvare.

50. Item, quod divites facere.

51. Item, quod omnes divitias Ordinis dabat eis.

52. Item, quod facit arbores florêre.

53. Item, quod terram germinare.

54. Item, quod aliquod Caput idolorum prædictorum cingebant seu tangebant chordulis, quibus se-ipsos cingebant citra camisiam seu carnem.

55. Item, quod in sui receptione singulis Fratribus prædictæ chordulæ tradebantur; vel aliæ longitudines earum.

56. Item, quod in venerationem idoli hęc faciebant.

57. Item, quod injungebant eis, quod dictis chordulis, ut præmittitur, se cingerent, & continuè portarent; & hæc faciebant etiam de nocte.

58. Item, quod communiter Fratres dicti Ordinis recipiebantur modis prædictis.

59. Item, quod ubique.

60. Item, quod pro majori parte.

61. Item, quod qui nolebant prædicta in sui receptione facere, vel pòst interficiebantur, vel carceri mancipabantur.

62. Item, quod aliqui ex eis.

63. Item, quod major pars.

64. Item, quod injungebant eis per Sacramentum, ne prædicta non revelarent.

65. Item, quod sub pœna mortis vel carceris.

66. Item, quod neque modum Receptionis eorum revelarent.

67. Item, quod nec de prædictis inter se loqui audebant.

68. Item, quod si capiebantur quod revelarent, morte vel carcere affligebantur.

69. Item, quod injungebant eis, quod non confiterentur aliquibus, nisi Fratribus ejusdem Ordinis.

70. Item, quod Fratres dicti Ordinis, scientes dictos errores, corrigere neglexerunt.

71. Item, quod sanctæ Matri Ecclesiæ nunciare neglexerunt.

72. Item, quod non recesserunt ab observantia prædictorum errorum, & communione prædictorum Fratrum; licet facultatem habuissent recedendi & prædicta faciendi.

73. Item, quod prædicta fiebant & servabantur ultra mare, in locis, in quibus Magister Generalis & Conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

74. Item, quod aliquando prædicta Abnegatio Christi fiebat, in præsentia Magistri & Conventûs prædictorum.

75. Item, quod prædicta fiebant & servabantur in Cypro.

76. Item, quod similiter citra mare, in omnibus Regnis & locis aliis, quibus fiebant receptiones Fratrum prædictorum.

77. Item quod prædicta observabantur in toto Ordine, generaliter, & communiter.

78. Item, quod ex observantiâ generali & longâ.

79. Item, quod de consuetudine antiqua.

80. Item, quod ex Statuto Ordinis prædicti.

81. Item, quod prædictæ Observantiæ, Consuetudines, Ordinationes, & Statuta in toto Ordine, ultra mare & citra mare, fiebant & observabantur.

82. Item, quod prædicta erant de Punctis Ordinis, introductis per errores eorum, post Approbationem Sedis Apostolicæ.

83. Item, quod receptiones Fratrum

ærum dicti Ordinis fiebant communiter modis prædictis, in toto Ordine supra-dicto.

84. Item, quod Magister Generalis dicti Ordinis prædicta sic servari & fieri injungebat.

85. Item, quod Visitatores.

86. Item, quod Præceptores.

87. Item, quod alii Majores dicti Ordinis.

88. Item, quod ipsimet observabant prædicta hîc, & dogmatizabant, fieri & servari.

89. Item, quod aliqui eorum.

90. Item, quod alium modum recipiendi in dicto Ordine Fratres non servabant.

91. Item, quod non est memoria alicujus de Ordine qui vivat, quod suis temporibus modus alius observatus fuerit.

92. Item, quod prædictum Receptionis modum & supradicta alia non servantes, & servare nolentes, Magister Generalis, Visitatores, Præceptores, & alii Magistri dicti Ordinis in hoc potestatem habentes, graviter puniebant, quando querela deferebatur ad eos.

93. Item, quod Eleëmosynę in dicto Ordine non fiebant ut debebant, nec Hospitalitas servabatur.

94. Item, quod non reputabatur peccatum in dicto Ordine, per fas aut nefas jura acquirere aliena.

95. Item, quod juramentum præstabatur ab eis, augmentum & quæstum dicti Ordinis, quibuscumque modis possunt, per fas aut nefas procurare.

96. Item, quod non reputabatur peccatum, propter hoc dejerare.

97. Item, quod clam consueverunt tenere sua Capitula.

98. Item, quod clam; ac in primo somno, vel primâ vigiliâ noctis.

99. Item, quod clam: quia expulsâ totâ aliâ familiâ, de domo & clausuris domûs; ut omnes de familia illis noctibus quibus tenent Capitula, jaceant extrà.

100. Item, quod clam, quia sic se includunt ad tenendum Capitulum, ut omnes januas Domûs & Ecclesiæ, in quibus tenent Capitulum, fermant adeò firmiter, quod nullus sit, vel esse possit accessus ad eos, nec juxtà: ut possit quicunque videre vel audire de factis aut dictis ipsorum.

101. Item, quod clam adeo, quod scilicet (forte, scirent) ponere excubiam supra tectum Domûs vel Ecclesiæ, in quibus tenent Capitulum: ad providendum, ne quis locum in quo tenent Capitulum, appropinquet.

102. Item, quod similem clandestinitatem observant, & observare consueverunt ut plurimùm, in recipiendo Fratres.

103. Item, quod error hic viget, & viguit in Ordine longo tempore, quod ipsi tenent opinionem, & tenuêre retroactis temporibus, quod Magnus Magister possit absolvere Fratres à peccatis eorum.

104. Item, major error viget, & viguit, quod ipsi tenent, & tenuerunt retroactis temporibus quod Magnus Magister possit absolvere Fratres Ordinis à peccatis, etiam non confessatis, quæ confiteri, propter aliquam erubescentiam aut timorem Pœnitentiæ injungendæ vel infligendæ, omiserunt.

105. Item, quod Magnus Magister hos prædictos errores confessus est, ante captionem, sponte coram

fide dignis, Clericis & laicis.

106. Item, quod præsentibus Majoribus Præceptoribus sui Ordinis.

107. Item, quod prædictos errores tenent, & tenuerunt, nedum hæc opinantes, & tenentes de Magno Magistro, sed de cæteris Præceptoribus, & Primatibus Ordinis, Visitatoribus maximè.

108. Item, quod quidquid Magnus Magister, maximè cum Conventu suo feciebat, ordinabat, aut statuebat, totus Ordo tenere, & observare habebat, & etiam observabat.

109. Item, quod hęc potestas sibi competebat, & in eo resederat ab antiquo.

110. Item, quod tanto tempore duraverunt supradicti pravi modi & errores, quod Ordo in personis potuit renovari semel, bis, vel pluries tempore introductorum seu observatorum prædictorum errorum.

111. Item, quod omnes vel quasi duæ partes Ordinis, scientes dictos errores, corrigere neglexerunt.

112. Item, quod sanctæ Matri Ecclesiæ nunciare neglexerunt.

113. Item, quod non recesserunt ab observantia prædictorum errorum; licet facultatem habuissent recedendi & prædicta faciendi.

114. Item, quod multi Fratres de dicto Ordine, propter fœditates & errores ejusdem Ordinis exierunt, nonnulli ad Religionem aliam transeuntes, & nonnulli in seculo remanentes.

115. Item quod propter prædicta & singula, grandia scandala contra dictum Ordinem sunt exorta, in cordibus sublimium personarum, etiam Regum & Principum, & ferè totius populi Christiani generata.

116. Item, quod prædicta omnia & singula sunt nota & manifesta inter Fratres dicti Ordinis.

117. Item, quod de his est publica vox, opinio communis, & fama, tam inter Fratres dicti Ordinis, quàm extrà.

118. Item, quod de majori parte prædictorum.

119. Item, quod de aliquibus.

120. Item, quod Magnus Magister Ordinis, Visitator, & Magnus Præceptor Cypri, Normanniæ, Pictaviæ, & quamplures alii Præceptores, & nonnulli alii Fratres dicti Ordinis præmissa confessi fuerunt, tam in judicio quàm extrà, coram solemnibus Personis, & in pluribus locis, etiam personis publicis.

121. Item, quod nonnulli Fratres dicti Ordinis, tam Milites quàm Sacerdotes, alii etiam in præsentia Domini nostri Papæ & Dominorum Cardinalium fuerunt prædicta, vel magnam partem dictorum errorum confessi.

122. Item, quod per juramenta præstita ab eisdem.

123. Item, quod etiam in pleno Consistorio recognoverunt prędicta.

Voici l'Extrait des Preuves de l'Histoire des Templiers par Mr. du Puy. Les mêmes Articles se trouvent aussi dans le Codex de Mr. Leibnits Part. II. pag. 82. & ailleurs.

L X X.

Regnaud de Montbazon, *Archeveque de Tours, & les Eveques*

d'Angers, de Nantes, de S. Malo, & Quimper-Corentin ses Suffragans, certifient d'avoir reçu la Bulle Faciens Misericordiam, *ainsi que les Articles contre les Templiers, ci-dessus raportez.*

Cet Extrait est du Spicilege de Dom d'Achery *Tom. X. (premiere edition) où il se trouve aussi les trois autres Pieces suivantes, egalement interessantes au Fait des Templiers.*

UNiversis præsentes Litteras inspecturis, *Reginardus* Dei gratiâ Archiepiscopus Turonensis, *Guillermus* Andegavensis, *Daniel* Nannetensis, *Robertus* Macloviensis & *Alanus* Corisopitensis ejusdem permissione Episcopi, salutem in Auctore salutis.

Noveritis, nos vidisse, & cum debita reverentia recepisse Litteras Sanctissimi Patris ac Domini, Domini CLEMENTIS divinâ providentiâ Sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ Summi Pontificis; non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte sui vitiatas, cum vera Bulla & filo cannabis: tenorem qui sequitur continentes.

CLEMENS Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Turonensi & ejus Suffraganeis salutem & Apostolicam benedictionem.

Faciens misericordiam cum servo suo Dei Filius Dominus Jesus-Christus, ad hoc nos voluit in speculâ eminenti Apostolatûs assumi, ut gerentes licet immeriti vices ejus in terris, in cunctis nostris actibus, & processibus, ipsius vestigia, quantum patitur humana fragilitas imitemur.

Sanè dudum, &c. *uti superius pag.* 252.

Hist. p. 14.

I. Vidimus *d'une Bulle du Pape* CLEMENT V. *qui donne part à tous les Archeveques & Eveques du Roiaume de France, de la premiere decouverte des crimes des Templiers; & il ordonne auxdits Prelats, d'en prendre des Informations, conjointement avec les Inquisiteurs: en date du* 5. *Juillet* 1308.

UNiversis præsentes Litteras inspecturis, Miseratione divinâ *Robertus* Remensis, *Ægidius* Bituricensis, & *Racinardus* Turonensis Archiepiscopi, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis, Nos Litteras sanctissimi Patris & Domini nostri, Domini C. Divinâ providentiâ Sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summi Pontificis, sanas & integras, verâ Bullâ plumbeâ & filo cannabis bullatas, ut primâ facie apparebat, vidisse: formam quæ sequitur de verbo ad verbum continentes.

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus universis Archiepiscopis & Episcopis per Regnum Franciæ constitutis, & dilectis filiis *Guillelmo* & aliis Inquisitoribus hæreticæ pravitatis in eodem Regno, Auctoritate Apostolicâ generaliter deputatis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Subit assiduè nostræ mentis arcanum sollicitudine plena, & anxietate non vacua consideratio illa terribilis, quâ Nos ad illius Domûs custodiam deputatos advertimus; cujus magnitudinem cum stupore Propheta miratur: O inquiens, *Israël*, *quàm magna est Domus Dei!*

Cumque in ejusdem considerationis examine residentes, opus nobis æstimamus injunctum, & nostrarum metimur virium quantitatem, attendimus cum stupore, quòd supra vires nostras nobis est onus impositum, quod procul dubio sufficienter portare nequimus. Sed superest Nobis spes, in solo auxilio divino reposita, ad quod humiliter recurrentes devotiùs imploramus; ut ille qui nobis Domum ipsam custodiendam credidit, & pascendum commisit nostræ vigilantiæ gregem suum, Domum ipsam ab ascendentibus ex adverso sollicitè custodire concedat, ipsumque gregem sic salutaribus pascere pascuis, sic rectis gressibus per viam justificationum Domini, & suorum dirigere semitas mandatorum, quod ipsum in dilecta Domini tabernacula potiturum sempiternis gaudiis introducere ad sui nominis laudem & gloriam valeamus.

Dudum siquidem Templariorum subitam captionem, quam ad nostri Apostolatûs & Fratrum nostrorum pertulit vulgatus rumor auditum, (quia rationes & causæ, quæ carissimum in Christo Filium nostrum Philippum Regem Franciç illustrem induxerant ad hujusmodo captionem, Tibique *Guillelmo* suggesserant Regem super hoc requirere memoratum, nostram & dictorum Fratrum latebant notitiam) non immeritò Nos & Fratres ipsi dolentes suscepimus; cùm per te Guilelmum prædictum nobis, quibus quodammodo vicinus eras in januis, nihil intimatum fuisset, ac præcipiti festinatione Processus per vos contra ipsos habiti, & ut timebatur, habendi (super quo inaudita publica referebat assertio) grandis suspicionis materia in nostra & Fratrum ipsorum mentibus extitit suscitata.

Propter quod omnem quam habebatis in hoc negotio potestatem, de prædictorum Fratrum consilio suspendentes, ad Nos negotium ipsum totaliter duximus revocandum.

Et licet postmodum Rex prędictus, ac vos Fratres Archiepiscopi & Episcopi Tuque Guillelme prædicte, ad captionem hujusmodi excusandam plures eorum Nobis & Fratribus supradictis prętenderetis rationes; illam tamen specialiter proponere curavistis, quod si (quod absit) per captionem hujusmodi dictorum Templariorum non fuisset præventa nequitia, Causæ Fidei orthodoxę, ad cujus conculcationem perversis & dolosis conatibus nitebantur, adeò detraxissent, quod Fidei ejusdem negotio per suorum, & aliorum fautorum suorum, qui multi numero fore noscuntur, per execranda facinora detrimentum irreparabile provenisset.

Demum verò Processibus per vos Archiepiscopos & Episcopos, & Guillelmum prædictos, ante tempus suspensionis & revocationis prædictarum, vel saltem priusquam ad vestram notitiam hujusmodi Suspensio & Evocatio pervenisset, habitis contra Templarios memoratos, ex-

hibitis in nostra & Fratrum præsentia prædictorum, & diligenter inscriptis, multa per eosdem Processus contra ipsos apparent fuisse reperta; de quibus modicam habebamus verisimilem conjecturam, nec ad illa credenda nostrę mentis opinio poterat inclinari.

Postmodùm autem, nonnullis ex Templariis memoratis, qui ab olim non satis auctoritatis in eodem Ordine habebantur, nobis per dictum Regem liberaliter redditis, & ad nostram deductis præsentiam; ab eis de veritate dicenda tam de se, quam de aliis ipsius Ordinis Fratribus, super omnibus impositis ipsis & Ordini eidem criminibus corporale recepimus juramentum. Et deinde, per nos diligenter examinatis eisdem, nonnulli eorum se & multos alios dicti Ordinis Fratres, circa ingressum præfati Ordinis pollutis labiis abnegasse Christum Redemptorem nostrum, & alia execranda & nefandissima scelera commisisse, sponte & liberè sunt confessi.

Et subsequenter ad majorem cautelam Depositiones & Confessiones eorum coram Venerabili Fratre *Petro* Episcopo Prenestino, & dilectis Filiis nostris *Berengario* Sanctorum Nerei & Achillei, *Thoma* Sanctæ Sabinæ, *Stephano* Sancti Cyriaci in Thermis Tituli Presbyteris, *Landulpho* Sancti Angeli, ac *Petro de Columna* Sanctę Romanę Ecclesiæ Diaconis Cardinalibus, repeti mandavimus per eosdem. Et ipsis per Tabelliones publicos redactis in scriptis, & in eorum præsentia coram nobis & Fratribus eisdem prælectis, ipsas iidem Templarii approbarunt, in illis firmiter persistentes.

Et iterum interpositis diebus aliquibus, dicti Templarii coram nobis & dictis Fratribus constituti, in Confessionibus ipsis eis lectis, & in materna lingua expositis diligenter & firmiter perstiterunt; & Sanctæ Matri Ecclesiæ satisfactione ad nostrum arbitrium oblatâ per eos, se reconciliari humiliter supplicarunt.

O quam abominabilis amaritudinis haustum in auditu tam horribilis sceleris eadem gustavit Ecclesia! O quàm sævissimæ tortionis sentiunt in sui sacrario pectoris punctiones! Heu! quàm acerbi doloris aculei Nos & eosdem Fratres pupugerunt in intimis! Heu! quàm tenebrosam obscuritatem nostris & ipsorum aspectibus dicti Templarii præsentarunt; quamvis per Supplicationem Reconciliationis ejusdem, per quam animarum suarum salutem recognoscere videbantur, ad quam nos ferventer intendimus, alicujus mitigationis senserimus lenitatem.

Cumque postmodum per Regem eundem, ac vos Archepiscopos & Episcopos, & Guillelmum prædictos, ut in eodem negotio procedi posset liberiùs, ipsumque negotium ad debitum finem perduci, relaxari hujusmodi Suspensionem fuisset nobis cum instantia supplicatum;

Nos, ipsius Regis ac vestris Supplicationibus pro ejusdem securitate negotii, & libertate Inquisitionis ipsius, de Fratrum ipsorum consilio annuentes, & considerantes attentiùs, quod difficile, quin potiùs impossibile quasi fore dignoscitur, quod per nostrum & Fratrum eorumdem ministerium curiosum, quoad plenam ejusdem negotii habendam indaginem, propter Templariorum mul-

titudinem eorumdem, ac diversitatem locorum, per quæ in prædicto Franciæ & aliis Christianitatis Regnis & terris dispersi fore noscuntur, tractari valeat, vel ad debitum finem perduci; aliis Personis idoneis hujusmodi provideramus negotium commitendum, aut vobis ex nostra permissione relinquere : ut in eodem negotio ea quæ Jura permittunt exequi & efficere studeretis.

Verùm diligentiùs attendentes, quod vos, qui estis in partem sollicitudinis advocati, in dicto negotio, tamquam viri sermone potentes, & opere virtuosi, prudentiæ vestrę acuetis ingenium; ac timoris & amoris Domini, cujus agitur in hac parte negotium, igne succensi, zelum quem ad Fidem eamdem vos habere confidimus, pro Divini nominis gloria, & exaltatione Fidei memoratæ, in dicti exercebitis executione negotii per effectum laudabilium actionum; prædictam Suspensionem, hac adjectâ moderatione, duximus relaxandam.

Videlicet, quod singuli Vestrûm Archiepiscoporum & Episcoporum de singularibus dictorum Templariorum Personis in vestris singulis Civitatibus & Diœcesibus, ac vos Inquisitores, & vestrûm quilibet, si cum eisdem Archiepiscopis & Epispiscopis interesse volueritis, sub forma quam vobis per alias nostras Litteras duximus concedendam, associatis vobis certis Personis idoneis per Nos vobis in hujusmodi negotio designandis (quas ad hoc, si necesse fuerit per censuram Ecclesiasticam, super quo plenam vobis potestatem concedimus, compelletis) efficere curabitis quod requirunt Canonicæ Sanctiones; Prolatione tamen sententiæ contra Templarios proferendæ prædictos, Conciliis Metropolitanorum nostrorum in singulis Provinciis reservatâ.

Præcaveatis tamen, quod de generali Statu totius Ordinis memorati vos intromittere nullatenus attentetis; cùm super hoc per idoneas personas jam inquiri ordinaverimus veritatem. Nobis insuper & Apostolicæ Sedi, ac nostro & ipsius Sedis examini Causam quoad Inquisitionem, Ordinationem, & quemcumque Processum contra Majorem Magistrum Templariorum ipsorum, nec non & Franciæ, Terræ Ultramarinæ, Normanniæ, Pictaviæ ac Provinciæ majores Præceptores, faciendam & habendam totaliter; ut de ipsis, sine quibus instrui commodè sæpè dicti Ordinis Causa non posset, simul vel divisim, nec non & de Ordine ipso, justum faciamus judicium, vel aliàs secundùm Provisionem Apostolicam ordinemus, retinemus & etiam reservamus.

Volentes & Auctoritate Apostolicâ ordinantes, quod prædictus Prænestinus Episcopus, (cui Templariorum in Regno detentorum eodem, generaliter nobis per Regem redditorum eundem, curam & custodiam commisimus,) ipsos realiter recipiat. Et de tota eorum custodia nostro & Prælatorum nomine, nec non de exhibitione & præsentatione ipsorum nobis vel dicto Prænestino Episcopo, aut deputandis à nobis, vel ab ipso Pręnestino Episcopo, loco nostri, & vobis faciat & ordinet prout fuerit faciendum.

Quare Fraternitatem vestram & discretionem monemus & hortamur

attentiùs, vobis nihilominus per Apostolica Scripta mandantes, quatinus mentis oculis erectis ad Deum, sic in præmissis pro divina & Apostolicæ Sedis & nostra reverentia, & exaltatione Fidei memoratæ, vos promptos & paratos offerre curetis, sic attentos & sollicitos exhibere, quod clementiam Regis æterni, cui ex fideli prosecutione dicti negotii gratum & acceptum impendetis obsequium, vobis sentiatis magis propitiam & benignam, & dictæ Sedis & nostram benedictionem & gratiam valeatis uberiùs promereri.

Datum Pictaviæ, die V. Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

In cujus rei testimonium Sigilla nostra duximus apponenda. Datum die Martis ante Cineres, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

Ex Spicilegii Dacheriani Tom X. pag. 356. *prioris editionis.*

Hist. p. 14.

II. Vidimus *d'une seconde Bulle du Pape à tous les Archeveques & Eveques de France; où il leur est ordonné, de prendre chacun pour Adjoints dans l'Examen des Templiers, deux Chanoines de leur Eglise, deux Freres Precheurs & deux Cordeliers: en date du* 13. *Juillet* 1308.

UNiversis præsentes Litteras inspecturis, miseratione divinâ *Robertus* Remensis, *Ægidius* Bituricensis, & *Raginardus* Turonensis Archiepiscopi, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis, nos Litteras Sanctissimi Patris & Domini nostri, Domini divinâ providentiâ Sacrosanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ Summi Pontificis, sanas & integras, verâ Bullâ plumbeâ & filo cannabis bullatas (ut primâ facie apparebat) vidisse: quæ sequuntur de verbo ad verbum continentes.

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus, universis Archiepiscopis & Episcopis in Regno Franciæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cùm per nos ordinatum fuerit, ut in Inquisitionibus quas vos facietis contra singulares personas Militiæ Templi procederetis, associatis vobiscum aliquibus per Nos vobis destinandis, tenore præsentium eosdem designamus; videlicet quod in ipsis Inquisitionibus associetis vobiscum quilibet duos Canonicos suæ Ecclesiæ Cathedralis, duos Prædicatorum, & duos Minorum Ordinum Fratres, quos utiliores credideritis expeditioni debitæ negotii antedicti; super quo conscientias vestras volumus onerare.

Nec non quod in ipsis Inquisitionibus ipsarumque Processibus, & contingentibus, etiam extra vestras Civitates & Diœceses, ubi Personæ ipsorum Templariorum custoditæ fuerint, procedere valeatis: si, & prout expeditioni dicti negotii videritis expedire.

Si verò aliqui Articuli sint, qui hæresim non sapiant, volumus quod etiam in illis Auctoritate nostrâ vos & dicti Associati procedatis & inquiratis, & secundùm Sanctiones Canonicas puniatis.

Datum Pictavis, XIII. die Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Spicilegio Dacherii, Tom. X. pag. 361. ut supra.

Hist. p. 15.

III. Bref du Pape Clement V. *à* Guillaume de Paris, *Docteur en Theologie de l'Ordre des FF. Prêcheurs & Inquisiteur de la Foi parmi tout le Roiaume de France le 5. Juillet* 1308. *Le Pape s'y plaint de sa conduite, & de ce qu'il n'étoit pas venu l'informer: ce non-obstant il lui donne des nouveaux Pouvoirs, d'agir conjointement avec les Prelats de France, & pas autrement.*

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, dilecto filio *Guillelmo* Ordinis Prædicatorum, Inquisitori hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ generaliter Auctoritate Apostolicâ deputato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet indignationem nostram ex eo non immeritò incurrere debuisses, quod nobis existens tam è vicino propinquus, contra Fratres Militiæ Templi nobis irrequisitis præsumptuosè processisti; volentes tamen uti clementiâ potiùs quàm severitate erga Te in hac parte, instantiâ charissimi in Christo Filii nostri Philippi Regis Francorum illustris inducti pluries repetitâ, tibi, quod contra singulares personas Templariorum ipsorum, simul cum Prælatis Regni prædicti & aliis per nos associandis eisdem, & nonaliter, procedere valeas, de benignitate Apostolicâ duximus concedendum.

Hoc idem aliis dicti Regni Inquisitoribus tenore præsentium concedentes.

Datum Pictavis, V. die Julii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Extracta ex Spicilegio Domni d'Achery Tom. X. pag 362. veteris editionis.

LXXI. *Hist. p. 27.*

Troizieme Bulle du meme Pape Clement V. *emaneé à Poitiers le meme jour 12. Aout* 1308. *par laquelle il est ordonné à tous Fideles, de ne s'approprier aucuns biens, terres ou quelconques possessions appartenantes à l'Ordre des Templiers: mais de les laisser en sequestre, jusques à ce que leur Cause sera jugée.*

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Ad omnium fere notitiam credimus pervenisse nefanda scelera, & crimina abhorrenda, hæresim notorie sapientia, quibus Ordo & personæ Templariorum non levibus argumentis, sed manifestis indiciis & violentis præsumptionibus, diffamati noscuntur: super abnegatione videlicet Domini Salvatoris nostri Jesu Christi, & super nefanda, temeraria, & præsumptuosa & hæretica conspuitione super ejusdem Imaginem Crucifixi: nec non & super pluribus Articulis; quos quia fore credimus

dimus manifestos, exprimi non oportet :

Sicque excrebrescente infamiâ, & imminentibus scandalis plurimis minimè contemnendis, quæ non leviter totam scandalizabant Ecclesiam, urgente conscientiâ, per totum orbem terrarum jamdudum ipsos capi mandavimus : & tandem cœpimus super his contra eos inquirere per Nos ipsos, nonnullis ex Fratribus nostris adscitis ad Inquisitionem prędictam nobiscum sollicitè peragendum.

Et tandem præsentatis Nobis Personis eisdem, non parvo sed grandi numero, non levis sed magnæ Auctoritatis Viris, olim in Ordine supradicto, Sacerdotibus, Præceptoribus, Militibus, & Servientibus; per eorum confessiones & depositiones spontaneas liberè factas coram Nobis & Fratribus ipsis, in secreto prius, & postmodum coram Nobis, totoque Collegio Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium;

Patuit manifestè, quoad Personas ipsas confitentes, dicta crimina & scelera esse vera. Iidemque confitentes omnes & singuli, suum humiliter recognoscentes errorem, nostram & Apostolicæ Sedis, non justitiam, sed misericordiam & veniam implorarunt.

Quibus cum omni humilitate & reverentia & proprii eorum recognitione erroris omnino persistentibus, pro Absolutione ab Excommunicationis sententia, quam ex hujusmodi hæresi & sceleribus incurrerant, ipsis misericorditer impendenda;

Nos, qui licet indigni Vicarii sumus illius, cujus miserationes super omnia opera ejus existunt; & quia Romana Mater Ecclesia non claudit, prout nec claudere debet, gremium redeunti; sed potius errantem ovem ad ovile Dominicum super humeros proprios reportare; factâ à supradictis confitentibus cum magna humilitate & reverentia debita, Abjuratione hujusmodi hæreseos, secundùm Canonicas Sanctiones, eisdem fecimus juxta formam Ecclesiæ munus absolutionis impendi; injungendi eis propterea salutarem pœnitentiam, nobis & dictæ Sedi, seu quibus id committendum duxerimus, potestate specialiter reservatâ.

Ex prædictis itaque Confessionibus, & nonnullis aliis causis legitimis, non immerito excitati, visis etiam diversis Processibus contra singulares personas dicti Ordinis super ipsis sceleribus & criminibus factis per locorum Ordinarios & Inquisitorem generalem hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, in quibus multorum aliorum Confessiones contineri videbantur apertè;

Ex quibus violenta suspicio, contra Ordinem ipsum & personas ejusdem habebatur : super criminibus antedictis contra omnes & singulares personas dicti Ordinis, nec non & ipsum Ordinem, cum omni diligentia & solicitudine per alias nostras Litteras mandavimus & mandamus inquiri; ut per hujusmodi Inquisitiones de supradictis criminibus & infamiis, contra Ordinem & Personas præfatos, vel pro ipsis, veritas elucescat.

Verum quia occasione hujusmodi subsecutorum Processuum, & cap-

tionum personarum Ordinis prælibati, bona ipsius mobilia, quæ vel pro ipso Ordine, si reperiatur innocens, vel aliàs pro subsidio Terræ Sanctę & contra perfidos Saracenos inimicos Fidei Christianæ; (ad quæ bona prędicta per fideles ipsa largientes deputata fuerant, & Nos ipsi eadem bona una cum aliis bonis immobilibus eorumdem ad ea decrevimus deputanda) nequiter a nonnullis subtracta, penes aliquos malitiose, indebite, & injuste absconsa & celata feruntur, in grave ipsorum animarum periculum, Ecclesiæ prædictæ contemptum, & dictæ Terræ præjudicium, dispendium & jacturam:

Nos, volentes debitum in hac parte remedium abhibere, universis & singulis sub virtute obedientiæ ac excommunicationis pœna, quam Excommunicationem contra facientes post unius mensis spatium a notitia præsentium immediate sequentis, cujuscumque præeminentiæ, dignitatis, status, vel conditionis existant, ecclesiastici vel mundani, etiamsi pontificali præfulgeant dignitate, incurrere volumus ipso facto: Auctoritate Apostolicâ districtè præcipiendo mandamus, quatenus habentes, tenentes & possidentes, ut prædicitur, per se vel alium seu alios, aliquas pecuniarum summas, vel alia mobilia bona quæcumque, vel se moventia, personarum vel Ordinis prædictorum, sive causa depositi, vel aliâ quacumque causa, occasione vel titulo;

Si qui etiam personis vel Ordini antedictis in quacumque summa vel quantitate pecunię obnoxii, vel alias quomodolibet fuerint obligati, ex quacumque causa vel titulo, vel ab eis aliquid receperint, vel ipsorum nomine per quemcumque, aut pro ipsis: liberè, integraliter, & sine diminutione restituant, reddant & solvant, sub Instrumentis publicis, locorum Ordinariis sive Superintendentibus Administrationi bonorum dicti Ordinis per Sedem ipsam deputatis, vel etiam deputandis;

Non obstantibus quibuscumque promissionibus super his ab ipsis præstitis, pœnis, juramentis, cautionibus, obligationibus, seu fide-jussionibus forsitan roboratis.

Si qui autem, etiam nihil habentes de bonis prędictis, nihilque debentes eisdem, ac in nullo ipsis quomodolibet obligati, sciverint aliquem aliquid habere, tenere vel possidere de ipsis bonis (ut superiùs est expressum) aut aliquem debitorem dictorum Ordinis & personarum, vel eis quomodolibet obligatum; sive aliquem aliquid ab eis, vel pro ipsis, vel eorum nomine, vel alicujus eorum recepisse; infra idem tempus Ordinariis vel Superintendentibus prælibatis, sub Instrumentis similibus apertè revelent.

Alioquin supradictam Sententiam ipsos incurrere volumus ipso facto. Quam si ipsi & alii superius nominati per sex menses sustinuerint animo indurato, Ordinariis ipsis & quibuslibet aliis absolutionem eorum penitus interdicimus, ipsam Nobis & Successoribus nostris, præterquam in mortis articulo tantummodo, reservantes.

Et ut præmissorum ignorantiam nemo prætendere valeat, hujusmodi Processum nostrum mandamus & volumus per illos, quibus in aliis nostris Litteris id committimus, in

contentis in eis solemniter publicari.

Datum Pictavis secundo Idus Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Ex Conciliis Generalibus P. Harduini Tomo VII. pag. 1355. & alibi.

LXXII,

Bulle du Pape CLEMENT V. *par laquelle il cite pour comparoitre par-devant lui à Avignon, où la Cour de Rome se tenoit alors, tous ceux qui avoient denonçé son Predecesseur le Pape* BONIFACE VIII. *comme Heretique. Donnée à Avignon le* 13. *Septembre* 1308.

Cette Bulle est le Preambule, de ce qui a été decidé ensuite au Concile general de Vienne.

CLEMENS Episcopus Servus servorum Dei, ad certitudinem præsentium & memoriam futurorum.

DUdum postquam, divinâ coöperante clementiâ, fuimus ad apicem summi Apostolatûs assumpti, primò Lugduni & deinde Pictavis, cum nostra Curia residentes, Charissimus in Christo filius noster PHILIPPUS Rex Francorum illustris, zelo (ut credimus, & ipse promebat) Fidei Orthodoxæ & devotionis accensus, credensque Ecclesiæ statui plurimum expedire, Nos cum instantia requisivit, & id-ipsum dilecti filii, Nobiles Viri, *Ludovicus natus claræ memoriæ Philippi Regis Francorum Ebroicensis*, *Guido S. Pauli*, & *Joannes Drocensis Comites*, ac *Guilielmus de Plasiaco Miles*, *qui contra Bonifacium Papam VIII. Prædecessorem nostrum*, *quem dicebant in labe pravitatis hereticæ decessisse*, crimen hæreseos se velle imponere, & ad illud probandum sufficientes probationes habere, illasque coram nobis velle proponere asserebant:

Postularunt instanter, quod ipsis videlicet Nobilibus benignam audientiam exhibentes, ad recipiendas Probationes hujusmodi, memoriamque damnandam ejusdem defuncti, justitiâ præviâ procedere curaremus.

Nos verò, quamvis de ipso, quod de Orthodoxis parentibus, & Catholica patria traxit originem, ac in Curia Romanâ, pro majori parte temporis vitæ suæ, nutritus extitit, ac cum *Martino* dum in Franciæ, ac *Adriano* in Angliç Regnis, Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, Legationis officio fungerentur, successivis temporibus, quasi continuo conversatus, Cancellariæ officium exercuit, cum iis & subsequenter in dicta Romanâ Curiâ, in in qua prius exercuerat Advocationis Officium, ad officium Notariatûs primò, & deinde ad honorem Cardinalatûs S. R. Ecclesiæ, & demum in Summum Pontificem assumptus extitit;

Qui ad honorem Dei & Fidei roborationem, & hæreticorum exterminium multas edidit Sanctiones, in Prædicationis . . . . divina Officia exercendo . . . in præfata Curia, & & etiam extra eam, tum in dictis Regnis Franciæ & Angliæ, cum aliis diversis mundi partibus, antequam Summus Pontifex . . . . . viris Authoritatis eximię Catholicis & Ecclesiasticis conversatus, locis alias etiam . . . . apparebat, com-

muniter semper vixit ; prædicta veritate subniti nullatenus crederemus.

Quia tamen crimen hæreseos, quod est inter cætera crimina plus execrabile ac horrendum, magisque detestabile ac damnosum, contra dictum Prædecessorem oppositum, dissimulanter indiscussum negligi non debebat : ad præfati Regis aliorumque Nobilium prædictorum instantiam, & ne in Sacro-sancta Romana Ecclesia, (quę Mater est cunctorum Christi Fidelium & Magistra, quæque cunctis tribuit Catholicæ Religionis normam, veramque doctrinam Fidei Orthodoxæ,) videamur negligere, quod in aliis debet diræ censuræ acerbitate damnari :

Dum adhuc cum prædictâ Curiâ Pictavis essemus, ut præfatis oppositoribus de Fratrum nostrorum consilio audientiam duximus concedendam, iis primam diem Juridicam, post Festum Purificationis B. Marię Virginis proximum jam transactum, ad comparendum coram nobis Avenione, & quantum, ac prout esset de Jure in ipso negotio procedendum, pro peremptorio termino assignantes &c.

Actum Avenione, in Domibus Fratrum Prædicatorum, videlicet in aula inferiori, in quâ Consistoria publica tenemus : Idibus Septembris, Pontificatûs nostri anno IV.

Ex Mantissa Codicis Diplom. Leibnitii Parte II. pag. 320. & 321. item ex Supplemento Bullarii Romani.

LXXIII.

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *pour la Justification de la memoire du Pape* BONIFACE VIII. *son Predecesseur : écrite dans le Prieuré de Grausel, Diocese de Vaisons, le* 18. *Octobre* 1308.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Philippo Regi Francorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

AD Regiæ Serenitatis notitiam præsentium tenore deducimus, quod pridem, dum essemus Avinioni, tam illos qui contra felicis recordationis Bonifacium Papam VIII. Prædecessorem nostrum super facto hæresis dicere vel proponere, aut ipsum defendere intendebant, in publico Consistorio, præsente ibidem fidelium multitudine copiosâ, citavimus : ut primâ die Juridicâ post Dominicam in Quadragesima, quâ cantatur *Reminiscere*, Avinioni compareant coram nobis, in eodem negotio, prout suadebit Justitia processuri.

Et subsequenter Litteras nostras super hujusmodi Citatione confectas, ne aliquis possit prætendere ignorantiam circa illam, in Audientia publica fecimus publicari, & patenter ostiis seu superliminaribus Ecclesiæ Avinioniensis & Fratrum Prædicatorum dicti loci affigi ; prout in ipsis Litteris pleniùs continetur.

Sanè quia, sicut à tua non credimus excidisse memoria, inter Nos dudum & Te, ac quasdam ex nostris & tuis Personas condictum extitit, quod in negotio ipso procederetur per viam aliam, per quam illud poterat salubriùs terminari, (quamvis

si prosequutionem dicti negocii dimittere Te contingat, diversa onera nobis accrescant, sicut discretionem tuam & tui consilii, quam Deus multis virtutibus illustravit, credimus non latere, si ad hoc cogitatus suos convertat,) Celsitudinem Regiam, cujus incrementa virtutum desideranter appetimus, deprecamur attentiùs & in Domino efficaciter exhortamur; Paterno Tibi nihilominus consilio suadentes, quatinus viam eandem in prosequutione dicti negocii pro Dei & Ecclesiæ ac Apostolicæ Sedis honore Regalisque famæ decore & salutis cumulo adaugendo consequi studeas & tenere.

Constanter enim credimus & firmiter reputamus, quod per viam ipsam decentior ipsi negotio progressus prosequutionis adveniet, & tam pro Te quam etiam tuo Regno finis tutior, & honorabilior, & salubrior imponetur.

Nec te movere debuisset, Fili Carissime, ad differendum hujusmodi, quorundam pilum in ovo quærentium curiosa subtilitas, dicentium quod in Litteris, quas Tu super illo negotio nobis mittere debuisti, verba aliqua sunt inserta Juri Regio detrahentia & honori; cùm in veritate nihil tale valeat in eis reperiri, & notæ super illis editæ, præsentibus aliquibus de tuis bene intelligentibus providis & discretis, fuerint ordinatæ.

Nos etiam in Litteris illis vel aliis nihil sustineremus, quod tuo posset derogare honori.

Verumtamen attendentes plura pericula, imò quodammodo infinita quæ Nobis noviter occurrunt, propter disputationes & cogitationes profundas, quas frequenter habuimus circa materiam antedictam, postquam à nostra præsentia recessisti, & propter multa quæ ex relatione multorum Fratrum nostrorum ad Nos postmodum pervenerunt, quæ Tibi & illis Nobilibus qui specialiter dictum negocium prosequuntur possent verisimiliter imminere; Ac volentes ostendere puram, non tortuosam, sed rectam conscientiam, ac dilectionem intimam quam ad Personam & libertatem tuam efficaciter habuimus & habemus, & prædictis periculis penitùs obviare, & voluntati tuæ, immo potiùs illorum qui minùs sapienter auribus regiis talia susurrant; Clausulam illam in prædictis Litteris contentam præsentibus interclusam, dilecto filio nostro *Raimundo* sanctæ Mariæ novę Diacono Cardinali, & quibusdam aliis Cardinalibus amicis tuis per Serenitatem Regiam transmissam, ut accepimus ab eisdem, tollimus. Et ob præmissa æquanimiter sustinemus, quod Litteram Regiam super prædictis ordinatam, detractâ ipsâ Clausulâ, duplicatam per unum de illis, & non alium, qui in prædictarum Ordinatione fuerunt nobis transmittere non postponas.

Significantes sibi, quod licet dilectus filius Frater *Guillelmus Petri* Ordinis Prædicatorum Doctor in Theologia Capellanus noster, lator præsentium has Litteras tibi portet, quamvis de fidelitate ipsius confidamus, de prædicto negotio nihil novit: nec volumus ei per Te super his aliquid aperiri.

Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis Diœcesis, XV. Kal. Novembris, Pon-

tificatûs nostri anno quarto..

Ex Collectione Balusii ad Vitas Paparum Avenion. Tom. II. pag. 124.

LXXIV.

Bulle du Pape CLEMENT V. *contre l'Ordre des Templiers, où il fait un nouveau detail de leurs crimes, & de la maniere dont ils ont été examinez. Puis il defend sous peine d'excommunication, de leur donner aucun secours. A Toulouse le* 30. *Decembre* 1308.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

AD omnium fere notitiam credimus pervenisse nefanda scelera (*&c. prout superiùs num. LXXI. referuntur, usque ad hæc verba*) potestate specialiter reservatâ. *pag.* 273. *col* 2. (*Tum subjunguntur hæc.*)

Post quæ cum Magistro & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis intendentes super præmissis inquirere per nos ipsos, ipsum Magistrum, & Franciæ, Terræ-Ultramarinæ, Normanniæ, & Aquitaniæ, Præceptores majores nobis Pictavis existentibus mandavimus præsentari.

Sed quoniam quidam ex ipsis sic infirmabantur tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad nostram præsentiam quoquo-modo adduci; Nos cum eis de premissis & nonnullis Confessionibus, & Depositionibus dictorum Fratrum, factis coram Inquisitoribus hæreticæ pravitatis Regni Franciæ, certificari volentes, dilectis filiis nostris Berengario Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephano Tituli Sancti Cyriaci in Thermis Presbyteris, ac Landulfo S. Angeli Diacono, Cardinalibus: de quorum prudentia, experientia & fidelitate indubitatam fiduciam obtinemus, commisimus & mandavimus, ut ipsi cum præfatis Magistro & Præceptoribus inquirerent tam contra ipsos & alias singulares Personas dicti Ordinis generaliter, quàm etiam contra ipsum Ordinem, super præmissis diligentius veritatem.

Et quod super iis invenirent, Nobis referre, ipsorumque confessiones & depositiones sub manu publica deferre ac præsentare curarent; impensuri eidem Magistro & Præceptoribus juxta formam Ecclesiæ, Absolutionis beneficium ab Excommunicationis sententia, quam propter præmissa, si vera erant, incurrerant; si Absolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant.

Dictis autem Cardinalibus ad castrum de *Kaynone* Turonensis Diœcesis, in quo tunc erant dicti Magister & Præceptores majores, de mera & plena veritate dicenda ab eis corporaliter præstito Juramento, singulariter, liberè, ac sponte, absque coactione qualibet & terrore, coram ipsis tribus Cardinalibus, quatuorque Tabellionibus publicis, ac multis aliis probis viris; deposuerunt & confessi fuerunt inter cætera Christi abnegationem & spuitionem super Crucem, cum in Ordine Templi recepti fuerunt; Et quidam ex eis se sub eadem forma, scilicet cum abnegatione Christi & spuitione super

Crucem, Fratres plurimos recepisse.

Sunt etiam quidam ex eis quædam alia horribilia & inhonesta confessi, quæ ut eorum ad præsens parcamus verecundiæ, subticemus.

Ac deinde in confessionibus ac depositionibus factis per ipsos antea coram Inquisitore pravitatis prędictæ, ac ipsis & eorum cuilibet lectis & expositis, de mandato & in præsentia Cardinalium prædictorum, firmiter perseverantes & approbantes easdem, Absolutionem ab Excommunicatione prædicta petitam ab eis humiliter & devotè sibi obtinuerunt, juxta præmissam formam per Cardinales ipsos impendi, hæresi expressè ac publicè abjuratâ.

De quibus omnibus per fidelem relationem dictorum Cardinalium Nobis factam extitit plena Fides; hujusmodi Confessionibus & Depositionibus eorumdem Nobis sub manu publica præsentatis.

Nos igitur volentes super iis, prout ad nostrum spectat officium, congruum remedium adhibere, Auctoritate Apostolicâ districtius inhibemus, ne aliquis de cetero eisdem Templariis vel eorum alicui scienter, publicè vel occultè præstet auxilium, consilium, vel favorem: seu aliàs ipsos vel aliquem ipsorum receptare seu retinere, aut eis favere præsumat: sed eos tanquam suspectos de hæresi omnino devitet.

Mandantes nihilominus eadem Auctoritate, omnibus & singulis Ecclesiasticis & secularibus Personis, nec non Principibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Militibus, & plebeiis, & Communitatibus Civitatum, Castrorum, Villarum, & aliorum locorum, quatinus dictos Templarios capiant, & eos locorum Ordinariis, singulis eorum videlicet in suis Civitate & Diocesi, sine difficultate qualibet assignate ac tradere non postponant; si & quandocunque ab eisdem super hoc fuerint requisiti, vel ad ipsorum Ordinariorum Requisitionem eosdem Templarios sub fida & tuta custodia teneant, repræsentandos eisdem Ordinariis vel Inquisitoribus deputatis seu deputandis à nobis, & ipsis tradendos ad eorum Requisitionem, seu Inquisitionibus hujusmodi faciendis, & aliàs quotiens & quandocumque eis videbitur, faciendis.

Nos enim omnes & singulos cujuscunque præminentiæ sint, dignitatis, Ordinis, conditionis, aut status, etiamsi Pontificali præfulgeant dignitate, qui suprà dictis Templariis vel eorum alicui scienter, publicè vel occultè præstabunt auxilium consilium vel favorem, vel aliàs ipsos vel aliquos ipsorum receptare vel retinere, aut eis ut præmittitur favêre præsumpserint: Auctoritate præsentium Excommunicationis Sententiâ innodamus.

Ac Civitates, castra, terras, & loca, quæ ipsos vel aliquem eorum scienter susceperint vel tenuerint, Ecclesiastico supponimus Interdicto; Absolutionem prædictorum præterquam in mortis articulo, ac relaxationem ipsius Interdicti Nobis nostrisque Successoribus reservantes.

Non obstantibus quibuslibet Privilegiis, Indulgentiis & Litteris Apostolicis quibuscumque, & sub quacumque verborum forma, vel expressione concessis, per quæ effectus præsentium posset quomodolibet impediri.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc Paginam nostræ Inhibitionis, Mandati, Excommunicationis, Interdicti & Reservationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si qui autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Tolosæ III. Kal. Januarii Pontificatûs nostri anno quarto.

Extat hæc Bulla in Collectione Baluzii ad Vitas Paparum Avenionensium Tom. II. pag. 132. Item in Mantissa Codicis Diplom. Leibnitii Parte II. p. 91. indeque in Supplemento Romani Bullarii &c.

L X X V.

Lettre du Roi PHILIPPE LE BEL, *à tous les Ducs, Comtes, Barons, &c. de son Roiaume, portant l'Ordre de remettre les Biens des Templiers és mains des Commissaires Apostoliques. A Paris, 15. Janvier 1308. (1309. stile Romain.)*

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex dilectis & fidelibus Ducibus, Comitibus, Baronibus, Senescallis, Ballivis, Judicibus, Præpositis, Vicariis, Castellanis, & aliis Justiciariis nostris, ac quibuscunque aliis temporalitatem in Regno nostro habentibus, nec non & Superintendentibus negotio Templariorum & bonorum eorumdem, vel eorum loca tenentibus, salutem.

Dudum volentes occurrere dissipationi & periculis, quę circa Templariorum bona in lumen apparebant, manum extendimus ad eadem pro eorum custodia, ne perirent. Non intendentes Templariorum Ordinem possessione vel proprietate dictorum bonorum privare: sed pro ipso Ordine, si bonus reperiretur, vel pro subsidio Terræ Sanctæ bona hujusmodi conservare.

Postmodum Nos, in Sanctissimi Patris & Domini Clementis divinâ providentiâ Sacrosanctæ Romanæ & universalis Ecclesiæ summi Pontificis præsentia constituti, de bonis prædictis ad ipsius requisitionem manum nostram duximus amovendam, & eidem concessimus; quod Curatoribus seu Administratoribus deputatis vel deputandis ab eo generaliter, & à Prælatis Regni nostri, videlicet per quemlibet singulariter in Diocesi sua, Nos dicta bona mobilia, quæ ceperamus & tenebamus, per Gentes nostras & Ministros realiter & integraliter tradi faceremus. Et nihilhominus dictos Curatores seu Administratores per Gentes nostras & Ministros defendi & tueri faceremus: prout ad nos spectaret, cùm necesse esset, & per eos requisiti essemus.

Qua-propter vobis & vestrûm singulis directè præcipiendo mandamus, quatinus dicta bona mobilia & immobilia, quæ cepistis & tenetis, dictis Curatoribus seu Administratoribus, vel Deputatis seu deputandis à dicto summo Pontifice & Prælatis prædictis, realiter & integraliter tradatis, seu tradi faciatis indilatè. Ipsosque, prout ad quemlibet vestrûm pertinuerit, tueamini & defendatis, cùm ab ipsis fueritis requisiti.

Datum Parisius XV. die Januarii anno Domini millesimo CCC. VIII.

Ex Baluzii Tom. II. ut supra p. 179.

LXVI. *Hist. p. 52.*

Actes du Concile Provincial convoqué à Londres, *le* 8. *Octobre* 1309. *& continué jusqu'au* 24. *Novembre dans l'Eglise Cathedrale de St. Paul, par* Robert de Wynchelsée, *Archeveque de Cantorbury, & ses Eveques Suffragants; contenant aussi les Procedures contre les Templiers d'Angleterre, avec quelques Informations prises à leur charge, par* Raoul Baldock *Eveque de Londres.*

ROBERTUS (1) miseratione divinâ *Cantuariensis* Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, Venerabilibus Fratribus, R. Dei gratiâ *Londoniensi*, *H. Wintoniensi*, *S. Sarum*, *J. Lincolniensi*, *J. Cicestriensi*, *R. Herenfordensi*, *W. Wigorniensi*, *W. Conventrensi & Lichefeldensi*, *J. Landavensi*, *W. Exoniensi*, *R. Eliensi*, *J. Norwicensi*, *T. Roffensi*, *D. Menevensi*, *L. Assavensi Episcopis*; ac Venerabilibus Viris Dominis *J. Bathoniensi & Wellensi*, & *Amarico Bangorensi* Electis, Confirmatis, nostræ Cantuariensis Ecclesiæ & nostris Suffraganeis, salutem & Fraternam in Domino caritatem.

Noverit vestra Fraternitas, Nos Litteras Apostolicas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte (ut primâ fronte apparuit) viciatas, verâ Bullâ pendente, bullatas, nobis per *Jacobum de Monte-civico* & *Palmarium de Vico*, Cursores SS. Patris & Domini nostri summi Pontificis VI. Kal. Septemb. præsentatas recepisse, tenorem qui sequitur continentes.

(1) Extrait du Monasticum Anglicanum Tom. II. pag. 559. & suivantes. Voici aussi les Noms & qualitez des Prelats, qui ont assisté à ce Concile.

Robert de Wynchelsée, Archeveque de Cantorbury. Voiez ci-dessus pag. 52.

Raoul ou *Radulphe Baldock*, ou *Baudack* Eveque de Londres depuis l'an 1303. deceda l'an 1313.

Henri Woodlock, Eveque de Winchester (*Wintoniensis*) depuis l'an 1305, couronna le Roi Edouard II. en absence de l'Archeveque de Cantorbie l'an 1308. Il est mort le 29. Juin 1316.

Simon à Gandavo, savant Eveque de Salisbury (*Sarum*) étoit natif de Londres, mais originaire de Gand.

Jean Alderby, Eveque de Lincoln depuis l'an 1299, a été un des principaux Commissaires du Pape & du Roi, dans l'affaire des Templiers.

Jean Langton, Eveque de Chicester depuis l'an 1305, avoit été auparavant Archidiacre de Cantorbury.

Richard Swinfield, Eveque de Hereford depuis l'an 1288, celebre predicateur.

Wauthier Reynold, Eveque de Worchester (*Wigorniensis*) depuis l'an 1308. étoit le fils d'un boulanger de Windsor, & fut Chanoine de S. Paul à Londres. Il fut transferé l'an 1313. au Siege Metropolitain de Cantorbury, après le decez de l'Archeveque *Robert de Wynchelsée*. Il trepassa le 16 Novembre 1327.

Wauthier de Langtoun, Eveque de Coventry & Lichtfield, Tresorier du Roi d'Angleterre, & Chanoine de Lichtfield, fut elu Eveque l'an 1296: mort en 1321.

Jean de Monumeth, ou *Monmouth*,

CLemens Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Cantuariensi, & ejus Suffraganeis, salutem & Apostolicam benedictionem. Faciens misericordiam cum servo suo Dei filius &c. *Sequitur Bulla integra, superiùs exhibita pag. 256.*

Nos igitur præscriptas Apostolicas Litteras ad vestræ Fraternitatis notitiam perducimus, ut Vos obtentâ Copiâ earumdem, juxta Formam Mandati Apostolici, id quod ad vestram sollicitudinem in hac parte pertinet, impleatis.

Articulos tamen, quos clausos, sub vera Bulla recepimus, & Fraternitati vestræ, sub Sigillo nostro reclusos, per Vos aperiendos transmittimus, ut postquam Copiam receperitis & habueritis eorundem, sub Sigillo vestro reclusos, bajulo præsentium retradatis. Et sic cautè ipsorum Articulorum Copiam assumere, & assumptam custodire curetis, quod iidem Articuli antea minimè revelentur. Quoniam super ipsis vos oporteat postea inquirere veritatem.

In signum autem receptionis præmissorum, Vos Venerabiles Fratres, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, vestra Sigilla præsentibus appendatis.

Data apud *Wyngham*, X. Kal. Octobris, Anno Domini M. CCC. IX. Consecrationis nostræ XVI.

ITem loco, die & horâ prædictis, in præsentia prædictorum Dominorum & coram nobis Notariis memoratis, exhibiti sunt Articuli, sub Apostolica Bulla inclusi, & coram nobis aperti, continentes infrascripta.

Isti sunt Articuli, super quibus inquiretur contra Fratres Ordinis Militiæ Templi, tanquam contra singulares multipliciter infamatos, &

Eveque de Landaff, vers l'an 1300. auparavant Chanoine de Lincoln, & grand Theologien.

Wauthier Stapeldon, ou *Stapleton*, Eveque d'Excester depuis l'an 1307. a été decapité à Londres l'an 1325. parce qu'il avoit trop fortement embrassé le parti contraire à la Reine Isabelle.

Robert de Orforde, Eveque d'Ely dez l'an 1302, y avoit été Moine & Prieur : il deceda l'an 1310. peu de tems après la tenue du Concile de Londres.

Jean Salmon, ou *Saleman*, Eveque de Nortwich depuis l'an 1299. devint aussi grand Chancelier & Garde-seau d'Angleterre l'an 1320; puis Ambassadeur du Roi en France. Il est mort l'an 1325.

Thomas de Woldeham, ou de *Suthflete*, Moine & Prieur de l'Eglise de Rochester (*Roffensis*) y fut elu Eveque l'an 1292. Il trepassa l'an 1317.

Daniel étoit Eveque de S. David (*Menevensis*)

Lewillin de Bromfeld étoit pour lors Eveque de S. Asaph.

Jean de Drokenesford, Chanoine d'Yorck & de Wels, fut sacré Eveque de Bath & Wels le 9. Novembre 1309. pendant le Concile de Londres. Il est mort l'an 1329.

Amaric fut Eveque de Bangor dez l'an 1309.

Guillaume de Grenefeld, Archeveque d'Yorck a tenu aussi le 9. Juin 1311. un Concile dans sa Province, au sujet des Accusations contre tout l'Ordre des Templiers : conjoinctement avec les Eveques de Durham, de Chester & de Carlisle, ses Suffragans. Nous en donnerons ci-après les Actes, tirez de la nouvelle édition des Conciles d'Angleterre.

vehementer ſuſpectos : ſuper contentis in eiſdem Articulis, & maximo contra eos ſcandalo ſuper hiis exiſtente.

Articuli contra ſingulares perſonas &c. *Sequuntur*, *prout ſuperiùs extant impreſſi pag.* 262.

Item die, loco & horâ prædictis, in præſentia prædictorum Dominorum, coram Nobis Notariis memoratis exhibita fuit quædam Littera Citatoria, Sigillis prædictorum Dominorum, videlicet Reverendiſſ. Patris, Domini *Radulphi* Dei gratiâ Londonienſis Epiſcopi, &c. cujus tenor inferiùs annotatur.

RADULPHUS, permiſſione divinâ Epiſcopus Londonienſis, ac DEODATUS, Abbas S. Petri Latiniacenſis, Ordinis S. Benedicti Pariſienſis &c. &c. Archidiacono Londonienſi, vel Vices ejus gerenti, ſalutem in Domino.

Cum ſuper nephando Apoſtaſiæ ſcelere ydololatriæque ... quibus Fratres ac ſingulares perſonæ Ordinis Militiæ Templi ..... infecti eſſe dicuntur : Nos juxta Mandatum Apoſtolicum, & Paſtoralis Officii noſtri debitum, contra Fratres & ſingulares perſonas prædicti Ordinis, Civitatis & Dioceſis Londinenſis, ac alios ibidem exiſtentes, vel illuc forſan adductos, ſive habitum prædicti Ordinis geſtantes, ſive rejecto habitu incedentes, ratione prævîâ (prout decet) inquirere & procedere intendamus;

Vobis, in virtute ſanctæ obedientię directè præcipimus & mandamus, quatinus in proxima inſtanti Dominica, tam in Eccleſia *S. Pauli*, quam in aliis Civitatis prædictæ, quando major Miſſa celebrabitur, & populus ibidem convenerit ad divina, per publicum Citationis Edictum vocetis & citetis, vel citari faciatis ſolempniter & publicè omnes prædictos Templarios, qui ad hoc vocandi fuerint :

Ut XIII. Kal. Novembris (quem diem, quia negotium celeritatem deſiderat, & periculoſum eſt toti Fidei Orthodoxæ, pro termino peremptorio aſſignamus) perſonaliter compareant *Londoniis* in Aula Epiſcopali, coram Nobis proceſſuri & facturi in præmiſſis, quod Ordo dictaverit rationis. Intimantes eiſdem, quod ſive venerint, ſive non, in præmiſſis & circa præmiſſa procedemus, prout fuerit rationis.

De hiis autem, quæ per vos facta fuerint in præmiſſis, Nos dictis die & loco certificare curetis, per veſtras Patentes Litteras, ſeu authentica & publica Munimenta, continentia ſeriem præſentium Litterarum.

Datum apud *Wykham*, VIII. Idus Octobris, Anno gratiæ M. CCC. IX.

Certificatorium Radulphi Baldock *Londinienſis Epiſcopi*, *ſuper Citatione Concilii*, *ad mandatum Metropolitani Cantuarienſis*.

REverendo in Chriſto Patri, Domino Roberto Dei gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati; Radulphus permiſſione divinâ Londonienſis Epiſcopus, ſalutem, cum omni obedientia, reverentia, & honore.

Litteras veſtras recepimus, tenorem qui ſequitur continentes.

ROBERTUS permissione divinâ Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, Venerabili Fratri Roberto Dei gratiâ Londoniensi Episcopo, salutem, & Fraternam in Domino caritatem.

Injunctum nobis, vobis, & aliis nostræ Cantuariensis Provinciæ Suffraganeis, nec non & ceteris Prælatis Ecclesiarum, tam Exemptis, quam non Exemptis nostræ Provinciç, universis, Mandatum Apostolicum, ut circa ea, quæ in Ecclesia Anglicana Correctionis & Reformationis limam exposcunt,

Juxta Apostolicarum (quarum vobus Copiam aliàs transmisimus) seriem Litterarum, subtiliter inquiramus, & fideliter conscribamus, ad generalis Concilii notitiam deferenda, Nos compellit Provinciale Concilium convocare: ut in eo, de eisdem Articulis, & aliis quibusdam arduis negotiis, Ecclesiam Anglicanam tangentibus, ad invicem pertractemus, faciamus & ordinemus, quod ad honorem Dei & ipsius Ecclesiæ cedat, & saluti congruat animarum.

In quo Sententiç absolutoriæ vel condemnatoriæ, contra singulares personas Ordinis Militiæ Templi, in nostra Provincia existentes, juxta formam Mandati Apostolici, dante Domino proferentur.

Fraternitati igitur vestræ committimus, & firmiter injungendo mandamus, quatenus venerabiles Fratres nostros, Episcopos, Electos, Confirmatos, Abbates, Priores electivos plenum Conventum habentes, Abbates, supra se non habentes, Decanos, Præpositos, Archipresbyteros, & Capitula, ac Collegia universa:

Nec non & Clerum cujuslibet Diœcesis nostræ Cantuariensis Provinciæ, tam Exemptos, quam non Exemptos, citetis seu citari faciatis peremptoriè;

Quod iidem Venerabiles Fratres, Episcopi, Electi, Abbates, Priores, Decani, Præpositi, Archipresbyteri, Archidiaconi, personaliter: prædicta quoque Capitula, Collegia per unum, Clerus quoque cujuslibet Diœcesis per duos Procuratores idoneos, compareant coram Nobis, die Lunæ proximo post Festum sancti Edmundi Regis, in Ecclesia Sancti Pauli Londoniensis, super præmissis omnibus tractaturi.

Suum quoque ad ea quæ, inspirante Domino, providebuntur ibidem, pro seipsis & aliis à quibus mittuntur, plenum adhibituri consensum. Ulterius quoque facturi & recepturi, cum continuatione & prorogatione dierum, usque ad finem nostri ejusdem Concilii, quod fuerit faciendum.

Vos enim præmunimus, & ceteros citandos per vos præmuniri mandamus, quod absentes in numero supradicto, nisi propter evidentes causas & rationabiles, (de quibus fidem faciant,) fuerint impediti, tamquam inobedientes & contumaces, juxta Juris exigentiam puniemus.

Vos etiam peremptoriè citamus ad hoc idem, Clerumque vestræ Diœcesis per vos citari mandamus, in forma superius annotata.

Quid autem in præmissis feceritis, Nos dictis die & loco certificare curetis per vestras Litteras patentes, harum seriem continentes. Et ceteri

nostris Suffraganeis antedictis injungatis, ut nos ipsis die & loco certificent per suas patentes Litteras, qualiter hoc præsens nostrum Mandatum fuerint executi.

Datæ apud Wengham, VI. Non. Octobris, anno Domini M. CCC. IX. Consecrationis nostrę XVI.

VOlentes igitur huic Mandato parêre reverenter, Venerabiles Fratres vestros Episcopos, & tunc Electos Confirmatos vestræ Cantuariensis Provinciæ, peremptoriè citavimus, ac per ipsos Abbates, Priores electivos plenum Capitulum habentes, Abbates supra se non habentes, Decanos, Præpositos, Archipresbyteros, Archidiaconos, & Capitula, ac Collegia universa.

Nec non & Clerum singularum Diœcesum dictæ vestræ Cantuariensis Provinciæ, tam Exemptos, quam non Exemptos, peremptorie citari fecimus seu mandavimus.

Quod iidem Episcopi, Electi, Abbates, Priores, Decani, Præpositi, Archipresbyteri, & Archidiaconi personaliter, prædicta quoque Capitula, Collegia per unum, Clerus quoque cujuslibet Diœcesis per duos Procuratores idoneos, coram Vobis compareant die Lunę proximo post Festum sancti Edmundi Regis, in Ecclesia sancti Pauli Londoniensis, super iis quæ in præscriptis Litteris vestris continentur tractaturi; suumque ad ea, quæ inspirante Domino providebuntur ibidem, pro seipsis & aliis à quibus mittentur, plenum consensum adhibituri. Ulterius quoque facturi & recepturi cum continuatione & prorogatione dierum, usque ad finem vestri Concilii, quod fuerit faciendum.

Prædictos insuper omnes & singulos præmuniri fecimus, quod absentes in termino supradicto, nisi de evidenti impedimento & rationabili, in ea parte sufficienter fecerint fidem, tamquam inobedientes & contumaces juxta Juris exigentiam puniatis.

Nos verò ad diem supradictum, auxiliante Domino, comparebimus, Clerum quoque nostrę Diœcesis, ad hoc idem citari fecimus, juxta formam in Litteris vestris superius annotatam.

Injunximus etiam ceteris Suffraganeis vestris antedictis, ut vos similiter ipsis die & loco certificent per suas patentes Litteras, qualiter dictum Mandatum vestrum fuerint exsecuti.

In cujus rei Testimonium has Litteras patentes Reverendæ Paternitati Vestræ transmittimus, Sigillo nostro signatas.

Datę apud Stebbenheth, nono Kalend. Decembris, anno Domini M. CCC. IX.

Acta in singulis Sessionibus ejusdem Concilii Londinensis.

CElebrata primitus Missa de sancto Spiritu, per Norwycensem (*D. Joannem Salmon*) . . . . ., Archiepiscopo & ceteris Episcopis Pontificalibus indutis.

Post finitam Missam, Archiepiscopus proposuit verbum Dei in latino. In quo reprehendit Episcopos male per preces electos, vel ambitionem: nec non & eos, qui non stant pro Jure Ecclesię.

Finito autem sermone, dedit Indulgentiam quadraginta dierum, omnibus qui eidem sermoni interfuerant, confessis & contritis :

Et deinde exposuit in genere occasionem Convocationis Concilii, quæ in Certificatorio Londoniensis Episcopi continetur. Et quia multum dies transivit, nihil plus actum fuit illo die.

In crastino autem comparuerunt omnes Episcopi, non induti Pontificalibus, sed cappis suis clausis; nec non & ceteræ Personæ Ecclesiasticæ prædictæ, in eodem loco.

Et primò legebantur Bullæ Apostolicæ, propter quas fuit convocatum Concilium : nec non & Littera Certificatoria Londoniensis, prout inferius (lege superius) describitur.

Bullæ autem ideo ante Certificatorium legebantur, quia propter illarum primam, habuit Archiepiscopus Auctoritatem vocandi Exemptos populum non habentes.

Et est sciendum, quod Norwycensis, qui celebravit Missam, dedit solemnem benedictionem in Missa, propter reverentiam Corporis Christi, quod ante se habuit in altari; & Orationes consuetas eamdem benedictionem præcedentes.

Bulla Convocationis ad Concilium generale, hic proximò describitur.

Sequitur Bulla Clementis Papæ V. super Convocatione ad Concilium generale, ad Cantuariensem Archiepiscopum ejusqueSuffraganeos ab anno 1308. directa, quæ incipit hisce verbis : *Regnans in cœlis triumphans Ecclesia* &c. Exhibetur integra superiùs pag. 243

Tum Bulla altera ejusdem Papæ Clementis V. ad præfatum Cantuariensem Metropolitanum ac Suffraganeos, data eodem anno ac die : quà renunciantur Judices Apostolici in Causa Templariorum, ac deputantur ad examen eorumdem. Incipit hisce verbis : *Faciens misericordiam cum servo suo Dei Filius*, &c. & extat integra superiùs pag. 252 & 256.

Hujus igitur auctoritate Mandati, prędictus Dominus Archiepiscopus convocavit Concilium suum Provinciale apud S. Paulum Londonię VII. Kalend. Decembris anno prędicto, sub modo & forma sequentibus.

Die Lunę statuto ad Concilium celebrandum, idem Archiepiscopus summo mane apud *Lambeth* Missam privatam audivit. Post Missam vero, per Soutwerk & ultra pontem per mediam Civitatem London. equitans, ad Ecclesiam S. Pauli accessit. Ipso vero Archiepiscopo & omnibus Episcopis, & aliis Prælatis ibidem præsentibus, sacris vestibus & cappâ chori indutis, Episcopus Norwicensis, astante Archiepiscopo, in Sede Pontificali Londoniensis Episcopi, Episcopis vero & aliis Prælatis juxta magnum altare commorantibus, in Ecclesia S. Pauli prædicta, Missam de Spiritu Sancto solemniter celebravit ad magnum altare.

In fine vero Missæ, ante *Agnus Dei*, prædictus Episcopus Norwycensis, de pręcepto & licentia speciali Cantuariensis Archiepiscopi, solemnem benedictionem super populum fecit. Expletâ Missâ, Archiepiscopus benedictionem populo dedit.

His peractis, Archiepiscopus co-

ram magno altari in Cathedra sedens, solemni sermone proposuit Verbum Dei ; & fuit ejus Thema de Actibus 20. cap. *Attendite Vobis & subditis vestris &c.* Et completo sermone, eadem dies continuata fuit usque in crastinum diem martis, in eodem loco.

Secundo die Concilii, videlicet die martis sequenti, lectæ fuerunt in publico Litteræ Apostolicæ supradictæ, quarum Auctoritate fuit Concilium congregatum. Deinde lecta fuit Littera Certificatoria London. Episcopi de Citatione Suffraganeorum, Abbatum, Priorum, Capitulorum, Collegiorum & Cleri, & Litteræ excusatoriæ absentium.

Lectis vero Litteris prædictis, tres Milites de Consilio Domini Regis quasdam Denuntiationes ex parte ejusdem Domini Regis fecerunt in scriptis : quorum tenor est talis.

Seignurs Arcevesques & altres Prelatez & persones de seynte Eglise, & Procureours des absentz ; gestes estes, & estre devetz de la Foy & de la Pees nostre Seignur le Roy d'Engleterre : & estes auxi tenuz de meytener l'Estat & le dreyt de sa Coronne.

Nous vous dioms emoignoms, & comandoms de par nostre Seigneur le Roy, auxi come al altre foitz, ad esté fait, qe vous mettez tote matere de diligence & entente de meyntener, garder, & defendre touz les choses qe touchent l'Estat ledit nostre Seigneur le Roy & sa Coronne & sa dignité.

Et vous defendoms publiquement & expressement de par nostre Seigneur le Roy avant-dit, & en la Foy qe vous luy devez, tant par Sacrement, come en altre manere, & sur forfeture de quant qe vous tenez de luy, & de quant qe vous poetz vers luy forfaire ; qe vous ne tretez, compassez, establiez, publiez, ne en nula manere ne facez apertement ne privement, chose qe soit ou peusse estre en blemisement ou prejudice de seon Estat, ou de seon Dreyt, ou de la possessioun de sa Coronne, ou countre Usages ou Custumes aprovetz, ou en desheritaunce, ou damage de luy, des Countes, Barons, ou des bones gents de sa Tere, ou en grevance de ses Consaillers, ou de ses Ministres : ne chose qe peusse troubler la Pees ou la tranquilité de luy ou de seon Realme : ne assentement ne donez à nully voillant telle chose compasser ou procurer.

His peractis, continuata fuit secunda dies, usque in crastinum diem mercurii, in Ecclesia FF. de Monte Carmeli.

Tertio verò die Concilii, videlicet die mercurii, quæsitum fuit à singulis Episcopis & à Clero cujuslibet Dioceseos, si haberent in promptu & in scriptis omnia gravamina Ecclesiis & personis Ecclesiasticis illata. Et quia plures ipsorum hujusmodi gravamina non habebant in promptu (ut dicebant) continuata fuit illa dies usque ad diem Sabbati proximò sequentem, in eodem loco.

Item quod interim quilibet Episcopus super hujusmodi Articulis diligenter tractaret cum Clero suæ Dioceseos ; & quid deliberatum eorumdem in hac parte, deliberarent Domino Archiepiscopo in scriptis, die Sabbati proximo prædicto, summo mane.

Sexto vero die Concilii, videlicet die Sabbati, omnes Episcopi de Provincia Cantuariensi, de communi consilio & assensu ipsorum, exhibuerunt in scriptis quosdam Articulos gravaminum Ecclesiæ Anglica-

næ, & quasdam Supplicationes Domino Papæ pro hujusmodi gravaminum remedio faciendo. Quibus perlectis coram Prælatis tantùm, iidem Episcopi exhibuerunt in scriptis Domino Archiepiscopo alios Articulos gravaminum Ecclesiæ, Domino Regi Angliæ ostendendos: & quasdam Supplicationes eidem Domino Regi pro ipsorum gravaminum remedio faciendo.

Et quia iidem Episcopi non habebant tunc in promptu omnes Articulos gravaminum Ecclesiæ Anglicanæ in eodem Concilio Provinciali tractandos: continuata fuit dies Concilii die Sabbati in eodem loco, usque ad diem Lunæ proximè sequentem: propter festum S. Andreæ.

Die vero Lunæ sequenti nihil actum fuit: quia Dominus Archiepiscopus ad Concilium venire non potuit, pro quadam infirmitate, quæ sibi accidit nocte præcedente. Et ideo continuata fuit illa dies, usque in crastinum diem martis, apud *Lambeth*.

Die martis sequenti, comparuerunt apud Lambeth omnes Episcopi, & alii ad Concilium vocati, in Camera Domini Archiepiscopi: coram ipso & Episcopis Suffraganeis Ecclesiæ Cantuariensis, præsentibus Inquisitoribus per Dominum Papam deputatis: super criminibus Templariorum impositis; & publicata fuerunt Depositiones & dicta, tam Templariorum, quam Testium ad hæc vocatorum. Et super hujusmodi Depositionibus & dictis, decreta fuit Copia singulis Episcopis facienda: ad deliberandum super præmissis. Et continuata fuit illa dies, usque diem mercurii proximè sequentem, in eodem loco.

Die vero mercurii, ordinatum fuit de communi consilio, quod tres Episcopi, unà cum Inquisitoribus prædictis mitterentur ad Dominum Regem, ad supplicandum sibi, quod permitteret Ordinarios locorum & dictos Inquisitores procedere contra Templarios, meliori modo quo viderint expedire: ad inquirendum veritatem super criminibus hæresis eis impositis.

Item electi fuerunt duo Clerici in utroque Jure periti, ad examinandum & extrahendum omnes Articulos gravaminum cujuslibet Episcopi & Cleri suæ Diocesis, qui tangebant Dominum Regem: ac etiam Articulos ad generale Concilium mittendos, & etiam Articulos in Concilio Provinciali expediendos. Et prædictis duobus Clericis associati fuerunt alii sex Clerici; ad hujusmodi Articulos in formam Juris redigendos. Et continuata fuit illa dies, usque in crastinum diem jovis, apud S. Paulum Londoniæ.

Die vero jovis, in pleno Concilio lecta fuit Constitutio *Ottoboni* Legati, quæ incipit: *Ad tutelam & confugium oppressorum*, &c. Deinde recitata fuit Sententia Excommunicationis, lata in Concilio Provinciali Londoniensi, bonæ memoriæ *Bonifacii* quondam Cantuariensis Archiepiscopi. Consequenter lecta fuit Charta *Beatæ Thomæ Martyris*, sub manu publicâ exhibita & conscripta.

His ita gestis, decretum fuit, quod omnes Episcopi præsentes, & Procuratores absentium Episcoporum, & Priores, Decani, Procuratores Capitulorum Cathedralium, ac

ac etiam Procuratores Cleri cujuslibet conditionis & statûs, de qualibet Diocesi ad Concilium vocati, unum constituerent Procuratorem ejusdem conditionis & statûs, ad consentiendum nomine suo omnibus quę in dicto Concilio contigerit ordinari.

Et quod multitudo Religiosorum & aliarum personarum Ecclesiasticarum recederet in forma prædicta: quousque aliud mandatum à Domino Cantuariensi Archiepiscopo reciperent super præmissis. Et continuata fuit illa dies, usque in diem veneris proximè sequentem, apud *Lambeth*.

Die vero Veneris, nihil fuit actum de negotiis in Concilio tractandis: propter ardua negotia Domini Regis & Regni, quæ coram Prælatis ipso die tractabantur. Et ideo continuata fuit illa dies, usque Dominicam sequentem, propter festum *S. Nicolai*.

Die vero Dominicâ, ordinata fuit certa petitio Domino Regi facienda in scriptis ex parte Episcoporum, super quibusdam negotiis tangentibus Statum Templariorum. Item ordinatæ fuerunt quædam petitiones faciendæ Domino Regi in scriptis, ex parte Prælatorum & Cleri, super quibusdam Articulis gravaminum tangentibus Ecclesiam Anglicanam. Et continuata fuit illa dies, usque in crastinum diem lunæ, in eodem loco.

Die vero lunæ sequenti, recitati fuerunt coram toto Concilio omnes Articuli gravaminum, tangentes Dominum Regem. Et continuata fuit illa dies, usque in diem martis sequentem, in eodem loco.

Die vero martis sequenti, omnes Suffraganei præsentes, & prædicti Inquisitores ibant ad D. Regem: & petebant ab eo, quod ipsi & alii Locorum Ordinarii possent procedere contra Templarios secundum Constitutiones Ecclesiasticas; & quod præciperet Ministris suis, quod essent ipsis in hac parte intendentes.

Die mercurii sequenti, D. Rex ad hujusmodi petitionem in scriptis factam, in scriptis respondebat, in forma sequenti. *Mandetur Ministris nostris, quod permittant Episcopos facere & procedere contra Templarios, prout ad Officium suum spectat: ita tamen, quod nihil faciant contra Coronam nostram, vel statum Regni nostri.*

Et eodem die nunciatum fuit per D. Regem Archiepiscopo & omnibus Episcopis præsentibus, quod in crastino die jovis horâ primâ venirent ad *West-monasterium*, de arduis Regni negotiis tractaturi.

Die verò jovis, nec die veneris, nihil actum fuit in Concilio generali, propter ardua negotia Regni, quæ tractabantur apud *Westmonasterium*.

Die verò Sabbati, ordinata fuit certa forma, ad citandum in singulis Diocesibus omnes Templarios qui nondum capti fuerunt, ac etiam omnes Apostatas ejusdem Ordinis, quod compareant coram Inquisitoribus, super diversis Articulis examinandi & veritatem dicendi.

Die lunæ sequenti nihil actum fuit: quod Prælati vocati fuerunt ad Concilium Domini Regis.

Die martis liberati fuerunt D. Regi ex parte Prælatorum & Cleri, per manus Dominorum *H. Wintoniensis* & *J. Norwicensis* Episcoporum, Articuli gravaminum Ecclesiæ Anglicanæ.

Die mercurii sequenti, quia Inquisitores contra Templarios per Sedem Apostolicam deputati, nondum examinaverant nec inquisiverant de Statu Templariorum in Civitate & Diocesi *Lincolniensi* & *Eboracensi*, & præparabant se ad iter arripiendum versus loca prædicta; prorogatum fuit Concilium Provinciale usque diem martis, post festum S. Matthæi Apostoli proximè sequens.

Quo die adveniente, lectæ fuerunt Inquisitiones captæ in diversis Diocesibus, ubi Templarii manêre solebant; & publicatæ fuerunt Attestationes & dicta Testium. Super quibus omnibus magnæ disputationes fiebant, propter varias mutationes inventas in Inquisitionibus & Depositionibus prædictis.

Tandem ordinatum fuit, quod Templarii ab invicem separentur in diversis locis in *Londonia*: & iterum examinarentur super criminibus sibi objectis, & fierent eis nova Interrogatoria, si forte per Confessiones proprias aliqua veritas ab eis elici posset super præmissis. Et idem fieret de Templariis *Lincolniæ* morantibus.

Et si per hujusmodi arctationes & separationes nihil aliud quam prius vellent confiteri, quod ex-tunc quæstionarentur; ita quod questiones illæ fierent absque mutilatione & debilitatione perpetuâ alicujus membri, & sine violentâ sanguinis effusione.

Et quod his peractis, *Londoniensis* & *Cicestriensis* Episcopi, & Inquisitores prædicti significarent D. Archiepiscopo Cantuariensi, quod Concilium iterum convocaret. Unde die Sabbati post festum S. Martini prorogatum fuit dictum Concilium de die in diem, usque ad festum Exaltationis sanctæ Crucis Anno Dom. M. CCC. XI.

Quo die adveniente, omnes Templarii capti, & Londoniam adducti, confitebantur publicè in pleno Concilio, se esse tantùm diffamatos de diversis Articulis hæresis, quod non poterant se legitimè purgare. Et ideo petebant misericordiam Dei & Ecclesiæ, parati recipere & perficere pœnitentiam sibi injungendam. (1)

His auditis, Concilium decrevit, ipsos esse ab invicem separandos, & ad diversa Monasteria Angliç transmittendos, ad faciendam certam Pœnitentiam sibi injunctam: quousque Sedes Apostolica in Concilio Generali aliud de Statu suo & Ordine duxerit finaliter ordinandum. (2)

(1) On trouvera ci-après N. CIX. les Actes de la Reconciliation de presque tous les Templiers d'Angleterre: & la maniere dont ils ont demandé l'Absolution; après avoir reconnu leurs fautes & les grands abus de leur Ordre.

(2) Tous ces derniers Actes du Concile de Londres ont été inconnus au savant Pere Labbe dans sa Collection, ainsi qu'au laborieux Henri Spelman dans celle d'Angleterre. Ensuite aiant été retrouvez parmi les Registres de l'Archevêché de Cantorbury, il ont été placez dans la nouvelle Collection des Conciles de la Grande Bretagne, Tom. II. pag. 312.

On y trouve de plus, les Articles ou Griefs proposez dans ce Concile par les Eveques & le Clergé d'Angleterre, tant contre le Roi, & ses Ministres, & son Conseil ou Parlement, que contre les Barons & autres Seigneurs Temporels du Roiaume: même aussi contre les Expeditions de Rome en matieres beneficiales &c.

Suite des Actes du Concile de Londres : *contenant la Lettre* D'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, lequel ordonne à* Jean Cromwel *son Conneſtable de la Tour de Londres, de prendre bonne garde pour les Templiers mis en priſon, tant à la Tour que ſur les quatre portes de la ville, & en d'autres maiſons : & de leur faire fournir tout le neceſſaire : Dat. le* 6. *Octobre* 1309.

REx, dilecto & Fideli ſuo *Johanni de Cromwel*, (1) Conſtabulario Turris ſuæ Londoniæ, vel ejus Locum-tenenti, ſalutem.

Cum nuper, *ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ* conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis in Regno noſtro Angliæ conſtitutum : & ſimiliter contra ſingulares perſonas & Fratres Ordinis illius, de hæreſi defamatos, dudum per Litteras Apoſtolicas deputatis ;

Quod iidem Prælati & Inquiſitores de ipſis Templariis & eorum corporibus ordinent & faciant, quotiens voluerint, id quod eis ſecundum Legem Eccleſiaſticam videbitur faciendum :

Nos, ut commodiùs & efficacius procedi poſſit ad Inquiſitionem de ipſis Templariis faciendam, Vobis mandamus, quod quando ex parte dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, vel alicujus Prælati cum uno ſaltem Inquiſitore fueritis requiſiti, omnes dictos Templarios in Turri prædicta exiſtentes ſub cuſtodia veſtra, vel illuc adducendos, Vice-Comitibus Londonenſibus, ſimul vel particulatim, prout & quotiens ex parte eorumdem Prælatorum & Inquiſitorum, vel eorum aliquo, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fueritis, liberetis per eoſdem Vice-Comites in carceribus noſtris : videlicet in quatuor portis Londoniæ, & domibus quondam *Johannis de Bakwel*, & Domibus quondam Fratrum de Pœnitentia, ſeu aliis locis convenientibus in Civi-

(1) On voit par cette Chartre, que la Famille de *Cromwel* étoit deja illuſtre dez l'an 1308. au Roiaume d'Angleterre : mais elle y eſt devenue encore plus renommée par la ſuite du tems. *Thomas Cromwel*, Baron d'Oukam, fut Secretaire d'Etat ſous le Roi Henri VIII. Il étoit Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, Garde du Seau privé, & grand perſecuteur des Catholiques étant Vicaire general du Prince dans les affaires ſpirituelles & Eccleſiaſtiques : mais par revers de fortune, il perdit la tete ſur l'échafaut l'an 1540.

Olivier Cromwel trouva le moien de ſe rendre Protecteur de la Republique d'Angleterre après la mort du Roi Charles I. l'an 1649. Il avoit été auſſi un des plus animez, pour faire trancher la tête à ſon Souverain legitime. Malgré ſes uſurpations, il s'eſt maintenu dans cette autorité autant que roiale, juſqu'à ſa mort l'an 1658. Son fils ainé *Richard Cromwel* lui ſucceda dans la charge de Protecteur d'Angleterre : mais il n'eut pas aſſez d'eſprit pour s'y maintenir. Il eſt mort dans la retraite, & dans un age avancé l'an 1702.

tate Londoniæ, vel de prope (dum tamen Dominorum locorum hujusmodi, vel inhabitantium in eisdem ad id accedat assensus) custodiendos, exhibendos & representandos Prælatis & Inquisitoribus, seu alicui eorum cum uno saltem Inquisitore.

Et eosdem Templarios recipiatis ad custodiam vestram in dicta Turri nostra, à Vice-Comitibus supra-dictis, quando & quotiens per prædictos Prælatos vel eorum aliquos, fueritis requisiti.

Volumus insuper, & vobis mandamus, quod sustentationem, aliâs per Nos assignatam Templariis supra-dictis, faciatis per illos, quos ad hoc deputavimus, dictis Vice-Comitibus liberari: per ipsos cuilibet Templario, pro rata temporis ipsum Templarium contingente, ministrandam.

Mandavimus enim Vice-Comitibus prædictis, ut dictos Templarios, & sustentationem ipsis assignatam à Vobis recipiant, & eosdem Templarios vobis retradant, custodiendos in forma prædicta.

Teste Rege, apud Byger, sexto die Octobris M. CCC. X.

Ex Actis publicis Angliæ, Collect. Rymer. Tom. III. p. 227. cum Additione, prout sequitur, & aliis, à pag. 224. ad 235.

Et ut constet dictis Prælatis & Inquisitoribus, de diligentia ipsorum Vice-Comitum, circa dictorum Templariorum custodiam adhibendâ; & ut liberiùs facere valeant, quod erit faciendum, iidem Vice-Comites recipiant illos, quos dicti Prælati & Inquisitores, seu aliquis eorum cum uno saltem Inquisitore, deputaverint ad super-videndum quod dicta custodia bene fiat; & uberiùs faciant quod incumbit, eosque permittant de corporibus dictorum Templariorum facere id, quod eis secundùm Legem Ecclesiasticam videbitur faciendum.

Et cum dicti Episcopi & Inquisitores, vel aliquis eorum cum uno saltem Inquisitore, de prædictis Templariis fecerint quod sibi visum fuerit secundum Legem Ecclesiasticam expedire; iidem Vice-Comites ipsos Templarios dicto Constabulario nostro vel ejus Locum-tenenti, cum per ipsos Prelatos vel eorum aliquem super hoc requisiti fueritis, retradatis, in Turri nostra Londoniensi custodiendos, sicut prius.

Insuper vult Rex, & mandat præfatis Vice-Comitibus, quod sustentatio per ipsum aliàs assignata Templariis prædictis, à gentibus nostris ad hoc deputatis, per manus ipsorum Vice-Comitum recipiatur, & cuilibet Fratrum ministretur &c.

Teste Rege, ut supra.

Autre Piece ou Suite des Actes du susdit Concile de Londres*: C'est une Lettre du Roi* Edouard II. *au Vicomte de* Lincoln*; avec ordre de transferer tous les Templiers qui étoient prisonniers sous son departement, à la Tour de Londres; pour être representez au Concile qu'on alloit tenir à Londres; soit pour être absous, soit pour être condamnez: Item de pourvoir à leur subsistance: fait à Berwick le* 12. *Decembre* 1309.

REx, Vice-Comiti Lincolniæ, salutem.

Cum dudum, *ob reverentiam Sedis Apostolicæ*; concesserimus Prælatis & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum & contra Magnum Præceptorem istius Ordinis (id est: *Wilhelmum de la More*) in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares personas & Fratres Ordinis illius de heresi defamatos, dudum per Litteras Apostolicas deputatis;

Quod iidem Prælati & Inquisitores, de ipsis Templariis & eorum corporibus, in quæstionibus & aliis ad hoc convenientibus, ordinent & & faciant id quod eis secundùm Legem Ecclesiasticam videbitur fore faciendum;

Et mandaverimus Constabulario Castri nostri Lincolniæ, per Breve nostrum, quod omnes Templarios, in Castro nostro prędicto sub nostra custodia existentes, vel illuc adducendos, Majori & Ballivis nostris Civitatis nostræ Lincolniæ, simul vel particulatim, prout & quotiens ex parte dictorum Prælatorum vel alicujus ipsorum, cum uno saltem Inquisitore requisitus esset, liberaret;

Per eosdem Majorem & Ballivos in carceribus nostris civitatis nostræ prædictæ, & aliis locis ad hoc convenientibus custodiendos, exhibendos & repræsentandos Prælatis & Inquisitoribus prædictis, seu alicui eorum, cum uno saltem Inquisitore;

Et quod eosdem Templarios recipiat ad custodiam suam in Castro nostro prædicto, à Majore & Ballivis supra-dictis, quando & quotiens per pręfatos Prælatos vel eorum aliquem cum uno saltem Inquisitore, fuerit requisitus.

Ac nuper per Pręlatos Provinciæ Cantuariensis, in Concilio nostro Provinciali ibidem celebrato, consentientibus ad hoc Inquisitoribus supradictis, ordinatum fuerit (sicut accepimus) & condictum pro finali Expeditione negotii memorati, quod omnes & singuli Templarii, in Cantuariensi Provincia existentes, Londonias, ante futurum Provinciale Concilium, ibidem in proximo (ut dicitur) celebrandum, adducantur;

Sententiam, *Absolutoriam vel Condempnatoriam*, *super criminibus sibi impositis audituri*;

Nosque ob honorem Dei, & pro negotio Fidei promovendo, præfato Constabulario mandaverimus, quod omnes Templarios prædictos, cum per Majorem & Ballivos prædictos, ad suam custodiam in Castro nostro prædicto retraditi fuerint, & postmodum per Prælatos & Inquisitores prædictos vel aliquem ipsorum, cum uno saltem Inquisitore esset requisitus, Tibi liberet, ducendos per te Londoniam, & ibidem Constabulario Turris nostræ Londoniensis liberandos;

Tibi præcipimus, quod cum per Prælatos & Inquisitores prædictos, vel aliquem ipsorum, cum uno saltem Inquisitore, fueris requisitus, omnes dictos Templarios à pręfato Constabulario recipias, & eos sub tuta & salva custodia Londonias duci, ipsosque Constabulario Turris nostræ prædictæ facias liberari.

Cui mandavimus, quod ipsos à te recipiat, & in Turri nostra prædicta custodiat, & eos coram præfatis

Prælatis & Inquisitoribus, in proximo Provinciali Concilio ibidem ut præmittitur celebrando, *ad audiendam super præmissis sibi impositis Absolutariam vel Condempnatoriam Sententiam*, repræsentet.

Mandavimus autem dilecto Clerico nostro *Rogero de Wyngefeld*, quod tibi expensas pro sustentatione dictorum Templariorum versus Londonias, nec-non ministrorum eos ducentium, & alios sumptus in hac parte necessarios, & similiter præfato Constabulario Turris nostræ prædictæ, pro mora dictorum Templariorum in custodia sua, postquam à te receperit, faciat liberari.

Teste Rege, apud Berewycum, duodecimo die Decembris M.CCC. IX.

De sustentatione pro dictis Templariis liberandâ.

ET mandatum est *Rogero de Wyngefeld*, quod Vice-Comiti Regis Lincolniæ, cum dictos Templarios à Constabulario Regis Lincolniæ prædicto receperit, ducendos per ipsum Londonias (ut prædictum est) expensas, per Regem priùs pro dictis Templariis assignatas, pro sustentatione ipsorum, versus Londonias, & similiter ministrorum eos ducentium, ac etiam Constabulario Turris Regis prædictæ, pro mora Templariorum prædictorum in custodia sua, liberari faciat. Et Rex sibi inde debitam Allocationem habere faciet.

Teste Rege, apud Berewycum, super Twedam, 12. die Decembris M. CCC. IX.

LXXVI.

Interrogatoires de XLVII. Templiers Anglois prisoniers à Londres, aux Mois d'Octobre & de Novembre 1309. *par-devant* Raoul Baldock *Evêque de Londres*, Dieudonné *Abbé de Lagny*, & Sicard de Vaur *Chanoine de Narbonne*, *Commissaires du Pape* Clement V. *assistez de quelques Inquisiteurs Dominiquains & Freres Mineurs. Toutes ces Informations furent prises pendant la tenue du Concile Provincial, raporté ci-dessus pag.* 281.

IN Dei nomine, amen. Noverint universi hoc præsens Instrumentum publicum inspecturi, quod Anno Incarnationis ejusdem M. CCC. IX. Indictione VIII. Pontificatûs SS. Patris Domini Clementis divinâ providentiâ Papæ quinti, anno quarto, mense Octobris, die veneris ante festum B. Lucæ Euangelistæ, constitutis in Capitulo S. Trinitatis Londoniæ Reverendo Patre in Christo Domino *Radulpho* Dei gratiâ Episcopo Londoniensi, & Venerabilibus Viris Dominis *Deodato*, permissione divinâ Abbate de Latigniaco, & *Sicardo de Vauro* Canonico Narbonensi Domini Papæ Capellano ejus Palatii Auditore Causarum, in præsentia nostra & Testium subscriptorum, prædictus Reverendus Pater Dominus Episcopus omnes singulares personas Templariorum,

in Castro Londoniensi detentas, & eidem ac prædictis Abbati & Auditori per Commentarienses Castri prædicti (exceptis quibusdam debilibus & infirmis) in loco prædicto exhibitas, in lingua Latina, Anglica & Gallica, diligenter admonuit & induxit, ut super Articulis per Sedem Apostolicam missis, super quibus interrogandi erant, in prima Interrogatione sponte & liberè plenam & meram dicerent veritatem.

Item ibidem in præsentia prædictorum Templariorum, publicatæ fuerunt quædam Litteræ Apostolicæ, per quas Inquisitio contra singulares personas Templariorum, in Civitate & Diœcesi Londoniensi committitur prædicto Domino Episcopo & Abbati & Auditori prędictis.

Item ibidem prædictus Dominus Episcopus ac Abbas & Auditor prædicti intimaverunt prædictis Templariis ibidem existentibus Citationem quam publicè & solemniter fieri mandaverant, quod omnes Templarii in prædictis Civitate & Diocesi degentes, die lunæ tunc proximè instanti comparerent in Aula Episcopali Londoniensi, responsuri super Articulis memoratis, prædictis Templariis propositis, & eisdem exhibitis; prædictos locos & terminum eis assignantes.

Item ibidem statim prędicti Templarii cum magna instantia requisiverunt, quod quantum ad ipsos, qui præsentes erant, & quantum ad alios in Castro prædicto detentos prædicta Assignatio mutaretur.

Et ad ipsorum instantiam prædictus Reverendus Pater D. Episcopus & Inquisitores prædicti eisdem mandaverunt, ut die martis sequenti, cum continuatione dierum sequentium, illi de ipsis, quos prædictus D. Episcopus & Inquisitores prædicti per Commentarienses prædicti Castri sibi exhiberi mandarent, in prædicto Prioratu S. Trinitatis personaliter comparerent, super prædictis Articulis responsuri : mutationem prædicti loci suæ voluntatis beneplacito reservantes.

Acta fuerunt hæc, anno die & loco quibus supra, in præsentia Prioris S. Trinitatis prædicti loci, Domini R. de *Monte-Alto* Monachi Vabrensis, Ruthenienſis Diocesis, D. *Johannis* Thesaurarii Latigniacensis, Magistri *Gulielmi* socii Domini Londoniensis.

Item die martis, XXI. die mensis Octobris, sedentibus pro Tribunali in Capitulo S. Trinitatis Londoniæ, Reverendo Patre Domino R. Dei gratiâ Episcopo Londoniensi, & Venerab. Viris DD. Abbate de Latigniaco & *Sicardo de Vauro* Canonico Narbonensi, Domini Papæ Capellano & Palatii ejus Auditore Causarum, singularibus personis Templariorum absentibus, & liberis, per eosdem citatis, usque ad diem prædictam de benignitate exspectatis & non comparentibus; die prædictâ prędictos non comparentes Contumaces reputaverunt. Et nihilominus de die in diem ad inquirendum procederent, prout eis videbitur expedire.

Quâ die martis prædictâ comparuerunt coram dictis DD. Episcopis & Inquisitoribus in Capitulo Prioratûs S. Trinitatis Londoniæ pro Tribunali sedentibus, infranominati Fratres Ordinis Militiæ Templi : videlicet Fratres

Radulphus de Barton,
Himbertus Blanke,
Willelmus de Scotho,
Richardus Peitevyn,
Willelmus de la Forde,
Willelmus Raven,
Thomas le Chamberleyn,
Thomas de Tholosa,
Hugo de Tadecastre,
Willelmus de Sautre,
Willelmus de Burton,
Willelmus de Crawecoumbe,
Willelmus de Chalesey,
Willelmus de Thorp,
Richardus de Herdewyk,
Alanus de Neweson,
Rogerus de Stowe,
Johannes de Moun,
Willelmus de Egendon,
Thomas de Wotbrope,
Thomas de Burton, Presbyter.
Rogerus de Norreis,
Henricus de Paule,
Philippus de Mewes,
Richardus de Colyngham,
Robertus de Sautre,
Thomas de Staundon,
Petrus de Otheringham,
Johannes de Stoke,
Willelmus de Pokelington,
Thomas de Ludham,
Radulphus de Malton,
Johannes de Euleye,
Robertus le Scot,
Rogerus de Dalton,
Johannes Coffyn,
Johannes de Conyngeston,
Willelmus de Warewyck,
Johannes de Newent,
& Willelmus de la More.

Quibusdam aliis Fratribus in Turri Londoniensi infirmis existentibus, & coram dictis DD. Inquisitoribus dictâ die comparere minimè valentibus.

Prædictis vero Fratribus comparentibus & Articulos sub Bulla contentos, priùs sibi expositos negantibus, & aliis, fuit assignata dies sequens, cum continuatione dierum sequentium, in dicto Prioratu S. Trinitatis Londoniæ, vel alibi, ubi dictis DD. Inquisitoribus videbitur expedire.

Item memorandum, quod Anno Domini supra-dicto, X. Kal. Novembris, in Capitulo S. Trinitatis Londoniæ, DD. Inquisitores ad cautelam sine juramento, requisiverunt Fratrem *Willielmum Raven*, de Ordine Templariorum, super modo Receptionis suæ in dictum Ordinem; & ibidem in crastino, scilicet IX. Kal. Nov. *F. Hugonem de Tadecastre*, & in crastino subsequente *F. Thomam le Camberleyn* ejusdem Ordinis.

Ideo Instrumentum publicum super hiis confectum inseritur in præsenti Processu: cujus tenor est talis.

I. Interrogatoire de Fr. Guillaume de Raven, *Chevalier Templier de la Maison de Wilburham, dans la Comté de Cambridge, prisonier à la Tour, & puis à la porte d'Aldgate à Londres.*

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis Dominicæ M.C.C.C.IX. Indictione octavâ, X. Kal. Novembris, coram Dominis Inquisitoribus supra-scriptis, Frater *Willielmus Raven*, de Ordine Templa-

plariorum, requisitus, per quantum tempus stetit in Ordine Templariorum; Dicit, quod receptus fuit in Ordine Templariorum quinquennio elapso apud *Coumbe*, in Diocesi Bathoniensi, per Fratrem *Willielmum de la More*; in Dominica proxima post Festum Omnium Sanctorum. Et præsentes fuerunt tunc, Fratres *Joannes de Walpole*, & *Willielmus de Erynge*, præsentibusque circiter centum personis secularium, circa horam *Primæ* in Capella loci ejusdem. Et erat receptus cum eo Frater *Galfridus de Trewe*, Miles: qui mortuus est.

Dixit etiam, quod rogavit ipsos Fratres de Templo, ut vellent admittere eum in dicto Ordine, ad serviendum Deo & Beatæ Mariæ Virgini, & terminare vitam suam in servitio eorum.

Dicit etiam, quod querebatur ab eo, si haberet fixam voluntatem ad hoc faciendum: & dixit quod sic. Et postea dicebatur per duos Fratres, qui exponebant ei rigores Ordinis: videlicet, quod non ageretur voluntate suâ propriâ in agendis, sed voluntate Præceptoris: & si vellet unum facere, præciperetur sibi aliud facere: & si vellet esse in uno loco, mitteretur ad alium locum.

Quibus promissis, juravit ad sancta Dei Euangelia, obedire Superiori, non habere proprium, conservare castitatem; non consentire quod aliquis injustè exhereditaretur; nec quod injiceret manus violentas in quemquam, nisi se defendendo, vel in Saracenos.

Dixit etiam, quod illud juramentum factum fuit in Capella prædicta, præsentibus dumtaxat Fratribus de Ordine, & uno Presbytero dicti Ordinis, cujus nomen ignorat, ut dicit. Et legebatur sibi Regula Ordinis, per unum de Fratribus, qualiter se haberet in omnibus spectantibus ad Ordinem. Et sic fuit doctus per mensem, per unum Fratrem Servientem litteratum, vocatum *Joannem de Walpole* prædictum.

Requisitus, si postea fecit aliquam Professionem clam vel palam: dicit quod non.

Dicti verò Auditores & Inquisitores injunxerunt *Edmundo de Verney* & *Willielmo de Herdeby* Custodibus dictorum Fratrum, quod nullo modo permittent ipsum Fratrem *Willielmum* stare cum aliis Confratribus suis, nec loqui cum eis nec aliquo ipsorum; nec quod aliquis interveniat, ad explorandum, quid actum sit vel fieri debet in hac parte: & hoc sub pœnis majoris excommunicationis ex-nunc, prout ex-tunc.

Actum *Londoniis*, in Capitulo Monasterii *S. Trinitatis*, præsentibus Fratribus, *Radulpho de Cantuaria*, Priore Domûs *S. Trinitatis* &c.

II. *Interrogatoire de* Hugues de Tadecastre, *Chevalier Templier, de la Maison de Daney, dans la Comté de Cambridge, prisonier à la Tour de Londres.*

FRater *Hugo de Tadecastre*, de Ordine Templi, requisitus, per quantum tempus stetit in Ordine... dicit, quod fuit receptus apud *Farflete*, Eboracensis Diocesis, per Fratrem *Willielmum de la More*, in Oratorio loci ejusdem, aliquantulum post ortum solis; & quod nullus sæcularis erat præsens quando

fuit receptus. Nec est consuetudinis, quod aliquis sæcularis sit præsens in Receptione Fratrum.

Requisitus de modo Receptionis, dicit, quod erat *Claviger* in *Templo*, dum erat sæcularis. Et requisivit Magistrum, ut eum reciperet in Fratrem. Et expositis sibi hiis quæ rigoris sunt in Ordine Templi, & substantialibus Ordinis, quod-ad Obedientiam, Castitatem, & abdicationem proprietatis: fuit ductus in Capellam, Fratribus Ordinis dumtaxat, Capellanis, Militibus, & Servientibus præsentibus; (sæcularibus omnibus exclusis) præstito ab eo ad Sancta Dei Euangelia Juramento, quod prædicta tria substantialia dicti Ordinis, & Consuetudines bonas & laudabiles Ordinis *Templi* servaret; & negotium Terræ Sanctæ Ultra-marinæ pro posse suo juvaret, contra inimicos Fidei Christianæ.

Dicit etiam, quod juravit, quod neminem injustè exhæredaret. Et tunc sibi tradebatur Mantellum cum Cruce, & pileum in capite.

Dicit etiam, quod erat apud *Dynesllée* in Capitulo, ubi *Philippus de Mewes* Miles receptus fuit in Fratrem dicti Ordinis, eodem modo quo ipse fuit receptus. Et alio modo non recipiunt Fratres dicti Ordinis.

Alium Fratrem vidit recipi ad Ordinem suum apud Getynge, Wigorniensis Diocesis: videlicet Fratrem *Michaelem de Baskeville*. Item vidit alios duos recipi apud Hupleden Herefordiensis Diocesis, videlicet *Henricum de Paule*, & *Radulphum de Evesbam* Capellanum.

Actum in dicto Capitulo IX. Calend. Novembris, præsentibus Dominis Priore & Fratribus supra-scriptis. (1)

III. *Interrogatoire de* Thomas le Chamberlayn, *Templier, originaire de la Bourgogne, prisonier à la Tour de Londres.*

FRater *Thomas le Chamberleyn*, de Ordine Templariorum, requisitus, per quot annos stetit in Ordine; dixit, quod per sex annos, & tantum ultra, quantum est à tempore quo fuit captus. Dixit etiam, quod fuit receptus apud *Flaxflet* Diœcesis Eboracensis. Requisitus, si sit idem modus recipiendi Fratres in Ordine, dicit, quod sic, ut credit; & dicit quod fuit receptus à Fratre *Willielmo de la More*. Dixit etiam, quod idem modus est citra mare, recipiendi Fratres, & idem modus ultra mare, & idem modus profitendi, ut æstimat.

Et dicit, quod fuit receptus in Ecclesia de *Flaxflet* octo annis elapsis, & quantum à Pentecoste; cætera multa præambula recitabat, sicut præexaminati Fratres, ut de castitate, & quod non haberet proprium &c.

Dicit, quod unum ostium claudebatur post eum, quando ingressus fuit Capitulum; & aliud ostium versus cemiterium erat, ubi nullus potuit ingredi. De causa, quare seculares non intersunt in receptione &

(1) Ces deux premiers Interrogatoires se trouvent aussi dans le Monasticum Anglicanum Tom. II. pag. 563.

professione Fratrum non intersunt, requisitus: dicit, quod credit, quia ita scribitur in libro eorum Articulorum.

Requisitus de præsentibus in Receptione sua, dicit, quod prędictus Magister Militiæ Templi, *Fr. Thomas de Tholouse*, & Præceptor de *Newson*, cujus nomen ignorat: *Fr. Richardus de Chesewyck*, Fr. *Stephanus de Stapelbrugghe*, qui fugit, & *Fr. Stephanus*, tunc Præceptor de *Flaxflet*, cujus nomen ignorat.

Dicit etiam, quod vidit recipi Fratrem *Wilielmum de Burton* apud *Beleshale* per Magistrum Templi, qui nunc est: & dicit, quod fuit receptus eodem modo sicut ille. Et fuerunt præsentes in receptione illa, Magister, & *Frater Thomas Scottey*, *Fr. Willielmus* Presbyter, cujus cognomen ignorat: qui est apud Lincoln. Requisitus de tempore receptionis proximè præscriptæ dicit, quod quatuor sunt anni elapsi.

De his, quæ in Rescripto Apostolico de modo recipiendi Fratres continentur, dicit, se audivisse primo biennio jam elapso.

Requisitus, si credat ea esse vera, quæ Fratres suâ sponte confessi sunt, de quibus Dominus Papa & Cardinales & Magnates testantur; dicit quod non credit.

IV. Interrogatoire de Radulphe de Barton, *Pretre, Prieur ou Coustre du Nouveau Temple à Londres, prisonier à la Tour, & puis sur la porte d'Aldgate à Londres.*

FRater *Radulphus de Barton*, Custos Capellæ novi Templi Londoniæ receptus fuit apud *Strode* in Capella, Roffensis Diœcesis, per Fr. *Guidonem de Foresta* tunc Magistrum (quindecim anni sunt elapsi vel circiter) præsentibus FF. *Wilielmo de la More*, nunc Magistro, & F. *Henrico de Flefordo* nunc defuncto, *Wilielmo de Beche* Presbytero, qui exivit.

Actum in dicto Capitulo, VIII. Kal. Novembr. præsentibus supradictis.

Item VI. Kal. Novemb. rediit Fr. *Radulphus de Barton*, & interrogatus dicit, quod idem est modus ubique recipiendi Fratres in Ordine suo. Interrogatus, si unquam audivit fieri mentionem, an tota Receptio Fratrum debeat fieri in secreto coram Fratribus tantùm, dicit quod sic. Interrogatus, si unquam audivit fieri mentionem de his, quę continentur in Bulla, videlicet de Abnegatione Christi & spuicione super Crucem; dicit quod non.

V. Interrogatoire d'Himbert Blanke, *Chevalier Templier, reçu en la Terre Sainte, ensuite Grand Prieur ou Precepteur d'Auvergne en France. Il étoit prisonier à la Tour, & puis à Newgate.*

FRater *Humbertus Blanke*, Miles Ordinis Fratrum Templi, Præceptor Alverniæ, juratus ad Sancta Dei Euangelia per ipsum corporaliter tacta, & diligenter interrogatus, an omnes Fratres dicti Ordinis eodem modo ubique recipiuntur; dicit quod sic.

Interrogatus, à quanto tempore intravit Religionem prædictam; re-

ſpondit à 37. vel 38. annis. Interrogatus, ubi receptus fuit, reſpondit, ultra mare in Civitate de *Sure*. Interrogatus, à quo fuit receptus; dicit per Fratrem W*ilielmum de Bello-Joco*, tum Magiſtrum Generalem dicti Ordinis. Interrogatus, ſi recepit aliquos Fratres in dicto Ordine; dicit quod ſic.

Interrogatus de præſentibus ſeu aſtantibus in dicta Receptione; reſpondit, quod erant præſentes bene 30. Fratres, de quibus nullus vivit, qui vidit receptionem, quod ipſe ſciat.

Interrogatus de eorum nominibus, reſpondit, quod ibi fuit præſens Fr. *Petrus de Griffer*, de Alvernia, & Fr. *Galfridus de Vendaco* de Alvernia, & Fr. *Arnaldus de Arelate*, Fr. *Guilielmus Ruſtayn*.

Ipſe etiam dicit, quod recepit *Percevallum de Sancto Albino* nepotem ſuum (quatuor ſunt anni vel quinque elapſi) & recepit eum apud *Clinicellum* Dioceſis Bituricenſis, & Fr. *Johannem Sarracenum*, & Fr. *Petrum de Levereus*, de Bituria, & Fr. *Otthonem de Vendak*, & plures alios, de quibus non recordatur ad præſens.

Inquiſitus, ſi tota Receptio ſua fuerit facta coram Fratribus, excluſis ſecularibus: reſpondit quod ſic, in quadam Capella, cujus porta cuſtodiebatur per quemdam Fratrem. Interrogatus de modo Receptionis, & de occultis inibi factis; reſpondit, primò quod ipſi jurant obſervare ſecreta Capituli; & ſi facerent contra, perderent Religionem. Interrogatus, quod dicat modum ſuæ Receptionis, & occulta quæ in ea fiebant; reſpondit, quod promittunt obedientiam, caſtitatem, abdicationem proprii; & quod non fiunt ibi occulta, quin totus mundus poſſet videre. Interrogatus, quare tenuerunt iſta ſecreta: dicit, quod propter ſtultitiam. . . .

VI. Interrogatoire de Fr. Guillaume de Scotho, *Servant de l'Ordre, en la Maiſon de Daney dans la Province de Cambridge, priſonier à la Tour, & depuis ſur la porte de Aldgate à Londres.*

FRater W*ilielmus de Scotho*, Frater Serviens Ordinis Templi, juratus & diligenter interrogatus de ſe ut principali, & de aliis ut Teſtis. Interrogatus, an omnes Fratres Ordinis prædicti recipiuntur eodem modo, dicit, quod in Anglia recipiuntur eodem modo: & credit quod in Trans-marinis partibus recipiuntur eodem modo.

Interrogatus, ubi, & quando & per quem, & quibus præſentibus fuit receptus: reſpondit, quod *Londoniæ* ante 28. annos per Fr. *Robertum de Turville*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia, primo die Martii: præſentibus Fr. *Thoma de Bray* tunc Priore Londoniæ, Fr. *Thoma de Fen* Milite, mortuo, Fr. *Thoma de Tholouſe* Milite, & Fr. W*ilielmo de la Forde*, & aliis, de quibus non recordatur.

Et dicit interogatus, quod fuit receptus in dormitorio. Interrogatus, utrum oſtium fuit clauſum: dicit, quod neſcit. Interrogatus, utrum eſſent ibi ſeculares, reſpondit quod non, & dicit quod fuit quaſi hora prima. Interrogatus de modò

Receptionis, dicit quod promisit obedientiam, castitatem, & vivere sine proprio, & multa alia, quæ non pertinent ad Inquisitionem.

VII. Interrogatoire de Richard Peitevyn, *Chevalier Templier, de la Maison de Dyneslée au Comté d'Essex, prisonier à la Tour de Londres.*

FRater *Richardus de Peitevyn* Ordinis Templi, juratus &c. respondit, quod receptus fuit apud *Dineslée* in Capella, 42. annis jam elapsis, in festo S. Barnabæ, per Fr. *Himbertum Peraut* tunc Magnum Præceptorem in Anglia dicti Ordinis, præsentibus *FF. Thomâ de Tholouse*, W*illielmo de la Forde*, qui sunt in Turri Londoniensi, & multis aliis, qui sunt jam mortui . . . Dicit etiam quod ostiis clausis, & præsentibus tantùm confratribus suis. Item respondit, se nunquam audivisse de contentis in dictis Articulis, nisi à tempore quo *Bernaldus Peleti* portavit Litteras ad D. Regem Angliæ contra Templarios.

Actum in dicta Capella S. Trinitatis, II. Kal. Novembris, præsentibus &c.

VIII Interrogatoire de Guillaume de la Forde, *Chevalier, Precepteur de la Maison de Daney, dans la Province de Cantorbury, prisonier à la Tour, & puis sur la porte d'Aldgate.*

FRater W*illielmus de la Forde*, Ordinis Templi, juratus &c. respondit, quod in festo B. Barnabæ jam erunt 40. anni quod fuit receptus apud Dineslée per Fr. *Himbertum Peraut*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia; præsentibus FF. *Richardo* filio *Johannis* Milite, W*illielmo Anglo* Milite, mortuis, & FF. *Thoma de Tholouse* & *Richardo Peitevyn* qui vivunt, & qui fuerunt recepti coram eo. . . .

Item respondit & dicit, quod nescit quod ipse est confessus: sed ipsi semper consueverunt ire ad Sacerdotes pro confessione & non ad Magistrum, &c.

IX. Interrogatoire de Thomas de Tholouse, *Chevalier, Precepteur de la Maison de Huppelede, au Comté d'Hereford, cidevant grand Prieur d'Torck, prisonier à la Tour.*

FRater *Thomas de Tholouse*, Miles Ordinis Templi, juratus &c. respondit, quod in festo Pentecostes erunt 43. anni, ex quo fuit receptus apud Dineslée in Capella, per Fr. *Himbertum Peraut* tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præsentibus tantùm Fratribus, W*illielmo de la Forde* & *Richardo Peitevyn*, & pluribus aliis Fratribus jam defunctis. Item respondit, quod non utuntur cingulis ad venerationem alicujus idoli, sed ex Instructione *S. Bernardi*. Actum II. Nonas Novembr. &c.

X. Interrogatoire de Guillaume de Sautre, *Chevalier Templier, Precepteur de la Maison de Samford, prisonnier &c.*

FRater W*illielmus de Sautre*, Ordinis Templi, juratus &c. re-

ſpondit, quod 24. vel 25. anni ſunt elapſi, ex quo fuit receptus apud Dineſlée per Fr. *Robertum de Turvile*, Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus &c. Interrogatus, ſi receptio Fratrum ſit ubique eodem modo; reſpondit, quod credit quod ſic, quantum ad hoc quod vidit in Anglia, quia Regno Angliæ non exivit. Actum Nonis Novembr.

XI. Interrogatoire de Guillaume de Burton, *Chevalier, Precepteur de la Maiſon de Cumbe, à Somerſet, priſonier &c.*

FRater W*illielmus de Burton*, de Ordine Templi, juratus &c, de modo receptionis reſpondit, quod in Capella Wigornienſis Dioceſis per Fr. W*illielmum de la More*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus FF. *Thomâ de Fronby*, qui fugit antequam caperentur, *Johanne de Coningeſtone*, W*illielmo de Beleſale* Capellano, *Johanne de Wirkeley*, *Michaele de Baskevile*, qui receſſit de Ordine; & de die fuit receptus.

XII. Interrogatoire de Guillaume de Crawecumbe, *Chevàlier de la Maiſon de Getinges, priſonier &c.*

FRater W*ilielmus de Crawecumbe*, de Ordine Templi, interrogatus, reſpondit, quod die Paſſchæ erunt tres anni, & apud *Liddelé* in Capella, de die mane, per Fr. W*illielmum de la More* tunc Magnum Præceptorem Angliæ, præſentibus FF. *Philippo de Meves* Milite, *Johanne de Coningeſtone*, *Stephano de Stapelbrugge*, qui receſſit. Omnia de hæreſibus & erroribus in prædictis Articulis contenta negavit. Et dixit, ſe nunquam vidiſſe in dicto Ordine niſi bonum & honeſtum; & dixit, ſe citiùs velle mori, quam eum dimittere.

Interrogatoires des autres Templiers Anglois, priſoniers à à la Tour de Londres, depuis le XIII. juſqu'au XLVII.

XIII. W*ilhelmus de Chaleſey*, de Ordine Templi, reſpondit, quod in vigiliâ Palmarum erunt 5. anni, per Fr. W*ill. de la More*, præſentibus &c. reliqua in favorem Ordinis. Actum VIII. Idus Novembris.

XIV. Fr W*ilielmus de Thorp*, de Ordine Templi, juratus &c. reſpondit quod fuit receptus ſex vel ſeptem annis antequam caperentur, apud *Fikebrugge* in Capella per Fr. *Thomam de Tholouſe*, tunc Magnum Prçceptorem in Dioceſi Eboracenſi, præſentibus FFr. *Richardo de Cheſewyk*, & *Michaele de Soureby*. Interrogatus &c. dixit ut reliqui.

XV. Fr. *Richardus de Herdewyk*, de Ordine Templi, &c. reſpondit, quod receptus fuit à 20. annis abhinc apud *Dineſlée* in Capella per Fr. *Robertum de Turvile*, Magnum tunc Præceptorem in Anglia, præſentibus Fratribus &c. uti reliqui.

XVI. Fr. *Alanus de Neweſon*, juratus &c. reſpondit, quod fuit receptus die Dominicâ poſt feſtum B. Johannis Baptiſtæ, ſex abhinc annis apud *Ewelle* in Capella, per Fr. W*illielmum de la More*, tunc

Magnum Præceptorem in Anglia, præsentibus FF. *Philippo de Mewes*, *Will. de Sautre*, *Rich de Newent*, *Rogero de la More* Milite, qui transivit mare. De modo, respondit, quod nunquam vidit alium Fratrem recipi, nisi se-ipsum. Actum in dicta Capella, VII. Idus Novembris &c.

XVII. Dominus *Rogerus de Stowe*, Presbyter, olim Templarius, modo secularis; interrogatus quando, ubi & per quem modum fuit receptus in Ordine Templi; respondit, quod in Passchate elapsi fuerunt 7. anni, & apud *Schepelée* in Capella, per Fratrem *Willielmum de la More* tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præsentibus FF. *Thoma de Tholouse* Milite, *Joanne de Stoke* Presbytero, *Rogero de Norreis*. . . . Interrogatus, quantum temporis est, ex quo recessit ab Ordine prædicto, respondit, quod duo anni erunt die mercurii ante festum Epiphaniæ Domini proximê sequentis.

XVIII. Frater *Willielmus de Moun*, de Ord. Templi, interrogatus quando, ubi & per quem, quibus præsentibus, & per quem modum fuit receptus, dicit, quod 38. anni adhinc fuerunt in festo S. Edwardi, apud Novum Templum Londoniæ, per Fratrem *Richardum* filium *Johannis* Militem tenentem loci Magistri, præsente Fratre *W. de la Forde*... Cætera ut præcedentes.

XIX. F. *Willielmus de Egendon*, de Ordine Templi, respondit, quod fuit receptus jam 14. annis elapsis, in Capella apud *Dineslée*, per Fr. *Guidonem de Foresta* tunc Magnum Præceptorem Ordinis sui in Anglia, præsentibus Fratribus &c. ut præcedentes.

XX. Fr. *Thomas de Wothrope*, de Ordine Templi, respondit, quod fuit receptus sex annis jam elapsis, videlicet quatuor ante captionem eorum, in Capella apud *Ewel*, per Fr. *Willielmum de la More*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præsentibus Fr. *Johanne de Stoke*, Presbytero dicti Ordinis, qui recessit, & *Johanne de Hautevile*... Reliqua, ut cæteri. Actum in dicta Capella, VI. Idus Novembris.

XXI. Fr. *Thomas de Burton* Capellanus Ordinis Templi, interrogatus per quem modum fuit receptus in dicto Ordine; respondit, quod in festo B. Barnabæ erunt tres abhinc anni, apud *Dineslée* in magno Capitulo in Capella, Fr. *Willielmum de la More* tunc Præceptorem magnum in Anglia, præsentibus FF. *Willielmo de Grafton* Præceptore Provinciæ Eboracensis, *Joanne de Coningeston* Præceptore de Getinges, *Johanne de Moun*, & pluribus aliis. Cætera ut supra.

XXII. Frater *Rogerus le Norreis*, de Ordine Templi, respondit quod receptus fuit 16 annis abhinc in festo B. Barnabæ apud *Dineslée* in Capitulo & in Capella inter primam & tertiam horam, per Fr. *Guidonem de Foresta* tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præsentibus Fratribus &c. uti supra.

XXIII. Frater *Henricus Paul*, de Ordine Templi, juratus &c. receptus fuit in festo Natalis Domini quatuor abhinc annis, apud *Upleden* in Capella per Fr. *Willielmum de la More* Magnum Præceptorem &c.

XXIV Frater *Philippus de Mewes*, de Ordine Templi, respondit

quod receptus fuit in festo B. Barnabæ, & fuerunt 5 abhinc anni, apud *Dineslée* in Capella, horâ tertiâ, per Fr. *Wilielmum de la More* Magnum Præceptorem in Anglia, præsentibus FF. *Thoma de Tholouse* Milite, *Simone de Strecbe* Milite, & *Johanne de Coningeston*, *Will. de Sautre* Præceptore de Samford, & pluribus aliis. Ad interrogata, ut cæteri.

Actum in dicta Capella IV. Idus Novembris, præsentibus Fratribus *Petro de Koningeston* Lectore & Magistro S. Theol Ordinis Prædicatorum Londonię, *Roberto Basingestoke* Gardiano, *Thomâ Rundell* Magistro S. Theologiæ Ordinis Minorum Londoniæ.

Quâ die, videlicet IV. Idus Novembris, exhibitis quatuor Litteris Certificatoriis Officialium Archidiaconorum Londoniæ, Midlesexiæ, Essexiæ & Colcestriæ, per quas constabat Fratres *Michaelem de Baskevile*, *Johannem de Stoke*, & ceteros Templarios rejecto habitu incedentes & alios hujusmodi Sectæ Fratres ad diem & locum fuisse vocatos, & ipsis voce pręconiâ sępius proclamatis & non comparentibus, præfati DD. Episcopus, Abbas, & Magister *Sicardus* Inquisitores, ex benignitate ipsos in diem mercurii proximè sequentem duxerunt expectandos.

XXV. Frater *Richardus de Colyngham*, de Ordine Militiæ Templi, respondit, quod fuit receptus circa festum Decollationis B. Johannis Baptistæ elapsis 8. annis, apud *Eken* Lincolniensis Diœcesis, circa primam horam per Fr. *Willielmum de la More* Magnum Præceptorem, pręsentibus FF. *Wilh. de la Forde*, *Johanne de Faveresham*, qui est in Hibernia, *Richardo de Grafton*, qui est in Cypro. . . . Item respondit quod utuntur zonis, quas vocant *zonas Castitatis*; alia nescit, ut dixit.

XXVI. Frater *Robertus de Sautre*, de Ordine Militiæ Templi, fuit receptus per unum annum vel modicum plus ante eorum captionem, apud *Belesale* in camera Magistri, circa medium diei, per Fr. *Wilielmum de la More*, præsentibus FF. *Thoma de Tholouse*, . . . *Thoma de Walkingston*, & pluribus aliis. Ad interrogata, dicit ut cæteri.

XXVII. Fr. *Thomas de Staundon*, de Ordine Militiæ Templi, respondit quod fuit receptus 4. abhinc annis apud *Liddele* in Capella, per Fr. *Wil. de la More* Magnum Præceptorem, præsentibus FF. *Stephano de Stapelbrugge*, *Joh. de Stoke*, *Radulpho de Tente*, *Michaele de Baskevile*, & pluribus aliis. Ad interrogata, ut reliqui.

Memorandum, quod Fratres *Philippus de Mewes*, *Thomas de Burton*, & *Thomas de Staundon*, fuerunt moniti, & multipliciter exhortati, ut exirent è dicta Religione : qui responderunt singillatim, quod citiùs vellent mori.

XXVIII Frater *Petrus de Oteringham*, de Ordine Templi, respondit, quod fuit receptus jam 5. annis elapsis, apud *Wilburgham*, in Capella, horâ tertiâ, per Fr. *Wilielmum de la More*, &c. præsentibus FF. *Nicolao Peche*, Milite, *Thoma de Stanford*, &c. Ad interrogata, dicit omnia in favorem Ordinis.

XXIX. Fr. *Joannes de Stoke*, dictus *de Sutton*, de Ordine Templi, juratus &c. respondit, quod fuit receptus 24. abhinc annis, die Dominicâ ante Pentecosten, apud *Grossum*-

sum-opus (vulgo *Grossœuvre*) in Pikardia in Pontivo, per Fr. *Joh. de Villa-nova-Regis* (vulgo *Ville-neuve-le-Roi*,) Præceptorem, de mandato Fr. *Hugonis de Peraldo*, Visitatoris: præsentibus FF. *Egidio de Rostengis* Capellano, *Petro Minot* Capellano, *Radulpho de Engleis*, tunc Præceptore de Essenroid, *Richardo de Pelewastel*, *Henrico de Bussiers*. Ad reliqua prout alii, in favorem Ordinis.

XXX. Fr. *Willielmus de Pokelington*, de Ordine Templi, receptus in festo B. Mariæ elapsis tribus annis apud *Ribestan* in Ecclesia, Eboracensis Diocesis, per Fr. *Will. de la More* Magnum Præceptorem, præsentibus FF. *Wilh. de Grafton*, *Rich. de Chesewyck*, *Mich. de Baskevile*, & *Rogero de Wymondecote*. Respondet ut reliqui.

XXXI. Fr. *Thomas de Ludham*, de Ordine Templi, respondet, quod fuit receptus per undecim dies ante captionem, apud *Ewelle* in Capella, per Fr. *Will. de la More*, præsentibus FF. *Radulpho de Barton*, *Himberto Blanke*, Milite, & pluribus aliis.

Item summariè interrogatus, omnes errores in supra-dictis Articulis contentos negavit: & confessus est, quod juravit non exire, & quod statim fuit professus: & quod non erant præsentes nisi Fratres in receptione sua. Exhortatus multipliciter, ut exiret ex Ordine, respondit, quod non faceret quoquomodo: licet haberet satis, unde posset vivere extra Ordinem.

Actum in dicta Capella, II. Idus Novembris, præsentibus Gardiano Minorum, & Magistro Prædicatorum prædictis.

Quo die mercurii, videlicet II. Idus Novembris præfati Inquisitores in Ecclesia S. Trinitatis Londoniæ pro tribunali sedentes, ipsis Fratribus, ut super fugitivis publicè proclamatis pluries, & non comparentibus, ipsos reputarunt contumaces.

XXXII. Frater *Radulphus de Malton*, (Præceptor de Ewell) de Ordine Templi, fuit receptus 26. annis abhinc elapsis in festo omnium SS. apud *Covelée* in Capella, per Fr. *Robertum de Turvile* tunc Magistrum in Anglia, præsentibus Fr. *Johanne de Dokesworthe*, tunc Clavigero apud Coveslée &c.

XXXIII. *Fr. Johannes de Euleye*, respondit, quod fuit receptus in vigilia ad vincula B. Petri, circa medium diei, apud *Belesale* in camera, per Fr. *Will. de la More* &c.

XXXIV. Fr. *Robertus le Scot*, de Ordine Templi, respondit quod fuit receptus bis: ita quod primò in castro peregrino ultra mare, 26. abhinc annis, per Fratrem *Willielmum de Bello-joco*; & postmodum ex levitate exivit. Et per biennium extra stetit: & Romam veniens, consilio Pœnitentiarii Domini Papæ, cui confessus fuerat, ad Religionem Templi rediit, post multa n instantiam & magnam pœnitentiam. Et resumpsit habitum *Nicosiæ in Cypro*, à Fratre *Jacobo de Fauconi*, de mandato Magistri Magni, qui nunc est conventus: præsentibus in prima receptione FF. *Himberto Blanke* & ceteris: in secunda receptione reconciliationis, dicto *Himberto*. Interrogatus de forma Receptionis, respondit, quod promisit obedientiam &c.

XXXV. Frater *Rogerus de Dalton*,

de Ordine Templi, fuit receptus quatuor annis elapsis apud *Belesale* in Capella, per Fr. W*ill. de la More*, præsentibus FF. *Joh. de Coningeston*, & *Henrico de la Valey*, &c.

XXXVI. Frater *Johannes Coffin*, receptus fuit per unum annum & modicum plus ante eorum captionem, apud *Strode* in Capella, per Fr. W*ill. de la More*, in festo omnium SS. post ortum solis, præsentibus &c. Respondit, ut cæteri.

Actum in dicta Capella Idibus Nov. præsentibus FF. *Radulpho de Cantuaria*, Priore S. Trinitatis prædictæ Ordinis S. Augustini, *Johanne de* W*rotham*, Priore, & *Petro de Koningeston* Lectore & Magistro S. Th. dicti Ordinis Prædicat. *Roberto de Basingestoke* Gardiano FF. Min. *Thoma Rundell* Magistro S. Theol. Conventuum Londoniis.

XXXVII. Fr. *Johannes de Coningeston*, Præceptor apud Gestinges, receptus à 36. annis apud *Belesale* per F. *Robertum de Turvile*, tunc Magistrum in Anglia & Præceptorem &c.

XXXVIII. Frater W*illielmus de* W*arewyck*, Presbyter, Capellanus in Ordine, receptus apud *Belesale* ab annis tribus per Fr. W*ill. de la More*, &c.

XXXIX. Fr. *Johannes de Newent*, receptus ab octo annis & ultra apud W*ileweton*, per Fr. W*ill. de la More* &c.

XL. Frater *Robertus de la* W*olde*, receptus ab annis 18. apud *Adingdon* per Fr. *Robertum de Turvile*, tunc Magistrum in Anglia.

XLI. Frater W*illielmus de Cesterton*, receptus abhinc 32. annis apud W*ileweton* in Capella inter primam & tertiam horam per Fr. *Guidonem de Foresta*, tunc Magistrum in Anglia &c.

XLII. Frater *Alexander de Bulbecke*, receptus jam 30. annis elapsis apud *Cumbe* in Capella, circiter horam tertiam, per Fr. *Himbertum Peraut*, Magnum Præceptorem.

XLIII. Fr. W*ilihelmus de* W*elles*, receptus à 26. annis & amplius apud *Bruere* circiter primam horam, per Fr. *Robertum de Turvile* Magnum Præceptorem.

XLIV. F. *Johannes de Stoke*, Presbyter Capellanus, receptus fuit 17. abhinc annis apud *Belesale* per Fr. *Guidonem de Foresta*, & de die, circiter horam primam, præsentibus FF. *Adam de Chaunis*, *Hugone de Hege*, Militibus, quem credit esse Lincolniæ infirmum : W*ilielmo de* W*intonia*, & *Radulpho* Presbyteris, quos credit esse Lincolniæ ; *Johanne de Reives* Serviente, & W*altero de Couton*, mortuis....

Interrogatus, quot Templarii decesserunt à tempore quo ipse fuit receptus, in Domibus ubi receptus fuit ; respondit, quod Fr. *Thomas de Oseney* apud W*arewyk*, præsentibus in sepultura D. David Capellano parochiali dictæ Ecclesiæ, Adam Don, ejusdem Parochię, & Richardo molendinario, secularibus. Interrogatus de aliis quos vidit sepeliri, an eodem modo sepelirentur : dicit quod sic. Interrogatus, an receperint Sacramentum Ecclesiasticum, respondit quod sic, & à Fratre Capellano.

Interrogatus super modum mortis & occisionis Fr. W*alteri Bacheler*, Militis Templi, & super modo sepulturæ, & super receptione Confessionis, & aliorum Sacramentorum, & infirmitate de qua decessit ;

respondit, quod fuit sepultus sicut alius Christianus, excepto quod non fuit sepultus in cœmiterio, sed in platea domûs Londoniæ : & quod fuit confessus Fr. *Richardo de Grafton* qui est Cypro, & credit quod receperit Corpus Christi, licet nesciat. Et dicit, quod ipse & Frater *Radulphus de Barton*, qui est in Turri Londoniæ, portarunt ipsum ad sepeliendum in aurora : & fuit in carcere (ut credit) per octo septimanas.

Interrogatus, an fuit sepultus in habitu, respondit quod non. Interrogatus, quare fuit sepultus extra cœmiterium, respondit, quia reputabatur Excommunicatus. Interrogatus a quo fuit Excommunicatus, respondit, quod credit quod ex Statuto vel Ordinatione communi quæ erat inter eos, quod quicunque furtivè surriperet bona Domûs, & non recognosceret, reputabatur excommunicatus.

Interrogatus, in quo credit Ordinem suum indigere Correctione; respondit, quod habeant annum probationis, & quod publicè fiat Receptio eorum.

XLV. Frater *Willielmus de Hereford*, fuit receptus decem abhinc annis apud *Garwy*, per Fr. *Will. de la More*, pręsentibus aliis qui nunc sunt mortui. Item dicit, quod Fratres Anglici sunt in Cypro, videlicet Frater *Rogerus de la More*, Miles, *Richardus de Grafton* Capellanus, & Frater *Johannes*, Miles.

XLVI. Frater *Michael de Baskevile*, de Ordine Templi, receptus fuit abhinc 7. annis apud *Getinge* Diœcesis Lincolniensis, per Fr. *Will. de la More*, præsentibus Fratribus &c.

XLVII. Frater *Willielmus de Rokelé*, de Ordine Templi, receptus sex annis ante eorum captionem per Fr. *Will. de la More*, apud *Belesale* in Capella &c.

Actum in dicta Capella apud Trinitatem, 18. die mensis Martii (1310.) pręsentibus Venerabil. Patribus & DD. *Radulpho*, Dei gratiâ London. Episcopo, *Deodato* Abbate Latigniacensi, Parisiensis Diœcesis, & *Sicardo de Vauro*, Canonico Narbonensi, D. Papæ Capellano, & ejus Palatii Auditore Causarum : & nobis *Pontio de Curte*, Rectore Ecclesiæ S. Petri de Monasterio Albiensis Dioc. *Berengario Brossin* Rectore Ecclesię de Vimeneto Ruthenensis Dioc. & *Adâ de Lindeseie* Lincoln. Diœc. Notariis publicis. (1)

(1) Ces XLVII. Templiers repondirent à chacun des Articles mentionez cidessus pag. 262. sur lesquels ils furent interrogez par les Commissaires du Pape & par les Inquisiteurs Apostoliques. Mais, ce qui est très-remarquable, ils justifierent tous leur Ordre, disants qu'ils n'y avoient rien remarqué, que ce qui étoit bon & honnete : & quant aux crimes dont on les accusoit, ils les nioient tous, & traitoient lesdits Articles comme autant des calomnies. Il y eut pourtant quantité de Depositions de Temoings étrangers contre leur Ordre, & les Templiers tant en Angleterre, qu'en Irlande, & en Ecosse : dont il sera fait mention à la fin des Preuves.

On trouve dans la nouvelle édition des Conciles de la Grande Bretagne Tome II. le titre suivant : *Acta contra Templarios, in Regnis Angliæ, Scotiæ & Hiberniæ, ex MSS. Bibliotheca Thomæ Bodley Oxoniæ*, depuis pag. 329. jusqu'à 400. d'où nous avons tiré les Interrogatoires ci-dessus alleguez, & plusieurs autres Preuves.

Noms des Templiers, arretez en diverses Comtez de l'Angleterre, & mis en prison à la Tour de Londres.

LONDONIÆ.

FRater W*illielmus de la More*, Miles, Magister Militiæ Templi in Anglia.

Frater *Himbertus Blancke*, Miles alienigena, Præceptor Alverniæ.

Frater *Radulphus de Barton*, Presbyter, Prior Novi-Templi Londoniæ.

Frater *Richardus de Herdewyck*, Frater Novi Templi Londoniæ.

Frater W*illielmus de Hereford*, Frater Serviens ibidem.

Frater *Petrus de Oteringham*, Frater Serviens ibidem, per tres annos ante captionem.

Frater *Robertus de Sautre*, Frater apud de Ewelle in Cantio, per unum annum ante captionem.

Frater *Thomas de Ludham*, Frater Serviens apud Novum Templum Londoniæ, per undecim dies ante captionem.

Frater *Radulphus de Malton*, Præceptor apud Ewelle in Cantio.

Frater *Thomas de Staundon*, Frater apud Novum Templum Londoniæ, per quatuor annos.

Frater W*illelmus de Grafton*, qui manu-captus est apud Eboracum ad manucaptionem Domini *Henrici Percy*, per præceptum Domini Regis.

Frater *Michael de Baskevile*, Præceptor Londoniæ, per quinque annos ante captionem.

Frater *Johannes de Stoke*, Thesaurarius Londoniæ.

CANTEBRIGIÆ.

Frater W*illielmus de Thorpe*, Frater apud Wilburham.

Frater W*illielmus Raven*, Frater ibidem per quinque annos.

Frater W*illielmus de la Forde*, Præceptor apud Daney.

Frater W*illielmus de Scotho*, Frater apud Daney.

Frater *Hugo de Tadecastre*, Frater ibidem.

Frater *Johannes de Newent*, Frater ibidem.

Frater *Rogerus de Dalton*, Frater ibidem per quatuor annos.

Frater W*illielmus de Cesterton*, Frater apud Daney.

Frater W*illielmus de* W*elles*, Frater apud Daney.

Frater *Robertus de Lodelowe*.

Frater *Robertus Scot*, Frater apud Daney.

Frater *Johannes de Moun*, Præceptor apud Dokesworthe.

Frater *Johannes de Hautevile*, Frater apud Daney, demens.

GLOCESTRIÆ.

Frater *Johannes de Coningeston*, Præceptor apud Getinges.

Frater W*illelmus de Crawecombe*, Frater ibidem, per duos annos cum dimidio.

DORSETIÆ, ET SOMERSETÆ.

Frater W*illielmus de Burton*, Præceptor apud Cumbe, Somersetiæ per quatuor annos.

Frater *Johannes de Aley*, Frater ibidem.

Frater W*altherus de Rokelé*.

SURREY.

Frater *Willielmus de Egendon*, Præceptor apud Scepeley per quatuor annos.

Frater *Alanus de Neweson*, Frater ibidem per quinque annos & ultra.

OXONIÆ.

Frater *Willielmus de Sautre*, Præceptor apud Samford.

Frater *Thomas de Wothrope*, Præceptor apud Bistlesham per quatuor annos ante captionem.

Frater *Willielmus de Warewyk*, Presbyter, Frater apud Samford per tres annos ante captionem, & plus.

Frater *Willielmus de Chalesey*, Frater apud Chalesey per quatuor annos.

Frater *Richardus de Colyngham*, Frater apud Samford per sex annos.

ESSEX.

Frater *Rogerus de Norreys*, Præceptor apud Cressing.

Frater *Richardus Peitewyn*, Frater apud Dyneslée.

Frater *Henricus de Paul*, Frater ibidem per tres annos & dimidium.

Frater *Robertus de la Wolde*.

Frater *Johannes de Suttone*, Frater apud Sutton.

Frater *Johannes Coffyn*, Frater apud Cressing, per unum annum & modicum plus ante captionem.

Frater *Thomas de Burton*, Capellanus, per duos annos cum dimidio.

HEREFORD.

Frater *Thomas de Tholouse*, Miles, Præceptor apud Huppeleden.

Frater *Philippus de Mewes*, Præceptor apud Garvy per 5. annos.

Frater *Thomas le Chamberleyn*, Frater apud Huppeleden per 5. annos.

Frater *Willielmus de Pokelington*, Frater apud Garvy, stetit per tres annos.

Ex novissima editione Conciliorum Magnæ Britanniæ, Tom. II. pag 346.

Noms des Templiers Anglois, qui se trouvoient prisoniers dans la ville de Lincoln l'an 1310, *où ils furent examinez par les Inquisiteurs Apostoliques, dans le Chapitre de l'Eglise Cathedrale de Lincoln.*

I. FRater *Henricus* dictus *de la Wole*, de Ordine Templi; receptus 30. abhinc annis per Fr. *Robertum de Torvile*, Magnum Præceptorem in Anglia, apud *Dyneslée.*

II. Frater *Radulphus de Tanet*, de Ordine Templi, receptus à 13. annis per Fr. *Brianum de Jay* apud Dyneslée, præsentibus FF. *Willielmo Diella*, *Thoma de Stanford &c.*

III. Frater *Johannes de Euleye*, de Ordine Templi, receptus à 20. & amplius annis, per Fr. *Rob. de Torvile*, apud *Eygla.*

IV. Frater *Johannes de Belesale*, de Ordine Templi, receptus tribus annis ante captionem, per F. *Will. de la More*, apud *Dyneslée.*

V. Frater *Johannes de Wergrave*, receptus à 20. annis apud *Dyneslée.*

VI. Frater *Robertus de Hamilton*, receptus à 20. annis, ut supra. Usum cinguli fatetur propter honestatem, & nominat eum *Cingulum de Nasareth* tactum ad quandam columnam:

& dicit, quod possunt communiter portare qualem volunt cingulum: cetera negat. Interrogatus, si sciat aliquid corrigendum in singularibus personis, dixit quod non.

VII. Frater *Johannes de Waddon* Presbyter de Ordine Templi, receptus à 20. annis apud *Dyneslée*, per Fr. *Brianum de Jay*.

VIII. Frater *Johannes de Werkeley*, receptus duobus annis ante captionem, per Fr. W. *de la More*.

IX. Frater *Richardus de Newent*, à 22. annis per Fr. *Rob. de Torvile*, Londoniis.

X. Frater *Nicolaus de Wickala*, à 16. annis & amplius apud *Dyneslée*.

XI. Frater *Henricus de Halton*, ab annis 7.

XII. Frater *Alexander de Halton*, ab annis 15. apud *Cresseux*, per Fr. *Brianum de Jay*.

XIII. Frater *Simon de Streche*, ab annis 8.

XIV. Frater *Willielmus de Winsestria*, Presbyter de Ordine Templi, receptus abhinc 26. annis apud *Castrum de Rocka-guille* in Armenia, per Fr. *Willielmum de Bello-joco*, præsentibus FF. *Wilielmo de Pammis*, *Girardo de Nigro*, *Nicolao le Picard*, *Johanne Tabernario*, gallico, &c. Dixit etiam, se vidisse in Anglia Fr. *Aymonem d'Arvilliers*, & Fr. *Dolphinum d'Alverike* (Auvergne) qui erant de Regno Franciæ.

XV. Fr. *Radulphus de Evesham*, Presbyter de Ordine Templi, receptus abhinc quatuor annis, apud *Hupledinam*.

XVI. Fr. *Thomas de Walkington*, abhinc 14. annis apud *Stanford*. Dixit, quod vidit quemdam Fratrem recipere disciplinam à Magistro apud *Belesale*, & Magister flagellando eum ter cum corrigiis dicendo, *In nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti* dixit illi: *Deus remittat tibi, & nos remittimus: & vadas ad Fratrem Sacerdotem, qui absolvat*. Dicit etiam, quod vidit Fratrem *Dolphini de Viana*, in Capitulo generali Angliæ, pro procuranda pecunia pro subsidio Terræ Sanctæ.

XVII. Frater *Johannes de Grafton*, tribus abhinc annis apud *Brueram*.

XVIII. Fr. *Robertus de Spfouton*, à 4. annis.

XIX. Frater *Richardus de Bistlesham*, abhinc 10 annis.

XX. Frater *Thomas de Tocci*, *de Thoroldeby*, Apostata de Ordine Templi: qui prius inter non comparentes vocatus, comparere non curavit. Comparuit coram DD. Inquisitoribus IV. Idus Apriles An. 1310. in Capitulo Ecclesię Cathedralis Lincolniensis. Respondit, quod receptus fuit à 28. annis per Fr. W. *de Foresta* apud *Quiely* Dioc. Cestriensis, præsentibus FF. *Thoma de Stanford*, & *Adam Chamberlayn* de Burgundia. Dicit, quod de defectibus Religionis & observantiarum potest absolvere; & cetera negat.

Porro iidem Templarii rursus interrogati fuerunt primo die Junii ejusdem anni 1310; specialiter quæ verba dicat Præsidens Capitulo, quando absolvit Fratres in Capitulo, sive generaliter sive specialiter, vel quibus verbis utitur.

LXXVII.

Lettre du Pape au Roi de France, touchant la saisie des biens

situez dans la Gascogne, *laquelle étoit du Domaine d'*Edouard II. *Roi d'Angleterre. A Avignon le* 9. *Novembre* 1309.

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Philippo Regi Francorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, ut securiùs in negotio Templariorum agenda procederent, Tibi duximus concedendum quod cùm per Nos universaliter, & tui Regni Prælatos singulariter certos Curatores seu Administratores bonorum Ordinis Templariorum ipsorum ordinassemus constitui; ut, si specialiùs de aliquibus Personis confideres, quas velles cum eisdem Administratoribus vel Curatoribus administrationi dictorum bonorum & custodiæ interesse, illas Nobis vel certis Prælatis, quibus ut ipsi, vel eorum aliquis personas per te ad hoc nominandas Administratoribus seu Curatoribus adjungerent supradictis commisimus, adjungere & ponere procurarent. Et demum iidem Prælati certas Personas super hoc eisdem Administratoribus seu Curatoribus, ad nominationem tuæ Magnitudinis adjunxerunt. De quibus dilectus filius nobilis Vir *Johannes de Hastinges* Senescallus Vascogniȩ nuper ad prȩsentiam nostram accedens, querêlam exposuit coram Nobis: & nihilominus quandam super hoc Supplicationem exhibuit, quam tibi mittimus præsentibus interclusam.

Cùm itaque nos, dilectissime fili, Carissimum in Christo filium nostrum Edwardum Regem Angliæ Illustrem, cujus idem Senescallus Officialis existit, in nostri pectoris intuitu præ multa dilectione portemus, tuæque ad ipsum tanquam ad filium dirigi plenæ dilectionis sciamus affectus; & propter hoc nedum quod nos ac tu quoad ejus dissimulare debeamus injurias, sed potiùs de sui honoris augmento tenemur sollicitè cogitare; Magnificentiam Regiam rogamus & hortamur attentiùs, quatenus sic prudenter in iis tui consilii magnitudo provideat, sicque remedium adhibeat oportunum, quod nullum per illicitos actus Administratorum hujusmodi per te nominatorum dicto Regi præjudicium generetur in posterum. Quin-imo actibus eisdem subductis, & per hæc causâ hujusmodi querelæ sublatâ, honos & Jura Regis ipsius in hac parte absque læsionis macula conserventur.

Datum Avenioni V. Idus Novembris, Pontificatûs nostri anno quinto.

Ex Baluzio de Pontif. Avenion. Tom. II. pag. 171.

LXXVIII.

Requête de Jean de Hastinges *Seneschal de Gascogne, au Pape* Clement V. *au sujet des Droits du Roi d'Angleterre son Maitre sur la saisie des biens des Templiers, situez en ladite Province.*

Supplicat Sanctitati vestræ *Johannes de Hastingis* filius vester ab antiquo devotus, quod cùm bona Templariorum in manibus Domini

ſui Regis Anglię & Ducis Aquitanię nuper exiſtentia fuiſſent ad Sanctitatis veſtræ requiſitionem per Dominum *Guidonem Ferre* Militem in Officio ſuo Prædeceſſorem Adminiſtratoribus per vos deputatis in illis liberata : ſub Proteſtatione tali, videlicet quod dictus Dominus Rex Angliæ Dux Aquitaniæ, utitur in dicto Ducatu ſicut Fiſcus, & ad ipſum pertinet Confiſcatio omnium bonorum incurſorum ratione omnium criminum publicorum & læſæ Majeſtatis & hæreſis, & aliis quibuſcunque;

Et ſalvo & proteſtato quod ſi illuſtris Dominus Rex Franciæ liberaret verbo ſolùm bona Templariorum quæ ſunt in Juriſdictione ſua, vel aliquid Juris retineret in eiſdem, quod idem Jus eſſet retentum Domino Regi Angliæ & Duci Aquitaniæ in Ducatu prædicto. Et quod ſi dictus Dominus Rex Franciæ obtineret aliquam gratiam vel jus de domibus, locis, & bonis prædictis, quod eâdem vel ſimili gratiâ gauderet præfatus Dominus Rex Angliæ in Ducatu Aquitaniæ.

Et quod idem jus quod in liberatione bonorum & domorum, quæ ſunt in Regno Franciæ facta vel facienda per dictum Dominum Regem Franciæ, vel ipſe Dominus Rex Francię aut ejus gentes retinebunt vel retinuerint; idem Jus ſeu ſimile obtineret dictus Dominus Rex Angliæ Dux Aquitaniæ. Et jam dicatur, quod dictus Dominus Rex Franciæ à Sanctitate veſtra reportaverit, ut ipſe veſtris Adminiſtratoribus poſſit aliquos de quibus confiderit aſſociare, & juxta conceſſionem hujuſmodi quaſdam certas perſonas aſſociaverit veſtris Adminiſtratoribus antedictis: ut placeat Sanctitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta declarare, Domus, loca, & bona de Ordine Templariorum infra Ducatum exiſtentia quoad prædicta non debere ſub generalitate hujuſmodi comprehendi : cùm in eventum, niſi hoc fieret, in magnum præjudicium dicti Domini Regis & Ducis redundaret.

Et ita diſponere, ne per quoſcunque Adminiſtratores per dictum Dominum Regem Franciæ, vel ejus nomine in bonis & rebus dictorum Templariorum in prædicto Ducatu exiſtentibus deputatos, præjudicium dicto Domino Regi & Duci aliquod generetur. Et concedere dicto Domino Regi & Duci Aquitaniæ ut ipſe Adminiſtratoribus veſtris aliquos poſſit in dicto Ducatu pro conſervatione dictorum bonorum ponere loco ſui, vel aliter in præmiſſis ordinare, ſecundùm quod Sanctitati veſtræ videbitur ad honorem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ; & quod non cedat in præjudicium vel exheredationem dicti filii veſtri Domini noſtri Regis & Ducis.

Ex præcitato Baluzio T. II. p. 172.

Memoire de Jean de Haſtinges (1) *Seneſchal de Gaſcogne, envoié à* Edouard II. *Roi d'Angleterre & Duc d'Aquitaine, au ſujet* de

(1) *Jean de Haſtinges* Senechal &c. Sa famille eſt très ancienne & illuſtre en Angleterre. *Guillaume Baron de Haſtings*, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, Chambellan, & enſuite Grand Chancelier du Roiaume ſous le Roi Edouard V. eut la tête tranchée le 13. Juin 1483. par ordre de Richard Protecteur & Regent d'Angleterre.

de la saisie des biens des Templiers, commise par le Pape à Bernard de Farges *Eveque d'Agen, le tout sous la direction du Roi de France. Ce qui ne pouvoit se faire sans grand prejudice du Roi d'Angleterre.*

IN primis Dominum suum, Dominum Regem Angliæ & Ducem Aquitaniæ & Consilium suum certificat Senescallus suus Vasconiæ, quod cùm bona Templariorum dicti Ducatûs per Nuntios ejusdem Domini Regis Domino Papæ Avenioni anno jam elapso, sub certis protestationibus fuissent liberata certis Curatoribus pro ipsis bonis conservandis, videlicet Episcopo *Agennensi* & quibusdam aliis Canonicis ejusdem loci per Dominum Papam deputatis, demum Dominus Papa Dominum Regem Franciæ Curatorem dictorum bonorum ūnà cum ipsis Curatoribus præfatis deputavit.

Qui quidem Dominus Rex per suos Ministros petit omnem pecuniam & omnes exitus & proventus provenientes de dictis bonis Templariorum.

Quod dicto Domino Regi & Duci valde grave & præjudiciale existit, & perquam periculosum poterit esse in futurum.

Nam per hujusmodi exituum seu proventuum perceptionem, possessionem locorum Fratrum dicti Templi poterit dictus Rex Franciæ subintrare & clandestinè occupare, in præjudicium dicti D. Regis & Ducis; cùm incurrimentum seu forisfactio dictorum bonorum & omnium aliorum quorumcunque pro quibuscunque criminibus, sive crimine hæresis, læsæ Majestatis, murtri, roberiæ, seu ob aliud quodcunque crimen in ipso Ducatu commissorum pertineat seu pertinere debeat ad dictum Dominum Regem & Ducem, & ad ipsius Prædecessores pertinuerit ab antiquo.

Suntque dicta loca undique per ipsum Ducatum sita, ambitu murorum & turrium fortium circumdata. Idemque dictus Rex Franciæ bastidas, quæ vulgariter ibidem villæ nuncupantur, posset de novo construere.

Et sic dicta loca fortia in manu forti infra quamcunque partem ipsius Ducatus poterit pro tempore occupare.

Ex eodem Balusio pag. 174.

LXXIX. *Hist. p.* 18. *&* 211.

Interrogatoire très circonstancié, de Fr. Galfride de Gonavilla *Chevalier Templier François, reçu autrefois en Angleterre, ensuite Grand-Prieur d'Aquitaine & de Poitou: examiné à Paris dez le* 15. *Nov.* 1307. *par Fr.* Nicolas d'Annecy, *de l'Ordre des Precheurs, Subdelegué par Fr.* Guillaume de Paris *Inquisiteur Apostolique en France. Cet Interrogatoire fut communiqué l'an* 1309. *aux Commissaires du Pape en Angleterre.*

IN Christi nomine, Amen. Pateat universis, quod anno Domini M. CCC. VII Indictione septimâ, 15. die mensis Novembris, Pontificatûs Sanctissimi Patris D. Clementis, divinâ providentiâ Papæ

V. anno II. in Religiosi & honesti Viri Fratris *Nicolai de Anessiaco* Ordinis Prædicatorum Commissarii dati à Religioso & honesto Viro Fratre *Guilielmo de Parisius*, ejusdem Ordinis, Inquisitore hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, Auctoritate Apostolicâ deputato;

In nostrorum Notariorum publicorum & Testium infra-scriptorum præsentiâ constitutus Frater *Galfridus de Gonavilla* Miles Ordinis Templi, Pręceptor Aquitaniæ & Pictaviæ, juratus ad S. Dei Euangelia sibi ostensa, & manu propriâ tacta, de se & aliis dicti Ordinis Militiæ Templi super dicto crimine delatis, dicere veritatem;

Et interrogatus de tempore & modo suæ Receptionis, dixit per juramentum suum, quod fuit receptus in Anglia Londoniæ in Domo Templi, per Fratrem *Robertum de Torville* Militem, Magistrum totius Angliæ 28 abhinc annis, præsentibus Fratre *Henrico de Torville*, & quibusdam aliis, de quorum nominibus non recolit.

Dixit autem per juramentum suum, quod dictus Recipiens fecit sibi jurare servare Statuta & bonas Consuetudines dicti Ordinis, quæ & quas verbotenus enarravit. Et postea mantello sibi posito ad collum, dictus Recipiens ostendit sibi in quodam Missali quandam Crucem cum Imagine *Jesu-Christi*; & præcepit sibi, quod abnegaret Christum, qui fuit positus in Cruce.

Et ipse totus territus noluit facere; & dixit: *Heu, Domine quare ego hoc facerem! nullo modo faciam.*

Et tunc ipse dixit sibi: *Hoc fac audacter. Ego juro tibi in periculo animæ meæ, quod nunquam præjudicabit tibi quantum ad animam vel conscientiam: quia modus est Ordinis, introductus ex permissione cujusdam mali Magistri, qui erat in captivitate cujusdam Soldani; & non poterat evadere, nisi jurasset, quod omnes qui reciperentur, de cetero abnegarent Christum. Et ita fuit semper observatum: propterea hoc potes bene facere.*

At tunc Deponens noluit facere, immo contradixit: & quæsivit ubi erat avunculus suus, & aliæ bonæ gentes, quæ ipsum adduxerant illuc. Et tunc Recipiens dixit sibi: *Recesserunt, & oportet te facere hoc quod tibi præcipio.* At noluit adhuc facere. Tunc videns Recipiens resistentiam suam, dixit sibi: *Si velles mihi jurare ad S. Dei Euangelia, te omnibus Fratribus Ordinis qui hoc à te peterent, dicere, quod illa quæ tibi præcipio fecisti, ego tibi in hoc parcerem.* Et Deponens promisit illi, & juravit. Et tunc pepercit sibi: hoc salvo, quod coöpertâ Cruce manu dicti Recipientis, fecit eum spuere super manum.

Rogatus, quare credit quod pepercisset; dixit, quod ipse & dictus avunculus suus, qui erat familiaris Regis Angliæ, multa officia fecerant ipsi Recipienti, & præcipuè ipse Deponens, qui pluries introduxerat in cameram dicti Regis, quum negotia postularent; & etiam ratione juramenti quod fecerat, se dicturum, quod prædicta sibi injuncta fecisset.

Rogatus, quare tardavit dicere tantùm, quod aliàs requisitus fuerat dicere; dixit quod pro eo, quod de dicto peccato fuerat confessus cuidam Capellano Ordinis, & etiam fuerat contritus de peccato; & credebat esse veraciter plenariò absolutus: quia dicitur & tenetur in Ordine,

quod de Privilegio Sedis Apoftolicę Capellani dicti Ordinis habent poteftatem abfolvendi Fratres à quibufcumque peccatis. Et quod credebat, quod prædicti errores effent emendati & amoti de Ordine, vel deberent breviter emendari.

Requifitus, utrum aliquos Fratres fecit; dicit quod paucos fecit manu propriâ propter inconvenientiam prædictam, quam oportebat fieri in Receptione eorum. Et propter hoc, poftquam concefferat eis Ordinem, faciebat eos recipi per quofdam Præceptores, & alios fibi fubditos. Dicit tum per juramentum fuum, quod manu propriâ quinque Milites fecit.

Rogatus, utrum fecerit eos abnegare Crucifixum & fpuere fuper Crucem; dicit per juramentum fuum, quod pepercit eis eo modo, quo ille qui receperat eum, fibi pepercerat.

Et contigit, quod quodam die effet in quadam Capella ut audiret Miffam à quodam Fratre vocato *Bernardo*, exeunte de dicto Ordine, qui jam erat indutus albâ, & expectabat alium Fratrem (ut credit) ut confiteretur fibi. Idem Fr. *Bernardus* videns ipfum, dixit fibi: *Domine quod quædam machinatio fit contra eos, quia jam factum eft quoddam Scriptum, in quo mandatur & fignificatur Magiftro Ordinis, & aliis, quod in recipiendo Fratres Ordinis non obfervatis modum, quem obfervare debetis.*

Et tunc cogitavit ipfe Deponens, quod erat propter hoc, quod ita pepercerat prædictis, quos receperat. Dixit etiam per juramentum fuum, quod poftquam fibi locutus eft de abnegando Chrifto per Receptorem, tum difplicuit fibi totus Ordo. Quod pluries exiviffet, fi aufus effet: fed timebat potentiam Templariorum. Et quodam die venit apud *Lecb*, ubi Rex erat: & fuit locutus Regi in præfentia Fratris *Iterii de Catbolico* Prioris Hofpitalis in Francia. Et habebat in animo, quod iftum modum Receptionis revelaret Regi: & fupplicaret ei, quod daret fibi confilium quid poffet facere: & ut caperet eum in cuftodia fua, & ipfe exiret ex Ordine.

Sed poftea confiderans, quod plures Præceptores & alii de Ordine, multa dederant fibi pro itinere fuo, & quod jam habebat bona Ordinis, non bonum effet eos ita deftruere.

Rogatus per juramentum fuum, unde proceffit error abnegandi & fpuendi fuper Crucem; refpondit per juramentum fuum. Quidam de Ordine dicunt, quod fic ftatuit prædictus Magifter, qui captus in in carcere dicti Soldani, ut prædicitur. Alii dicunt, quod hoc fuit ex malis & perverfis Introductionibus & Statutis Fratris *Procelini* quondam Magiftri Ordinis. Alii, quod ex malis Statutis & doctrinis Fratris *Thomæ Bernardi*, quondam dicti Ordinis Magiftri. Alii quod fit adinftar, feu ad memoriam *B. Petri*, qui ter abnegavit Chriftum.

Requifitus de capite, de quo fupra fit mentio, dixit per juramentum fuum, quod nunquam vidit illud, aut audiverat loqui de eo: ufque dum Dominus Papa fecit Magiftro (*Jacobo de Molay*) & ipfi qui loquitur, mentionem de hoc Pictaviæ.

Interrogatus, utrum vi vel metu carceris aut tormentorum, aut aliquâ aliâ de caufâ aliquam falfitatem immifcuerit in fua Depofitione, aut veritatem tacuerit; dixit per jura-

mentum suum, quod non : immo puram & veram dixerat pro salute animæ suæ veritatem.

Acta sunt hæc in Domo Militiæ Templi Parisiis, Anno, Indictione, die, mense & Pontificatu prędictis, præsentibus Religiosis & honestis Viris FF. *Petro Lamberto*, *Willielmo de Polonia*, *Nicolao Gregorii*, Ordinis Prędicatorum, *Gulielmo Cho. ques* cive Parisiensi, & *R. Docascellani*, & pluribus aliis ad præmissa vocatis Testibus specialiter, & rogatis.

Sequuntur Declarationes duę Notariales subscriptæ; videlicet *Eveni Phili*, *de S. Nichasio*, Clerici Corisopit. Diœcesis, Apostolicâ publicâ Authoritate Notarii, & *Jacobi de Virtute* Clerici Catalaunensi. Diœcesis. publici Imperiali Auctoritate Notarii &c.

Extractum ex novissimâ Collectione Conciliorum magnæ Britanniæ, Tom. II. pag 360.

Interrogatoire de Fr. Robert de Saint Just, *Templier François, reçu en Angleterre ; mais arreté en France.*

FRater *Robertus de Sancto-Justo*, Belvacensis Diocesis, dicti Ordinis Templarius, interrogatus quomodo, ubi, & à quo fuit receptus in Ordinem Templariorum; respondit, quod fuit receptus ad Ordinem in Anglia in Domo de *Stanford*, ubi fuit receptus per Fr. *Himbertum* dictum *Iderand* (al. *Perrauld*) tunc magnum Præceptorem generalem Angliæ.

De modo receptionis dixit, quod intravit Capellam ejusdem Domûs, & constitutus coram dicto Præceptore, petivit ab eo panem & aquam, & Fraternitatem Ordinis. Et statim idem Præceptor posuit sibi mantellum ad collum; & apportato Libro juravit servare Consuetudines & eleëmosynas Domûs.

Interrogatus de Abnegatione Christi, & spuitione in Crucem; respondit, quod idem Præceptor mandavit ei, quod inspueret Crucem quę erat ibi : & abnegaret eum cujus Imago erat in dicta Cruce & spueret super eam. Qui ad mandatum ipsius Præceptoris abnegavit Christum, cujus Imago erat in dicta Cruce : semel quidem ore, sed non corde : & spuit in terram juxta ipsam Crucem.

Item per multos Testes in Scotia probatur suspicio orta contra eos in clandestina Fratrum receptione, professione, & nocturna Capitulorum suorum celebratione. Item quod injustè aliena adquirebant. Item quod à Sententiâ Excommunicationis, Auctoritate Ordinariâ vel Delegatâ in suos homines latâ, Templarii laïci suos homines absolvebant.

Item inter suspiciones : D. *Ferinsius Mareschal*, Miles, dicit, quod avus suus intravit eundem Ordinem, vadens sanus & hilaris, cum avibus & canibus; & tertiâ die sequenti mortuus fuit, & (ut suspicatur nunc) propter crimina, quæ de eis audivit; causa mortis quæ fuit, quia consentire noluit facinoribus per Fratres alios perpetratis.

Item Frater *Adam de Heton* dicit : quod dum erat juvenis secularis, omnes pueri clamabant publicè & vulgariter unus post alterum : *custodiatis vos ab osculo Templariorum.*

Extractum ex Actis contra Templarios, quæ habentur in Collectione novissimâ Conciliorum Angliæ, Tom. II. pag. 359.

LXXX.

Interrogatoire de Frere Jean de Molay, *autrefois Templier, avec ses Depositions en faveur dudit Ordre : par-devant les Commissaires Apostoliques ; à Paris le* 22. *Novembre* 1309. (1)

EAdem die Sabbathi, supradictis Dominis Commissariis existentibus in camera Episcopali, & pro tribunali sedentibus, venit quidam in habitu sæculari ad præsentiam eorumdem, qui dicebatur venire pro facto dictorum Templariorum.

Interrogatus ab eis, de nomine, conditione & causa adventûs ejusdem, respondit quod vocabatur *Joannes de Molayo*, & quod erat Diocesis Bisuntinensis ; & exhibuit quoddam Sigillum, in quo prædictum nomen videbatur esse sculptum, quod sigillum asserebat esse suum.

Dixit etiam, se fuisse de Ordine Templi, & habitum ejusdem Ordinis decem annis portasse, & se exivisse de eodem Ordine ; & quod numquam, in anima & fide sua jurans viderat, nec audiverat, nec sciverat aliquod malum de Ordine supradicto.

Dixit etiam quod venerat ad dictos Dominos Commissarios, paratus facere & sigillare quidquid vellent. Interrogatus à dictis Dominis Commissariis, si venerat ad defendendum dictum Ordinem Templi, & si volebat eum defendere, quod diceret eis, quia parati erant benignè audire eundem. Respondit, quod non venerat nisi ad illa quæ suprà dixit, & quod volebat scire quid fieret de Ordine supradicto, & quod volebat defendere Ordinem supradictum ; instans penes ipsos Dominos Commissarios, quod ordinarent de eo illud quod vellent, & quod facerent sibi ministrari necessaria : cùm pauper esset.

Et quia fuit visum eisdem Dominis Commissariis ex aspectu & consideratione personæ suæ, actuum, gestuum & loquelæ, quod erat valde simplex vel fatuus, & non benè compos mentis suæ, non processerunt ulteriùs cum eodem ; sed suaserunt quod iret ad prædictum Dominum Episcopum Paris. ad quem pertinebat recipere tales Fratres fugitivos in sua Diocesi Parisiensi ; & quod sibi exponeret factum suum, & ipse benignè audiret eundem, & de eo disponeret & ordinaret, ut existimabant, quoad victum, & alia quæ servantur in aliis Fratribus dicti Or-

(1) Ici suivent parmi les Preuves de l'Histoire de *Mr. Du-Puy*, les Extraits d'un Registre intitulé *Processus contra Templarios* : qui contient une longue Procedure & Depositions de CC. XXXI. Temoings, la plus grande partie Templiers, ouys à Paris par les Commissaires Deleguez du Pape contre l'Ordre des Templiers. Et ce depuis le Mois de Novembre 1309. jusqu'au Mois de Juin 1311.

dinis fugitivis; & sic recessit ad præsentiam eorumdem.

LXXXI. *Hist. p.* 17. 35.

Premier Interrogatoire du Frere Jaques de Molay *Bourguignon, natif du Diocese de Besançon, dernier Grand Maître de l'Ordre des Templiers; par-devant les Commissaires du Pape, le* 26. *Novembre* 1309 *: avec ses Reponses, tant pour sa propre defence, que pour celle de tout son Ordre.*

POst hæc die Mercurii supradictâ, quæ fuit 26. mensis Novembris, congregatis dictis Dominis Commissariis in camera existente post dictam aulam Episcopalem; fuit per supra-dictos Præpositum Pictaviensem, & *Joannem de Jamvilla* adductus ad præsentiam eorum Dominorum Commissariorum Frater *Jacobus de Molayo* Magister Major prædicti Ordinis Templariorum, qui ut suprà dictum est, in Processu, lecto sibi Citationis Edicto per D. Parisiensem Episcopum, responderat se velle venire ad præsentiam dictorum Dominorum Commissariorum.

Requisitus per eosdem Dominos Commissarios, si volebat Ordinem defendere supra-dictum, vel pro eo aliquid dicere; respondit, quod Ordo erat per Sedem Apostolicam confirmatus & Privilegiatus, & quod valde mirum videbatur eisdem, si Ecclesia Romana subito volebat procedere ad destructionem Ordinis supradicti; cum Sententia Depositionis contra Fridericum Imperatorem dilata fuit 32. annis.

Dixit etiam, quod ipse non erat ita sapiens sicut expediret sibi, nec tanti consilii, quod posset defendere dictum Ordinem per se-ipsum: tamen paratus erat juxta sui possibilitatem dictum Ordinem defendere: nam aliàs se vilem & miserum reputaret, & posset ab aliis reputari, nisi ipsum Ordinem defenderet, à quo receperat tot commoda & honores; licet difficile sibi videretur, quod congruè Defensio posset fieri per eum, cum esset in captivitate Dominorum Papę & Regis, nec haberet aliquid, etiam quatuor denarios, quos expendere posset pro prædicta defensione, vel aliis: nisi secundùm quod ministrabatur eidem.

Propter quod petebat, ad prædicta perficienda, auxilium & consilium dari eidem; dicens, quod intentio sua erat, quod veritas eorum quæ erant imposita dicto Ordini sciretur non solùm per illos de dicto Ordine, verùm etiam in universis partibus mundi, per Reges, Principes, Prælatos, Duces, Comites & Barones; licèt cum pluribus ex eisdem Pręlatis illi de Ordine suo fuissent nimis rigidi in defensione jurium eorundem.

Et paratus erat dictus Magister stare Depositionibus & Testimonio Regum, Principum, Prælatorum, Comitum, Ducum, Baronum, & aliorum proborum Virorum.

Quia verò negotium arduum est, & prædictus Magister non habebat secum nisi unum Fratrem Servientem, cum quo consilium habere posset; prædicti Domini Commissarii dixerunt prędicto Magistro, quod benè

& plenè deliberaret super dicta defensione, ad quam se offerebat; & quod adverteret ad illa quæ jam confessus fuerat contra Ordinem supradictum.

Ipsi tamen offerebant eidem, quod parati erant eum ad dictam defensionem recipere, si prout ratio suaderet, persistebat in dicta defensione facienda; & dilationem etiam concedere, si ampliùs deliberare volebat.

Volebant tamen ipsum scire, quod in causa hæresis & Fidei procedendum erat simpliciter de plano, & absque Advocatorum & judiciorum strepitu & figura. Cui quidem Magistro supradicti Domini Commissarii, ut plene deliberare posset, fecerunt cum diligentia legi, & etiam vulgariter exponi Litteras Apostolicas de Commissione Inquisitionis contra prædictum Ordinem Templi faciendæ à Sede Apostolica factâ eisdem, & quatuor alias Litteras Apostolicas ad negotium facientes; & etiam Litteram, in qua Magister *Guillelmus Agarin*, Aquensis Præpositus se legitimè excusavit; & etiam publicum Citationis Edictum, per quod iidem Domini Commissarii citaverant Ordinem Templi, & Fratres ejusdem Ordinis, & alios evocandos.

Quarum quidem Litterarum Apostolicarum & prædicti Edicti tenores supra inserti sunt in Processu.

In quarum etiam Litterarum Apostolicarum lectura, potissimè cum recitarentur illa, quæ dictus Magister dicebatur fuisse confessus coram Reverendis Patribus, D. Dei gratiâ *Berengario* nunc Episcopo Tusculano tunc vero Sanctorum Nerei & Achillei, *Stephano* S. Cyriaci in Thermis tit. Presbyteris, & *Landulpho* Sancti Angeli Diacono Cardinalibus, ad hoc per dictum Dominum nostrum Summum Pontificem deputatis & destinatis; producendo bis signum crucis coram facie sua, & in aliis signis, prætendere videbatur, se esse valdè stupefactum de iis quæ continebantur super prædicta Confessione sua, & aliis in Litteris Apostolicis supra-scriptis;

Dicens inter alia, quod si dicti Domini Commissarii fuissent alii quibus liceret hoc audere, ipse diceret aliud. Et cum fuisset responsum eidem per dictos Dominos Commissarios, quod ipsi non erant ad recipiendum vadium duelli; subjunxit dictus Magister, quod non intendebat dicere de hoc: sed placeret Deo, quod illud quod observabatur à Sarracenis & Tartaris, observaretur contra tales perversos in hoc casu. Nam dicti Sarraceni & Tartari abscindunt caput perversis inventis, vel scindunt eos per medium.

Et tunc fuit subjunctum per dictos Dominos Commissarios, quod Ecclesia illos qui inveniebantur hæretici, judicabat hæreticos, & obstinatos relinquebat Curiæ sæculari.

Et cum idem Magister rogasset nobilem virum Dominum *Guillelmum de Plasiano* Militem regium, qui ibidem venerat, sed non de mandato dictorum Dominorum Commissariorum, secundum quod dixerunt, ut loqueretur cum eodem Magistro; & dictus Dominus *Guillelmus* fuisset ad partem locutus cum eodem Magistro, quem sicut asserebat diligebat & dilexerat, quia uterque Miles erat. Et quia, ut dixit idem Dominus

Guillelmus, habebat providere, ne se vituperaret vel perderet sine causa; Et tunc idem Magister dixit, quod bene videbat, quod nisi bene deliberaret, cito posset cadere in capistrum suum, & ideo volebat deliberare; supplicans eisdem Dominis Commissariis, quod concederent sibi dilationem usque ad diem veneris proximam ad deliberandum super prædictis: quam dilationem concesserunt eidem, majorem etiam se daturos asserentes, si sibi placeret & volebat.

Quibus peractis, factâ per supradictum Apparitorem Proclamatione, sicut in diebus præcedentibus, de mandato eorum, ut comparerent coram eis, si erant qui dictum Ordinem defendere vellent; cum nullus compareret, de benignitate continuaverunt & prorogaverunt præsentem terminum, ad id quod supra. Et dixerunt se expectaturos usque ad diem jovis proximè subsequentem horâ primâ: Non intendentes per hoc revocare dilationem datam dicto Magistro, sed procedere in aliis pertinentibus ad negotium supradictum, prout existeret rationis. De quibus omnibus, *&c. ut supra.*

LXXXII.

***Second Interrogatoire du Grand Maitre* Jaques de Molay, *pardevant les memes Commissaires Apostoliques, avant la Saint-André* 1309.**

POst hæc die veneris ante festum Beati Andreæ, congregatis prædictis Dominis Commissariis in camera post aulam prædictam, in qua congregari consueverant, Frater *Jacobus de Molayo*, Magister Major dicti Ordinis Templi, qui in die mercurii proximè præcedenti petierat à dictis Dominis Commissariis, quod posset deliberare usque ad hanc diem veneris, super responsione per ipsum dictâ die mercurii factâ coram eis, quod Ordinem defendere volebat; fuit adductus ad præsentiam eorumdem Dominorum Commissariorum, per supradictos Præpositum Pictaviensem & *Johannem de Jamvilla*, & fuit regratiatus eisdem Dominis Commissariis, de dicta dilatione ad deliberandum concessâ eidem, & quia majorem se daturos eidem obtulerant, si dicto Magistro eam accipere placuisset; & in hoc (sicut dixit) posuerant frœnum super collum ejus.

Interrogatus autem à dictis Dominis Commissariis, si volebat defendere Ordinem supra-dictum: respondit, quod ipse erat Miles illitteratus, & pauper; & quod audiverat, in quadam Littera Apostolica, quæ sibi lecta fuerat, contineri, quod Dominus Papa ipsum & quosdam alios Magnos Ordinis Templariorum reservaverat sibi, & ideo ad præsens in statu in quo erat, nolebat aliud facere super prædictis.

Requisitus expressè, an vellet ad præsens aliter defendere Ordinem supradictum, dixit quod non; sed ad Domini Papæ præsentiam iret, quando dicto Domino Papæ placeret.

Supplicans eisdem Dominis Commissariis, & requirens eosdem, quod cùm ipse sicut & alii homines esset mortalis, nec haberet de tempore, nisi nunc, placeret eisdem Dominis Com-

Commissariis significare prædicto Domino Papæ, quod ipsum Magistrum quàm citiùs posset ad ejus præsentiam evocaret; quia tunc tantùm diceret ipsi Domino Papæ, quod esset honor Christi & Ecclesiæ, pro posse suo.

Item, requisitus, si vellet aliud dicere, quare Domini Commissarii qui non intromittebant se de facto singularium personarum, sed de facto Ordinis supradicti, non deberent bene & fideliter procedere in negotio Inquisitionis contra Ordinem prædictum, per Dominum Papam commissæ eisdem: respondit quod non, requirens eos, ut bene & fideliter procederent in negotio supra-dicto.

Quibus peractis, prædictus Magister Ordinis Templariorum dixit, quod ad exonerationem conscientiæ suæ volebat prædictis Dominis Commissariis exponere tria de Ordine prælibato, & ea exponebat eisdem.

Quorum primum erat, quod ipse Magister nesciebat aliquam aliam Religionem, in qua Capellæ & Ecclesiæ Religionis haberent meliora & pulcriora ornamenta, & Reliquias ad cultum divinum pertinentia, & in quibus per Presbyteros melius deserviretur in divinis, exceptis Ecclesiis Cathedralibus.

Secundum erat, quia nesciebat aliquam Religionem, in qua fierent plures eleëmosynæ, quam in Religione eorum; nam in omnibus Domibus Ordinis, ex generali Ordinatione ipsius Ordinis dabant ter in septimana eleëmosynam omnibus accipere volentibus eam.

Tertium erat, quia nesciebat aliquam Religionem, nec aliquas gentes quæ pro defensione Fidei Christianæ contra inimicos ipsius Fidei promptius personas suas exposuerint morti, nec tantum de sanguine effudissent, & qui magis devitarentur à Catholicæ Fidei inimicis. Et quod ex hoc Comes Atrebatensis, quando fuit mortuus in Partibus Ultra-marinis, in prælio voluit, quòd dicti Templarii essent in acie sua in ante-gardia.

Et si credidisset dictus Comes Magistro dicti Ordinis qui tunc erat, prædicti Comes, Magister & alii non periissent. Et dictus Magister, qui tunc erat, dixerat, quod non crederet quod ipse hoc diceret nisi propter bonum: quia sequendo consilium dicti Comitis ipse moreretur in prçlio, & prædictus Comes unà cum aliis.

Cùm autem replicatum fuisset, quod prædicta ad salvationem animarum non proderant, ubi Catholicæ Fidei deërat fundamentum: respondit ipse Magister, hoc verum esse, & quod ipse bene credebat in unum Deum, & Trinitatem Personarum, & in aliis pertinentiis ad Catholicam Fidem: & quod unus Deus erat, & una Fides, & unum Baptisma, & una Ecclesia, & quando anima separatur à corpore, tunc appareret quis bonus & quis malus esset, & quilibet nostrûm sciret veritatem eorum, de quibus agitur in præsenti.

Extrait des Preuves raportées par Mr. Du Puy dans son Histoire des Templiers.

LXXXIII.

Continuation du même Interrogatoire du Grand Maître Jaques

de Molay, *à l'Intervention de* Guillaume de Nogaret *Grand Chancelier de France; avec sa Justification sur l'Accusation, que les Templiers avoient été d'intelligence avec* Saladin Soudan de Babylone &c.

VErùm cum per Nobilem Virum Dominum *Willielmum de Nogareto* (1) Cancellarium Regium, qui supervenerat post responsionem factam per dictum Magistrum quod nolebat aliter defendere quàm suprà scriptum fuerat, Ordinem supradictum, fuisset dictum eidem Magistro, quod in Chronicis qui erant apud Sanctum Dionysium, continebatur, quod tempore Soldani Babylonis, Magister Ordinis Templi qui tunc erat, & alii Majores ipsius Ordinis fecerant Homagium ipsi Saladino, & quod idem Saladinus auditâ adversitate magnâ, quam dicti Templarii tunc passi fuerant, dixerat in publico, prædictos Templarios fuisse dictam adversitatem perpessos, quia vitio Sodomitico laborabant, & quia Fidem suam & Legem prævaricati fuerant.

Dictus Magister fuit ex prædictis verbis plurimum stupefactus, dicens quod numquam usque tunc dici audiverat supra-dicta: sed tamen bene sciebat, quod eo existente ultra mare

(1) *Guillaume de Nogaret*, Chevalier, Seigneur de Calvisson, Tamerlet, &c. étoit originaire de la Ville de Nismes en Languedoc. Après qu'il eut été Professeur en Droits, son premier emploi fut celui de Juge de la Seigneurie de Beaucaire : d'où le Roi Philippe le Bel le fit venir à Paris, & lui donna une place de Conseiller en son grand Parlement. Sa Majesté se servit de Nogaret dans les demelés qu'il eut contre le Pape Boniface VIII. où il fit les fonctions, tantot de Procureur General, tantot de Commandant des troupes du Roi. Il presenta le 12. Mars 1303. une Requete au Roi contre le Pape : qu'il prononca de vive voix dans l'assemblée du Louvre, & puis la laissa par écrit. Il y conclut, que Boniface n'étoit point Pape, & le chargea du crime d'heresie: enfin il fit un Acte d'Appel au futur Concile General. Etant entré ensuite en Italie à la tête des troupes Francoises, il s'empara d'Anagni le 7. Septembre suivant, il y força la maison du Pape, qu'il fit prisonier, & les soldats François pillerent ses meubles & son tresor. Boniface VIII. se voiant traité si indignement, excommunia d'abord Nogaret; & aussi-tôt qu'il fut delivré, il resolut d'assembler un Concile à Rome, pour se vanger contre le Roi de France de l'injure faite à sa personne & à la Sainte Eglise. Mais il tomba malade de chagrin, & mourut à Rome le 11. d'Octobre de la même année 1303.

Philippe le Bel ne laissa pas d'aprouver la conduite de Nogaret, qu'il nomma Garde des Seaux de France l'an 1307. ensuite Chancelier l'année suivante. Cependant comme on le tenoit par tout pour excommunié, il demanda l'absolution des Censures du Pape Clement V. qui la lui accorda le 27. Avril 1310, moienant une penitente tres-rigoureuse. (Voiez les Preuves suivantes Num. CIII.) Ce Chancelier mourut l'an 1313. Un homme d'un tel caractere auroit bien merité d'avoir un Article particulier dans le Dictionaire Historique de Morery ou de ses Continuateurs.

Consultez aussi l'Histoire des Chanceliers de Mr. Du Chesne pag. 258. & celle des Grands Officiers de la Couronne par le Pere Anselme &c.

tempore quo erat Magister dicti Ordinis Frater *Guillielmus de Bello-joco*, (2) & ipse *Jacobus* & multi Fratres alii de Conventu prædictorum Templariorum juvenes guerram appetentes, sicut moris est multorum juvenum qui volunt videre de factis armorum, & etiam alii qui non erant de Conventu eorum, murmurabant contra dictum Magistrum: quia durante Treugâ quam Rex Angliæ præmortuus posuerat inter Christianos & Sarracenos, dictus Magister serviebat Soldano, & eum sibi retinebat placatum.

Sed finaliter ipse Frater *Jacobus* & alii de Conventu prædicto Templariorum fuerunt de hoc contenti; videntes, quod dictus Magister non poterat aliud facere, quia Ordo eorum habebat illis temporibus & tenebat ad manum suam & sub ejus custodia multas civitates & multa fortalitia in confinibus Terræ dicti Soldani, nominando dicta loca; quæ non potuisset aliter custodivisse, & etiam tunc perdita extitissent, nisi dictus Rex Angliæ victualia transmisisset.

Postremò prædictus Frater *Jacobus* Magister Ordinis Templi prædicti rogavit humiliter prædictos Dominos Commissarios, & dictum Cancellarium Regium, quod placeret eis ordinare & procurare, quod ipse Magister posset audire Missam, & alia Officia divina, & habere Capellam suam & Capellanos. Et dicti Domini Commissarii & Cancellarius laudantes devotionem quam prætendebant, dixerunt se procuraturos prædicta.

Extrait de la susdite Histoire de Mr. Du-Puy, pag. 135 edition de Brusselle.

LXXXIV.

Ordonnance du Roi PHILIPPE LE BEL *aux Baillys de Rouen, de Gisors & de Caen, & à leurs Lieutenans; afin qu'ils produisent par-devant leurs Juges tous les Templiers emprisonnez. A Paris le 26. Novembre 1309.*

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, Rothomagensi, de Gizortio, & Cadomi Baillivis, & eorum loca-tenentibus, salutem.

Cum dilecti & fideles Archiepiscopus Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, ac discreti Viri Matthęus de Neapoli majoris Caleti Rothomagensis, Joannes de Mantua Tridentinensis, & Joannes de Montelauro Magalonensis Ecclesiarum Archidiaconi, unà cum Magistro Guillelmo Agarin Præposito Aquensi legitimè excusato, cum illa clausula, *quod si non omnes*, &c. ad inquirendum contra Ordinem Templi, in Regno nostro Franciæ per Sedem Apostolicam deputati, speciales amici nostri;

Dudum omnibus Archiepiscopis & Episcopis Regni ejusdem, & eorum Vicariis & Officialibus dederunt in mandatis, ut publicum suę Citationis Edictum, quod fecerant pro proce-

(2) *Guillaume de Beaujeu*, ou de *Bello-joco*, Grand Maitre de l'Ordre du Templiers, duquel il est fait mention ci-dessus pag. 170. & 173.

dendo in dicto negotio juxta Mandatum à Sede Apostolica eis missum, in suis Cathedralibus & magnis Collegiatis Ecclesiis, & Scholis ubi est Studium generale, ac Curiis Officialium suorum, in principalibus Domibus ejusdem Ordinis in suis civitatibus & Diocesibus constitutis, facerent solemniter publicari, legi & exponi, & inde fieri publica Instrumenta; & nunc hoc idem mandant fieri in locis, in quibus Templarii capti tenentur, prout in Litteris eorumdem plenius continetur.

Ac nonnulli Templarii dixerunt & responderunt, quod si possent & facultatem haberent, venirent ad prçsentiam eorumdem Dominorum Commissariorum dictum Templi Ordinem defensuri: prout in quorundam Archiepiscoporum, Episcoporum vel eorum Officialium responsionibus continetur;

Vobis & vestrûm cuilibet mandamus, quatenus omnes Templarios in Baillivis vestris detentos, qui sponte, voluntarii & sine coactione ad Archiepiscopum, Episcopos, & Archidiaconos supradictos pro defendendo præfatum Ordinem, non se, aut alias singulares personas (cùm Deputati prædicti contra Fratres singulares dicti Ordinis, aut de iis quæ ex ipsis tangunt tanquàm singulares personas inquirere non intendant) nec possint secundùm à prædicta Sede traditam sibi formam Parisius ad præsentiam Deputatorum ipsorum, sub tam fida, tuta & certa custodia, quod non possint aufugere, & ita cautè & segregatim quòd se invicem non valeant subornare, aut aliquas collusiones, falsitates, machinationes, aut subterfugia fabricare, per quæ Inquisitionis prædictæ negotio impedimentum prçstetur; faciatis adduci sine dilatione aut contradictione quacunque. Ita quod ad primam diem juridicam post instans Festum Purificationis Beatæ Mariæ Virginis, quam iidem Deputati ad procedendum in dicto negotio assignarunt, se possint eorum conspectui præsentare;

Facientes nihilominus eis & ipsorum conductoribus sine defectu de idoneis expensis & evectionibus provideri. Damus autem Administratoribus bonorum dicti Ordinis, & omnibus deputatis ad custodiam personarum ipsarum, cujuscumque statûs existant, tenore præsentium in mandatis, sub omni pœna quam possent incurrere contrarium faciendo, ut vobis in præmissis omnibus obediant sicut Nobis.

Actum Parisius, vigesimâ sextâ die Novembris, Anno Domini millesimo trecentesimo nono.

Extrait de l'Histoire de Mr. Dupuy, pag. 136 edition de Brusselle.

LXXXV.

Lettre de Philippe *Prevot de l'Eglise de Poitiers, & de* Jean de Janville *premier Huissier du Roi, Commis à la garde des Templiers prisoniers, à tous Concierges & autres: affin qu'ils produisent lesdits prisoniers, selon l'ordre qu'ils en recevront de* Raoul de Grosparmy *Eveque d'Orleans, l'an* 1309, *durant l'Octave de S. Martin.*

PHILIPPUS (1) Prępositus Ecclesię Pictaviensis, ac *Joannes de Janvilla*, (2) Ostiarius Serenissimi Principis Domini Regis Franciæ, ad custodiam, visitationem, translationemque Personarum Templariorum in Remensi, Senonensi, & Rothomagensi Provinciis Auctoritate Apostolicâ & Regiâ Deputati. Universis & singulis Superintendentibus custodiæ Templariorum, custodibusque eorumdem in Aurelianensi Diocesi constitutis, salutem.

Mandamus vobis, & vestrûm cuilibet, quatenus quotiescumque per Reverendum Patrem Dominum (3) Aurelianensem Episcopum, vel per certum mandatum ipsius (de quo per Litteras ipsius vobis constabit) fueritis requisiti, liberum accessum, ad publicandum, legendum & denunciandum semel vel pluries Litteras Apostolicas seu tenorem ipsarum, & ad exequendum Mandatum Reverendorum Patrum & Dominorum Archiepiscopi Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis & Lemovicensis Episcoporum, Magistrorum Matthæi de Neapoli Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Notarii, Tridentinensis, & Magalonensis Ecclesiarum Archidiaconorum, Auctoritate Apostolicâ ad inquirendum contra Ordinem Templariorum & statum ipsius Ordinis Deputatorum, sine difficultate qualibet prębeatis, nullo à nobis expectato alio Mandato; ipsosque Templarios eidem Aurelianensi Episcopo, vel certo Mandato ipsius exhibeatis & præsentetis, & ad certum Mandatum ipsius sub fida custodia Parisios adducatis, quoties ab ipso fueritis requisiti.

Mandantes & injungentes Auctoritate prædictâ, Administratoribus & Curatoribus bonorum Templi Parisius, quatenus vobis pro ipsis sub fida custodia adducendis & reducendis, convenienter provideant de expensis: injungentes nihilominus omnibus & singulis Justiciariis Domini Regis, ut vobis in præmissis & præmissa tangentibus efficaciter pareant & intendant.

Datum, & Sigillis nostris sigillatum, die Martis in octavis B. Martini hyemalis, anno Domini M. C CC. IX.

Extrait de l'Histoire susdite de Mr. Du-Puy, pag. 138.

LXXXVI.

Recit de la Poursuite du Proces des Templiers en France l'an 1309. *avant Paques : c'est à-dire l'an* 1310. *Tiré des Preuves de l'Histoire de Mr. Du-Puy.*

POst hæc die Sabbathi sequenti, quæ fuit 14. dies mensis Martii, prædicti Domini Commissarii congregati in dicta camera Episco-

(1) *Philippe*, Prevot de l'Eglise Cathedrale de Poitiers l'an 1309. Son nom doit être ajouté dans la nouvelle Gallia Christiana Tom. II.

(2) *Jean de Janville*, *Ostiarius*, c'est-à-dire premier Huissier du Roi. Il est tres souvent cité dans les Procedures contre les Templiers.

(3) *Raoul*, ou *Radulphe de Grespar-my*, Eveque d'Orleans: voiez p. 257.

pali, absente Domino Narbonensi & se excusante, fecerunt venire ad præsentiam eorumdem infrascriptos Fratres Ordinis Templi, qui aliàs dixerant se velle defendere Ordinem supradictum. Et omnibus in ipsorum Dominorum præsentia insimul constitutis, fecerunt ex integro legi Commissionem factam eisdem Dominis, super Inquisitione prædicta facienda per eos Apostolicâ Auctoritate,

Et in eorum præsentia aperuerunt Articulos, sub Buccia ejusdem Domini Papæ eisdem Dominis missos, super quibus inquirere habent; & dictos Articulos fecerunt legi eisdem in Latino: & postmodùm in Gallico vulgariter exponi Commissionem & Articulos supradictos.

Cujus Commissionis tenor suprà scriptus est; & tenor Articulorum sequitur in hæc verba &c.

Ici suivent les Articles, sur lesquels le Pape avoit ordonné à ses Commissaires & Inquisiteurs, d'interroger les Temoings, sur le fait des Templiers. Lesquels Articles se trouvent deja imprimez ci-dessus pag. 262.

Or comme ces Articles étoient extremement étendus, jusques au nombre de CXXIII. il y a eu plusieurs Commissaires, qui les ont reduits en un moindre nombre. Voici par exemple, comment ils ont été reduits en Abregé, par les Commissaires Apostoliques en Angleterre.

Nouveaux Chefs d'accusation, reduits à XXIV. Articles, contre l'Ordre des Templiers en Angleterre, conçus & proposez par les Eveques de Londres & de Chicester, & les Inquisiteurs; & & sur lesquels les Templiers prisoniers à Londres furent examinez iterativement.

ITem memorandum, quod in Ecclesia *S. Martini de Ludgate*, Londoniæ, IV. Kal. Februarii anno Domini M. CCC. X. (id est 29. Januar. 1311. stylo novo) Episcopus & Inquisitores prædicti proposuerunt & exhibuerunt XXIV. novos Articulos, super quibus repetitæ & examinatæ fuerunt singulares personæ Templariorum.

1. Primò interrogentur, an super Abnegatione Christi, spuicione super Crucem, sodomiâ vel idololatriâ, seu aliis Articulis eisdem impositis, & sub Bulla missis, aliquid sciant?

2. Item interrogetur quilibet, an credat, quod omnes & singuli Fratres recepti in Anglia, seu magno Præceptori Angliæ mediatè vel immediate subjecti, sunt boni homines & fide digni: & tales qui timore Magni Prçceptoris vel Ordinis, vel alicujus odio vel gratiâ, vel aliâ quâcumque causâ non deviarent à veritate? Item an vult stare eorum testimoniis, ac si de sua Receptione singulariter deposuissent?

3. Item an sit ita eadem consuetudo idemque modus recipiendi in Anglia, quod quicumque sciens modum recipiendi alicujus seu aliquorum Fratrum, sciat modum, per quem recepti sunt omnes alii, & singuli ipsorum?

4. Item an sit ita eadem consuetudo, idemque modus recipiendi Fratres ubique; & quod quicumque sciens mo-

dum recipiendi qui servatur in Anglia, sciat illum qui servatur in aliis locis, & ubique: & è converso?

5. Item an omnes Magni Præceptores Ordinis, & specialiter Magnus Præceptor Angliæ, observantias suas recipiebant à Magno Magistro; & omnes & singuli Fratres Ordinis Templi in Anglia constituti illas servabant; & per illum modum, per quem per Magnum Magistrum & Visitatores prædictos, & per alios Fratres in Cypro & in Italia, & in aliis Regnis, Provinciis & Præceptoriis servabantur?

6. Item an prædicti Fratres, in Anglia & alibi recepti, in præsenti Inquisitione, per eos ad quos spectabat, ubique per juramenta propria requisiti, super Observantiis prædictis, ipsas non celaverunt: sed eas ubique in judicio sponte confessi sunt?

7. Item interrogetur quilibet, an velit stare spontaneis Confessionibus & depositionibus eorumdem?

8. Item an prædictæ Observantiæ per Magnum Præceptorem Francię, vel Visitatorem Ordinis Magno Pręceptori Angliæ, seu Deputatis ab eo, in Capitulo celebrato in Regno Franciæ communiter tradebantur?

9. Item, an quando Fratres faciebant Capitulum, pulsaretur campana vel aliud signum ad convocandum prædictum Capitulum; & an ipse, & omnes alii & singuli Fratres, nullo excepto, tenerentur ad Capitulum convenire, & convenirent?

10. Item an ipse interfuerit in aliquo Capitulo, & fecerit ea, quæ alii communiter faciebant?

11. Item an sciat vel credat, omnia & singula quæ fiebant in eorum Capitulis tam in Receptionibus Fratrum, quam in Absolutionibus, & in quibuscumque aliis, essent bona & licita, & bene & licitè fierent; vel an fierent ibi aliqua erronea, illicita, hæretica vel viciosa;

12. Item an ea quæ fiebant circa præmissas Receptiones & Absolutiones, fierent in Capitulo, & ex Statuto vel Consuetudine, & Approbatione Ordinis, & omnium & singulorum Fratrum?

13. Item an credit, quod prædictæ Absolutiones haberent talem efficaciam, qualem sonabant?

Item an ea quæ continentur in libro de Confessione, & Absolutione, & de aliis, sint vera, & per Fratres communiter approbata; & an ipse & alii ita servaverint: & per quem modum illa servabant?

15. Item an ipse & alii omnes & singuli crederent & dicerent, quod Magnus Pręceptor & alii possent relaxare pœnitentias à Sacerdotibus pro peccatis injunctas?

16. Item an ipse & omnes alii crederent, quod Magnus Præceptor vel Visitator, vel alii Præceptores Laïci possent absolvere aliquem Laïcum excommunicatum, ex eo quod injecerat manus violentas in aliquem Fratrem, vel laïcum Servientem ipsorum?

17. Item an ipse, & omnes alii & singuli crederent, quod aliquis Frater ipsorum posset absolvere à peccato perjurii quemlibet Servientem laïcum, quando veniebat ad disciplinam in aula; & Frater Serviens flagellabat eum: *in nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti?*

18. Item an ipse crederet, & an omnes, & alii & singuli crede-

rent, quod Abſolutio facta per Magnum Magiſtrum vel Viſitatorem vel Pręceptorem Laïcos, de aliis peccatis mortalibus, (ſimoniâ & violentâ manuum injectione in Clericum exceptis,) ſibi & aliis ſufficeret, abſque aliâ Confeſſione vel Abſolutione?

19. Item an crederent communiter, & ita diceretur inter Fratres, quod ipſi, ſeu Majores vel Sacerdotes eorum poterant abſolvere Fratres & homines ſuos à Sententiis Excommunicationis in eos latis Auctoritate Ordinariâ vel Delegatâ?

20. Item quod Frater *Jacobus de Molay* nunc magnus Magiſter, & Frater *Hugo de Peraut* generalis Viſitator Ordinis, viſitarunt in Angliâ & tenuerunt Capitula ſuper Obſervantiis ſuis?

21. Item an prædicti Magiſter & Viſitator, & alii Fratres in Francia & in aliis Regnis conſtituti, obſervaverunt Obſervantias, in Articulis ſub Apoſtolica Bulla miſſis contentas; & ſe & omnes ſingulos Fratres ipſas obſervaturos, in Judicio confeſſi ſunt?

22. Item an communis ſuſpicio populi fuerit, & ſit contra omnes & ſingulos, & eorum Profeſſionem, & modum recipiendi clandeſtinum?

23. Item an prædicta ſuſpicio ſit ſuper hiis, que continentur in Articulis ſub Bulla miſſis, an ſuper dictis?

24. Item an omnia & ſingula prædicta ſint in Anglia & alibi adeo manifeſta & notoria, quod non poſſint ullâ tergiverſatione celari?

Cincq autres Articles ajoutez aux precedens le 5. Mars 1311. par les ſuſdits Commiſſaires & Inquiſiteurs Anglois.

1. INterrogetur quilibet, quot Fratres viderit recipi?

2. Item quot Fratres in Anglia in Cantuarienſi Provincia novit?

3. Item an Receptio omnium & ſingulorum quos vidit recipi, fuerit facta eo modo, quo ipſe depoſuit?

Item an ea quæ ipſe depoſuit, fuerint ſervata per Ordinem, per ipſos quos novit, & circa ipſos omnes & ſingulos?

5 Item quare clandeſtinè ſepeliuntur Fratres defuncti?

Ex nova Editione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 349. *&* 352.

Extrait des derniers Statuts & uſages des Templiers, touchant la Confeſſion des pechez, & le Sacrement de Penitence: alleguez par eux durant leur Procès.

JEi parle des Freres Chapeleins du Temple. Et les Freres Chapeleins dovinent oyr la Confeſſion des Freres, ne nul ne ſe deit confeſſer à autre Chapelein ſaunz poër du Pape, de els aſſoudre que un Eveſque.

La Manere de tenir Chapitre à d'aſſoudre. Après Chapitre dira le Meſtre ou cely que tendra le Chapitre: *Beaux Seigneurs Freres, le pardon de noſtre Chapitre eſt tiels, que cil qui oſtaſt les almones de la Meſon à tout e male*

male resoun, où tenist aucune chose en noun de propre, ne prendreit u tens ou pardoun de nostre Chapitre. Mes toutes les choses qe vous lessez à dire, pour bounte de la char, ou poour de la justice de la Mesoun, qe lein ne la prenge requer Dieu pour la requeste de la sue douce Mere le vous pardoient.

Et Nous de par Dieu, e de par la poëste qe nostre Sire otria à Sein Piere, la quele nostre Pere le Pape Lieu-tenaunt à terre, a otryé à la Maison e nos Sovereyns, e nous de par Dieu, & de par nostre Mestie, e de tout nostre Chapitre tiel pardoun, comme ieo vous puis fere, ieo la vous faz de bon quer e de bone volonté:

Et prioms nostre Sire, qe issi verayement come il pardona à la glorieuse Magdeleyne, quant ele plura ses pechez: e al Larron en la croiz mis, pardona il ses pechez, e à vous face les vos, e pardone à moy les miens. E pry vous, qe se ieo ouges messis oudis à nul de vous, qe vous depleise, que vous le me pardonez.

Extrait de l'édition des Conciles d'Angleterre de l'an 1737. Tom. II. pag. 383.

LXXXVII. *Hist. pag.* 41.

Noms de LXXV. Templiers, Chevaliers, Pretres & FF. Servans, qui ont declaré vouloir defendre leur Ordre, en France.

Post hæc, Nos Notarii prædicti, & *Hugo Nicolai*, & *Guillelmus Radulphi* prædicti, accessimus apud Templum Parisiense; & adducti ibidem coram nobis Templarii ibidem detenti: videlicet Fratres;

P. De Bournia, Presbyter (sive rectiùs, *Petrus de Bononia*.)
Humbertus de Sancto-Petro,
Robertus de Monboyn,
P. De Latigniaco-Sicco Presbyter,
Thomas de Martigny Presbyter,
Petrus De Bloys, (ou *de Blesis*.)
Petrus De Suiref,
Ægidius de Chenru,
Christianus de Bysi,
Guillelmus de Latigniaco-Sicco,
Johannes de Clipes,
Girardus de Somons,
Johannes le Chamber,
Johannes de Lorsius,
Radulphus de Belle-Yglisse,
Guillelmus de Marenct,
Marsiletus de Floer,
Thomas Euval,
Theobaldus de Plomiorum,
Stephanus Pacon, Presbyter,
Poncius de Buria,
Johannes de Geneste,
Arbertus de Jemville,
Guillelmus de la Fons,
Ricardus Lecharem,
Gossoynus de Bruges, (Flander.)
Johannes de Orbis,
Guido de Bolleville,
Gerardus de Mongneville,
Hugo de Chaminant,
P. De Trelbet, Presbyter,
Durandus de Vineis,
P. De Cheru,
P. De Sancta-Gressa,
Matthæus de Clissi,
P. De Boucocli,
Simon de Remis,
Thomas des Cames,
Johannes Bragdefer, Presbyter,
Ægidius de Fontaincourt,
Guillelmus de Veignes,
Johannes de Noviomis, (ou *de Noyon*.)

Henricus de Pressigny,
Radulphus de Ponte,
Guillelmus de Briois,
Guillelmus Digi,
Philippus de Ville-Subterre,
Pontius de Bono-opere,
Jacobus de Vergus,
Aymo de Barboüe,
P. de Jaulx,
Ponsardus de Gisli,
Guillelmus Ardonii,
Thomas Quintini,
Stephanus de Pruino,
Johannes de Furno,
Gobertus de Male, (Flander.)
Chicardus Alberti,
Arnulphus de Portel,
P. de Castanbier,
Johannes de Turno,
Guido Botelli,
Johannes de Serencourt,
Nicolaus de Serencourt,
P. de Sacellis,
P. le Picart,
Johannes de Corville,
Thomeuz de Legnoville,
Johannes de la Voüe,
Johannes de Ponte-Episcopi,
R. de Treploy Presbyter,
Reginaldus de l'Archant,
Theobaldus de Basimonte,
Radulphus de Senonis, (dit *de Sens.*)
Nicolaus de Trecis (dit *de Troyes:*)

Qui aliàs se ad defensionem Ordinis obtulerant.

Et fuerunt die sabbati præteritâ coram dictis Dominis Commissariis, in Prato Domini Episcopi Parisiensis. Et fuerunt per Nos supra-dictos Notarios interrogati, utrùm deliberassent super Procuratoribus per eos constituendis & faciendis, secundùm & prout dictum fuit eisdem dictâ die sabbathi per Dominos Commissariòs antedictos.

Qui responderunt, & nobis scribentibus, per os Fratris *Petri de Bononia* prædicti dictaverunt seu dictari fecerunt infra-scripta.

Quod quia Caput habebant, hoc sine ipsius licentia facere non poterant, nec debebant; dicentes, quod Procuratores ad hoc constituere non intendebant, nec volebant: offerentes se paratos coram dictis Dominis Commissariis comparere, & defendere dictum Ordinem, prout fuerit rationis.

Dixerunt præterea, & dicunt, & asserunt ad defensionem Ordinis supradicti, quod omnes Articuli missi per Dominum Papam sub Bulla ipsius, eis lecti & expositi scilicet, inhonesti, turpissimi, & inrationabiles, & detestabiles & horrendi sunt, mendaces, falsi, immo falsissimi, etiam & iniqui, & per Testes seu susurrones, & suggestores inimicos & falsos, fabricati, adinventi, & de novo facti. Et quod Religio Templi munda, & immaculata est, & fuit semper ab omnibus illis Articulis, viciis & peccatis prædictis; & quicumque contrarium dixerunt vel dicunt, tanquam infideles, & hæretici loquuntur, nihil cupientes nisi de Christianis hæresim, & turpissimam zizaniam seminare.

Et propter hoc parati sunt corde, ore & opere, modis omnibus quibus meliùs fieri potest & debet, defendere & sustinere. Petunt tamen, quod ad hoc faciendum habeant potestatem liberam personarum.

Item, quod personaliter possint esse in Concilio generali: & qui non poterunt interesse, possint aliis Fratribus euntibus ad Concilium com-

mittere vices suas. Quod quidem facient, dum se viderint in propria potestate, & à carceribus totaliter liberatos.

Item dicunt, quod omnes Fratres Templi, qui dixerunt ista mendacia esse vera, vel partem eorum, mentiti sunt & falsum dixerunt. Tamen dicunt, non esse imponendum, quia timore mortis ea dixerant, nec debent præjudicare Religioni, vel etiam personis eorum, quia metu mortis, & per gravissima tormenta quæ passi sunt, hoc dixisse noscuntur. Et si qui ex eis non fuerunt positis juramentis cum timoribus tormentorum exterriti, videntes alios sic torqueri, dixerunt voluntatem torquentium: quod eis imputari non debet, quia pœna unius, multorum est metus.

Et quia videbant, quod alio modo transire non poterant pœnas vel timores mortis, nisi opitulante mendacio; vel quidam fortè corrupti fuerunt prece, precio, blandimentis, vel magnis promissionibus vel minis.

Item, quod hæc omnia sunt ita publica & notoria, quod nullâ possunt tergiversatione celari. Et supplicant pro Dei misericordia, quod fiat eis justitia, qui tam longo temporè indebitè, & injustè fuerunt oppressi, & sunt, & tanquam boni & fideles Christiani, ut dicebant, petierunt eis ministrari Ecclesiastica Sacramenta.

Et hæc omnia supra-dicta fuerunt Verba prolata ex ore prædicti Fratris P. *De Bononia*, qui nihilominus dicens se esse Procurator generalis dicti Ordinis Templi, etiam in Curia Romana, in qua Curia dicebat suum Procuratorium existere, respondit, quod suo & nomine procuratorio totius Ordinis supradicti, & sibi adhærentium in hac parte, & adhærere volentium nunc & in futurum, tanquàm conjuncta persona cum Fratribus dicti Ordinis, dictum Ordinem volebat defendere, prout meliùs poterit & debebit.

Extrait des Preuves du même Mr. Du-Puy dans son Histoire des Templiers, Tom. I. pag. 148.

LXXXVIII.

Defences de ceux de l'Ordre des Templiers, produites par leurs Procureurs, par-devant les Commissaires Apostoliques, le 7. Avril 1310. *stile moderne.*

POst hæc, ipsâ die martis, 7. die videlicet mensis Aprilis, redivimus ad Capellam prædictam Aulæ Episcopali adhærentem, & ibidem comparuerunt coram omnibus prædictis Dominis Commissariis præfati Fratres:

Raynaldus de Pruino, &
Petrus de Bononia, Presbyteri,
ac Fratres *Guillelmus de Chambonnet*,
Bertrandus de Sartiges, &
Guillelmus de Fuxo, Milites,
Fratres *Johannes de Monte-Regali*,
Matthæus de Cresson-Essart,
Johannes de Sancto Leonardo, &
Guillelmus de Guirisaco, pro se & aliis omnibus Fratribus supra-dictis, qui ad defensionem dicti Ordinis se obtulerant, & pro se & aliis Fratribus prædictis exhibuerunt in præsentia Dominorum Commissariorum

prædictorum quandam Cedulam, & eam legit Frater *P. de Bononia* præfatus, de mandato aliorum Fratrum prædictorum ibidem præsentium: Cujus Tenor sequitur, in hunc modum.

Coram vobis Reverendis Patribus, &c. datis per Dominum Summum Pontificem, ad inquirendum de Statu Religionis Templi super quibusdam Articulis horrendis datis contra Ordinem Templi; proponunt & dicunt infrascripti Fratres ejusdem Ordinis, non animo litem contestandi, sed simpliciter respondendo, quod Procuratores constituere non possunt nec debent, nec etiam volunt, absque præsentia, consilio & assensu Magistri sui & Conventûs, in tanta causa: cùm hoc de Jure non possint nec debeant.

Item, quod offerunt se omnes particulariter, generaliter & singulariter ad defensionem Religionis; & petunt & supplicant, esse in Concilio generali per se ipsos, & ubicunque tractabitur de Statu Religionis.

Item dicunt, quod cùm erunt in plena libertate, intendunt omnino, si poterunt ire: qui verò non poterunt, committerent vices suas, vel constituerent Procuratorem de Fratribus ipsius Ordinis, qui nomine eorum & suo negotium hujusmodi prosequatur.

Item concesserunt & commiserunt Fratribus *Reginaldo de Pruino*, *Petro de Bononia* Presbyteris, *Guillelmo de Chambonnet* & *Bertrando de Sartiges* Fratribus Militibus, quod possint producere, porrigere, dicere, & dare in scriptis vobis suprascriptis Reverendis Patribus omnia Jura, omnes allegationes, & argumenta bona, quæ faciunt & possunt facere ad defensionem, Statum, & honorem Religionis prædictæ. Et si quid porrigerent vel dicerent, quod posset in præfatæ Religionis præjudicium, vel dispendium redundare, nullo modo consentiunt: sed petunt & volunt, quod omnino sit irritum & inane.

Item protestantur, quod si aliqua dixerunt Fratres Templi, dicunt vel dixerint in futurum, quamdiu erunt carcerati contra se-ipsos & Ordinem Templi, non præjudicent Ordini prædicto: cùm notorium sit, quod coacti & compulsi aut corrupti prece, pretio vel timore dixerunt vel dicent. Et protestantur, quod de prędictis docebunt suo loco & tempore, cùm plenâ securitate gaudebunt, & ad plenum fuerint in integrum restituti.

Item petunt, quod omnes Fratres dicti Ordinis, qui relicto habitu sæculari conversantur inhonestè in opprobrium dictæ Religionis, & Ecclesiæ Sanctæ, ponantur in manu Ecclesiæ, sub fida custodia; donec cognitum fuerit, utrùm falsum vel verum perhibuerint testimonium.

Item petunt, supplicant & requirunt, quod quandocunque Fratres aliqui examinabuntur, nullus Laïcus intersit, qui eos possit audire, vel alia persona, de qua possint meritò dubitare: nec prætextu alicujus terroris vel timoris falsitas possit exprimi, veritas occultari. Quia omnes Fratres generaliter sunt tanto terrore & timore percussi, quod non est mirandum quodammodo de iis qui mentiuntur, sed plus de his qui sustinent veritatem: videndo tribulationes & angustias, quas continuè

vertici patiuntur, & minas & contumelias, & alia mala quæ quotidie sustinent, & bona, commoda & delicias ac libertates quas habent falsidici, & magna promissa quæ sibi quotidie fiunt.

Unde mira res, & fortiùs stupenda omnibus, quod major fides adhibeatur mendacibus illis, qui sic corrupti talia testificantur ad utilitatem corporum, quam illis, qui tanquàm Christi Martyres in tormentis pro veritate sustinenda cum palma martyrii decesserunt. Et etiam quod majori & saniori parti viventium, pro ipsa veritate sustinenda, solâ urgente conscientiâ, tot tormenta, pœnas, tribulationes, & angustias, improperia, calamitates, & miserias passi fuerunt, & in carceribus quotidie patiuntur.

Item dicunt, quod extra Regnum Franciæ nullus in toto terrarum orbe reperietur Frater Templi, qui dicat, vel qui dixerit ista mendacia. Propter quod satis patet, quare dicta sunt in Regno Franciæ: quia qui dixerunt, corrupti timore, prece vel pretio testificati fuerunt.

Ad defensionem Religionis respondent & dicunt simpliciter, quod Religio Templi in caritate & amore veræ Fraternitatis tradita & fundata fuit, & est ad honorem Virginis gloriosæ Matris Domini nostri *Jesu-Christi*, ad honorem & defensionem Ecclesiæ Sanctæ & totius Fidei Christianæ, & ad expugnationem inimicorum Crucis, hoc est infidelium, paganorum seu Sarracenorum ubique, & præsertim in Terra-Sancta Jerosolymitana, quam ipse Dei filius moriendo pro nostra Redemptione Sanguine proprio consecravit.

Religio sancta, munda & immaculata apud Deum & Patrem, hoc est ab omni labe, & ab omni sorde quorumlibet vitiorum: in qua semper viguit & viget Regularis Institutio & Observantia salutaris, & talis per Sedem Apostolicam approbata, confirmata, & multis Privilegiis decorata.

Quicunque Religionem ipsam ingreditur, promittit quatuor substantialia, videlicet paupertatem, obedientiam, castitatem, & se totis viribus exponere servitio Sanctæ-Terræ, hoc est, ad ipsam Terram-Sanctam Jerosolymitanam acquirendam, & acquisitam, si Deus dederit gratiam acquirendi, conservandam, custodiendam & defendendam pro posse.

Recipitur ad honestum osculum pacis, & habitu recepto cum Cruce, quam perpetuò deferunt circa pectus, ob reverentiam Crucifixi pro nobis, in suæ memoriam Passionis, Regulam & mores antiquos eis traditos ab Ecclesia Romana, & Sanctis Patribus, servare docetur.

Et hoc est omnium Fratrum Templi communiter una Professio, quæ per universum orbem servatur & servata fuit per omnes Fratres ejusdem Ordinis, à fundamento Religionis, usque ad diem præsentem. Et quicumque aliud dicit vel aliter credit, errat totaliter, peccat mortaliter, & omnino discedit à tramite veritatis.

Unde super Articulis dictis contra Religionem inhonestis, horribilibus & horrendis, & detestandis tanquàm impossibilibus, & turpissimis, dicunt, quod Articuli illi

ſunt mendaces, & falſi : & quod illi qui ſuggeſſerunt illa mendacia tam iniqua & falſa Domino noſtro Summo Pontifici, & Sereniſſimo Domino noſtro Regi Franciæ, ſunt falſi Chriſtiani, vel omnino hæretici, detractores & ſeductores Eccleſiæ Sanctæ & totius FideiChriſtianæ;

Quia zelo cupiditatis, & ardore invidiæ tanquàm impiiſſimi ſcandali ſeminatores, quæſiverunt Apoſtatas, ſeu Fratres fugitivos ab Ordine Templi, qui propter eorum ſcelera tamquàm morbidæ pecudes abjecti fuerunt ab ovili, hoc eſt, à Fratrum Congregatione, adinvenientes, & fabricantes unà cum eis illa ſcelera & horrenda mandacia, quæ ipſis Fratribus, & Ordini falſò fuerunt impoſita;

Seducentes ita, quod ad eorum ſuggeſtionem omnes quotquot poterant inveniri quærebant & adducebant, monebant & informabant ſuper ipſis mendaciis referendis Domino Regi & ejus Conſilio. Ita quod quandocunque de diverſis mundi partibus adducerentur, ita ſubornabantur, & ducebantur ſuper iſtis criminibus, quod omnes conveniebant in idem. Propter quod prædicti Domini Regis, & ſui Conſilii animos inducebant ad credendum prædicta : nam credebant, quod ex more Religionis & Fratrum procederent ea quæ dicebant, quæ ex malitia ſuggerentium & ſubornantium procedebant.

Ex quibus omnibus tanta poſtmodum pericula proceſſerunt, ut de captione, ſpoliatione, tormentis, occiſionibus, & coactionibus prædictorum Fratrum, qui per pœnas mortis coacti, prout à ſatellitibus edocti, confitebantur contra conſcientiam, & cogebantur iſta facinora confiteri; quia prædictus Dominus Rex ita deceptus à ſeductoribus illis Dominum Papam ſuper prædictis omnibus informavit. Et ſic Dominus Papa & Dominus Rex per falſas ſuggeſtiones decepti fuerunt.

Item dicunt, quod viâ vobis traditâ, videlicet ex Officio de Jure procedere non poteſtis : cùm ſuper Articulis illis ante captionem ipſorum diffamati non eſſent, nec contra Ordinem fama publica laboraret; & hoc certum ſit, nos & ipſos in loco tuto non eſſe, cùm ſint & continuè fuerint in poteſtate ſuggerentium falſitatem Domino Regi; quia quotidiè per ſe vel per alios monent & ſuadent per verba, nuncios, & litteras, ne à falſis Depoſitionibus extortis metûs causâ recedant : quia ſi receſſerunt, prout dicunt, comburentur omnino.

Item dicunt, quod Fratres ejuſdem Ordinis, qui ea dixerint vel confeſſi fuerint, propter tormenta, vel timore tormentorum dixerunt, & quod libenter redirent ſi auderent. Sed tot & tantis terroribus ſunt perculſi & perterriti, quod non audent, propter minas ei illatas cotidie. Unde ſupplicant, quod in Examinatione ipſorum talis & tanta ſecuritas eis detur, quod abſque terrore poſſint ad veritatem redire.

Hæc omnia proteſtantur, & dicunt, ſalvis ſemper omnibus Defenſionibus datis & dandis per quoſcunque Fratres Templi ſingulariter, ſpecialiter, vel generaliter, nunc & in futurum, ad Defenſionem & favorem Religionis prædictæ. Et ſi

quæ data fuerunt, prolata, vel lata, vel dicta, quæ possent in damnum vel præjudicium dicti Ordinis redundare, sunt omnino cassa & irrita, & nullius valoris.

LXXXIX.

Cedule produite par Frere Jean de Mont-Royal, *Templier, contenant plusieurs Declarations ou Justifications desdits Templiers : en langue Catalane : avec la Reponse des Commissaires du Pape.*

ITem præfatus Frater *Johannes de Monte-Regali*, qui aliàs quandam aliam Cedulam supra-scriptam tradiderat & legerat, eisdem Dominis Commissariis tradidit, & legit ibidem : addendo Cedulæ supra-scriptæ in presentia eorundem Dominorum Commissariorum pro se, & aliis Fratribus dicti Ordinis cum eo in dicta domo *Ricardi de Spolis* detentis, quandam aliam Cedulam ad defensionem dicti Ordinis. Cujus tenor talis est.

ITem proposan li deudit Ordre del Temple, que aulcunas falsas Confessiones semblables avenct sont estues fates por alcuns Freres deldit Ordre per forsa de tormens, que lor fasia la Cort temporal.

Et après à cautela les mitan en poder dels Enquirors è deus ordinaria, lascala se farcas contra la vertu de lors Privileges, en prejudici del dit Ordre, sunt exemps è gausisso de Privilege special, que non devo porer parer devant nul Juge Ecclesiastic, ne Secular : si non devant nostre Sire le Pape, ô devant cel que el comendata en cel Offici. Per que requirent le Frere dessusdit, que las dites falsas Confessions faytas forsadamens, si annullatas per nostre Segnor le Pape, come cellas qui so faytas en pernici del dit Ordre.

Item propoussan, que nul Frere del dit Ordre del Temple non por confessar causa falsa, que sia prejudicials à l'Ordre, devant cil persone qui sia perazo de lors Privileges, als cals nul Frere ne puet renunçar par si vers le Mastre de l'Ordre.

Item propoussan, que si dit Maistre, ou autras personas singulars an confessadas menssogno, non prejudice â l'Ordre, devant calque persone laian confessada per rans de Privileges del dit Ordre, lecals se autreyacz en favor de tot l'Ordre : per que nul Frere ni pot renunciar per si, ni far le dan de la Religio en prejudici del dit Ordre : per que li Frere requiere, quel que otas las falsas confessions, sian annullatas de la singulars personas, per nostre Segnor le Papè.

Item propoussan, que lis Freres Capellans del dit Ordre del Temple sanctificant ben & dignement le Cor de *Jesus-Christ*, & segon la Fé Catholica de Roma, ansi quo se pot cellebrar per Religiosas personas & per Capellans & per Diacques, que lor aministravon à l'Autar.

Item propoussan, que en tems de Pape *Bonifaci* un Frere Cavaler de la Lenga de Fransa, que auria nom Frere *Pedro de Sencio*, per sa defauta ac congré de la Religion elettra, que pouges s'arma salvar en autra. Lecal Frere s'en ave al Pape, & als Cardenals ; & supplicque al Pape, que sa Religion que avia perduda per sa defauta, li fos redundù. Si que nostre

Segnor le Pape mande per sus Litteras al Commandour di *Pols*, que l'Ordre li rendes, salva la Justicia de ladite Ordre, laqual Justitia era de un an & jor manger ès terra; & aisi ledit Chevalier cobre son abit. Per que dizo li Frer du Temple, que s'il Chevalier saubere nulla malvastat en l'Ordre, il ne eusse torné en ladite Religion.

Item, propoussan li Frere del dit Ordre, que il prendrian Cenres le premier jours de Caresme, virent totas gens ainsi que fizels Chrestians de nostre Segnor, per las mans del Capellan. Que can li sas fet sou pres el fonda se fe venir devant 80. Freres del Temple, & lor dis ansi coma prisonniers, que il ne reneguesse Dieu *Jesu-Christo* lor Creator, en pena de las testas. Les quals Freres no voglio Dieu renegar, ans en aisi touz perdero las testes par la Fé de Dieu. Par que dison li Templer, que s'ils dis Freres fosse cela qu'en lor met di sus, foran delivrés par celas guissa.

Item propoussan ledit Frere, que la Gleisa lors es entre dita à grant tort, per que requiro humelment & devota, à vos autres Segnors, & & à nostre Segnor le Pape, que la devant dite Gleisa am sas dreituras lor sias reduda, com à fizels Chrestians nostre Segnor.

Item, requerre li dit Frere à vos autres Segnors licentia & opportunitat, de venir à vostre Concili, lecals de vos tems por allegar lor Droit, en aysi quando de vrai ni razo requerra.

QUibus Cedulis lectis & per dictos Dominos Commissarios auditis, ad aliqua quæ ipsi tam extra Cedulas, quam in Cedulis seu Rotulis dixerant dicti Fratres coram eis, responderunt ipsi Domini Commissarii, quod ipsi eos capi non fecerant, nec bona eorum, & quod ipsi in prisione Domini Papæ, & bona Ordinis in manu ipsius & Ecclesiæ existebant. Uude non poterant liberare eorum personas, nec bona prædicta eis restituere, nec debebant.

Item, quia dicebant se non esse diffamatos, responderunt eis præfati Domini Commissarii, quod magna infamia contra eos fuerat & erat: ut apparet per Bullam Domini nostri Papæ; & quod de infamia prius quam de aliis Articulis inquirere debebant, secundùm tenorem Litteræ Apostolicæ eis missæ.

Item, ad hoc quod dicebant, quod Ordinarii vel Inquisitores generales hæreticæ Pravitatis non potuerunt inquirere contra eos, propter Privilegia Ordini suo concessa, & ideo Confessiones factæ coram eis non valebant, nec debebant in aliquo præjudicare: responderunt dicti Domini Commissarii, quod in Jure contrarium est cautum, quantum ad crimina quæ hæresim sapiebant; & potissimè Prælati Inquisitores Auctoritate Apostolicâ, & Ordinaria Auctoritate Juris hoc approbantis processerunt, & procedere potuerunt: licèt de eorum Processibus non agatur ad præsens.

Item, ad id quod dicebant de Majori Magistro Ordinis prædicti, responderunt, quod idem Magister vocatus per eos pluries, & requisitus an vellet defendere dictum Ordinem, si vellent ipsum admittere; respondit eis, quod non coram eis, quia reser-

reservatus per Dominum Papam; & quando esset cum eo, diceret quod sibi videretur: prout responsio dicti Magistri suprà plenius continetur.

Item, ad multa alia quæ ipsi Fratres ab ipsis Dominis Commissariis petebant, tam in scriptis quàm sine scriptis, responderunt quod non extendebat se potestas eorum ad illa; sed rogarent libenter illos ad quos pertinebant, quod bonum quod possent facere, dictis Fratribus facerent, & curialiter & humaniter tractarent eosdem secundum Ordinationem & injunctionem Reverendi Patris Domini P. divinâ providentiâ Episcopi Prænestini, qui ex commissione Domini Papæ habet custodiam eorundem.

Et his dictis, dicti Commissarii dixerunt eisdem Fratribus pro se & aliis, quod procedere volebant & aggrediebantur negotium Inquisitionis faciendæ super Articulis à Domino Papa sibi missis, secundùm traditam eis formam. Offerentes & dicentes eisdem, quod quotiescunque, etiam usque ad Inquestæ conclusionem aliquid vellent dicere vel proponere ad defensionem Ordinis, ipsi parati erant recipere, & reciperent: & ponerent in Inquesta, & facerent quod deberent.

Acta fuerunt hæc prædictis die & locis, præsentibus ad ea quæ fuerunt facta in dicta Capella Magistro *Amisio* supra-dicto, me *Floriamonte Dondedei*, & aliis Notariis prædictis: prout est superiùs declaratum.

Extrait des Preuves de l'Histoire des Templiers par Mr. Du Puy Tom. I. pag. 151. de l'edition de Brusselle.

X C.

Continuation des Informations contre les Freres Chevaliers du Temple, prises par les susnommez Commissaires Apostoliques le 11. Avril 1310. style moderne.

POst quæ, die Sabbati sequenti ante Ramos Palmarum, quæ fuit 11. dies mensis Aprilis, convenerunt in dicta Capella supra-dicti DD. Archiepiscopus Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis, Lemovicensis Episcopi; Mathæus de Neapoli; & Archidiaconus Magalonensis; Domino Archidiacono Tridentinensi se quoad hodiernam diem legitimè excusante.

Et ibidem supradicti DD. Commissarii deliberaverunt inter se, quod præfati Fratres *P. de Bononia* Procurator Ordinis Templi, ut dicitur, in Curia Romana, *R. de Pruino* Presbyteri, *Guillelmus de Chambonnet*, & *Bertrandus de Sartiges* Milites, qui unà cum quibusdam aliis fuerant communiter nominati à Fratribus, qui se obtulerant ad defensionem Ordinis supradicti, & de voluntate eorumdem Fratrum proposuerant, & in scriptis reddiderant aliqua coram prædictis Dominis Commissariis pro ipsis Fratribus, & ad defensionem Ordinis supradicti, sicut apparet per Processum superiùs factum;

Vocarentur ad præsentiam dictorum DD. Commissariorum, & per eos deputarentur, cùm videretur eisdem DD. Commissarii (ut dicebant) quod essent cæteris idoneïores

ad videndum jurare Testes : quibus videretur eisdem DD. Commissariis periculum non imminere eisdem, & ad faciendum alia Processum ipsorum DD. Commissariorum continentia, quæ essent consentanea rationi, quando, & prout eisdem DD. Commissariis videretur faciendum.

Non intendentes propter hoc Domini Commissarii, ut dixerunt, recipere dictos quatuor Fratres ut defensores Ordinis pro se, & aliis memoratis Fratribus, qui se ad defensionem obtulerunt supradictam, vel ut partem facientes in negotio isto, vel ut Instructores, nisi si & in quantum admittendi essent de Jure.

Quæ omnia fuerunt iidem DD. Commissarii protestati, adductis ad eos & præsentibus quatuor Fratribus memoratis; & hoc mandaverunt redigi in Processum.

Quibus peractis, fuerunt adducti ad præsentiam eorundem DD. Commissariorum per prædictos Præpositum Pictaviensem, & *Joannem de Jamvilla*, Custodes dictorum Templariorum, ad ferendum testimonium in negotio isto, & super Articulis de quibus inquirendum est infrà scriptis.

Qui præsentibus & videntibus supradictis quatuor Fratribus, juraverunt singulariter singuli, sacro-sanctis Evangeliis per eos manu tactis dicere prædictis Dominis Commissariis totam, plenam & meram veritatem; quam sciunt vel credunt de Articulis à Sede Apostolica missis, super quibus inquirendum est, & contingentibus Articulos memoratos; & quod meram, puram & plenam veritatem dicent, non immiscentes aliquod falsitatis.

Quod etiam dicent veritatem prædictam tam, contra ipsum Ordinem, quam pro ipso Ordine; & quod nec prece, nec pretio, nec timore, nec privato odio, nec pro commodo temporali quod habuerunt, vel habeant, vel habere sperarent, testimonium dicent.

Ordinantes iidem DD. Commissarii prædictam juramenti formam servandam esse, in receptione omnium, qui in hoc negotio recipientur ut Testes.

Dicti verò quatuor Fratres protestati fuerunt, quod sit eis jus salvum ad dicendum in personis, ad dicta prædictorum Testium. Dictique Domini Cammissarii responderunt, quod quantum esset de Jure, volebant ad hoc Jus eis esse salvum.

Nomina verò dictorum Testium, qui dictâ die Sabbati, ut prædictum est, juraverunt, sunt hæc : videlicet *Johannes de Semiriaco*, Senonensis Diocesis, & Magister *Johannes de Fallegio* Presbyteri, in seculari habitu existentes, & dicentes se Fratres dicti Ordinis.

Item Fratres *Johannes de Juveny*, & *Johannes de Capricordio* Beluacensis Diocesis, portantes habitum & mantellos dicti Ordinis.

Item, *Johannes de Thajafer*, & *Huguetus de Buris* Lingonensis, *Gaufrèdus Thantan* Turonensis, & *Johannes Anglicus* Londoniensis Diocesis : dicentes se esse Fratres dicti Ordinis, habentes barbam ad modum Templariorum, mantellos tamen portabant in manibus, & eos coram dictis Dominis Commissariis projecerunt, dicentes, quod de cætero nolebant eos portare, nec habitum Templi.

Sed dicti DD. Commissarii di-

xerunt eis, quod eos non dimitterent ibi, nec de eorum mandato seu consilio, sed extrà facerent quidquid vellent.

Item, *Nicolaus de Capella*, & *Johannes de Bollena* Senonensis, *Johannes de Cathalonia*, *Arnulfus de Marnaye*, *Robertus de Layme*, & *Johannes de Vallebruaudi* Lingonensis, *Galterus de Belna* Eduensis, *Henricus de Landesy* Laudunensis, *Johannes de Henesi* Belvacensis, *Guillielmus de Sancto-Suppleto* Meldensis, *P. de Montont* Parisiensis, & *Girardus de Passagio*, Metensis Diocesis.

Dicentes se esse Templarios, & habebant barbas ad modum Templariorum, excepto dicto *G. de Passagio*: mantellos tamen Ordinis non portabant.

Item, Magister *Radulphus* de *Praëllis* Jurisperitus, Laudunensis Diocesis, Domini *Guichardus de Mazeaco*, & *Johannes de Vassegio* Milites, & *Nicolaus Symonis* Armiger, sæculares. Post hæc Magister R. deposuit ut sequitur.

Extrait des Preuves de l'Histoire de Mr. Du-Puy.

X C I.

Production du premier Temoing dans la Cause des Templiers: qui fut Maitre Raoul de Praëlles, *Jurisconsulte du Diocese de Laon, Avocat tres-celebre au Parlement de Paris.*

Magister *Radulphus de Praëllis*, Diocesis Laudunensis Jurisperitus, secundum formam superiùs positam, existens in præsentia dictorum Dominorum Commissariorum, visis & lectis per eum Articulis missis eisdem Dominis Commissariis à Sede Apostolica, super quibus inquirendum est; requisitus à dictis Dominis Commissariis quod diceret eis, si qua sciebat de contentis in Articulis supra-dictis, vel dependentibus ex eisdem, dixit & deposuit, sub juramento præstito per eundem, prout sequitur, quod scriptum fuit ad dictamen ejusdem.

Videlicet, quod tempore quo morabatur apud Laudunum, quidam Templarius vocatus Frater *Gervasius de Belvaco*, tunc Rector Domûs Templi de Lauduno, multùm familiaris ejusdem Magistri *Radulphi*, dixit eidem Magistro *Radulpho* sæpe & sæpiùs, & in presentia plurium, ita quod per 4. 5. vel 6. annos ante captionem Templariorum erat quidam punctus ita mirabilis, & ita præcipiebatur celari, quod idem *Gervasius* ita citò vellet caput suum amputari, quàm vellet ipsum punctum per se revelare: dum tamen sciri posset, quod ipse revelasset.

Dixit etiam, quod eodem modo dixit sibi dictus Fr. *Gervasius*, quod etiam in Capitulo generali Templariorum erat quidam punctus adeo secretus, quod si idem Magister R. illum punctum videret quocunque infortunio, sive etiam Rex Franciæ videret, non obstante metu & pœnâ quibuscumque, ipsum videntem tenentes Capitulum pro posse suo interficerent, nemini quantæcunque auctoritatis deferentes.

Dixit etiam pluries idem Frater *Gervasius* eidem Magistro R. quod habebat quendam librum parvulum, quem bene ostendebat, de Statutis sui Ordinis: sed alium secretiorem habebat, quem pro toto mundo non ostenderet.

Rogavit etiam idem *Gervasius* dictum Magistrum R. ut sibi procuraret erga magnos de Ordine suo, quod posset accedere ad Capitulum generale dicti Ordinis; & quod si posset ad dictum Capitulum accedere, non dubitabat, quin efficeretur tam citò Magnus Magister in Ordine.

Et procurato ab eodem Magistro R. quod ad dictum Capitulum accederet, post ejus egressum dixit idem Magister R. quod vidit ipsum in magna auctoritate, & quod alii Magni de Ordine & potentes ipsum authorizabantur: sicut prædixerat idem Frater *Gervasius*.

Interrogatus super omnibus aliis Articulis supradictis, dixit quod nil scit, excepto Articulo qui loquitur de compulsione & coactione per carcerem, quod faciebant Fratribus suis inobedientibus.

Dixit, quod pluries audivit ab eodem Fratre *Gervasio*, & pluribus aliis, quod de alio carcere ita atroso non audiverat loqui, sicut de carceribus Ordinis sui; & quidquid præcipiebatur à Præceptoribus suis parêre tenebantur. Qui verò in contrarium resistebat, eidem carceri etiam usque ad mortem inhumaniter ponebatur.

Interrogatus, qui erant præsentes, quando dicta verba per dictum Fratrem *Gervasium* dicebantur eidem, dixit quod Magister *Jacobus de Nuliaco*, *Nicolaus Simonis*, *Adam de Calandriaco* Clerici, tunc apud Laudunum commorantes.

Interrogatus de loco, dixit quod apud Laudunum aliquando in Domibus Templi loci prædicti, quas tenebat idem Frater *Gervasius*, & aliquando in domo, in qua morabatur ibidem Magister R. præfatus.

Super Articulis autem prædictis visis & lectis per eum, dixit, quod nil aliud sciebat nec audiverat ante captionem Fratrum dicti Ordinis, quam illud quod suprà dixerat.

Interrogatus de ætate sua, dixit, quod erat quadragenarius vel circa.

Item interrogatus, si prece, pretio, timore, odio, vel temporali commodo deposuit, respondit quod non.

Preuves de l'Histoire des Templiers, receuillies par Mr. Du-Puy.

XCII.

Articles pour la Defence de l'Ordre des Templiers en France produits par leurs Commissaires.

Completâ verò & perfectâ Depositione dicti *Johannis Anglici*, eâdem die Jovis, ut præmittitur, venerunt in prædicta Capella prædicti Fratres *P. de Bononia*, *R. de Pruino* Presbyteri, *Guillelmus de Chambonnet*, & *Bertrandus de Sartiges* Milites, coram Dominis Commissariis supradictis. Et exhibuerunt eisdem ad Defensionem dicti Ordinis quandam Cedulam, quam idem Frater *de Bononia* legit ibidem. Cujus Tenor talis est.

Coram vobis Reverendis Patribus, &c. proponunt & dicunt, Frater *Petrus*, & Frater *Reynaldus* Presbyteri, Frater *Bertrandus*, & Frater *Guillelmus*, Milites de Ordine Templi nomine suo & omnium Fratrum ejusdem Ordinis sibi adhærentium, quod Processus habitus contra ipsos, rapidus, violentus, repens,

iniquus & injustus fuit, nullam omnino justitiam, sed totam injuriam, violentiam gravissimam, & errorem intolerabilem continens;

Quia nullo servato Juris ordine vel rigore, immo cum exterminato furore subitò capti fuerunt omnes Fratres ejusdem Ordinis in Regno Franciæ, & tanquam oves ad occisionem ducti, subitò bonis & rebus suis omnibus spoliati, duris carceribus mancipati, & per diversa & varia genera tormentorum, ex quibus multi & multi fuerunt mortui, multi perpetuò debilitati, & multi ad tempus coacti fuerunt mentiri contra se-ipsos & Ordinem suum.

Et per prædictas captiones, spoliationes, violentias & tormenta sublatum fuit eis totaliter arbitrium liberum, quod est quicquid boni potest homo habere; unde qui caret libero arbitrio, caret omni bono, scientiâ, memoriâ, & intellectu. Ergo quicquid dicat in tali statu, nec sibi, nec Ordini suo præjudicare debet, vel potest.

Quare protestantur, & dicunt, quod si quæ testificentur vel dicant aliqui Fratres Templi contra Religionem suam, vel contra se-ipsos, non præjudicet Religioni prædictæ vel sibi.

Item, quod ut faciliùs & meliùs possent induci Fratres prædicti ad mentiendum, & testificandum contra se-ipsos & Ordinem, & dabantur eis Litteræ, cum bulla Domini Regis pendente, de conservatione membrorum & vitæ ac libertatis ab omni pœna. Et diligenter cavebatur eisdem de bona provisione & magnis redditibus sibi datis annuatim in vita ipsorum; prædicendo semper eis, quod Ordo Templi erat condemnatus omnino.

Unde quicunque contra dictum Ordinem Fratres Templi dixerunt, corrupti sunt ex causis prædictis. Nam omnia prædicta sunt ita publica, & notoria, quod nullâ possunt tergiversatione celari.

Quare protestantur, quod non præjudicet Religioni prædictæ: cùm hæc omnia sint parati & se offerant in continenti probare.

Item, quod omnes bonę præsumptiones faciunt pro Ordine Templi, contra quas probationes in contrarium recipi non deberent. Primò, quia nullus debet credi tam fatuus vel insanus, qui in perditione animæ suæ Religionem intraret vel perseveraret.

Item, quia multi Nobiles & potentes diversarum patriarum, & terrarum, quorum aliqui valde antiqui, & in sæculo viri multi famosi, honestæ personæ, ac de magnis generibus oriundi, qui zelo accensi Fidei Orthodoxæ, professi fuerunt in in Ordine Templi, perseverantes in eo usque ad finem vitæ suæ.

Unde si tales & tanti viri quicquam inhonestum scivissent, vidissent vel audivissent in Ordine Templi, & maximè tam detestandas injurias & blasphemias Nominis Jesu-Christi, reclamassent omnino, & ea omnia ad notitiam totius sæculi devolvissent.

Item petunt prædicti Fratres R. P. G. B. nomine quo suprà, ut eis exhiberi faciatis Copiam Commissionis vestrę, & Copiam omnium Articulorum, super quibus habetis inquirere contra Religionem prædictam.

Item, petunt nomine suo, & prædictorum Fratrum omnium sibi adhærentium, & adhærere volentium nunc & in futurum, & supplicant habere inscripta nomina omnium Testium juratorum, & jurandorum; & protestantur se velle dicere contra personas eorum, & dicta sua, loco & tempore.

Item, petunt & supplicant, quod Testes deponentes post depositionem suam separentur ab illis qui non deposuerant: ita quod eis loqui non valeant.

Item supplicant & petunt, quod immediatè ante depositiones vel post jurent, quod neminem informabunt vel subornabunt, vel eorum testimonia secreta vel dicta revelabunt verbo, signo, litteris, aut nunciis. Et quidquid dictum fuerit in ipsa Examinatione per vos vel per alios circumstantes, secretum tenebunt; quoniam ex prædictis si contrarium fieret, posset periculum & scandalum eminere.

Item, supplicant & petunt, ut dicatis cuilibet Testium ante Depositionem suam, quod dicat securè veritatem: quia quidquid dixerit secretum erit & nemini revelabitur, donec pervenerit ad notitiam Summi Pontificis.

Item petunt & supplicant, quod quæratur ab illis omnibus qui custodierunt & custodiunt Fratres Templi, & eorum sociis ac servitoribus, in quorum custodia multi Fratres mortui fuerunt; qualiter decesserunt Fratres prædicti, & quale testimonium de Ordine Templi dixerunt circa obitum eorum, & maximè illi qui dicebantur reconciliati.

Item, quod quæratur ab omnibus Fratribus, qui dixerunt se nolle defendere Religionem, nec venire voluerunt, dicentes se nihil velle dicere pro vel contra; quare hoc faciant: & Jurati respondere cogantur, cùm ita sciant veritatem Religionis, sicut & alii Fratres.

Hæc omnia dicunt, & petunt, protestantes de suis responsionibus, & rationibus, ut supra.

XCII. *Hoſt. p. 43.*

Temoignage d'un Templier, Adam de Wallincourt, *qui s'étoit rendu Chartreux: produit pour la defense des Templiers.*

ITem notificant Reverendæ Paternitati vestræ Fratres prædicti, quod Frater *Adam de Valincuria* Nobilis Miles, qui longo tempore fuerat Frater Ordinis Templi, volens arctiorem Religionem intrare, licentiam petiit; & intravit Ordinem Cartusiensium. In quo modico tempore perseverans, supplicavit cum instantia longâ precum, redire ad Ordinem Templi.

Qui receptus fuit, salvâ Ordinis disciplinâ; quia nudus cum femoralibus tantùm à porta exteriori usque ad Capitulum, præsentibus pluribus Nobilibus consanguineis & amicis suis coram Fratribus venit, & flexis genibus coram Præceptore, qui celebrabat Capitulum, misericordiam petiit, & iterum quæsivit cum lacrimis se admitti in consortium Fratrum.

Fecit pœnitentiam solemnem, per annum & diem, comedendo in terra, omnes sextas ferias illius anni jejunando in pane & aqua, singulis diebus Dominicis accedens nudus ad

Altare in Missarum solemniis, recipiendo de manu Presbyteri disciplinam. Et postea recuperavit habitum & consortium Fratrum, secundùm Statuta Religionis.

Unde cùm dictus Frater *Adam* sit Parisius, nec venerit ad defensionem Religionis; petunt & supplicant, quod ipsum coram Vobis venire personaliter faciatis, & jurare ac deponere veritatem de Statu Religionis & de omnibus supra dictis;

Quia non est verisimile, talem virum in opprobrium animæ, & corporis vituperium, tantam pœnitentiam peregisse, si Religio mala esset. Nam omnes Apostatantes ab Ordine Templi oportebat similem agere pœnitentiam, antequam possent in Fratrum admitti consortium.

Quâ Cedulâ lectâ & traditâ, ut præmissum est, dicti Domini Commissarii præceperunt nobis Notariis infra-scriptis, quod faciemus eisdem quatuor Fratribus Copiam de Commissione, & Articulis supra-dictis.

Acta fuerunt hæc, prædictâ die jovis, in præfata Capella per dictos Dominos Commissarios, præsentibus me *Floriamonte Dondedei*, *Guillelmo Radulphi*, & omnibus aliis Notariis suprà scriptis.

Preuves de l'Histoire de Mr. Du-Puy.

XCIII.

Addition aux Documens, qui regardent le Concile de Sens, *tenu à Paris contre les Templiers.*

C'est un Acte d'Appel au Pape, *produit par quatre Freres du meme Ordre, dont deux étoient Pretres & deux Chevaliers: insinué aux Prelats Commissaires du Pape* Clement V. *le* 10. *Mai* 1310.

POst hæc, die Dominicâ sequenti, quæ fuit dies decima mensis Maii, cùm datum fuisse diceretur intelligi dictis Dominis Commissariis, quod præfatus *R. de Pruino*, *P. de Bononia*, *Guillelmus de Chambonnet*, & *Bertrandus de Sartiges* volebant venire ad eorum præsentiam, convenerunt in dicta Capella Sancti Eligii, prędicti Domini Narbonensis, Mimatensis & Lemovicensis, ac Domini *Matthæus*, & Archidiaconus Tridentinensis.

Et fuerunt ibidem adducti ad eorum præsentiam præfati quatuor Fratres. Et proposuit dictus Frater P. pro se & aliis coram eis, qualiter ipsi Domini unà cum Collegis suis erant missi & deputati per Dominum Papam, ad inquirendum in Regno Franciæ contra Ordinem Templariorum, super Articulis eis per Dominum Papam missis, & qualiter ipsi Domini per suum publicum Citationis Edictum citaverunt Fratres dicti Ordinis, qui dictum Ordinem vellent defendere. Et qualiter multi Fratres propter hæc ad eorum præsentiam venerant, & se defensioni dicti Ordinis obtulerant coram eis.

Subjungens, quod ipsi jam audiverant, & ex verisimilibus conjecturis timebant & credebant, quod Dominus Archiepiscopus *Senonensis* cum suis Suffraganeis aliquos Processus crastinâ die in suo Provinciali Concilio Parisiis convocato facere volebant, contra multos ex Fratribus qui

Defensioni dicti Ordinis se obtulerant, quod ut dixerunt, esset facere, ut Fratres ipsi necessariò desisterent à Defensione prædicta.

Propter quod, ut dixerunt, quandam Appellationem formaverant, quam volebant legere coram ipsis Dominis.

Cumque dictus Dominus Archiepiscopus diceret eis, quod de eorum Appellationibus nihil ad ipsum & Collegas suos pertinebat, & quod non habebat se intromittere de eisdem, cùm non appellarent ab eis : sed si quid dicere vellent ad Defensionem Ordinis Templi, illud libenter audirent & reciperent ; dictus Frater P. quandam Cedulam coram eis exhibuit, porrexit & tradidit, cujus tenor sequitur, in hæc verba :

In nomine Domini, amen. Coram vobis Reverendissimis Patribus, D. Archiepiscopo Narbonensi, ac DD. Dominis Lemovicensi, Mimatensi & Bajocensi Episcopis, D. *Matthæo de Neapoli* Domini Papæ Notario, DD. Magalonensi ac Tridentinensi Archidiaconis ;

Proponunt & dicunt Fratres *P. de Bononia*, *R. de Pruino* Presbyteri, *Bertrandus de Sartiges*, & *Guillelmus de Chambonnet*, Milites de Ordine Militiæ Templi, nomine suo & omnium Fratrum ejusdem Ordinis sibi adhærentium nunc & in futurum, quod ex verisimilibus conjecturis & causis timent & gravissimè dubitant, ne procedatur per Dominum Archiepiscopum *Senonensem* & ejus Suffraganeos, & per alios Archiepiscopos & Prelatos Regni Franciæ, de facto, cùm de Jure fieri non valeat, neque possit, pendente Inquisitione vestra seu Processu contra ipsos & alios Fratres ejusdem Ordinis, qui se obtulerunt, & se offerunt seu offerent Defensioni ejusdem Ordinis.

Quare cum Appellationis remedium adinventum fuerit, ad relevandum oppressos injustè, ne aliqua executio fiat contra ipsos & personas eorum, aut injuria inferatur eisdem per dictos Dominos Archiepiscopos & Prelatos Regni ; quod certè si fieret, contra Deum & justitiam esset, & hæc Inquisitio vestra totaliter turbaretur :

Ideo ex nunc ad Dominum Papam & Apostolicam Sedem provocant & appellant, tam vivâ voce, quam etiam in Scriptis, ponentes se-ipsos, personas eorum, & totum Jus suum, & totius Ordinis Templi, sub Protectione Sedis Apostolicæ. Et omnes Fratres dicti Ordinis, qui se obtulerunt & offerunt seu offerent defensioni prædictæ, petunt Apostolos ; & iterum petunt, & petunt cum instantia maxima.

Item petunt, habere consilium Sapientûm, ad corrigendum præsentem Appellationem, si opus fuerit. Et petunt necessarias & sufficientes expensas de bonis Ordinis ministrari sibi ; & cum plena securitate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum, ad Appellationem hujusmodi prosequendam, & omnia alia necessaria in causa prædicta.

Item protestantur, & dicunt, nomine suo, & omnium sibi adhærentium nunc & in futurum, omnia supra-dicta se velle prosequi secundum quod de Jure meliùs poterunt & debebunt.

Item supplicant Patres Reverendissimi,

ſimi, ut pendente veſtræ Inquiſitionis officio mandare velletis dicto Archiepiſcopo & ejus Suffraganeis, ac omnibus aliis Prælatis de Regno, quod non procedant ad aliquam novitatem faciendam, contra Fratres prędictos.

Item ſupplicant, ut mediante auxilio veſtro poſſint adire præſentiam dicti Domini Archiepiſcopi *Senonenſis*, ut coram ipſo ſuper prædictis valeant appellare; & quod mittatis cum ipſis unum vel duos de Notariis ſeu Tabellionibus veſtris, qui de dicta Appellatione faciant eis publicum Inſtrumentum: cùm non inveniant Notarios, qui vellent ire cum ipſis ad hoc faciendum.

Item rogant omnes Notarios præſentes, ut de Appellatione hujuſmodi eis faciant publicum Inſtrumentum.

Item ſupplicant, ut Appellationem præſentem, ad expenſas dicti Ordinis, notificari faciatis omnibus Archiepiſcopis de Regno Franciæ: cùm hoc ipſi facere non poſſint, quia ſunt carcerati. Contra quos omnes, & à quibus appellant ex nunc in formam prædictam, vel eo modo & formâ, quibus poteſt meliùs appellari.

Porrecta fuit hæc Appellatio, die . . . &c.

Quâ traditâ, dicti Fratres exiverunt dictam Capellam, & coram dictis Dominis Commiſſariis fuit lecta Cedula prædicta. Quâ auditâ, dictus Dominus Archiepiſcopus, dicens ſe velle celebrare, vel Miſſam audire, receſſit.

Alii verò, & Dominus Archidiaconus Magalonenſis, qui nunc ſupervênit, remanentes ibidem, habitâ aliquâ deliberatione inter ſe, vocatis tandem dictis Fratribus dixerunt, quod ipſi adhuc loquerentur ipſâ die & deliberarent inter ſe, & cum dicto Domino Archiepiſcopo Narbonenſi, & in veſperis reſponderent eis ſuper contentis in dicta Cedula, quatenus poſſent, & eos tangerent;

Præcipientes *Petro de Verecio* Cuſtodi eorum, ut dixit, ut ipſâ die in veſperis eos reduceret coram eis, in loco prædicto audituros reſponſionem eorum.

Dicti verò Fratres ibidem porrexerunt & tradiderunt quandam aliam Cedulam, tenorem qui ſequitur continentem.

Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy.

XCIV.

***Autre Acte Preliminaire au Concile Provincial de* Sens: *contenant un* Appel au Pape, *inſinué par quatre Freres Templiers à* Philippe de Marigny *Archeveque de Sens, & à ſes Eveques Suffragans, contre tout ce qui ſe feroit en leur préjudice, audit* Concile de Sens: *lequel devoit ſe tenir à Paris durant le mois de Mai* 1310.**

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Coram Vobis, Venerabili Patre Domino Archiepiſcopo *Senonenſi* proponimus & dicimus Nos Fratres *P. de Bononia*, *Reginaldus de Pruino*, & *Bertrandus de Sartiges*, & *Guillelmus de Chambonnet*, Milites de Ordine

Militiæ Templi, nomine nostro, & omnium Fratrum Templi de Provincia *Senonensi*, nobis abhęrentium.

Quod ex verisimilibus conjecturis & causis timemus & dubitamus gravissimè, ne procedatur ex abrupto per Vos & Suffraganeos vestros de facto, licet de Jure fieri non valeat, debeat, neque debet, pendente Causa, seu Inquisitione ipsius Ordinis contra nos & Fratres Ordinis nostri, qui se obtulerunt, & offerunt seu offerent ad defensionem ipsius Ordinis.

Unde cùm Appellationis remedium adinventum fuerit ad relevandum oppressos injustè; ideò ne injuria nobis, & dictis Fratribus, aut aliqua executio contra nos vel ipsos fiat (quæ si fieret, contra Deum & justitiam esset, & ex hoc prædicta Inquisitio totaliter turbaretur.)

Ex nunc ad Dominum Papam, & Sedem Apostolicam appellamus, & provocamus, tam vivâ voce quàm in scriptis, ponentes nos ipsos, & Jus nostrum, & totius Ordinis nostri, & omnes Fratres qui se obtulerunt & offerunt seu offerent Defensioni prædictæ, sub Protectione Sedis Apostolicæ: petimus Apostolos, & iterum petimus, & cum instantia maxima petimus.

Item petimus habere consilium sapientum, ad corrigendum Appellationem præsentem: si necesse fuerit.

Item petimus, necessarias & sufficientes expensas de Bonis dicti Ordinis nobis ministrari: & cum plena securitate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum, ad Appellationem hujusmodi prosequendam, & etiam alia nobis necessaria ad Causam prædictam.

Item protestamur & dicimus, nomine nostro, & omnium nobis adhærentium, omnia supradicta nos velle prosequi, secundùm quod de Jure meliùs poterunt, & debebunt.

Item rogamus omnes Notarios præsentes, ut nobis inde faciant publicum Instrumentum.

Postmodum eâdem die in vesperis, dicti Domini Commissarii omnes sex convenerunt in Capella prædicta, & fuerunt adducti ad eorum præsentiam quatuor Fratres. Quibus, & aliis Fratribus dicti Domini multum compatiebantur (ut dixerunt) & responderunt quod negotium de quo dicti DD. *Senonensis* & ejus Suffraganei agebant & tractabant in suo Concilio, erant totaliter diversa, & ab invicem separata, & quod ipsi nesciebant quid in dicto Concilio agebatur ibidem.

Et quod sicut ipsi Domini Commissarii erant in negotio sibi commisso per Sedem Apostolicam deputati, ita & D. *Senonensis*, & ejus Suffraganei ad ea quæ in suo Concilio agere dicebantur, erant Auctoritate Apostolicâ deputati, & quod ipsi Domini nullam habebant potestatem in eos, nec super eos.

Propter quod non videbatur dictis Dominis Commissariis primâ facie, ut dixerunt, quod haberent aliqua inhibere dicto Domino Archiepiscopo *Senonensi*, vel aliis Prælatis super retardatione Processuum faciendorum per eos contra singulares personas Ordinis prędicti: adhuc tamen deliberarent meliùs super prædictis, & facerent quod esset faciendum per eos.

Pręcipientes nobis Notariis, ut Requestam, & Appellationes ipsorum Fratrum insereremus in Processu, loco Apostolorum Testimonalium exhibendorum eisdem.

Acta fuerunt hæc prędictis die & loco, præsentibus me *Floriamonte Dondedei*, *Bernardo Filboli*, *Guillelmo Radulphi*, *Hugone Nicolai*, *Bernardo Humbaldi*, & *Joanne de Felunis*, Notariis supra-dictis.

Preuves de l'Histoire de Mr. Du-Puy.

XCV. *Hist. p.* 44.

Histoire Abregée du Concile Provincial de Sens, *tenu à Paris, depuis le XI. Mai* 1310. *jusqu'au* 26 *du même mois; en conformité de la Bulle circulaire du Pape* Clement V. (Faciens misericordiam &c.) *envoiée à tous les Metropolitains.*

Philippe de Marigny *Archeveque de Sens presida à ce Concile: presens* Guillaume Bauffet *Eveque de Paris*, Raoul de Grosparmy *Eveque d'Orleans*, *& autres. LIX. Templiers y furent condamnés à mort & quelques-uns absous.* (1)

ANno M.C.C.C.X. Concilium Senonensis Provinciæ propter factum Templariorum ab XI. usque ad XXVI. diem Maii, *Philippo* tunc Archiepiscopo pręsidente, Parisius celebratur.

Illic sanè Templariorum singularium factis, & ea tangentibus, diligenter inspectis, pensatisque eorum demeritis, qualitate, necnon circumstantiis cum multiplici veritate: ut secundum mensuram delicti esset & plagarum modus, juxta consilium tam in Jure divino quam Canonico peritorum, Sacro approbante Concilio, adjudicatum est atque etiam diffinitum, quosdam ex ipsis ab Ordine simpliciter absolvi. Quosdam verò, post peractam eis injunctam pœnitentiam, liberos & illæsos abire permitti; alios autem sub arcta carceris custodiâ detineri, aliosque quamplures inclusione muri perpetuò circum-cingi:

Sed eorum nonnullos tamquam relapsos in hæresim tradi Curiæ seculari. Quod tunc permittunt Canonicæ Sanctiones de eis ejuscemodi sic relapsis, qui titulo Clericalis Militiæ fuerant adscripti, vel in sacris Ordinibus constituti; primitùs ab Episcopo degradatis; quod & factum est.

Tunc itaque quinquaginta-novem Templarii foras civitatem Parisius,

(1) Les Peres Labbe & Hardouin ne donnent rien de plus des Actes du Concile de Sens, que cet Extrait du Continuateur de la Chronique du Moine *Guillaume de Nangis*, qu'on a inferé ici dans son entier, etant copié du Tom. XI. de la vieille edition du Spicilege de Dom *Luc d'Achery*; *pag.* 635.

Il me paroit pourtant, que la Bulle de Clement V. *Faciens misericordiam*, devroit y être ajoutée comme Preliminaire dudit Concile de Sens; parce qu'il y est ordonné à l'Archeveque de Narbonne, & aux autres Commissaires Apostoliques deleguez à l'examen des Templiers, de s'assembler *in Provincia Senonensi* &c. (Voiez ci-dessus la page 255.) Or la ville de Paris étoit pour lors soumise au Metropolitain de Sens.

De plus, les deux Actes d'Appel & de Protestation de la part des Templiers, inserez Preuv. XCIII. & XCIV. en sont du moins des Pieces essentielles.

in campis videlicet ab Abbatia Monialium, quæ dicitur Sancti Antonii, non longè distantibus, incendio fuerunt extincti. Qui tamen omnes, (nullo excepto) nihil omninò finaliter de impositis sibi criminibus recognoverunt : sed constanter & perseveranter in abnegatione communi perstiterunt, dicentes, semper sine causa morti se traditos & injustè. Quod quidem multi de populo non absque multa admiratione stuporeque vehementi conspicere nullatenus potuerunt.

Circa idem tempus apud Silvanectum Provinciȩ Remensis Concilium convocatum, & illic quasi consimili in Senonensis Provinciæ Concilio celebrato Parisius, super Templariorum facto, deliberatione præhabitâ, novem Templarii concremantur. ...(2)

Eodem anno 1310, ossa cujusdam Templarii dudum defuncti, *Johannis* nomine de *Thureyo*, quondam Thesaurarii Templi Parisius, exhumantur, & tanquam hæretici quondam aliàs, scilicet in Processu etiam facto contra Templariorum Ordinem, & (cujus) pars in palam revelata fuit, comburuntur.

X C V I.

Conclusion du gros Registre des Informations contre l'Ordre des Templiers sur le raport fait par Guillaume de Trie *Eveque de Bayeux : après avoir ouy jusqu'à C. C. XXXI. Temoings, la pluspart Templiers.*

POst hæc, cùm præfati Domini Commissarii vellent finem imponere Inquisitioni præsenti, & concludere in eadem, & negotium remittere Domino Papæ juxta formam Commissionis factæ eisdem; & ut dixerunt, scripsissent Reverendo in Christo Patri Domino G. Dei gratiâ Bajocensi Episcopo eorum Collegæ tunc in Romana Curia existenti, ut certificaretur cum dicto Domino Papa, an hoc placeret eidem :

Et idem Dominus Bajocensis rescripsisset eisdem, quod Acta per dictos Dominos Commissarios super præsenti Inquisitione ad negotii Instructionem, satis eidem Domino Papæ, & aliquibus Dominis Cardinalibus, ad hoc deputatis specialiter per eum, sufficere videbantur : nisi de receptis ultra mare possent adhuc instructionem recipere pleniorem,

Dictusque Dominus Bajocensis de Romana Curia rediisset, & esset cum Domino Rege Franciæ Illustri apud Pontissaram, ubi Parlamentum Regium tenebatur, unà cum Reverendo Patre Domino E. Dei gratia Archiepiscopo Narbonensi collegâ eorum : & dicti Domini Archie-

(2) Le même Continuateur de Nangis parle aussi d'un Concile de la Province de Reims, assemblé durant la même année 1310. dans la ville Episcopale de *Senlis*, par l'Archeveque *Robert de Courtenay* & ses Eveques Suffragans, pour les affaires des Templiers. Il ajoute, que neuf des plus criminels ont été brulez. Cependant je ne trouve pas, que le Pere Marlot dans sa belle Histoire de la Metropole de Reims, ni les Auteurs des Collections des Conciles, aient fait aucune mention du susdit *Concile de Senlis*.

piscopus, & Episcopus Bajocensis non possent convenienter Parlamentum Regium dimittere supra-dictum, & pro præmissis explendis Parisios accedere, ubi Inquisitionis hujusmodi Processus fuerat inchoatus, & etiam prosecutus:

Præfati Domini Episcopi Lemovicensis & Mimatensis, Matthæus de Neapoli, & Archidiaconus Tridentinensis, ad preces & requisitionem prædicti Domini Regis, ad cujus etiam instantiam (ut dicebant) distulerant finem imponere in prædictis, quo-usque idem Dominus Bajocensis, & alii prędicti Domini Regis Nuncii de Romana Curia rediissent:

Contulerunt se particulariter die sabbati post Pentecosten, quæ fuit quinta dies mensis Junii, ad Abbatiam Regalem prope Pontissaram, ad conferendum de prædictis cum Dominis Rege, Archiepiscopo, & Episcopo supra-dictis, in loco existentibus memorato.

Et habitâ inter se collatione & deliberatione diligenti, præfati Domini Archiepiscopus, & Episcopi, Matthæus de Neapoli & Archidiaconus Tridentinus, considerantes quod per *Attestationem ducentorum triginta & unius testium*, per quorum aliquos deponebatur de Receptionibus factis ultra mare in præsenti Inquisitione, & aliorum in diversis mundi partibus examinatorum, contra Ordinem, & pro ipso, *unà cum septuaginta duobus* examinatis per dictum Dominum Papam & aliquos Dominos Cardinales in Regno Franciæ; poterant reperiri ea quę reperirentur per plures, si adhuc administrarentur Dominis Commissariis ante-dictis, & examinarentur per eos:

Attendentes insuper, quod plures Testes tunc non offerebantur eis, per quos possent informari de Receptionibus factis ultra mare: & quod per Reverendum in Christo Patrem Dominum S. Dei gratiâ tituli Sancti Ciriaci in Thermis Presbyterum Cardinalem scriptum fuerat Dominis Lemovicensi & Mimatensi prædictis (ut dicebant) quod Processum mitterent celeriter ante-dictum.

Pensantes etiam, quod Generale Concilium instabat, & quod voluntas Domini Papæ; & dicti Domini Regis etiam continebat ad finem hujusmodi imponendum: decreverunt imponere finem negotio supra-dicto: & in quantum in ipsis fuit, imposuerunt, potissimè, ne etiam plures Testes administrarentur eisdem:

Ordinantes remittere ipsum negotium & Processum Domino Papæ, per Viros Venerabiles & discretos Magistros *Chatardum de Pennavaria* Canonicum Sancti Juniani, & *P. de Aureliaco*, Licentiatos in Legibus, cum patentibus eorum Litteris, Sigillis suis sigillatis, continentiæ infra-scriptæ.

Extrait des Preuves de l'Histoire des Templiers, par Mr. Du-Puy.

XCVII.

Memoire presenté au Pape Clement V. *par l'Archeveque de* Narbonne, *les Eveques* de Bayeux, Mande & Limoges, *les Archidiacres de* Rouen, Trente & Maguelonne, & *le*

Prevot d'Aix; contenant le Raport de l'Execution de leur Commission contre l'Ordre des Templiers : de laquelle il a été fait mention ci-dessus pag. 251.

SAnctissimo Patri Dominoque suo Domino CLEMENTI divinâ providente clementiâ Sacro-sanctæ ac universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, devoti vestri Capellani, Narbonensis Archiepiscopus, Bajocensis, Mimatensis & Lemovicensis Episcopi, *Matthaus de Neapoli* Notarius, majoris Caleti Rothomagensis, & *Johannes de Mantua* Capellanus vester, Tridentinensis, Ecclesiarum Archidiaconi, ad inquirendum contra Templariorum Ordinem in Regno Franciæ, unà cum Venerabilibus Viris *Guillelmo Agarin* Aquensi Præposito, & *Johanne de Montelauro*, Magalonensi Archidiacono, cum illa Clausula, (quod si prædictis exequendis omnes nequiremus interesse, septem, sex quinque quatuor vel tres ex nobis, dum tamen duo adessent Prælati, exequeremur prædicta) à Sanctitate vestra Deputati, pedum oscula beatorum.

Noscat Beatitudo vestra, Pater Sanctissime, per nos omnes (dictis Præposito ab initio negotii, & Magalonensi Archidiacono post examinationem decem & septem Testium legitimè excusatis) in dicta Inquisitione cum quanta fide, diligentia & acceleratione, servatâ Commissionis formâ, potuimus, fecisse Processum.

In qua quidem Inquisitione ducentos triginta & unum Testes, à Venerabili Viro Præposito Pictaviensi Reverendi in Christo Patris Domini *Petri* Dei gratiâ Episcopi Prænestini, & provido viro *Johanne de Jamvilla* Serviente armorum Domini Regis Franciæ illustris, dicti D. Regis Auctoritate ad custodiam Templariorum in dicto Regno Deputatis, nobis de diversis Provinciis administratos, qui aliàs examinati contra Ordinem non fuerunt, recepimus.

Et juramento præstito per eosdem, super Articulis in Commissione contentis, omnes simul quando adesse potuimus, & præfatis nobis Narbonensi Archiepiscopo, & Bajocensi Episcopo pro negotiis Regiis aliquando ex necessitate absentibus, legitimè tamen excusatis, nos Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, Notarius, & Archidiaconus Tridentinensis prædicti: examinavimus diligenter, quinque Tabellionibus publicis, & interdum pluribus in dicta Examinatione, & in toto Processu præsentibus: per quos dictum Processum grossari, in formam publicam redigi, & eorum signis signari fecimus.

Ipsumque Processum per duos ex dictis Tabellionibus, & per unum in papiro sub eodem tenore & collatione diligenti habitâ scriptum, Sanctitati vestrę, sub nostris interclusum sigillis, Sigillo mei Bajocensis Episcopi, (quod habeo ad meam redire Diocesim,) excepto, duximus per discretos Viros Magistros *Chatardum de Pennavaria* Canonicum Sancti Juniani Diœcesis Lemovicensis, & *Petrum de Aureliaco* Licentiatos in Legibus, latores præsentium transmittendum.

Et ex super-abundanti cautela, dictum Processum, per unum ex dictis Tabellionibus in formam pu-

blicam redactum, deposuimus in Thesauraria Beatę Mariæ Parisiensis, absque Beatitudinis vestræ Litteris specialibus nemini exhibendum.

Et nihilominus nos Narbonensis, Mimatensis, Lemovicensis, Notarius, & Archidiaconus Tridentinensis antè dicti, Tabellionum nostrorum penes nos retinuimus Protocolla, unà cum dicto Processu deposito, omnium nostrûm clausa Sigillis; ne contenta in dicto Processu ante Sanctitatis vestrę Ordinationem valeant publicari.

Conservet Altissimus feliciter & longœvè Ecclesiæ Sanctæ suæ clementiam vestram; quæ Ecclesias nobis commissas, & nos suos in ejus dignetur habere gratiâ propensius commendatos.

Scripta in Abbatia regali prope Pontissaram, Parisiensis Diocesis, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, Indict. IX. Pontificatûs vestri anno sexto, die V. mensis Junii.

Acta fuerunt hæc die & loco prædictis, præsentibus Nobili ac potenti Viro Domino *Guidone* Comite Sancti Pauli ac Domino *Guillermo de Plisiano* Domini Regis Franciæ Militibus, ac Venerabilibus Viris Domino *Gaufrido de Plexeyo* Domini Papę Notario, ac Magistro *Amisio de Aurelianis*, & me *Floriamonte Dondedei de Mantua*, *Bernardo Filboli*, *Guillermo Radulphi*, *Bernardo Humbaldi*, & *Hugone Nicolai*, Notariis infra-scriptis. Deo gratias, Amen.

En la plusspart des Depositions des Templiers, ouis en ces Informations, il y a, Talis non deferens mantellum Ordinis, quia voluntariè ipsum dimiserat, diu post Concilium Senonense, vel Remense (*selon la Province*) & radi sibi fecerat barbam, absolutus & reconciliatus per N. Episcopum qui nunc est, diu ante Concilium (tale.)

Extrait des Preuves de Mr. Du-Puy.

XCVIII. *Hist. p. 46.*

Actes du Concile tenu à Ravenne, *en Italie, l'an* 1310. *où les Templiers de ces quartiers-là furent declarez absous des crimes, dont on avoit accusé ceux des autres Pays.* Rainaud de Concoregio *Archeveque de Ravenne y presida.*

HIERONIMUS RUBEUS, (1) libro VI. Historiæ Ravennatis, ad annum M. C. C. C. X. Per idem tempus (inquit) Concilium Provin-

(1) L'Histoire de Rubeus se trouve reimprimée dans le *Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ*, par *Gravius & Burmannus*, au Tom VII. Part. I. édition d'Hollande de l'an 1722. A la page 532. se trouve le Texte ci-dessus cité, & pag. 835. les Statuts du susdit Concile de Ravenne, que les Peres Labbe & Hardouin avoient omis.

L'Eglise Metropolitaine de Ravenne fut autrefois si considerable, que ses Prelats ont osé disputer le pas au Pape meme comme Eveque de Rome. Ensuite elle a eu jusques à quinze Evechez Suffragans. Voici les noms & qualitez des Eveques & des Inquisiteurs & Abbez, qui ont assisté au susdit Concile de l'an 1310.

I. *Rainaud de Concoregio*, Archeveque de Ravenne. Voiez ci-dessus p. 46.

ciale habitum Ravennæ eſt, in quo de negotio Templariorum actum eſt diligentiſſimè : & quæ faciebant ad Morum conformationem, & Catholicam Fidem, decreta.

Ceterum, quoniam reſtabant adhuc nonnulla, neque fuerant abſoluta omnia, *Raynaldus* in proximas Kalendas Junias aliud Concilium Bononiam indixit, quo omnes convenirent ; Templarii præſertim Fratres Provinciæ Ravennatis, ut audirent ſententiam, quam de ipſis Concilium ferret.

Mox prudentibus etiam conſulentibus Viris, eum Concilii diem ad 17. Kalendas Julias rejecit ; locoque iterum mutato, Ravennæ in Urſiano templo habendum decrevit. Leguntur adhuc *Raynaldi* de hacre Litteræ, Argentæ X Kalendis Junii ſcriptæ ; quarum hæc inſcriptio eſt.

Raynaldus permiſſione divinâ, & Apoſtolicæ Sedis gratiâ Sanctæ Ravennatis

II. *Ugon de Piloſis*, devint Eveque de Plaiſance l'an 1302. (de laquelle Ville il étoit natif :) après avoir été Prieur de S. Victor, de l'Ordre de S. Benoit.

III. *Ubert* Eveque de *Feretro* ou *Monte-feltro* (maintenant ſous la Metropole d'Urbin) vivoit l'an 1310. Il avoit été Adminiſtrateur du Monaſtere de S. Hilaire de Galerata.

IV. *Frederic de Ballachi*, Eveque de Rimini depuis l'an 1302. après y avoir été Archipretre. Il deceda l'an 1321.

V. *Ubert de Advocatis*, citoyen & Chanoine de Plaiſance, devint Evêque de Boulogne l'an 1301. après avoir été Eveque de Plaiſance. C'eſt lui, qui a mis les Chevaliers Hoſpitaliers en poſſeſſion des biens des Templiers en Italie l'an 1312. & il eſt mort dix ans après. (Voiez ci-deſſus pag. 47.)

VI. *Henri de Catalorci*, citoyen & Chanoine de Cremone, devint Eveque de Regio l'an 1301. & trepaſſa l'an 1312.

VII. *Matthieu*, Eveque de Cervia l'an 1310.

VIII. Fr. *Pierre*, Religieux Franciſcain, Eveque de *Foro-pompilii*, c'eſt-à-dire de Bertinoro, mort l'an 1312.

IX. Fr. *Matthieu*, Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin, & Eveque de Faenza, étoit malade durant le Concile de Ravenne, auquel il deputa le Fr. *François* ſon Camerier. Il eſt mort vers le meme tems, en 1310.

X. *Jaques* Eveque de Modene l'an 1310.

XI. *Papinien de Rovere*, iſſu d'une illuſtre famille de Turin, étoit Chanoine Regulier, lors qu'il devint Eveque de Novare, & enſuite de Parme l'an 1300. Il a été auſſi Vice-Chancelier de la Sainte Egliſe, & deceda l'an 1316.

XII. Fr. *Widon de Pileo* de Vicenſe Religieux Dominicain a été le premier Inquiſiteur à Ferrare, dont il devint Eveque l'an 1304. Il fut transferé enſuite à Boulogne, l'an 1332, où il eſt decedé l'an 1349. dans un age très-avancé. (Ferrare a été érigé enſuite en Archeveché par le Pape Clement XII. l'an 1735.)

XIII. Fr. *Matthieu des Urſins*, Religieux Franciſcain, Eveque de *Forum-Cornelii*, c'eſt-à-dire d'Imola, depuis l'an 1302. transferé enſuite à l'Eveché de Chiuſi en Toſcane.

XIV. *Boniface* étoit deja Eveque d'Adria, lorſque cette ville fut ſaccagée l'an 1291. & le Siege transferé à Rovigo.

XV. Fr. *Pierre Mancinelli* de Ferrare, Religieux Dominicain, Eveque de Comacchio depuis l'an 1304, juſqu'à ſon trepas l'an 1327.

XVI. Fr. *Uguccio*, Eveque de Sarſina depuis l'an 1305.

Nota. Les Eveques de Forli & de Ceſene, quoi qu'auſſi Suffragants de Ravenne, ne ſont pas nommez dans les Actes de ce Concile.

vennatis

vennatis Ecclesiæ Archiepiscopus, Inquisitor contra singulares Personas, & Ordinem Militiæ Templi Hierosolymitani, in Lombardiæ, Tusciç, Marchiæ Tarvisinæ, & Histriæ terris & partibus, à Sede Apostolica deputatus;

Venerabilibus in Christo Patribus & Dominis, Dei gratiâ Episcopis... Sanctæ Ravennatis Ecclesiæ Suffraganeis, Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archipresbyteris, Archidiaconis, Capitulis Cathedralium, & aliarum Ecclesiarum Conventualium & Collegiatarum, Ravennati Ecclesiæ subditis, salutem & sinceram in Domino caritatem.

Monet autem mandatque, ut quos in eorum Diœcesi Templarios haberent, diligenti eos adhibitâ custodiâ, adducerent.

Petrus Cymacliensis Episcopus, quod ægrotaret, *Armanninum Ghislerium* Bononiensem, è Dominicana familia Fratrem, suum Ecclesiæque suæ Procuratorem VII. Idus Junii fecit, qui Concilio interesset. Pari studio postridie ejus diei à *Papiniano* Episcopo Parmensi, *Anselmo* sancti Joannis Parmensis Abbate, *Bernardo Avimundo*, *Bonifacio Arena*, Canonicis Parmensibus; *Jacobo* Abbate Cœnobii Brixilli, Parmensis Diœcesis, & *Hermanno* Præposito Parmensi, Procuratores creantur *Andreas Pelizonius* sancti Nicolai Parmensis Rector, Episcopi Vicarius, & *Gerardus* à *Cornazano*, Prępositus sancti Domnini, Diœcesis Parmensis. Adjectis Litteris, quibus se apud Patres Concilii, quamobrem non venisset, accuratè excusabat, & ut excusationem acciperent, ob ea quæ illius Procuratores relaturi essent impedimenta, rogabat.

Quoniam vero *Severus* Abbas Cœnobii divæ Mariæ extra portam Faventiæ, sacratorum virorum Faventinorum immunium Procurator, unà cum Fratre *Matthæo* Episcopo, & *Tinioso* Præposito Faventino, interesse ob morbum non poterat: pridie Idus Junii *Franciscum* ejusdem Cœnobii Monachum, sibi à cubiculo, Procuratorem substituit.

In Concilio autem ii fuere; *Ugo* Placentinus, *Ubertus* Feretranus, *Fredericus* Ariminensis, *Ubertus* Bononiensis, *Henricus* Regiensis, *Matthæus* Cerviensis, *Petrus* Foropompiliensis, Episcopi; *Ugulinus* cucullatus, designatus Faventinus; (1) *Nicolaus* & *Johannes*, cucullati Dominicani; *Vincentius* Franciscanus: qui tres in Provincia Ravennate Quæsitores in hæreticos erant. *Bonincontrus* Archipresbyter Mutinensis, pro sacratis viris Mutinensibus;

(1) *Frere Nicolas* Dominicain, Inquisiteur de la Foy : ce fut peut-être *Nicolas de Marianis*, Mantouan, Docteur Dominicain tres fameux en ce tems-là en Italie.

Frere Jean Dominicain : peut-être *Joannin de Mantua*. Voiez la Bibliotheque du Pere Echard, en l'an 1310.

Frere Vincent . . . . Religieux de l'Ordre de S. François, Inquisiteur de la Foy dans la Province de Ravenne.

Freres Raymond & Jaques Fontana, Templiers Italiens, étoient d'une famille illustre, laquelle subsiste encore en Italie. Ils furent produits & examinez au Concile de Ravenne : mais on ne les trouva point coupables, non plus que les cinq autres Templiers ci-dessous nommez.

Gerardus Cornazanus S. Domnini Prępositus, pro Episcopo, sacratisque Viris Parmensibus: *Gentilis*, Ferrariensis Episcopi Vicarius; *Prevostinus* Mutinensis, Episcopi Foro-corneliani item Vicarius; *Johannes* Abbas Gavellianus, pariter Episcopi Adriani Vicarius; *Armannus* cucullatus Dominicanus, Episcopi Cymacliensis Procurator; *Guercius* divi Damiani Canonicus, Episcopi Saffinatis Procurator.

Omnibus igitur, suo quisque loco, in Archiepiscopatûs prætorio XV. Kalendis Julii considentibus; introducti sunt *Raymundus Fontana*, *Jacobus* item *Fontana*; *Maurus*, *Jacobus*, *Albertus*, *Guillelmus ab Pigazano*, & *Petrus Cazia*, Templarii Ordinis Equites: qui jurati, cum nihil essent objectis criminibus Testibusque adversis debilitati, atque abjecti, ad omnia breviter constanterque, seorsum singuli responderunt.

Erant autem hæc fere quæstionis à Pontifice præscripta Capita. Cum in Ordinem coöptabantur, in ipsis sacrorum suorum initiis, Christumne, aut Deum, aut Virginem Deiparam, aut Divos abjurassent, vel ut abjurarent moniti fuissent, aliosve ipsi ad abjurandum incitassent?

An Christum, vel Jesum, Crucive suffixum, verum Deum esse, vel passum pro humano redimendo genere, negassent?

An fuisse pseudo-prophetam, & pro suis ipsis afflictum criminibus affirmassent?

An Ordinis Magistrum, qui nullis erat sacris initiatus, crederent per Pœnitentiæ Sacramentum eluere animæ sordes & peccata posse: an ipse id fecisset?

An quæ occulta habebantur in eorum Legibus, ea Orthodoxæ Romanæ Ecclesiæ vituperationi esse, criminaque ac errorem fovere putarent?

An ipso Ordinis ingressu edocerentur, posse inter se luxuriosè commisceri; idque esse faciendum, neque ullum ob id perpetrari flagitium?

An hæc tirones etiam docerent?

An Ordinis sui amplitudini studere, vel contra quam fas esset, jurassent; ad idque jurandum alios induxissent?

An qui coöptabat eos in Ordinem, ne spem salutis suæ in Christo Deo positam haberent, illis ediceret?

An conspuissent Crucem, imaginemve Christi Dei, aut pedibus protrivissent ac conculcassent, & die Veneris Sancto, vel alio, in eam minxissent?

An cattum, craniumve, aut simulacrum quodpiam, & idolum hujusmodi fictum & commentitium divinâ veneratione coluissent in magnis Comitiis, aliove Fratrum loco; divitiasque ab eo, & terrarum arborumque uberes fructus speravissent?

An quo cingulo interulam, carnemve cingebant, eo idolum quodpiam tetigissent?

An tirones, adolescentulos præsertim, libidinosè, intemperanterque, atque aliâ quam deceat parte, osculati fuissent?

An dum rem divinam facerent, sacra Mysteriorum & Consecrationis verba omisissent?

An scelestum & nefarium facinus ducerent hæc committere?

Quod cum affirmassent: ceteris fortiter, perpetuoque negatis, ab Concilio dimissi sunt.

Raynaldus Concilium tunc consuluit, de tota re quid fieri placeret. In quo cum multę sententiæ dicerentur; tandem interroganti primùm, an judicium illud accurate & legitime constitutum existimarent, annuerunt: deinde, an dandi essent in quæstionem; responderunt, non dandos.

Nicolaus tamen & *Johannes* Dominicani, in hæreticos Quæsitores dandos esse dixerunt. Præterea, an ad Pontificem maximum deferendum esset judicium: negatum ab omnibus est; quod prope adesse Concilium generale dicerent. Postremò, essent-ne omnino absolvendi; an jubendum, ut se de objectis purgarent: de purgatione affirmatum est.

Sed postridie, cum iterum convenissent Patres; communi Sententiâ decretum est, innocentes absolvi, nocentes ex Lege puniendos.

Intelligi innocentes debere, qui metu tormentorum confessi fuissent; si deinde eam confessionem revocassent: aut revocare, hujusmodi tormentorum metu, ne inferrentur nova, non fuissent ausi; dum tamen id constaret.

De Ordine, ejusque bonis consensere omnes, servanda innocentibus ea fore, si innocentes major pars Ordinis essent: & nocentes, abjuratâ hæresi, meritas sceleris pœnas ipso in Ordine dedissent.

De Terræ-Sanctæ subsidio, de quo item in eo Conventu est actum; Reges, Principes, Regulosque à Pontifice inducendos ad mare trajiciendum, eamque expeditionem persequendam consuluerunt.

Atque ita dimissum Concilium est.

Ex Conciliis generalibus P. Harduini, Tom. VII. pag. 1317.

XCIX. *Hist. p.* 51.

Abregé des Actes du Concile de Salamanque *en Espagne, l'an* 1310. *par* Gonzalve Diaz *Archeveque de Tolede, pour la cause des Templiers. Onze autres Eveques y assisterent, & lesdits Templiers y furent absous.*

MARIANA (1) *Historiæ Hispanicæ lib. IV. Cap. X.* Pridie (*inquit*) Kalendas Augusti, Litteræ à Pontifice datæ, quibus inquirendi in Castellæ Templarios, Compostellæ, & Toletano Archiepiscopis potestatem permittit: adjuncto *Aymerico* Inquisitore (p. 50.) ex Prædicatorio Ordine, (num eo à quo Directorium Inquisitorium editum exstat?) aliisque Præsulibus.

In Aragonia idem negotium Episcopis *Raymundo* Valentino (p. 48.), *Semeno* Cæsar-Augustano, datum est. Idem in reliquis Provinciis toto orbe Christiano factum: eo temperamento, ut Inquisitione habitâ, de summa rerum in Conciliis tantùm Provin-

(1) L'illustre Cardinal *d'Aguirre* dans sa Collection des Conciles d'Espagne Tom. III. pag. 543. ne donne rien de plus, que ces parolles du Pere *Jean Mariana*: raportées aussi par le Pere *Labbe* dans sa belle Collection des Conciles generaux.

On voit ici, que l'Eglise de *Lisbonne* étoit anciennement soumise à l'Archeveque de Compostelle; ce ne fut qu'en 1390, que le Pape Boniface IX. l'erigea en Archeveché.

cialibus cognoſceretur.

Et paulo poſt : In Arragonia, correptis armis, arcium ſe munitione tueri conſtituunt. *Mox* : Victi Templarii, ferroque vincti.

In Caſtella *Rodericus Ivanius*, Ordinis Pro-magiſter, ſociique omnes à *Gonſalvo* Toletano Præſule ad dicendam cauſam vocati ; vincula injecta abs Rege omnibus.

Salmanticæ in Vectonibus, Patrum Concilium habitum eſt :

Rodericus Compoſtellanus,
Johannes Uliſiponenſis,
Vaſcus Idigitanus,
Gonſalvus Zamorenſis,
Petrus Abulenſis,
Alfonſus Civitatenſis,
Dominicus Placentinus,
Rodericus Mindonienſis,
Alfonſus Aſturicenſis,
Joannes Tudenſis,
Joannes Lucenſis adfuerunt.

De vinctis atque ſupplicibus quæſtione habitâ, cauſâque cognitâ, pro eorum innocentia pronunciatum communi Patrum ſuffragio. Ad Pontificem tamen Romanum rejecta totius rei ſumma deliberatio.

Ea contra Patrum Decretum valuit : deletoque Ordine, bona abs Rege occupata, atque oppida omnia ſunt.

In Gallæciis, Ponsferratus Farumque : in Legionenſi tractu, Balduerna, Tavara, Almanſa, Alcanitium : Tagum inter & Anum, ad Portugalliæ fines, Valencia, Alconeta, Sericium, Nertobriga, Capella, Carcuvium : in Bœtica, Palma : in Vaccæis, Villalpandum : in Conteſtanis, Caravacca : in Carpetania, Montalbanum, aliaque oppida, prædia, domus totâ ditione Caſtellæ Regum ; quæ numerare ſingula longum eſſet.

Ex Conciliis P. Harduini Tom. VII. pag. 1319.

C. *Hiſt. p.* 65.

Abregé des Actes du Concile de Mayence *tenu l'an* 1310. *en conſequence de la Bulle du Pape* Clement V. *adreſſée à l'Archeveque* Pierre *de* Aychſpalter. (*Voiez pag.* 260.) *Les Templiers furent abſous dans ce Concile.*

Quâ occaſione, quâque de cauſa hæc Synodus Moguntiæ congregata, & quid in ea geſtum fuerit, ex Manuſcripto quodam Codice *Nicolaus Serarius lib. V. in Hiſtoria Petri Archiepiſcopi, refert bis verbis.*

Anno M. C. C. C. X. ante Viennenſe Concilium, (in quo Clementinas edidit Clemens V.) Concilium habuit ſecundâ, tertiâ, & quartâ feriis poſt Dominicam *Jubilate* idem Dominus *Petrus* Provinciale. In quo Statutorum Provincialium ex antiquioribus Synodis compendium collegit, cujus vix paucula ſuperſunt : & Romani Pontificis juſſu tractata eſt Templariorum cauſa.

Comparuit autem in Synodo, quemadmodum refert Manuſcriptus liber, *Hugo* Comes Silveſtris & Rheni, qui morabatur in Grumbach prope Meyſenheim, cum viginti Fratribus, ſub habitu Ordinis, probè armatis.

Hi omnes, non quidem vocati, ſed ultro & ſubito in conſeſſum Pa-

trum irrumpunt, omnibus attonitis. Archiepiscopus viros considerans, ac violentiam timens, placidè jubet Commendatori ut sedeat; & si quid habeat in medium adferendum, ut depromat.

Qui clarâ & liberâ voce exorsus, se suosque Confratres inquit intellexisse, hanc Synodum sui Ordinis delendi gratiâ potissimum congregatam, ex commissione Romani Pontificis.

Enormia enim quædam scelera, & plusquam ethnica flagitia illis objecta, quæ in privato designarent, quod ipsis sane esset gravissimum & intolerabile: maxime quod non ordinariè auditi, nec convicti condemnarentur.

Quare coram ista Patrum Congregatione se appellare & provocare ad futurum Pontificem ejusque universum Clerum: publicè quoque protestari, eos qui propter talia flagitia alibi igni traditi essent & combusti, constanter pernegasse, sed (nec) quidquam eorum designasse, atque in ea confessione tormenta & mortem perpessos. Immo Dei optimi maximi singulari judicio & miraculo, eorum innocentiam comprobatam, quod albæ chlamides, ac rubricatæ Cruces igni non potuerunt absumi.

Archiepiscopus, his auditis, ne tumultus suboriretur, Protestationem eorum admisit, seque cum Romano Pontifice acturum respondit, ut quieti esse possint. Atque ita ad propria sunt dimissi.

Postea vero *Petrus* aliam Commissionem obtinuit: juxta quam procedens, prædictos censuit absolvendos.

Actum anno M. C.C.C.XI. Kalendis Julii, ut (Nauclerus ex quodam Jacobo Moguntino tradit.)

Habuisse autem Archiepiscopum Moguntiæ Concilium Provinciale anno M. C. C. C. XIII. refertur in Manuscripto: sed quia idem prioris mentionem non fecit, videtur unum & idem. *Hæc Serarius.* (1)

Ex Conciliis generalibus Patrum Labbæi & Harduini.

(1) Le savant *Jean André Schmidius*, qui a donné une Dissertation sur les Conciles de Maience, inserée au Tom. III. des *Scriptores Moguntini*, raporte pag. 298. CLXVI. Statuts publiez en ce Concile, par raport à la Foy & les mœurs, & la Discipline de l'Eglise. Mais quant au Fait des Templiers, & leur Appel au Pape, il n'y est allegué rien de plus, hors ce que nous avons deja avancé du Pere *Serarius*, Tom. I. pag. 638. de la susdite édition.

Tous les Historiens ne sont pas d'accord de l'année, en laquelle ce Concile a été tenu. Mr. Du-Puy (pag. 65.) dit, que ce fut l'an 1313. après que l'Ordre des Templiers avoit été aboli au Concile general de Vienne. Mais il est plus apparent, selon le Pere Serarius, que ce fut l'an 1310. ensuite de ce que le Pape Clement V. venoit d'ordonner à l'Archeveque de Maience par sa Bulle *Faciens misericordiam*, de tenir son Concile Provincial, afin d'y examiner les Templiers Allemands, & de juger leur cause.

Il se peut-être aussi, que l'on y aura tenu deux Conciles l'un en 1310. au sujet des Templiers, l'autre en 1313. au sujet de la Discipline Ecclesiastique.

C I.

Bulle du Pape Clement V. *donnée à Avignon le* 4. *Avril* 1310. *addressée à tous les Archeveques & Eveques de la Chretienté : par laquelle le Concile general, qui auroit dû se tenir à* Vienne *le premier Octobre de l'année* 1310. *est prorogé pour le terme d'une année ; à cause que les Informations, que l'on prenoit par tout contre l'Ordre des Templiers, n'étoient point encore finies.*

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiscopo N. & ejus Suffraganieis, salutem & Apostolicam benedictionem.

ALma Mater Ecclesia nonnulla plerumque rationabiliter ordinat: quæ postmodum (prout secundum varietatem temporum, & qualitatem etiam emergentium agendorum, considerata suadet utilitas) in melius, consultâ deliberatione commutat.

Sane licet Ecclesiarum Prælatos ad universale Concilium, quod dudum à proximis tunc Kalendis Octobris, ad duos annos immediatè sequentes, apud civitatem Viennensem, de Fratrum nostrorum consilio decrevimus congregandum, per nostras sub certa forma Litteras duxerimus evocandos. Quia tamen negotium Inquisitionum, quas per diversas mundi partes contra Ordinem Militiæ Templi, ejusque singulares personas, fieri mandavimus, completum non est; & quod in brevi compleri valeat non speramus:

Nec videmus ipsum negotium, & nonnulla alia quæ in eodem sunt tractanda Concilio, posse usque ad præfatum statutum terminum taliter præparari, quod ad ipsius examen Concilii decenter valeant introduci: eumdem terminum usque ad Kalendas Octobris, prædictum primum terminum jamdudum per easdem nostras Litteras assignatum immediatè sequentes, ex premissis & aliis certis justis & legitimis causis, quas presentibus inseri non oportet, de Fratrum eorumdem consilio duximus prorogandum.

Hæc itaque vobis tenore præsentium intimantes; universitati vestræ per Apostolica Scripta precipiendo mandamus, quatenus juxta modum & formam in prædictis nostris directis vobis Litteris declaratos, in hujusmodi prorogato termino & loco prædicto, quem vobis peremptorium assignamus, omni, quam inevitabilis necessitas non inducat, excusatione postpositâ, nostro vos conspectui præsentetis.

Datum Avenione, secundo Nonas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quinto.

Ex Conciliis generalibus Harduini Tom. VII. pag. 1334. (1)

(1) Le meme Pere Hardouin cite les noms de 188. Archeveques ou environ, auxquels cette Bulle fut envoiée, sauf les changemens de leurs qualitez. Pareille Bulle fut addressée le meme jour à Philippe le Bel Roi de France, à Edouard II. Roi d'Angleterre, aux Rois de Sicile, d'Arragon, de Castille, Ma-

C I.

Bulle du Pape Clement V. *adressée à tous les fidelles, comme ci-dessus.*

CLEMENS, Episcopus Servus servorum Dei, omnibus Christi fidelibus, ad certitudinem præsentium, & memoriam futurorum.

ALma Mater Ecclesia, *&c. ut supra in illa ad Prælatos, usque,* sub certa forma Litteras Prælatis ipsis super ipsius Concilii convocatione directas duxerimus evocandos. Quia tamen negotium Inquisitionum *&c. ut ibidem.*

Hæc itaque ad universorum notitiam deducentes, volumus, & prædictis Prælatis, harum Auctoritate præcipiendo mandamus, quatenus juxta modum & formam in prædictis nostris prioribus & directis litteris declaratos, in hujusmodi prorogato termino & loco prædicto, quem eis peremptorium assignamus, omni, quam inevitabilis necessitas non inducat, excusatione postpositâ, nostro se conspectui repræsentent.

Ut autem hujusmodi nostra Prorogatio ad communem omnium notitiam facilius deducatur, licet per alias nostras Litteras Prælatis ipsis per nos dudum evocatis, hæc specialiter intimemus: has Chartas, sive membranas, Prorogationem continentes eamdem, in Ecclesiæ majoris Avenionensis appendi vel affigi ostiis, seu superliminaribus faciemus: quæ Prorogationem ipsam suo quasi sonoro præconio, & patulo judicio publicabunt.

Ita quod ii, quos Prorogatio ipsa contingit, nullam postea possint excusationem prætendere, quod ad eos talis Prorogatio non pervenerit, vel quod ignorarint eamdem: cum non sit verosimile, remanere quoad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur.

Datum Avenione, secundo Nonas Aprilis, Pontific. nostri anno quinto.

C I I.

Bulle du Pape Clement V. *pour la Justification de la Memoire du Pape* Boniface VIII. *donnée à Avignon le* 27. *Avril* 1311. *repetée ensuite, & inserée parmi les Actes du Concile general de Vienne.*

Le Pape, pour contenter aussi le Roi Philippe le Bel, *declare par cette Bulle, que tout ce que* Boniface VIII. *avoit publié contre le Roi, sera oté des Registres; & qu'on ne pourra jamais reprocher au Roi, ce qu'il auroit fait contre* Boniface, *ou contre l'Eglise.*

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, ad notitiam præsentium & memoriam futurorum.

jorque, Navarre, Portugal, Boheme, Chypre, Danemarck, Norwegue, Suede, Hongrie, comme aussi à Henri Empereur & Roi des Romains.

Enfin la meme Bulle fut affichée aux portes de l'Eglise Cathedrale d'Avignon; afin que personne ne pourroit pretexter cause d'ignorance.

EX parte chariſſimi in Chriſto filii noſtri *Philippi* Regis Francorum illuſtris fuit expoſitum coram nobis, quod ſignificantibus olim ſibi frequenter & pluries nonnullis ſublimibus & magnæ authoritatis perſonis, *Bonifacium* Papam Octavum Prædeceſſorem noſtrum non per oſtium, ſed aliunde intraſſe Ovile Dominicum, Eccleſiam videlicet Sponſam Chriſti, ipſumque fore crimine pravitatis hæreticæ irretitum; quibuſdam ex perſonis ipſis ipſum ſuper hoc impetere ſeu denuntiare volentibus, ac requirentibus Regem ipſum, tanquam Fidei pugilem & Eccleſiæ defenſorem, ut cum ex vitioſo & illegitimo ingreſſu damnabili, perverſis actibus, deteſtandis operibus & pernicioſis exemplis dicti *Bonifacii*, ſtatus Fidei & Eccleſiæ miſerabilibus diſpendiis & ærumnis graviſque ruinæ periculis ſubjaceret; ac ubi de hæreſi agitur, Fidei & Eccleſiæ defenſatrix ſemper extiterit inclyta Domus ſua, per declarationem veritatis hujuſmodi procuraret generale Concilium convocari;

Rex ipſe, quia pudenda Patris proprio libenter pallio contexiſſet, denunciatorum & objectorum ipſorum frequentibus pulſatus inſtantiis, & aſſiduis clamoribus excitatus;

Ejuſque conſcientiâ tam per nonnullas ſublimes graves & dignas Perſonas, (videlicet dilectos filios, Nobiles Viros, *Ludovicum Ebroicenſem*, & *Guidonem Sancti Pauli*, ac quondam *Joannem* Drocenſem Comites, aſſerentes, præſtitis ad ſancta Dei Evangelia ab eis tacta corporaliter juramentis, ſe præmiſſa credere eſſe vera, & ea legitimè poſſe probari) quàm per alias quam-plures ſublimes & fide dignas Perſonas, Statûs tam Eccleſiaſtici quam mundani, (eundem *Bonifacium* diverſis hæreſium ſpeciebus infectum, ac in profundo malorum poſitum, ac omnino incorrigibilem affirmantes) ſuper his, ut decuit, informati: negotium Convocationis hujuſmodi Concilii generalis, pro declaratione veritatis;

Ut videlicet dicti *Bonifacii* innocentia in hac parte clareſceret, ſicut teſte conſcientiâ exoptabat; aut ipſo *Bonifacio*, ſi denunciata & objecta contra eum forent veritati ſubnixa, tanquam illegitimo prorſus amoto, & cunctis erroribus, iniquitatibus & ſpurcitiis à Domo Domini procul pulſis, de vero legitimo Paſtore provideretur Eccleſiæ ſanctæ Dei,

Unà cum præfatis Baronibus, Collegiis, Univerſitatibus, Communitatibus & univerſitatibus Civitatum & aliarum villarum, diverſorum Regnorum & climatum orbis terræ, aliiſque ſibi adhærentibus, ex favore Fidei & Zelo Juſtitiæ, ac pro Reformatine Statûs Eccleſiæ, ac generali bono totius Reipublicæ Chriſtianæ, aſſumpſit deliberato conſilio ad laudem divini nominis & exaltatione Catholicæ Fidei promovendum;

Ipſiuſque Promotionem Convocationis Concilii generalis; ut ipſius proviſione ſalubri memoratis Objectoribus audientia præberetur; ac ſuper objectis ſciretur veritas, ac ſtatueretur & fieret, quod juſtitia ſuaderet, apud eundem *Bonifacium*, dum viveret, per ſolemnes Nuntios Regios;

Et poſt ejus obitum, apud bonæ memoriæ *Benedictum* Papam XI. Prædeceſſorem noſtrum; & eo ſublato de medio, apud Nos ad Ec-

clesiæ præfatæ regimen licet insufficientibus meritis divinâ dispositione vocatos, dum paulo post nostrę Promotionis auspicia Lugduni nobiscum, pro hujusmodi & Terræ sanctæ & aliis negotiis arduis, personaliter convenisset, ac Pictavii postmodum, iteratis instantiis;

Ut videlicet per eundem *Bonifacium* Prædecessorem nostrum, dum in humanis agebat, & post ejus decessum per Nos etiam, de præfati deliberatione Concilii, convocandi si expediens videretur, super denuntiatis & objectis hujusmodi discuteretur veritas: ac decerneretur & fieret, quod censent & stabiliunt Canonicæ Sanctiones, operosis studiis ac sollicitudinibus institit indefessis.

Quare præfatus Rex nobis humiliter supplicavit, ut cum (sicut denuntiatorum & objectorum prædictorum habebat Assertio) ex certis causis exhibitionis Justitiæ in hac parte morosa protractio negotio Fidei, ac eisdem denuntiatoribus & objectoribus dispendiosa foret, & periculosa quam-plurimùm; in negotio memorato procedere, ac exhibere super eo Justitiæ plenitudinem dignaremur.

Proponebatur autem in contrarium ex parte quorundam se offerentium defensioni memoriæ & statûs *Bonifacii* memorati, Regem ex malignitatis & odii fomite potius, quàm charitatis aut Fidei vel justitiæ zelo procedere ad requisitiones hujusmodi faciendas; ipsumque denuntiationes, objectiones & Assertiones prædictas calumniosè fieri procurasse,

Ac Regem eundem, & quosdam ex denunciatoribus & objectoribus supra-dictis, ausu sacrilego capi fecisse *Bonifacium* memoratum: ac denunciatores, & objectores & assertores eosdem conspiratores fuisse & esse dicti *Bonifacii* inimicos, etiam capitales.

Quibus præmissis, & aliis multis rationibus, dicebatur, dictum Regem super requisitione prædicta nullatenus audiendum; ac denunciatores, & objectores prædictos, ad denuntiationes hujusmodi non fore aliquatenus admittendos.

Sed respondebatur è contra, pro parte Regis, Denuntiatorum & Objectorum & Assertorum ipsorum, quod ab ipso primordio promotionis dicti *Bonifacii* ad summi Pontificatûs apicem, memorato Regi per nonnullas sublimes & præeminentis excellentiæ aliasque fide dignas personas Ecclesiasticas & mundanas, insinuatum multotiens fuerat, & diversis successivè temporibus auribus Regiis pluries inculcatum, quod *Bonifacius* per ostium non intrasset, quodque vitio labis hæreticæ & aliis nefandis criminibus irretitus, ac positus in profundo malorum omnino incorrigibilis existebat; ipsumque Regem, ut tanquam Fidei pugil Ecclesiæque defensor, imminentibus malis & scandalis remediis occurreret opportunis, fuisse cum instantia requisitum.

Sed Rex ipse, ut filius pudoratus, illius, quem loco patris habebat, pudenda cernere veritus, avertens à prædictis insinuationibus & denunciationibus aures suas, ipsum diutius propter honorem Ecclesiæ toleravit & venerabatur ut Patrem.

Donec personarum prædictarum frequentibus & continuatis instantiis, & demum in publico Parlamento Parisiis, præsentibus Prelatis Baronibus & Capitulis, Conventibus, Col-

legiis & Communitatibus & universitatibus Villarum Regni prædicti opportunè pulsatus, cum ulterius, urgente conscientiâ de præmissis, ut præmittitur, informatâ, absque Dei offensa dissimulare non posset, nec sine gravibus scandalis & periculis tolerare; de Prælatorum, Baronum ac Capitulorum, Conventuum, Collegiorum, Communitatum & universitatum, Villarum Regni præfati, nec non Magistrorum in Theologia ac Professorum utriusque Juris, & aliorum sapientum, & gravium personarum diversorum Regnorum & partium deliberato consilio; non ex odii fomite, non typo malitiæ, sed zelo Fidei, necessitate cogente, promotionem, ut prædicitur, assumpsit negotii supra-dicti.

Nec præfatum *Bonifacium* capi, nec aggressionem vel insultum in eum, vel ejus domum fieri mandavit, aut fecit. Sed denuntiationes & objectiones prędictas sibi per *Guillelmum de Nogareto* Militem & alios suos nuncios ad hoc ab eo patentibus & expressis Litteris Regiis destinatos dumtaxat insinuari præcepit, & ab eo super his generale Concilium convocari. Et si dictus *Guillelmus* circa Personam vel domum dicti *Bonifacii*, vel aliàs in præmissis aliqua commisit illicita, displicuerunt & displicent dicto Regi: nec ea rata vel grata unquam habuit, neque habet.

Adjiciebatur etiam, Denuntiatores & objectores prædictos, de hæresi, illegitimo ingressu & aliis criminibus prædictis, à longè retro-lapsis temporibus per nonnullas graves & fide dignas personas instructos & informatos fuisse; ipsosque ad denuntiationes & objectiones easdem apud præfatum Regem (cum ad prælibatum *Bonifacium* tunc aditum commodè habere non posset) in publicum defendendas, non ex odio præconcepto: cum tunc ipsos in nullo dictus *Bonifacius* offendisset, non ex fermento malitiæ, sed potius ex fervore Fidei, & zelo Justitiæ processisse. Et earum prosecutioni etiam nunc instare, paratos eas secundùm formam Curiæ, legitimè prosequi & probare.

Nos autem cum Fratribus nostris maturâ & frequenti super hoc deliberatione præhabitâ, considerantes attentiùs & infra claustra pectoris meditatione solicitâ revolventes, quod prætacti negotii prosecutio rigorosa, impeditiva nimis prædicti negotii Terræ Sanctæ, & aliis gravioribus onusta dispendiis & diversis undique periculis plena existebat, (sicut jam facti exordia indicabant;).

Ac volentes tot & tantis malis & periculis, ne in segetem periculosè succrescerent, sed præcisis radicibus suo præfocarentur in ortu, ex debito Pastoralis officii solicitè providere; apud eundem Regem, de Fratrum nostrorum consilio, & ad eorum Supplicationem instantem, salutaribus monitis, exhortationibusque Paternis institimus,

Ut resectis anfractibus denuntiationum & objectionum hujusmodi, (cum per alias congruas & legitimas vias prætactum Negotium tractari commodius & facilius posset, & brevius terminari) ipsius negotii Prosecutionem Nostræ & Ecclesiæ Ordinationi relinqueret.

Et ut denuntiatores & objectores præfati itidem facerent, interponeret partes suas; ita quod Nos & eadem Ecclesia, causarum vitatis

anfractibus, & prædictis malis & periculis obviando, ex Officii nostri debito ad ipsius Negotii cognitionem, examinationem, ac totalem Decisionem procedere, statuere, ordinare de ipso, ac finem congruum eidem imponere deberemus; prout Catholicæ Fidei ac universalis Ecclesiæ statui & honori conveniens, ac Terræ Sanctæ negotio & aliàs, secundùm Deum expediens videretur.

Sed licet Requisitionem hujusmodi apud eundem Regem pluries diversis successivè temporibus atque locis duxerimus repetendam; ipso tamen Rege, ad Denuntiatorum & Objectorum prædictorum instantiam, Requisitioni prædictæ ut prius nihilominus insistente;

Nos inter tot diversa & adversa in medio super Justitiæ solium constituti, in tanto negotio non præcipitanter aut irruptivè, sed cum debita cautela & maturitate procedere cupientes, diversos & varios in Negotio ipso per legitima intervalla dierum & temporum continuatis terminis fecimus, Justitiâ mediante, Processus.

Et ne vel malignis aut falsis delationibus aditum nimis facilem pandere, aut Denuntiatoribus supra dictis (si spiritu Dei aguntur) in dispendium Fidei viàm præcludere, vel negare justitiam videremur;

Non intendentes tamen denuntiatores & objectores prædictos vel alterum eorundem, aut denuntiationes vel objectiones, vel aliqua proposita per eosdem admittere, nisi si, prout & in quantum contra Summos Pontifices vivos vel mortuos admittendi forent, & etiam admittenda juxta Sanctorum Patrum Decreta & Canonica Instituta; de motu & zelo Regis præfati circa Requisitionem hujusmodi, & assertorum & denunciatorum & objectorum prædictorum, circa assertiones, denuntiationes & objectiones præmissas duximus inquirendum.

Et demum, competenti super his Inquisitione præhabitâ, comperimus, quod etsi etiam Assertores, Denuntiatores & objectores prædictos, ad assertiones denuntiationes & objectiones hujusmodi, ac dictum Regem ad requisitionem prædictam, ut præmittitur, faciendas, objectorum veritas, de quibus certi non sumus, forsitan non movisset; ipsos tamen ad hoc præconcepta malignitas aut mala causa non impulit: sed bonus, sincerus & justus zelus induxit.

Unde Assertores, denuntiatores & objectores eosdem, ad assertiones denuntiationes & objectiones easdem ad dictum Regem, qui ad eorum nec non aliarum sublimium & gravium personarum frequentem & sæpius repetitam instantiam, ad requisitionem prædictam ab initio processerat, & nunc etiam procedebat, extra omnem calumniam fuisse, & esse;

Ac bono sincero & justo zelo & fervore Catholicæ Fidei processisse, de Fratrum nostrorum consilio, Authoritate Apostolica pronuntiamus, dicimus atque decernimus, & tenore præsentium declaramus.

Unde Nos, de sæpe-fati Regis innocentia in hac parte, tam per confessionem præfati *Gulielmi* quàm aliàs sufficienter instructi, pronunciamus, dicimus atque decernimus, & Authoritate prædictâ de Fratrum præfatorum consilio, tenore præsentium declaramus, Regem ipsum super

captione, aggressione & insultu prædictis, ac dispersione & amissione thesauri & aliis quæ in conflictu vel facto Captionis dicti *Bonifacii*, aut aggressione vel insultu prædictis, ipsi *Gulielmo* impositis, quomodolibet contigerunt, innocentem penitus & inculpabilem fuisse, ac esse.

Quibus Pronuntiationibus, declarationibus & Decretis, per Nos, ut præmittitur factis & habitis; cùm in negotio memorato vellemus ulterius Justitiâ mediante procedere, ne causa Fidei indiscussa diutius remaneret; illi qui Defensioni, Memoriæ & statui dicti *Bonifacii* se (ut præmittitur) offerebant, Negotium hujusmodi in Officii nostri mera & libera potestate sponte ac liberè dimiserunt.

Ac demum præfatus Rex, præmissa pericula consideranter attendens, tanquam benedictionis & gratiæ Filius, Progenitorum suorum, qui se semper ipsius Ecclesiæ beneplacitis coaptarunt, vestigia clara sequens, pro se ac universis regnicolis Regni sui, cujuscumque statûs vel conditionis existant, nostris in hac parte Requisitionibus, de abundantia Regalis Clementiæ, per effectum operis acquievit.

Præfati quoque Denuntiatores & objectores, ad inductionem dicti Regis, factam eisdem ad preces nostras, per Nos, ut præmittitur, ipsi Regi porrectas, Auctoritate nostrâ interveniente, nostris circa id beneplacitis finaliter assenserunt: Negotium hujusmodi & Prosecutionem ipsius nostræ & Ecclesiæ cognitioni, Decisioni, Ordinationi, & dispositioni liberè relinquentes; Prout per patentes Regias, ac Denuntiatorum & objectorum & assertorum prædictorum Litteras, quas ad cautelam & in memoriam rei gestæ, in ipsius Ecclesiæ Archivio repositas servari fecimus, plenè constat.

Nos itaque Mansuetudinem Regiam, ac expertam in his devotionis & reverentiæ filialis gratitudinem, quas pro tot & tantis malis & periculis evitandis dicto Regi divinitus credimus inspiratas, plenis in Domino laudibus commendantes, Regi cœlesti, in cujus manu corda sunt Principum, & à quo tantum bonum non ambigimus processisse (cum ab ipso bona cuncta procedant) laudes & gratias profundæ humilitatis spiritu, totoque devotionis animo exhibemus, ac motum & Zelum dicti Regis in hac parte ex fervore Fidei, quem Rex ipse à Progenitoribus suis hæreditario quasi jure attraxisse dignoscitur, prodeuntem, non immeritò approbantes, & sonoris laudum efferentes præconiis; Ac volentes præfato Regi & suis, adversus futura pericula sic plenè prospicere, & aliàs in hac parte ad honorem Dei & Ecclesiæ, sic utiliter & salubriter providere, quod inclytæ Domûs & Regni Franciæ fama celebris, suique nominis claritas ubique divulgata per orbem nullis obloquentium morsibus, vel ullorum caninis latratibus, (qui vel ex ignorantia veritatis aut propriæ malignitatis astutiâ, vel invidiæ stimulis concitati malum in bono præsumunt, & prædicant) in posterum pateat, sed in sui splendore luminis semper illibata persistat, vitentur jam experta pericula, ac tot & tantis malis & scandalis jam

præcisis, quæ ex præteritorum commemoratione, refricatione, vel recidivâ iteratione quâcumque verisimiliter sequi possent in posterum, via præcludatur omninò;

Ac charitas, veritas, & Pacis Fœdera, quæ inter præfatam Ecclesiam ac Regem & Regnum Franciæ hactenus divinâ favente clementiâ, viguerunt & vigent, in sui vigoris & roboris firmitate, de bono semper in melius illibata perpetuis temporibus asserventur,

Omnes Sententias latas ab homine vel à Jure, Constitutiones Declarationes non inclusas in Sexto Libro Decretalium, in quantum præjudicant vel possent prejudicare honori, statui, juribus & libertatibus dictorum Regis & Regni, regnicolis, assertoribus, denuntiatoribus, fautoribus delatoribus, adhærentibus, ac valitoribus ante-dictis;

Duabus Constitutionibus, quæ non sunt in eodem Libro inclusæ, quarum una incipit: *Unam sanctam*, & alia: *Rem non novam*, (quas secundum moderationes easdem aliàs per Nos factas & non aliter, intelligi volumus, & secundum moderationes ipsas volumus in suo robore remanere) exceptis;

Nec non Privilegiorum revocationes, responsiones ac quoslibet Processus suspensionum, excommunicationum, interdictorum, privationum, dispositionum, & alios quoscumque processus Juris vel facti, verbo vel literis, in scriptis, vel sine scriptis, directè vel indirectè, principaliter vel incidenter, implicite vel explicitè, publicè vel occultè, contra dictum Regem, liberos, & fratres ipsius, & Regnum Franciæ, statum, Jura & libertates ejusdem, pro quibuscunque factis, causis vel occasionibus, aut exquisitis coloribus vel figmentis quibuscumque præteritis temporibus;

Nec non contra denunciatores, objectores vel assertores prædictos, ac Prælatos, Barones, & alios incolas & habitatores Regni ejusdem, quibuscumque temporibus, causâ vel occasione prædictarum assertionum, denuntiationum, propositionum, objectionum, provocationum, appellationum, petitionum, seu requisitionum, convocationis Concilii generalis, blasphemiarum, injuriarum dictarum vel factarum contra dictum *Bonifacium* quoquo modo, vel captionis, aggressionis, vel invasionis domûs personæve suæ, dispersionis, & amissionis thesauri, & aliorum, quæ in facto Anagniæ vel alibi ubicunque occasione dicti Regis, aut occasione discordiæ quam habuit contra ipsum Regem *Bonifacius* prædictus, seu causa vel occasione aliquorum emergentium vel contingentium, seu quæ contingere potuerant ex eisdem, ac etiam contra adjutores, valitores in præmissis seu ea tangentibus, ipsius Regis vel sibi quomodolibet adhærentes, vivos vel mortuos cujuscumque nationis, preeminentiæ, honoris, ordinis, dignitatis aut statûs Ecclesiastici vel mundani existant;

Etiam si Cardinalatûs, Archiepiscopali, Imperiali, vel Regali dignitate præfulgeant, tam per dictum *Bonifacium*, quàm quoscunque alios in vita vel post mortem ipsius Authoritate suâ, quam per memoratum *Benedictum* immediatum successorem suum pro factis, causis vel

occasionibus antedictis factos & habitos, à Festo Sanctorum omnium, quod fuit anno nativitatis Dominicæ millesimo trecentesimo citra, si qui sint, vel fuerint; ad cautelam relaxamus, revocamus, irritamus, annullamus, cassamus & ex nunc nullos, cassos & irritos nuntiamus, ex certa scientia, de Fratrum nostrorum consilio, & de Apostolicæ plenitudine potestatis.

Et si quis calumniæ maculâ, sive notâ ex præmissis denuntiationibus, objectionibus, assertionibus aut quibuscunque contumeliis, blasphemiis, injuriis, verbis vel famosis libellis occultè vel publicè eidem *Bonifacio* in vita ejus vel post mortem illatis, aut earum publicatione, assumptione vel prosecutione, aut culpa, offensa aut injuria qualibet, seu infamia juris vel facti, præfato Regi, posteritati suæ, assertoribus & denuntiatoribus ac objectoribus, Prælatis, Baronibus vel aliis indigenis, incolis & habitatoribus dicti Regni;

Nec non & adjutoribus valitoribus & adhærentibus prædictis aut aliquibus ex eis aut aliis consentientibus mandantibus vel ratum habentibus, opem, consilium, auxilium, vel favorem præbentibus quoquo modo, vivis, vel mortuis, (Personis infra nominatis exceptis) ex captione, insultu & aggressione prædictis, aut ex rapina seu perditione thesauri Ecclesię, aut ex aliis quibuscunque, quæ in conflictu vel facto captionis, insultûs, aggressionis prædictorum, vel aliàs ipsorum occasione (ut præmittitur) contigerunt impingi, imponi vel imputari possent in posterum quoquo modo; hujusmodi calumnias, notas, maculas, injurias, infamiam, actiones, querelas & offensas, si quæ forsan sint vel esse possint in posterum, totaliter abolemus & tollimus, & etiam ad cautelam penitus amovemus;

Et Sententias, emendas, mulctas & pœnas, si quæ sint, pro eis impositas vel inflictas ab homine vel à Jure, & quæ imponi vel infligi possent in posterum, etiamsi supponerentur vel dicerentur captio prædicta vel aliqua de præmissis facta nomine dicti Regis, valitorum adjutorum vel adhærentium prædictorum, aut ipsis mandantibus vel procurantibus vel ratum habentibus, aut sub vexillo suo aut insigniis armorum suorum; prorsus amovemus & tollimus, & etiam cautelam omnino remittimus & quietamus :

Ac Regem ipsum & Regnum prædictum, assertores, denuntiatores & objectores, Prælatos, Barones & Clerum & populum dicti Regni, nec non valitores & adhærentes, & alios supra dictos, in eum statum in omnibus & per omnia, si forsan ipsi vel eorum aliqui quomodolibet egeant (Personis inferius nominatis duntaxat exceptis) reponimus, restituimus, & plene reducimus, in quo Rex ipse & alii supra-dicti erant ante omnia supradicta, juxta distinctiones personarum, factorum, causarum & temporum superius assignatas.

Ita quod Rex ipse, posteritas sua & Regnum prædictum, assertores, denuntiatores & objectores, Barones & alii supra-dicti, aut aliqui seu quivis ex eis (exceptis duntaxat infra-nominatis personis) à calumniæ notis, maculis, captione, aggressione, insultu, rapina, seu de perditione Thesauri, culpis, injuriis vel offen-

sis, blasphemiis, sententiis vel processibus, vel quibuscamque aliis supra dictis deinceps notari vel impeti nequeāt;

Nec Sententia aut Processus hujusmodi, contra ipsos vel quemvis ex eis, aliquem possint habere effectum, aut roboris firmitatem &c.

Cum rerum experientia doceat imminentia pericula discutere; sui esse consilii præteritorum memoriam penitus extinguere, ne forte malum aliquando recrudesceret: atque adeo memoratas Constitutiones, Privilegiorum declarationes, revocationes, suspensiones, anathematis interdicti Ecclesiastici abrogatæve dignitatis sententias, aliasve publicas tabulas è Pontificum Regestis, Legumve Codicibus, ex sacri Cardinalium Senatûs consilio, evulsisse, atque intentato Ecclesiastico fulmine, ab omnibus cujuscumque Ecclesiasticæ etiam Cardinalitiæ vel Regiæ dignitatis, sexus, conditionis, infra menses quatuor illarum exempla flammis dari, vel è libris suis abradi jubere, neque cuiquam ullas prærogativas in ea re ad eludendum hoc Pontificium imperium suffragaturas. . . .

Datum Avin. V. Kalendas Maii, Pontificatûs nostri anno sexto.

Ex Mantissa Codicis Diplom. Leibnitii Parte II. pag. 328 *item ex Tom. I. Supplementi Bullarii Romani &c.*

CIII.

Bref d'Absolution de Guillaume de Nogaret *grand Chancelier de France, le plus grand persecuteur de feu le Pape* Boniface VIII. *moiennant une penitence très-rigoureuse, quatre Pelerinages à faire &c. Donné le meme jour de la Bulle precedente, 27. Avril* 1311.

CLEMENS Episcopus, &c. universis Christi Fidelibus, presentes Litteras inspecturis.

LIcet *Gulielmus de Nogareto* Regis Miles à pluribus contentis in prædictis Litteris & eorum effectu specialiter, ut præmittitur, excludatur, sive excipiatur; Nos considerantes, quod si licet ipse asserat ex his, quæ in Personam vel erga Personam *Bonifacii* Prædecessoris nostri, & ingressu domûs suæ cum multitudine armatorum, & occupatione & rapinâ Thesauri Ecclesiæ Anagninæ facta fuerunt, se pluribus rationibus, quas se probaturum offerebat, non teneri, nec propter præmissa, vel illa, ad quæ idem *Benedictus* Prædecessor noster ratione præmissorum, contra eum processit, Excommunicationum Sententiis se fore ligatum:

Quia tamen cum instanti instantia humiliter & devotè à Nobis impertiri sibi super hujusmodi petiit Absolutionis beneficium *ad Cautelam*, offerens ob divinam, Ecclesię & nostram reverentiam, Pœnitentiam, quam ei duxerimus injungendam, super prædictis se ad cautelam recepturum, ac etiam completurum.

Nos volentes saluti animæ suæ providere, nec non & *consideratione ipsius Regis, pro ipso in hac parte cum instantiâ supplicantis*, ipsum ab omnibus Sententiis supra-dictis *absolvimus ad Cautelam*, & injungimus sibi Pœnitentiam ad Cautelam: videli-

cet, quodin proximo Passagio generali, transfretet personaliter cum equis & armis in subsidium Terræ Sanctæ, ibidem in dictæ Terræ subsidium perpetuò moraturus: nisi à Nobis, vel Successoribus nostris super abbreviatione temporis gratiam meruerit obtinere.

Volumus etiam, quod *interim Peregrinationes personaliter faciat* infrascriptas: videlicet quod visitet *B. Mariæ de Valle-viridi, de Rupe-amatoria, Aniciensis, in Bolonia super mare, Carnotensis, S. Egidii & de Monte-majori Ecclesias, ac Limina B. Jacobi Compostellani*. Ipsumque, dummodo pœnitentiam hujusmodi devotè susceperit, & peregerit cum effectu, dum vitam duxerit in humanis, vel eo mortuo hæres ejus, prædictarum relaxationum, revocationum, irritationum, abolitionum, remissionum, quitationum, restitutionum, repositionum, reductionum, & aliorum omnium & singulorum effectuum, provisionum & securitatum, secundum distinctiones personarum, factorum, causarum & temporum, in prædictis nostris Litteris comprehensas, de Fratrum nostrorum consilio, de plenitudine potestatis participem efficimus & consortem &c.

Denuntiat dein *Nogareto*, (1) si inflictas illi pœnas ipse hæresve respuerint, ipsum irrogatis antea Censuris Sententiisque irretitum fore.

Datum Avenione V. Kalendas Maii, Pontif. nostri anno VI.

Ex Mantissa Cod. Diplom. Leibnitii Parte II. pag. 354. item ex Tom. I. Supplementi Bullarii Romani &c.

(1) *Guillaume de Nogaret*, Chancelier de France : dont il est parlé plus amplement parmi les Notes pag. 322.

C I V.

Trois differens Interrogatoires de Frere Guillaume de la More, *Grand-Prieur des Templiers en Angleterre l'an* 1310.

FRater *Wilielmus de la More*, Magnus Præceptor Angliç, interrogatus super primo Articulo, (2) quos Fratres recepit, & quos vidit recipi; Respondit quod recepit FF. *Robertum de Sautre, J. Coffyn. W. de Crawecoumbe. Hug. de Tadecastre. Alanum de Newefon. T. de Ludham. Ric. de Colyngham. T. de Staundon. T. de Wotbrope. Rog. de Dalton. W. de Chalesey. M. de Baskevile. W. de Warewyk. W. de Burton. W. de Hereford. J. de Stoke. P. de Mewes. T. de Burton. P. de Oteringham. W. de Raven. J. de Euleye. Hen. Paul. T. de Camera. Rob. de Sprouton. J. de Ufflete. J. de Grafton. H. de Halton. J. de Wergrave. S. Strecbe. Rob. de Langeton. Rog. de Higendon. H. de Rouclif. Galf de Wylton. Ric. de Ripon. Tho. de Strecbe. W. de Grafton*, juniorem.

Item vidit recipi Fratres *Rad. de Barton. J. de Hautevile. Rob. de Hamilton. Rad. de Tanet. Steph. de Radeneth. J. de Waddon*. Interrogatus super II. Articulo, respondit : novit omnes in Anglia, Hibernia & Scotiâ : exceptis duobus Hibernicis, quorum nomina ignorat. Interrogatus super III. & IV. Articulis, dicit quod sic.

(2) Voiez ces Articles ci-dessus p. 328.

Frater

II. *Interrogatoire.*

FRater *Willielmus de la More*, Miles, Magnus Prçceptor Angliæ Ordinis Templi, juratus dicere veritatem de omnibus illis, de quibus interrogabitur contra singulares personas Templi; & diligenter interrogatus, quæ verba dicit præsidens Capitulo, quando Frater exutus dorso, qui prius recognovit delictum, in Capitulo venit ante Præsidentem, & flagellat eum ter cum corrigiis. Respondit, quod dicit: *Frater, rogetis Deum quod vobis remittat.* Et dicit circumstantibus: *& vos Fratres rogetis Deum, quod remittat sibi: & dicatis Pater noster.* Et dicit, quod non dicit plura: nisi quod caveat, ne amodo delinquat.

Item interrogatus, an dicat: *Absolvo, vel remitto tibi, in nomine Patris & Filii & Spiritus S. amen*; respondit, quod non dicit.

Item dicit, quod in generali Capitulo, & quotiens ipse tenebat Capitulum, post precem ipse consuevit dicere, quod illi qui non recognoverunt suas culpas, vel qui substraxerunt tanquam proprium eleëmosynas Domûs, non possunt habere partem in bonis spiritualibus Ordinis. Sed alia peccata, quæ non audent confiteri propter erubescentiam, vel timorem Justitiæ Ordinis ipse ex potestate sibi concessâ à Deo & Domino Papâ, remittit ei, in quantum potest.

Item interrogatus, an mos ille servetur ubique per totum Ordinem: respondit quod sic.

Item interrogatus, an ipse licentiaverit Dominum *Rogerum de Stowe*, cum Littera suâ suo sigillo sigillatâ: respondit quod sic, & approbavit sigillum.

III. *Interrogatoire.*

QUinto Idus Junii, Anno M. CC C. X. venit Frater *Willielmus de la More*, Magnus Prçceptor Angliæ, coram dictis DD. Inquisitoribus, & affirmavit per juramentum a se præstitum, quod in generali Capitulo, & quotiens ipse tenebat Capitulum, post precem ipse consuevit dicere, quod illi qui non recognoverunt suas culpas, vel qui substraxerunt tanquam proprium elcëmosynas Domûs, non possunt habere partem in bonis spiritualibus Ordinis. Sed alia peccata quæ ipsi omiserunt confiteri propter erubescensentiam carnis, vel timorem Justitiæ Ordinis, ex potestate sibi concessa à Deo & Domino Papâ, ipse remittat eis quantum potest. Et dixit, quod sic credebat deposuisse die præteritâ.

Interrogatus, an tractaverit cum aliquo de deponendo modo quæ deposuit, dixit quod sic, cum Fratre *Himberto Blanke*: qui dixit sibi, quod non eo modo quo primò deposuerat, sed modo hodie scripto debebat dixisse: & ita dicebat in Ordine.

Item interrogatus per juramentum, an vellet perseverare in ista Depositione: dixit quod sic. (1)

Extractum ex nova Editione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 356. & 357.

(1) Voici les Grands Prieurs de l'Ordre des Templiers, en Angleterre: dont a pu decouvrir les Noms.

Fr. Galfride, fils d Etienne, l'an 1185.

Fr. Robert de Sanford, ou *de Santvordia*, l'an 1235. & 1244.

Fr. Adelard, environ l'an 1250.

Fr. Himbert Peraut, ou *Peraldi*, Francois de nation, fut Grand Prieur jusqu'à l'an 1270. lors qu'il retourna

Ce Templier prisonnier étant mort ensuite dans la Tour de Londres, le meme Roi ordonna le 2. Fevrier 1313 (*ou plutot* 1314.) *de remettre aux Executeurs Testamentaires du même* Guil. de la More *tous les biens & effets qui lui avoient apartenu.*

REx Constabulario Turris suæ Londoniarum, vel ejus Locumtenenti, salutem.

Mandamus Vobis, quod bona & catalla, quæ fuerunt *Willielmi de la More* quondam Magistri Militiæ Templi in Anglia, defuncti, quæ post mortem ejusdem Willielmi in Turri prædicta, in vestra custodia remanserunt; & quæ per Certificationem inde per vos (de mandato nostro) Nobis in Cancellaria nostra factam, *ad quatuor libras, decem & novem solidos, & undecim denarios* appreciantur, Executoribus Testamenti præfati Willielmi, ad debita ipsius defuncti inde acquietanda, liberetis, de gratia nostra speciali.

Teste Rege, apud Westmonasterium, secundo die Februarii M. CCC. XIII.

MAndatum est *Galfrido de la Lee* Custodi Terrarum & Tenementorum, quæ fuerunt Templa-

en France.

Fr. Robert de Turvile, ou de *Tourville*, vers l'an 1280.

Fr. Guy de Foresta, environ l'an 1290.

Fr. Briannus de Jay, vers l'an 1296.

Fr. Guillaume de la More, dernier Grand Prieur, étoit natif d'une famille illustre du Diocese d'Yorck. Il avoit fait ses premieres campagnes en la Terre-Sainte, & nommement au siege de St. Jean d'Acre l'an 1289. d'où il se retira en Chypre, avec les debris des Templiers. Il est devenu Grand-Prieur ou Precepteur aux Roiaumes d'Angleterre & d'Ecosse environ l'an 1300. Après quelques années, en conformité de la Bulle du Pape Clement V. & des ordres du Roi Edouard II. il fut arreté par le Vicomte de Kent, au mois de Janvier 1309, & constitué prisonnier à la Tour de Londres. Or comme l'examen de sa personne devoit être different de celui des autres Templiers, le Roi ordonna, de le remettre sous la garde particuliere *d'Antoine Beack* Patriarche titulaire de Jerusalem & Eveque de Durham. (Voiez pag. 235.)

Dans tous ses Interrogatoires, il avoua uniquement, qu'il s'étoit servi du pouvoir d'absoudre des pechez : pouvoir qu'il soutenoit avoir du Pape. Mais il ne vouloit avouer aucuns crimes ni dereglemens dans son Ordre. Ensuite aiant été conduit au mois de Juillet 1311. par-devant *Jean Langtoun* Eveque de Chicester deputé par l'Archeveque de Cantorbury & par les Prelats du Concile de Londres, afin de l'interroger de nouveau en particulier : il nia fortement, d'avoir soutenu aucune heresie, ni d'avoir commis aucun crime. C'est pourquoi il fut ordonné par les Peres dudit Concile, que ledit Grand-Maitre *Guillaume de la More* seroit renfermé dans une prison plus étroite à la dite Tour de Londres. (Voiez ci-après Num. CIX) Il y finit miserablement ses jours sur la fin de l'an 1313. Le Roi Edouard II. donna ensuite un ordre au Connestable de la Tour, de remettre aux Executeurs testamentaires dudit Grand-Prieur tous les biens & effets, qui lui avoient appartenu : comme il paroit par la Chartre ci-dessus raportée. Un homme si distingué meriteroit bien d'avoir place dans les Dictionaires historiques.

riorum in Comitatu Bedefordiæ, quod de exitibus terrarum & tenementorum prædictorum habere faciat *Rogero de Hunsingonere*, Executori Testamenti *Willielmi de la More*, nuper Magistri Militiæ Templi in Anglia, defuncti, id quod præfato Magistro (dum vixit) à retro fuit de vadiis quæ pro sustentatione sua, juxta Ordinationem inde factam percipere debuit, de tempore quo custodiam eorumdem terrarum & tenementorum habuit, ad debita ejusdem inde acquietanda. Et Rex ei in Computo suo &c.

Teste ut supra.

Extractum ex Actis publicis Angliæ, Collectore Rymero, Tom. III. pag. 83. *item* 380.

C I V.

Interrogatoire de XIII. Templiers arretez en Irlande (y compris Henri de Tanet *leur Grand Prieur) conformement aux ordres du Roi donnez à* Jean Woghan *Grand Justicier de ses Roiaumes. (pag.* 229.) *Le premier Commissaire fut* Walther le Veele, *(1) Eveque de Daren, avec d'autres Subdeleguez.* (Voiez pag. 258.)

I. FRater *Richardus de Burchesham* (aliàs *de Bistelesham*) Diœc. Sarum (*Salisbury*) receptus in civitate de *Trypel*, per Fr. *Henricum Damoy*, in Festo Pentecostes proximo erunt 24. anni: præsentibus *Fr. Briano le Jay*, & *Fr. Thomâ de de Thanet*, & *Fr. Wilielmo de la More*, qui est modo Magnus Præceptor Angliæ. Respondit ad omnia, in favorem Ordinis, præsentibus *Fr. Rich. Babybyn* quondam Magistro de Ordine Prædicatorum in Hibernia: *FF. Philippo de Slane*, Lectore, & *Hugone de S. Leodegario*, ejusdem Ordinis. Actum in Ecclesia B. Patricii Dublin. die XI. Mens. Febr. 1310.

II. *Fr. Henricus de Haselakeby*, Lincolniensis Diœc. receptus 20. abhinc annis.

III. Fr. Robertus de Pourbriggs, Dubliniensis Diœc. receptus in *Glauchorp*, Dublin. Diœc. à *Fr. Rich. de Palmere* jam defuncto: ab annis prope 12.

IV. *Fr. Henricus de Tanet*, receptus apud *Brueram* Lincolniensis Diœc. à *Fr. Wil. de la More* abhinc 7. annis; & fuit in Anglia per annum & dimidium, ubi fuit socius collateralis ac contubernalis Magni Magistri Ordinis: ipse denique in partibus Hiberniæ per tres annos, & Magnus Pręceptor in Hibernia.

V. *Fr. Henricus Montravers*, ab annis 30.

VI *Fr. Johannes Romayn*, Dunelmensis Diœc. receptus ab annis 33. apud *Wilbridam* Fernensis Diœcesis, à *Fr. Roberto de Glastingbur*.

VII. *Fr. Hugo de Broughton*, Eliensis Diœc. receptus apud *Bruere* Lincoln. Diœc. ab ann. 27. per *Fr.*

(1) *Waltherus le Veele*, Eveque de Daren, ou *Kildare* en Irlande, fut sacré à Dublin l'an 1300, & trepassa dans un age avancé l'an 1332. Il executa sa Commission contre les Templiers l'an 1310. à Dublin, dont le Siege Archiepiscopal étoit pour lors vacant, étant contesté entre deux concurrens.

Rob. de Torvile.

VIII. *Fr. Radulphus de Bradeleye* receptus apud *Lidelé*, Cestrensis Diœc. à 5. annis.

IX. *Fr. Adam de Langeport*, Fernensis Diœc. receptus apud *Ciwerk*, Darensis Diœc. ab annis 40. à *Fr. Himberto de Mancestria.*

X. *Fr. Richardus de Upladen*, Herefordiensis Diœc. receptus à 30. annis.

XI. *Fr. Waltherus de Choneby*, Carleolensis Diœc. receptus ab annis 11. apud *Riblestan* juxta Eboracum.

XII. *Fr. Johannes de Faversham*, Cantuariensis Diœc. receptus Londoniæ à 23. annis.

XIII. *Fr. Wilhelmus de Kilros*, Capellanus : dicit, quod quando aliquis Clericus recipiebatur, sive primam tonsuram habens, sive Acolytus, sive Subdiaconus, sive Diaconus, semper in eo gradu permanebat, in quo gradu receptus est : nec ad alium gradum in Ordine promovebitur.

Idem *Fr. Will. Kilros* ulterius dicit, quod quando Magnus Magister audit confessionem Fratris alicujus dicti Ordinis, præcipit Fratri Capellano eum absolvere à peccatis suis : quamvis Capellanus confessionem Fratris non audierat. Item dicit, quod magna suspicio à longis temporibus laboravit contra dictum Ordinem Templariorum : tam pro eo quod Ordo tam subitò exaltabatur ; quam pro eo, quod Fratres dicti Ordinis tantam amicitiam & tractatum habebant cum Saracenis.

Item dixit, quod quidam Frater W*altherus le Bacheler*, interfectus fuit in Domo Novi-Templi Londoniæ. Item quod quidam Frater dicti Ordinis moram trahens apud *Killefan*, cujus nomen ignorat, fuerat sodomitatus : & positus erat in infirmario apud *Kiliefan*, & quod ibidem moriebatur.

Actum in Ecclesia S. Patricii Dublinii, dicta die 23. mensis Maii &c. Anno Dom. M. CCC. X. coram prænominatis Inquisitoribus, & Magistro *Johanne de Mareshal*, Canonico Ecclesiæ Darensis, R. P. Domini *Darensis* Episcopi Commissario in hac parte specialiter deputato, secundùm vim formam & effectum Litterarum Apostolicarum super Inquisitione hæreticæ pravitatis contra singulares personas Templariorum in Provincia Dubliniensi, Domino ejusdem Suffraganeo directarum. &c.

Extractum ex Collectione novissimâ Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 373. & sequentibus.

C I V.

Interrogatoires de deux Templiers, arretez au Roiaume d'Ecosse, par devant Guillaume de Lambertun, *Eveque de St. André, Commissaire Apostolique,* & Jean de Solerio *Chapelain du Pape : à Edimbourg, au mois de Novembre* 1309.

HÆc Inquisitio facta est per Reverendum in Christo Patrem D. W*illielmum* Dei gratiâ S. Andreæ Episcopum, & Magistrum *Johannem de Solerio*, D. Papæ Clericum, contra Ordinem Templariorum, & duos Fratres inferiùs nominatos, *solos in Regno Scotiæ* in suo habitu existentes ;

de Mandato Domini nostri SS. D. *Clementis*, divinâ providentiâ Papæ quinti, in Abbatia S. Crucis de *Edeneburch*, Regni & Episcopatûs prædicti, XV. Kal. mensis Decembris, Anno gratiæ M. C C C. IX.

I. Temoing, Fr. Wautier de Clifton, *Templier prisonier*, *Precepteur de Blancrodokx*, & *parmi toute l'Ecosse*.

Imprimis *Fr.* W*alterus de Clifton*, juratus & interrogatus de qua natione erat, respondit, quod ex Anglia. Requisitus de quo Ordine erat, respondit, de Ordine Militiæ Templi. Requisitus, quot annis stetit in dicto Ordine, respondit, quod festo omnium SS. fuerint decem anni elapsi. Interrogatus, ubi fuit ad habitum Ordinis receptus; respondit, apud *Brueram* in Comitatu Lincolniæ in Angliâ.

Item quis recepit eum ad Ordinem, & dedit ei habitum? dixit quod *Fr.* W*ill. de la More* oriundus de Comitatu Eboracensi, tunc & nunc Magister Ordinis in Anglia & Scotia. Interrogatus, à quo Magistro receperunt Observantias Ordinis sui Fratres Regni Scotiæ; respondit, quod à Magistro Angliæ. Item interrogatus, à quo dictus Magister Angliæ recepit Observantias, respondit quod à Majori Magistro Ordinis Templi Jerusalem prædicti, scilicet à Magistro Cypri, & ex Statutis & Observantiis sui Capituli generalis. Item, utrum dictus Magnus Magister Ordinem consuevit visitare, vel facere visitari in Regno Angliæ, & personas ipsius Ordinis: respondit quod sic.

Interrogatus, quis modus fuit observatus in Receptione sua ad habitum Ordinis; respondit, quod cum dictus Magnus Magister teneret Capitulum suum apud Brueram, dictus *Fr.* W*alterus* petiit Societatem habitûs ipsius Ordinis. Cui dixerunt Fratres ibidem existentes, videlicet *Thom. de Tholouse*, W*ill. de la Forde*, *Joh. de Faversham*, *Radulphus* Prior Templi Londoniæ, *Henr. de la* W*ole*, *Joh. de Hartil*, & *Joh. de Husflet* de Regno Anglię oriundus, & plures alii Fratres Ordinis, nunc rebus humanis exempti: *Maximum & quod petis, petendo nostræ Religionis ingressum, abdicando propriam voluntatem, & obedientiæ Majorum Ordinis obligando.* Qui adhuc petiit instantiùs habitum & societatem Ordinis.

Tunc ductus ad cameram Magistri, ubi iidem tenebant Capitulum suum, iterum flexis genibus & junctis manibus petiit habitum & societatem Ordinis. Tunc ab eo petierunt dicti Magister & Fratres responsionem ad quæstiones præsentes. *Utrum erat ad aliqua ratiocinia vel debita obligatus, vel alicui mulieri matrimonialiter affidatus, vel aliquâ secretâ infirmitate corporis, aut alio impedimento, quo minus in ipsa Religione manere possit, detentus?* dixit, quod non.

Tunc Magister petiit à Fratribus circumstantibus: *Præbetis vos consensum vestrum Receptioni Fratris* W*alteri?* responderunt unanimiter, quod sic. Tunc Magnus Magister & Fratres astantem receperunt *Fratrem* W*alterum* in hunc modum: videlicet dictus W*alterus* flexis genibus & junctis manibus promisit se esse servum perpetuum & Magistri Ordinis & Fratrum, ad defendendum Terram Orientalem.

Tunc Magister erexit se, & accepto à Fr. Capellano Ordinis Libro Euangeliorum, in quo Crux erat depicta, idem *Walterus* supponens manus Libro & Cruci, promisit per juramentum Deo & B. Mariæ, esse in perpetuum castum, obedientem, & vivere sine proprio. Tunc Magister dedit sibi mantellum, & imposuit pileum capiti suo, & admisit eum ad osculum ad os.

Tunc fecit eum sedere ad terram, injungens sibi, quod exinde jaceret in camisia, femoralibus, caligis lineis, cinctus unâ cordulâ super camisiam: & quod nunquam hospitaretur in domo ubi mulier jacêret in puerperio, nec interesset nuptiis nec purificationibus mulierum; in certis eum causis ac rationibus instruens & informans. . . . .

Item interrogatus, num ex-quo fuit in Ordine, vidit aliquem Visitatorum sui Ordinis de Francia venire & visitare in Anglia; dixit quod sic, scilicet *Fr. Hugonem Perraut*: sed non vidit eum tenere Capitulum: sed credit & dici audivit, quod Capitulum ibidem tenuerit, & etiam visitaverit.

Item ubi moram traxit postquam fuit in Ordine? respondit, quod per tres annos fuerit in Scotia apud *Blancrodoks*, & per 3. annos in Anglia apud *Newson*, & Londoniæ per unum annum, & per tres annos apud *Rockeley* & *Haselakeby*.

Item, utrum propter scandalum exortum contra Ordinem Templi fuerunt aliqui Fratres ob timorem hujusmodi, derelicto habitu fugitivi? dicit quod sic, *Fr. Thomas Tocci*, & *Fr. Johannes de Huseflete*, qui fuit Præceptor ante eum apud *Blancrodoks* in Scotia per biennium: & erant dicti duo Fratres ex Anglia oriundi.

Item interrogatus diligenter, singulariter & singillatim super omnibus Articulis in Bulla D. Papæ inclusis; respondit ad quemlibet Articulum simpliciter negativè. Hoc excepto, quod Magnus Magister Ordinis & alii Magistri, Præceptores & Visitatores inferiores, Clerici vel laïci, possunt absolvere Fratres sibi subditos â quibuscumque peccatis, excepto homicidio & violentâ manuum injectione in Sacerdotem. Et dixit, quod hanc potestatem habebat Magnus Magister ex gratia D. Papæ, & ipsam receperat ab antiquo. Item, quod ipse vidit in duobus Capitulis celebratis apud *Dineslée* in Anglia, quod Magister absolvebat generaliter omnes Fratres in recessu suo, Auctoritate, quam habebat, signando eos signo Crucis cum manu.

Item dixit, quod propter clandestinam Fratrum Ordinis Professionem & Receptionem, vehemens suspicio habetur, & diu habebatur. Item quod in Receptione sua eum jurare fecerunt, quod de Ordine nunquam recederet; & sic credit quod faciant omnes alii. Item, quod non utuntur in Ordine suo anno Probationis; immo statim habetur Receptus pro Professo.

Item interrogatus, quis est Major Præceptor sui Ordinis in Regno Scotiæ; dixit, quod ipse est, habens ibidem custodiam totius Ordinis sui; nec sunt ibi Fratres, nisi solum ipse, & Socius suus subscriptus.

Interrogatoire de Fr. Guillaume

de Midleton, *Templier, prisonier en Ecosse.*

ITem *Willielmus de Midleton* deferens habitum Ordinis Militiæ Templi, juxta *Novum-Castrum* (*Newcastle*) in Anglia, ut asserit, oriundus, Juratus, tactis sacro-Sanctis Euangeliis: & interrogatus ubi fuit ad dictum Ordinem receptus; respondit, quod apud *Newsom* prope Eboracum die S. Susannæ Virg. in autumno proximè prȩterito 7. abhinc annis elapsis.

Item requisitus quis eum recepit: dixit quod *Fr. Brianus le Jay*, tunc Magister Ordinis sui in Anglia, prȩsentibus *FF. Thoma de Tholouse* nunc superstite & habitum deferente, *Johanne de Husflete*, *Thoma Tocci*, & *Johanne de Caraton*, qui habitu rejecto statim fugerunt, quam audiverunt captionem Confratrum suorum, ultra mare (prout dici audivit) & pluribus aliis nunc rebus humanis exemptis.

Requisitus, in quibus Domibus sui Ordinis traxit moram à tempore receptionis suȩ: respondit, quod in Anglia per diversa loca per quinquennium, item in Scotia apud *Culthur* & *Blancrodoks* per biennium, & in *Northumbria* per vices per triennium, per diversa loca.

Interrogatus de Statutis & Observantiis sui Ordinis in Scotia; dixit quod easdem recipiunt à Magistro Angliæ, & Magister Angliæ à Magistro Franciæ, & hic à Magistro Cypriæ, ut audivit dici. Et propter hoc credit, quod idem modus recipiendi & profitendi Fratres Ordinis sit per universum orbem. . . .

Singillatim examinatus super omnibus quæstionibus prædicto *Waltero* socio suo superiùs factis, & super singulis Articulis in Bullis D. Papæ contentis: respondit idem in omnibus, quod dictus *Fr. Walterus*: hoc adjecto, quod inhibitum sibi fuit in Receptione sua per dictum Magistrum, qui eum recepit ad Ordinem, quod non reciperet servitium aliquod à mulieribus, nec etiam aquam ad abluendum manus.

Et dixit, quod vidit & audivit Magnum Magistrum Ordinis sui Angliȩ laïcum, absolventem Fratres sui Ordinis per hæc verba: *Auctoritate Dei, & B. Petri, & D. Papæ nobis commissâ, absolvimus vos à quocumque peccato*: & committebat super hoc vices suas Fratri Sacerdoti ejusdem Ordinis. Tamen dicit, quod credit, quod Casus Domini Papæ intelliguntur excepti.

Ex Collectione nova Conciliorum Magnæ Britanniæ, Tom. II. pag. 380.

C V. *Hist. p. 52. & 67.*

Actes du Concile de Tarragone *au Roiaume d'Arragon, l'an 1312; auquel presida l'Archeveque* Guillaume de Rochaberti. *Les Templiers de l'Arragon & de la Catalogne y furent declarez non coupables des crimes que l'on imputoit ailleurs à tout leur Ordre.*

ANno Domini M. CCC. XII. celebratum est Concilium Tarraconæ, ad Caussam Templariorum examinandam: in quo ii, maturâ deliberatione præcedente, absoluti fuerunt ab hæresibus, eisque Canonica Pœnitentia indicta. Neque enim tam culpabiles inventi, ac fama fe-

rebat ; quamvis tormentis adacti fuissent ad confessionem criminum.

Præfuit Concilio, (1) *Guillielmus de Roccaberti* Tarraconensis Archiepiscopus, adsidentibus Episcopis (2) *Raymundo de Ponte* Valentino, (3) *Eximio de Luna* Cæsar-Augustano, *Martino* Oscensi, *Berengario* Vicensi, & *Francisco* Derthusensi. Ilerdensis autem infirmitate gravi impeditus, non potuit Synodo interesse.

Mirum autem est, præcipuos Rerum Arragonensium Chronographos *Zuritam* & *Blancam*, sicut & *Marianam* Hispaniensium, de ejusmodi Concilio altum siluisse; quamvis plura alia circa Templariorum caussam memorent. Acta autem hujus Concilii, ut aliorum quam plurium, abs se edenda promiserat Illustrissimus Archiepiscopus *Petrus de Marca*, ex Archivo Ecclesiæ Tarraconensis, ut constat ex Synopsi Conciliorum *Labbei*, pag. 385. Sed nondum ea lucem viderunt. Nos autem eorundem Actorum summam exhibemus, ex libro manu exarato, linguâ Catalonica scripto, cui titulus *Archiepiscopologium Sanctæ Metropolitanæ Ecclesiæ Tarraconensis*, auctore D. Josepho Blanch Canonico Chartophylace ejusdem Ecclesiæ : in quo cap. 20. ubi de Archiepiscopo D. *Guillelmo de Rocaberti* sermonem instituit, hæc habet : quæ latinè vertimus.

PAulo ante-quam D. Guillelmus Archiepiscopus crearetur, Clemens V. Pontifex in Concilio Viennæ Gallicæ celebrato, Templariorum Ordinem, qui tam gloriosè in hostibus Fidei debellandis, ac Ecclesia defendenda sanguinem effuderant, penitus extinxit. Cumque in Regno Arragoniæ pingues reditus haberent, idem Summus Pontifex Archiepiscopo nostro, in initio fere sui regiminis, unà cum Archiepiscopo Valentino, dictorum bonorum curam & administrationem commisit ; ut ea in Commendam acciperent, servarentque, donec cui tradenda essent, ipse nunciaret. Itaque ea administravit, donec ut Equitibus S. Joannis Hospitalis Hierosolimitani applicarentur, decretum fuit.

Templarii Gotholoniæ, cum audissent scissentque ea, quæ in Gallia eorum Fratribus evenissent, verentes, ne id-ipsum illis accideret in Corona Aragoniæ, in Castris quæ in Gotholonia habebant se munire curarunt : præcipue autem in oppido *Barbara* hujus Diœcesis.

Qua-propter Jacobus II. Rex jussit *Tarraconis* & *Cerberæ* Ministris (*Vegueirs* vulgo dictis) cum gente suarum Jurisdictionum, ut eos iisdem propugnaculis detraherent, ac in manus Domini Fratris *Johannis de Llotger*, Ordinis Prædicatorum, in Gotholonia contra hæreticam pravitatem Inquisitoris Apostolici, traderent ; ut ipse eorum vivendi normam ac rationem, in iis in quibus hæreseos notâ inurebantur, diligenter scrutaretur.

Cum ergo eorum res tam malè

(1) *Guillaume de Roccaberti*, Archeveque de Tarragone, dont il est parlé ci-dessus pag. 52.

(2) *Raimond de Ponte*, Dominicain, Eveque de Valence en Espagne ; qui est devenu Archeveché dans la suite. Voiez son eloge pag. 48.

(3) *Eximius*, ou *Ximenez de Luna*, Eveque de Sarragosse, ensuite Archeveque de Tarragone, pag. 48.

verte-

verteret, atque in eam angustiam redacti essent, ad D. *Guillelmum* Archiepiscopum confugerunt, ab eoque postularunt, ut Mandata Pontificia exequeretur; in quibus Ordinariis jubebatur, ut in propria unus-quisque Diœcesi super vita, moribus, & Instituto Templariorum diligenter inquirerent; ut appareret, an juxta Fidem Catholicam & Religionis Statuta viverent, nec ne.

Eorum precibus indulsit Archiepiscopus: siquidem die 10. Augusti M.CCC.XII. Concilium Provinciale provocavit in hac urbe, ad hunc effectum. In quo adfuerunt, Episcopus Valentinus, Cæsar-Augustanus, Oscensis, Vicensis, Dertusensis, & Ilerdensis, nec non Syndici Capitulorum, Abbates, & Priores ejusdem Provinciæ. Et ut dicti Templarii ad idem Concilium se conferrent, eos hac Formulâ citari jussit.

G*Uillielmus*, miseratione divinâ Sanctę Tarraconensis Ecclesiæ Archiepiscopus, universis & singulis Custodibus Fratrum Ordinis nostræ Militiæ Templi quondam, vel eorum loca-tenentibus, salutem in Domino.

Cum pręsentia ipsorum Fratrum quondam dicti Ordinis sit multùm necessaria nobis; iccirco vobis dicimus & mandamus de voluntate Concilii, quatenus dictos Fratres quondam hîc Dominicâ proximè venturâ Nobis totique Concilio exhibeatis: ita quod die Lunæ manè procedi valeat cum iisdem: & hoc nullatenus differatis.

Datum Tarracone, septimo Kal. Nov. anno Domini M.CCC.XII.

COnvenerunt Templarii Provinciales in Concilium; quod quidem Juris dispositione observatâ, in eos invectum est, scrutando, testes examinando, ac super iis variè inquirendo: nec ullum in eis crimen inventum fuit, vel quod aliquâ hæreseos labe infecti essent.

Quare Sententiâ difinitivâ omnes & singuli à cunctis delictis, erroribus & imposturis, de quibus accusabantur, absoluti fuêre. Decretumque fuit, ne aliquis eos infamare auderet; quod in Inquisitione per Concilium factâ, ab omni sinistrâ suspicione immunes reperti fuissent. Quæ quidem Sententia lecta fuit in Capella Corporis Christi, claustri Ecclesiæ Metropolitanæ, die 4. mensis Novembris dicti anni M. CCC. XII. per Arnaldum Cesconum Canonicum Barchinonensem, præsentibus Archiepiscopo nostro, cœterisque Antistitibus dictum Concilium Provinciale constituentibus.

Cumque Summus Pontifex dictum Ordinem extingui juberet, hæsit Concilium, vehementer dubitans, quid de Templariis hujus Provinciæ resolvendum foret.

Post varias igitur undique adductas rationes, ac re bene perpensâ, decrevit tandem, ut in Diœcesibus, in quibus dicti Equites redditus possidebant, daretur illis congrua habitatio & proventus, ex redditibus sui Ordinis; utque unusquisque eorum obedientiæ, correctioni, ac Visitationi Episcopi, in cujus Diœcesi degebat, subjaceret; quodque ita viverent, ut scandala non parerent: donec quid de eis statuendum, à Summo Pontifice decerneretur.

Quę omnia, ut à sancta Synodo decreta fuerunt, Executioni mandata sunt: atque in hoc Statu permanserunt Templarii, usque ad Pontificium Domini *Eximenii de Luna*, de quo statim sermo erit. *Hactenus D. Josephus Blanch.* (1)

C V I.

Actes des deux Conciles de la Province d'Yorck, contre les Templiers, auxquels a presidé l'Archeveque Guillaume de Grenefeld, *assisté des Eveques de Carlisle & de Withern, ou Candida-Casa, ses Suffragans: dont le premier Concile y fut tenu le* 20. *Mai* 1310.

MEmorandum, quod Nos (2) WILLIELMUS permissione divinâ Eboracensis Archiepiscopus Angliæ Primas, propter diversa & ardua negotia Statum & Reformationem Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum nostræ Eboracensis Diœcesios & Provinciæ contingentia, ac quædam alia quę Nobis à Sede Apostolica demandata fuerant, & quæ magnam deliberationem consilium & tractatum requirebant: videlicet Inquisitiones faciendas tam contra singulares personas Templariorum, quam Ordinem eorumdem, super certis Articulis in Litteris Apostolicis nobis & Suffraganeis nostris, ac aliis certis Collegis adjunctis, per prædictam Sedem destinatis;

Quæ quidem Litteræ Apostolicæ & earum executiones in Registro de extrinsecis Cameræ nostræ, annis Pontificatûs nostri IV. & V. registrantur; nostrum Concilium Provinciale in Ecclesia nostra Eboracensi 20. die mensis Maii, Anno Domini M. CCC. X. & Pontificatûs nostri quinto, habitâ super hiis deliberatione non modicâ, Jure Ordinario duximus celebrandum.

Ad quod Venerabiles Fratres nostros (3) *A. Dunelmensem*, (4) *J. Carliolensem*, & (5) *Thom. Candida-*

(1) Tous ces Actes du Concile de Tarragone ont été inconnus aux anciens Collecteurs des Conciles generaux. On en doit la decouverte au savant Cardinal *Joseph Saens d'Aguirre*, Benedictin, qui les a inseré dans sa Collection des Conciles d'Espagne Tom. III. pag. 546. On y remarque une difference bien grande entre les mœurs des Templiers Espagnols, & ceux des François; la mechanceté de ceux-ci fut le malheur des autres.

(2) *Guillaume de Grenefeld*, Archeveque d'Yorck. Voiez pag. 68. & 282.

(3) *Antoine de Beck*, ou *Beack*, Eveque de Durham, depuis l'an 1283. devint aussi l'an 1305. Patriarche titulaire de Jerusalem. Il a été le Commissaire principal du Pape en Angleterre, par raport au Proces contre les Templiers; il ne s'est pas trouvé cependant au Concile d'Yorck, à cause de sa dignité Patriarchale. Il est mort avant la decision de cette affaire le 3. Mars 1311.

(4) *Jean*, Eveque de Carlisle.

(5) *Thomas*, Eveque de *Candida-Casa* ou de *Withern*, au Comté de Galloway en Ecosse. Le Pape Sixte IV. ota cet Eveché à l'Archeveque *d'Yorc*, afin de le rendre Suffragant de l'Archeveché *de Glascow*, qu'il venoit d'eriger. Le Chapitre de *Candida-Casa* avec son Prieur étoient anciennement des Religieux de l'Ordre de Premontré.

Casir Episcopos, nostræ Eboracensis Ecclesiæ Suffraganeos, Decanum & Capitulum Ecclesiæ nostræ Eboracensis, ac ceteros Decanos, Archidiaconos, Præpositos, Archipresbyteros & Capitula Cathedralium & Collegiatarum Ecclesiarum, Abbates, Priores, Exemptos, & non exemptos ejusdem nostræ Diœceseos & Provinciæ, sub formis & tenoribus infra-scriptis fecimus evocari.

WILLIELMUS providentiâ divinâ Eboracensis Archiepiscopus, Angliæ Primas, Venerabili Fratri nostro Domino A. Dei gratiâ *Dunelmensi* Episcopo salutem, & Fraternæ charitatis in Domino continuum incrementum.

Ut omnis Status Ecclesiasticus & sacræ Regulæ diligenter valeant custodiri, statutum existit, ut Provincialia Concilia convocentur: in quibus emergentia negotia discutiantur, & debitè corrigantur. Quæ etsi secundum Jura fieri debeant omni anno, tunc tamen est præcipuè circa ea diligentiori studio laborandum, cum emerserint negotia graviora; præsertim talia, ex quibus in Christi populo enorme scandalum generatur.

Sane quantus clamor ascenderit hiis diebus contra Ordinem Militiæ Templi, ipsiusque Ordinis singulares personas, super *hæresi*, *idololatria*, *perfidia*, & *aliis enormitatibus*, jam satis est per mundi climata divulgatum. Pater siquidem Sanctissimus Dominus CLEMENS divinâ providentiâ Papa quintus, hujus clamore sæpius excitatus, à nonnullis Fratribus ipsius Ordinis coram se ad judicium evocatis, super præmissis diligentiùs inquisivit. Quorum multi coram eodem D. Papa Patribusque Reverendis DD. Cardinalibus, prædicta flagitiosa crimina sponte judicialiter sunt confessi.

Idem quoque D. Papa super præmissis intendens ulteriùs procedere juxta Canonicas Sanctiones, cum commodè nequeat à singulis Ordinis supra-dicti personis inquirere per seipsum, onera sua partiri volens cum aliis Prælatis inferioribus, qui in partem solicitudinis sunt vocati, Nobis per Apostolica Scripta mandavit, ut sub certa forma contra supra-dictum Ordinem & ipsius singulares personas judicialiter procedamus.

Ut igitur tam prædicta quam alia quæ nostro incumbunt officio, cum consilio saniori pleniùs exequi valeamus; disposuimus Deo duce, 20. die mensis Maii in Ecclesia nostra Eboracensi Provinciale Concilium celebrare.

Quo-circa Fraternitati vestræ injungimus & mandamus, quatenus tam in Ecclesia vestra, quam in aliis Collegiatis Ecclesiis, nec non Monasteriis Conventualibus per totam vestram Diœcesin constitutis, hæc faciatis solenniter publicari.

Citamus etiam vos peremptoriè, & per vos, universos Abbates, Prioresque Abbates proprios non habentes, ac tam Ecclesiæ vestræ quam aliarum Collegiatarum vestræ Diœcesis Decanos Archidiaconos & Præpositos, nec non Capitula; quod tam vos quam prædicti Abbates, Priores, Decani, Archidiaconi, & Præpositi personaliter, Capitula vero per Procuratores sufficienter instructos dictis die & loco, cum

diebus continuandis & prorogandis, coram Nobis compareatis & comparéant; super proponendis in Concilio tractaturi, salubre consilium impensuri, nec-non ea quæ statuta ordinata & facta fuerint humiliter admissuri; ac etiam efficaciter impleturi facturi & recepturi, quod consonum fuerit Canonicis Institutis.

Vos etiam præmunimus, & cæteros per vos citandos præmuniri mandamus, quod absentes in termino dicto (nisi propter evidentes causas & rationabiles, de quibus fidem faciant, licitè fuerint impediti) tanquam inobedientes & contumaces juxta Juris exigentiam puniemus.

Qualiter autem hoc nostrum Mandatum fueritis executi, Nos dictis die & loco distinctè & apertè certificare curetis, per Litteras vestras patentes, harum seriem continentes.

Dat. London. XI. die Martii, anno gratiæ M. CCC. IX.

Acta in I. Concilio Eboracensi.

QUo die 20. mensis Maii, Missâ de S. Spiritu solemniter celebratâ, postmodumque Nobis Archiepiscopo Eboracensi, unà cum Venerab. Fratribus nostris *Carliolensi* & *Candidæ Casæ* Episcopis, nobiscum pontificalibus indutis;

Archidiaconus Nottingham & Clyveland. personaliter; Archidiacono vero Eboracensi per Magistrum *Radulphum de Conigsburgh*; Archidiacono Eastryding per *Guilielmum Arnaldi de Monte-Sicco* Procuratorem substitutum *Bertrandi de Rupe* Procuratoris principalis D. *Bertrandi de Fargis* (1) Archidiaconi de Eastryding prædicti; & Archidiacono Richemondiæ per Magistrum *Johannem de Skirne* substitutum Magistri *Celestini de Verona* Procuratoris D. Archidiaconi Richemondiæ, ipsis Archidiaconis in partibus trans-marinis existentibus;

Ac Priore Dunelmensi per FF. *Reginaldum de Barneby* & *Johannem Luterel* dictæ Domûs Dunelmensis Confratres & Conmonachos, Procuratores suos legitimè constitutos comparentibus; & Abbatibus Prioribus Archipresbyteris, nec non Procuratoribus Cathedralium & Collegiatarum Ecclesiarum nostrarum, & aliis Viris Ecclesiasticis cum multitudine copiosâ in Ecclesia nostra Eboracensi considentibus; Venerabilem Fratrem nostrum D. *Dunelmensem* Episcopum non comparentem, propter reverentiam Patriarchalis Dignitatis quam obtinet, ac etiam propter notoriam invaletudinem corporalem ad præsens habuimus excusatum.

Proposito itaque Verbo Dei, Articulos in ipso Concilio nostro tractandos & expediendos præfato Clero nostro exposuimus vivâ voce.

Lectis etiam postmodum quibusdam Litteris Apostolicis super Inquisitionibus contra singulares personas Templariorum & ipsorum Ordinem faciendis, ac etiam Litteris

(1) *Bertrand de Farges*, étoit le neveu du Pape Clement V. qui le fit à l'age de 25. ans Eveque d'Agen l'an 1306. Il étoit deja Archidiacre de Beauvais, & d'*Eastryding* dans l'Eglise Metropol. d'Yorck. Ensuite il devint Archeveque de Rouen & de Narbone, & mourut en 1341.

Citatoriis & Certificatoriis tam *Carliolensis* & *Candidæ-Casæ* Episcoporum Suffraganeorum nostrorum prædictorum, quam Capituli Ecclesiæ nostræ Eboracensis, & Officialis nostri Eboracensis, eandem Citationem in Diœcesi nostra prædicta commisimus faciendam; ipsisque sic citatis & de Mandato nostro præconizatis, & pro majori parte personaliter & sufficienter comparentibus;

Quibusdam vero ex eis diversas excusationes & impedimenta per Procuratores speciales proponentibus, & illis in quantum legitima erant admissis; super Processu contra noncomparentes faciendo, usque in crastinum duximus deliberandum;

Præfigentes eidem Clero nostro eundem diem crastinum coram Nobis in Capitulo nostro Eboracensi ad proponendum, dandum, & exhibendum in scriptis Articulos & Capitula, contingentia Statum & correctionem Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum, & alia quæ in hoc Concilio nostro debebunt & poterunt reformari.

Quo die crastino in Capitulo nostro Ecclesiæ nostræ Eboracensis præfato Clero coram Nobis comparente, propositis etiam & expositis eidem Clero quibusdam Articulis, Statum singularem personarum & Ordinem Templariorum, ac Statum nostræ Diœceseos & Provinciæ tangentibus, quos propter arduitatem eorum absque majori deliberatione ad plenum non potuimus ad præsens (ut toti videbatur Concilio) expedire; non comparentibus juxta Citationem factam, contumacibus reputatis, pœnâque eis infligendâ Nobis specialiter reservatâ; aliud Provinciale Concilium tempore quod competens nobis videbitur celebrandum, de consensu & voluntate præsentis Concilii, decrevimus convocandum.

Postmodum vero habitâ deliberatione cum Concilio nostro pleniori, aliud Concilium Provinciale in Ecclesia nostra *B. Petri* Eboracensis, ad tractandum, ordinandum & faciendum ulteriùs in negotio supradicto, & aliis Statum & Reformationem Ecclesiæ nostræ Eboracensis contingentibus, IX. Kal. Junii cum continuatione & prorogatione dierum subsequentium, duximus convocandum.

Noms des Templiers prisoniers dans la Province d'Yorck, l'an 1310.

I. F*Rater* W*illielmus de Grafton* Senior, de Ordine Templi, receptus à 32. annis & amplius per *Fr. Rob. de Torvile* Magnum Præceptorem in Anglia. Idem erat Magister in Comitatu Eboracensi, Preceptor de Rybestan, & Fontebriggs.

II. Fr. W*illelmus de la Fenne*, de Ordini Templi, Præceptor de *Passlet* (& antea de Wesdall) stetit in Ordine per 15. annos: receptus apud *Chapelay* in Diœcesi Cisterciensi in dormitorio per Fr. *Guidonem de Foresta*, Magnum Præceptorem.

III. Fr. *Thomas de Stanford*, receptus 30. abhinc annis per Fratrem W. *de Bement* Magistrum totius Ordinis in Cypro, præsentibus Fratribus, *N. de Ratford*, *Bernardo de Revel*, & *Arnaldo*, cujus nomen ignorat.

IV. Fr. *Henricus de Kerly*, abhinc 15. annis ante captionem, apud *Rybleſtan*, Diœc. Eboracenſis, per Fr. *Will. de la More*.

V. Fr. *Radulphus de Roſtona*, Presbyter de Ordine Templi, receptus 23. abhinc annis in Sicilia apud *Leontill*, per Fr. *Will. de Canello* tunc Magnum Præceptorem Siciliæ, preſentibus FF. *Jacobo de Columpna*, *Alberto*, cujus nomen ignorat, & multis aliis.

VI. Fr. *Richardus de Caſuyt*, ab annis 19. per Fr. *Guid. de Foreſta*, Magnum Preceptorem apud *Flaxflet*, Diœc. Eboracenſis.

VII. Fr. *Stephanus de Radenbal*, Presbyter de *Weſterdale*, receptus 15. abhinc annis per Fr *Brianum de Jay*, tunc Magnum Præceptorem Angliæ, Londoniæ in camera Magiſtri, poſt Miſſam. Dixit, quod modum receptionis revelare non debent, quia eſt de ſecreto Capituli: & ſi revelarent, mantellum amitterent, vel forte carceri manciparentur: cetera negat.

VIII. Fr. *Michael de Sowreby*, Presbyter Domûs de *Sorenty* Dunelmenſis Diœc. receptus ferè 20. abhinc annis apud *Rybleſtan*, per Fr. *Rob. de Torvile* &c.

IX. Fr. *Thomas de Bolerby de Penel* Eboracenſis Diœceſis receptus à 22. annis apud *Rodeleyam* Lincolnienſis Diœc.

X. Fr. *Godefridus des Arches*, Præceptor de *Newſom* Eboracenſis Diœc.

XI. Fr. *Johannes de Walpole*, Eboracenſis Diœc.

XII. Fr. *Ivo de Houghton*, ejuſdem Diœc.

XIII. Fr. *Robertus de Langeton*.

XIV. Fr. *Robertus de Cavill*.

XV. Fr. *Henricus de Craven*, receptus ab annis 15. per Fr. *Brianum le Jay*, apud *Biſtelesham*, Sarum Diœc.

XVI. Fr. *Rogerus de Hogynden*.

XVII. Fr. *Henricus de Rouclyff*.

XVIII. Fr. *Galfridus de Welton*.

XIX. Fr. *Gualterus de Gadesby*.

XX. Fr. *Richardus de Rippon*.

XXI. Fr. *Thomas de Strecbe*.

XXII. Fr. *Rogerus de Sheffield*.

XXIII. Fr. *Johannes de Ebreſton*, qui fuerat Apoſtata de Ordine Templi, ſtetit in dicto Ordine per annos XI. receptus per Fr. *Joh. de Berketon* apud *Flaxflet*, Eborac. Diœc. de ſpeciali mandato Fr. *Briani le Jay* tunc Magni Præceptoris Angliæ. Interrogatus, omnia crimina negat: & dicit de Fratribus ſuis, quod non credit, quod ſint alia confeſſi, niſi per tormenta: & ſi ſint confeſſi, mentiuntur.

Acta coram D. Archiepiſcopo Eboracenſi, in Capitulo, IV. die Maii, Anno Dom. M. CCC. X.

Extractum ex noviſſima Collectione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 371. & ſequentibus.

C V I.

Actes du ſecond Concile Provincial tenu à Yorck contre l'Ordre des Templiers, durant les mois de Juin & Juillet 1311. où XXI. Templiers de cette Province furent condamnez pour leurs crimes, à faire penitence dans differens Monaſteres.

MEmorandum, quod Venerabilis Pater D. *Willielmus* Dei

gratiâ Eboracensis Archiepiscopus, Angliæ Primas, habito Tractatu & deliberatione cum Concilio suo pleniore, propter diversa & ardua negotia, Statum & Reformationem Ecclesiarum & Ecclesiasticarum Personarum Eboracensis Diœcesis & Provinciæ tangentia ac propter quædam alia, quæ eidem Venerabili Patri & quibusdem aliis Collegis suis, super negotio Hæreticæ Pravitatis contra Ordinem Militiæ Templi, & singulares personas ejusdem Ordinis, à Sede Apostolica demandata fuerant, & quæ magnam deliberationem consilium & tractatum requirebant; suum Concilium Provinciale in Ecclesia *B. Petri* Eboraci IX Kal. Junii anno gratiæ M. CCC. XI. & Pontificatûs sui sexto, Jure Ordinario celebravit.

Ad quod Venerabiles Patres Domini *J. Carliolensis*, *& Tho. Candide Casæ*, Episcopi, prædicti D. Archiepiscopi Suffraganei, Mgr. W. *de Pykering* Decanus Ecclesiæ Eboracensis, & ceteri Decani, Archidiaconi, Præpositi, Archipresbyteri, & Capitula Cathedralium & Collegiatarum Ecclesiarum, Abbates, Priores, Exempti & non exempti, nec non Sacræ Theologiæ Doctores, & Juris Canonici & Civilis Professores dictæ Diœcesis & Provincię Eboracensis, sub formis & tenoribus infra-scriptis erant evocati: prout per Certificatoria apparebat. Quorum tenores tales erant.

VEnerabili in Christo Patri & Domino suo reverendo, D. W*illielmo* Dei gratiâ Eboracensi Archiepiscopo, Angliæ Primati, suus humilis & devotus Officialis Eboracensis, obedientiam, reverentiam & honorem.

Mandatum vestrum recepimus, tenorem continens infra-scriptum.

WILLIELMUS, permissione divinâ Archiepiscopus Eboracensis, Angliæ Primas, dilecto filio Officiali nostro Eboracensi salutem, gratiam & benedictionem.

Cum sacrorum Canonum salubriter ac providè perhibeant Instituta, ut per Metropolitanos singulos in suis Provinciis, pro discutiendis cum debita maturitate arduis emergentibus negotiis, omni anno Provincialia Concilia celebrentur; & tamen hoc præcipuè tempore vigilantiori studio convenit hujusmodi Concilia convocari, cum emerserunt gravia & insolita negotia, quæ absque plurium peritorum consilio facile nequeunt expediri.

Sane dudum ex præmissis causis ad certum diem in nostra Eboracensi Ecclesia nostrum Provinciale Concilium fecimus convocari: præsertim pro hiis, quæ circa singulares Templariorum personas, in nostra Provincia constitutas nobis à Sede Apostolica commissa fuerant exequenda, hæreticam sapientibus pravitatem. Quæ cum in nostro Provinciali Concilio fuerint executioni debitæ demandata, juxta ejusdem Mandati Apostolici continentiam & tenorem, per nos debent ad Generale Concilium introduci.

Verùm quum ante diem prædicti nostri Concilii convocati, certos rumores accepimus de Prorogatione Generalis Concilii usque ad Kal. Oc-

tobris proximè jam futuri ; de consilio & assensu Religiosi & discreti Viri Domini, D. *Abbatis de Latigniaco*, & Mgri. *Sicardi de Vauro* specialium Nunciorum Sedis Apostolicæ in Anglia super negotio Templarios concernente nobiscum tunc præsentium, nec-non de communi consensu omnium, qui dicto nostro Concilio interfuerant, duximus ordinandum, ut ex præmissis causis & aliis revoluto anno faceremus iteratò nostrum Provinciale Concilium convocari.

Quo-circa vobis firmiter injungimus & mandamus, quatenus per totam nostram Diœcesin hæc faciatis absque moræ dispendio solenniter publicari. Citantes nihilominus peremptoriè universos Abbates, & Priores Abbates proprios non habentes, Exemptos & non Exemptos, Decanos, Archidiaconos, Præpositos, S. Th. Doctores, ac Juris Canonici Professores, nec non singula Capitula Collegiatarum Ecclesiarum nostræ Diœcesis, quod prædicti Abbates, Priores, Decani, Archidiaconi, Præpositi, Doctores & Professores personaliter, Capitula autem per Procuratores sufficienter instructos in Ecclesia nostra Eboracensi, IX. Kal. Junii, quem diem ad celebrandum ibidem Concilium nostrum Provinciale duximus assignandum (cum continuatione & prorogatione dierum subsequentium) coram nobis compareant, super proponendis in Concilio tractaturi, salubre consilium impensuri, nec non ea, quæ statuta ordinata & facta fuerint, humiliter admissuri ; ac etiam efficaciter impleturi facturi & recepturi, quod consonum fuerit Canonicis Institutis.

Vos etiam præmunimus, & cæteros per vos citandos præmuniri mandamus, quod absentes in termino supradicto, nisi propter evidentes causas & rationabiles (de quibus fidem faciant) legitimè fuerint impediti, tanquam inobedientes & contumaces juxta Juris exigentiam puniemus. Qualiter autem hoc nostrum Mandatum fueritis executi, nos dictis die & loco distinctè & apertè certificare curetis, per Litteras vestras Patentes, harum seriem continentes.

Valete. Datum apud W*ylton*, IX. Kal. Martii, anno gratiæ M.CCC. X. & Pontificatûs nostri sexto.

CUjus auctoritate Mandati vestri, illud fecimus statim post receptionem ejusdem, sine moræ dispendio per totam vestram Diœcesin solenniter publicari ; citantes & citari facientes nihilominus peremptoriè in forma nobis super hoc demandatâ, universos Abbates, & Priores Abbates proprios non habentes, Exemptos & non exemptos, Decanos, Archidiaconos, sacræque Theol. Doctores ac Juris Canonici Professores, necnon singula Capitula Collegiatarum Ecclesiarum vestræ Diœcesis, quorum omnium Nomina infra seriatim conscribuntur : quod compareant coram Vobis ad diem & locum in dicto Mandato vestro contentos : cum continuatione & prorogatione dierum subsequentium ; facturi & recepturi, quod dicti Mandati vestri natura in omni sui parte exigit & requirit.

Ipsos igitur omnes & singulos fecimus præmuniri, quod absentes inter-

in termino supra-dicto (nisi propter evidentes causas & rationabiles, de quibus fidem faciant, legitimè fuerint impediti) tanquam inobedientes & contumaces, juxta Juris exigentiam puniemus. Et sic Mandatum vestrum sumus reverenter, ut decuit, in omnibus executi.

Conservet vos Ecclesiæ & populo suo Deus, per tempora longiora.

Dat. Eboraci XI. Kal. Junii, anno gratiæ M. CCC. XI.

Acta primæ Sessionis. (1)

QUo die, videlicet 9. die Junii, D. Archiepiscopo Eboracensi, unà cum Suffraganeis suis, pontificalibus induto, & in Eborac. Ecclesia in Sede Archiepiscopali sedenti, nec non Abbatibus B. M. Eboraci, & de Seleby, cum mitris in capite, ac aliis Prioribus & Archipresbyteris ad Concilium evocatis, vestibus Sacerdotalibus indutis: D. *Richardo de Kellawe* Electo Ecclesiæ Dunelmensis Confirmato, per Fr. *Galfridum de Haxeby* Monachum Monasterii Dunelmensis S. T. D. Procuratorem suum:

Decano Ecclesiȩ Eboracensis & Archidiacono Clyveland personaliter: Archidiacono Eborac. per D. *Guill. de Cusannoe* Procuratorem suum: Archidiacono Nottinghamiæ per Magistrum *Rich. de Exum* Procuratorem: Archidiacono Eastriding (*Bertrando de Fargis*) per *Will. Arnaldi de Monte-Sicco*: Archidiacono Richmundiæ per Magistrum *Franciscum de Luco* suum Vicarium generalem: Thesaurario Ecclesiæ Eborac. per *Joh. de Braibes* Procuratorem: Præposito Beverlacensi per Magistrum *Radulphum de Anlagby*: Archidiacono Northumbriæ personaliter; Archidiacono Dunelmensi per Magistrum *Thomam de Hoo* Procuratorem suum; Magistro *Thomâ de Clifford* S. T. D. Decano de Aukland, Magistro *Willielmo de Marclan* J. C. Professore; Decano Cestriensi ac Decano Lancastriæ Dunelmensis Diœcesis, & Archidiacono Carliolensi personaliter, &c.

Imprimis Missam de S. Spiritu solemniter audierunt; quâ finitâ idem D. Archiepiscopus statim pontificalibus indutus accessit ad majus altare; & facto silentio proposuit Verbum Dei, & postmodum Articulos in ipso Concilio tractandos & expediendos, Clero vivâ voce exposuit.

Lectis postea Certificatoriis super vocatione prædictâ, primò videlicet Officialis Eboracensis, cui eandem Citationem in Eboracensi Diœcesi commisit faciendam; & Officialis Dunelmensis Sede Dunelmensi vacante; & D. Carliolensis Episcopi, & Capituli Ecclesiæ Eborac. ipsisque citatis ac de mandato dicti Patris præconizatis, ac pro majori parte personaliter & sufficienter comparentibus; quibusdam vero ex eis

(1) Voiez tous les Noms des Archidiacres, & la liste des Abbez & Prieurs de la Province d'Yorck, dans la Collection susmentionée des Conciles d'Angleterre Tom II. pag. 396. comme aussi les Lettres Certificatoires ou Commissions du Chapitre Metropolitain de S. Pierre à Yorck; du Prieur & Moines de l'Eglise Cathedrale de Durham, & de *Guillaume de Okham* Docteur en Theol. &c. Ibid.

diversas excusationes & impedimenta per Procuratores proponentibus, & illis in quantum legitima erant admissis.

Lectâ etiam Bullâ SS. in Christo Patris, D CLEMENTIS Papæ quinti, super Concilio Generali, primò eidem D. Archiepiscopo missâ: & aliâ Bullâ super Prorogatione ejusdem Concilii usque ad certum terminum in eadem Bullâ diffinitum. Et Bullâ Apostolicâ super Inquisitionibus factis contra singulares personas Templariorum publicè lectâ.

Expositis etiam rationibus & motivis, negotium Templariorum tangentibus, in Concilio memorato. Propositâ insuper per eundem Patrem toti Clero tunc ibidem præsenti, Petitione D. Regis Angliæ super subsidio sibi pro guerra sua in Scotia concedendo; super quo idem Clerus ad diem hujus Concilii eâ occasione extitit convocatus; Idem Pater injunxit prædicto Clero, quod Procuratores idoneos ad præfatum Generale Concilium mitterent, juxta tenorem Bullæ prælibatæ.

Et præfixit Clero & omnibus ad dictum Concilium convocatis diem crastinum in Capitulo Ecclesiæ Eboracensis, ad proponendum & exhibendum in scriptis Articulos & Capitula contingentia statum & correctionem Ecclesiarum & Ecclesiasticarum personarum dictæ Provinciæ, nec non deliberationem suam & responsionem super subsidio per D. Regem petito; & ad alia pertractanda quæ in eodem Concilio tam circa negotium Templariorum quam cætera communem utilitatem tangentia fuerint deducenda.

Acta secundæ Sessionis.

QUo die crastino, in Capitulo Ecclesiæ prædictæ coram Venerabili Patre D. *Willielmo* Archiepiscopo pro tribunali sedente, & Carliolensi & Candidæ Casæ Episcopis, ac Abbatibus Prioribus &c. eidem assidentibus; lectoque Certificatorio Decani Christianitatis Eboracensis super Citatione factâ omnibus Templariis in civitate & Diœcesi Eboracensi ubilibet existentibus, quod eodem die compareant personaliter coram eodem Patre in Capitulo memorato, ad videndum & audiendum publicationem Attestationum, in negotio Inquisitionis hæreticæ pravitatis contra eosdem factæ, per eundem Patrem & cæteros Collegas suos habitarum; ulteriusque faciendum & recipiendum, quod ipsius negotii qualitas exigit & natura.

Ipsisque Templariis ibidem vocatis nominatim, & juxta formam vocationis hujus personaliter comparentibus, dictas Attestationes tam contra singulares personas Templariorum, quam Ordinem eorumdem factas solenniter publicari fecit; & Articulos super quibus dictæ singulares personæ examinatæ fuerant, in Bulla Apostolica contentos, fecit legi, & toti populo in lingua materna exponi.

Ac Attestationes septem personarum eorumdem Templariorum primò examinatarum, in lingua materna publicè exponi fecit, Cleri & populi multitudine assistente. Reliquas autem Attestationes & Depositiones pro lectis & publicatis habuit,

de consilio totius Provincialis Concilii.

Traditâque Templariis Copiâ verâ Attestationum omnium & singularum, tam contra personas, quam contra Ordinem habitarum, præfixit idem Pater Templariis diem jovis proximè sequentis, pro termino præciso & peremptorio, ad proponendum & ostendendum quidquid habuerint pro se in eodem negotio proponendum.

Assignando insuper Templariis diem veneris proximè sequentem in Capitulo supra-dicto, ad audiendam Sententiam diffinitivam, seu Pronunciationem, si liqueat in negotio antedicto : eundem diem jovis toti Concilio judicialiter assignando.

Propositis incontinenti coram eodem Patre unâ Schedulâ in Gallico conceptâ, ex parte Templariorum, nec non quâdam Bullâ Papali Ordinem & Observantias ipsorum tangente, ipsisque perlectis ; Templarii, & cæteri laïci & clerici, ad Concilium non vocati, continuò recesserunt.

Postmodum vero habitâ deliberatione & tractatu, idem Pater de consilio omnium deputavit certas personas, S. Theol. Doctores & Juris Canon. Professores, ad deliberandum super quibusdam dubiis, quæ in præfato Inquisitionis negotio resultabant, & dicto die jovis eidem Patri suam deliberationem pleniùs referendum, ut ulteriùs fieri possit, quod toti Concilio videbitur consultius faciendum.

Acta tertiæ diei, seu Sessionis.

QUo die jovis in Capitulo prædicto, D. Archiepiscopo & Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Doctoribus & Professoribus, & toto Clero ejusdem Provinciæ, Clericis & laïcis in multitudine copiosâ, ac Templariis ipsis existentibus, recitatis Actis ultimi diei, petito puplicè à Templariis, an aliqua haberent proponenda ostendenda seu exhibenda pro se-ipsis in Negotio memorato ;

Et propositis incontinenti per ipsos Templarios quâdam petitione in Gallico, & duabus Bullis, unâ *Innocentii IV.* & aliâ *Anastasii III.* Quibus publicè lectis, eosdem Templarios fecit idem Venerab. Pater interrogari singulatim, an omnes sibi tunc præsentes habuerint firma & rata, quę in dicta Schedula continebantur, qui expressè dixerunt, quod sic.

Tandem idem Pater de communi consensu dicti Concilii, ipsos Templarios, & omnes alios Clericos & laïcos qui vocati non fuerunt, è dicto Capitulo exire fecit, ut de Templariorum negotio pleniùs tractaretur. Habitoque communi tractatu, videbatur eidem Patri & toti Concilio, quod ipsi Templarii essent iterum interrogandi super quibusdam Responsionibus suis priùs factis, tam in examinatione contra singulares personas, quam contra Ordinem sigillatim : utrum-ne primis Responsionibus suis stare vellent, nec ne ?

Tunc ipsos singulatim coram ipso & dicto Concilio fecit adduci, & suas responsiones eisdem & cuilibet eorum in lingua materna exponi ; & dicta eorumdem, Justificationes & intelligentias, per Notarios publicos redigi in scripturam.

His factis, præfixit Templariis diem crastinum, videlicet diem veneris proximum ante festum Pentecostes, coram ipso & toto suo Concilio Provinciali in dicto Capitulo, ad audiendum Pronunciationem finalem, si liqueat, in negotio memorato.

Acta IV. diei, sive Sessionis.

QUo die veneris, in præfato Capitulo, D. Archiepiscopo, & & Episcopis, ac Abbatibus, Prioribus, Doctoribus & Professoribus, & aliis in multitudine copiosa existentibus; quia super Negotio Templariorum ad plenum non deliberasset, videbatur eidem Patri & toti Concilio suo expediens, dictam Prorogationem usque ad tempus magis diffusum prorogare.

Unde D. Archiepiscopus, ex communi consensu omnium in Concilio existentium, præsentibus Templariis, dictum diem veneris & ipsum Provinciale Concilium prorogavit usque in primum diem mensis Julii in Ecclesia Conventuali de *Blida*; & eundem diem Templariis coram eodem Patre loco prædicto assignavit, ad audiendum Pronunciationem sicut prius, in negotio antedicto. . .

Acta V. diei, seu Sessionis.

QUo die 1. Julii in Capitulo B. Petri Eboraci ad Provinciale Concilium prorogatum ibidem celebrandum, sedens pro tribunali, prædictâ loci assignatione in Ecclesia Conventuali de *Blida* certis & legitimis de causis (ut ibidem D. Archiepiscopus expressè asseruit) tantummodo immutatâ, Venerabilibus Patribus DD. *Richardo* Dunelmensi, *Thomæ* Candidæ-Casæ Episcopis ipsius D. Archiepiscopi & Ecclesiæ Eboracensis Suffraganeis; Decanis ipsius Ecclesiæ Eboracensis & Ecclesiarum Præbendalium de *Aukland*, de *Lancestria*, Archidiacono Clyvelandiæ, Cancellario Ecclesiæ Eboracensis S. T. D.

Abbatibus B. M. Eboraci, de Kirkstable, de Rupe, de Rievall, de Roughford, de Melsa, de Fontibus, de Turneys, de Calder, de Cokersand, de Jorevall, de Coverham, de S. Agatha, de Eglefton, & de Novo-Monasterio;

Prioribus insuper SS. Trinitatis Eboraci, S. Andreæ Eboraci, S. Oswaldi de Pontefracto, de Drax, de Brecton, de Gysbourn, de Novo-Burgo, de Malten, de Morton, de Gronmis, de Thurgarton, de Felseye, de Mathersaye, de Blida, de Bridlington, de Kirkholm, de Wartre, & de Ellerton;

Doctoribus etiam in Theologia Magistris *Thomâ de Clyfford*, *Johan. Gorwer*, *Phil. de Beverlaco*, *FF. Galfrido de Haxeby*, Monacho Ecclesiæ Dunelmensis Abbate de Ryevall, *Adam de Lincolnia* de Ordine Minorum, *Thomâ de Pontefracto* ejusdem Ordinis, *Richardo de Warewang*, de Ordine S. Augustini, & *Thomâ de Midleton* de Ordine Prædicat. & Juris Canonici Professoribus, Magistris *Nicolao de Oxonia*, *Richardo de Cestria*, & *Roberto de Santhorp* ac aliis Juris-peritis; & multis ibidem personaliter existentibus Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archi-

diaconis, Præpositis, Custodibus, Ministris, Capitulis Ecclesiarum tam Cathedralium quam Collegiatarum, & Spiritualitatibus prædictæ Eboracensis Diœcesis, per Procuratores legitimè constitutos, præsentibus;

Publicè proposuit (D. Archiepiscopus) Verbum Dei: cujus thema fuit: *Multitudinis credentium erat cor unum & anima una.* Quo sermone finito, lecta fuerunt quædam Certificatoria.... Lecto insuper quodam Certificatorio, sigillo Christianitatis Eboracensis pendente signato, super quadam Citatione factâ FF. Ordinis Militiæ Templi, XXIV. numero (1) in castro Eboracensi existentibus, tenoris infra-scripti. *Venerabili Patri*, &c. prout in Processu notato.

Quibus Fratribus præconizatis, & ipsis omnibus personaliter comparentibus, amoti fuerunt ipsi Templarii, & cæteri Clerici & laïci ad dictum Concilium non vocati, à loco dicti Capituli. Habitâque postea disputatione & altercatione continuâ inter præfatos Doctores, Professores & alios Prælatos supra-dictos, super rationibus & motivis Negotiorum dictorum Templariorum, & Templarios tangentibus: ipsisque postmodum Templariis vocatis & comparentibus, præfixit D. Archiepiscopus, cum consensu sui Concilii, diem crastinum, ad idem quo prius, & loco prædicto.

Acta dierum, sive Sessionum VI. VII. VIII. & IX. in Ecclesia Metropolitana S. Petri Eboraci; iidem Patribus, Doctoribus, ac Deputatis præsentibus.

Sessio VI. fuit die 2. Julii. Septima 5. Julii Octava 10. *Julii. Nona* 28. *Julii. Discussa quotidie Templariorum causa : multumque inter Doctores disceptatum, diversis pro & contra Templarios diversa sentientibus.*

Admissa Commissio Richardi Pickering *Canonici Ecclesiæ S. Petri Eboraci, ad causam Templariorum à D. Archiepiscopo suo specialiter deputati, atque ad præsidendum suo nomine supradictis Sessionibus Concilii. Vocati quotidie ad Concilium Templarii, comparuerunt: semperque ob prorogatum definitivæ Sententiæ terminum, jussi recedere : usque in diem 29. Julii, seu Sessionis X.*

Acta decimæ diei, seu Sessionis.

QUo die 29. mensis Julii prædicto, coram Magistro *Roberto* Commissario, & D. Episcopo Candidæ-Casæ, ac Prælatis & personis Ecclesiasticis in dicto Ecclesiæ Eboracensis Capitulo pro tribunali sedentibus, aliisque tam Clericis quam laïcis in multitudine existentibus, præfati Templarii, XXIV. numero (1) videlicet *Fr. Willelmus de Grafton* &c. personaliter comparuerunt;

Et fatebantur & expressè recognoverunt omnes & singuli in judicio, & quilibet eorum pro se sponte & expressè fatebatur & recognovit, se

(1) On trouve ci-dessus pag. 381. les Noms marqués de XXIII. Templiers prisonniers à Yorck ; il faut donc, qu'on en ait encore arreté un dans la poursuite.

super Articulis in Bulla Papali contentis vehementer esse diffamatum, & de eisdem Articulis non posse se purgare. Petieruntque, & quilibet eorum pro se humiliter petiit genibus flexis, statum Ecclesiæ sibi concedi: asserentes, se paratos esse Ordinationi Ecclesiæ in omnibus stare super præmissis.

Juravit postmodum quilibet dictorum Templariorum pro se nominatim & expressè, de mandato Ecclesiæ, tactis Sacrosanctis Euangeliis, in lingua materna, sub hac Forma.

Ego A. B. detestor & abjuro ad hæc quatuor S. Euangelia, omnes hæreses, & præcipue illas in Bulla Papali contentas, de quibus diffamatus sum. Et promitto de cætero observare Fidem Catholicam & Orthodoxam, quam tenet docet & prædicat S. Romana Ecclesia. Sic me Deus adjuvet, & hæc S. Dei Euangelia.

Qui Templarii sic jurati, statim ad ostium australe Eboracensis Ecclesiæ accesserunt, juramento præstito ab omnibus & singulis de parendo Mandatis Ecclesiæ; atque ipsos omnes & singulos, flexis genibus beneficium Absolutionis humiliter petentes, Venerabilis Pater D. *Thomas* de Candida-Casa Episcopus, pontificalibus indutus, DD. Decano & Cancellario Ecclesiæ Eborac. ac Archidiacono Clyveland, & Abbate S. Mariæ Eboracensis vestibus sacerdotalibus indutis, secum astantibus, ab omnibus hæresibus in Bulla Papali contentis, & omnibus aliis absolvit; ipsosque Templarios ad statum Ecclesiæ & ad Sacramenta Ecclesiastica restituit.

Demum Templariis iteratò Capitulum ingredientibus, & in Provinciali Concilio personaliter existentibus, Magister *Robertus de Pickering* Commissarius, unanimi consensu omnium in Concilio existentium ipsos Templarios a carcerali Custodia Regiâ liberavit, & ipsos Custodiæ Ecclesiasticæ admisit & mancipavit.

Ipsumque Provinciale Concilium usque in crastinum continuavit, eundem diem toti Clero ibidem existenti, ad interessendum in Capitulo, judicialiter assignando, ad tractandum & ulterius faciendum in dicto Negotio, quod de Jure esset faciendum.

Acta XI. diei sive Sessionis.

QUo die crastino, videlicet 30. mensis Julii, præfato Commissario & Clero in Capitulo confidentibus, habitoque tractatu diuturno inter eosdem super Ordinatione Statûs Templariorum, idem *Magister Robertus* Commissarius, de communi consensu & assensu omnium in Concilio existentium, decrevit, ordinavit & Sententialiter pronunciavit; Templarios singulos ad singula diversa Monasteria Eboracensis Diœcesios fore mittendos, ad agendam pœnitentiam pro præmissis.

Super Ordinatione verò & injunctione Pœnitentiæ præfatis Templariis imponendæ, voluit idem Commissarius (ut asseruit) Venerabilem Patrem D. *Willelmum* Dei gratiâ Eboracensem Archiepiscopum, Angliæ Primatem, in ipso negotio, unà cum certis Collegis suis Inquisitorem specialiter deputatum consulere: toto Concilio Provinciali ad hoc consensum & assensum exhibente. Quibus sic factis, idem Concilium quoad tunc dimisit sine die.

Finis Actorum Concilii Eboracensis, sive Publicatio Cassationis Ordinis Templariorum.

WILLIELMUS &c. dilecto Filio Officiali nostro Eboracensi, salutem gratiam & benedictionem.

Nuper in Concilio generali, cui interfuimus, SS. Pater ac Dominus, D. CLEMENS divinâ providentiâ Papa *Quintus*, per viam *Provisionis seu Ordinationis* Ordinem Militię Templi, ipsiusque Ordinis statum, habitum atque nomen irrefragibili & perpetuò valiturâ sustulit Sanctione, ipsum Ordinem perpetuæ Prohibitioni supponens: districtius inhibendo, ne quis dictum Ordinem de cætero intrare, vel ejus habitum suscipere vel portare, aut pro Templario se gerere quovis modo præsumeret; Quod si quis contra faceret, majoris Excommunicationis Sententiam incurreret ipso facto.

Nolentes itaque, quod Fratres quondam dicti Ordinis, aut quivis alii in nostra Diœcesi constituti, prætendere valeant ignorantiam præmissorum, vobis firmiter injungendo mandamus, quatenus tam in Ecclesiâ nostra Cathedrali Eboracensi, quam in singulis Ecclesiis Collegiatis, nec non Monasteriis Exemptis & non Exemptis, ac etiam in Parochialibus Ecclesiis nostræ Diœcesis faciatis præmissa distinctè, apertè & solenniter publicari.

Et quid feceritis in hac parte, Nobis constare faciatis citra festum B. Matthæi Apostoli, per vestras Litteras, quæ harum seriem repræsentent. Valete.

Dat. apud *Cawode* XVIII. Kal. Septembris, Anno gratiæ M. CCC. XII. & Pontificatûs nostri septimo.

Ex Collectione novissima Conciliorum Angliæ Tom. II. a pag. 394. *ad* 401.

C V I I.

Interrogatoires & Confessions detaillées des Freres Estienne de Stapelbrugge, Thomas Tocci, *dit* de Thoroldeby, & Jean de Stoke, *Templiers Anglois fugitifs, repris & emprisonnés à Londres; l'an* 1311.

IN Dei nomine, Amen. Anno Domini M. C C C. XI. Indictione nonâ, IX. Kal. Julii, constitutus in præsentia Venerabilium Patrum DD. Londoniensis & Cicestrensis Episcoporum, & Testium subscriptorum, *Frater Stephanus de Stapelbrugge* de Ordine Templi, Apostata fugitivus, & per publicum Citationis Edictum vocatus pluries & non comparens, propter suam contumaciam excommunicatus & per totam Provinciam pro tali habitus: in civitate *Sarisberiensi* per Regis ministros captus, Londoniam adductus, & in domo *Radulphi Spron* per Commentariensem de *Newgate* dictis Episcopis præsentatus;

Juravit ad S. Dei Euangelia corporaliter tacta, quod super omnibus & singulis in Litteris Apostolicis contentis, aliis Fratribus dicti Ordinis lectis & expositis, & super omnibus dictas Litteras contingentibus, & super statu singularum personarum sui Ordinis, & super hiis quæ sciverit vel crediderit in eis re-

formanda, & ſuper Articulis in Bulla Apoſtolica miſſis, de quibus interrogabitur, & ſuper toto Inquiſitionis negotio diceret DD. Londonienſi & Ciceſtrienſi plenam meram & ſimplicem veritatem, quotiens ab eis fuerit interrogatus tam de ſeipſo tanquam principali, quam de aliis ſingularibus perſonis ſui Ordinis, ut teſtis: etiamſi non fuerit interrogatus.

Item, prætextu cujuſcumque juramenti, pactionis, præcepti vel colligationis præhabitorum, nec pro timore, gratiâ, favore vel odio, prece vel precio, damno vel lucro admiſerit aliquam falſitatem, nec ſupprimeret veritatem.

Et interrogatus ſuper primo Articulo, reſpondit, quod duæ ſunt Profeſſiones in Ordine Templi, prima licita & bona, & ſecunda eſt contra Fidem. Et ſecundùm utramque fuit receptus (ut dixit) primò honeſtè & ſecundum Regulam, undecim annis abhinc elapſis. Et deinde anno revoluto in feſto S. Barnabę convenit cum aliis Fratribus ſui Ordinis apud *Dineſlée* coram *Fr. Briano le Jay* tunc Magno Præceptore in Anglia Et cum eſſent congregati in Capella ejuſdem loci, prę̨ſentibus tunc ibidem cum dicto *Fr. Briano*, *FF. Thoma de Tholouſe*, *Rich. de Herdewyck*, *Rog. de Reyleye*, nunc defunctis: *Radulpho de Maltone* dicto *le Carpentier*, *Thomâ Tocci de Thoroldeby* adhuc ſuperſtitibus;

Ac cum eſſet quædam Crux coram dicto Magiſtro collocata *FF. Rogerus de Reyleye* & *Thomas de Thoroldeby* extractis gladiis aſſiſtebant dicto *Stephano*. In quorum præſentia ait ſibi dictus Magiſter: *Vides hanc Imaginem Crucifixi*? Cui reſpondit dictus *Stephanus*: *Video eam Domine*. Et ait Magiſter: *Oportet te negare Jeſum-Chriſtum eſſe Deum & hominem*, & *Mariam Matrem ejus*, & *ſpuere ſuper hanc Crucem*. Et prædictus *Stephanus* timore mortis, ſibi niſi faceret imminentis, negavit *Jeſum-Chriſtum* & *B. Mariam*; non tamen corde, ſed ore tantum (ut dixit) & ſpuit interpoſitâ manu juxta Crucem.

Interrogatus ſuper 2. Articulo, item 3. & 4. Reſpondit, quod credit, quod idem eſt modus recipiendi ubique: & quod omnes & ſinguli Fratres, in ſecunda Receptione, per eundem morem ſunt recepti.

Super 5. Articulo reſpondit, quod prædictus *Fr. Brianus le Jay* dogmatizabat eum, quod *Jeſus-Chriſtus* non erat verus Deus, & verus homo.

Super 6. & 7. Articulis, reſpondit ſe nihil aliud ſcire, quam quod ad Articulum præcedentem depoſuit.

Super 8. & uſque ad 15. Articulum, reſpondit, quod in Anglia non adorant Catum nec idolum, quod ipſe ſciat: ſed audivit bene dici, quod adorant Catum & Idolum in Partibus Tranſmarinis. De aliis in dictis Articulis contentis, dicit ſe nihil ſcire.

Super 16. uſque ad 23. reſpondit, quod in Receptione extitit dictum eidem, quod non crederet Sacramentum Altaris. Ad ſequentes dicit, ſe nihil ſcire.

A 24. uſque ad 29. reſpondit, quod Magnus Magiſter Ordinis abſolvit generaliter Fratres in Capitulo à peccatis ſuis, quæ omittebant confiteri propter erubeſcentiam carnis, vel timorem juſtitię Ordinis; & quod non ſit opus in Ordine aliâ Abſo-

Absolutione pro peccatis sic remissis.

Super 30. usque ad 33. Articulum, contenta omnia & singula negavit.

Super 34. Articulo, respondit: quod Fratres jurant non exire ex Ordine sine licentia Superioris; & quod Superior sui Ordinis dabat licentiam redeundi ad seculum aliquibus Fratribus, qui non potuerunt continenter vivere in Ordine, vel alias Observantias Religionis conservare.

Super 35. Articulo, respondit, quod statim profitebantur.

Super 36. 37. 38. & 39. Articulis, contenta omnia & singula confitetur; & quod nolentes eodem modo profiteri, quo iste Testis de se confessus est, videlicet cum Abnegatione super Crucem, interficiebantur in Partibus Transmarinis, ut dixit. Nescivit tamen aliquem unquam in Anglia ex hac causa interfectum.

Dixit tamen, super morte *Walteri Bacheler* requisitus, quod mortuus fuerit in carcere per tormenta, sed non illâ de causâ, ut credit. Et quod propter ipsorum clandestinam Receptionem, vehemens suspicio à à retroactis temporibus habebatur contra eosdem.

Super 40. usque ad 45. Articulum, respondit, quod concessum sibi fuit per Ordinem, & aliis de dicto Ordine, ut possent ad invicem carnaliter commisceri, & sese abuti. Dixit tamen, quod ipse nunquam hoc fecit; audivit tamen dici, quod quidam *Robertus de Hamilton* abutebatur se cum quodam juvene in Anglia; nec reputabatur peccatum inter Fratres dicti Ordinis, ut dixit.

Ad cæteros Articulos, vel negavit: vel respondit, se nescire.

Postmodum super secunda Receptione suâ, quâ horâ fuerit facta, repetitus dixit, quod in aurora inter diem & noctem, & quod eâdem horâ celebrantur clandestinè Capitula eorumdem.

Interrogatus etiam, in quo loco sumpserunt originem dicti errores; respondit, quod in *Diœcesi Agenensi*, ut audiverat dici.

Interrogatus, quare negaverant Deum & B. Virginem, in quem credebant; respondit, nescio, in quę credere deberent, nisi in malignum spiritum.

Item dixit, quod audivit dici, quod in singulis Capitulis perdebant unum Fratrem.

Plura de contingentibus Processum, dixit se nescire.

Et deindè flexis genibus in terram, elevatis oculis, manibus complosis, cum lacrymis suspiriis & ejulatu devotè petiit misericordiam, & gratiam S. Ecclesiæ, & quod injungeretur sibi pro commissis pœnitentia salutaris: dicendo se non de morte corporis nec de aliquo tormento curare, sed solummodo de salute animæ.

Acta fuerunt hæc anno die & loco prædictis, præsentibus venerandæ discretionis Viris, Magistris *Michaele de Bercham* Cancellario D. Archiepiscopi Cantuariensis, *Roberto de Leisset* Archidiacono Cicestriensi, *Will.* & *Adâ* Officialibus Londoniensi & Herefordensi, *Hugone de Walkeneby S. T. D. Galfrido de Brampton*, *Henrico de Stanford*, *Joh. de Slyndon*, & me *Radulpho de Waltham*, Apostolicâ & Imperiali auctoritate Notariis publicis.

Nouvel Interrogatoire de Fr. Thomas Tocci, *dit de* Thoroldeby.

FRater *Thomas de Tocci de Thoroldeby*, de Ordine Templi, super omnibus Articulis sub Bulla Apostolica missis, aliàs apud *Lincolniam* plenè examinatus (*pag.* 310.) & post Examinationem prędictam fugitivus effectus, per publicum Citationis Edictum pluries per totam Provinciam Cantuariensem vocatus & præconizatus, & propter suam contumaciam excommunicatus, & publicè pro tali denunciatus & habitus ;

Repræsentavit se coram Venerabili Patre D. Archiepiscopo Cantuariensi die veneris in crastino S. Johannis Baptistæ ultimò præterito, petens per Ecclesiam misericorditer secum agi, submittens se Ordinationi Ecclesiæ de omnibus statum suum & personam contingentibus.

Et in crastino die, videlicet Sabbati VII. Kal. Julii in Ecclesia *S. Martini in Vinetria* coram RR. Patribus DD. Londoniensi & Cicestrensi Episcopis per Commentarienses Civitatis Londoniæ adductus, juratus modis & formâ, quibus aliàs apud Lincoln.

Et interrogatus super XXIII. prioribus Articulis, omnia & singula contenta cum obtestatione negavit.

Super 24. & cæteris Articulis, Absolutionem factam à Magistro concernentibus, respondit, quod nunquam aliquem Fratrem sic absolutum vidit, nec de hujusmodi Absolutionbus aliàs audivit. Dixit tamen, quod in Capitulis etiam generalibus, in fine Capituli Præsidens habebat duos Capellanos Ordinis sibi assidentes, unum à dextris & alium à sinistris : & hoc modo dicebat ille Præsidens : *Peccata, quæ omisistis confiteri propter erubescentiam carnis vel justitiam Ordinis, Deus vobis remittat ; & ego Auctoritate mihi traditâ remitto.*

Et cum Frater aliquis tunc in Capitulo peteret veniam pro aliquo delicto, tunc examinatum fuit & discussum, an factum illud pro quo veniam petiit, deberet censeri peccatum, vel *defalta* ; & tunc si *defalta*, imposuit Præsidens pœnitentiam : & si peccatum, Sacerdos pœnitentiam injunxit in omnibus casibus, præterqnam in duobus, videlicet de eis exprimendo, de quibus non nisi per Summum Pontificem aliquem absolvi posse, in Ordine dicebatur.

Super Articulo 30. & quatuordecim immediatè sequentibus : inhonestum osculum negat ; licentiam Religionem exeundi, clandestinam Receptionem Fratrum & suspicionem ex ea ortam fatebatur ; alia contenta in eisdem Articulis negavit. Excepto quod ad Articulum de suspicione respondit, se credere quod propter clandestinam Receptionem suspicio erga eos habebatur, & quod bene indigeret ille mos correctione.

Nescivit tamen assignare causam, quare aut per quem hoc fuerit in in Ordine ipsorum statutum. Adjiciens, quod ante receptionem suam quidam amici sibi improperabant, quod ipse vellet Ordinem intrare, in quem diabolus quolibet anno rapiebat unum Fratrem.

Item super Articulis de Idolis & Capitibus interrogatus, respondit, quod ipse nunquam hoc vidit vel audivit : nisi modo, postquam Proces-

ſus contra eos habitus extitit publicatus. Audivit poſtea à quodam, quod Magnus Magiſter habebat in diverſis locis Angliæ tria capita recondita.

Item ſuper Articulis de portatione Cordulæ interrogatus, reſpondit, quod ſic, propter honeſtatem, aliàs non. Et quod ipſe Teſtis ſemel contra Saracenos in bello exiſtens, Cordulam ſuam ſub armis nimis (*minus*) cautè perdidit : pro cujus dimiſſione tanquam pro *defaile*, id eſt, *defaltâ*, punitus fuit : ut dixit. Ad reliquos Articulos, nihil ſpeciale.

Item interrogatus ſuper Articulis Confeſſionem coram Domino Papâ factam contingentibus, reſpondit, quod vera ſunt quæ in Articulis continentur. Et hoc bene ſcit, quia præſens fuit in Curia Romana ipſe Teſtis, & audivit Confeſſiones prædictas. Et nominavit quemdam *Gualterum Pichard*, magnæ auctoritatis Virum in dicto Ordine, & quemdam alium qui vice omnium aliorum Fratrum tunc præſentium dictos errores confitebantur publicè coram omnibus : adjicientes quod pejor erat Ordo, & ipſi erant pejores, quam dicebatur.

Interrogatus etiam, ſi crederet, quod Abſolutio facta in Capitulo per Magiſtrum, talem haberet efficaciam, qualem verba ſonabant per eum expreſſa : reſpondit, quod ipſe nunquam credidit, quod laïcus poſſet abſolvere.

Interrogatus, ſi fuit in utraque Receptione *Stephani de Stapelbrugge* : reſpondit, quod neſcit niſi de unica Receptione de ipſo vel de aliquo alio factâ. Sed (ut memoriæ ſuæ occurrit) credit quod ipſe & *Fr. Johannes Moun* interfuerunt ipſius Receptioni 14. annis abhinc elapſis, cum *FF. Will. de la More*, *Thomâ de Tholouſe*, *Tho. de la Fenne*, & aliis.

Interrogatus, num vult ſtare dictis Fratrum ſuorum de ipſo deponentium &c. reſpondit quod ſic : quorumdam, quorum videlicet notitiam habebat, & quos bonos eſſe reputabat ; aliorum vero dixit ſe nolle ſtare, eo quod notitiam ipſorum non habebat, & quia juvenes in Ordine erant ; dicendo quod in ipſorum Ordine, ſicut in aliis, erant boni & mali.

Interrogatus, qualiter & quare apoſtatavit & fugit de Ordine ; reſpondit, quod propter timorem mortis : quia *Abbas de Latigniaco* apud *Lincolniam*, ubi eum examinavit, petiit ab eo, num vellet alia confiteri. Et cum dixiſſet, ſe neſcire alia dicere, niſi admiſerit falſitatem, Abbas appoſitâ manu ad pectus, juravit in Verbo Dei, quod ipſe redderet eum confitentem, antequam evaderet manus ſuas, ut dixit.

Propterea timens ipſe Juratus, convenit cum Vice-Comite & Cuſtode Caſtri *Lincolnenſis* tunc ibidem, & dedit eis 40. florenos pro permiſſione receſſûs ſui, & tunc per ejus permiſſum receſſit de die clarâ.

Et dicit, quod præſens fuit in Curia Romana, & alloquebatur Pœnitentiarium D. Papæ ; & tam ibi quam alibi in Regno Franciæ audivit multos confitentes plura de dictis Articulis.

Et dicit, quod ante unumquemque egreſſum ſuum habuit licentiam a Magiſtro Ordinis in Anglia, per Litteram, quod poſſet exire in habitu ſeculari, & explorari & procurare ea, quæ eſſent utilia pro ipſis &

pro Ordine, & quod ultra mare & citra, & in Curia Romana semper gestabat sub pannis secularibus chlamydem habitûs sui, & adhuc gerit in præsenti.

Dixit etiam, quod loquebatur cum quatuor Fratribus Templi in Partibus Ultra-marinis, receptis per *Fr. Himbertum Blancke*; quos ipse receperat cum Abnegatione Christi & spuicione super Crucem, ut sibi dicebant; & duo alii, qui jam sunt mortui.

Acta fuerunt hęc in Ecclesia S. Martini prædicta, die mensis prædictâ, Anno Domini M.CCC. XI. præsentibus DD. Episcopis supradictis, & reverendæ discretionis Viris Magistris *Waltero* Archidiacono Sarum, *Willielmo* Officiali Londoniensi, *Michaële* Cancellario D. Archiepiscopi Cantuariensis, *Roberto Leisset*, *Willielmo de Meleford* Canonico Londoniæ, *Hugone de Walkeneby S. T. D. Henrico de Stanford*, Notario publico, & me *Radulpho.*

Autre Interrogatoire reiteré, du susdit Fr. Thomas de Tocci de Thoroldeby *: lequel a decouvert aussi plusieurs Trahisons des Templiers dans la Terre-Sainte.*

POst hæc die Martis sequenti, videlicet III. Kalendas Julii, in Camera Prioris B. M. de *Soutwerk* juxta Londonias, Wintoniensis Diœcesis, constitutis RR. Patribus Londoniensi & Cicestrensi Episcopis, & Testibus infrascriptis, comparuit ibidem *Thomas de Tocci*, die Sabbati VII. Kal. Julii in Ecclesia *S. Martini de Vinetria* Londoniæ nuper examinatus coram Patribus eisdem.

Et nunc & aliàs juratus super omnibus ab eo interrogandis dicere veritatem, & interrogatus super modo Receptionis suæ . . . respondit, quod fuit receptus in dicto Ordine apud *Keel* Diœcesis Coventrensis & Lichfeldensis circa Festum Assumptionis B. Mariæ, 15. vel 16. abhinc annis per *Fr. Guidonem de Foresta* Magnum Præceptorem in Anglia : præsentibus ibidem *FF. Adam de Champmarle*, *Henrico de Daumari*, *Johanne de Reives*, *&* *Guillelmo de Beche* Capellano, & *Fr. Hugone* Clavigero loci illius.

Item interrogatus, &c. respondit, quod primò fuit receptus in Capella apud *Keel*, ubi profitebatur tria substantialia Ordinis licito modo & honesto. Et demum introductus in cameram prædicti Magistri *Guidonis* : & coram ipso Magistro dicti *Adam de Champmarle* & *Henricus de Reives* habentes gladios in manibus, compulerunt eum negare *Jesum-Christum:* quod fecit ore, non tamen corde : ut dixit.

Nitebantur etiam compellere eum ad spuendum super Crucem : sed illud facere noluit: spuit tamen juxta in terram. Item nitebantur eum compellere ad negandum *B. V. Mariam*, & ad spuendum super Imaginem ipsius: sed nec hoc facere voluit; imo osculabatur pedes imaginis ipsius, ut dixit.

Item quod dictus *Guido* Magnus Magister dogmatizavit eum, quod crederet in magnum Deum : & injunxit eidem, quod staret in societate bonorum virorum Ordinis, & quod faceret, sicut ipsi facerent.

Item dixit, quod cum ſtaret cum Fratre *Briano le Jay*, audivit eum dicere centies, quod *Jeſus-Chriſtus* non fuit verus Deus & verus homo: quod minimus pilus barbæ unius Saraceni fuit majoris valoris, quam totum corpus iſtius, qui loquitur. Dixit etiam, quod ſemel in præſentia iſtius Teſtis, dum quidam pauperes peterent eleëmoſynam à dicto *Fr. Briano*, pro amore Dei & B. Mariæ Virg. idem *Fr. Brianus* reſpondit: *Que Dame? allez vous pendre à voſtre Dame*. Et projiciens impetuosè unum quadrantem in luto, fecit pauperes muſare in eodem; & hoc tempore frigidæ hyëmis.

Iten reſpondit, quod Magiſter abſolvebat à magnis peccatis, & Frater Presbyter à minoribus. Et dicit, quod Frater Presbyter in Capitulo ſtabat ſicut beſtia, & de nullis ſe intromiſit, niſi quod dicebat Pſalmum: *Deus miſereatur noſtri*, in fine Capituli. Et dicit, quoad minor pœnitentia eſt in Ordine, unâ exceptâ, vel mitti ad Sacerdotem, vel habere pœnitentiam diei veneris.

Dixit etiam, quod non vidit aliquem Fratrem abſolutum à Fratre Presbytero, niſi de levibus. Et quod dictus Frater non habebat poteſtatem, injungendi aliquam pœnitentiam magnam in jejuniis ad panem & aquam, niſi ad unum diem: nec hoc audebat facere, ſine conſideratione Fratrum.

Item reſpondit quod juravit ex Ordine non exire; & quod ſtatim ſunt profeſſi, & quod clandeſtinè & ſuſpicioſè recipiuntur, & nullis præſentibus, niſi Fratribus dicti Ordinis: & quod propter hoc ſuſpicio contra eos laborabat. Quod bona Profeſſio fiebat in aurora diei, & Capitula tenebantur eâdem horâ. Quod injunctum eſt eis, ne modum Profeſſionis ſuæ revelent cuiquam, & quod nec inter ſe de eo loquantur; & quod ſi quis contrarium faceret, perderet habitum....

Dixit, quod fuit ter vel quater in locis, ubi Magiſter (*Will. de la More*) Fratres Ordinis honeſtè recipiebat: ſed quando dictus Magiſter ducebat Fratres per eum receptos in cameram ſuam ſecretiùs, dicebat iſti Jurato, quod iret ad ſupervidendum negotia ſua; ita quod iſte nihil non potuit ſcire, quid tunc agebant. Credit etiam, quando *Fr. Johannes de Hautevile* fuit receptus in ſecunda Receptione, præſentibus *FF. Richardo de Fakenham* & *Henrico de Fleford* tunc Præceptore de *Danaye*, per dictum Magiſtrum, quod tunc ipſe Frater *Johannes* hæreticè profitebatur, ſicut iſte Teſtis.

Interrogatus etiam de origine iſtorum errorum, & de introductoribus eorundem; reſpondit, quod introducti fuerunt primò in Angliam per *Fratres Adelardum*, vel *Himbertum de Peraut*, Gallicos, aliquando Magiſtros in Anglia: ſed per quem ipſorum, neſcit pro certo. Credit tamen, quod per illum, qui prius erat de eis in Anglia Magiſter, 50. vel 60. abhinc annis elapſis, ut credit.

Item num unquam conſenſiſſet exhæredationi Terræ-Sanctæ, vel alicujus Chriſtiani, interrogatus: reſpondit, quod vidit ter in diverſis locis, quando conjunxerunt ſe invicem Militiæ Eccleſiæ, Regis Cypri, & Templi, ad debellandum Saracenos; Templarii conjunxerunt ſe ad invicem, ſeparatim à Militia

Ecclesiæ & Regis. Et tunc Saraceni conjunxerunt se ad debellandum Militiam Ecclesię & Regis, & dimiserunt Templarios in pace.

Et cum semel iste Juratus quæsivisset à Magistro exercitûs Templi, quare non adjuverint Militiam Ecclesiæ & Regis, oppressam à Saracenis, respondit sibi: *Quid hoc ad te? tu tace.* Et iste, qui tunc fuit Signifer Templi, prosiliit de Gallia, in qua fuit cum hominibus deputatis sibi, ad juvandum Christianos oppressos. Et injunxit ei Magister exercitûs, quod rediret in Galliam; & iste respondit, quod præceptum erat illi, ut tunc non transiret aquam, sed iret & adjuvaret Christianos.

Et alio tempore, in simili conjunctione Militiarum apud *Markelée*, fuit condictum, quod omnes de Militia Ecclesiæ declinarent ad terram, & jentarent ibidem, antequam aggrederentur Saracenos: & illi de Militia Ecclesiæ & Regis servassent condictum, declinando ad terram; Templarii tendebant se in mari, jentando ibidem.

Et dum jentabantur ibidem, Militia Ecclesiæ & Regis fuit aggressa per Saracenos, & male tractabantur ibidem Christiani; Templarii vero tardabant succurrere eis. Dixit etiam, non interrogatus, quod est Præceptum in Ordine: videlicet quod si aliquis Frater aggrediatur Saracenos sine licentia, perdet habitum.

Item dixit de se, quod per tres annos antea nunquam vidit Corpus Christi, quin cogitaret de diabolo; nec potuit illam cogitationem illâ horâ de corde suo amovere per aliquam orationem, vel aliud quod facere scivisset; sed die hodiernâ audivit Sacrum cum devotione magnâ, nihil aliud cogitans nisi de Christo.

Dixit etiam, quod non est aliquis in dicto Ordine, qui posset salvare animam suam, in statu in quo nunc est (ut credit) nisi se emendaverit: quia omnes sunt culpabiles, vel de Absolutione illicita, vel de aliquo alio illicito facto.

Item quod cito post ingressum suum dixit sibi *Fr. Johannes de Moun*: *Esne Frater noster receptus in Ordine?* Cui respondens iste Juratus: ita. Et ille: *Si sederes super campanile S. Pauli Londoniæ, non posses videre majora infortunia, quam tibi contingent antequam moriaris.* Et *Fr. Thomas de Thoulouse* dixit *Fr. Rogero de la More*, & sociis suis cum eo receptis *Johanni de Essenden* & *Philippo de Mewes*, & aliis quorum nomina non recordatur: *Nunquam habebitis bonum diem in Ordine.* Plura facientia ad Inquisitionem, dixit se nescire.

Acta fuerunt hæc, die & loco prædictis, præsentibus Magistris *Michaële de Bercham* Cancellario D. Archiepiscopi Cantuariensis, *Hugone de Walnekeby* S. T. D. *Will. de Gray* Officiali Londoniensi; *Galfrido de Bramptone*, *Henrico de Stanford*, & me *Radulpho*, Notariis publicis.

Nouvel Interrogatoire de Frere Jean de Stoke, *Pretre Chapellain de l'Ordre, ci-devant fugitif.*

FRater *Johannes de Stoke*, Capellanus, Templarius, aliàs coram Inquisitoribus plenè examinatus (*pag.* 306) & postmodum super multis repetitus: comparuit in Ecclesia *S. Martini de Vinetria* Londonię die

jovis Kalendis Julii, anno Domini M. CCC. XI. coram Venerabilibus Patribus DD. Londoniensi & Cicestrensi Episcopis, & Juratus super omnibus & singulis de quibus interrogabitur, puram & simplicem dicere veritatem : ac interrogatus &c.

Respondit, quod primò receptus fuit apud Belesale, modo quo aliàs deposuit, in festo S. Edmundi, 18. abhinc annis per *Fr. Guidonem de Foresta*, Magnum Præceptorem in Anglia. Et post primam suam receptionem uno anno & 15. diebus revolutis, apud *Garwy* Herefordensis Diœcesis, die S. Andreæ Apostoli fuit vocatus in cameram *Fr. Jacobi de Molay*, tunc Magni Magistri Ordinis, præsentibus *FF. Joanne de Lugduno* & *Johanne de Sancto-Georgio* alienigenis, in camera prædicta : & stantibus ante ostium duobus Servientibus, cum gladiis & clavis.

Cumque dictus *Fr. Jacobus* Magister sederet super lectum suum, & iste Testis sederet coram eo in quadam sedula, Magister quęsivit ab eo, an esset professus, & sub qua forma. Et ipse Testis exposuit sibi modum & formam suæ Professionis; videlicet quod in sua Receptione promiserat obedientiam, castitatem, vivere sine proprio, & succurrere Terræ-Sanctæ.

Tunc dixit ei Magister : *Videbimus modo, si tu sis obediens.* Et fecit asportari de Capella Imaginem Crucifixi, & quæsivit à dicto Jurato, *Cujus erat illa Imago?* Et respondit, quod erat Imago *Jesu-Christi*, qui passus est in Cruce pro redemptione generis humani.

Cui dixit Magister : *Male dicis & erras : erat enim filius cujusdam mulieris; & quia dixit se Filium Dei, erat crucifixus. Et ego ipse fui in loco, ubi natus erat & crucifixus; & oportet te abnegare eum, cujus est Imago.* Et respondit iste Juratus : *Absit hoc à me, ut abnegem Salvatorem meum.* Et ait Magister : *Oportet te hoc facere; aliàs faciam te imponi sacco, & duci ad locum, in quem non invenies amicum, nec aliàs unquam tibi bene erit.*

Et erant gladii in Camera juxta prædictos duos Fratres collocati. Et dicti Fratres assistentes Magistro dixerunt ei, quod obediret Magistro : aliàs male sibi eveniret.

Et Juratus iste quæsivit, an idem esset modus in Ordine, quod sic fieret de omnibus aliis. Respondit Magister, dicens quod sic. Et timens iste Testis mortem sibi imminere, negavit Crucifixum ore, sed non corde : ut dixit. Item respondit, quod per juramentum suum extitit sibi injunctum, quod modum dictæ Professionis nemini unquam revelaret, nec etiam Fratribus Ordinis. Et dixit se credere, dictum *Fr. Jacobum* Magistrum dixisse verum de modo recipiendi Fratres in Ordine, cum Abnegatione *Jesu-Christi*.

Item super cæteris Articulis in Bulla Apostolica contentis, respondit se plura nescire. Interrogatus præterea ut Testis, in quem dixerit sibi Magister quod credere deberet, cum *Jesum-Christum* abnegasset; respondit, quod in *Magnum Deum* omnipotentem, qui creavit cœlum & terram, & non in Crucifixum.

Item super multis aliis Articulis, Inquisitionem hujus negotii contingentibus, cum diligentia interroga-

tus, dixit se plura nescire quam nunc & aliàs examinatus deposuit. Et provolutus in Terram, junctis manibus veniam postulavit, & Ordinationi Ecclesię se submisit.

Acta fuerunt hæc, die & loco prędictis, præsentibus Patribus antedictis, & venerandæ discretionis Viris, Magistris *Michaele de Berchan* Cancellario D. Archiepiscopi Cantuariensis, R. *de Leisset* Archidiacono Cicestrensi, *Hug. de Walkeneby S. T. D. Galf. de Brampton* Archiepiscopi, *Henrico de Stanford* Cicestrensis, & me *Ranulpho de Waltham* Londoniensis, Episcoporum Notariis publicis.

Ex novissima Collectione Conciliorum Magnæ Britanniæ, *Vol. II. pag.* 383. *& sequentibus.*

C V I I I.

Articles constatez contre l'Ordre des Templiers, selon le raport des Commissaires & Inquisiteurs Apostoliques en Angleterre, l'an 1311.

CRedimus, quod ex Litteris Apostolicis & Processibus poteritis colligere, infrascripta esse plenè probata.

Primò, quod Magnus Magister & Fratres Terræ Ultra-Marinæ, Normanniæ & Pictaviæ Præceptores, & multi alii Fratres, illa quę continentur in Litteris Apostolicis, in judicio pluries recepisse. (f. receperint.)

Item quod unus est modus recipiendi Fratres ad Ordinem Templariorum, ubicumque orbis terrarum, ubi Fratres recipiuntur.

Item quod est unus modus profitendi, post Receptionem, in Ordine supra-dicto.

Item quod ad Interrogationem, an eædem Observantiæ receptis Fratribus injungebantur ubique in Ordine prædicto; responsum est, quod quidquid Magnus Magister, maximè cum Conventu suo faciebat aut statuebat, totus Ordo tenêre & observare debebat, & etiam observabat.

Item reddimus Vobis probatos Articulos à XXIV. usque ad XXIX. inclusivè; qui tales sunt. *Item quod credebant, & sic dicebatur eis, quod Magnus Magister Ordinis poterat eos absolvere à peccatis suis. Item quod Visitator. Item quod Præceptores: quorum multi erant laïci. Item quod hæc faciebant de facto. Item quod aliqui eorum.*

Item quod Magnus Magister hæc fuit de se confessus, & antequam fuit captus, & in præsentia magnarum personarum: probantur Articuli. Sed quidam dicunt, quod credebant se esse Privilegiatos.

Item quod Magnus Præceptor in Capitulo absolvit, dicendo videlicet, *Ego absolvo te, vel remitto tibi, in nomine Patris &c.* Ita unus vel duo.

Item quod facit generalen Absolutionem de peccatis, quæ nolunt confiteri propter erubescentiam carnis, vel timorem justitiæ Ordinis, *In nomine Patris* &c. (Unus vel duo.)

Item quod credebant, quod de peccatis in Capitulo recognitis, de quibus ibidem fuerat Absolutio, non oportebat confiteri Sacerdoti.

Item quod Fratres credebant, quod

quod magnus Magister, Præceptores & Visitatores possent relaxare pœnitentiam pro peccatis injunctam.

Item advertendum est, an possit colligi ex Depositionibus, quod de mortalibus non debebant confiteri nisi in Capitulo; & de venialibus tantùm Sacerdoti: per dicta *Willielmi* Capellani *Himberti*, & *Henrici*, & *Radulphi de Roston* Presbiteri, & *Thomæ de Stanfort* Eboraci: quinque Testium.

Item quod est idem modus recipiendi ubique.

Item quod prædictus modus est clandestinus: id est, quod prædictę Receptiones fiunt clandestinè, & nullis præsentibus, nisi Fratribus.

Item quod Capitula & Receptiones fiunt de nocte.

Item quod modus recipiendi est de secretis Capituli; & quod punirentur, si revelarent prædictum modum.

Item quod omnes statim profitebantur: licet hoc esset contrarium, & contra Privilegium Institutionis.

Item quod omnes statim jurabant ad tria substantialia.

Item quod jurabant, quod nunquam exirent Ordine, pro arctiori vel laxiori.

Item quod jurabant non revelare modum suæ Receptionis; probatur per septem testes.

Item quod nec inter se de hoc loqui audebant; probatur per tres testes.

Item quod jurabant adquirere Religioni per fas & nefas; probatur per tres testes.

Item quod inhibeatur eis, ut non confiteantur nisi propriis Sadotibus; probatur per quatuor testes.

Extractum ex novissima Collectione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 358.

CVIII.

***Fin du Proces de LI. Templiers detenus à Londres, conclu le* 29. *Avril* 1311. *par-devant les Eveques* Raoul Baldock, *de Londres*, & Jean Langtoun *de Chicester*, *Commissaires Apostoliques*.**

Avec la Profession de Foy, exhibée en vieux Gaulois, par lesdits Templiers.

MEmorandum, quod cum constaret DD. Londoniensi & Cicestrensi Episcopis, Abbati de Latigniaco, & *Sicardo de Vauro*, Inquisitoribus, præfatis Episcopis per Sedem Apostolicam adjunctis, in Inquisitione contra singulares personas Templariorum in Provincia Cantuariensi faciendâ, ipsos Templarios fuisse legitimè præmunitos & citatos per Officiarium Londoniensem Auctoritate dictorum Patrum & Inquisitorum, ad comparendum coram eis in Ecclesia S. Trinitatis Londoniæ, die jovis proximâ post Octavas Paschæ, videlicet x. Kal. Maii Anno gratiæ M. CCC. XI. ad videndum & audiendum publicationem Attestationum Testium contra ipsos productorum.

Tandem comparentibus dictis die & loco multis Fratribus dicti Ordinis Templi, & Attestationibus iis solenniter publicatis, ipsarumque Attestationum Copiâ à Templariis ibidem existentibus petitâ, & per dictos Patres & Inquisitores concessâ & subsequenter factâ; præfigebatur

dictis Templariis ibidem existentibus, ut pro se & aliis Londoniæ congregatis infra octo dies proximò sequentes, proponerent peremptoriè coram dictis Patribus & Inquisitoribus apud *Berkingecherche* omnes defensiones, exceptiones & Privilegia, quibus uti vellent pro se & Confratribus suis in negotio Inquisitionis memoratæ.

Et subsequenter ex benignitate infra dictum terminum præfixum missus fuerat Officiarius Londoniensis, cum tabellionibus & Testibus in Turrim Londoniæ, ad requirendum dictos Templarios, utrum aliqua vellent tunc proponere.

Qui dixerunt, quod laïci erant, & Juris ignari, quod substracta erat eis omnis defensio : cum non possent aliquos habere, qui præberent eis consilium oportunum. Dicebant tamen, quod volebant proponere pro se & Ordine suo Fidem & Religionem, quam servabant, & Privilegia Summorum Pontificum, & Depositiones suas habitas coram Inquisitoribus prædictis : quibus omnibus dicebant se velle uti pro defensione sua.

Die autem octavâ eis præfixâ, videlicet die jovis proximâ post quindenam Paschæ, III. videlicet Kal. Maii, comparuerunt coram dictis Patribus & Inquisitoribus in Ecclesia omnium Sanctorum de *Berkyngecherche* Fratres Templarii, proponentes pro defensione sua in quadam Scedula quandam Propositionem, quæ de verbo ad verbum inferiùs continetur. Ratificantes insuper, quod dixerant & proposuerant in Turri Londoniæ coram Officiario prædicto; prout superiùs est præmissum.

Adjicientes, quod si in aliquo deliquerunt, parati erant submittere se Ordinationi Ecclesiæ; *& se ex-tunc submiserunt expressè.* In quo facto præsentes erant XXXI. Fratres Templarii : quorum nomina sunt hæc.

Frater Willielmus de la More.
Philippus de Mewes.
Thomas de Walkington.
Radulphus de Evesham.
Thomas de Burton. Rich. de Colyngham.
Waltherus de Rokele.
Willielmus de Burton.
Alanus de Neweson.
W. de Crawcoumbe. Th. de Staundon
Joh. de Sutton. Tho. de Ludham.
Robertus de Sautre.
Radulphus de Malton.
Michael de Baskeville.
Petrus de Oteringham.
Joh. de Wirkeley.
Will. de Pokelington.
Will. de Warewyck. Will. de Chalesey.
Rob. de Sprouton. Joh. de Belesale.
Thomas de Wothrope. Henr Paul.
Johannes Coffyn. John. de Grafton.
Hugo de Tadecastre.
Rogerus de Dalton.
Henricus de Alton,
& Willielmus de Burton.

Tenor Schedulæ lectæ per eosdem.

Profession de Foy des Templiers.

Conue chese seit à nostre bonorable Pere, le Ercevesque de Canterbiere Primat de toute Engletere, e à touz Prelaz de Seinte Eglise, e à touz Cristiens, qe touz les Freres du Temple, qe sumes ici assemblez, & chescune singulere persone par sen sumes Cristien nostre Seignur Jesu-Crist. *Et creoms en*

Dieu Pere omnipotent, qui fist ciel è terre : e en Jesu-Crist *soen fiz, qui fut conçeu du Seint Esperit, nez de la Virgine Marie, soeffrit peine e Passioun, morut sur la Croiz pour touz peccheours, descendist e enferns, e le tierz jour releva de mort à vie, e mounta en ciel, siet au destre de soen Pere, e vendra au jour de juise, juger les vifz e les morz, qui saunz commencement, & sera saunz fyn; e creoms come Seynte Eglise cretz, e nous enseigne.*

Et que nostre Religion est fondée sus obedience, chasteté, vivre saunz propre, aider à conquere la Seinte Terre le Jerusalem, à force e à poer, qui Dieu nous ad presté.

E nyoms e firmement en countre dioms touz e chascune singulere persone, par sei toutes maneres de heresies e malvaisties, que sount encountre la Foy de seinte Eglise.

E prioms pour Dieu e par charité à Vous, que estes en lieu nostre Seinte Pere l'Apostoile, que nous puissioms aver les drettures de la seinte Eglise, comme ceus que sount les filz de seinte Eglise, que bien avoms gardé e tenu la Foy e la Lei de seinte Eglise, è nostre Religion. La quele est bone honeste & juste, solom les Ordenaunces e les Privileges de la Court de Rome avons grauntez, confermez e canonizez par commun Concile : les qels Privileges ensemblement ou l'establisement e la Regle sount en la dite Court enregistrez.

E mettoms en dur e en mal, eu touz Cristiens saune noz anoisours, par là ou nous avoms esté converfaunt; comment nous avoms nostre vie demené.

E se nous avoms rien mesprys de aucune parole en noz Examinations par ignorance de seu, si comme nous sumes Gens Laics prest sumes, à ester à l'esgard de seint Eglise, comme cely qui mourust pour nous à la beneite Croiz. Et nous creoms fermement tous les Sacremenz de seinte Eglise.

Et nous vous prions pour Dieu, e pour salvacion de vous almes, qe vous nous jugez, si comme vous volez respoundre pour vous e pour nous devaunt Dieu.

E que nostre Examinement peut estre leu e oii, devant nous e devant le people, solom le respouns e le langage qe fust dit devant vous, e escrit en papier.

POstea vero eâdem die, dictis Inquisitoribus declinantibus ad portam de *Aldgate*, ubi erant octo Fratres inclusi, quorum nomina sunt hæc. W. *de* Sautre. W. *de la Forde*, *Johannes de Conyngeston. Rogerus Norreis.* W. *de Scotho. Rad. de Barton*, Presbyter..... & W*illelmus Raven*. Qui requisiti, si quid vellent proponere pro defensione sua, dixerunt: quod responsiones & propositiones Fratrum in Turri ratas habuerunt & acceptas; & pro se volebant, quod haberentur pro propositis.

Idem dixerunt Fratres W. *de Hereford. Rob. Scot* W. *de Egendon. Joh. de Stoke. Joh. de Moun.* & W. *de Thorp*; in Crepelgate.

Fratres W. *de Cesterston.* W. *de Weiles. Rog. de Lodelowe. Ric. Peitevyn*, & *Johannes de Newent*, in *Ludgate*: nec non & Fr. *Himbertus Blanke* in Newgate, portis Civitatis Londoniæ existentes inclusi.

Acta fuerunt hæc, penultimâ die mensis Aprilis, Anno Dom. M. CCC. XI. præsentibus FF. & Inquisitoribus prædictis, nec non Officiario Londoniensi : Magistris *Hug. de* W*alkneby* Clerico D. Cicestriensis, W*illielmo de Meleford*,

Johanne de Colcestria Clericis D. Londoniensis, Domnis *Joh. de Heniaco*, *Remundo de Montealto* Monachis sociis Abbatis de Latigniaco; & nobis *Pontio de Courte*, *Berengario Brossym*, Albiensis & Ruthenensis, *Joh. de Meleford*, & *Ranulpho de Waltham*, Notariis publicis.

Extractum ex nova Collectione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 364.

C I X.

Suite des Actes du Concile Provincial de Londres : contenant l'Aveu de presque tous les Templiers Anglois, des crimes dont ils avoient eté convaincus ; & les Formules d'Absolution & Reconciliation, dont les Eveques de ce Concile se sont servi envers eux ; l'an 1311.

AD laudem & gloriam Nominis altissimi Patris & Filii & Spiritûs Sancti, ad confusionem hereticorum, & corroborationem Fidelium Christianorum : incipit Instrumentum publicum super Reconciliatione hęreticorum pœnitentium, & ad Fidem Orthodoxam revertentium, editâ in Concilio Londonię celebrato, Anno Domini M. CCC. XI.

I. Reconciliation de Fr. Etienne de Stapelbrugge, *Templier.*

IN Dei nomine, amen. Incarnationis Dominicæ Anno M. CCC. XI. Indictione nonâ, mensis Junii die 27. constitutus personaliter in aula hospicii D. Episcopi Londoniensis, juxta S. P. L. coram Venerabilibus Patribus D. *Roberto* Dei gratiâ Cantuariensi Archiepiscopo totius Angliæ Primate, & Suffraganeis suis, *in Concilio Provinciali ibidem congregatis.*

F*rater Stephanus de Stapelbrugge* de Ordine Militiæ Templi, expositis de verbo ad verbum in lingua per eum intellectâ, sicut asseruit, in lingua videlicet *Gallicana*, Abnegatione Christi & Beatæ Mariæ Virginis Matris ejus, spuitione super Crucem, & hæresibus & erroribus per ipsum coram RR. Patribus, *Londoniensi* loci Diocesano, & *Cicestrensi* sibi adjuncto Episcopis, & ceteris Episcopis Provinciæ Cantuariensis, in Inquisitione contra singulares personas Ordinis Militiæ Templi ante-dictæ, in eadem Provincia Cantuariensi degentibus facienda; (prout in ipsius *Stephani* Depositione pleniùs continetur) per ipsum confessis.

Asseruit idem *Stephanus* in pleno Concilio & coram populo civitatis hac de causa introducto, omnia per ipsum (ut præmittitur) deposita fuisse & esse vera : & quod in illa Confessione perseveraret omnino, & adhuc perseverat in præsenti. Confitens humiliter errorem suum flexis genibus, complosis manibus, cum ejulatu & multis lacrymis, repetitis vicibus, petiit se ad misericordiam S. M. Ecclesiæ recipi & absolvi. Offerens se paratum hæreses hujusmodi per ipsum confessas, & omnes alias, nec non & errores à Fide Catholica deviantes abjurare, & injungendam sibi pœnitentiam pro commissis fideliter adimplere.

Et tradito sibi Libro Euangelio-

rum in manibus, dictas hæreses abjuravit; sub hac forma.

EGo Frater *Stephanus de Stapelbrugge* de Ordine Militiæ Templi, personaliter constitutus coram Venerabilib. PP. Domino *Roberto* Dei gratiâ Cantuariæ Archiepiscopo, totius Angliç Primate, & suis Suffraganeis, in præsenti Concilio Provinciali Londoniæ congregatis, fateor omnia & singula, quæ aliàs coram DD. *Londoniensi* & *Cicestriensi* Episcopis juratus & examinatus deposui & confessus fui, & quæ de verbo ad verbum in lingua mihi intelligibili coram me recitata sunt vera fuisse & esse: & quod in ea Confessione veritatis persevero.

In quibus confessis confiteor me errasse, & super hiis corde contrito & humiliato Absolutionem & Pœnitentiam requiro; & prædictas hçreses, & omnes alias, quocumque nomine censeantur, abjuro. Et promitto, quod de cetero servabo illibatè Fidem quam Romana tenet & prędicat Ecclesia; & quod hæreticos & credentes eorum toto posse meo persequar, & tam eos, quam eorum fautores & receptores & benefactores temerarios, bonâ fide & sine omni fraude & mora manifestabo Ecclesiæ & Prælato. Et Pœnitentiam quæ mihi propter dictam culpam meam injungetur, integrè servabo; & perfectè, quatenus humana fragilitas permiserit, eam complebo.

Et volo atque concedo, quod si ab hac hora in antea contigerit, me relabi in eundem errorem, vel alium cujuscumque hæresis, quocumque nomine censeatur, errando forte in aliquo Articulo seu Capitulo Fidei vel Sacramentorum, seu credendo vel fiidem adhibendo hæreticis, vel errantibus à Fide, ab-inde ipso facto Excommunicatus habear & perjurus, & hæreticus manifestus: & talem me ego judico; ita quod sine ampliori cognitione & Sententiâ imponatur mihi pœna, perjuris & relapsis & manifestis hæreticis infligenda.

Subsequenter prædictus Frater *Stephanus* juravit ad S. Dei Euangelia, manu suâ corporaliter tacta, stare mandatis Ecclesiæ & Concilii supra-dicti.

II. Reconciliation de Fr. Thomas Tocci de Thoroldeby, *Templier.*

ADducto etiam ibidem *Thomâ de Thoroldeby*, dicto *Tocci*, de quo prędictus *Stephanus* in sua Confessione deposuerat, quod ipse *Thomas* cum quodam alio, extractis gladiis, eidem *Stephano* fecerunt compulsionem, ad committendos errores superiùs confessos, (prout in ejus *Stephani* Confessione pleniùs continetur;) & multipliciter monitus & exhortatus, ut errores confiteretur, de quibus non posset se defendere & purgare.

Demum dictus *Thomas* saniori spiritu ductus, veniam ab Archiepiscopo postulavit; Concilio memorato confitens Abnegationem Christi, non corde, sed ore tantùm (ut dixit) per ipsum in sua Receptione factam; prout in Examinatione ejusdem coram *Londoniensi* & *Cicestriensi* sibi adjuncto Episcopis per ipsum factâ pleniùs continetur; cum lachrymis & ejulatu Ordinationi Ecclesiæ se submittens, misericordiam petiit.

Ad quam per dictum D. Archiepiscopum & Prælatos in forma Ecclesiæ receptus, eosdem errores & omnes alios, ibidem, præsente Concilio & plebe totius Civitatis, in formâ præscriptâ abjuravit;

Excepto, quod iste abjuravit ea, quæ fuit de se confessus solummodo, postea in genere omnes alios errores & hæreses, quocumque nomine censerentur: Librum Euangeliorum, ut Fr. *Stephanus* prædictus, in manibus suis tenens; & quilibet ipsorum duorum post abjurationem, de calamo in Scedulâ Abjurationis, loco subscriptionis signum fecit, de consilio Prælatorum.

Demum D. Archiepiscopus Cantuariensis ad absolvendum & reconciandum unitati Ecclesiæ *Stephanum* & *Thomam* prædictos, Auctoritatem suam & totius Concilii D. *Londoniensi*, me Notario præsente, & ad hoc specialiter vocato, concessit, in hæc verba.

Auctoritatem Dei, B. Mariæ, B. Thomæ Martyris Patroni nostri & omnium SS. ac SS. Dei Nobis concessam, nec non Auctoritatem præsentis Concilii in nos translatam, hac vice Tibi concedimus: ut istos ab Ecclesia per Fidei Abnegationem separatos, & jam ad Fidem conversos, Unitati Ecclesiæ reconcilies; Pœnitentiam eis pro commissis injungendam, Nobis & Concilio reservantes.

Et quia duo erant Pœnitentes: *Cicestrensem* Episcopum sibi adjunxit, ad absolvendum eosdem. Qui quidem Episcopalibus induti, duodecim Presbyteris in Sacerdotalibus eis assistentibus, in porta occidentali Ecclesiæ Cathedralis Sedes sibi collocarunt: & Pœnitentibus extra dictæ Ecclesiæ portam super gradus, flexis genibus, in oratione humiliter provolutis, populo Civitatis & Concilii circumstante, & dicto Psalmo *Miserere mei Deus* &c. à principio usque ad finem, & precibus & oratione subscriptis incontinenti subsecutis, dictos Pœnitentes absolverunt, & Unitati Ecclesiæ reconciliaverunt: sub hac Forma.

Formule de l'Absolution.

IN Dei nomine, amen. Quia Te Fr *Stephanum de Stapelbrugge*, invenimus per tuam Confessionem *Jesum-Christum* & *B. Mariam Virginem* abnegasse, & juxta Crucem spuisse; & quia nunc saniori usus consilio vis ad Unitatem S. Matris Ecclesiæ (prout asseris) de corde bono & fide non fictâ redire; ideo abjuratâ à te primitùs præmissâ & omni hæreticâ pravitate secundùm Formam Ecclesiæ, ab Excommunicationis vinculis, quibus tenebaris astrictus, Auctoritate Concilii te absolvimus, & reconciliamus Ecclesiæ Unitati: siquidem ad eam corde redieris, & injuncta tibi mandata servaveris.

Forma vero Absolutionis *Thomæ* hæc fuit.

Et Nos de consilio & assensu totius Concilii & adjunctorum præsentium, Te Fratrem *Thomam Tocci* absolvimus à Sententia Excommunicationis, quam incurristi pro erroribus seu hæresibus in tua Confessione per te denudatis: & te reconciliamus Ecclesiasticæ unitati.

Post Psalmum, *Gloria Patri: sicut erat: Kyrie eleyson* &c. *Pater noster: & ne nos &c. Salvum fac Domine servum tuum; Deus meus sperantem in te: Dominus vobiscum* &c. *Oremus. Deus, cui proprium est misereri semper & parcere, suscipe deprecationem nostram; ut hunc*

famulum tuum T. quem Excommunicationis catena constringit, miseratio tuæ pietatis absolvat.

Item alia Oratio. *Præsta quæsumus Domine huic Famulo tuo dignum pœnitentiæ fructum : ut Ecclesiæ tuæ sanctæ, à cujus integritate deviârat peccando, admissorum veniam consequatur. Per Dominum nostrum &c.*

Dein sedens in Cathedra eum absolvebat, sic dicens : *In nomine Domini, amen. Quia te Fratrem N. &c. ut superiùs continetur in Absolutione.*

III. Reconciliation de Fr. Jean de Stoke, *Chapellain de l'Ordre des Templiers.*

POst hæc, die Sabbati, v. Non. Julii, in aula, quâ prius, constitutus in præsentia D. Archiepiscopi Cantuariensis, & totius Concilii, Fr. *Johannes de Stoke* Capellanus de Ordine Templi, & lectâ sibi Confessione suâ per ipsum in Ecclesia S. Martini de Vinetria die jovis, Kal. Julii, ultimò coram Londoniensi & & Cicestriensi Episcopis sponte factâ, ac etiam in lingua intelligibili expositâ, dictam Confessionem approbavit : & in ea perseverans, flexis genibus humiliter, junctis manibus, veniam postulavit. Et admissus per Concilium, errores per ipsum confessos abjuravit, & omnes alios quocumque nomine censerentur, sub hac Forma.

Ego Fr. *Johannes de Stoke*, Capellanus de Ordine Militiæ Templi, personaliter constitutus coram Vobis Venerabilibus PP. Domino *Roberto* Dei gratiâ Cantuariensi Archiepiscopo totius Angliæ Primate, & Suffragneis vestris in hoc Provinciali Concilio apud Londonias congregatis, fateor me abnegasse *Jesum-Christum* in receptione mea, ore tantum, sed non corde. Et omnia & singula quæ aliàs coram DD. Londoniensi & Cicestrensi Episcopis juratus & examinatus deposui & confessus fui, & quæ de verbo ad verbum linguâ mihi intelligibili coram me recitata sunt, vera fuisse & esse. Et quod in ea Confessione veritatis persevero : in quibus confessis fateor me errasse : & super hiis corde contrito & humiliato Absolutionem & Pœnitentiam requiro ; & prædictas hæreses & omnes alias, quocunque nomine censeantur &c.

Quibus abjuratis (ut superiùs) signum fecit cum penna, & manu suâ scripsit idem Fr. *Jhoannes* : *Præmissis manu propriâ subscribo.*

Commissâ iterum (ut prius) Episcopo Londoniensi Auctoritate dictum Fr. *Johannem* absolvendi, eundem Ordinem tenuerunt ipse Londoniensis & Cicestrensis Episcopi, quem hactenus tenuerant in Reconciliatione *Stephani* & *Thomæ* superiùs interrogatorum.

IV. Le Grand-Prieur Guillaume de la More *refuse de se soumettre.*

SUbsequenter, eo quod dictum est communiter, in Concilio, quod Magnus Magister Angliæ, videlicet *Willielmus de la More*, petierat personaliter & oretenus loqui cum D. Archiepiscopo Cantuariensi ; sperabatur à multis, quod vellet, sicuti isti tres Fratres superiùs reconciliati, aliqua confiteri. Ordinatum extitit in Concilio & consensum, quod

Cicestriensis Episcopus ad ipsum Magistrum accederet, & ipsum pleniùs audiret : eo quod ipse solus datus erat contra Ordinem.

Dicto verò Episcopo ad Ecclesiam omnium SS. accedente, adjunctis sibi Officiario Londoniensi, (*Willielmo de Gray*) duobus Jurisperitis & uno Theologo, & duobus Tabellionibus, die lunæ 3. Nonas Julii; & comparente ibidem dicto Fratre W. Magno Magistro coram eis, & nihil penitus per ipsum pleniùs interrogatum confesso, exhortatoque eo & multipliciter inducto, ut hæresim de qua fuerat diffamatus, & per propriam suam & Fratrum ejusdem Ordinis confessionem convictus; videlicet de Absolutione per ipsum in Capitulo factâ, & omnes alias, de quibus non posset se purgare, abjuraret, & Ordinationi Ecclesiæ se submitteret;

Respondit, quod ipse nunquam commisit hujusmodi hæreses : nec volebat abjurare crimina, quæ ipse nunquam commisit. Et sic fuit remissus ad custodiam, ex qua fuit ibi adductus.

V. Reconciliation de cinq autres Templiers Anglois.

POst hæc, die martis in crastino, II. Nonas Julii, apud *Southwerk* juxta Londonias, in Diœcesi Wintoniensi, in præsentia Venerabilium PatrumDD. Dei gratiâ Londoniensis, Wintoniensis & Cicestriensis Episcoporum, constituti FF. *Philippus de Mewes* Miles, *Thomas de Staundon*, *Henricus Paul*, *Rogerus de Dalton* & *Thomas de Ludham*; & exposito eis, quod ipsi & ceteri Fratres de dicto Ordine erant vehementer diffamati & suspecti de hæresi; sicut patet per Bullam D. Papæ, & Articulos sub Bulla missos;

Et insuper quod graviter erraverant circa Sacramentum Pœnitentiæ, credentes quod Frater laïcus, & maximè post celebratum Capitulum suum, posset alios Fratres absolvere à peccatis, dicendo : *Peccata quæ omisisti confiteri propter erubescentiam carnis, vel timorem Justitiæ Ordinis, ex potestate nobis concessâ à Deo & Dom. Papâ, nos remittimus vobis, quantum possumus.*

Notificato insuper eisdem, quod si vellent dictum errorem pertinaciter defendere, hæretici reputarentur; & de Juris necessitate, ex quo super his se purgare non possent, oporteret ipsos hæreses de quibus diffamati erant, ac etiam errorem prædictum & omnes hæreses abjurare; Responderunt, quod parati erant abjurare hujusmodi hæreses & omnes alias coram D. Archiepiscopo & Prælatis Concilii, nunc & aliàs quandocumque fuerint super hoc revequisiti. Et flexis genibus petierunt niam, & Ordinationi Ecclesiæ se submiserunt, ad quam fuerunt recepti.

VI. Reconciliation de treize Templiers, recus depuis peu d'années dans l'Ordre.

ET subsequenter die veneris, VII. Idus Julii, in aula hospicii Decani S. Pauli Londiniensis, Venerabilibus Patribus DD. Dei gratiâ Londoniensi & Cicestriensi Episcopis personaliter constitutis, comparuerunt coram eis ibidem Fratres infra-scripti; videlicet *Michaël de Baske-*

Baskevile, *Ric. de Colyngham*, W. *de Hereford*, *Walt. de Rokelé*, *Petrus de Oteryngham*, W. *de Crawecumbe*, *Joh. Coffyn*, *Will. de Chalesey*, *Rob. de Sautre*, *Alan. de Neweson*, W. *de Pokelington*, *R. de Sprouton*, *& Joh. de Belesale*.

Et exposito eis, quod ipsi & cæteri Fratres dicti Ordinis &c. (sicut quinque Fratribus, *Philippo* videlicet de *Mewes* & aliis, per eosdem Ordinis dicti Fratres) quilibet pro se-ipso loquens responderunt, quod noviter erant in Ordinem recepti, & quod nunquam fuerunt in Capitulis celebratis generaliter per Magistrum, nec in secretis tractatibus Majorum Ordinis: parati tamen hujusmodi hæreses & omnès alias abjurare. Et flexis genibus misericordiam S. Ecclesiæ petierunt, & fuerunt ibidem admissi.

Et postmodum eodem die, coram D. Archiepiscopo Cantuariensi & cæteris Episcopis, Procuratoribus Religiosis, & Clero ac populo civitatis Londoniæ in aula Episcopali in pleno Concilio constitutis, XIII. Fratres prædicti, & V. Fratres apud *Southwerk* recepti, ad abjurandum hujusmodi hæreses paratos sponte se obtulerunt.

Et expositâ eis formâ, sub qua abjurare deberent: expositis etiam periculis quę possent eis evenire, si de cætero contingeret eos dictum Ordinem vel personas ipsius, consilio defendere vel favore, vel quod boni fuerunt aliis prædicare: tradito Libro Euangeliorum cuilibet in manibus, unus post alium, & sic omnes, sub eadem forma quâ supra jurarunt.

Commissâ demum Auctoritate DD. Londoniensi & Cicestrensi Episcopis ad absolvendum vice Concilii Pœnitentes, eodem ipsos, ordine quo prius per omnia servato, absolverunt: verbis tamen in Confessione confitentium errores superiùs recitatis, in Absolutione istorum suppressis, & juxta istorum Confessiones in Absolutione expressis.

Isto eodem die protestabatur D. Londoniensis, quod functus fuerat officio suo, & quod deinceps non intromitteret se de negotio vel facto Templariorum, nisi quatenus tenebatur hoc facere *ut Ordinarius*: cum ipsi recesserint, quibus fuerat per Papam adjunctus. Et fuerunt quinque primi sub his verbis absoluti.

In Dei nomine, amen. Quia tu confessus es judicialiter coram Concilio Provinciali, te graviter errasse circa Sacramentum Pœnitentiæ, credendo Absolutionem factam in Capitulo à Magistro laïco talem habere efficaciam, qualem verba per ipsum Magistrum prolata sonabant: (*sic videlicet dicentem:* Peccata quæ omisistis confiteri propter erubescentiam carnis, vel timorem justitię Ordinis, ex potestate nobis à Deo concessa & à D. Papâ, nos remittimus vobis, quantùm possumus.)

Confessus es etiam, te adeo esse diffamatum super Articulis hæreticæ Pravitatis sub Apostolicâ Bullâ missis, quod te super his purgare non potes; ideo sano utens consilio, de corde bono & fide non fictâ, te misericordiæ & judicio Ecclesiæ submisisti, abjuratis à te primitus erroribus & hæresibus prædictis, & aliis omnibus, quibuscumque nominibus censeantur; Te secundum Formam Ecclesiæ ab Excommunicationis vinculis, si aliquibus propter ea tenebaris adstrictus, Auctoritate dicti Concilii ad cautelam absolvimus, & reconciliamus Ecclesia-

sticæ Unitati. Siquidem ex corde processerit submissio supratacta, & injuncta tibi mandata servaveris, ut teneris: Potestate injungendi tibi propterea Pœnitentiam salutarem dicto Concilio, aut alii seu aliis, ad quem vel ad quos de Jure spectaverit, specialiter reservatâ.

Cæteri XIII. Fratres in hospicio Decani recepti, qui nihil confitebantur nisi vehementem famam & impossibilitatem Purgationis, fuerunt absoluti sub hac Forma, per Cicestrensem & Exoniensem Episcopos.

In Dei nomine, amen. Quia tu confessus es judicialiter coram toto Concilio Provinciali te esse adeo diffamatum super Articulis hæreticæ pravitatis sub Apostolica Bulla missis &c. Totum ut in Absolutione præcedenti, Ordine priori circa preces & orationes per omnia per Episcopos & Ministros observato.

VII. Reconciliation de huit des plus vieux Templiers, qui avoient eu le plus d'authorité dans l'Ordre.

POst hæc die Sabbati, VI. Idus Julii comparuerunt similiter coram Concilio quidam Fratres magnæ aliquando auctoritatis in dicto Ordine, & senes Fratres: videlicet *Simon de Streche*, Miles, *Johannes de Moun*, *Johannes de Conyngeston*, *Rad. de Barton* Capellanus, *Will. de Sautre*, *Rad. de Evesham* Capellanus, *Rad. le Carpenter de Malton*, & *Rog. le Norreis.* Et publicè confitentes se adeo esse diffamatos super Articulis de Abnegatione Christi & spuicionis super Crucem, & cæteris sub Bulla Apostolica missis, quod se ab eis purgare non possent; & flexis genibus petierunt cum multis lacrimis, quod liceat dictos errores & omnes alios ibidem in forma Canonica abjurare; offerentes se paratos stare Ordinationi Ecclesiæ: & Ecclesia recepit eos.

Et continuo abjurarunt omnem hæreticam pravitatem, sub hac Forma: expositâ tamen eis in linguâ intelligibili Formâ eâdem.

Ego Frater N. de Ordine Militiæ Templi, personaliter constitutus coram vobis Vener. PP. Dominis Roberto *Dei gratiâ Cantuariensi Archiepiscopo totius Angliæ Primate, & Suffraganeis vestris in hoc Provinciali Concilio Londoniæ congregatis; fateor me adeo diffamatum super Articulis hæreticæ pravitatis, & aliorum errorum, videlicet Abnegationis Christi, & spuitionis super Crucem, & aliorum contentorum in Rescripto Apostolico, quod me super hiis purgare non possum. Et propter hoc corde contrito & humiliato subjicio me misericordiæ & Auctoritati Ecclesiæ; offerens me paratum abjurare dictas hæreses ac errores, & omnes alios quocumque nomine censeantur; & quod injungendam mihi Pœnitentiam humiliter adimplebo. Unde dictas hæreses, & omnes alias, quocumque nomine censeantur &c.* ut in Abjuratione primò factâ.

Istam Formam Abjurationis tenuerunt omnes Templarii, qui hæreses abjurarunt, & in Processu subsequenti Sacerdotes & Litterati in Latina, Laïci vero in lingua Gallicana.

Quilibet tum istorum, post Ab-

jurationem factam, signum fecit cum penna in Schedula Abjurationis.

VIII. Reconciliation de XIX. Templiers Anglois.

SUbsequente die lunæ, IV. Idus Julii comparuerunt coram DD. Archiepiscopo & Episcopis & toto Concilio, & magno populo civitatis, Comitibus etiam *Leicestriæ*, *Herefordiæ*, *Pembrochiæ* & *Warewyck* præsentibus, Fratres *Will. de Winton*, Capellanus, *Johannes de Waldon*, *Will. de la Forde*, *Rob. Scot*, *Tho. de Walkington*, *Will. Raven*, *Will. de Scotho*, *Hugo de Tadecastre*, *H. de Wickala*, *Tho. de Wotrope*, *Will. de Thorpe*, *Will. de Brougton*, *Thom. de Burton*, *Joh. de Sutton*, *Ric. de Bistelesham*, *Joh. de Grafton*, *Hen. de Halton*, *Will. de Warewyck*, *Joh. de Werkeleye*;

Et ibidem confitebantur, se adeo diffamatos esse super Abnegatione Christi, & spuicione super Crucem, & aliis hæresibus & erroribus diversis, quod se super hiis purgare non possent; & quod parati erant hujusmodi hæreses & omnes alias ex-tunc abjurare. Et ad hoc petierunt se admitti, flendo & veniam petendo, Ordinationi & misericordiæ Ecclesiæ se submittentes.

Et ad hoc recepti, abjurarunt quidam in Gallica, & quidam in Anglica lingua hujusmodi hęreses & omnes alios errores in Forma proximè in latino scriptâ. Et in signum Abjurationis, quilibet ipsorum accepto calamo cum atramento, Schedulam Abjurationis consignavit.

IX. Reconciliation de cinq Templiers vieillards & valetudinaires, prisoniers à la Tour de Londres.

EOdem die commisit Dominus Archiepiscopus Cantuariensis Auctoritatem suam, vice totius Concilii, Reverendis Patribus DD. *Londoniensi*, *Wintoniensi* & *Cicestriensi*, Episcopis, ad absolvendum & recipiendum in crastinum quosdam Templarios senes & valetudinarios in Turri Londoniæ existentes, & præ nimia debilitate in Concilio comparere nequeuntes; dum tamen signa contritionis in eis apparerent, & hæreses ac errores super quibus diffamati erant, ad abjurandum paratos se offerent; & ad absolvendum eos & reconciliandum Ecclesiasticæ Unitati; potestate tamen Pœnitentiam ipsis injungendi arbitrio Concilii reservatâ.

Et si ipsi Fratres non possent se propter aliquas occultas vel manifestas infirmitates præsentiæ dictorum Patrum commodè & honestè præsentare, posset quilibet Frater, qui talem pateretur impotentiam, unum Procuratorem constituere: & ipse Procurator dicti Fratris nomine, illud quod ad ipsum Fratrem pertineret facere: & dicti DD. Episcopi Procuratorem ad omnia, ut ipsum Fratrem, suscipere: & in persona Procuratoris per omnia Commissionem circa Receptionem hujus Fratris eis per Concilium factam exercere.

Die vero crastino adveniente, dicti Reverendi Patres *Londoniensis*, *Cicestrensis* & *Wintoniensis* Episcopi,

cito post ortum solis ad Capellam *B. M. de Berkyngecberche* juxta Turrim Londoniæ accedentes, cum tribus Notariis publicis, utriusque Juris pluribus peritis, & populi civitatis multitudine copiosa ; deductis coram eisdem ibidem per Ministros Constabularii Castri siveTurris Londoniæ (*Johannis Cromwel*) quibusdam Fratribus Militiæ Templi senibus & decrepitis, & stare præ senio nequeuntibus ;

Videlicet *Richardo de Peitevyn*, *Henrico de la Wole*, *Willielmo de Welles*, *Roberto de la Wolde*, & *Willielmo de Cesterton*,

Et exposito eis, sicuti & cæteris, statu in quo erant aliàs in Concilio recepti, responderunt se semper fuisse paratos ad abjurandum istas & omnes alias hæreses, à tempore quo primò pervênit infamia ad notitiam eorum : & ad hoc se admitti per Ecclesiam cum multis lacrymis petierunt.

Et continuò admissi, hæreses hujusmodi coram populo, ordine aliàs in Concilio hîc obtento abjurarunt : quidam in lingua Gallicana, & quidam in Anglicana : cum non habuissent usum alium loquendi, dictâ Formâ eis priùs plenè in lingua intelligibili expositâ ; videlicet Formâ, quæ in Concilio quoad personas consimilis conditionis fuit observata. Abjuratâque hæresi per eosdem, tradiderunt dictis Fratribus duos Magistros in Theologia, ad audiendum in secretis confessiones eorum.

Confessionibus eorum auditis, & ipsis extra portam occidentalem dictæ Capellæ collocatis, Reverendus Pater D. Episcopus *Cicestrensis* solus cum ministris, Officium, quod circa Absolutionem & Reconciliationem ipsorum requirebatur, pontificalibus indutus solemniter exercuit, & eos in hæc verba post preces absolvit.

IN Dei nomine, amen. Quia vos Fratres *Richardus Peitevyn*, *Henr. de la Wole*, *Will. de Welles*, *Rob. de la Wolde*, & *Will. de Cesterton*, invenimus errasse in Sacramento Pœnitentiæ, & adeo diffamatos fuisse & esse de variis hæresibus, videlicet de abnegatione Christi, & aliis Articulis sub Bulla Papali contentis, quod vos inde purgare non potestis (ut asseritis ;) Et nunc saniori usi consilio, vultis ad Unitatem S. Matris Ecclesiæ (prout asseritis) de corde bono & fide non fictâ redire ; ideo abjuratâ à vobis primitùs omni hæreticâ pravitate, secundum Formam Ecclesiæ, ab Excommunicationis vinculis quibus tenebamini astricti, Auctoritate Dei, Apostolorum Petri & Pauli, nec non Auctoritate præsentis Concilii vos absolvimus & reconciliamus Ecclesiasticæ Unitati ; siquidem ad eam ex corde redieritis, & injuncta vobis mandata servaveritis. Potestatem vobis injungendi Pœnitentiam salutarem, dicto Concilio, vel aliis ad quos de Jure dignoscitur pertinere, specialiter reservantes.

Et introducti in Capellam per manus, & coram altari collocati, & ibidem orantes, altare osculati sunt cum lacrymis & devotè.

X. Reconciliation de sept autres Templiers.

POst hæc eodem die, dictis Patribus unà cum D. Archiepiscopo & cæteris Coëpiscopis Suffraganeis in aula quâ prius, in pleno Concilio congregatis, comparuerunt ibidem coram eis Fratres de Ordine Templi; videlicet *Radulphus Tanet*, *Will. de Egendon*, *Rich. de Newent*, *Tho. de Camera*, *Rob. de Hamilton*, *Johannes de Weregrave*, *& Johannes de Euleye*; Qui confitentes se adeo esse super Abnegatione Christi & cæteris erroribus aliàs in Concilio diffamatos, quod se non possent super hiis purgare; & petierunt se admitti ab Ecclesia, ad abjurandum hæreses prædictas & omnes alias; & ad standum Ordinationi Ecclesiæ; & Pœnitentiæ eis per Ecclesiam injungendæ totaliter se submiserunt: & recepti hæreses sub Forma quæ sequitur abjurarunt, dictâ Formâ prius in lingua intelligibili expositâ eisdem: *Jeo Frere N. de l'Ordre de la Chivalerie du Temple &c.* uti Latinè supra habetur in Abjuratione *Stephani de Stapelbrugge*.

Sub ista forma abjurarunt omnes Fratres Templarii: exceptis tribus confitentibus errores, & quinque receptis apud *Soutwerk*, qui tenuerunt aliam formam superiùs traditam. Forma hodie apud Capellam de *Berkyngecherche* servata fuit ista eadem; hoc mutato, quod Fratres abjurantes dicebant se constitutos coram RR. PP. Londoniensi, Cicestriensi & Wintoniensi, à D. Archiepiscopo & toto Concilio potestatem ad hoc faciendum habentibus &c. totum ut in abjuratione præcedenti, in Gallico & in Anglico ibi & hîc factâ. Et subsequenter jurarunt omnes stare Mandatis Ecclesiæ.

Porro quia aliquibus de Concilio videbatur inconveniens, dicere in Formâ Absolutionis: *ab excommunicationis vinculis, quibus propterea tenebaris astrictus, te absolvimus:* cum nondum constiterit de Sententiâ contra vel in eos latâ, sed solummodo in fautores & in aliquos fugitivos; ordinatum extitit, quod apponerent ibidem in forma: *Ab excommunicationis vinculis, si aliquibus propterea tenebaris astrictus, Auctoritate dicti Concilii, ad cautelam te absolvimus*.

XI. Formalitez observées envers tous les Templiers emprisonnez, au nombre de cinquante; à la fin du Concile Londres.

DEmum D. Archiepiscopus, ut aliàs, tunc commisit Auctoritatem dictos Fratres, & alios Fratres nondum absolutos, DD. Londoniensi (*Radulpho Baldock*) Cicestrensi (*Johanni Langton*) & Exoniensi (*Walthero Stapeldon*) sub dicta forma absolvendi; D. Londoniensi sub Protestatione aliàs per ipsum factâ eam pro se-ipso suscipiente.

Exposito dictis Fratribus, *numero quinquaginta præsentibus*, Verbo Dei per Sarum Episcopum (*Simonem de Gandavo*) reducentem ad memoriam coram Concilio, qualiter se hactenus gesserant, & qualiter modo se gerunt, & qualiter oportet ut amodo se gerant. Aperiens eis misericordiam S. Matris Ecclesiæ, quæ non claudit gremium revertenti. Flectentibus iterum genibus, & veniam petentibus Fratribus prædictis, ex præce-

pto Prælatorum, super gradus occidentalis portæ Ecclesię Cathedralis se statuerunt.

Episcopi vero Cicestrensis & Exoniensis cum Ministris, Pontificalibus induti, ad dictam portam venientes, Fratribus super gradus, discoöpertis capitibus prostratis, beneficium Absolutionis modo superiùs ordinato impendentes, hanc absolvendo Fratres prædictos Formam in verbis tenuerunt. *Quia Tu* (quilibet Frater tunc se nominabat) *confessus es judicialiter* &c. ut supra. Et introductis per manus dictis Fratribus, & ad gradus altaris constitutis, flexis genibus, post orationem factam ibidem, altare devotè osculati sunt.

XII. Les Templiers sont releguez en differens Monasteres, pour y faire penitence.

EOdem die extitit in Concilio ordinatum, quod nominarentur de diversis Diœcesibus diversa Monasteria & loca religiosa de Provincia Cantuariensi, & quod de Registro Cantuariensi per loci Diœcesanos Episcopos tunc in Concilio præsentes nomina extraherentur, & ad singula loca nominata singuli Fratres Templi ad Pœnitentiam eis pro commissis injungendam, (prout in paucioribus & majoribus deliquerunt) sub certa forma peragendam mitterentur. Pleniùs adhuc, quam aliàs, super modo conversationis & qualiter de cætero se debeant gerere, per Episcopum Sarum (*Salisbury*) informati; ut per conversantes cum eisdem in locis prædictis faciliùs apparere posset in futurum, utrum in tenebris ambulent, vel in luce.

Et sic favente Deo, secundum quod ipsius facti qualitas permisit, in dicto Negotio est processum. Forma Litterarum, per quas ad diversa Monasteria fuerunt admissi, & Pœnitentia in eis contenta, post hæc sequitur. (*Sed non habetur in Actis.*)

Diligentiam Prælatorum, Ordinationes diversas, & cautelas, continuationesque negotii, quod longum est narrare, si quis voluerit intueri, arctationesque & separationes personarum, custodum visitationes, & amotiones ipsorum, & domuum pro fideli separatione ipsorum de eis facienda, & hospiciorum diversorum locationes, exhortationes factas sæcularibus ministris à Majore Vice-Comitibusque Civitatis Londoniensis, Ordinationem de levanda pecunia pro expensis, viasque ad procurandum dictos Fratres, & ad detegendum veritatem inventas & excogitatas, modo per Episcopos personaliter, modo per Clericos ipsorum; & etiam severas & crudeles personas laïcas, judicium sanguinis quandoque exercentes, ex certa scientia eis ad terrorem missas, modo per constantem accusationem trium confitentium de dicto Ordine, (pag. 391. & suiv.) aliquando contra unum, aliquando contra duos de negantibus & errorem diffitentibus, si mente desideraverit avidâ perscrutari; hæc in Schedulis & adjunctis Scriptis, penes nos remanentibus, subscripta reperiri poterunt pleniùs.

De Magno Magistro, propter

Reservationem per D. Papam factam, nihil est ordinatum.

XIII. Himbert Blanke, *Grand Prieur d'Auvergne, de l'Ordre des Templiers, prisonier à la Tour de Londres, refuse de se soumettre.*

DE *Himberto Blanke*, pluries coram Concilio adducto, & super hæreticali Receptione aliorum in Processu Claromontensi inventâ & per ipsum factâ, ac etiam super statu suo & totius Ordinis examinato, repetito & accusato, & diligenter interrogato, eo quod Officialis Claromontensis certificat (& non plenè, quia nec tanquam Ordinarius, nec tanquam Delegatus, nec aliàs, prout stat in Processu Episcopali) sed per viam extra de Processu.

Et quia quoad Processum & quoad Ordinem, & quoad se ipsum semper in negatis persistit, diffitendo errores, dicens se nolle errores quos ipse nunquam commisit abjurare; Concilium nondum ordinavit executionem de corpore ipsius faciendum: *sed in vilissimo carcere ferro duplici constrictus jussus est recludi*, & ibidem (donec aliud ordinatum extiterit) reservari, & interim visitari; ad videndum, si vellet ulteriùs aliqua confiteri.

Extractum ex Collectione novissima Conciliorum magnæ Brittanniæ, Tomo II. à pag. 388. ad 393.

C. X.

*Lettres d'*Edouard II. *Roi d'Angleterre, à* Philippe le Bel *Roi de France son beaupere, touchant leur entrevue, pour parler de plusieurs affaires secretes (parmi lesquelles étoit celle des Templiers) en date du* 10. *Octobre* 1311.

EXcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo Karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ Francorum Regi Illustri, Edwardus &c. salutem, & ad vota successus prosperos & felices.

De vestra paterna benevolentia indubitatam fiduciam reportantes, sperantesque quod ea quæ nostris desideriis insistunt, velitis gratiosis affectibus exaudire: quædam cordi nostro specialiter insidentia, dilectis & Fidelibus nostris, *Gerardo Salveyn* Militi, & Magistro *Edmondo de Londoniis* Clerico, injunximus, Vobis ex parte nostrâ exponenda oraculo vivæ vocis.

Vestram Paternalem affectionem affectuosis precibus requirentes & rogantes, quatinus præfatis Militi & Clerico, & eorum alteri, in hiis quæ ipsi vel eorum alter Vos requirent vel requiret ex parte nostra, velitis fidem credulam adhibere. Et relata per ipsos, vel eorum alterum, nostris precibus gratiosiùs audire; ipsaque juxta cordis nostri desiderium opere adimplere.

Vestra beneplacita in hac parte, de quibus festinanter reddi cupimus certiores, Nobis per dictos Militem & Clericum, vel eorum alterum, cum celeritate gratuitâ, si placeat rescribentes.

Dat. Londoniæ, 10. die Octobris M. CCC. XI.

Autre Lettre, sur le meme sujet.

EXcellentissimo Principi Domino ac Patri suo carissimo, Domino PHILIPPO Dei gratiâ Regi Francorum Illustri, EDWARDUS, ejusdem gratiâ &c. salutem, & ad vota successus prosperos & felices.

Summo desiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut paternæ visionis dulcedine vestræ benivolentiæ Filius valeat recreari; per quod negotia Vos & Nos tangentia (ut speramus) desideratum effectum per Dei gratiam sortientur.

Hoc autem Magistro *Petro de Latiliaco* (1) Archidiacono Suessionensi, Clerico vestro & aliis Collegis suis, ad Nos cum Litteris vestris de Credentia venientibus, duximus referandum.

Quibus etiam Nunciis vestris, quoad alia negotia nobis exposita per eosdem, nostræ intentionis propositum fecimus aperiri.

Et nichilominus, super ipsis negotiis, cum Prælatis, Comitibus Baronibus & ceteris Proceribus Regni nostri, post instans Festum omnium Sanctorum, in Parliamento nostro tractatum habere proponimus pleniorem. Quo habito, super hiis nostrum propositum, juxta deliberationem hujusmodi, vestræ Excellentiæ, per Nuncios nostros proprios faciemus luculentiùs intimari.

Dat. Londoniæ, 10. die Octobris M. CCC. XI.

C X.

Vidimus *d'une Bulle du Pape* CLEMENT V. *donnée à Vienne le* 8. *Mars* 1312. *dans laquelle est inserée la Lettre du Roi* PHILIPPE LE BEL, *donnée à Macon le* 2. *Mars* 1311. (*ou plutot* 1312. *Stile Romain :*) *touchant l'Abolition de l'Ordre des Templiers, & l'application de leurs biens à quelque nouvelle Milice, pour le secours de la Religion dans la Terre Sainte.*

UNiversis presentes Litteras inspecturis, Officialis Curiæ Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis, Nos anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, Sabbato post festum SS. Jacobi & Christophori, Apostolicas vidisse Litteras, formam quæ sequitur continentes.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio PHILIPPO Regi Franciæ illu-

(1) Ce *Pierre de Latilly*, fut aussi Archidiacre de Chalons sur Marne en Champagne, & grand Chancelier de France l'an 1313, lorsqu'il fut elu Eveque de Chalons. On l'accusa deux ans après au Concile de Senlis, d'avoir empoisoné le Roi Philippe le Bel son bienfaiteur : mais il s'en justifia plainement, & il mourut en grande reputation l'an 1327.

&

stri, salutem & Apostolicam benedictionem. Tuas nuper Litteras recepimus, formam quæ sequitur continentes.

SAnctissimo Patri in Domino Clementi divinâ providenciâ sacrosanctę Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Philippus eâdem gratiâ Francorum Rex, pedum oscula beatorum.

Noverit vestra Beatitudo, à fide dignis nobis fore datum intelligi, quod per ea quæ reperiuntur in Enquestis factis contra Fratres & Ordinem Militiæ Templi apparet, seu constat de talibus & tantis hæresibus & aliis horribilibus & detestandis criminibus eorumdem, quod propterea dictus Ordo merito tolli debet.

Quare zelo Fidei Orthodoxæ succensi, & ne tanta injuria Christo facta remaneat impunita, vestræ Sanctitati affectuosè, devotè & humiliter supplicamus, quatenus tollatis Ordinem supradictum, & alium Ordinem Militarem de novo creare velitis; cui bona Ordinis supradicti, seu quę Ordo ipse habebat & possidebat tempore quo Magister Ordinis & Pręceptores Franciæ, Terræ Ultra-marinæ, Normanniæ, Pictaviæ & Aquitaniæ, ac quam-plurimi alii Fratres ipsius Ordinis in grandi numero, videlicet anno Domini millesimo trecentesimo septimo, in Regno nostro capti & detenti fuerunt, cum suis juribus, honoribus & oneribus conferatis. Vel eadem in alium Ordinem de antiquis Militaribus transferatis, prout ad honorem Dei & utilitatem Terræ sanctæ vestra beata circumspectio viderit expedire.

Quidquid enim in pręmissis Vos, Sancte Pater, duxeritis ordinandum, nos ratum & gratum habebimus, & devotè recipiemus, & observabimus in Regno nostro, & nostros servare volumus, præcipimus & decernimus Successores, & à subditis nostris faciemus prout ad nos pertinet observari.

Ita tamen, quod bonis ipsis cum honoribus, juribus & oneribus suis salvis remanentibus, subsidio Terræ Sanctę secundùm Ordinationem supra-scriptam de ipsis faciendam, salva remaneant Nobis, Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & quibuslibet aliis Regni nostri Jura quæcunque, quę nobis & aliis personis supradictis competebant ante captionem prædictam.

In cujus rei testimonium & munimen præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Matisconem, secundâ die Martii, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

NOs igitur tuam devotionem in Domino commendantes, tenore præsentium concedimus & volumus, ut si Ordinem prædictum dissolvi contingat, ipsa bona cum suis juribus, honoribus, & oneribus salva remaneant subsidio Terræ Sanctæ, secundùm Ordinationem supra-scriptam de ipsis per nos faciendam, quodque remaneant, & sint salva Tibi, Prælatis, Baronibus, & quibuslibet aliis Regni tui Jura quæcunque, quæ tibi & ipsis competebant quoquo modo in bonis ipsis ante captionem prædictam.

Datum Viennæ VIII. Id. Martii, Pontificatûs nostri anno septimo.

In cujus Visionis testimonium sigillum Curiæ Paris. præsentibus Litteris duximus apponendum.

Datum anno & die prædictis.

Extrait des Preuves de l'Histoire de Mr. Du Puy.

Lettres de Creance du Roi d'Angleterre, du 6. Juillet 1311. pour ses Ambassadeurs au Concile de Vienne, priant le Pape de leur procurer des logemens convenables.

PAPÆ REX, devota pedum oscula beatorum.

Quoniam Apostolatui vestro placuit, Concilium generale apud Viennam in proximo celebrandum: ad quod Nos velut vester & Sacro-sanctæ Romanæ Ecclesię filius devotus, nostros Nuncios proponimus destinare,

Vestræ Sanctitati affectuosis precibus supplicamus, quatinus pro mora dictorum Nunciorum nostrorum in Concilio prædicto, liberationem hospiciorum, quæ statum Nunciorum Regiorum decet, & vestræ mansuetudinis benevolentiæ placuerit jubere, dignemini dilecto Clerico nostro Magistro *Adæ Orleton* facere assignari. Ut iidem Nuncii nostri, dum ipsos in eodem Concilio morari contigerit, hospiciis competentibus recreati, melius prosequi valeant ea, quæ nos in prædicto Concilio tangere dinoscuntur. Conservet &c.

Dat. apud Berewycum, super Twedam in Scotia, sexto die Julii M. CCC. XI.

Ex Collect. Actorum Angliæ per Rymer, T. III. pag. 265. 267. & 271.

Autre Lettre de Creance du meme Roi en date du 10. Octobre 1311. pour ses Ambassadeurs au Concile general de Vienne: qui furent Guillaume de Grenefeld *Archeveque d'Torck*, Raoul de Baldock *Eveque de Londres*, Otthon Comte de Grandson & Amaneve d'Albret, *Chevaliers*, & Adam d'Orleton, *Chanoine de l'Eglise Cathedrale d'Hereford.*

PAPÆ REX devota pedum oscula beatorum.

Quam graciosa & quam favorabilis Nobis & Regno nostro huc-usque extitit providentia Sedis Apostolicæ circumspecta, non latet in abditis, sed claris operibus satis patet. Pro quibus vestræ Clementiæ condignas gratiarum exsolvimus actiones.

Quædam siquidem negotia nos tangentia Venerabilibus Patribus *Willielmo* Eborum Archiepiscopo & *Radulpho* Londoniensi Episcopo, nec non dilectis & fidelibus nostris *Ottoni de Grandisono*, & *Amanevo de Lebreto* Militibus: ac dilecto Clerico nostro Magistro *Adæ de Orleton*, Canonico in Ecclesia Herefordensi, commisimus, vestræ Beatitudini ex parte nostra per eosdem aut tres vel duos eorum, exponenda.

Vestræ Sanctitati humiliter Supplicantes, quatinus præfatis, Archiepiscopo, Episcopo, Militibus & Clerico, tribus vel duobus eorum, in hiis quæ Vobis super præmissis exposuerint vivæ vocis oraculo, benignum auditum præbere; & eis, tribus vel duobus eorum fidem credulam adhibere, relataque per eosdem votivo effectui dignemini mancipare.

Conservet vos Deus &c.

Datum Londoniæ, 10. Octobris M. CCC. XI.



HISTOIRE DU CONCILE GENERAL DE VIENNE,

Tenu en 1311. & 1312., dont l'un des objets principaux fut la Suppresſion de l'Ordre des Templiers, & l'Agrandiſſement de celui des Chevaliers de St. Jean de Jeruſalem; auxquels ſuivit peu de tems après, l'Etabliſſement de quelques autres nouveaux Ordres Militaires.

C X I.

Extrait de la Chronique continuée de GUILLAUME DE NANGIS.



Nno M.C.C.C.X. CLEMENS Papa Generale Concilium, quod ad inſtantes Kalendas Octobris indixerat, ad Kalendas Menſis ejuſdem Anno revoluto ſubſecuturas, prorogare decrevit.

Anno M. C. C. C. XI. Concilium generale, quod Papa CLEMENS fecerat convocari primâ die menſis Octobris apud Viennam urbem Provinciæ, *centum-quatuordecim Prælatorum* cum mitris, abſque ceteris non mitratis & abſentium Procuratoribus, congregatur. In quo duæ Seſſiones

fuerunt (1) Antiocheno & (2) Alexandrino Patriarchis in medio sedentibus. Et antequam celebraretur, injunxit Papa Prælatis & aliis qui pro Concilio venerant, Missas celebrari, & triduo jejunari.

In prima itaque Sessione, quæ fuit etiam die sabbati in Octavis B. Dionysii in Ecclesia Cathedrali, factâ invocatione Spiritûs Sancti, sicut in talibus fieri consuevit, Papa assumpto Themate isto (ex Psalmo 110. ℣. 1. & 2.) *In Concilio justorum & Congregatione, magna opera Domini; exquisita in omnes voluntates ejus:* prædicàvit, exponens causam triplicem Convocationis Concilii generalis; scilicet propter factum Templariorum enorme, propter subsidium Terræ-Sanctæ, & Reformationem Statûs utilis Ecclesiæ. Et hoc facto, datâque benedictione suprapopulum, unusquisque ad propria remeavit.

Postmodùm inter Dominum Papam, Deputatosque ab eodem Papa circumspectos plurimùm & discretos admodum Viros & Cardinales, Prelatos, Procuratores, & alios quorum intererat, post conventus multos variosque tractatus, multæ deliberationes habitæ vel factæ fuerunt in præmissis; usque tamen ad adventum Regis Franciæ; qui habitorum à principio contra Templariorum Ordinem & Personas Processuum specialiter promotor, & zelator præcipuus in favorem Fidei dicebatur.

Et erant cuncta ardua, quæ in Concilio tractabantur: ita ut quasi in dubio vel suspenso poni, seu in verbo fieri videbantur.

Anno M. CCC. XII. die Lunæ post *Quasimodo*, celebratur Viennæ in Ecclesia majori Sessio secunda Concilii generalis, Rege Franciæ PHILIPPO, (qui circa Quadragesimam illuc cum filiis & fratribus suis, multorum Prælatorum, Nobilium ac Magnatum decenti pariter ac potenti comitivâ vallatus advenerat) unà cum Cardinalibus, Patriarchis, Prælatis & aliis superiùs nominatis, & ipso à dextris Summi Pontificis, præ cæteris omnibus, (in Sede tamen inferiori aliquantulum) sedente.

Illic sane, post aliqua quæ in talibus fieri sunt consueta, primò Papa, assumpto themate: *Non resurgent impii in judicio, neque peccatores in Concilio justorum, Psalm.* 1. ℣. 6. & per modum Prædicationis ad Templarios, appellato Ordine Templi, *non per modum diffinitivæ Sententiæ*, cum Ordo ut Ordo non esset adhuc convictus, sed *per modum Provisionis & Ordinationis tantùm:* tamen quia modus recipiendi, quem nec ante voluerant detegere, fuerat ab antiquo suspectus, & per infinitos Fratres Ordinis & Majores fuerat hoc probatum;

Auctoritate Apostolicâ, *Sacro approbante Concilio*, delevit & amovit; & tam ipsius Nomen quam Habi-

(1) *Le Patriarche d'Antioche* étoit en ce tems-là Frere *Isnard Tacconi* Dominicain de Pavie, qui avoit eté pendant quelque tems Vicaire du Pape à Rome, & Archeveque de Thebes. Clement V. le nomma Patriarche d'Antioche le 5. Novembre 1311. & lui conserva l'Administration de l'Eveché de Pavie.

(2) *Le Patriarche d'Alexandrie* étoit alors Frere *Gilles de Ferrare*, Dominicain: qui avoit eté Patriarche de Grado en Dalmatie depuis le 19. Mai 1295. ensuite transferé au titre d'Alexandrie l'an 1310.

tum penitus annullavit. Tum quia de cætero esset inutilis Ordo, cum nullus bonus vellet deinceps ipsum intrare; tum propter alia mala removenda, & scandala evitanda.

Statimque Constitutionem, super hoc editam, legi fecit: in omnes qui de cetero habitum retinerent, vel de novo sumerent, seu alium ad hujus Professionem reciperent, Excommunicationis Sententiam proferens, quam tam Recipientes quàm Recepti incurrerent *ipso facto*. Ordinationem tamen de personis remanentibus, & bonis, Sedis Apostolicę judicio reservans; super hoc, antequam solveretur Concilium, provisurus attentè.

Cæterum quoad secundum principalem Concilii Generalis Intentum, scilicet subsidium Terræ-Sanctæ, assumpto themate: *Desiderium suum Justis dabitur: ex Prov.* 10. ℣. 24. post verba amaritudinis propinare incipiens verba dulcedinis, exposuit toti Concilio, qualiter recuperatio Terræ-Sanctæ, quæ Sibi fieri præcipuè, & generaliter cuilibet fideli Catholico summè est desideranda, tamen quia est diutiùs in dilatione posita, & nimium retardata justorum desideria, per totius sui & cujuslibet Catholici afflictionem, nunc erat effici proxima.

Præsertim cum Rex Franciæ Philippus præsens, sibi per suas patentes Literas (quę statim lectæ sunt in pleno Concilio) fideliter promisisset, quod infra annum cum liberis, fratribus suis, nec-non procerum Regni sui & aliorum Regnorum multitudine copiosâ, *Crucem* assumeret, & ab instantibus Martii Kalendis ad sex annos iter arriperet, ad transfretandum in subsidium Terræ-Sanctę. Quod si morte, vel aliàs, esset legitimo impedimento excusandus, Primogenitus suus ad hoc exequendum se fideliter obligavit: sed nihil fecit.

Quâ de causâ Prælati devotâ affectione Decimas ad sex annos concesserunt eidem; quorum videlicet, tam Regis devotionem, quàm Decimarum obligationem Summus Pontifex & Sacrum Collegium approbarunt. Et sic fuit illa Sessio terminata.

Priusquam Concilium solveretur, post habitos tractatus varios de Bonis Templariorum, quibus, vel ad quos usus essent potius applicanda; quibusdam consentientibus, quod nova Religio ad quam applicarenter esset fundanda, aliis alia dicentibus; tandem providit Sedes Apostòlica (Regibus & Prælatis assentientibus) eadem in favorem Terræ-Sanctæ integraliter ad Fratres Hospitalis devolvi: ut ad ejusdem Terræ recuperationem sive subsidium possent effici fortiores ex ipsis: sed ut apparuit ex processu temporis, facti sunt deteriores. De personis autem remanentibus, nondum fuit ad finem.

Porro etsi de aliquibus statum vel Reformationem Ecclesiæ universalis tangentibus, quod tertium principale Intentum, aliqua prolocuta fuerint, & eorum Ordinatio, seu Decisio à Prælatis & aliis quorum intererat, priusquam Concilium solveretur, & instanter & pluries à Papa peteretur; de quibus etiam ipse Papa (ut dixerunt aliqui) Decretales quasdam, præterea Constitutiones edidit & Statuta; nunquam tamen in dicto Concilio fuerunt pu-

blicè promulgata: sed penitùs judicio Apostolico liberè fuerunt reservata, & ad plenum dimissa.

Extractum ex Continuatore Naugii, apud Lucam Dacherium Tomo XI. Spicilegii, antiquæ editionis: novæ verò Tomo III.

CXII.

Bulle, ou Sentence du Pape Clement V. *prononcée à la seconde Session du Concile general de Vienne le 2. Mai* 1312. *portant l'Abolition de l'Ordre des Templiers.*

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Ad providam Christi Vicarii Præsidentis in specula Apostolicæ dignitatis circumspectionem pertinet, vices pensare temporum emergentium, negotiorum causas discutere, ac Personarum attendere qualitates: ut ad singula debitum dirigens necessariæ considerationis intuitum, & opportunæ manum operationis apponens, de agro Domini sic vitiorum tribulos eruat, ut virtutes amplificet; sic prævaricantium spinas tollat, ut evellendo plus plantet quam destruat, & in loca vacua per eradicationem nocentium tribulorum, devota Deo plantamina transferendo, potiorem præbeat de provisa & utili eorum locorum unione & translatione lætitiam, quam vera justitia, quæ compassionem habet, doloris intulerit detrimentum, Personarum & locorum hujusmodi per ruinam.

Sic enim sufferendo quod officit, & subrogando quod proficit, virtutum profectus amplificat, & sublata de medio, meliori subrogatione restaurat.

Dudum siquidem Ordinem Domûs Militiæ Templi Hierosolymitani, propter Magistrum & Fratres, ceterasque personas dicti Ordinis in quibuslibet mundi partibus consistentes, variis & diversis non tam nefandis, quam infandis, proh dolor! errorum & scelerum obscenitatibus, pravitatibus, maculis, & labe respersos; quę propter tristem & spurcidam eorum memoriam præsentibus subticemus; ejusque Ordinis Statum, habitum, atque nomen, non sine cordis amaritudine & dolore, Sacro approbante Concilio, non per modum diffinitivæ Sententiæ, cum eam super hoc secundum Inquisitiones, & Processus super his habitos, non possemus ferre de Jure; sed per viam Provisionis, seu Ordinationis Apostolicę, irrefragibili & perpetuo valiturâ sustulimus Sanctione, ipsum Prohibitioni perpetuæ supponentes:

Districtius inhibendo, ne quis dictum Ordinem de cetero intrare, vel ejus habitum suscipere vel portare, aut pro Templario se gerere præsumeret. Quod si quis contra faceret, Excommunicationis incurreret Sententiam ipso facto. Universa etiam bona Ordinis prælibati Apostolicæ Sedis Ordinationi & dispositioni Auctoritate Apostolica duximus reservanda.

Inhibentes districtiùs, ne quis, cujuscumque conditionis vel status exsisteret, se de personis vel bonis

hujusmodi aliquatenus intromitteret; vel circa ea, in præjudicium Ordinis, seu dispositionis Apostolicæ per Sedem eamdem, ut præmittitur, facienda, aliquid faceret, innovaret, vel etiam attentaret: decernentes ex tunc irritum & inane, si secus à quoquam scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Ac postmodum, ne dicta bona, quæ dudum ad subsidium Terrę-Sanctæ, & impugnationem inimicorum Fidei Christianæ, a Christi cultoribus, data, legata, concessa & acquisita fuerunt, debitâ gubernatione carentia, tanquam vacantia deperirent, vel converterentur in usus alios, quam in illos ad quos fuerant piâ devotione fidelium deputata, vel propter tarditatem Ordinationis & Dispositionis hujusmodi, eorum destructio vel dilapidatio sequeretur:

Cum Fratribus nostris sanctę Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, necnon Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis & Prælatis, ac etiam cum nonnullis Excellentibus & Illustribus Personis, cum reliquorum quoque absentium Prælatorum, & etiam Capitulorum, & Conventuum, Ecclesiarum & Monasteriorum Procuratoribus in dicto Concilio constitutis, habuimus ardua, morosa, & diversa consilia, & tractatus: ut per hujusmodi consiliorum & tractatuum deliberationem præhabitam diligentem, dictorum bonorum Ordinatio & dispositio, ad honorem Dei, augmentum Fidei, exaltationem Ecclesiæ, dictæ Terræ subsidium, salutem quoque fidelium & quietem, salubris & utilis perveniret.

Post quæ utique longa, præmeditata, provisa & matura consilia, suadentibus plurimis justis causis, nostra & dictorum Fratrum, necnon Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum, & aliorum Prælatorum ac Excellentium & Illustrium Personarum prædictorum in dicto Concilio tunc præsentium deliberationes & consilia in hoc finaliter resederunt, ut prædicta bona Ordini Hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani, & ipsi Hospitali, ac dilectis filiis Magistro, & Fratribus Hospitalis ejusdem, nomine Hospitalis & Ordinis eorumdem, qui tamquam Athletæ Domini pro defensione Fidei se periculis mortis jugiter exponentes, onerosa nimis & periculosa dispendia continuè perferunt in Partibus Trans-marinis, in perpetuum unirentur.

Nos igitur inter cetera mundi loca, in quibus vigere dignoscitur observantia Regularis, dictum Ordinem Hospitalis, & ipsum Hospitale, sinceræ caritatis plenitudine prosequentes; ac attendentes, quod sicut evidentiâ facti in eo divinis obsequiis ferventer insistitur, pietatis & misericordiæ opera vigilantibus studiis exercentur, Fratres Hospitalis ipsius, mundanis spretis illecebris, devotum impendentes Altissimo famulatum, ac pro recuperatione Terræ prædictæ, tamquam intrepidi Christi pugiles, ferventibus studiis & desideriis intendentes, quælibet ducunt humana pericula in contemptum:

Considerantes quoque, quod ex hoc tanto (magis) eorumdem Magistri & Fratrum, dictorum Ordinis & Hostalis, crescet strenuitas, animorum fervor augebitur, & ipsorum robo-

rabitur fortitudo, ad propulsandas nostri Redemptoris injurias, & hostes ejusdem Fidei conterendos; quanto ipsorum potentia in opulentioribus facultatibus augmentata, onera quæ prosecutionis tanti negotii necessitas exigit, levius & facilius poterunt supportare; Et propterea non indignè vigiles redditi, studiisque solicitis excitati, ut ad sui Statûs augmentum opem & operam impendamus, eodem Sacro approbante Concilio, ipsam Domum Militiæ Templi, cæterasque domos, Ecclesias, Capellas, Oratoria, Civitates, Castra, villas, terras, grangias, & loca, possessiones, jurisdictiones, redditus, atque jura, omniaque alia bona immobilia & mobilia, vel se moventia, cum omnibus membris, & juribus & pertinentiis suis, ultra & citra mare, ac in universis & quibuslibet mundi partibus consistentia, quæ ipse Ordo, & dicti Magister & Fratres ipsius Ordinis Militiæ Templi, tempore quo ipse Magister, & nonnulli ex eisdem Fratribus Militiæ Templi, in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, videlicet anno Domini M. CCC. VIII. mense Octobri, per se, vel quoscumque alios habebant, tenebant, & possidebant;

Vel ad eosdem Domum & Ordinem Militiæ Templi, & dictos Magistrum, & Fratres ipsius Ordinis Militiæ Templi, quomodolibet pertinebant;

Necnon nomina, actiones & jura, quæ prædicto tempore captionis ipsorum, eisdem domui, Ordini, vel Personis ipsius Ordinis Militię Templi, quocumque modo competebant, vel competere poterant, contra quoscumque, cujuscumque dignitatis, statûs vel conditionis existerent, cum omnibus Privilegiis, Indulgentiis, Immunitatibus & Libertatibus, quibus præfati Magister & Fratres dictorum Domûs & Ordinis Militiæ Templi, & ipsa Domus & Ordo, per Sedem Apostolicam, vel per Catholicos Imperatores, Reges & Principes, & Fideles alios, vel quocumque alio modo, erant legitime communiti; eidem Ordini Hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani, & ipsi Hospitali donamus, concedimus, unimus, incorporamus, applicamus, & annectimus in perpetuum, de Apostolicæ plenitudine potestatis;

Exceptis bonis quondam dicti Ordinis ipsius Militiæ Templi, consistentibus in Regnis & Terris Carissimorum in Christo filiorum nostrorum Castellæ, Aragoniæ, Portugalliæ, & Majoricarum Regum illustrium, extra Regnum Francię: quæ à Donatione, concessione, unione applicatione, incorporatione, & annexione prædictis, specialiter excipienda duximus, & etiam excludenda: ea nihilominus dispositioni & Ordinationi Sedis Apostolicæ reservantes:

Inhibitionem dudum per alios processus nostros factam, ne quis videlicet, cujuscumque conditionis vel statûs existeret, se de personis & bonis hujusmodi aliquatenus intromitteret, vel circa ea, in præjudicium Ordinationis seu Dispositionis Sedis ejusdem faciendæ de illis;

Necnon Decreti nostri interpositionem, quoad Personas & bona in dictis Regnis & Terris eorumdem Regum proximè expressorum consistentia, omnino manere volentes in plenæ

næ robore firmitatis; quo-usque de personis & rebus prædictis in eisdem Regnis & Terris consistentibus, per dispositionem Sedis ejusdem fuerit aliter ordinatum.

Occupatores quoque dictorum bonorum, aut illicitos detentores, cujuscumque statûs, conditionis, excellentiæ vel dignitatis extiterint, etiamsi Pontificali, Imperiali, vel Regali præfulgeant dignitate, nisi infra unius mensis spatium, postquam super hoc per dictos Magistrum & Fratres ipsius Hospitalis, vel ipsorum quemlibet, aut Procuratores eorum, fuerint requisiti, dicta bona dimiserint, illaque plene ac libere restituerint Ordini ipsius Hospitalis, & eidem Hospitali, aut Magistro seu Prioribus, vel Præceptoribus, aut Fratribus Hospitalis ejusdem in quibuscumque partibus & Provinciis constitutis, eorumque singulis, vel Procuratori seu Procuratoribus eorumdem ejusdem Ordinis, ipsius Hospitalis nomine;

Etiamsi dicti Priores, Præceptores & Fratres ipsius Hospitalis, & Procuratores ipsorum, & eorum quilibet, à dicto Magistro ipsius Hospitalis mandatum super hoc specialiter non haberent; dummodo Procuratores prædicti à dictis Prioribus & Præceptoribus extiterint deputati, & Mandatum super hoc habuerint vel ostenderint speciale.

Qui omnes & singuli, videlicet Priores & Præceptores, & Fratres, dicto Magistro; Procuratores vero prędicti eisdem Prioribus & Præceptoribus, eorumque singulis, à quibus super his fuerint deputati, plenum super omnibus gestis, actis, receptis & procuratis per eos quomodolibet in hac parte, computum & rationem ponere & reddere teneantur:

Necnon omnes qui scienter in occupatione vel detentione hujusmodi dederint consilium, auxilium vel favorem, publice vel occulte, Excommunicationis; Capitula vero, Collegia seu Conventus Ecclesiarum, & Monasteriorum, necnon universitates Civitatum, Castrorum, villarum, & aliorum locorum;

Et ipsas Civitates, Castra, Villas & loca, quæ in his culpabilia extiterint; ac etiam Civitates, castra & loca, in quibus detentores & occupatores hujusmodi dominium obtinuerint temporale; si hujusmodi Domini temporales in dimittendo bona prædicta, & restituendo illa Magistro & Fratribus Ordinis & Hospitalis ejusdem nomine Hospitalis ipsius obstaculum adhibebunt, & infra dictum mensem ab hujusmodi præmissis non destiterint, postquam super hoc, ut præmittitur, fuerint requisiti; ipsos Interdicti Sententiis decernimus subjacere: à quibus absolvi non possint, donec super his plenam & debitam satisfactionem curaverint exhibere.

Et nihilominus occupatores & detentores hujusmodi, vel præstantes eisdem, ut præmittitur, auxilium, consilium vel favorem; sive singulares Personę, sive Capitula, Collegia, seu Conventus Ecclesiarum & Monasteriorum, ac universitates Civitatum, Castrorum, terrarum, vel aliorum locorum extiterint: præter pœnas præscriptas, omnibus, quæ à Romana, vel aliis Ecclesiis quibuscumque tenent in Feudum, ipso facto decernimus fore privatos sive privata.

Ita quod ad Ecclesias, ad quas spectant, illa liberè sine contradictione aliqua revertantur; earumque Ecclesiarum Prælati, sive Rectores de ipsis pro sua voluntate disponant, sicut utilitati Ecclesiarum ipsarum viderint expedire.

Nulli ergo, *&c.* nostrorum Donationis, Concessionis, Unionis, Reservationis, inhibitionis, voluntatis & Constitutionis infringere, *&c.* Si quis, *&c.* (1)

Datum Viennæ, sexto Nona Maii, Pontificatûs nostri anno VII.

Le savant Severin Binius Chanoine de Cologne, a été le premier, qui insera cette Bulle dans ses Conciles generaux l'an 1606. Il l'avoit trouvée parmi les Archives de l'Eglise de Cologne.

Autre Bulle, Executoriale de la Sentence precedente. Le Pape y nomme des Commissaires par toute la Chrétienté, pour mettre les Chevaliers Hospitaliers en possession des biens, qui leur étoient nouvellement echus.

AD providam Christi Vicarii, *ut supra proximè, usque,* Eorum memoriam nostris Litteris subticuimus, ejusdemque Ordinis statum, *&c. usque.* Et ipsi Hospitali donavimus, applicavimus, & annexuimus in perpetuum de Apostolicæ, *&c. usque* Ecclesiarum ipsarum viderint expedire: *circa finem.*

Quocirca Discretioni vestræ per Apostolica Scripta mandamus, quatenus vos, vel duo, aut unus vestrûm, per vos, vel per alium, seu alios, præfatos Magistrum seu Priores vel Præceptores, aut Fratres Hospitalis ejusdem, vel ipsorum quemlibet, aut Procuratorem, seu Procuratores eorum, nomine Hospitalis ipsius, in corporalem possessionem dictarum Domûs Militiæ Templi, ceterarumque Domorum, Ecclesiarum, Capellarum, Oratoriorum, Civitatum, castrorum, villarum, terrarum, grangiarum & locorum,

(1) L'Histoire Ecclesiastique nous fournit encore deux exemples memorables de l'Abolition de deux anciens Ordres Religieux par l'Authorité du St. Siege: l'un fut celui des *Humiliez*, l'autre celui des *Jesuates*. Le premier a eu beaucoup de raport avec celui des Templiers.

L'Ordre des Humiliez, avoit eté commencé dans le Milanois dez l'an 1134. par les soins de St. Bernard Abbé de Clairvaux, qui leur avoit donné sa Regle. Sous le Pape Pie V. ils avoient 90. Monasteres, & n'étoient qu'environ 170. Religieux, qui vivoient dans un relachement extreme. S. Charles Borromée voulut les reformer: mais trois d'entre-eux aiant fait attenter à la vie de ce Saint Archeveque, Pie V. abolit entierement l'Ordre l'an 1570, & en donna les maisons aux Dominicains & aux Cordeliers.

L'Ordre des Jesuates, ou Clercs de S. Jean Colombin. Urbain V. approuva leur Institut l'an 1367. & dans la suite ils ont suivi la Regle de St. Augustin. Ils s'occupoient dans la pluspart de leurs maisons à la pharmacie. D'autres faisoient le metier de distilateurs, & vendoient de l'eau de vie: ce qui les fit apeller en quelques endroits par raillerie, *les Peres de l'eau de vie*. Comme ils étoient assez riches dans l'Etat de Venise, la Republique demanda leur suppression à Clement IX. pour emploier leurs biens à la guerre de Candie; ce que le Pape accorda en 1668.

possessionum, jurisdictionum, reddituum atque jurium, omniumque aliorum bonorum, mobilium & immobilium, vel se moventium, cum omnibus membris, Juribus & pertinentiis suis, ultra & citra mare, ac in universis & quibuslibet mundi partibus consistentium; quæ ipse Ordo, & dicti Magister & Fratres ipsius Ordinis Militiæ Templi, prædicto tempore hujusmodi Captionis eorum, per se vel quoscumque alios habebant, tenebant & possidebant, vel ad eosdem Domum & Ordinem Militiæ Templi, & dictos Magistrum & Fratres ipsius Ordinis Militię Templi quomodolibet pertinebant;

Inducatis Auctoritate nostra, & defendatis inductos, amotis prædictis occupatoribus & detentoribus, ac Administratoribus & Conservatoribus, in bonis ipsis Auctoritate Apostolica & quavis alia deputatis, & quibuslibet aliis ab eisdem; eisque faciatis de illorum fructibus, redditibus, proventibus, Juribus, & obventionibus universis, integrè responderi.

Occupatores seu Detentores, Administratores, Conservatores, & alios prædictos, nisi infra dictum terminum, ut præmittitur, bona & redditus prædicta dimiserint, illaque liberè & plenè restituerint Ordini ipsius Hospitalis ejusdem, in partibus & Provinciis ubi bona hujusmodi fuerint, constitutis; eorumque singulis, vel Procuratori seu Procuratoribus eorumdem ipsius Hospitalis nomine, ut supra est pręmissum, ac præstantes occupatoribus seu detentoribus ac Administratoribus & Conservatoribus hujusmodi, auxilium, consilium, vel favorem, singulares Personæ, Excommunicationis; si vero Capitula, Collegia, seu Conventus, seu Universitates exstiterint, & ipsas Civitates, Castra, villas & loca, quæ in his culpabilia fuerint, ac etiam Civitates, Castra & loca, in quibus detentores & occupatores hujusmodi Dominium obtinuerint temporale;

Si hujusmodi Domini temporales in dimittendo bona prędicta, & restituendo illa Magistro & Fratribus Hospitalis ejusdem, ipsius Hospitalis nomine, obstaculum adhibebunt, & infra dictum mensem ab hujusmodi præmissis non duxerint, ut prędicitur, desistendum, tamdiu Interdicti per nos latis Sententiis subjacere:

Et nihilominus omnibus bonis, quæ à Romana, vel aliis Ecclesiis quibuscumque tenent in feudum, fore privatos, seu privata, per omnia loca in quibus expedire videritis, denuncietis, & faciatis ab aliis nunciari; dictosque Excommunicatos arctius evitari, donec super his congruè satisfecerint, & Absolutionis meruerint beneficium obtinere: non obstante si aliquibus à prædicta sit Sede indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per Litteras Apostolicas facientes plenam & expressam, ac de verbo, &c.

Contra etiam alios, si qui fuerint, per Censuram Ecclesiasticam Appellatione postpositâ compescendo.

Volumus autem, & Apostolicâ Auctoritate decernimus, quod à data præsentium sit vobis, & cuilibet vestrum in prædictis omnibus & singulis, potestas & Jurisdictio attributa, ut ex nunc in eis, & eorum quolibet, ita libere procedere valea-

tis, ac si eadem Jurisdictio per Citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset, & quasi re non integrâ perpetuata præfata Jurisdictio censeatur; Quodque unusquisque vestrûm, Articulum per Collegarum suorum aliquem inchoatum, felicis recordationis Bonifacii Papæ VIII. Prædecessoris nostri contrariâ Constitutione cessante, prosequi libere valeat, etiam eodem Collegâ vivente, nec impedimento aliquo præpedito, quoties & quando fuerit opportunum.

Datum Viennæ, *ut supra.*

Noms & Titres des Prelats Commissaires Apostoliques: dont la plus-part se sont trouvez au Concile.

1. IN eodem modo, *ut supra* proxime per totum, dilecto filio Abbati Monasterii de Reomo Claromontensis Diœcesis, & Engolismensis ac Pictaviensis Ecclesiarum Decanis.

2. In eodem modo dilectis filiis Rotomagensis & Suessionensis Decanis, ac Archidiacono ejusdem Suessionensis, Ecclesiarum.

3. S. Saturnini Tolosani, & de S. Paulo Monasteriorum Abbatibus, ac Priori de Vauro Tolosanæ Diœcesis.

4. Ven. Fr. *Briando de Lagneu*, Archiepiscopo Viennensi, & dilecto filio Archidiacono Vivariensi, ac Sacristæ sæcularis Ecclesiæ B. Bernardi de Romanis, Viennensis Diœcesis.

5. Ven. Fr. *Eliæ* Episcopo Æduensi, & Decano Æduensis, ac Cantori Cabilonensis, Ecclesiarum.

6. *Bosoni de Salignac*, Episc. Convenarum, & Abbati Monasterii de Regula Lascurrensis Diœcesis, ac Archidiacono Auxitano.

7. *Arnaldo Fredeti* Aquensi & *Guilielmo Des-Bordes* Lectorensi Episcopis, ac Abbati Monasterii S. Fremerii, Vasatensis Diœcesis.

8. *Ægidio de Roma* Archiepiscopo Bituricensi, & *Reginaldo à Porta* Lemovicensi, ac *Arberto Aiscelin* Claromontensi Episcopis.

9. *Jacobo de Columna* Tullensi, & *Guilielmo de Durfort*, Lingonensi Episcopis, ac Thesaurario Ecclesiæ Virdunensis.

10. *Raimondo du Puy*, Episcopo Agathensi, & Archidiacono de Veyrona Magalonensis, ac Præcentori Biterensis, Ecclesiarum.

11. *Dragoneto de Montauban*, Episcopo Tricastino, ac Præposito Avenionensis, ac *Bertrando Miloni* Canonico Carpentoracensis, Ecclesiarum.

12. *Arnaldo de Canteloup*, Archiepiscopo Burdigalensi, & Abbati Monasterii Sarlatensis Petracoricensis, ac Cantori Ecclesiæ Aginnensis.

13. Præposito Vapincensi, & Valentinæ ac Vivariensis Archidiaconis Ecclesiarum.

14. Decano Andegavensis, & Majoris ac S. Martini Turonensis, Ecclesiarum Cantoribus.

15. *Guilielmo de Sassenage*, Gratianopolitano, & *Aymoni de Quarto*, Gebennensi Episcopis, ac Decano Ecclesiæ Tarentasiensis.

16. *Bernardo de Castaneto*, Episcopo Aniciensi, & Monasterii de Dua, & sæcularis Ecclesiæ S. Evodii Aniciensis Diœcesis, Abbatibus.

17. *Joanni de Savigny*, Episcopo Nivernensi, ac Abbati Monasterii S. Germani de Pratis juxta Parisios, & Decano Ecclesiæ Carnotensis.

18. *Raimundo Robaudi*, Episcopo

Massiliensi, ac Decano Vapincensis, ac Augerio de Ponte-Sorgio Canonico Aquensis, Ecclesiarum.

19. *Petro de Sabaudia*, Archiepiscopo Lugdunensi, & *Nicolao de Barro* Episcopo Matisconensi, ac Decano Ecclesiæ Lugdunensis.

20. Vapincensis & Diensis Decanis, & Archidiacono Ebredunensis, Ecclesiarum.

21. *Roberto de Wynchelsée* Archiepiscopo Cantuariensi, & *Radulpho Baldock* Episcopo, ac Archidiacono Londoniensi.

22. *Mauritio Marc-Carwil*, Archiepiscopo Cassellensi, & Armachanæ & Dublinensis Archidiaconis Ecclesiarum.

23. *Guilielmo de Grenefeld* Archiepiscopo Eboracensi, & Priori Dunelmensis, ac Decano Eborac. Eccles.

24. *Joanni Alderby*, Lincolniensi & *Walthero Reynold* Wigorniensi Episcopis, ac Decano Ecclesiæ Lichefeldensis.

25. *Niphoni*. Patriarchæ Constantinopolit. & Archiepiscopo Patracensi, ac Episcopo Olenensi.

26. *Arnaldo de Puyana* Episcopo Pampilonensi, & Priori Roscidævallis, ac Decano Ecclesiæ de Tudella, Pampilonensis Diœcesis.

27 *Isnardo Tacconi*, Patriarchæ Antiocheno, & *Cassoni Turriano* Archiepiscopo Mediolanensi, & *Huguccio Borromæo* Episcopo Novariensi.

28. *Hugoni de Cabilone*, Archiepiscopo Bisontino, Decano & Archidiacono Ecclesiæ Bisuntinæ.

29. Præposito Vivariensi, ac ejusdem & Valentinæ Archidiaconis Ecclesiarum.

30. *Petro à Buccaplanula*, Consentino & *Leoni de Monticulo* Consano Archiepiscopis, ac *Adamo* Episcopo Marturanensi.

31. *Leonardo* Anagnino, Fr. *Jacobo de Busco* Ord. Præd. Marsicano, & Fr. *Laurentio* Ord. Min. Ortano Episcopis.

32. Magistris *Neapolioni de filiis Ursi* de Majorica, Legionensi Notario, & *Hugoni Geraldi* Augensi, Rotomagensis Ecclesiarum Archidiaconis, Capellanis nostris; ac *Oddoni de Sermineto* Canonico Santonensi, Cameræ nostræ Clerico.

33. *Leonardo Mancino*, Archiepiscopo Sipontino, & *Bartholomæo Aldomarisco* Thermulano ac *Joanni* Civitatensi Episcopis.

34. *Humberto de Monte-aureo*, Neapolitano, & *Ingbiramo Stellæ* Capuano Archiepiscopis, ac *Joanni* Episcopo Calvensi.

35. *Reginaldo de Barro* Metensi ac *Nicolao de Barro* Tullensi Episcopis, ac Decano Ecclesiæ Treverensis.

36. *Landulpho* Episcopo Tudertino, ac Abbati Monasterii S. Petri Perusini, ac Præposito Ecclesiæ sanctæ Mustiolæ Clusinæ.

37. *Arnaldo de Raxaco* Archiepiscopo Montis Regalis, & *Philippo de Sanchio* Syracusano, ac *Gothofredo de Roncionibus* Mazarensi Episcopis.

38. Abbati Monasterii sancti Pauli de Urbe, ac Magistro Pandulpho de Sabello Præposito de Chableis in Ecclesia S. Martini Turonensis, Notario nostro, ac Bertuldo de filiis Ursi, Canonico Basilicæ Principis Apostolorum de Urbe.

39. *Bernardo de Prambach* Pataviensi, & *Conrardo à Lupperck* Ratisponensi Episcopis, ac Decano Ecclesiæ Salzburgensis.

40. Fr. *Porchetto Spinulæ*, Ord.

FF. Minorum Archiepiſcopo Januenſi, & *Guidoni Valpergæ* Epiſcopo Aſtenſi, & Abbati Monaſterii S. Syri Januenſis.

41. Fr. *Walthero Jorce* Ord. Præd. Armachano, & *Joanni Lecho* Dublinienſi, ac *Guilielmo Birmingham* Tuamenſi Archiepiſcopis.

42. *Joanni à Dania* Archiepiſcopo Bremenſi, & *Burchardo a Zercken* Lubicenſi ac *Wolrado de Dorne* Raskeburgenſi Epiſcopis.

43. N. Strigonienſi & Coloſſenſi Archiepiſcopis, ac Epiſcopo Quinque-Eccleſienſi.

44. *Othobono de Raſſis* Patriarchę Aquileïenſi, & *Henrico à Metis* Epiſcopo Tridentino, ac Theſaurario Eccleſiæ Aquileïenſis.

45. *Guidotto de Tabiatis* Archiepiſcopo Meſſanenſi, & *Jacobo de Nernia* Cephaludenſi, ac F. *Joanni* Ord. Præd. Pactenſi Epiſcopis.

46. *Joanni ab Ochſenſteyn* Argentinenſi, & *Hermanno ab Anhalt* Halberſtatenſi, ac *Andreæ à Gundelſingen* Herbipolenſi Epiſcopis.

47. *Burchardo à Scrapelaw* Archiepiſcopo Magdeburgenſi, ac *Frederico* Brandeburgenſi, & *Henrico Kind* Merſeburgenſi Epiſcopis.

48. *Odoni de Arceone* Archiepiſcopo Tranenſi, & Fr. *Paulo* Ord. Min. Melfienſi, ac *Franciſco* Monopolitano Epiſcopis.

49. *Guitto de Nobilibus* Urbevetano, & *Simoni* Balneoregienſi Epiſcopis, ac Archipresbytero Eccleſiæ Viterbienſis.

50. *Landulpho* Barenſi, & *Bartholomæo* Brunduſino Archiepiſcopis, ac Fr. *Theobaldo* Cannenſi Epiſcopo.

51. *Alberico Vicecomiti* Firmano & *Jacobo* Fanenſi, ac *Andreæ* Camerinenſi Epiſcopis.

52. Fr. *Odoni de Sala* Ord. Præd. Archiepiſcopo Piſano & *Antonio Urſo* Epiſcopo Florentino, ac Archipresbytero Plebis de Caſtello, Lunenſis Diœceſis.

53. *Papiniano de Robore* Parmenſi, & *Bonadamo Boſchetto* Mutinenſi Epiſcopis, ac Archipresbytero Eccleſiæ de Carpo, Mutinenſis Diœceſis.

54. *Thomæ de Cantanzaro* Archiepiſcopo Reginenſi, & Fr. *Andreæ Bancharino* Ord. Præd. Militenſi, ac Neocaſtrenſi Epiſcopis.

55. *Petro* Theatino, & *Landulpho* Valvenſi, ac *Bernardo* Pennenſi & Adrienſi Epiſcopis.

56. *Guilielmo Duranti* Epiſcopo Mimatenſi, ac Abbatibus Monaſterii Vabrenſis, Ruthenenſis Diœceſis, ac Magiſtro Arnaldo de Villanova Canonico Cadurcenſi.

57. *Petro Aichſpalter* Archiepiſcopo Moguntino, & *Joanni de Draſicz* Pragenſi, ac *Petro de Lomnitz* Moravienſi Epiſcopis.

58. *Andreæ de Alanco* Archiepiſcopo Amalfitano, & Fr. *Guidoni de S. Michaele* Ord. Min. Epiſcopo S. Agathæ, & Archidiacono Salernitano.

59. *Ingelramo de Crequy* Epiſcopo Morinenſi, & Decano de Perona Noviodunenſis Diœceſis, ac Theſaurario Remenſis Eccleſiarum.

60. N. Archidiacono & Cantori Nicoſienſis, ac Theſaurario Paphenſis Eccleſiarum.

61. *Januſſio de Sulima* Archiepiſcopo Gneznenſi, & *Henrico de Wachholter* Caminenſi, ac *Andreæ* Poſnanienſi Epiſcopis.

62. *Fulconi de la Rochefoucauld* Epiſcopo Engoliſmenſi, & Santonenſis & Pictavenſis Eccleſiarum Decanis.

63. *Uberto Placentino* Bononienſi, & Fr. *Ugolino* Ord. Min. Faventino Epiſcopis, ac Abbati Monaſterii de Nonantula, Mutinenſis Diœceſis.

64. *Guilielmo de Lambertum* S. Andreæ, & Abredonenſi ac Brichinenſi Epiſcopis.

65. N. Epiſcopo Famaguſtano, & Berengario de Alverina Biterenſis, ac Jacobo Novelli Barcinonenſis Canonicis Eccleſiarum.

66. Fr. *Theobaldo* Ord. S. Auguſt. Epiſcopo Veronenſi, ac Abbati Monaſterii S. Zenonis, ac Joanni della Fontana Canonico Eccleſiæ Veronenſis.

67. *Eſgero Juel* Archiepiſcopo Lundenſi, & *Olao* Roſchildenſi & Ravelienſi Epiſcopis.

68. Fr. *Nicolao* Ord. Præd. Jaderenſi, & N. Spalatenſi Archiepiſcopis, ac Epiſcopo Signienſi.

69. *Nicolao Catillo* Archiepiſcopo Upſalienſi, & Scarenſi ac Lincopenſi Epiſcopis.

70. *Henrico à Virnemburg* Archiepiſcopo Colonienſi, *Theobaldo de Barro* Leodienſi, & *Guidoni de Hannonia* Trajectenſi Epiſcopis.

71. *Guilielmo de Mandagoto* Archiepiſcopo Aquenſi, & Decano Vapincenſis ac Bertrando Milonis Canonico Carpentoracenſis Eccleſiarum.

Ex Conciliis generalibus Labbæi, Harduini &c.

CXIII.

Autre Hiſtoire du Concile general de Vienne, *extraite du Tome XIX. de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de l'Abbé Fleury.*

VErs la mi-Septembre 1311. le Pape CLEMENT accompagné des Cardinaux quitta le Comté Venaiſſin & vint à (1) Vienne ſur le Rône, pour y celebrer le Concile general qu'il avoit convoqué.

(2) Il s'y trouva plus de trois cens Eveques, ſans les moindres Prelats, comme les Abbés & les Prieurs; & la premiere Seſſion fut tenue le Samedi avant la ſaint Luc ſeizieme d'Octobre 1311.

Le Pape y fit un Sermon où il

(1) La Ville de Vienne en Dauphiné eſt ſituée ſur le Rhône au pié des Alpes à 105. lieues de Paris. C'étoit autrefois la principale du Pays des anciens *Allobroges*, & les Romains y avoient placé une Colonie.

On tient l'Egliſe de Vienne auſſi anciene que celle de Lyon. S. Creſcent diſciple de l'Apotre de St. Paul y avoit preché l'Evangile; & il y établit pour premier Eveque S. Zacharie environ l'an 64. du Sauveur.

Jean d'Yſe de Saleon qui occupe maintenant ce Siege, en eſt le 110. Prelat. Il porte les titres *d'Archeveque & Comte de Vienne Primat des Primats des Gaules, & par un Indult du St. Siege, Vice-gerent du ſouverain Pontife dans la Province de Vienne & dans ſept autres Provinces.*

Au tems du Concile general de Vienne, *Briand de Lagneu* y étoit Archeveque: mais l'on ne trouve aucune particularité de lui, ſi-non qu'il a été un des Commiſſaires nommez par le Pape, pour mettre les Chevaliers Hoſpitaliers en poſſeſſion des biens des Templiers.

(2) *Jean Villani* aſſure, qu'il y eut juſqu'à 300. Eveques: & la Chronique de Nangis citée pag. 419. les a reduit à 114. ce qui doit s'entendre de ceux,

prit pour texte ces paroles du Pseaume : *Les œuvres du Seigneur sont grandes dans l'assemblée des justes*, & proposa les trois causes de la Convocation du Concile, l'affaire des Templiers, le secours de la Terre Sainte, & la Reformation des mœurs & de la Discipline de l'Eglise. (3)

Il y fut aussi parlé des exemptions; car les Eveques demandoient qu'elles fussent revoquées, & que toutes les Communautés, tant Seculieres que Regulieres leur fussent soumises: sur quoi il s'émut une grande dispute. Dès devant le Concile, le bruit s'étoit repandu par tout que tous les Religieux exempts seroient reduits au Droit commun; & dessors l'Ordre de Citaux envoia au Pape pour conserver son exemption : ce qu'il obtint moiennant des presens.

(4) Jaques de Thermes Abbé de Chailly au Diocese de Senlis du même Ordre de Citeaux, publia à Vienne au tems du Concile un Traité pour la defense des Exemptions: qui est une Reponse à celui de Gilles de Rome (5) Archeveque de Bourges, pour les attaquer.

qui ont été reellement presens, & non par leurs Procureurs. (*Voiez aussi nos Notes pag.* 58.)

Le Pape deputa aussitot cinq Pelats, afin de preparer les matieres du dogme & de la Discipline, qui devoient etre traitées en ce Concile, qui n'a consisté qu'en trois Sessions. Ces Deputés furent, le Cardinal *Richard Petroni*, de Sienne, *Gilles Colonna*, de Rome, Augustin, Archeveque de Bourges, *Raimond de Ponte* Dominicain, Eveque de Valence en Espagne, *Guillaume Duranti* Eveque de Mande, & un autre. Celui de Mande a laissé le *Tractatus de modo generalis Concilii celebrandi &c.* qui se trouve parmi le *Tractatus Tractatuum sive Oceanus Juris*, Tom. XIII. partie I. Piece qui a grande connexion avec les Actes de ce Concile.

La Bulle d'Indiction de ce Concile l'an 1308. se trouve ci-dessus pag. 242. Celle de la Prorogation l'an 1310, pag. 358. & 359.

(3) Il y a une ancienne tradition à Vienne, que plusieurs Fragmens de l'Original des Actes de ce Concile s'étant trouvé malheureusement dans une boutique, y avoient été dechirez par des gens, qui ne s'y connoissoient pas. *Voyez Maupertuy Hist. de Vienne pag.* 245.

(4) *Jaques de Thermes*, Docteur en Theologie & en Droits, Religieux de l'Ordre de Citeaux, a été premierement Abbé de Châlis, Diocese de Senlis, ensuite de Pontigny, Diocese d'Auxerre, où il est mort le 18. Octobre 1321. Son savoir lui procura seance au Concile de Vienne, où il presenta au Pape son Traité: *Defensorium Juris, seu Opusculum contra impugnantes Exemptionem & Privilegia Regularium*: qui pourroit faire partie des Actes de ce Concile. Voiez *Oudin de Scriptoribus Eccles.*

(5) *Gilles de Rome*, ou de *Columna*, parce qu'il étoit issu de cette illustre famille, a été Docteur de Paris, Religieux Augustin, & autrefois Precepteur du Roi *Philippe le Bel.* En 1292. il fut elu General de son Ordre, & trois ans après Archeveque de Bourges. Ce fut un des plus illustres ornemens du Concile general de Vienne, où il prit les defence du Pape Boniface VIII. ainsi que des Religieux Mandians contre les Exempts. Plusieurs Decretales ou Clementines publiées en ce Concile étoient de sa composition. Il a obtenu du Pape & du Roi la Maison des Templiers à Bourges, pour en faire un Couvent de

L'ouvrage de l'Abbé de Chailly roule principalement sur ce principe, que le Pape est Monarque dans l'Eglise, & que de lui depend toute puissance, non-seulement la spirituelle, mais aussi la temporelle en ce qui regarde le salut : qu'il est le Pasteur immediat & le Prelat Ordinaire de chaque Chrétien : qu'il lui apartient comme Chef de l'Eglise de determiner les Dioceses, les changer, les diviser & en distraire quelque partie. Sur ce fondement il soutient, qu'il est expedient pour la grandeur & l'autorité du Pape qu'il y ait des Exemptions : parce qu'elle paroit plus évidemment, quand on voit en chaque Province des personnes, qui lui sont immediatement soumises. C'est, dit-il, un preservatif contre les Schismes.

L'Auteur pretend, que les Exemptions étoient devenues necessaires, depuis que plusieurs Eveques entroient dans leurs Sieges sans vocation, par la violence des Princes, par fraude ou par simonie : que plusieurs même de ceux qui y sont entrés legitimement, oppriment leurs sujets par avarice ou par esprit de domination, étant moins occupés du salut des ames que de satisfaire à leur vanité & leur cupidité.

Or avant les Exemptions ces Prelats detournoient souvent les Moines de la priere & de leurs autres occupations spirituelles par des citations, des sentences injustes, des exactions d'argent, ou de procurations en especes. C'est ce qui a portê les Papes, à leur accorder des Exemptions & des Privileges. Sur quoi il cite un Decret du Pape S. Gregoire raporté par Gratien : qui porte seulement que les Eveques ne doivent point troubler le repos des Moines en faisant dans leurs Eglises des Ordinations ou y celebrant des Messes publiques, qui y attirassent la foule du peuple. Ce n'est pas exempter les Moines de toute jurisdiction de l'Eveque ; & toutefois c'est de ce Decret que l'Abbé de Chailly fait le grand fort de sa Preuve.

L'Archeveque de Bourges tiroit une puissante objection de l'exemple des Templiers, qui avoient si excessivement abusé de leur Exemption & de leurs autres Privileges. Et cet exemple que l'on avoit devant les yeux, fut aparemment l'occasion de traiter la matiere des Exemptions au Concile de Vienne.

L'Archeveque disoit donc : Si les Templiers n'avoient pas eté exempts, leurs Eveques les auroient visités & auroient prevenu l'impieté & la corruption qui s'est introduite chez eux : du moins ils l'auroient connuë & ne l'auroient pas laissé durer si long-tems. L'Abbé repond, que cet exemple ne conclud rien contre l'Exemption des Religieux occupés à l'Office divin, & entre lesquels il y a des savans Jurisconsultes & Theologiens : au lieu que les Templiers étoient sans lettres & sans service divin, par consequent sans occupation : car ils étoient trop riches pour travailler de leurs mains.

La pluspart même ne s'exerçoient

de son Ordre. Après avoir laissé plusieurs écrits, il mourut à Avignon le 22. Decembre 1316. en opinion de sainteté. Il y en a qui disent qu'il avoit eté nommé aussi Cardinal par le Pape Boniface VIII. mais que le Roi refusa de l'agréer.

point ou rarement aux actions militaires : outre qu'ils étoient continuellement exposés contre les infideles & n'avoient pas la science necessaire pour se garantir de seduction.

Après avoir repondu à l'Archeveque de Bourges, l'Abbé de Chailli entreprend de repondre à S. Bernard, qui parle si fortement contre les Exemptions, particulierement dans sa lettre à l'Archeveque de Sens & dans les livres de la Consideration : mais il suffit de lire les textes de S. Bernard, pour voir l'extreme foiblesse de ces reponses.

L'Archeveque de Bourges combatant les Exemptions, exceptoit les Religieux Mandians, pretendant qu'elles leur convenoient mieux qu'aux autres. Car (disoit-il) les Religieux riches sont comunement oisifs, fiers de leurs richesses, & peu soumis aux Eveques, n'aiant besoin de persone.

L'Abbé de Chailli repond, que l'Archeveque ne doit pas être cru en sa propre cause, aiant eté tiré d'entre les Mandians, c'est-à-dire les Augustins. Au fond il soutient, que les Religieux rentés ne sont point oisifs, mais toujours occupés ou au service divin ou à l'étude & quelquefois au travail des mains. Quelques grands que soient les biens qu'ils possedent en commun, ils ne sont point riches mais vrais pauvres, n'aiant rien en propre, & vivant austerement dans leurs cloitres. Au contraire les Mandians courant par le monde ont beaucoup plus de liberté & de consolation humaine ; & n'aiant point leur vie assurée, ils gardent souvent quelque chose en propre, contre leur vœu de pauvreté. Enfin ils sont continuellement exposés à diverses tentations, particulierement de flater les riches, de mentir & faire d'autres bassesses. Quant à leurs études elles sont remplies de vaine philosophie, qui conduit à des erreurs pernicieuses.

Le Pape étoit toujours à Vienne ; où, depuis la premiere Session du Concile, le reste de l'année se passa en conferences sur les Matieres que l'on y devoit decider, particulierement sur les affaires des Templiers. On lut les Actes faits contre eux ; & le Pape aiant demandé l'avis à chacun des Prelats, ils convinrent, qu'ils devoient oüir les Templiers en leurs defenses. Ce fut l'avis de tous les Prelats d'Italie hors un seul, de tous ceux d'Espagne, d'Allemagne, de Darnemarc, d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande. Les François furent du meme avis : excepté les trois (6) Archeveques de Reims, de Sens & de Roüen ; & cette deliberation se fit au commencement de Decembre.

L'année suivante 1312. le Mercredi-Saint vingt-deuxieme de Mars, le Pape Clement aiant fait venir en sa presence plusieurs Prelats avec les Cardinaux en Consistoire secret, cassa & annulla l'Ordre Militaire des Templiers, par maniere de Provision plutot, que de Condamnation : reservant à sa disposition & à celle de l'Eglise leurs personnes & leurs biens.

Le troisieme jour d'Avril fut tenue la seconde Session du Concile de

(6) L'Archeveque de Reims étoit *Robert de Courtenay*. Celui de Sens *Philippe de Marigny*. Celui de Rouen *Gilles d'Aiscelin*.

Vienne, où le Pape publia la suppression des Templiers, en presence du Roi de France Philippe le Bel, qui avoit l'affaire à cœur, de son frere Charles de Valois, & de ses trois fils Louis Roi de Navarre, Philippe & Charles. (7)

Ainsi fut aboli cet Ordre, qui avoit subsisté cent quatre-vingt-quatre ans, depuis son aprobation au Concile de Troyes en 1128.

La Bulle de cette Suppression ne fut expediée que le sixieme May qui fut le jour de la Conclusion du Concile. Le Pape y dit, qu'il ne l'a pas faite par maniere de Sentence definitive, parce qu'il ne pouvoit la donner de Droit, suivant les Informations & les Procedures : mais par voie de Provision & d'Ordonnance Apostolique.

Comme les biens des Templiers avoient été donnés pour le secours de la Terre Sainte, le Pape delibera longtems avec le Concile, sur l'application qu'on en feroit, conformement à cette premiere destination.

Enfin il fut resolu, de les donner aux Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, devoués comme les Templiers à la defence de la Terre-Sainte, & de la Foi contre les Infideles. Mais on en excepta les biens situés en Espagne, c'est-à-dire dans les Roiaumes de Castille, d'Arragon, de Portugal & de Maïorque, qui furent reservés à la disposition du Pape; & ensuite appliqués à la defense du pais contre les Mores, qui tenoient encore le Roiaume de Grenade. La Bulle de cette Application des biens des Templiers aux Hospitaliers est du second de Mai. (*Voiez ci-dessus p.* 422.)

Quant aux personnes des Templiers le Pape en reserva quelques-uns nommement à sa disposition; & tous les autres furent laissés au jugement du Concile de chaque Province, pour en disposer selon la diversité des sujets. Ceux qui seroient trouvés innocens, devoient être entretenus honêtement sur les biens de l'Ordre, selon leur condition.

Ceux qui auroient confessé leurs fautes seroient traités avec indulgence : les impenitens & les relaps punis à la rigueur : ceux qui auroient souffert la question sans avouer, reservés pour être jugés selon les Canons. Ils devoient être mis separés les uns des autres dans des Maisons de l'Ordre ou dans des Monasteres, aux depens de l'Ordre.

Quant à ceux qui n'avoient pas encore été examinés, parce qu'on ne les tenoit pas, & ceux qui étoient en fuite; il furent cités publiquement à comparoitre en personne, dans un an devant leurs Eveques, pour être jugés par les Conciles provinciaux.

Les poursuites contre la Memoire de Boniface VIII. furent terminées en ce Concile; où trois Cardinaux Richard de Siene Legiste, Jean de Namur (8) Theologien, & Frere Gen-

(7) Quelques Auteurs ont écrit, qu'*Edouard II.* Roi d'Angleterre s'y est trouvé aussi en personne : mais ce Prince n'y envoia que ses Ambassadeurs; dont les noms se trouvent ci-dessus pag. 418.

(8) *Jean de Namur.* C'est ici un erreur : car il se nommoit *Jean Minius, de Murro.* Il étoit Italien Religieux & General de l'Ordre de S. François & excellent Theologien. Le Pape Bonifa-

til Canoniste, parlerent pour la Justification de ce Pape devant le Roi Philippe & son Conseil; & deux Chevaliers Catalans s'offrirent pour combattre à la meme fin. De quoi selon l'historien Jean Villani, le Roi & les siens demeurerent confus.

(9) Le Concile declara, que le Pape Boniface avoit été Catholique & n'avoit rien fait qui le rendît coupable d'heresie : mais pour contenter le Roi, le Pape fit un Decret, portant qu'on ne pourroit jamais reprocher au Roi ni à ses successeurs, ce qu'il auroit fait contre Boniface ou contre l'Eglise.

La division continuoit entre les Freres Mineurs, dont les pretendus Spirituels avoient pour Chef (10) Ubertin de Casal sectateur zelé de (11) Pierre Jean d'Olive mort 15. ans auparavant. Or on attribuoit à celui-ci quelques opinions erronées, qui se trouvoient dans ses écrits, ou que ses Disciples en tiroient par des consequences, savoir : On peut dire que l'essence divine engendre & est engendrée. Erreur de l'Abbé (12)

ce VIII. qui l'avoit créé Cardinal l'an 1302, lui donna l'Eveché de Porto. Il trepassa à Avignon l'an 1312.

Richard Petroni, de Sienne, grand Jurisconsulte, fut créé Cardinal l'an 1298. par Boniface VIII. qui lui avoit confié le soin de la Compilation de son Livre VI. des Decretales, & il le nomma Vice-Chancelier de la Ste. Eglise. Il est mort à Genes le 10. Fevrier 1314.

Gentil de Montefloris (ou *Montefiore*) *de Pise*, savant Religieux de l'Ordre de S. François, créé Cardinal par le Pape Boniface VIII. l'an 1298. deceda à Avignon l'an 1312.

(9) Cette Bulle qui commence *Ex parte Charissimi* est raportée toute entiere ci-dessus pag. 359. Quoiqu'elle fut émanée à Avignon dès le 27. Avril 1311. elle fut neanmoins lue de nouveau en plein Concile, & approuvée par les Peres.

(10) *Hubertin de Casal*, de l'Ordre des FF. Mineurs, fut un des Chefs du parti des Spirituels, contre les FF. de Communauté : & soutint devant le Pape Clement V. les écrits de *Pierre Olive* son Maitre. Il obtint une Bulle d'Absolution : mais il fut accusé de nouveau par Frere Bonagratia, sous le Pontificat de Jean XXII. qui leur donna pour Juge le Cardinal Guillaume Eveque de Sabine. Les Ecrits pour & contre le susdit *Fr. Hubertin*, ont été receuillis par Mr. Baluze Tom. I. des *Miscellanea* pag. 293. & suiv.

(11) *Pierre Jean Olive*, Frere Mineur, étoit natif de Serignan au Diocese de Beziers. Il menoit une vie beaucoup plus austere, que celle que la Regle de S. François ne prescrit. On tira des ouvrages qu'il avoit écrit sur l'Apocalypse, sur la pauvreté, la perfection & la Reforme, plusieurs consequences erronées, qui furent d'abord censurées par plusieurs Eveques & Docteurs. (*Voiez Miscellanea Baluzii T. I. & les Annales de Waddingus. T. II.*) Il mourut dans le Couvent de Narbonne l'an 1297. & le peuple courut en foule pour honorer son tombeau, comme celui d'un Saint.

(12) Le celebre Abbé *Joachim* étoit Calabrois, Abbé des Monasteres de Carazzo & de Flore Ordre de Citeaux au Roiaume de Naples, où il établit une très étroite observance : mais c'étoit en meme tems un grand Visionaire. Il est mort le 3. Mars 1202. agé de 90. ans. Ses ouvrages ont été condamnés par le Pape Innocent III. au Concile de Latran l'an 1215. sans pourtant le declarer heretique; a cause qu'il s'étoit soumi aux decisions de l'Eglise.

Joachim condamnée au Concile de Latran en 1215.

Or Pierre Jean d'Olive suivoit les principes de cet Abbé, dont il étoit grand admirateur. On l'accusoit encore, d'avoir soutenu, que l'ame raisonnable n'étoit pas la forme substantiele du corps humain; d'où il s'ensuit, que ce n'étoit pas l'homme, mais l'ame seule qui pouvoit meriter ou demeriter. On l'accusoit, d'avoir dit que J. C. étoit encore vivant sur la Croix, quand il reçut le coup de la lance qui lui perça le coté. Enfin d'avoir soutenu que Enfans ne reçoivent au Bapteme, que la remission du peché originel: mais non pas la grace & les vertus.

(13) C'est la matiere du premier Decret du Concile de Vienne, qui porte en substance: Nous croions que le Fils de Dieu subsiste éternellement avec le Pere, en tout ce par quoi le Pere existe: qu'il a pris les parties de notre nature unies ensemble, savoir le corps passible & l'ame raisonnable, qui est essentiellement la forme du corps; & qu'en cette nature qu'il a prise il a bien voulu, pour operer le salut de tous les hommes, être attaché à la Croix & y mourir; & après avoir rendu l'esprit, avoir le coté percé d'une lance. C'est ce que temoigne l'Evangeliste S.Jean; & nous declarons avec l'approbation du Concile, qu'il a gardé en ce recit l'ordre dans lequel la chose s'étoit passée. C'est que Pierre Jean d'Olive soutenoit le contraire, fondé sur une pretendue correction de l'Evangile de S. Matthieu.

Le Concile continue: Nous decidons aussi, que quiconque osera soutenir que l'ame raisonnable n'est pas essentiellement la forme du corps humain, doit être tenu pour heretique. Et comme il y a deux opinions entre les Theologiens touchant l'effet du Bapteme pour les enfans: nous avons égard à l'efficace de la mort de J.C. qui par le Bapteme est apliquée également à tous ceux qui le reçoivent; & dans cette vûë nous avons cru devoir choisir comme plus probable l'Opinion qui dit, que la grace & les vertus sont conferées par le Bapteme, tant aux enfans qu'aux adultes.

Outre les Freres Mineurs qui defendoient la memoire de Jean d'Olive, il êtoit reveré par un grand nombre de laïques, qui se disoient Freres de la Penitence du tiers Ordre de S. François; & que le peuple nommoit (14) Begards, Beguins ou Fratricelles: car c'étoit la meme

(13) Voiez la *Clementine de Summa Trinitate* cap. 1. Le savant Archeveque de Bourges *Gilles de Roma* en fut le principal Compilateur.

(14) *Begards* &c. C'étoient des Fanatiques, qui portoient l'habit monastique, sans garder aucune Regle: & sous le voile d'une pieté affectée, ils soutenoient plusieurs erreurs, & debitoient des maximes d'impureté. On peut les regarder comme les fondateurs du *Quietisme* & les ancetres de ces infames Contemplatifs du dernier siecle. Le Ch. *Ad nostrum* 3. *Clement. de haret.* publié dans le Concile de Vienne, fait le detail de leurs heresies. On soutient, que l'Archeveque *Gilles de Roma* a composé ce Decret. Les *Fratricelles* ou *Frerots* étoient un peu plus spirituels: mais aussi plus rebelles au St. Siege. Voiez les Annales du Pere Waddingus, qui soutient, que lesdits *Begards* n'ont jamais été sous

Secte que celles des Bizoques, condamnés par Boniface VIII. Ils disoient que toute la Doctrine de Pierre-Jean d'Olive étoit Catholique, le comptoient pour le plus grand Docteur après les Apotres, & le nommoient saint Pierre non Canonisé.

Le Concile de Vienne fit aussi un Decret contre cette Secte, où le Pape parle ainsi : Nous avons apris que dans le Roiaume d'Allemagne il s'est élevé une Secte d'hommes nommés vulgairement Begards, & de femmes nommées Beguines, qui soutient les erreurs suivantes.

L'homme peut acquerir en cette vie un tel degré de perfection, qu'il deviendra entierement impeccable, & ne pourra plus avancer dans la grace : car si quelqu'un y avançoit toûjours, il pourroit être plus parfait que Jesus-Christ.

Quand on est arrivé à ce degré de perfection, il ne faut plus jeûner ni prier : car alors la sensualité est tellement soumise à l'esprit & à la raison, qu'on peut librement accorder à son corps tout ce qu'on veut.

Ceux qui sont en ce degré de perfection & qui ont l'esprit de liberté, ne sont point soumis à l'obeissance des hommes, ni obligés aux Commandemens de l'Eglise : parce qu'où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

On peut obtenir en cette vie la beatitude finale, comme on l'obtiendra dans l'autre. Toute nature intellectuelle est heureuse en soi ; & l'ame n'a pas besoin de lumiere de gloire, pour voir Dieu & jouir de lui. C'est être imparfait, que de s'exercer à la pratique des vertus : l'ame parfaite leur donne congé.

A l'élevation du Corps de N. S. les parfaits ne doivent ni se lever ni lui rendre aucune marque de respect : car ce seroit une imperfection de décendre de la pureté & de la hauteur de leur contemplation, pour penser à l'Eucharistie, à la Passion, ou à l'humanité de Jesus-Christ.

Le Pape condamne toutes ces erreurs, & ordonne aux Eveques & aux Inquisiteurs, de rechercher & punir les Begards & les Beguines.

Il se trouvoit de ces memes heretiques en Italie à Spolete, & dans les Provinces voisines, qui sous pretexte de l'esprit de liberté, commettoient toutes sortes d'impuretés : comme on voit par la Bulle du Pape Clement en date du premier d'Avril 1311. adressée à Reinier Eveque de Cremone, auquel il ordonne de se transporter sur les lieux & proceder contre ces heretiques, sans avoir égard a la qualité des personnes ni a aucun Privilege : car il y avoit entre eux des Ecclesiastiques & Religieux. C'étoient des disciples de (15) Sagarelle & de Doucin & des Fanatiques semblables, dont la doctrine étoit

la Regle de St. François, & que les *Begards* des Pays-bas n'ont rien eu de commun avec eux.

(15) *Gerard Sagarel*, natif de Parme, heretique, faux predicateur, & blasphemateur, se ventoit d'imiter les Apotres, & sur tout leur pauvreté. Il fut pris & brulé en Italie, environ l'an 1298.

Doucin, *ou Dulcin*, étoit laïque natif de Novare en Lombardie, chef de ces heretiques qu'on nomma *Dulcinistes*. Il fut pris dans les montagnes de Al-

une suite de (16) l'Evangile éternel.

(17) Le Pape voulut aussi reunir entre eux les Freres Mineurs, & lever les scrupules de ceux, qui se plaignoient que le Corps de l'Ordre n'observoit pas fidellement la Regle de S. François. C'est pourquoi il fit une grande Constitution: dont voici les principaux chefs.

Les Freres Mineurs, en vertu de leur Profession ne sont pas tenus plus que les autres Chretiens à l'observation de tout l'Evangile. Le Pape determine en particulier les paroles de la Regle, qui ont force de Precepte.

Les Freres Mineurs ne doivent aucunement se mettre en peine des biens temporels, que leurs Novices ont possedés dans le monde. Ils ne doivent pas porter plusieurs tuniques sans necessité; & c'est aux Superieurs à determiner selon les Païs le bas prix de l'étoffe & la chaussure.

Ils sont obligés aux jeûnes de l'Eglise, qui ne sont pas exprimés dans la Regle. Defense à eux de recevoir de l'argent à la queste ou autrement: d'avoir des troncs dans leurs Eglises, ni de s'adresser à leurs amis spirituels en matiere d'argent: sinon au cas exprimés dans la Regle, ou dans la Declaration de Nicolas III. Ils sont incapables de successions.

Ils ne doivent point avoir de revenus annuels: ni paroitre avec leurs Avocats ou leurs Procureurs dans les Cours de Justice: ni être executeurs des Testamens. Defense d'avoir des jardins excessifs ou de vignes: des celliers & des greniers pour mettre le produit de leurs quêtes: des Eglises magnifiques ou curieusement ornées & des paremens precieux. Enfin ils sont obligés à se contenter de l'usage pauvre des choses necessaires, selon qu'il est prescrit par la Regle.

Cette Constitution fut aprouvée en Consistoire secret le cinquieme de Mai, & publiée le lendemain à la troisieme & derniere Session du Concile. Après quoi le Pape exhorta les Superieurs de l'Ordre qui se trouvoient auprès de lui, à faire observer la Regle selon cette Declaration, a traiter charitablement les Freres qui deux ans auparavant avoient été exemptés de leur jurisdiction, & les promouvoir aux charges, indifferemment comme les autres.

Il enjoignit aussi à ceux-ci, c'est-à dire aux pretendus Spirituels, de revenir incessament à l'obeissance des Superieurs, & de vivre en paix & en union avec les autres: mais Ubertin de Casal se mit à genoux devant le Pape, criant & disant qu'il étoit venu en Cour de Rome par son ordre, où il avoit beaucoup souffert,

pes & brulé avec sa femme nommée Marguerite, par ordre du Pape Clement V.

(16) *L'Evangile eternel*, livre heretique, & plein de blasphemes, fut brulé par ordre du Pape Alexandre IV. environ l'an 1252. à la requisition de l'Université de Paris. Quelques-uns l'ont attribué à *Jean de Parme*, General de l'Ordre de S François: mais le Pere Waddingus prouve le contraire dans ses Annales.

(17) L'Explication de la Regle de S. Francois se trouve renfermée dans une longue Bulle Clementine, qui a pour titre: *Exivi de Paradiso: lib. V. de Verborum significatione. Tit. XI.* Les Documens que le P. Luc Waddingus allegue dans ses Annales serviront utilement à celui qui feroit une Histoire plus detaillée du Concile de Vienne.

& craignoit de souffrir encore plus s'il étoit mis entre les mains des Superieurs. C'est pourquoi il prioit le Pape de lui permettre à lui & aux siens, de vivre separement hors de leur dependance, pour pratiquer la Regle plus commodement, suivant la Declaration du Concile.

Le Pape le refusa, ne voulant point de division dans l'Ordre : plusieurs obeirent : mais plusieurs se separerent en diverses Provinces, particulierement dans la Narbonoise, où ils prirent tellement le dessus, qu'ils chasserent les autres de Narbonne & de Beziers, étant soutenus par le peuple, qui les nommoit Spirituels. Ainsi la Constitution de CLEMENT V. ne termina point le Schisme des Freres Mineurs.

Le Concile de Vienne fit plusieurs autres Constitutions touchant les Reguliers. Les Freres Mandians passant à d'autres Ordres n'ont point voix en Chapitre, & ne peuvent recevoir ni Prieurés ni autres charges, ni conduites des ames.

Le Concile cassa la Bulle de Benoist XI. en faveur des Freres Precheurs & Mineurs, & retablit celle de Boniface VIII. favorable aux Eveques & aux Curés, que Benoist avoit revoquée. (18)

Quant aux Moines noirs, le Concile regle en detail leur maniere de vie : leur defendant toute superfluité dans la nourriture, les habits, les montures, il leur defend la chasse, les voiages aux Cours des Princes, & les conspirations contre leurs Superieurs. Il leur recommande la retraite & l'étude, mais sans faire mention du travail des mains : tant on avoit oublié l'esprit de la Vie monastique. Les memes Reglemens s'étendent aux Chanoines Reguliers. (19)

Quant aux Religieuses, le Concile leur donne des Visiteurs, pour retrancher plusieurs abus dont il fait le denombrement. Elles portoient des étofes de soie & des fourures precieuses, se coëffoient en cheveux & curieusement, frequentoient les danses & les fêtes mondaines, se promenoient par les ruës meme de nuit (20)

Le Concile ordonne aussi, de visiter les femmes, qui se disoient Chanoinesses Seculieres & vivoient comme les Chanoines. (21)

Certaines femmes, nommées communement Beguines, parce qu'elles en portoient l'habit, se pretendoient Religieuses; sans promettre d'obeissance, renoncer à leurs biens, ni professer aucune Regle aprouvée; & s'attachoient à quelques Religieux suivant leur inclination. Quelques-unes meme se mêloient de disputer sur la Trinité & l'Essence divine,

(18) *Voiez Capit. Dudum, de Sepulturis, libr. 3. tit. 7.*

(19) *Ne in agro : de Statu Monachorum, vel Canonicorum Regularium lib. 3. tit. 10.*

(20) *Voiez Cap. Attendentes, de Statu Monachorum &c.*

(21) Il y a jusques aujourd'hui quantité de Chapitres nobles de Chanoinesses seculieres, dont les Statuts sont approuvés par le Saint-Siege: nommement aux Pays-bas celles de Mons, de Nivelle, Maubeuge, &c. En Lorraine celle de Remiremont, Poussai, &c. outre plusieurs autres en Allemagne, & en France. Lesquelles Communautés ne sont aucunement comprises dans le cas du susdit Chap. *Attendentes.*

sur les Articles de Foi & les Sacremens, & introduisoient des erreurs. (22)

Le Concile condamne leur etat, leur defend d'y demeurer; & de recevoir d'autres personnes, & à tous Religieux de les y entretenir. Sans toutesfois empecher, que les femmes qui voudroient faire penitence, demeurent dans leurs maisons & y pratiquent l'humilité & les autres vertus.

Le nom de Beguines venoit des femmes devotes que (23) Lambert le Begue avoit assemblées à Liege cent cinquante ans auparavant : quelques-unes avoient rendu ce nom odieux, en donnant dans le fanatisme de l'Evangile Eternel : mais plusieurs étoient demeurées dans les bornes de leur premiere Institution, comme celles qui subsistent encore dans les Païs-bas. (24) C'est ainsi que j'entends ce Decret du Concile de Vienne.

Il en fit aussi un fameux pour les Hôpitaux (25) qui porte en substance : Il arrive quelquefois que les Recteurs des Hôpitaux en negligent les biens & les droits, & ne les retirent pas d'entre les mains des usurpateurs : qu'ils laissent tomber en ruine les bâtimens & tournent à leur profit les revenus de ces lieux de pieté : refusant inhumainement d'y recevoir &

(22) La Secte des *Beguines* en France & en Italie n'étoit pas moins dangereuse que celle des Beguards. Le Pape Clement V. condamna leurs erreurs & personnes, par une Bulle inserée parmi les Clementines, qui commence : *Cum de quibusdam mulieribus &c. De Religiosis Domibus Tit. XI.*

Une fausse devote d'entre elles *Marguerite de Porette*, native de Valenciennes en Hainaut, aiant écrit & dogmatizé plusieurs de ces erreurs, fut arretée à Paris l'an 1310. par ordre de l'Eveque *Guillaume Bauffet* : & comme elle ne vouloit pas abjurer ses heresies, elle y fut brulée en greve, par Sentence du Prevot de Paris.

(23) C'est le sujet d'une dispute, qui dure encore parmi les Historiens des Pays-bas, si les Beguines de ces Provinces ont eu leur origine de *Sainte Beggue* fille de Pepin I. Duc de Brabant Maire du Palais d'Austrasie, morte à Andenne environ l'an 686. ou bien de *Lambert le Begue*, Prêtre Liegeois, decedé en opinion de sainteté l'an 1199. Il est certain neanmoins, qu'il y a eu des Beguinages aux Pays-bas, avant le tems du-dit Lambert.

(24) Ces Beguines, qui se trouvent en si grand nombre aux Païs-bas, assemblées en Communautez, sans s'obliger par aucuns vœux solemnels, se trouverent d'abord consternées par cette Decision du Concile de Vienne : car elles n'étoient soubçonnées d'aucunes erreurs. Le Pape Jean XXII. donna l'an 1320. une Commission à Pierre *de Levy* Eveque de Cambray, afin d'examiner leur conduite & leurs sentimens : & il fut declaré par Sentence dudit Eveque donnée le 23. Fevrier 1323. que les Beguines des Païs-bas vivoient d'une conduite irreprochable, & qu'elles n'étoient aucunement comprises dans le Decret du Concile de Vienne. *Voiez les Diplomes Belgiques d'Aubert Miraus Tom. I. pag.* 215.

Le Pape Jean XXII. porta le même Jugement en faveur des Beguines de Strasbourg, selon *Mr, Baluze in Vitis Paparum Avenion. Tom. II.* pag. 436.

(25) *Les Hospitaux &c.* Voiez la Clementine *Quia contingit ; de Religiosis Domibus.* Cette Constitution fut renouvellée au Concile de Trente.

nourir les pauvres & lépreux, sans considerer l'intention des Fondateurs.

C'est pourquoi nous ordonnons, que ceux à qui il apartient par la Fondation ou autrement, reforment tous ces abus : à faute de quoi nous enjoignons aux Ordinaires des lieux d'y pourvoir par tous les remedes de Droit.

Et afin que ceci soit mieux observé, aucun de ces lieux de pieté ne sera conferé à titre de Benefice à aucun Clerc seculier, s'il n'est ainsi ordonné par la fondation, sous peine de nullité des Collations ou provisions. Mais le gouvernement de ces lieux sera confié à des hommes prudens, capables & de bonne reputation : qui seront obligés à l'exemple des Tuteurs & des Curateurs de prêter serment, faire Inventaire & rendre compte tous les ans aux Ordinaires ou à leurs Commis. Ce que nous ne pretendons pas étendre aux Hôpitaux des Ordres Militaires ou des autres Religieux. Voilà l'origine des Administrateurs laïques ausquels on a confié les biens des Hôpitaux, à la honte du Clergé : car dans les premiers siecles on ne croïoit pas les pouvoir mettre en meilleure main que des Prêtres & des Diacres.

Le Concile de Vienne fit deux Constitutions touchant les Privileges des Religieux & des autres Exempts, l'une pour les soutenir contre les vexations des Prelats, l'autre pour en reprimer l'abus.

Dans la premiere• sont raportés jusqu'à trente griefs des Privilegiés, dont voici les principaux.

(26) Quelques Prelats, disent-ils, nous prennent & nous emprisonent. Ils empechent, qu'on ne nous paye nos Dimes & nos autres revenus. Ils frapent de censures Ecclesiastiques nos sujets, nos domestiques & ceux qui ont quelque commerce avec nous, comme de venir moudre à nos moulins ou cuire à nos fours.

Ils ne deferent point à nos Appellations interjettées à l'occasion de ces griefs ; & quelquefois ils prennent & emprisonent les Apellans. Ils ne permettent pas de publier ou d'executer les sentences des Deleguez du S. Siege, ou des Conservateurs de nos Privileges. Quelques-uns viennent à main armée & enseigne deploiée detruire nos moulins ou d'autres bâtimens, dont nous sommes en possession immemoriale.

Souvent ils permettent aux gentils-hommes leurs vassaux & aux Officiers de leurs Justices temporelles de s'emparer par violence de nos biens, meubles ou immeubles & de nous faire d'autres insultes. Ils pretendent que les fruits de la premiere année des Benefices vacans leur apartienent, & sous ce pretexte ils en pillent les bestiaux & l'argenterie.

Sur ces plaintes le Concile se contente d'ordonner aux Prelats, d'en faire cesser les sujets, & leur defend d'empecher les Religieux d'aller à leurs Chapitres generaux ou Provinciaux ; mais il ne prescrit aucune peine.

(27) La seconde Constitution de-

(26) Voiez la Clementine, *Frequens & assidua; de Excessibus Pralatorum.*

(27) Telle est la Clementine, *Religiosi, qui Clericis &c. de Privilegiis & excessibus Privilegiatorum.*

fend aux Religieux sous peine d'excommunication par le seul fait, de donner l'extrême Onction, l'Eucharistie ou la Benediction nuptiale sans la permission speciale du Curé; & d'absoudre les excommuniez, sinon dans les cas de Droit. Defense de medire des Prelats, de detourner les laïques de la frequentation de leurs Paroisses, ou les Testateurs de faire restitution ou de leguer aux Eglises Matrices; & de commettre quelques autres abus exprimez dans la Constitution.

(28) Par une autre il leur est défendu d'enterrer personne dans leurs cimetieres en tems d'interdit, & les excommuniez en tout tems; & par une autre encore ils doivent rendre compte aux Ordinaires des lieux, de l'execution des Testamens dont ils ont été chargés.

D'autres Constitutions regardent les mœurs & la conduite du Clergé. Il est defendu aux Clercs, même mariés, d'exercer en personne les métiers de boucher ou cabaretier sous peine de perdre le Privilege Clerical.

Défense de s'apliquer à tout commerce qui ne convient pas à leur état, ou de porter des armes. Défense de paroître en public vêtus d'habits raïés ou mipartis de deux couleurs, ou de manteaux si courts, que l'habit de dessous paroisse notablement, ou des chausses dechiquetées rouges ou vertes. On peut être ordonné Soûdiacre dans la dix-huitiéme année de l'âge, Diacre dans la vingtiéme, Prêtre dans la vingt-cinquiéme.

(29) Le Concile de Vienne renouvella la Fête du S. Sacrement instituée quarante-huit ans auparavant par le Pape Urbain IV. mais dont la Bulle n'avoit point eu d'execution. Le Pape Clement la confirme & la raporte toute entiere sans y rien ajoûter, & sans faire non plus aucune mention de Procession ni d'exposition du Sacrement.

Pour faciliter la conversion des Infidèles le Concile établit l'étude des Langues Orientales, que (30) Raimond Lulle demandoit & sollicitoit depuis si long-tems. On ordonna donc qu'en Cour de Rome & dans les Universités de Paris, d'Oxford, de Boulogne & de Salamanque, on établiroit des Maîtres pour enseigner les trois langues, l'Hebraïque, Arabique & Caldéene, deux Maitres pour chacune, qui seroient stipendiez & entretenus en Cour de Rome par le Pape, à Paris par le Roi de France, & dans les autres villes par les Prelats, les Monasteres & les Chapitres du païs.

On esperoit toujours de recouvrer la Terre Sainte; & la prise de Rhodes par les Hospitaliers y paroissoit un acheminement. Le Roi des Romains Henri, Philippe Roi de France, Louis Roi de Navarre son fils aîné, Edouard Roi d'Angleterre, promettoient de faire le voiage. C'est pourquoi le Concile de Vienne ordonna une Croisade ou passage ge-

(28) Consultez la Clementine : *Eos qui propria : de Sepulturis*, *Lib. III. tit.* 7.

(29) La *Fete-Dieu*. Voiez cette Bulle ci-après, pag. 445.

(30) *Raimond Lulle*; Il sollicitoit la Bulle suivante pour les Langues Sacrées pag 446.

neral, auquel s'engagerent par vœu les Rois de France, d'Angeterre & de Navarre, avec plusieurs autres Seigneurs.

Pour les frais de cette Croisade le Concile ordonna la levée d'une Decime pendant six ans; & ce fut aparemment l'occasion d'un Decret du Concile, qui défend de lever les Decimes avec trop de rigueur, en prenant les calices, les livres & les ornemens des Eglises. (31)

Le Concile de Vienne fut terminé à la troisiéme Session tenuë le Samedi dans l'Octave de l'Ascension, qui cette année 1312. étoit le sixiéme de Mai fête de S. Jean Porte Latine.

(31) Outre cela, Clement V. en confirmant la Constitution de Gregoire X. qui concerne la forme de l'election du Pape, y ajouta & y suppléa plusieurs choses, qui la rendoient moins sujette aux inconveniens, qui avoient tant de fois jetté le trouble & la confusion dans les Conclaves. *Voiez la* Clementine : *Ne Romani, de Electione &c. lib.* 1. *tit.* 3.

Le Pape ordonna pareillement dans ce Concile, par un Decret, qui commence : *Cedit quidem : De Judais & Sarracenis tit.* 2. que les Princes Chrétiens doivent empecher leurs sujets Sarrazins, de ne pas invoquer publiquement le nom de leur Prophete *Mahometh*, ni d'aller en pelerinage venerer son tombeau à la Mecque.

Pierre de Savoye Archeveque de Lyon y ceda par un Traité conclu au mois d'Avril 1312 tout le Domaine temporel & Jurisdiction, dont il jouissoit dans ladite Ville de Lyon, au Roi Philippe le Bel, & à ses Successeurs, moyenant certain equivalent : ce que le Concile de Vienne confirma. *Voiez la Gallia Christ. Tom. IV. pag.* 192.

Quelques Auteurs raportent aussi au tems de ce Concile la Canonization du Pape S. Pierre Celestin V. & de S. Louis Eveque de Toulouse : mais quoique peut-être les poursuites en aient eté entamées durant le Concile, il est certain neanmoins, que Celestin n'a eté canonizé que le 5. Mai 1313. à Avignon, 17. ans après sa mort : & S. Louis seulement par le Pape Jean XXII. successeur de Clement le 7. Avril 1317. vingt ans après son trepas.

La publication des Decrets de ce Concile ne fut faite que le 21 Mars de l'année suivante 1313. dix mois après la conclusion. Clement avoit resolu d'en faire le VII. Livre des Decretales, en y ajoutant ses autres Constitutions : mais la mort l'en empecha. Ce fut Jean XXII. son Successeur, qui en publia le Recueil, sous le nom de *Clementines*.

Ce Pape les insera au Corps du Droit Canon, par une Bulle donnée à Avignon le 25. Octobre 1317. qui commence : *Quoniam nulla Juris Sanctio &c.* ordonnant qu'elles auroient la même force de Loy dans toute l'Eglise.

Ces Clementines sont au nombre de 52. partagées en cinq livres, dont la pluspart ont eté omologuées dans le Concile de Vienne avec ces mots distinguez, *Sacro approbante Concilio*. Il y en a pourtant quelques-unes emanées avant ou après le Concile. On montra à Vienne, il n'y a pas encore si long-tems, un grand batiment, joignant le palais Archiepiscopal, que l'on appelloit *la Salle des Clementines* : parce que les Prelats deputez y avoient travaillé à donner la forme à ces Constitutions Papales. Mais cette grande salle a bien changé depuis de condition, puis qu'elle a servi quelque fois à serrer le foin d'une auberge. *Moleon dans son Voiage Liturgique pag.* 37.

CXIII.

Bulle du Pape CLEMENT V. *donnée l'an* 1312. *pendant le Concile de Vienne, qui ordonne de celebrer par toute l'Eglise la Fete du tres-Saint Sacrement, le Jeudi, après le Dimanche de la Trinité, avec des Indulgences plenieres. Le Pape y raporte & confirme la Bulle* d'Urbain IV.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, universis &c. salutem & Apostolicam benedictionem. (1)

Si Dominum in Sanctis ejus laudare jubemur, dignum profectò, justum & salutare nobis existit, ut sibi in sui, quo nos quotidiè spiritualiter reficit, memoriam Corporis, laudes festivæ venerationis & gratias referamus.

Hac igitur consideratione inducti, Constitutionem à bonæ memoriæ Urbano Papa quarto Prædecessore nostro super hoc editam, de Fratrum nostrorum consilio districtè præcipimus observari; cujus tenor sequitur in hæc verba.

URBANUS Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Patriarchis & Archiepiscopis, Episcopis, & aliarum Ecclesiarum Prælatis &c.

Transiturus de hoc mundo ad Patrem Salvator noster Dominus Jesus Christus, cùm tempus suæ Passionis instaret, sumptâ Cœnâ, &c. *Tota hæc Bulla extat in Corpore Juris Canonici, in Bullario Romano, & alibi multocies.*

(1) La Fete du très-Saint-Sacrement, communement appellée la *Fete-Dieu* étoit deja reçue dans plusieurs Eglises particulieres. Celle de Liege fut la premiere, où elle fut celebrée l'an 1247. à la sollicitation de deux Recluses, Sainte *Juliene* & *S. Eve*, qui y avoient leurs cellules joignant l'Eglise Collegiale de S. Martin. *Jacques Pantaleon* pour lors Archidiacre de Liege, avoit eté temoing oculaire de cette grande devotion; & puis étant devenu Pape, sous le nom *d'Urbain IV.* il donna l'an 1262. la Bulle *Transiturus*, inserée au Corps du Droit, dont il est fait mention ci-dessus. (Consultez aussi les Vies de SS. Juliene & Eve dans les Actes des Saints du P. Bollandus, au 5. jour d'Avril.) S. Thomas d'Aquin a composé l'Office du S. Sacrement, par ordre du Pape Urbain IV.

Comme le Concile de Vienne finissoit dans le tems de la *Fete-Dieu*, Clement V. en voulut faire lui-même la ceremonie. Il porta le S. Sacrement en procession, sous un riche daix soutenu par quatre Princes Souverains, & suivi de tous les Prelats qui avoient assisté au Concile. Ainsi le plus grand honneur exterieur, qui ait jamais été rendu à l'Humanité Sainte de Jesus-Christ, lui a été rendu à Vienne. *Consultez l'Histoire de l'Abbé Maupertuy pag.* 252.

Selon le Pere Menestrier dans sa Methode du Blazon pag. 290. la Ville de Vienne en Dauphiné a commencé à porter depuis ce tems-là dans ses Armoiries: *un grand Orme*, (qui étoit autrefois adoré dans une de ses places publiques) *surmonté d'une Hostie & d'un Calice*: en memoire, de ce que la Fete du Saint Sacrement y a eté promulguée pour être chômée par toute la Sainte Eglise. Autour on y lit ces mots: *Vienna Civitas Sancta.*

CXIII.

Bulle du Pape Clement V, *par laquelle il ordonne d'enseigner les Langues Hebraïque, Arabe, & Chaldée, dans les cinq Universitez principales, de Rome, de Paris, d'Oxford, Boulogne, & Salamanque; donnée au Concile de Vienne l'an* 1312.

Clemens Episcopus, Servus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Inter solicitudines nostris humeris incumbentes perpeti curâ revolvimus, ut errantes in viam veritatis inducere, ipsosque lucrifacere Deo suâ nobis coöperante gratiâ, valeamus. Hoc est, quod profectò desideranter exquirimus, ad id nostræ mentis sedulò destinamus affectum, ac circa illud diligenti studio, & studiosâ diligentiâ vigilamus.

Non ambigimus autem, quin ad hujusmodi nostrum desiderium assequendum, divinorum eloquiorum sit expositio congrua, ipsorumque fidelis prædicatio admodum opportuna.

Sed nec ignoramus, quin & hæc promi noscantur inaniter, vacuaque reddere, si auribus linguam loquentis ignorantium proferantur.

Ideoque illius, cujus vicem in terris (licet immeriti) gerimus, imitantes exemplum, qui ituros per universum mundum ad euangelizandum Apostolos, in omni linguarum genere fore voluit eruditos, viris Catholicis notitiam linguarum habentibus, quibus utuntur infideles præcipuè, abundare sanctam affectamus Ecclesiam, qui infideles ipsos sciant, & valeant sacris Institutis instruere, Christicolarumque collegio per doctrinam Christianæ Fidei ac susceptionem sacri Baptismatis aggregare.

Ut igitur peritia Linguarum hujusmodi possit habiliter per Instructionis efficaciam obtineri: *Hoc sacro approbante Concilio*, Scholas in subscriptarum Linguarum generibus, ubicunque Romanam Curiam residere contigerit, nec-non in Parisiensi & Oxoniensi, Bononiensi & Salamantino Studiis providimus erigendas:

(1) Le savant *Raimond Lulle*, Religieux du tiers Ordre de S. François étoit venu expressément au Concile, pour solliciter ce louable dessein: afin de trouver des Missionaires qui travailleroient à la conversion des Juifs & des Mahometans. Après cela il passa en Afrique, & vint à Bugie: où il publia à haute voix les louanges de la Religion Chrétiene. Ce qui irrita tellement contre lui le Roi de ce Pays, qu'il le fit lapider le jour de S. Pierre 29. de Juin 1315. étant agé de 80. ans. L'Eglise l'honore publiquement comme un Saint Martir, particulierement à Majorque, où son corps repose dans la Cathedrale.

Le Pape donna encore à Vienne un autre Decret, qui commence: *Cum sit nimis absurdum*; par lequel il est reglé que ceux qui veulent prendre le grade de Docteur, ne pourront pas depenser à l'avenir pour cette solemnité, au delà de la somme de 3000. livres Tournois. *(Voiez le Corps du Droit Canon, Clement. lib.* 5. *Tit.* 1. *cap.* 2.*)*

Statuentes, ut in quolibet locorum ipsorum teneantur Viri Catholici, sufficientem habentes Hebraïcæ, Arabicæ, & Chaldææ linguarum notitiam: duo videlicet uniuscujusque Linguæ periti, qui Scholas regant inibi, & libros de Linguis ipsis in Latinum fideliter transferentes, alios linguas ipsas sollicitè doceant, earumque peritiam studiosâ in illos instructione transfundant: ut instructi, & edocti sufficienter in Linguis hujusmodi, fructum speratum possint (Deo auctore) producere, Fidem propagaturi salubriter in ipsos populos infideles.

Quibus equidem in Romana Curia Legentibus per Sedem Apostolicam, in Studiis verò Parisiensi per Regem Franciæ, in Oxoniensi per Angliæ, Scotiæ, Hyberniæ, Walliæ: in Bononiensi per Italiæ, in Salamantino, per Hispaniæ Prælatos, Monasteria, Capitula, Conventus, Collegia exempta, & non exempta, & Ecclesiarum Rectores, in stipendiis competentibus & sumptibus volumus provideri. Contributionis onera singulis juxta facultatum exigentiam imponendo: Privilegiis, & & exemptionibus quibuscunque contrariis nequaquam obstantibus. Quibus tamen nolumus quoad alia præjudicium generari.

Datum Viennæ &c.

C X I V.

Bulle du Pape CLEMENT V. *adressée aux Archeveques & Eveques, qui se sont trouvez au Concile de* Vienne; *par laquelle il leur accorde differens Privileges, en dedommagement des fraix qu'ils avoient fait pour leur voiage &c.*

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabili Fratri N.... salutem & Apostolicam Benedictionem.

Personam tuam, claris tuis exigentibus meritis, paternâ benevolentiâ prosequentes; & attendentes quod propter adventum tuum ad generale Concilium, per nos nuper Viennæ auctore Domino celebratum, ad quod per nostras Litteras fueras evocatus, & moram contractam ibidem, multorum subiisti laborum & sumptuum gravitatem. Et propterea volentes personam eamdem, nedum in se ipsa, sed etiam in obsequentibus sibi personis, favoribus prosequi gratiosis:

Tuis supplicationibus inclinati, Auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut tres Capellani vel Clerici tui, in comitiva tua, seu tuis obsequiis insistentes, fructus, redditus, & proventus omnium beneficiorum suorum Ecclesiasticorum, etiamsi Personatus, dignitates seu officia exsistant, & eis cura immineat animarum, cum ea integritate, usque ad triennium liberè percipere valeant, quotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, sicut illas perciperent, si in Ecclesiis, in quibus beneficia obtinent, residerent; & interim ad residendum in eis minimè teneantur, neque à quoquam inviti valeant coarctari.

Non obstantibus, si dicti Clerici, vel eorum aliquis, non fecerint in eisdem Ecclesiis primam personalem residentiam consuetam; quam

facere teneantur eodem elapso triennio, vel prius à tuis obsequiis recedentes; aut quibuscumque Statutis & Consuetudinibus dictarum Ecclesiarum contrariis, juramento, Confirmatione Sedis Apostolicæ seu quacumque firmitate aliâ roboratis;

Etiam-si de illis servandis, & non impediendis Litteris Apostolicis contra ea, & ipsis Litteris non utendo, etiam ab alio impetratis per se vel Procuratorem suum præstiterint, vel eos interim præstare contigerit juramentum forsitan;

Seu si locorum Ordinariis ab eadem sit Sede concessum, vel medio tempore concedi contigerit, quod Rectores & Personas Ecclesiarum suarum, Civitatum & Diœcesum compellere valeant per subtractionem suorum proventuum, vel alias, ad residendum personaliter in eisdem;

Seu si Capitulis earumdem Ecclesiarum ab eadem sit Sede indultum, vel contigerit indulgeri, quod Canonicis & Personis earumdem Ecclesiarum fructus, redditus, & proventus Præbendarum, personatuum, dignitatum, officiorum, & beneficiorum, quæ in eis obtinent, ministrare in absentia minimè teneantur, & ad id compelli non possint per Litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de Indulto hujusmodi mentionem; & quibuslibet Privilegiis, Indulgentiis, & Litteris dictæ Sedis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant; per quę præsentibus non expressis, vel totaliter non insertis, effectus hujusmodi gratiæ impediri valeat quomodolibet, vel differri;

Et de quibus quorumque totis tenoribus, habenda sit in nostris Litteris mentio specialis; proviso quod hujusmodi dignitates, personatus, officia & beneficia debitis interim obsequiis non fraudentur, & animarum in eis, quibus illa imminet, nullatenus cura negligatur.

Nulli, &c. nostræ Concessionis, &c.

Datum in Prioratu Gizuil prope Mal. Vasatensis Diœcesis, nono Kalendas Julii, Pontificatûs anno septimo. (1)

(1) Cette Bulle fut adressée à Amaneve Archeveque d'Auch. Elle se trouve parmi les Actes du Concile de Vienne, citez par le Pere Hardouin dans sa Collection des Conciles generaux Tom. VII. pag. 1348. On y voit en même tems la liste de XXIV. Archeveques & Eveques de France, qui ont assisté au Concile de Vienne, lesquels ont jouy des Privileges susdits. Voici leurs noms.

Amaneve d'Armagnac, a été pendant 57. ans Archeveque d'Auch.

Gilles d'Aiscelin, Archeveque de Rouen, après avoir eté Archeveque de Narbonne.

Daniel Vigier de Guimené, Eveque de Nantes.

Jean de Cominges, premierement Eveque de Maguelonne, ensuite Cardinal, & premier Archeveque de Toulouse.

Elie, Eveque d'Autun.

Aribert d'Aiscelin, Eveque de Clermont en Auvergne, neveu du susnommé Archeveque de Rouen.

Guillame Duranti, savant Theologien & Canoniste, Eveque de Mande. Voiez pag. 59.

Robert de Harcourt, Ev. de Coutances.

Arnauld d'Aux, Eveque de Poitiers, Camerier du Pape Clement V. ensuite Cardinal Eveque d'Albano.

Gaillard de Bressac, Cardinal, neveu du Pape Clement V. Eveque de Tarbes, ensuite de Toulouse.

C X V.

Bulle du Pape CLEMENT V. *à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, pour la Translation des biens de feu l'Ordre des Templiers de St. Jean de Jerusalem. A Livron le* 16. *Mai* 1312.

CLEMENS Episcopus, Servus servorum Dei, cariſſimo in Christo filio EDUARDO, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nuper in generali Concilio per nos Viennæ diſponente Domino celebrato, post longam deliberationem præhabitam, & maturam, acceptabilius fore Altiſſimo, magis honorabile Fidei Orthodoxæ cultoribus, ac subventioni Terræ Sanctę utilius, bona quondam Domus & Ordinis Militiæ Templi, Ordini Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani concedere, quàm Ordini de novo creando unire, aut etiam applicare, consilium deliberationis nostræ providit.

Sed quia tunc, aliquibus asserentibus utilius forè bona ipſi Ordini, noviter creando, conferre, quàm dicti Hospitalis Ordini applicare; tunc noster affectus speratum effectum super hoc obtinere nequivit.

Tandem verò sic per Dei gratiam actum forè dignoscitur, quod sexto Nonas præsentis mensis Maii, eodem sacro approbante Concilio, Hospitali, seu ipſius Hospitalis Ordini supra-dictis, præfata bona concedenda & applicanda duximus, ac etiam unienda; Bonis ejusdem Ordinis Militiæ Templi, in Regnis & Terris cariſſimorum in Christo filiorum nostrorum Castellæ, Arragonum, Portugalliæ, & Majoricarum Regum illustrium, extra Regnum Franciæ consistentibus, dumtaxat exceptis, quæ ab Unione, Conceſſione, & Applicatione hujusmodi ex certis causis excipienda duximus, & etiam excludenda, ipsa diſpoſitioni nostræ & Sedis Apostolicæ specialiter reservantes; quousque de illis aliter pro dictæ Terræ subsidio per nostram,

Robert de Courtenay, Archeveque de Reims.

Guillaume le Maire, Eveque d'Angers.

Jean de Garlande, Eveque de Chartres.

Pierre de Savoye, Archeveque de Lyon.

Raymond du Puy, Eveque d Agde.

Pierre de Rochefort, Eveque de Carcaſſone.

Guillaume de Durfort de Duras, Eveque de Langres.

Gilles de Colonna, ou de *Roma*, General de l'Ordre de S. Augustin, puis Archeveque de Bourges. pag. 428.

Arnould de Canteloup, parent du Pape Clement V. Archeveque de Bourdeaux.

Bernard de Farges, neveu du Pape Clement V. Archeveque de Narbonne après avoir eté Eveque d'Agen & Archeveque de Bourdeaux. pag. 380.

Guillaume de la Motte, Eveque de Bazas.

Garcie Arnald de Canpene, Eveque d'Acqs en Provence.

Pierre des-Grez Eveque d'Auxerre, & Collecteur des Dixmes imposées par le Pape pour la nouvelle Croisade.

Boson de Salignac, Eveque de Comminges.

& dictæ Sedis providentiam extiterit ordinatum.

Quo-circa Magnificentiam Regiam rogamus & hortamur attentius, quatinus pro reverentia Salvatoris, cujus in hac parte negotium promovemus, ac dictæ Sedis, & nostra, Magistro & Fratribus seu Prioribus, & Præceptoribus Hospitalis ejusdem, in quibuscumque partibus & Provinciis Terrarum tuarum constitutis, seu Procuratori, vel Procuratoribus eorundem, quod prædicta bona in eisdem Regno & Terris tuis consistentia, integrè & pacificè valeant assequi & habere, Regii favoris præstes auxilium, prout extiterit opportunum.

Et nihilominus omnibus, Comitibus, Baronibus, Ducibus, Principibus, & aliis Nobilibus, Communitatibus, & universitatibus, & Senescallis, Ballivis, cæterisque Officialibus dicti Regni, quocumque nomine censeantur, & aliis qui ad Custodiam bonorum ipsorum de tuo mandato fuerint deputati, per Litteras tuas mandes expressè, ut eadem bona Magistro & Fratribus, seu Prioribus, & Præceptoribus, vel Procuratori, aut Procuratoribus ante dictis, & singulis eorumdem, à quibus super hoc fuerint requisiti, sine diminutione qualibet, quantum in eis fuerit, restituant, & assignent; Eis circa nanciscendam, habendam & retinendam possessionem bonorum ipsorum per Te, & Officiales eosdem & alios, Executoribus super executione hujusmodi Concessionis nostræ deputatis, & in posterum deputandis super eadem executione de liberalitate Regia efficaciter assistendo, cum pro parte ipsorum extiteris requisitus.

Sic igitur in præmissis Te promptum & liberalem exhibeas, quod præter retributionis æternæ præmium, quod inde mereberis, tibi laudis humanæ proveniat incrementum, & nos Celsitudinem tuam dignis valeamus in Domino laudibus commendare.

Datum Liberon. Valentinæ Dioecef. 17. Kalendas Junii, Pontificatûs nostri anno septimo.

Ex Archivis Angliæ Rymeri Tom. III. & Supplemento Bullarii Romani Tom. I.

CXVI.

Consentement du Roi PHILIPPE LE BEL, (*comme aiant la Garde-Noble & le Droit de Patronage*) *à la Translation des Biens des Templiers en l'Ordre des Hospitaliers de St. Jean, à la charge qu'il soit mieux reglé & réformé: tant au chef qu'en ses membres: afin de servir plus utilement aux besoins de la Terre-Sainte. Donné à Paris le* 14. *Aout* 1312.

SAnctissimo Domino Patri in Domino C. divinâ providentiâ Sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, PHILIPPUS eadem gratia Francorum Rex, pedum oscula beatorum.

Pater Sanctissime. Cùm nuper in in Concilio generali Viennensi, propter hæreses, enormitates, & scelera reperta in Fratribus tunc

Ordinis Militiæ Templi, tanquam infructuosum, odiosum & abominabilem per Ordinationem seu dispositionem Apostolicam, vestra Sanctitas Ordinem eumdem, statum & nomen ipsius tollere curaverit ab Ecclesia Sancta Dei, nosque Beatitudini vestræ assensum præbuerimus, quod de bonis quondam Templi in Regno nostro consistentibus eadem transferendo in novum Ordinem, vel antiquum Militarem, ordinaretis prout secundum Deum pro subsidio Terræ-Sanctæ videret vestra Sanctitas expedire;

Sanctitatisque vestræ finalis deliberatio, nobis assentientibus, in hoc resedit, quod bona Ordinis præfati cum suis honoribus, & oneribus in Fratres & Ordinem Hospitalitatis Sancti Joannis Jerosolymitani per Ordinationem Apostolicam transferrentur pro Terræ-Sanctæ servitio. Cui prius fuerant deputata, sicut & bona Ordinis Hospitalis ejusdem.

Nos itaque, quorum interest, cùm bona prædicta quatenus in Regno nostro sunt, sub nostra Gardia speciali & Protectione consistant, & in eis ad nos Jus Patronatûs mediatè vel immediatè plenariè pertinere noscatur, ad hujusmodi consensum impertiendum unà cum Prçlatis in Concilio congregati fuerimus per vos inducti, quia Sanctitas vestra disposuerat & ordinaverat quod per Sedem Apostolicam sic dictorum Hospitaliorum Ordo regularetur, & reformaretur tam in capite quam in membris, quod Deo, Ecclesiasticis Personis & sæcularibus esset acceptabilis, non autem infestus.

Sed Subsidio Terræ-Sanctæ quàm plurimùm fructuosus; sic etiam provideretur, & disponeretur de bonis præfatis omnibus, quod revocatis bonis omnibus alienatis utriusque Ordinis, fructus, proventus, & redditus eorumdem bonorum utriusque Ordinis, deductis expensis necessariis pro custodia & administratione bonorum ipsorum, fideliter ac integrè converterentur in servitium & subsidium supra-dictum:

Sicque vestra Sanctitas, sacro approbante Concilio, ordinavit, & Ordinationem hujusmodi in dicto Concilio solemniter publicavit.

Nos igitur dispositionem, Ordinationem & Translationem hujusmodi acceptamus, & ei nostrum prçbemus assensum; Juribus omnibus nobis, & Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & aliis quibuscunque Regni nostri ante prædicta competentibus in bonis prædictis, salvis perpetuò Nobis, & eis.

In quorum testimonium & munimen, sigillum nostrum præsentibus Litteris duximus apponendum.

Datum Parisius die 14. Augusti, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo.

Histoire des Templiers par Mr. Du Puy Tom. I. pag. 184. *de l'edition de Bruxelles.*

CXVII.

Lettres de Procuration & Plein-pouvoir, données l'an 1312. *en l'Ile de Rhodes, par* Foulques de Villaret, *Grand Maître de l'Ordre de St. Jean de Jerusalem à Fr.* Albert Alleman de Chateau-noir, *Grand*

Prieur de l'Ordre ; afin de prendre possession de toutes les maisons, terres & biens otez aux Templiers & cedez ausdits Hospitaliers, en vertu de la Sentence portée par le Pape Clement V. *au Concile de Vienne.*

Noverint universi, præsentes Litteras inspecturi, quod nos

Frater *Fulco de Villareto*, Dei & Sedis Apostolicę gratiâ, Sanctæ Domûs Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem Magister humilis, & pauperum Christi Custos,

Frate *Tertitius le Lorgne* Marescallus,

Frater *Petrus de Claromonte*, tenens locum Hospitalarii,

Frater *Richardus de Ravelino*, Draperius,

Frater *Ren. de Deo* Thesaurarius,

Frater *Philippus de Gragnana*, Urbis,

Frater *Martinus Petri de Ros*, Messanæ, Priores,

Frater *Petrus de Sancto Johanne*, Præceptor Achayæ ;

Cæterique omnes & singuli Fratres & Conventus Domûs ejusdem, ad sonum campanæ Rhodi, ut moris est, in loco solito congregati, internâ meditatione pensantes beneficiorum largitionem immemorabilium, per Sanctissimum in Christo Patrem, Dominum nostrum, Clementem quintum, divinâ providente clementiâ, sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summum Pontificem, sacrum ejus Dominorum Cardinalium Collegium, & totum generale Concilium Viennæ proximè celebratum, Nobis & Domui, liberalitate maximâ, largitorum :

Viasque & modos, cum summâ diligentiâ exquirentes, per quos possint in nostris manibus reparari, emendari, augmentari, ac providè gubernari dicta immensa beneficia, & fructus uberes, cum Dei benedictione, ex ipsis & aliis bonis nostris & Domûs prædictæ haberi, percipi, & colligi : quibus Terra Sancta de Mahometicolarum infidelium manibus possit, Deo faciente, celeriter liberari.

Attendentesque etiam, Domos nostras Partium Transmarinarum, improvidâ administratione Præsidentium, attritas multipliciter & afflictas, visitatione, correctione, ac reformatione celeri, tàm in Capite quàm in membris, valde admodum indigere.

Ac, de discretione, probitate, legalitate, bonâ administratione, diligentiâ & industriâ Religiosi in Christo, Nobis carissimi, Fratris *Alberti Alamani*, ejusdem Domûs Magni Præceptoris, in Partibus Cismarinis (quas in magnis & arduis quæ nos & Domus hactenùs sibi commisimus, fructuosas & utiles invenimus) plenam in Domino gerentes fiduciam, eundem Fratrem *Albertum* communi omnium tractatu, concordiâ consilio, voluntate, ac consensu expresso, ad Romanam Curiam & Curias illustrium Regum & aliorum Principum Orthodoxorum, & ad universas & singulas Partes transmarinas, cum Religiosis in Christo nobis carissimis, dilectis (Fratre *Richardo de Ravelino* Draperio, Fratre *Philippo de Gragnana* Priore Ur-

bis, Fratre *Leonardo de Tibercis* Priore Venetiarum, & Procuratore in Romanâ Curiâ generali, Fratre *Henrico de Mayneriis*, Fratre *Arnaldo de Solerio*, Fratre *Artando de Chavanono*, nostri Magistri Sociis, & Fratre *Duranto de Præpositura*, Præceptore Montis-Chalini & Salvitatis de Auriliaco (quos ei donamus & assignamus in Socios, Consiliarios & Coadjutores) disponimus destinandum.

Ipsumque in omnibus & singulis Prioratibus, Præceptoriis, Castellaniis, Bajuliis, Domibus, Civitatibus, Castris, Villis, Locis, & quibuscumque aliis bonis, Juribus, & Rationibus nostris, & Domûs nostræ antiquis, ac nobis & Domui noviter quoquomodo concessis, & imposterùm concedendis, in dictis Transmarinis Partibus existentibus, quæcumque sint, ubicumque, & in quibuscumque consistant, & quocumque censeantur nomine, Visitatorem, Inquisitorem, Correctorem, Reformatorem, Administratorem cum libera, Locum nostrum Tenentem, verum, certum & indubitatum Procuratorem, Syndicum, Yconomum, Actorem, & ad prædictas Curias, nostrum & Domûs specialem Nuncium facimus, constituimus, Auctoritate præsentium, & creamus.

Dantes & concedentes eidem Visitatori, Inquisitori, Correctori, Reformatori, Administratori cum libera, Locum nostrum tenenti, Procuratori, Syndico, Yconomo, Actori, & Nuncio nostro & Domûs, in Trans-marinis Partibus, & Curiis ante dictis, plenam & liberam facultatem, autoritatem & licentiam, ac etiam speciale mandatum, se ad ipsas partes transmarinas & Curias, & ipsarum quamlibet personaliter transferendi.

Ac in eis, & in universis & singulis Prioratibus, Præceptoriis, Castellaniis, Bajuliis, Domibus, Civitatibus, Castris, Villis, & aliis quibuscumque locis, & Bonis, Juribus, & Rationibus nostris & Domûs nostræ antiquis, noviterque nobis & Domui, in præfato Sacro generali Concilio, de bonis Domûs Militiæ Templi, quondam, vel aliundè, quomodolibet elargitis, & deinde largiendis, de consilio, voluntate, ac expresso assensu prædictorum Sociorum suorum, vel majoris partis eorum, sibi tunc assistentium, per se, vel alium, seu alios, visitandi, inquirendi, corrigendi, reformandi, administrandi, procurandi, nunciandi, reparandi, emendandi, excusandi, supplicandi in dictis Curiis, & aliis quibuscumque, nomine nostro, & Domûs, & Litteras gratiæ atque justitiæ impetrandi:

De largitione dictorum bonorum & aliorum quam plurium beneficiorum, dicto Domino nostro Summo Pontifici, ejus Sacro Collegio, Illustrissimis Regibus, & aliis Principibus Orthodoxis, grates devotissimas referendi: Visitatoris, Inquisitoris, Correctoris, Reformatoris, Administratoris cum libera, Nunciatoris, Procuratoris & Locum nostrum Tenentis, in Capite ac in Membris, & in quascumque personas Domûs nostrę, cujuscumque statûs, gradûs, dignitatis, auctoritatis, & conditionis, & quocumque Exemptionis generalis vel spe-

cialis, munitas Privilegio, vel Litteris, sub quacumque formâ verborum, eis concessis;

Officium, seu Officia conjunctim vel separatim, plenè & liberè exercendi; contra ipsas personas & ipsarum quamlibet, per modum Inquisitionis, denunciationis & accusationis (prout discretioni suæ visum fuerit) procedendi: Eas & quamlibet earum ad sui præsentiam, quando & quotiens voluerit, evocandi:

Plantam seu plantas Fratrum, Esgardium seu Esgardia faciendi, & tenendi de eis; & easdem de suis excessibus, juxta Domûs nostræ Statuta ac bonas Consuetudines, puniendi:

Removendi eas à suis Bajuliis, Domibus, Officiis, & Administrationibus, & si necesse fuerit, carceribus mancipandi; vel Nobis citra mare, judicandas, puniendas, corrigendas, aut in carceres recludendas, cum plenâ informatione suorum excessuum, transmittendi:

De eis, & earum qualibet postulandi, cuilibet complementum Justitiæ faciendi, & sibi fieri de ipsis, coram quibuscumque Judicibus, Ecclesiasticis, vel secularibus, nostro & Domûs nostræ nomine, postulandi:

Domos, Bajulias, Officia, & Administrationes, sic eis ablatas, personis aliis sufficientibus tenendas & regendas liberè committendi:

Universas & singulas Domus, Ecclesias, Capellas, Oratoria, Civitates, Castra, Villas, Terras, grangias, & loca, Possessiones, Jurisdictiones, Redditus atque Jura, omniaque alia bona, mobilia & immobilia, vel se moventia, cum omnibus membris, Juribus, & pertinentiis suis, in dictis Partibus Transmarinis consistentia, Domûs & Ordinis Militiæ Templi quondam, Nobis ac Domui in dicto Sancto Concilio collata, & in posterum conferenda ubilibet. Immo nomina, actiones & jura, quæ tempore captionis Magistri, & quorumdam Fratrum ipsius Ordinis Templi in Regno Franciæ, communiter factæ, eidem Domui & Ordini, vel personis ipsius Ordinis Militiæ Templi, quocumque modo competebant, vel competere poterant, contra quoscumque petendi, requirendi, exigendi, recipiendi à quibuscumque personis, Ecclesiasticis vel Secularibus, & ea ad Nos & proprietatem Domûs nostræ, ac nostri Ordinis adducendi:

Corporaliter possessionem, vel quasi eorumdem, nostro & Domûs nostræ nomine, per se, vel alium seu alios, adipiscendi:

Ipsamque regendi, gubernandi, administrandi, de voluntate & beneplacito Sedis Apostolicæ:

Eadem bona, etiam antiqua, fructus & proventus eorum, taxandi, vel taxari faciendi: & ea per Domos, seu Bajulias determinatas & limitatas, ut utilius sibi, & astantibus ei visum fuerit, dividendi:

Bajuliis, seu Domibus, per eum, vel alium, seu alios limitatis taliter, responsiones certas & pingues, ad utilitatem Terræ-Sanctæ negotii, imponendi:

Ipsas Bajulias & Domos, regendas & administrandas ad vitam, vel aliis ipsis, quibus expedire noverit, committendi & conferendi; & eos ab eisdem removendi, quum & quo-

tiens sibi expedire videbitur.

Nobiles homines & ignobiles, Clericos & Seculares, pro servitio & regimine dictarum Bajuliarum & Domorum, ad Domûs nostræ consortium, si necesse fuerit, admittendi; & ipsis admissis nostræ Religionis habitum, & Nobilibus Militiæ cingulum tribuendi :

Fratres & Donatos, de unâ Domo in aliam, & de uno Prioratu in alium transferendi : & citra mare etiam Fratres, Donatos, homines, Vassallos, & subditos quoscumque Domûs nostræ, cujusvis status, gradûs, dignitatis, auctoritatis, & conditionis, pro Terræ-Sanctæ servitio, vel quacumque aliâ ratione seu causâ transmittendi : aut, si maluerint, secum ducendi :

Et ut citra mare veniant, eis & singulis eorum effectualiter injungendi, eosque si non venerint, tanquam rebelles & inobedientes, & quoscumque mandatis nostris rebelles & inobedientes invenerint, per Justitiam Domus nostræ ducendi : vel ipsos aliter puniendi : ac vocatos per nos ad Partes transmarinas, in transmarinis Partibus retinendi : & eis ipsorum passagium, seu passagia relaxandi & remittendi; numerum Fratrum suorum, Donatorum & aliorum servitorum, in dictis Bajuliis seu Domibus nostris quibuscumque sistentium, diminuendi, & si sibi expediens videbitur, augmentandi :

Pro universis & singulis dictis bonis nostris, & Domûs antiquis, ac noviter concessis, & in futurum concedendis, in dictis Transmarinis Partibus constitutis & positis, in judicio, vel extra, coram quibuscumque Judicibus, Ecclesiasticis Secularibusve, & in quacumque Curiâ, Ecclesiasticâ vel mundanâ, agendi, defendendi, petendi, proponendi, excipiendi, libellum vel libellos offerendi, oblato vel oblatis respondendi, litem contestandi, jurandi de calumnia, & de veritate dicendi in animas nostras, & scribendi cujuslibet alterius generis Juramentum :

Testes & Instrumenta, & alia quęcumque Documenta legitima producendi, & productis objiciendi, concludendi & renunciandi :

In causis de Jure & de facto, sententiam, & sententias diffinitivas, & interlocutoria vacuandi & audiendi; & ab ipsis, atque gravaminibus illatis & inferendis, semel vel pluries appellandi, Apostolos petendi, appellationem & appellationes prosequendi :

Ad exequendum processus, & quascumque sententias, super recuperationem dictorum bonorum, Nobis & Domui de novo datorum, juxta Mandatum Apostolicum, Prælatos, Executores, Commissarios, & quoscunque alios, ad executionem deputatos hujusmodi, requirendi :

Computa & rationes ab his, qui dicta bona, vel aliqua de prædictis, aut etiam de nostris antiquis, dudum quoquomodo tenuerint, & habuerint, & tenuerunt, & receperunt, & administrarunt;

Et à Procuratoribus nostris, Loca nostra Tenentibus, Præceptoribus Camerarum nostrarum, Prioribus, Præceptoribus & Ballivis, vel eorum loca tenentibus, & quibuscumque aliis Fratribus nostris & subditis, ad quorum manus responsiones, talliæ, subventiones, promissiones,

bona defunctorum, pecuniæ, jocalia, arnesia, procassia nostra, indulgentiarum, legatorum, & relictorum pecuniæ, vel aliqua ex prędictis quomodolibet pervenerint, aut pervenient; ipso in Partibus Transmarinis agente, ac potestate sibi durante hujusmodi, petendi, audiendi, exigendi, & recipiendi de his, qui recipient ab eis, vel à quibuscumque aliis, & pro quibuscumque causis & rationibus, cum effectu quittandi, absolvendi, definiendi, & pactum de ulterius non petendi, dandi, & faciendi:

Pro necessitatibus nostris & Domûs, mutuum seu mutua, à quibus voluerit & invenerit, accipiendi, & contrahendi pro pecuniis, mutuo susceptis, aut suscipiendis, & aliis quibuslibet causis & rationibus, Nos, Domum nostram, & bona omnia nostra & Domûs, præsentia & futura generaliter vel specialiter, effectualiter obligandi, atque ypothecandi:

Bona ipsa, vel quæ voluerit ex prædictis in perpetuum, ad vitam, vel aliud tempus, purè, conditionaliter, aut in emphiteosim, sub certo annuo censu, vel precarii, commodati, depositi, donationis, venditionis, permutationis, infeudationis, pignorationis, & cujuslibet alterius Contractûs titulo, personis, quibus voluerit, donandi, concedendi, trahendi & assignandi:

Et hos, cum quibus contrahent, vel procuratores eorum, in possessionem corporalem, vel quasi, dictorum bonorum inducendi, & inductos defendendi:

Et possessionem corporalem, vel quasi, horum, quæ contrahendo, vel quocumque alio modo, sibi, vel aliis, ejus nomine, atque Domûs, donata & concessa fuerint, per se vel per alium, seu alios apprehendendi & adipiscendi.

Et de his, & aliis bonis nostris, & Domûs, prout nobis & Domui expedire noverit, ordinandi:

Priores, Præceptores, Ballivos, nostri Magistri, vel eorum Loca Tenentium, Fratres, Donatos, & quoscumque alios subditos nostros & Domûs, in sæpe dictis Partibus Transmarinis constitutos, cujuscumque statûs, auctoritatis, dignitatis aut conditionis existant, ad Congregationes, & Capitula Provincialia, per eum, de consilio dictorum Sociorum suorum, & aliorum Fratrum, & procerum Domûs ei assistentium, vel majoris partis eorum, ordinandas & demandandas, quum & quotiens Discretioni suæ faciendum noverit, personaliter evocandi, & dictas Congregationes, atque Capitula celebrandi, & in eis dicendi, ordinandi, concedendi, statuendi, destituendi, & quæque alia faciendi, quæ respicere cognoverit honorem & commodum Domûs nostræ:

Compromittendi, opponendi, paciscendi, transigendi, conveniendi, substituendi Procuratores unum vel plures, ante litem contestatam vel post, & eosdem revocandi, quando & quotiens sibi videbitur expedire;

Et demùm universa alia & singula dicendi, faciendi, tractandi & ordinandi in præmissis, & præmissorum quolibet, quæ nos in generali Capitulo, vel extra, in nostris Congregationibus dicere, facere, tractare ac ordinare possemus, si præsentes

sentes essemus, & quæ talium contractuum & negotiorum merita desiderant & requirunt; etiam si mandatum exigant speciale :

Ratum, gratum, firmum, & stabile habituri perpetuò, quicquid per eundem Visitatorem, Inquisitorem, Correctorem, Reformatorem, Admistratorem cum libera, Locum nostrum Tenentem, Procuratorem, Syndicum, Yconómum, Actorem, & nostrum ac Domûs nostræ Nuncium specialem, vel Substituendum aut Substituendos ab eo in prædictis & prędicta quoquo modo tangentibus, de consilio voluntate ac consensu dictorum Sociorum vel majoris partis eorum, tunc ei assistentium, actum, dictum, visitatum, inquisitum, correctum, reformatum, administratum, donatum, concessum, petitum, exactum, receptum, solutum, quittatum, procuratum, tractatumque fuerit, vel aliter ordinatum;

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum solvi, cum omnibus suis clausulis, sub ypotheca & obligatione bonorum omnium Domûs nostræ præsentium ac etiam futurorum; Nosque fidejussores constituentes pro eodem Procuratore nostro, syndico, yconomo, & actore, & substituendis ab eo : ipsos & ipsorum quemlibet relevare volentes ab omni onere satis-dandi.

Et ne forsan, aliquo casu interveniente, quod absit, posset executio potestatis atque auctoritatis hujusmodi, per Nos eidem Fratri *Alberto* attributarum præsentibus, in detrimentum nostrum & Domûs, annullari, aut in aliquo retardari;

Volumus & concedimus, tenore præsentium, dicto Fratri *Philippo de Gragnana*, Priori Urbis, quod in defectu dicti Fratris *Alberti* aliquo casu interveniente, potestatem & auctoritatem nostras præmissas perficere nequeuntis, possit, de consilio, voluntate ac expresso assensu dictorum aliorum Sociorum suorum, vel majoris partis, tunc sibi assistentium, prædicta omnia & singula sibi assumere, ipsaque facere, dicere, procurare, exequi, tractare, ordinare, incipere, mediare, complere, ac incepta per eundem Fratrem *Albertum* in omnibus & per omnia effectui mancipare;

Eundem Priorem Urbis, in casu prædicto vel simili, loco dicti Fratris *Alberti* exnunc, ut extunc, super universis & singulis, superiùs expressatis, & ea tangentibus, per præsentes, cum omni potestatis plenitudine subrogantes, & sibi vices nostras totaliter committentes.

Quo-circa districtè præcipiendo mandamus, in virtute sanctæ obedientiæ, nichilominus injungentes, Religiosis, in Christo nobis carissimis, universis & singulis Prioribus, Viceprioribus, Præceptoribus, Baylivis, & eorum, aut nostri Magistri loca tenenti, Fratribus, Sororibus, Donatis, Hominibus, Vassallis & subditis quibuscumque nostris & Domûs ac Ordinis & Domûs quondam Militiæ Templi, in prædictis Transmarinis Partibus constitutis, quatenus prædictum Fratrem *Albertum* Visitatorem & locum nostrum tenentem, vel in defectu ejusdem, ut præmittitur, dictum Fratrem *Philippum* Priorem Urbis benignè admittant, caritativéque tractent, & sibi ac familiis suis,

in omnibus ſuis neceſſariis, eundo, ſtando, & redeundo, liberaliter provideant,

Ac ei, tanquam nobis, in omnibus, ſpiritualitatem & temporalitatem quoquo modo tangentibus, intendant & pareant reverenter; ſibi impertire ſtudentes in his, quæ ad curam & regimen, & adminiſtrationem dictorum bonorum, ac expeditionem felicem & celerem negotiorum noſtrorum & Domûs, ſuum fideliter conſilium, auxilium, & favorem; ſic tanquam filii obedientiæ, ſe habentes in prædictis, quod devotionis eorum promptitudinem condignis in Domino laudibus attollere valeamus.

In quorum omnium teſtimonium & certitudinem, Bulla noſtra communis plumbea, præſentibus eſt appenſa.

Data Rodi, die ſeptimâ-decimâ menſis Octobris, Anno Domini milleſimo trecenteſimo duodecimo.

Extrait des Preuves de l'Hiſtoire de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom. I. pag. 656 *& ſuiv. Celui-ci l'avoit tiré des Actes d'Angleterre de Thomas Ryemer, Tom. III. pag.* 459.

C X V I I I. *Hiſt. p.* 61.

Hiſtoire de la fin tragique de Jaques de Molay *dernier Grand-Maitre de l'Ordre des Templiers*, *& de* Guy Dauphin d'Auvergne, *Grand Bailly de Normandie*, *executez à Paris dans l'Ile du Palais le* 18 *Mars* 1313.

ANno M. CCC. XIII. totius quondam Ordinis Templi Generalis ſive Trans-marinus Magiſter (*Jacobus de Molayo*) cum aliis tribus, ſcilicet Viſitatore eorum in Francia (*Hugone de Peraldo*) nec-non Aquitaniæ (*Godefrido de Gonavilla*) & & Normanniæ Magiſtris, (*Guidone Delphino Arverniæ*) de quibus ordinare finaliter reſervaverat ſibi Papa, de mandato ipſius per Dominum Albanenſem (*Arnaldum de Auxio*) alioſque duos Legatos, Senonenſi Archiepiſcopo (*Philippo de Marigny*) aliiſque quibuſdam Prȩlatis, nec-non in Jure Divino & Canonico pariter

Foulques de Villaret Provençal XXIV. Grand Maitre des Chevaliers Hoſpitaliers, duquel il eſt fait mention ci-deſſus, avoit eté elu l'an 1308. Il eut la gloire de conquerir l'Iſle de Rhodes ſur les Sarrazins, & enſuite celle d'enrichir l'Ordre des depouilles de celui des Templiers. Après de ſi belles actions, Villaret fut accuſé de negliger les interets de la Religion, & de ſonger ſeulement à s'enrichir. Ses Chevaliers s'étant revoltez contre lui, s'aſſemblerent de leur propre authorité, & elurent en ſa place Maurice de Pagnac, Chevalier tres reſpectable. Le Pape Jean XXII. voulut être Juge de ces Conteſtations: il évoqua le Procès à ſa Cour d'Avignon; & nomma Gerard de Pins pour Vicaire general. Pagnac mourut pendant que dura le procès l'an 1321. Villaret fut retabli; mais deux ans après il renonça au Magiſtere, & mourut à Montpellier le 1. Septembre 1327. Il eut pour Succeſſeur Helion de Villeneuve, qui fut elu l'an 1323.

Voiez l'Hiſt. de l'Ordre de Malthe de l'Abbé Vertot Tom. II.

ob hoc specialiter Parisius convocatis, & eorum communitato consilio, cum prædicti quatuor nullo excepto crimina sibi imposita palam & publicé confessi fuissent, & in hujus confessione persisterent;

Finaliter quod velle persistere viderentur, de præfato consilio multâ cum maturitate digesto, in platea communi parvisii Parisius Ecclesiæ, die Lunæ post Festum B. Gregorii, adjudicati sunt muro & carcere perpetuo retrudendi.

Sed ecce, dum Cardinales finem negotio imposuisse credidissent, confestim & ex insperato duo ex ipsis, videlicet Transmarinus Magister, & Magister Normanniæ contra Cardinalem, qui tunc sermonem fecerat, & Senonensem Archiepiscopum se pertinaciter defendentes, ad abnegationem Confessionis, tam etiam eorum omnium quæ confessi sunt, revertuntur, nec reverentię parcentes; non absque multorum admiratione.

Et dum à Cardinalibus in manu Prępositi Parisiensis, qui pręsens tunc aderat, ad custodiendum dumtaxat traduntur, quousque die sequenti deliberationem super iis haberent pleniorem: confestim ut ad aures Regis, qui tunc erat in Regali Palatio, hoc verbum insônuit, communicato cum suis, quamvis proinde (Clericis non vocatis) prudenti consilio, circa vespertinam horam ipsius diei in parva quadam Insula Sequanæ, inter hortum regalem, & Ecclesiam Fratrum Heremitarum positâ, ambos pari incendio concremari mandavit.

Qui sic paratum incendium prompto animo & volenti sustinuisse sunt visi, ut pro suæ mortis constantia & abnegatione finali, cunctis videntibus, admirationem multam intulerint ac stuporem.

Duo verò reliqui adjudicato sibi carceri sunt reclusi.

Extractum ex Continuatore Chronici Guilielmi Nangii, Tom. XI. prioris editionis, apud Lucam Dacherium.

Hist. p. 61.

Sentiment de Mr. Etienne Baluze *dans son Histoire de la Maison d'Auvergne, touchant* Guy Dauphin, *Chevalier de l'Ordre du Temple, executé à Paris l'an* 1313.

GUY DAUPHIN, Chevalier du Temple. Il est certain que sous le Regne de Phillippe le Bel il y avoit en France deux Seigneurs de grande qualité appellez *Guy Dauphin*, l'un fils d'Humbert de la Tour Dauphin de Viennois, & l'autre fils de Robert II. Comte Dauphin d'Auvergne. Il est aussi certain que l'un des deux fut Chevalier du Temple.

Jean Villani, Auteur du tems, qui ne le nomme pas par son nom de Baptesme, dit que ce fut le frere du Dauphin de Viennois.

Mais Saint Antonin Archeveque de Florence, quoi qu'il ait ordinairement accoutumé de copier Villani, ne l'a pas voulu faire ici, & s'est contenté de l'appeller Frere du Dauphin, sans s'expliquer sur sa Maison. Mr. Du Chesne n'a pas osé assurer qu'il ait été de celle des Dauphins de Viennois, quoi qu'il sçeut sans doute bien, ce que Villani en avoit écrit; & a seulement dit que

quelques uns croyent, que ce fut Guy fils d'Humbert de la Tour.

Et c'est cette opinion que Mr. Du Puy a suivie dans l'Histoire de la Condamnation des Templiers. Elle est pourtant fausse. Car bien loin qu'il y ait quelque Preuve, que Guy frere du Dauphin de Viennois ait été Chevalier du Temple, il portoit la qualité de Baron de Montauban, & étoit libre de sa personne en l'année 1308. precisement dans le tems que celui d'Auvergne étoit en prison à Paris en qualité de Chevalier du Temple, comme nous l'a-marqué ci-dessus, en la querelle du Seigneur de Saint Verain.

D'ailleurs Guy frere du Dauphin de Viennois vivoit encore en l'année 1316. comme le prouve l'Hommage qui lui fut rendu le 3. Mai de cette année par Guillaume Auger Seigneur d'Oze. C'est donc de Guy Dauphin frere du Comte Dauphin d'Auvergne qu'il faut entendre, ce que les Historiens de ce tems-la disent du mauvais traitement fait au Dauphin Chevalier du Temple.

Il fut mis dans cet Ordre par son pere en un age fort tendre, n'ayant qu'onze ans, & étoit Chevalier avant l'an 1281. lorsque son pere fit son testament, dans lequel il fait mention de son fils Guy Chevalier du Temple.

Dans le grand malheur qui arriva aux Templiers sous le Pontificat du Pape Clement V. Guy fut arreté à Paris en l'année 1307. par ordre du Roy Philippe le Bel, interrogé sur faits & articles, mené de là à Lyon vers le Pape, & ensuite à Poictiers, où il reconnut en presence du Pape & du Roy, qui lui promit de lui sauver la vie, qu'il avoit dit verité dans son premier Interrogatoire, dans lequel il avoit confessé que les vilains cas qu'on imposoit aux Templiers étoient veritables.

Mais il s'en dedit depuis en l'année 1313. devant les Legats du Pape, & dit, suivant que le raporte le Continuateur de Nangis; qu'il avoit deposé faussement contre son Ordre, lequel étoit trés saint, qu'il se desdisoit de ce qu'il avoit dit à Poictiers, & que ce qu'il en avoit fait avoit été à la sollicitation du Pape & du Roy, & qu'il étoit prêt de mourir pour soutenir cette verité.

Aussi fut-il bruslé à petit feu le même jour qu'il avoit tenu ce discours; c'est-à-dire le 13. Mars, en l'Isle du Palais à Paris, & souffrit ce rude supplice avec une constance ad-admirable, qui étonna tous les assistans, lesquels le regardoient comme un Martyr.

Son corps & les ossemens, que Jean Villani honore du nom de saintes Reliques, furent ramassez devotement, comme dit saint Antonin, par de bons Religieux, & mis en terre sainte. Cette execution ayant été faite dans le territoire de l'Abbé de saint Germain des Prez, où il avoit toute Justice haute & basse, il s'en plaignit comme d'une entreprise faite sur ses Droits & sur sa Jurisdiction. Le Roi, reconnoissant que que sa plainte étoit juste, lui fit expedier des Lettres, par lesquelles il declara que son intention n'étoit point & qu'il ne vouloit pas que ce qui avoit été fait en cette occasion lui portat aucun Prejudice pour le present ni pour l'avenir.

Ces Lettres sont du mois de Mars 1313. peu de tems après l'execution.

Il y a lieu de croire que Guy étoit Commandeur d'Aquitaine. Car il est certain que des trois arrêtez avec le Grand Maitre de l'Ordre, du nombre desquels étoit Guy Dauphin, il y en avoit un, qui étoit Commandeur d'Aquitaine, & un autre Commandeur de Normandie.

De ces quatre il y en eut deux, c'est-à-dire ceux qui ne se desdirent pas, lesquels furent mis en prison perpetuele. Les deux autres, qui se desdirent, c'est-à-dire le Grand Maitre & Guy Dauphin, furent brulez à petit feu.

Le Continuateur de Nangis appelle cet autre Commandeur de Normandie. Mais il y a lieu de soupçonner que c'est une faute du Copiste, lequel a mis Commandeur de Normandie au lieu de Commandeur d'Aquitaine (1), y aiant bien plus d'apparence que Guy étoit Commandeur d'Aquitaine que de Normandie. Car assurement il étoit Commandeur de l'une ou de l'autre de ces deux Provinces.

Mais ce qui éclaircit entierement ce fait & le met hors de doute; c'est ce qu'on lit dans une ancienne Chronique de Tours de ce tems-là M.S. dans laquelle il est marqué, que parmi les Templiers brulez à Paris étoit le Commandeur d'Aquitaine. Car l'autre Commandeur ne fut pas brulé, mais mis en prison perpetuele.

Un autre Continuateur de Nangis remarque, que Guy étoit la seconde personne de l'Ordre après le Grand Maitre.

CXIX.

Acte de non Prejudice donné par les Gens du Roi à l'Abbé de St. Germain des Prez à Paris, au mois de Mars 1313. parce que les deux Templiers susdits avoient été executez dans l'Ile du Palais, dependante de leur Jurisdiction.

CUm nuper Parisius in Insula exeunte fluvio Secanæ, juxta pointam jardini nostri, inter dictum jardinum nostrum ex una parte dicti fluvii, & Domum Religiosorum virorum Fratrum Ordinis Sancti Augustini Parisius ex altera parte dicti fluvii, executio facta fuerit de duobus hominibus qui quondam Templarii exstiterunt, in Insula prædicta combustis; & Abbas & Conventus Sancti Germani de Pratis Parisius, dicentes se esse in saisina habendi omnimodam altam, & bassam Justitiam in Insula prædicta, super hoc conquererentur, requirentes eorum indemnitati super hoc provideri.

Nos volentes eorum Juri super hoc providere, tenore præsentium declaramus, quod Nos nolumus, nec nostræ intentionis existit, quod

(1) Mr. Baluze auroit écrit autrement, s'il eut vu les Actes publiés en Angleterre contre les Templiers, raportez ci-dessus pag. 211. & 313. par lesquels il est constaté que *Godefroy de Goneville* étoit alors le Commandeur ou Grand-Prieur d'Aquitaine & du Poitou.

Juri prædictorum Abbatis & Conventus Monasterii S. Germani de Pratis ex facto prædicto, ex nunc vel futuris temporibus præjudicium aliquod generetur.

Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi Sigillum, salvo in aliis jure nostro, & jure in omnibus alieno.

Actum Parisius anno Domini 1313. mense Martii.

Extrait de Registre Olim *des Arrets, depuis l'an 1299. jusqu'en 1318. fol. 146. cité par Mr. Du Puy pag. 189. edit. de Bruxelle. Voiez aussi l'Histoire de l'Abbaye de S. Germain pag. 174.*

CXX.

Arrêt du Parlement de Paris donné dans l'Octave de l'Annonciation 1313. pour mettre les Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, en possession des Biens des Templiers.

ARresta per Curiam data in Parlamento, octavâ hyemalis festi B. Martini anno 1312. fol. 140. verso.

Cum propter abominationes, & errores Templariorum contra Fidem Catholicam in eis repertos, eorum Ordo, nomen & habitus fuerunt in perpetuum nuper in generali Concilio Viennæ per Apostolicam Sedem omnino sublati, & Domino Rege præsente, instante ac requirente, bona dictorum Templariorum, seu eorum Ordinis, quę piâ devotione fidelium pro Terræ-Sanctæ obsequio destinata fuere, per eandem Sedem Apostolicam Magistro & Fratribus Hospitalis S. Johannis Hierosolymitani, ac eorum Ordini pro prędictę Terræ-Sanctæ subsidio concessa fuerint in perpetuum,

Et in eos translata, per eos habenda, & perpetuò possidenda eo statu, & jure, quibus prædicti Templarii ea possederant, cum omnibus honoribus, & oneribus, juribus ac pertinentiis bonorum ipsorum; salvis ipsi Domino Regi, Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & Personis aliis Regni Francię juribus quibuscunque, quæ in bonis prædictis quomodolibet ipsi, & eorum quilibet habebant, tempore quo ipsa bona præfati Templarii possidebant.

Dictus insuper Dominus Rex Francorum *Leonardum de Thibercis* Fratrem Ordinis dicti Hospitalis, Procuratorem generalem Magistri, Fratrum, & Ordinis ejusdem, ac ad nanciscendum possessionem dictorum bonorum Templariorum quondam specialiter constitutum, petentem & supplicantem investivit de bonis eisdem in Regno Franciæ existentibus,

Et eum in possessionem misit eorundem, nomine Ordinis Hospitalis prædicti, cum omnibus honoribus, & pertinentiis bonorum ipsorum, & salvis ipsi Domino Regi, Pręlatis, Baronibus, Nobilibus, & Personis aliis Regni Franciæ, Juribus quibuscumque, quæ ipsi Domino Regi seu dictis Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & Personis aliis Regni Franciæ, tempore quo dicti Templarii ea possederunt, quomodolibet pertinebant: ut bona ipsa Magister, Fratres, & Ordo prædicti habeant, teneant & possideant, & eis fruan-

tur eo ſtatu & jure quantum ad ſe & alios attinet, quibus dicti Templarii habuerant & poſſederant bona ipſa, tempore quo propter errores prædictos in Regno Franciȩ capti fuerunt, & per Eccleſiam cœptum fuit contra eos procedi.

Inveſtituram verò, miſſionem in poſſeſſionem, traditionemque bonorum prædictas modo & forma prædictis dictus Dom. Rex fecit, per eum expreſſo Procuratori prædicto, quod de bonis prædictis fiant & miniſtrentur expenſæ Templariorum, qui ratione dictorum errorum per diſpoſitionem Eccleſiæ capti tenentur, ſeu tenebuntur, ac ſimiliter expenſa quæ fient ratione Proceſſuum dicti negotii Fidei contra perſonas ſingulares Templariorum Auctoritate Apoſtolicâ faciendorum.

Et quod mobilia, fructus, obventiones, & redditus bonorum prædictorum, deductis ſuis oneribus & etiam expenſis quas oportebit fieri pro eiſdem regendis, adminiſtrandis, colligendis & cuſtodiendis ad obſequium Terræ-Sanctȩ negotiis fideliter committantur.

Formâ igitur & modo ſuprà ſcritis, & prout Dominus Rex ſuprà expreſſit, Procurator prædictus præmiſſa acceptans nomine Magiſtri, Fratrum & Ordinis prædictorum, Inveſtituram, miſſionem in poſſeſſionem, traditionem & deliberationem bonorum prædictorum a Domino Rege recepit.

Quare dictus Dominus Rex præcepit, quod bona prȩdicta & eorum poſſeſſionem realem Seneſchalli, Baillivi, ceterique Juſtitiarii ipſius Domini Regis, quibuſlibet prout in ſuis Diſtrictibus ſeu Reſſortis exiſtunt, bona ipſa plenariè tradant, deliberent, tradi & deliberari faciant dictis Magiſtro, Fratribus ſeu Prioribus, Provincialibus, Adminiſtratoribus ſeu Procuratoribus eorundem, & eos bonis prædictis & eorum poſſeſſione quantum ad nos pertinet gaudere faciant plenariè, eo ſtatu, modo, & Jure quantum ad ſe & alios, quibus, ut dictum eſt, olim Templarii prædicti tempore prȩdicto eiſdem bonis gaudebant.

Quibuſlibet injuſtis occupatoribus ſeu detentoribus bonorum ipſorum, de plano citatis Partibus & auditis, inde prout ratio ſuadebit amotis: dando Prælatis, Nobilibus & perſonis quibuſlibet Regni Franciæ per Litteras quæ dictis Juſtitiariis ſuper hoc dirigentur, in mandatis, ut ipſi in præmiſſis & ea tangentibus eiſdem Juſtitiariis Domini Regis pareant efficaciter, & intendant.

Mercurii poſt Annunciationem.

Extrait d'un Regiſtre Olim *des Arrets, depuis l'an* 1299. *juſques en l'an* 1318. *inſeré dans l'Hiſtoire de Mr. Du Puy pag.* 186. *edition de Bruſſelle.*

CXXI.

*Acte de Proteſtation d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, du* 25. *Novembre* 1313. *lequel y declare, qu'en tranſportant les Biens de l'Ordre des Templiers à celui des Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, il ne pretend pas de prejudicier ni aux Droits de la Couronne, ni de ſes ſujets.*

IN nomine Domini, Amen.

Universis & singulis hoc præsens publicum Instrumentum visuris vel audituris, pateat evidenter, quod Anno à Nativitate ejusdem millesimo-trecentesimo-tertio-decimo, Indictione XI. secundùm usum Curiæ Romanæ, VII. Kal. Decembris, Pontificatûs SS. Patris & Domini nostri, CLEMENTIS divinâ providentiâ Papæ Quinti anno nono, in præsentia mei Notarii & Testium infrascriptorum, personaliter constituti Religiosi & discreti Viri,

Frater *Albertus de Nigro-Castro*, Magnus Præceptor Domûs Hospitalis S. Johannis Hierosolimitani, & Locum-tenens citra Mare Mediterraneum, Magni Magistri Hospitalis & Ordinis supradictorum, & Frater *Leonardus de Tibercis*, Prior Venetiarum, Procurator generalis Hospitalis prædicti, nomine Magistri & Fratrum S. Johannis Hierosolymitani,

Humiliter supplicarunt Serenissimo Principi Domino EDUARDO Dei gratiâ Illustrissimo Hiberniæ & Aquitaniæ Duci,

Quod cum SS. in Christo Pater Dominus CLEMENS divinâ providentiâ Papa Quintus Viennæ residens, in Concilio Generali ibidem celebrato per eum, Ordinem Domûs Militiæ Templi Jerusalem, propter Magistrum & Fratres ceterasque personas dicti Ordinis in quibuslibet mundi partibus consistentes, (quos variis & diversis criminibus invenerat irretitos) ejusdem Ordinis Statum, habitum atque nomen, *per modum Provisionis Apostolicæ*, seu Ordinationis perpetuò valituræ, sustulisset & amovisset,

Et ipsum Ordinem perpetuæ Prohibitioni supponens, districtiùs inhibuisset, ne quis dictum Ordinem de cetero intraret habitumve susciperet, vel pro Templario gerere se præsumeret; universaque bona Ordinis & Fratrum Militiæ Templi Ordinationi & dispositioni Sedis Apostolicæ reservasset;

Ac postmodum, ne dicta Bona, quæ in Subsidium Terræ-Sanctæ, & Impugnationem Inimicorum Fidei Christianæ à Christi cultoribus data legata concessa & acquisita fuerant, debitâ gubernatione carentia, tanquam vacantia deperirent, vel converterentur in usus alios, quam illos ad quos fuerant piâ devotione fidelium deputata;

Sacri Concilii Approbatione intervenientibus & Consensu, ipsam Domum Militiæ Templi, ceterasque Domos, Ecclesias, Capellas, Oratoria, castra, villas, terras, grangias & loca, possessiones jurisdictiones, redditus atque jura, omniaque alia bona mobilia & immobilia, vel se moventia, cum omnibus juribus membris & pertinentiis suis, ultra & citra mare, ac in universis & quibuslibet mundi partibus consistentia, quæ ipse Ordo & dicti Magister & Fratres ipsius Ordinis Militiæ Templi, tempore quo in quibusdam Regionibus capti fuerunt (videlicet Anno Domini millesimo-trecentesimo-octavo, mense Octobris) per se vel quoscumque alios habebant & possidebant, vel ad eosdem Domum & Ordinem Militiæ Templi, Magistrum & Fratres ipsius quomodolibet pertinebant.

Eidem Hospitali & Ordini S. Johannis

hannis de Jerusalem dedisset, concessisset, univisset, incorporasset, applicuisset & annexuisset, de plenitudine Apostolicæ potestatis,

Quatinus ipse Dominus Rex omnia bona, quæ quondam fuerunt dictæ Domûs & Ordinis Militiæ Templi, prout superiùs sunt expressa, in quibuscumque locis & partibus Dominio & potestati ipsius Domini Regis subjectis consistentia, juxta & secundùm Ordinationem prædictorum Domini Papæ & Concilii generalis, reddere & restituere plenè & integrè dignaretur, & faceret à quibuscumque aliis restitui & liberari suæ potestati subjectis.

Quâ auditâ Supplicatione, ibidem idem Dominus Rex in modum qui sequitur extitit *Protestatus*, pro Conservatione Juris sui & quorumlibet subjectorum suorum, quod ipse, per restitutionem aliquam seu redditionem quorumcumque Bonorum immobilium vel mobilium aut se moventium, de quibus supra fit mentio, quæ olim fuerunt Domûs & Ordinis Militiæ Templi Jerusalem, in Regno & potestate suis, si eam faceret Hospitali S. Johannis Jerusalem, vel Fratribus ipsius Hospitalis, non intendebat nec volebat aliquid in præjudicium Juris sui, vel alicujus subjecti sui reddere vel restituere; sed volebat & intendebat omne Jus suum & quorumlibet subditorum suorum salvum illæsum & integrum retinere & remanere.

Et quod illud Jus, quod sibi vel alicui de subjectis suis in Bonis prædictis quomodolibet competeret, vel competere posset, non obstante aliqua restitutione seu redditione bonorum, si fieret ipsis Hospitalariis, prosequi possent, ubi & quando Regi vel suis subjectis expediens videretur.

Et quod per aliquam redditionem seu restitutionem dictorum bonorum sibi vel suis subditis quibuscumque nolebat nec intendebat aliquod præjudicium generare.

Protestatus etiam fuit, quod si in aliquam restitutionem dictorum Bonorum procederet, vel si eam faceret vel fieri præciperet, quod hoc faceret & ad illud procederet ob metum periculorum, quæ sibi & Regno suo evenire posse conspexit ex hac causâ; & ne ipse vel subditi sui eo prętextu dampna vel pericula paterentur. Quæ propter temporis artationem, infra quod hujusmodi Restitutio fieri petebatur, & propter alias causas, alio modo vitari non poterant istâ vice.

Protestatus etiam fuit dictus Dominus Rex, se velle reclamare adversus Ordinationem prædictam, quando sibi vel suis subditis expediens videretur; & ad omne Jus sibi vel suis competens vel competiturum in quibuscumque Bonis prædictis, habere recursum. Et quod id quod suum esset vel alterius, pro non restituto vel reddito penitùs haberetur.

Et ut de præsenti *Protestatione* & contentis in eâ conficerem publicum Instrumentum, idem Dominus Rex me infra-scripturum Notarium requisivit.

Acta fuerunt hæc, apud West-Monasterium, in Camera viridi dicti Domini Regis, anno, die, mense, Indictione, & Pontificatu prędictis. Ad quæ fuerunt præsentes & Testes,

Venerabilis Pater in Christo, Dominus Waltherus, Dei & Apostо-

licæ Sedis gratiâ in Archiepiscopum Cantuariensem Electus.

Johannes de Sandale, dicti Domini Regis Angliæ Thesaurarius.

Ac nobiles Viri Domini, Ademarus de Valentia, Comes Pembrochiæ.

Hugo Dispenserii, senior.

Engelrandus, Dominus de Marrinhiaco.

Edmundus de Malo-lacu, Senescallus dicti Domini Regis.

Johannes de Charletona.

& Guilielmus de Monte-acuto, Milites:

Et plures alii, ad præmissa vocati specialiter & rogati.

Et ego *Johannes Durandt*, Clericus Albiensis Diocesis, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Auctoritate publicus Notarius, quia præmissis omnibus & singulis, unà cum prænominatis Testibus præsens fui, hoc præsens publicum Instrumentum in notâ recepi, manuque meâ propriâ in hanc formam publicam redegi: ac signo meo solito & nomine roboravi, in Testimonium præmissorum, rogatus & requisitus.

Ex Collectione Actorum & Fœderum Angliæ, Authore Thomâ Rymer, Tom. III. pag. 451.

CXXII.

*Commission d'*Edouard II. *Roi d'Angleterre à Aumer de Valence Comte de Pembroke grand Justicier de Londres, afin de remettre tous les biens qui avoient apartenu ci-devant à l'Ordre des Templiers en Angleterre, aux Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, où à leurs Procureurs* Fr. Albert de Nigro-Castro *Prieur de Jerusalem*, & Fr. Leonard de Tiberchy *Prieur de Venise. A Westminster le* 23. *Novembre* 1313.

Rex Custodi quarumdam Terrarum & Tenementorum, quæ quondam fuerunt Templariorum in Civitate nostrâ Londoniarum, & suburbio ejusdem Civitatis, salutem.

Cùm Dominus Clemens, divinâ providentiâ Papa quintus, nuper in generali Concilio, *Viennæ congregato*, Ordinem quondam Domûs Militiæ Templi, *propter varias causas*, sustulerit, & perpetuò supposuerit interdicto, & eandem Domum, cæterasque Domos, Ecclesias, Capellas, Oratoria, Civitates, Castra, Villas, grangias, loca, Possessiones, Jurisdictiones, redditus, atque jura, omniaque alia bona, immobilia & mobilia, ac se moventia, cum omnibus juribus, membris, & pertinentiis suis, in universis & quibuslibet mundi partibus consistentia, quę olim fuerunt Magistri & Fratrum Ordinis (hujusmodi bonis, in Regnis & Terris Regum Castellæ, Aragoniæ, Portugalliæ, & Majoricarum existentibus, ex certis causis, exceptis, & prædicti Domini Papæ, ac Apostolicæ Sedis Ordinationi reservatis) Ordini Hospitalis sancti Johannis Hierosolimitani duxerit concedenda, applicanda, & unienda, memoratoque Ordini Hospitalis prædicti, vel ipsius Procuratoribus, ejus nomine, infra cer-

cum tempus restituenda;

Contra detentores dictorum bonorum, & restitutionem eorundem impedientes, graves Censuras Ecclesiasticas statuendo;

Et per Litteras suas bullatas, nobis inde directas, rogaverit exhortando, quod bona hujusmodi, infra Regnum & Dominium nostrum, præfato Ordini Hospitalis prædicti, vel ipsius Procuratoribus, ejus nomine, restitui facere curaremus:

Nos considerantes diversa damna & pericula, quæ per detentionem bonorum prædictorum, in Regno & Dominio nostris, si fieret, Nobis & eidem Regno, ac subditis nostris possent multipliciter evenire; quæ, propter brevitatem temporis, infra quod hujusmodi restitutio fieri petebatur, non possent eâ vice aliàs præcaveri, volentesque damna & pericula hujusmodi evitare, Domos, Ecclesias, Villas, maneria, terras, redditus, loca, & alias possessiones quascumque, cum omnibus suis juribus & pertinentiis, quæ olim fuerunt dictorum Magistri & Fratrum prædictæ Militiæ Templi, in prædictis Regno & Dominio nostris (factâ priùs per nos quadam Protestatione, pro conservatione juris nostri & subditorum nostrorum, in hac parte) Fratribus, *Alberto de Nigro-Castro*, Magno Præceptori Domûs Hospitalis sancti Johannis Hierosolimitani prædicti, & Locumtenenti, citra Mare Mediterraneum, Magni Magistri Hospitalis ejusdem, & *Leonardo de Tibercis* Priori Venetiarum, Procuratori generali Hospitalis prædicti, nomine Hospitalis ejusdem, duximus liberanda, salvo jure nostro, & subditorum quorumcumque, juxta vim & effectum Protestationis nostræ supra-dictæ.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis *Alberto* & *Leonardo*, vel illi, aut illis, quem, vel quos, ipsi ad hoc per suas patentes Litteras deputaverint loco sui, Domos, Ecclesias, villas, maneria, terras, redditus, loca, & alias possessiones quascumque, cum suis juribus & pertinentiis universis, quæ fuerunt dictorum Magistri & Fratrum Militiæ prædictę, in Civitate & Suburbio prædictis;

Et quæ in custodiâ vestrâ ex commissione nostra existunt, una cum bladis in terris seminatis, & ornamentis Ecclesiarum illarum, sine dilatione aliqua liberetis: salvo jure nostro & subditorum nostrorum quorumcumque, juxta vim & effectum Protestationis nostræ prædictæ, sicut prædictum est: Volumus enim vos indè ex nunc erga nos exonerari.

Teste Rege apud Westm. 28. die Novembris. Per ipsum Regem.

Extrait des Actes de Ryemer, inseré dans l'Histoire de Malthe Tom. I. 650.

(1) Semblables Lettres de Commission, au nombre de 106, furent données par le même Roi à tous les Vicomtes, Justiciers, & Gardiens des biens des Templiers en Angleterre. Le denombrement se trouve parmi les Actes de Th. Rymer, d'où l'Abbé Vertot les a inserées au Tom. I. des Preuves de son Histoire de Malthe pag. 652. On en pourra conjecturer aussi, combien les Templiers possedoient de terres & biens en Angleterre. Et si quelqu'un veut entrer dans un detail plus ample desdits biens, il n'a qu'a consulter le Monasticon Anglicanum Tom. II. Part. I. pag. 521.

CXXIII.

Premiere Composition faite entre le Roy PHILIPPE LE BEL *& les Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, pour la somme de* 200000 *livres Tournois, au sujet des biens des Templiers en France, nommement de la Maison du Temple à Paris : le* 21. *Mars* 1312. (*ou plutot* 1313. *style moderne.*)

UNiversis has præsentes Litteras inspecturis, Frater *L. de Theobaldis* sanctæ Domûs Hospitalis sancti Johannis Hierosolimitani Prior humilis Venetiarum, & Locum-tenens R. P. Domini Magistri Hospitalis prædicti in partibus Cismarinis, & generalis ipsius Ordinis Procurator, & Frater *Johannes de Villaribus* Præceptor Domûs de Fressis, Prioratûs Franciæ, salutem in Domino.

Ad tollendum totius ambiguitatis scrupulum quod inter Gentes Excellentissimi Principis Domini PHILIPPI Dei gratiâ Francorum Regis illustris, & pro ipso, ex parte una, & Ordinem nostrum ac Fratres ipsius Ordinis, ex altera, successivis temporibus suscitari posset super variis Regni Francorum receptis nomine dicti Domini Regis factis & habitis apud Templum, in quo Thesaurus ejusdem Domini Regis repositus servabatur per Fratres Ordinis Templi, ante reprobationem ipsius Ordinis, ex quo dictæ Gentes dicti Domini Regis finalem Compotum minimè recepisse dicuntur;

Volentes dicto Ordini super hoc de condigno remedio providere, cum dictis Domini Regis Gentibus composuimus & pro toto Ordine nostro promisimus & promittimus per præsentes, Nos soluturos ac etiam reddituros præfato Domino Regi vel ejus mandato, tam de Ordinis nostri quam etiam Templi bonis, ducenta millia librarum Turonensium, sub forma & conditionibus infrascriptis.

Videlicet, quod pro ipsa pecuniæ summa solvenda omnia & singula quæ per Gentes Regias à tempore captionis Templariorum de bonis eorum recepta fuerunt, & quæ in utilitatem præfati Domini Regis conversa, per Compotum faciendum ab eis, liquebit, in solutionem ac acquisitionem prædictæ summæ pecuniæ deducentur Ordini nostro prædicto, nec non ea quæ Templariis ipsis debebantur recognoscibilia & scibilia, recipientur absque difficultate qualibet in absolutum.

Dilationem autem solvendi residuum quod superfuerit de dicta pecuniæ quantitate, recepimus, dicti Ordinis nostri nomine, triennalem; ita quod anno primo tertiam partem illius residui, videlicet medietatem in festo omnium Sanctorum proximè veniente, & aliam medietatem in festo Ascensionis Dominicæ subsequente, & sic duobus annis sequentibus aliis, ad eosdem terminos, pro prædicto Ordine persolvemus;

Ac proinde dictus Ordo (cui bonorum, quæ Regi prædicto pro regimine & custodia dicti Thesauri Regii dictis Templariis tradita sub eorum cura & periculo, obligata remanserant, Administratio pro Terræ-Sanctæ subsidio est commissa) in

perpetuum remanebit quittus & penitus absolutus super Rationibus & Compotis exhibendis, occasione Receptæ cujuslibet à Fratribus Ordinis Templi, nomine dicti Domini Regis factæ in dicto Thesauro vel alibi, nec non super eo omni quod ab Ordine nostro prædicto occasione receptarum aut rationum seu compotorum hujusmodi reddendorum de ipsis receptis deinceps peti posset.

In cujus rei Testimonium, Nos Sigilla nostra, totius Ordinis nostri prædicti nomine, præsentibus duximus apponenda.

Datum Parisiis XXI. die mensis Martii, anno Domini M. CCC. XII.

Tiré du Registre de la Chambre des Comptes intitulé Noster, *fol. CCC. L. IV. à la Bibliotheque de Coislin vol. I. Inseré dans l'Histoire de Paris par Dom Felibien Tome II. des Preuves Justificatives pag.* 320.

Recit de la maniere, dont les Chevaliers Hospitaliers se sont mis en possession des biens des Templiers en France : tiré de l'Histoire de l'Ordre de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom I. pag. 539.

QUoique les Chevaliers de Rhodes n'eussent aucune part dans une si surprenante revolution, le Grand Maître ne crut pas devoir rejetter la disposition que l'Eglise universelle assemblée au Concile de Vienne, venoit de faire en faveur de son Ordre, de tous les biens des Templiers. Il assembla donc le Conseil; on y délibera de la maniere la plus convenable dont on devoit user pour s'en mettre en possession; & il fut resolu d'envoier aux principaux Commandeurs qui étoient dans l'Occident, & dont on connoissoit l'habilité & la prudence, d'amples pouvoirs pour traiter avec differens Souverains de l'Europe d'une affaire de cette importance, & qui peut-être dans l'execution se trouveroit sujette à de grandes difficultez.

A cet effet, le Grand Maître & le Conseil dresserent un Acte solemnel en forme de Procuration, dans laquelle ils declaroient qu'aiant appris la disposition que le Pape & le Concile avoient faite en faveur de l'Ordre de S. Jean de tous les biens des Templiers, & que l'intention de l'Eglise étoit que ces biens fussent employez, soit à la conduite & à la défense des Pelerins, soit au recouvrement de la Terre-Sainte, ils avoient d'un mutuel avis choisi pour Procureur General, & pour Lieutenant du Magistere en Europe la personne de Frere Albert l'Allemand de Chateau-Noir, Grand Precepteur ou Grand Commandeur, & dont l'Ordre depuis long-tems avoit éprouvé la sagesse & la capacité;

Que le Conseil avoit jugé à propos, de lui donner pour Adjoints Frere Richard de Ravelink, Drapier; Frere Philippe de Gragnana, Prieur de Rome; Frere Leonard de Tibercis Prieur de Venise & Procureur general en Cour de Rome; Frere Henri de Mainieres, Frere Arnaud de Soliers, Frere Artaud de Chavanon, tous deux compagnons ou assistans du Grand Maître; Fre-

re Durand de la Prevoté, Precepteur de Montchalix, & Frere Sauveur Prieur d'Aurillac; & que le Grand Commandeur pourroit se servir de tous ces Chevaliers conjonctement ou separement, pour aller prendre possession des biens cedez à l'Ordre, les recevoir des mains des Administrateurs, & leur en donner bonne & valable decharge.

Il étoit porté expressément par le même Acte, que les revenus de l'Ordre de saint Jean étant considerablement diminuez, & les Commanderies tombées la plûpart en decadence par la negligence des Precepteurs & des Economes; ce qui exigeoit une prompte visite & une exacte reforme, tant dans les Maisons Prieurales que dans leurs dependances, le Conseil établissoit le même l'Allemand Visiteur, Inquisiteur, Correcteur, Reformateur, Administrateur & Econome general de toutes les Maisons situées en deçà de la mer, tant des anciennes Commanderies de l'Ordre de saint Jean, que de celles des Templiers, qu'on devoit leur remettre.

Que ce Commandeur se feroit rendre un comte exact des revenus de l'Ordre & de leur emploi par les Précepteurs qui en avoient été chargez; qu'il pourroit faire le procès à tous les sujets compris dans sa Commission, de quelque dignité qu'ils fussent revêtus, priver les coupables de leurs Commanderies, substituer en leurs places des Chevaliers plus dignes de les remplier, transferer les Chevaliers & les Freres servans d'une Maison à une autre, même les envoier à Rhodes, s'il le jugeoit à propos.

Il étoit encore autorisé par la même Commission, de recevoir dans l'Ordre des personnes Nobles & même des roturiers, c'est-à-dire les Chevaliers & les Freres servans; de les revetir de l'habit de la Religion, & de donner en particulier aux Chevaliers la ceinture Militaire. Ce qui établit nettement la distinction qui avoit toujours été entre les differens membres de ce Corps; & il seroit à souhaiter qu'on ne confondît jamais cette juste difference, en permettant aux Freres servans de porter la Croix d'or; ce qui ne peut servir qu'a avilir la plus noble portion d'un Ordre si illustre.

Cet Acte est daté de Rhodes de l'an 1312. le 17. d'Octobre, & on voit à la tête la signature du Grand Maitre, qui prend la qualité de *Frere Foulques de Villaret, par la grace de Dieu & du S. Siege Apostolique, humble Maitre de la sainte Maison & Hôpital de saint Jean de Jerusalem, & Gardien des pauvres de Jesus-Christ.*

Au-dessous de sa signature, on trouve celles des Freres Thierri le Lorgne, Marechal; Frere Pierre de Clermont, representant l'Hospitalier; Frere Richard de Ravelink, Drapier; Frere René de Dieu, Tresorier; Frere Philippe de Gragnana, Prieur de Rome; Frere Martin-Pierre de Ros, Prieur de Messine; & Pierre de saint Jean, Precepteur d'Achaye.

Le Grand Commandeur & les autres Commissaires, en vertu de ces pouvoirs, se transporterent en France, pour se mettre en possession des biens de Templiers.

Mais ils trouverent de grandes dif-

ficultez (dit Rainaldi) pour arracher ces biens des mains avides de quelques Courtisans, qui s'en étoient déja emparez.

Le Pape informé des differens obstacles qu'on apportoit à l'execution des Decrets du Concile, en écrivit à Philippe le Bel, dans les termes les plus pressans.

Ce Prince lui repondit sechement, qu'il n'avoit consenti à cette Cession des biens des Templiers en faveur des Hopitaliers, que sur la parole que Sa Sainteté avoit donnée de travailler à une reforme necessaire de cet Ordre, tant dans le Chef que dans les membres; d'ailleurs il étoit juste qu'on prit au prealable sur ces biens les frais qu'il avoit fallu faire à la poursuite d'une si grande affaire, & qu'il faisoit monter à la somme de deux cens mille livres : somme immense pour ce tems-là. (1)

Ce ne fut qu'avec bien du tems & des peines infinies que les Commissaires de l'Ordre vinrent à bout de faire lâcher prise aux Administrateurs seculiers, qui n'oublioient rien pour tourner en proprieté le dépôt qu'on leur avoit confié. Il fallut pour retirer les Commanderies des mains de ces sang-sues, leur donner de grosses sommes d'argent; ce qui épuisa le Tresor de l'Ordre, dit S. Antonin. (2)

CXXIV. *Hist. p. 69.*

Seconde Composition entre les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, & les Ministres de Louis X. *dit* le Hutin *Roi de France, concernant la Cession de la Maison du* Temple *à Paris, & des autres Biens des Templiers : moiennant certaines Reconnoissances au Roi. A Paris le* 14. *Fevrier* 1315.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Frere *Lienard de Theobaldis*, de la sainte Maison de l'Hopital de Saint Jean de Jerusalem, Lieutenant au Prieuré de Venise de R. P. & Seigneur Frere *Foulques de Villaret* par la grace de Dieu Maitre de la sainte Maison dudit Hospital, & Visiteur general ez parties de la mer, salut.

Nous faisons assavoir, que comme les Gens de très-excellent & trespuissant Prince nostre très-chier Seigneur Philippes jadis Roi de France, dont Dieu ait l'ame, dissent & maintinssent pour lui ou temps que il vivoit, & après ce aussi les Gens de nostre très-chier Seigneur le Roi son fils qui ores est, deissent & maintinssent pour lui, que les

(1) Cùm ad hujusmodi consensum impartiendum unà cum Prælatis in Concilio congregatis fuerimus per vos inducti, quia Sanctitas vestra disposuerat & ordinaverat, quod per Sedem Apostolicam sic dictorum Hospitalariorum Ordo regularetur & reformaretur, tam in capite, quàm in membris. &c. *Voiez cette Lettre cy-dessus pag* 450.

(2) Quia jam fuerat occupata à diversis Dominis laïcis, oportuit quod illi de Hospitali magnum Thesaurum exponerent in dando Regi & aliis qui occupaverant dicta bona. Undè depauperata est mansio Hospitalis, quæ se existimabat indè opulentam fieri. *S. Anthonin. p.* 3. *t.* 21. *ch.* 3.

biens jadis du Temple estoient à eux obligez en moult de grandes & diverses sommes d'argent : c'est assavoir, tant en deux cens mil livres de petitz Tournois, pour raison d'une Composition faicte par nous au temps dudit Roy Philippes avec ses Gens, pour cause de son Tresor & de ses devanciers, lequel les Freres du Temple avoient eu longuement en leur garde, comme en soixante mille liv. de petitz Tournois prominses & octroyées par nous au Roy nostredict Seigneur qui ores est, pour certaines causes ;

Et encores . . . . . par moult de depens & de mises necessaires, faictes pour occasion des personnes & des biens jadis du Temple, en la poursuite de la besogne d'iceux, & pour moult d'autres causes, & entant que à peine sufficent ne puissent souffire iceux biens du Temple estant au Royaume de France à pleiniere satisfaction faire sur ce, & nous en eussent appellé pardevant eux & fait par especial demande pour nous & pour les autres Freres de l'Hospital, pour cause des biens dessusdits ;

A la parfin nous, considerant les grands biens que par nostredit Seigneur le Roy Philippes, ses devanciers & li Roy qui devant est, sont venus en la Maison dudit Hospital,

Et la grande affection, que ilz ont toujours monstré par très-grandz effetz, & adcertes desirans la bonne grace de nostredict Seigneur le Roy acquerre & garder devotement en toutes manieres, pour nous & pour ladicte Maison de l'Hospital, de l'autorité & du pouvoir à nous donné & commis à ce dudict Frere Foulques Maistre de ladicte Mâison & du Convent d'icelle, par maniere de Translation, & pour bien d'accord, avons faictes, baillées & octroyées à nostre dit Seigneur le Roy & à ses Gens, pour luy & à son prouffit, les offres qui s'ensuivent.

Premierement, nous li avons offert à quitter, & des orez en droict quittons, delaissons & octroyons tout ce qui est receu & levé en quelque maniere que ce soit, par les Gens dudict Roy Philippes son pere ou par les siens, des biens jadis du Temple, dez le jour que les Templiers furent proscritz au Royaume de France, & jusques aujourd'huy, qui sera trouvé avoir esté converti en l'usage & prouffit dudict Roy Philippes, ou de luy.

II. *Item*, li avons offert à li quitter & quittons des orez en droict & delaissons de toutes choses desquelles nostredict Seigneur son pere, & nostre chiere Dame la Royne Jeanne, que Dieu absolve, ou leurs devanciers ou luy ou ses Freres nous fussent tenus, ou pussent estre de cause de Prest, pour l'occasion du Temple.

III. *Item*, nous li avons offert li quitter & quittons dez ores en droict, octroyons & delaissons des deux parts de tout ce que li Curateur, Gouverneur & Administrateur, & autres Officials quiels qu'ils soient, jadis deputez sur les biens du Temple ou Royaume de France, devront & seront tenus à rendre par le reste de leurs Comptes, pour cause de l'Administration d'iceux biens, dez le jour que lesdits Templiers pris furent oudict Royaume de France, jusques au jour que la possession d'iceux biens corporelle fust delivrée à Nous au nom de l'Hospital, par

nostre

nostre Seigneur le Roy Philippes.

IV. *Item*, li avons offert à quitter & quittons ores en droict, delaissons & octroyons les deux parts de toutes les debtes claires & non claires, & de toutes autres choses où reposent meubles quels qu'ils soient, qui estoient deuës au Temple ou aucune personne du Temple, par quelque personne que ce fust, soient Freres de l'Hospital ou autres, par quelque raison, occasion ou tiltre que ce fust, au jour que les Templiers furent pris. Sauf ce que aucuns debiteurs autres que les Freres de l'Hospital estoient trouvez non solvables, que l'Hospital n'en soit tenu à rendre raison, ne payer pour eux; & se desdictes debtes ou choses réelles lesdits Freres de l'Hospital avoient aucune chose levé devant le temps ou depuis que ladicte possession leur fut délivrée, l'Hospital seroit tenu a en rendre raison & à payer les deux partz à nostredict Seigneur le Roy.

V. *Item*, li avons offert à quitter & quittons dez ores en droict, delaissons & octroyons les deux partz de tous les arrerages de toutes les fermes qui sont deuës & peuvent appartenir à l'Hospital, pour raison desdits biens du Temple, dez le jour que li Templiers furent pris, jusques à ladicte journée que iceux biens furent delivrez en la Maison de l'Hospital.

VI. *Item*, li avons offert à quitter & dez ores en droict delaissons & octroyons les deux partz de tous les meubles, quiex qui soient, de Maisons jadis du Temple, estant au Royaume de France, qui furent assignez & delivrez oudict Hospital par lesdicts Curateurs; si comme il appert par leurs Inventaires faictz sur ce: c'est à sçavoir tant des ornemens de Chapelle comme ostiblemens & de garnisons des ostieux & des debtes grosses & menues; lesquel'es deux parties, ou ce que mestier leur en sera, nosdits Freres de l'Hospital pourront avoir pour loyal & juste prix, si comme il sera estimé par preudhommes, qui à ce seront esleuz par les Gens de nostredict Seigneur le Roy & les nostres à ce especialement establiz. Lesquels prix le Roy nostre Seigneur recouvrira & prenra sur nostre tierce partie des biens & des debtes dessusdictes, & sur tous nos autres biens, ou cas où icelle tierce partie ne suffiroit à ce. Sauf à retenir premierement audict Hospital hors sa partie pour chacune Chapelle desdictes Maisons un Calice, un Vestement & un Ornement & des livres;

Et que mestier sera pour le service d'Eglise, au regard desditz preudhommes; & sauvez & retenus aussi tous les meubles, qui depuis ledict assentement sont accruz & venus esdictes maisons, lesquiex seront & demouront franchement à l'Hospital.

Et avons promis & promettons, ou nom dessusdit, loyalement & en bonne foy, nostredict Seigneur le Roy pour luy & ses Successeurs, & ceux qui de lui auront cause des choses dessusdictes, toutes & chacunes, quittées ainsi & octroyées & délaissées par Nous, comme devant est dict, se par advanture aucun empechement y estoit trouvé par le faict de l'Hospital, ou par le nostre, ou par aucun de noz Freres,

garantir, deffendre & garder de dommage, & les choses dessusdictes, si comme elles sont dessus plus expresses, tenir fermement, & loyalement accomplir & garder, sans aller encontre par quelque maniere.

Et quant à ce nous avons obligé & obligeons nous & nostre Convent de ladite Maison, les singulieres personnes & les biens meubles presens & avenir dudict Hospital & les nostres propres specialement, nous & eux soubmettans à la jurisdiction temporelle de nostredict Seigneur le Roi & de ses Justiciers, par la teneur des presentes Lettres.

Lesquelles nous en tesmoin desdictes choses, avons seellées de nostre Seel & greineur fermeté, fait celler du Seel de la Cour à l'Official de Paris, & encore pour toutes certainetez faict publier & mettre en forme publique, si comme il est dessus contenu.

Donné & faict à Paris en la Maison de l'Hospital XIV. jour en Fevrier, l'an de grace M. CCC. XV.

ET NOUS Official de Paris, à la Requeste & instance dudict Visiteur, ledict Seel de nostre Cour de Paris avons mis à cesdictes presentes avec le Seel dudict Visiteur, le jour & an dessusdict.

Et Ego *Garnerius de Tilleriis* Clericus Ebroicensis Diœcesis publicus Auctoritate Apostolicâ Notarius, præmissis, unà cum religiosis Viris Fratre *Altardo de Sancto Romano* Præceptore Lugdunensi, Fratre *Francisco* (aliàs *Leonardo*) *de Thebaldis* Generali in Romana Curia, Fratre *Henrico de Novocastro* in Regno Francorum Procuratore dictæ Domûs Hospitalis, Fratre *Thebardino & Vineali*, & Fratre *Jacobo* Capellano dicti Visitarii & Magistro *Berenger* & . . . . . Clerico dicti Regis, & *Johanne de Longo-Jumello* Clerico Curiæ Parisiensis Notario jurato, Testibus ad hoc vocatis & rogatis, Anno Domini M. CCC. XV. Indictione IV. die mensis Februarii XIV. vacante adhuc Apostolicâ Sede per obitum felicis recordationis Domini Clementis Papæ V. ut dicebatur, præsens interfui, & huic Instrumento inde confecto, unà cum discreto viro Magistro *Angelo de S. Victoria*, infrà conscripto Notario, de mandato ejusdem Domini Visitatoris, seu ad rogatum ipsius, me subscripsi, signumque meum apposui eidem, in testimonium præmissorum.

Et Ego *Angelus de sancta Victoria* civis Neapolitanus, publicus Apostolicâ & Imperiali Auctoritate Notarius, unà cum testibus supradictis præsens interfui, anno, Indictione, die mense & Sede vacante, ut suprà, & huic Instrumento inde confecto, unà cum provido viro & discreto Magistro *Guernerio de Chibertis* suprascripto, vocatus de mandato ejusdem Domini Visitatoris, seu ad rogatum ipsius, me subscripsi, signumque posui meum, in testimonium præmissorum. *Ibidem.*

CXXIV.

Troisieme Composition entre Simon le Rat *Grand Prieur de France, au nom de tout l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, & les Gens de* PHILIPPE LE LONG *Roi de France, concernant le*

susdit Temple à Paris, *& autres biens de feu l'Ordre des Templiers, sous certaines Conditions. Fait à Paris le* 6. *Mars* 1317. *ou plutot* 1318. *selon le stile commun.*

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, Frere *Symon le Rat* de la Sainte Maison de l'Hospital de Saint Jean de Jerusalem, humble Prieur de France, salut.

Saichen tuit, que comme les Gens de noble memoire nostre très-cher Seigneur Philippes jadis Roy de France, que Dieux absolve, diessent & maintinssent pour luy ou temps que il vivoit, & après ce les Gens de noble memoire nostre Seigneur le Roy Louis pour lui ensement deissent & maintinssent encore que les biens qui furent du Temple leur estoient obligez en deux cens mil-livres de Tournois petitz, pour raison d'une Composition, que Frere *Lienard de Theobaldis* Prieur de Venise, Visiteur general des Maisons de l'Hospital de S. Jean de Hierusalem, feist ou temps que ledict Roy Philippes vivoit avec ses Gens, pour cause de son Tresor de ses deniers, lequel lesditz Freres du Temple avoient eu longuement en leur garde.

Maintinssent encores les Gens dudict nostre Sire le Roi Louis, que ledit Prieur & Visiteur avoit promis soixante-mil-livres de petitz tournois, pour mises, depens & autres certaines choses.

Et après ce pour faire gré desdictz deux cens soixante mil livres, une Composition se fist entre ledict Roy Louis d'une part, & ledict Visiteur d'autre, par laquelle iceluy Roy dict Louis devoit avoir les deux partz de tous les biens meubles, des joyaux & des aornemens des Maisons & des Chapelles, & autres choses, si comme il est plus à plein contenu en ladicte Composition.

Et encores après par la vertu d'un Arrest donné en la Cour de nostre-dict Seigneur le Roy qui est ores, contre nous & les Freres dudict Hospital, les deux parties de tous les biens, les fruicts des terres & des vignes, & toutes le Maisons qui avoient esté baillées plaines, comme des terres semées & des vignes toutes labourées & prestes à lever, par les Curateurs & Commissaires du Temple, fussent adjugez à iceluy nostre Sire le Roy, & à Nous la tierce partie.

Et comme pour la division des biens meubles d'icelle Maison, moult disputes s'ourdoient entre les Gens d'iceluy nostre Sire le Roy & nos Gens de l'Hospital, non seulement à present, mais pouvoient encores s'ourder au tems à venir,

Pour aucune demande que les Gens nostre Sire le Roi pour luy & en son nom nous faisoient & entendoient faire pour raison de la derniere Composition; en la parfin Nous, pour nous & pour tous les Freres dudict Hospital, suppliasmes que ledict nostre Sire le Roi traictast de faire aucun Accord avec nous, & en telle maniere que nous & nostre Ordre peussions demeurer en aucune seureté de paix.

Laquelle chose faire ledict nostre Seigneur le Roi à voulu & faict traicter avec nous par ses Gens, en la maniere qui ensuit.

Par lequel Traicté nous luy avons offert & deja transporté en luy tout le Droict :

Premierement, que l'Hospital avoit & pouvoit avoir ez comptes & pour raison des comptes des Curateurs ou de leurs Commissaires jadis establis sur l'administration des biens qui furent du Temple, jusques au jour que nous & l'Hospital eusmes la possession d'iceux biens. Sauf ce, que aucun de nous ou aucuns de nos Freres de l'Hospital en avons aucune chose receue & euë, de tout ce que nous en avions receu & en jusques aujourd'huy, ou autre pour nous ou pour eux, ledict nostre Sire le Roi ne nous en demandast rien doresnavant, ainçois nous a quittez du tout.

Item, Nous & nosdits Freres li avons quitté & delaissié toutes les debtes deuës par lettres au Temple, ou autrement, par quelque cause que ce soit, avant que nous eussions la possession des biens jadis du Temple & autres, tout ce que ses gens en ont levé & receu jusques aujourd'huy en tel droit, comme l'Hospital y pouvoit & devoit avoir; sauf ce que nos Freres de l'Hospital en auront eu & receu, ou autres pour nous & pour eux, demourra acquis auxdictz Freres & aux Deputez de par nous ou de eux franchement, sans ce que ledict nostre Sire le Roy y puisse rien reclamer.

Item, Nous nous sommes accordez, que ledict nostre Sire le Roy ait tout ce que ses Gens auront eu & levé au droict que l'Hospital avoit aux biens meubles, contenus en Inventaires faictz des biens des Maisons & des Chapelles jadis du Temple, mesmement pour le temps passé jusqu'aujourd'huy. Et veut ensement ledict nostre Sire le Roi, que ce que nosdictz Freres de l'Hospital, nos Gens, ou leur fermier en leur nom, en auront eu, levé & receu, demourra à nous & à eux franchement; & que se ensement..... prenant ilz eussent donné caution de rendre ou faire obligation avec Gens nostre Sire le Roy, celle caution ou obligation est nulle, & en sommes quittes dez maintenant.

Item, avons accordé, que tout ce que les Gens nostre Sire le Roy ont levé desditz biens du Temple, pour cause de l'Arrest dont mention est faicte dessus, & contre la teneur de l'Arrest, fust encores du droict du tiers appartenant à nous & à nos Freres de l'Hospital, demourra audict nostre Sire le Roy : sans ce que nous en puissions jamais rien demander de tel Droict, comme nous avons audict tiers.

Item, avons accordé, que ledict nostre Sire le Roy, pour toutes les Maisons, esquelles par la vertu dudit Arrest il prendre doibt des deux parties de bledz, levera tout ce que à lui appartient de ces deux partz pour les termes passez des fermes de ses Maisons, & non d'autres termes à escheoir, & fera lever pour ce que luy est deubt pour les termes passez, exploictez jusques à cette mi-caresme tant seulement. Sauf que si aucuns de nos Freres ou des fermiers pour nous ou pour lesditz Freres se estoient obligez audict nostre Seigneur le Roy, ou ses Gens, pour l'année passée jusques au jour de cette Composition, pour cause des blez & vins, nous serions tenus à rendre

ce qui feroit contenu en celle Obligation, mesmement pour les Maisons où ledict nostre Sire le Roy avoit droict, pour cause dudict Arrest, pour le temps passé seulement;

Et se aucuns de nos Freres ou fermiers se estoient obligez en aucune somme d'argent pardevers les Gens dudict nostre Seigneur le Roy, pour cause des deux parties des bledz & des vins des aucunes Maisons, qui ne feussent escheuës en l'Aoust passé ou vendange passée, & fussent..... ensemblement à escheoir en l'Aoust qui vient, & ensement des maisons qui ne furent pas saillies plaines, & les devoient li fermier vider, telle obligation seroit nulle, & ne seront contraintz nous, ne nosdictz Freres, ou li fermier, à garder la.

Et voulsismes & voulons, & avons accordé & accordons, que tout ce qui fut levé desditz biens, en quelque chose que ce soit, tant du temps des devant ditz nos Seigneurs les Roys Philippes & Loys, que Dieux absolve, que pour nostre Seigneur le Roy qui ores est, & Monseigneur Charles Comte de la Marche son Frere, ou pour aucuns de leurs Gens, demourra devers eux quittement, sans ce que nous, & ne nos Freres de l'Hospital en puissions jamais rien demander pour cause du Temple.

Pour lequel Accord nous devantdict Prieur de France, & nosditz Freres de l'Hospital avons offert & donné audict nostre Seigneur li Roy cinquante mille livres Tournois, à payer à trois ans : c'est à sçavoir huict mil livres tournois à payer à la Noël qui vient, & à la S. Jean-Baptiste ensuivant autant, ..., & au tiers an à chacun de ces termes, neuf mil livres.

Pour laquelle somme d'argent payer & rendre à nostre Seigneur li Roy, ou à son commendement, il a quitté & delaissé à nous & à nosditz Freres de l'Hospital tout ce que demander pourroit, pour lesdictes Compositions faictes par ledict Frere *Lienard*, avec les Gens des devantdictz Rois Philippes & Loys, & pour cause dudict Arrest, qui s'ensuit de la seconde Composition devantdicte, & pour quelque raison que ce fust dependant de ces Compositions, Arrestz & autres choses, de toutes demandes, questions, pour quelque cause il peut ou puisse mouvoir en faire contre nous, pour raison du Temple, & mesmement pour le temps passé jusques aujourd'huy.

Et se il estoit ainsi que nostre Seigneur li Roi dust ou pust avoir droict aucun ez biens que jadis furent du Temple, pour quelque cause que ce fust, jaçoit ce que ez Compositions & Accords dessusditz n'en est faicte nulle mention, li devantdict nostre Seigneur li Roy, voulant que nous & lesditz Freres de l'Hospital puissions estre & vivre en paix soubz luy & ne soyons empeschez d'accomplir nostre desir de la Terre Sainte, nous a quitté & delaissés tout le droit dessusdit, & l'action qui en lui pourroit appartenir, & ce nous a donné pour Dieux & pour aumosne; excepté ce que pour ladicte somme de cinquante mil livres, & ce pour ce present Accord nous sommes tenus de faire & rendre;

Et nous a promis pour luy & ses successeurs, lesquiex à tenir & garder fermement les choses dessusdictes

il a obligé, que contre ledict Accord, en tout ne en partie, ne vendra, ne venir fera, pour lui ne pour autre, soubz quelque couleur que ce soit, ains le tendra sans nul contredict en bonne foy à tousjoursmais.

Ce adjusté que tel Droict, comme Monseigneur Charles Comte de Valois son oncle, doit avoir esditz biens jadis du Temple, ne doibt avoir par cet Accord esté empesché, ainsi li demeure tout franc.

Et se les Commissaires ou leurs deputez, envoyez de par ledict nostre Seigneur le Roy auxdictz biens exploicter, ont aucune chose levé qui appartiegne audict Monsieur Charles Comte de Valois, pour la cause des meubles ou inventaires ou des deux partz des bledz ou des vins, nostre Seigneur li Roy sera contrainct de rendre en compte à Nous ou à nos Gens, à ce que il nous tiegne lieu sur ladicte somme promise à nostre Sire le Roy estre rendue & payée, comme dit est.

Veut encores nostre Sire le Roy, que ses Gens, depuis cette Composition faicte, levent aucune chose desdictz biens, meubles, inventaire, ou pour cause des deux parties des fruitz ou des debtes, tant pour les lettres que pour autrement, ou ledict Monsieur Charles doye prendre son droict, icelles Gens en soient tenus à rendre compte pardevers luy, & de tant avons tendis lieu en payement, comme de ce sera faict droict audict Monsieur Charles, & ensement ce que nous luy rendons, ledict nostre Sire le Roy nous fera rabbatre.

Et pour ce que toutes les choses dessusdictes & chacune d'icelles aient plus grande fermeté, nous promettons pour nous & pour tout l'Ordre de l'Hospital, que nous ferons & pourchasserons envers nostre Saint Pere le Pape, qu'il confermera de son Authorité ce present Accord, pour lequel garder & tenir fermement à tousjoursmais.

De ce pour y essayer à nostre pouvoir la Confirmation desdictes choses envers nostredict Saint Pere le Pape, nous obligeons nous & nos Freres, & tout nostre temporel qui fust du Temple, en quelque lieu il soit au Royaume de France.

En tesmoin de laquelle chose nous avons mis nostre Seel du Prioré de France en ces presentes Lettres.

Ce fut fait à Paris le VI. jour de Mars, l'an de grace M. CCC. XVII.

Extrait de l'Histoire de Paris, par Dom Felibien, parmi les Preuves du Tom. I. pag. 321. & suivantes. Mr. Du Puy n'en avoit donné qu'un Abregé.

C X X V.

WAUTHIER REYNOLD *Archeveque de Cantorbery accuse le Grand Prieur des Chevaliers Hospitaliers de Jerusalem* (Guillaume de Tottenham) *de ce que ceux de son Ordre, refusoient de fournir la subsistance necessaire aux infortunez Templiers : pendant que tous leurs biens étoient mis entre les mains desdits Hospitaliers ; à Lambeth, le 17. Juillet 1314.*

WALTHERUS permissione divinâ Archiepiscopus Cantuariensis, discreto & Religioso Viro Fratri

Willielmo de Tottenbam Priori Hospitalis S. Johannis in Jerusalem in Anglia, ejusve Locum-tenenti, ac Religiosis Viris Præceptoribus & Fratribus ejusdem Hospitalis infra Provinciam nostram Cantuariensem constitutis, salutem gratiam & benedictionem.

Dudum in Concilio Provinciali, Sedis Apostolicæ Auctoritate convocato, concordatum fuerat, statutum & ordinatum, quod Fratres de Ordine Militiæ Templi in Provincia nostra tunc reperti, qui ad pœnitentiam peragendam in singulis Diœcesibus nostræ Provinciæ, in Religiosis Domibus & inter Religiosos, ritè Processu præhibito, insiti fuerant, de maneriis & bonis, quæ dum statum habuerunt, infra nostram Provinciam tenuerunt: singulis eorum quatuor denariis diurnis limitatis & assignatis, in victualibus & aliis necessariis congruam sustentationem perciperent & haberent ab his, quos eorum maneriorum & bonorum administrationem contigerit obtinere;

Prout Mandati Apostolici nostro Prædecessori tunc directi Tenor fieri postulabat; Domino nostro *D. Eduardo* Illustri Rege Angliæ consensum in præmissis adhibente; & dum eorumdem maneriorum Custodiam habuerat, hoc quantum in eo fuerat, ministrari faciente.

Nunc vero, maneriis ipsis ex dispositione SS. memoriæ D. *Clementis* Papæ quinti ad manus vestras deductis, lacrymosas indies recepimus querimonias, quod vos hæc omnia ipsis quondam Fratribus Ordinis Militiæ Templi omnibus & singulis substrahitis. Quin potius nec in minimo eis, seu eorum alicui subvenitis: adeo quod nonnulli ex ipsis de vita notoriè periclitantur, querelaque hujusmodi tam detestabilis coram Confratribus & Suffraganeis nostris in ultima Congregatione quam Londoniæ habebamus, delata publicè fuerat & exposita: de qua nedum Nos sed etiam omnes Confratres nostri inibi tunc præsentes condoluimus, & condoluerunt in immensum.

Habitoque super hoc cum Confratribus & Suffraganeis nostris tractatu diligenti, visum Nobis fuerat, & deliberatione communi consensum & condictum, Vos amicabili viâ primitus in hac parte fore pręmuniendos, exhortandos, & specialiter requirendos.

Quo-circa Vos amabiliter requirimus & rogamus, ac etiam charitativè & sub divini obtestatione judicii monemus & exhortamur in Domino, quatenus singulis Fratribus quondam dicti Ordinis per nostram Provinciam Cantuariensem constitutis, de vitæ necessariis ita congruè (ut præmittitur) provideri, eisque præmissa salubriter ministrari faciatis, quod vestræ humanitatis benignitatem, charitatis favorem, ac devotionis & meritoriæ compassionis sinceritatem non immerito commendare debeamus: & à nobis nostrisque Suffraganeis grates multiplices inde reportare valeatis.

Alioquin pro certo teneatis, Nos unanimi consensu Domino nostro summo Pontifici (cum eum divinâ disponente clementiâ creari contigerit) de Vobis specialiter querelaturos.

Quid autem in hac parte facere decreveritis, Nobis citra festum

Assumptionis B. Virginis proximò futurum rescribere velitis. Valete in Virgine gloriosâ.

Datum apud Lambeth XVI. Kal. Augusti, anno Domini M. CCCXIV.

CXXVI.

EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, emû de compassion envers les Templiers emprisonnez & dechus de tout secours, depuis l'Aneantissement de leur Ordre; ordonne au Grand Prieur des Chevaliers Hospitaliers en Angleterre, de leur fournir à chacun* quatre deniers *par jour pour leur subsistance*, & deux Escalins *aux principaux dudit Ordre; par Lettres données le* 8. *Fevrier* 1314.

REX, dilecto sibi in Christo, Priori Hospitalis S. Johannis Jerosolymitani in Anglia, salutem.

Cum nuper per bonæ memoriæ R. Cantuariensem Archiepiscopum, & totum Provinciale Concilium ordinatum fuerit & provisum, quod Fratres, qui in Ordine quondam Templariorum Professi fuerant, ad pœnitentiam peragendam in certa Monasteria deputarentur; & quod haberent sustentationem suam de exitibus terrarum & tenementorum, quæ fuerunt eorumdem Templariorum:

Videlicet quilibet eorum *quatuor denarios per diem, quamdiu viverent; sicut priùs recipere consueverunt:* ne Monasteria prædicta per ipsorum moram ibidem, onerari, seu ipsos publicè mendicare, aut alimentis deficientibus, fame contingeret interire.

Ac Nos eisdem Templariis, dum terræ & tenementa prædicta in manu nostra extiterunt, hujusmodi vadia: videlicet cuilibet eorum quatuor denarios per diem, ac *Fratri Willielmo de la More* nuper Magistro Templi in Anglia, jam defuncto, *duos solidos per diem* (quos quidem duos solidos diurnos postmodum ad requisitionem Nobilis Viri Domini *Lodowyci de Claro-Monte*, Fratri *Imberto Blank* concessimus percipiendos) fecerimus liberari: jamque terræ & tenementa prædicta devenerint ad manus vestras;

Nos eorum statui miserabili pio compatientes affectu: ac nos nolentes eos de sustentatione sua eis taliter ordinatâ defraudari: vobis mandamus, quod eisdem Templariis vadia prædicta, videlicet cuilibet eorum quatuor denarios per diem, de exitibus terrarum & tenementorum prædictorum, habere faciatis: juxta Ordinationem, & Provisionem supra-dictas;

Satisfacientes eis similiter de Arreragiis eorumdem vadiorum, si quę fuerint à tempore quo terræ & tenementa prædicta ad manus vestras (ut prædictum est) devenerunt.

Et taliter vos habeatis in hac parte, quod in vestri defectum non oporteat Nos, pro eisdem Templariis, de alio remedio providere.

Teste Rege, apud Eltham, octavo die Februarii M. CCC. XIII. (aliàs XIV. stylo Romano.)

Ex Collectione Actorum Angliæ, per Rymer, Tom. III. pag. 472.

CXXVII. *Hist. p. 67.*

Histoire abregée de l'Ordre des Chevaliers de N.D. de Montesa *au Roiaume de Valence en Espagne, fondé l'an* 1317. *sur les debris de l'Ordre des Templiers, par les soins de* JAQUES II. *Roi d'Arragon.*

ORdo Militaris Montesæ temporibus JACOBI II. Aragoniæ Regis anno M. CCC. XVII. originem habuisse fertur.

Rege enim per Legationes agente, ex prædiis, quæ Templarii in Valentino tractu obtinuerunt, nova ut Militia constitueretur, a JOANNE XXII. Pontifice Maximo est impetratum. Construxit statim idem Rex in Castro *Montesæ* Cœnobium: accersitisque decem Calatravensibus Militibus, qui novos Montesæ Religiosos Regulam & Constitutiones Ordinis Cisterciensis docerent, felicibus auspiciis sacra hæc Militia inchoata est, sub *Guillelmo Erilio*, ejusdem Ordinis primo Magistro generali, & ab eodem Pontifice confirmata, variisque Privilegiis munita.

Qui etiam præcepit, ut Visitationi & Correctioni Abbatum *Vallis-dignæ* in Regno Valentiæ, & *Sanctarum Crucium* in Principatu Cataloniæ Ordinis Cisterciensis subessent, & Constitutiones eorumdem in perpetuum observarent.

Prior sacri Conventûs ex Monachis Sanctarum Crucium eligitur; cui Sacerdotes pariter & Milites totius Ordinis in spiritualibus obedire tenentur. De hac Militia hæc etiam habet *Arnoldus Wion*, in Ligno Vitæ lib. I. cap. 88.

Anno Domini M. CCC. XVII. ex bonis quæ Templarii Milites in Valentino tractu obtinere soliti erant, nova Militia exorta, Calatravæ quidem subjecta, proprio tamen Magistro Guilielmo Erilio auctore.

Hujus proto-typus est, qui cucullo amictus, & Cruce planâ & simplici ad pectus ornatus, quarto loco inter stellatos Milites stare cernitur. Vestis candida, cruce rubrâ & planâ insignita. Regula S. Patris Benedicti addita, Cisterciensium Instituto legibusque vivere mandatum est. Præcipua Sedes *Montesia*: unde Militiæ nomen. Tenuis census: virtus bellica adversus Mauros, qui Valentina littora infesta reddebant, ceteris non inferior.

Eadem fere verba habet *Aubertus Miræus*, quibus hæc subjungit. Solent autem Equites isti in vexillis militaribus Cruces nigro viridique colore distinctas: in scutis autem vestibusque Cruces rubras præferre, & castitatem omnes profiteri. Ast postmodum Paulus III. facultates nuptias ineundi testandique eis concessit.

Inter Magistros Ordinis meritò laudatur *Jacobus* Princeps, *Jacobi II.* Arragoniæ Regis filius: cui Eleonora Alphonsi Castellæ Regis filia cum esset desponsata, eâ intactâ relictâ, Militiæ huic nomen dedit, laudatissimèque præfuit. Magister XI. extitit famosus *Cæsar Borgia*, S. R. E. Cardinalis, qui & simul erat Archiepiscopus Valentinus, Episcopus Pampilonensis &c. dein

vero statum Ecclesiasticum abjecit, Dux Gandiæ creatus. Postremus seu XIV. Magister *Petrus Ludovicus Galzeran*, *de Borgia*, quum decessit, *Philippus II.* Hispaniarum Rex supremum Ordinis Magisterium hæreditario Jure Coronæ suæ uniri, apud Romanum Pontificem obtinuit.

Privilegia Equitum Ordinis Montesæ communia sunt cum Ordine Cisterciensi, & aliis Cisterciensibus Militiis.

Add. Extitit quoque in Hispania alter Ordo Militaris Equitum *S. Georgii*, dictus de *Alfama*, eo quod in vico istius nominis in Diœcesi Derthusensi olim fuerit (ab anno videlicet 1201.) institutus. Ordinem hunc Sedes Apostolica anno 1363. approbaverat: ast Benedicto XIII. Pseudo-Pontifici (in Hipania tamen recepto) convenientius fore visum fuit anno 1399. ut Ordo iste S. Georgii de Alfama, celebriori longeque potentioni Militiæ de Montesa incorporaretur. Porro Unionem istam postmodum ratam gratamque habuit Concilium Constantiense.

Voiez le Livre des Privileges de l'Ordre de Citeaux, par Dom Chrisostome Henriquez pag. 530.

CXXVIII.

Procuration de JAQUES II. *Roi d'Arragon, donnée au Chevalier* Vital de Villa-novâ, *son Envoyé vers le Pape* JEAN XXII. *pour traiter avec Sa Sainteté, de ce qu'il conviendra de faire, touchànt les Biens occupez cidevant par les Templiers aux Roiaumes* d'Arragon *& de* Valence, Sicile, Corse, *& dans la* Catalogne*; en date du 15. Fevrier* 1316. (*ou plutot* 1317. *Style Romain.*)

NOs JACOBUS Dei gratiâ Rex Aragonum, Valentiæ, Sardiniæ, & Corcicæ, Comes Barchinonæ, confidentes de fide, legalitate, & industria vestri dilecti Consiliarii ac Familiaris nostri Vitalis de Villanova, Militis, cum testimonio præsentis publici, Instrumenti constituimus & ordinamus dictum Vitalem præsentem, & hanc Procurationem sponte suscipientem, certum & specialem Procuratorem nostrum,

Ad tractandum, concordandum, conveniendum pro parte nostra cum Sanctissimo in Christo Patre ac Domino, Domino Johanne divinâ providentiâ Sacrosanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifice, super Ordinatione per ipsum Dominum summum Pontificem facienda de bonis, quæ Ordo quondam Templi habebat infra limites Regnorum & Terrarum nostræ ditioni subjectarum, & ad consentiendum nostro nomine Ordinationi de dictis bonis per dictum Dominum summum Pontificem facienda, prout idem Dominus summus Pontifex voluerit ordinare; & super hujusmodi Ordinatione cum ipso summo Pontifice poteritis concordare.

Et ad firmandum ex parte nostra quamcunque Dispositionem seu Ordinationem dictus D. Summus Pontifex fecerit, ut præmittitur, de bonis prædictis, & ad obligandum vos nostro nomine dicto Domino

ſummo Pontifici, quod Ordinationem jam dictam faciendam per eum de bonis præmiſſis tenebimus & ſequemur per Nos & Succeſſores noſtros, nec contraveniemus eidem;

Dantes & concedentes vobis dicto Vitali poteſtatem plenariam, & generalem Adminiſtrationem cum libera tractandi, concordandi, & conveniendi cum dicto D. Summo Pontifice in prædictis, & conſentiendi cuicunque Ordinationi de ipſis bonis per eum, ut prædicitur, faciendæ, ac firmandi Ordinationem prędictam, & in Perſonam noſtram admittendi & recipiendi quæcunque ad nos ſpectaverint ex Ordinatione jamdicta ad noſtram & Regni noſtri ſatisfactionem, & omnia alia faciendi in & ſuper prædictis, prout vobis videbitur, quęcunque Nos in prædictis & eorum quolibet poſſemus facere, ſi præſentes eſſemus;

Ratum & firmum habere promittentes perpetuò per Nos & noſtros quicquid per vos dictum Vitalem noſtro nomine in prædictis tractatum, concordatum, conventum, & firmatum fuerit, & nullo tempore revocare, ſub bonorum omnium noſtrorum hypotheca.

In cujus rei teſtimonium pręſens Scriptum inde fieri juſſimus, Sigilli Majeſtatis noſtræ munimine roboratum. Quod actum eſt Barchinonæ xv. Kal. Martii anno Domini M. C. CC. XVI.

Signum Jacobi Dei gratiâ Regis Aragonum, Valentiæ, Sardinię, & Corſicæ, ac Comitis Barchinonæ, qui hæc concedimus & firmamus.

Teſtes ſunt, qui prædictis interfuerunt,

Gondiſalbus Garſiæ, Miles, Conſiliarius,

Petrus Marci Theſaurarius,

& Guillelmus Onlomarii Judex Curiæ Domini Regis prædicti.

Signum mei Bernardi de Averſone, dicti Domini Regis Notarii, & publici etiam Auctoritate ſuâ per totam Terram & dominationem ipſius Domini Regis, qui mandato ſuo hæc ſcribi feci & clauſi, loco, die, & anno præfatis.

Ex Baluſii Collectione Actorum Veterum, ad Vitas Paparum Avenion. Tom. II. pag. 319.

CXXIX. *Hiſt. p.* 67.

Bulle du Pape JEAN XXII. *donnée l'an* 1317 *aux inſtances de* JACQUES II. *Roi d'Arragon, par laquelle tous les Biens de l'Ordre des Templiers ſituez ſous ſa Domination, ſont cedez & tranſportez pour l'Erection d'un nouvel Ordre Militaire, dit de* N. Dame de Monteſa, *reſidant dans la petite Ville de Monteza au Roiaume de Valence.*

JOHANNES Epiſcopus Servus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Ad fructus uberes quos ſacer Ordo Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolymitanenſis & Profeſſores illius, Fidei Orthodoxæ cultores induſtrii & Chriſtianæ Religionis ſtrenui defenſores hactenus in Dei Eccleſia ſicut fortes Athletæ illius, bella viriliter pręliando dominica, ac quælibet pro recuperatione Terræ-Sanctæ præcipuè contempnendo, quin etiam non

verendo subire dispendia, produxerunt, & ipsos in futurum speramus divinâ opitulante gratiâ producturos, considerationis aciem convertentes;

Eò libentiùs eis in iis quæ salutare suum circa promissa propositum efficaciùs exequi valeant & commodius adimplere, provisionis dexteram aperimus, quò majori desiderio cupimus, ut ipsius miserabilis Terrę status, cujus compatienter deploramus angustias, à suis calamitatibus & pressuris eorum & fidelium aliorum adjuta suffragiis, Deo propitio relevetur.

Dudum siquidem felicis recordationis Clemens Papa V. Prædecessor noster, quondam Ordinem Militiæ Templi Hierosolymitanensis propter nephandos errores ac scelera varia & diversa, quibus erant dicti Ordinis Personæ respersæ, ipsiusque statum, habitum, ac nomen in Concilio Viennensi, eodem approbante Concilio, irrefragabili & perpetuò valiturâ sustulit Sanctione, illum prohibitioni perpetuæ supponendo, ac inhibendo districtiùs, ne quis ex tunc dictum Ordinem vel habitum ejus suscipere seu deferre, vel pro Templario se gerere quomodolibet attentaret; bonis omnibus dicti Ordinis Apostolicæ Sedis Ordinationi cum inhibitione & Decreto Auctoritate Apostolicâ reservatis.

Demum verò idem Prædecessor attentè considerans, quod Fratres Ordinis Hospitalis Sancti Johannis Hierosolymitanensis pro recuperatione maximè ipsius Terræ-Sanctæ ducebant, sicut & ducunt, pericula quælibet in contemptum; post deliberationem super hoc cum Fratribus suis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus,

Nec-non Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, ac Prælatis aliis, & nonnullis Principibus & illustribus Viris, ac Prælatorum absentium, Capitulorum quoque atque Conventuum Cathedralium Ecclesiarum & Monasteriorum Procuratoribus tunc in dicto Concilio constitutis præhabitam diligentem, omnia bona prædicti quondam Ordinis Templariorum, quæ idem Ordo eo tempore quo Magister & nonnulli ex Fratribus dicti Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt,

Videlicet anno Domini M. CCC. VIII. mense Octobri, per se, vel per quoscunque alios habebat, tenebat, & possidebat ubilibet, vel ad ipsum Ordinem & prædictos Magistrum & Fratres ipsius Ordinis pertinere poterant & debebant, prætacto Ordini Hospitalis & ipsi Hospitali donavit, concessit, univit, incorporavit, applicavit & annexuit in perpetuum de Apostolicæ plenitudine potestatis;

Bonis illis quę idem Ordo Templariorum in Regnis & Terris carissimorum in Christo filiorum nostrorum Castellæ, Aragonum, Portugaliæ, & Majoricarum Regum illustrium extra Regnum Franciæ habebat seu possidebat, & ad eum poterant debitè quomodolibet pertinere, dumtaxat exceptis;

Quæ dictus Prædecessor nonnullis ex causis, quæ tunc pro parte Regum ipsorum prætensę fuerunt, à donatione, concessione, unione, incorporatione, applicatione, & annexione prædictis, excepit specialiter & exclusit; ea nihilominus Apostolicæ dispositioni & Ordinationi reservans.

Postmodum autem, ne propter prætensionem causarum, hujusmodi Ordinatio prædictorum bonorum in prædictis Regnis & Terris existentium teneretur diutiùs in suspenso, Prædecessor ipse certum peremptorium terminum dictis Regibus per Apostolicas Litteras assignavit, in quo per Procuratores seu Nuntios idoneos plenum & speciale Mandatum habentes ab eis, cum omnibus rationibus & munimentis ad causas pertinentibus memoratas, Apostolico se conspectui præsentarent informaturi eum de causarum veritate & essentia prędictarum, suæque super illis Ordinationis beneplacitum audituri.

Cumque dictus Rex Aragonum propter hoc ad Prædecessoris ejusdem, & subsequenter ad nostram, postquam fuimus Domino permittente ad statum Apostolicæ dignitatis assumpti, præsentiam Nuntios suos diversis vicibus destinasset, qui causas & rationes varias allegarent, propter quas bona ipsa in Regno suo sistentia uniri & incorporari non posse memorato Ordini Hospitalis absque ipsorum Regis & Regni evidenti præjudicio & dispendioso periculo asserebant,

Tandem post longam & diutinam altercationem super hoc habitam cum dilecto filio nobili viro *Vitale de Villanova* Nuntio & procuratore dicti Regis Aragonum, ad hoc sufficiens, plenum & speciale Mandatum habente (cujus equidem Mandati Copiam prę́sentibus inseri jussimus ad cautelam) ipsiusque Regis nomine consentiente; præsentibus, quoque atque consentientibus, in quantum tangi poterant, dilectis filiis Fratribus *Leonardo de Tibertis* Priore Venetiarum generali Visitatore & generali Procuratore, ac multis ex Prioribus & Fratribus dicti Ordinis Hospitalis ejusdem Ordinis nomine, de Fratrum nostrorum consilio & Apostolicæ plenitudine potestatis in modum, qui sequitur, duximus ordinandum.

Cùm enim illa fœda Sarracenorum natio & impia Christiani nominis inimica in fronteria Valentiæ, quod est ipsius Regis Aragonum, constituta, Regnum ipsum ejusque fideles in summi Regis offensam per successus ab olim temporum diversorum, angustiis multarum tribulationum afflixerit, discriminibus subjecerit variis, & crudeliter propriam impietatem armaverit, sicut & adhuc armare conatur, in exterminium eorumdem; Nos eidem Regi & Regno atque fidelibus adversùs hujusmodi hostiles incursus prospici cupientes, Monasterium in Castro de Montesia Valentinensis Diocesis infra dictum Regnum Valentiæ constitutum, ad honorem Dei & exaltationem Catholicæ Fidei ac depressionem infidelium prædictorum, ordinavimus de novo, ducti præsertim devotâ dicti Regis instantiâ, construendum, in quo Fratres Ordinis Calatravensis, ad quos Rex ipse non parum affici dicitur, & de quorum strenuitate confidit, ut fertur, pro defensione dicti Regni Valentiæ & fidelium incolarum ipsius, ab hostium dictæ Fidei vicinorum eidem periculosis insultibus, collocentur; ut sic iidem Regnum & fideles eò ferventiùs dictis hostibus resistere valeant, quò plurium viribus conflatis in unum, majori potentiâ fulcientur.

Cui quidem Monasterio, plenâ

ſuper hoc cum eiſdem Fratribus noſtris deliberatione præhabitâ, & de ipſorum conſilio, ex cauſa præmiſſa, dicti Regis ſupplicationibus inclinati, bona immobilia omnia & ſingula quæcumque & in quibuſcunque ſiſtentia, quæ dictus quondam Ordo Templi tempore captionis prædictę habebat & habere debebat, & quicquid idem Ordo Hoſpitalis habet ad præſens & ad eum pertinere poteſt & debet, quacunque ratione vel cauſa in eodem Regno Valentiæ, ac etiam Parochialem Eccleſiam dicti Caſtri de Monteſia, donanda, concedenda, unienda, incorporanda, applicanda in perpetuum duximus, ac etiam annectenda;

Domo cum Eccleſia, cenſibus ac redditibus quos idem Hoſpitale ſancti Johannis in Civitate Valentiæ & ejus territorio per mediam leucam circum-circa, & caſtro etiam, loco, ſeu villa de Torrent dictæ Valentinienſis Diœceſis cum Juribus & pertinentiis ſuis ab hujuſmodi Donatione, unione, incorporatione, & applicatione duntaxat exceptis, quæ Hoſpitali prædicto volumus remanere; prout in noſtris certi tenoris Litteris ſuper hoc confectis, quas in ſuo volumus robore permanere, pleniùs continetur.

Cetera verò loca & poſſeſſiones, Domos, Eccleſias, Capellas, Oratoria, & Monaſteria, caſtra, villas, terras, fortallicia, & quæcunque alia bona immobilia tam Eccleſiaſtica quam mundana, necnon nomina, actiones, jura, juriſdictiones, & honores, homines & vaſſallos quoſlibet, quæ dictus quondam Ordo Militiæ Templi tempore captionis prædictæ in eodem Regno Aragonum & Terris aliis Regi prædicto ſubjectis habebat, poſſidebat, & habere poterat & debebat, & quę ad illum poterant rationabiliter pertinere, quæve per dictum Regem Aragonum vel alium quemlibet detinentur in Regno & terris eiſdem, aſſentiente dicto Vitale nomine dicti Regis, Ordini & Hoſpitali prædictis de prædictorum Fratrum conſilio, & ejuſdem plenitudine poteſtatis donamus, concedimus, unimus, incorporamus, annectimus, & perpetuò applicamus,

Decernentes irritum & inane ſi ſecus ſuper iis à quoquam quavis Auctoritate ſcienter vel ignoranter contigerit attentari.

Ac volentes & expreſſè mandantes ea omnia & ſingula Magiſtro, Fratribus, Hoſpitali & Ordini ſæpe-dictis, ſeu alii vel aliis pro eiſdem per dictum Regem Aragonum & detentores alios quoſlibet indilatè reſtitui, aſſignari, & reddi integraliter cum effectu.

Volumus autem, & Auctoritate præſentium ordinamus, pro plena ſecuritate ipſorum Regis & Regni Aragonum, & ad propellenda imminentia ſibi quæque pericula, quòd Magiſter prædicti Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolymitanenſis, aut Præceptor ſeu Caſtellanus loci Empoſtæ in partibus Cathaloniæ conſtituti, vel Commendator major, qui tam Hoſpitalis ejuſdem quàm iis quæ fuerunt quondam dicti Ordinis Templariorum bonis pro tempore in Regnis & Terris eidem Aragonum Regi ſubjectis præfuerit, antequam Adminiſtrationi hujuſmodi bonorum ſe ingerat, coram dicto Rege qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit,

Si Regem ipsum tunc in aliquo Regnorum suorum, Aragoniæ videlicet seu Valentię, aut Comitatu Barchinonensi [esse] contigerit, personaliter se præsentet, eique pręstet Juramentum,& Homagium faciat in hunc modum. Videlicet,quod ipse Magister aut Castellanus vel Commendator fidelis erit eidem Regi, & per se vel alium nunquam aliquid faciet vel procurabit, vel fieri seu procurari consentiet publicè vel occultè propter quod eidem Regi & suis, vel Regnis aut Terris ejus aliquod damnum valeat evenire. Quod si fortè sciret aliquid procurari vel fieri quod in damnum dicti Regis aut Regnorum seu Terrarum ipsius esse vel cedere posset, id eidem Regi quam citò poterit intimabit vel faciet intimari, & nihilominus impediet juxta posse,

Quodque de castris, villis, & locis aliis, ac Hominibus quæ dictus Ordo Hospitalis habet ad præsens, vel habebit in posterum in Regnis & Terris prædictis, nec-non castris, villis, & locis aliis, ac hominibus qui fuerunt quondam dicti Ordinis Templariorum, nunquam dicto Regi vel subditis, Regnis & Terris suis, eodem Magistro seu Pręceptore aut Castellano seu Commendatore sciente volente emendare aut ratum habente, aliquod damnum eveniet in futurum; quod si fortè id sciverit vel senserit, totis impediet viribus, & in quantum in eo fuerit, amovebit.

Juramentum verò & homagium supradicta per dictum Magistrum vel Præceptorem aut Castellanum seu Commendatorem, non ratione dictorum bonorum, sed ratione Personæ præstantis, Regi præstari & fieri volumus supradicto, nullumque ipsi Regi ex juramento vel homagio sæpedictis in bonis eidem quomodolibet jus acquiri.

Quæ quidem Juramentum & Homagium idem Rex infra decem dierum spatium recipere teneatur.

Quod si Rex ipse Juramentum & homagium hujusmodi infra terminum ipsum fortè recipere non curaret, liceat dicto Magistro aut Præceptori vel Castellano seu Commendatori absque displicentia & indignatione dicti Regis ab ipso Rege recedere, & officium Præceptorię seu Castellaniæ aut Commendariæ bonorum hujusmodi exercere liberè & sicut pro utilitate dicti Ordinis sibi videbitur expedire, administrare plenariè in eisdem.

Si verò in primo Magistri seu Præceptoris aut Castellani seu Commendatoris ejusdem adventu ad Regna vel Comitatum prædicta dictum Regem qui nunc est,vel qui pro tempore fuerit ab ipsis Regnis & Comitatu abesse fortè contingeret, idem Magister vel Præceptor aut Castellanus seu Commendator Locum-tenenti dicti Regis teneatur præstare Juramentum,& homagium facere supradicta.

Eodem verò Magistro seu Præceptore, Castellano, aut Commendatore absente, locum tenens ipsius teneatur dicto Regi, si in aliquo dictorum Regnorum aut memorato Comitatu extiterit, alioquin ejusdem Regis locum tenenti, juramentum præstare & homagium facere, sicut superiùs est expressum.

Et si contingeret fortassis interdum, quod prædictis bonis Magister aut Præceptor seu Castellanus vel

Commendator aliquis non præesset, locum tenens illius, aut ille qui bonorum ipsorum administrationem habuerit, præfato Regi vel ejus locum tenenti, ipso Rege à Regnis & Comitatu prædictis absente, Juramentum præstet & homagium faciat supra-dicta.

Inferiores quoque Præceptores Hospitalis ejusdem eorumque locum tenentes, cùm Præceptores ipsos à dictis Terris ejusdem Regis Aragonum absentes fore contingeret, antequam incipiant in bonis administrare prædictis, offerre Juramentum & Homagium hujusmodi dicto Regi, si ipse in aliquo dictorum Regnorum, aut Comitatu in quo Præceptoria fuerit præsens extiterit, alioquin Locum-tenenti ejus infra prædictum tempus præstare Juramentum, & Homagium facere hujusmodi teneantur.

Quo elapso, sive dicta Juramentum & Homagium sint recepta, vel etiam non recepta, liceat prędictis inferioribus Præceptoribus vel ipsorum loca tenentibus ad eorum loca redire & absque displicentia vel indignatione Regis ejusdem seu locum tenentis ipsius, in bonis administrare liberè supra-dictis.

Volumus tamen, quod tam Magister ipse seu Castellanus aut Pręceptor major prędicti Hospitalis, seu Locum-tenens ipsius, eo absente, quàm alii, qui fuerint sub eodem in Regnis & Terris ejusdem Regis Arragonum, ad Curias ipsius Regis accedant, & ei, & suis heredibus & Successoribus omnia faciant, quæ ipsorum captionis tempore facere tenebantur.

Quodque dictus Rex Arragonum omnia servitia & Jura regalia quæ tam ipse quàm sui ab Hospitalis & quondam Templi Ordinum prædictorum Fratribus, dum Ordo ipse Templariorum subsistebat, necnon & hominibus atque bonis ipsorum habere consueverant temporibus retroactis, & habere noscuntur, à Magistro sive Castellano & Fratribus Ordinis Hospitalis habere valeat supradicti; ac eisdem Regi & suis in eisdem hominibus & bonis salva & illibata serventur & integra jura & servitia supradicta, nec super ipsis eidem Regi vel suis aliquod præjudicium generetur.

Quæ omnia & singula idem *Vitalis* nomine Procuratorio dicti Regis Arragonum, necnon Visitator, Procurator, Priores, & Fratres dicti Ordinis Hospitalis præsentes inibi, ejusdem Ordinis nomine, in quantum videlicet quælibet pars exinde tangebatur & tangi poterat & debebat, acceptaverunt & approbaverunt, expresse rata habuerunt & grata. Nihilominus promittentes, se bonâ fide effecturos quod Rex & Ordo prædicti ea omnia & singula, prout ad unumquemque pertinebit, pertinere poterit & debebit, acceptabunt & approbabunt rata, habebunt & grata, eaque servare & adimplere curabunt: ullo unquam tempore in contrarium non venturi.

Tenor autem Procuratorii dicti Vitalis talis est.

Hic sequitur Procuratorium, allegatum supra pag. 482.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc Paginam nostræ Ordinationis, Unionis, Incorporationis, applicationis, annexionis, volun-

tatis

tatis, & Constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Avinioni IV. Idus Junii, Pontificatûs nostri anno primo.

Ex præcitato Baluzio T. II. p. 311.

CXXX.

Seconde Bulle du Pape Jean XXII. *portant l'Erection du nouvel Ordre de* Monteza, *avec l'Union des Biens des Templiers. Lequel Ordre sera soumis à la Jurisdiction de* Don Garcie Lopez de Padilla *Grand Maitre de l'Ordre de* Calatrave, *& de ses Successeurs; qui devront prendre pour Compagnons de leur Visite les Abbez de* Sainte Croix, *& de* Valdegna *de l'Ordre de Citeaux: le premier du Diocese de Tarragone, l'autre de celui Valence. Donné à Avignon le* 4. *Juin* 1317.

JOANNES Episcopus Servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Pia Matris Ecclesiæ cura de fidelium salute sollicita, sicut in palmitibus Fidei Catholicæ dilatandis accensa caritatis ardoribus delectatur, sollerter invigilat, & fructuosi operis prosecutione laborat; sic vias & modos diligenter exquirit, quibus hostium ipsius Fidei conatibus obviet, vires reprimat, & ii præsertim Fidei Catholicæ cultores, quos loci vicinitas eisdem hostibus appropinquat, opportunę tuitionis muniti pręsidiis, ab eorum impugnationum incursibus juvante Domino præserventur.

Dudum siquidem fel. rec. Clemens Papa V. Prædecessor noster &c. *ut in alia: usque* infra dictum Regnum Valentiæ constituto. Dei prædictorum Fratrum nostrorum consilio & Apostolicæ plenitudine potestatis ordinamus de novo ad honorem Dei & exaltationem Catholicæ Fidei, ac depressionem ipsorum infidelium construi. In quo Fratres &c. *usque* eisdem vicinantium periculosis insultibus debeant collocari; ut sic idem Regnum ac fideles eò ferventiùs &c. *usque* præhabitâ, & de ipsorum consilio ac ejusdem plenitudine potestatis, ducti pręsertim dicti Regis instantiâ, ex nunc ex causa pręmissa omnia & singula bona immobilia quæcunque & in quibuscunque sistentia, nomina, actiones, jura, jurisdictiones, & honores, homines & vassallos quoslibet quæ dictus quondam Ordo Templi tempore captionis &c. *usque* Regno Valentiæ, necnon Parochialem Ecclesiam dicti Castri de Montesia Auctoritate Apostolicâ donamus, incorporamus, applicamus, annectimus in perpetuum, & unimus;

Domo tamen, cum Ecclesia, censibus, & redditibus quos idem Ordo Hospitalis sancti Joannis &c. *usque* volumus remanere. Decernentes irritum & inane, si secus super iis à quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Et nihilominus concedentes Ma-

gistro & Fratribus Ordinis supradicti qui pro tempore fuerint, quod omnibus & singulis Privilegiis, immunitatibus, & libertatibus gaudeant, quæ Magistro & Fratribus ejusdem Ordinis in dicto Regno Castellæ consistentibus sunt ab Apostolica Sede concessa. Quodque ipse Magister & Fratres ejusdem Ecclesiæ de Montesia curam gerere valeant per idoneum Presbyterum ipsius Ordinis Professorem.

Volumus autem, quod Magister & Fratres ejusdem Monasterii construendi qui pro tempore fuerint pro dictis bonis, ut prædicitur, concessis eisdem, ea quæ dicti Hospitalis & quondam Templariorum Fratres facere debebant cùm bona tenebant prædicta, facere teneantur. Quodque dictus Rex Aragonum omnia servitia & Jura regalia quæ tam ipse quàm sui ab Hospitalis & quondam Ordinis Templi prædictorum Fratribus, dum Ordo ipse Templariorum subsistebat, necnon & hominibus atque bonis ipsorum habent & habere consueverant temporibus retroactis, habere valeat à Magistro & Fratribus prædicti Monasterii construendi; sibique & suis in eisdem hominibus & bonis salva & illibata serventur & integra Jura & servitia supradicta, nec super ipsis eidem Regi vel suis aliquod præjudicium generetur.

Statuimus insuper & etiam ordinamus, quod præfatum Monasterium taliter construendum eidem Ordini de Calatrava hoc sit modo subjectum. Videlicet quod Magister ipsius Ordinis de Calatrava qui est & qui pro tempore fuerit, possit per se vel per alium seu alios dictum Monasterium semel in anno vel pluries, si necesse fuerit, visitare & in eodem corrigere quæ fuerint corrigenda. Ita tamen, quod ipse Magister de Calatrava, cùm voluerit in eodem novo Monasterio hujusmodi Visitationis Officium exercere, diem adventûs ejus dilecto filio Abbati Monasterii sanctarum Crucum Ordinis Cisterciensis, Tarraconensis Diocesis per tantum tempus ante ipsius Magistri, vel illius quem ipse Magister ad ipsius Visitationis Officium destinabit, debeat nuntiare, quod idem Abbas sanctarum Crucum ipso die adventûs præfati Magistri, vel illius quem ad hoc idem Magister, ut prædicitur, destinabit, pro Visitatione possit esse paratus.

Vel si forsan ipse vacare non posset, dilectus filius Abbas Monasterii de Valledigna ejusdem Cisterciensis Ordinis, Valentiniensis Diocesis, valeat in dicta Visitatione cum dicto Magistro vel alio, pro Visitatione hujusmodi destinando suam præsentiam exhibere. Nec Magister ipse in eodem Monasterio noviter construendo, absque consilio & assensu alterius Abbatum prædictorum, correctionem vel Ordinationem possit aliquam exercere.

Quod si fortè neuter Abbatum ipsorum ad præfatum Monasterium novum die Visitationis hujusmodi posset accedere, dicto Magistro Visitationem exercere liceat supradictam.

Volumus autem, quod Administratores novi Monasterii supradicti Abbati & Magistro de Calatrava pro personis & equis eorum, dictâ Visitatione durante, teneantur in victualibus providere.

Ceterùm Provisionem de primo Magistro in dicto novo Monasterio

faciendam ; dispositioni nostræ & Sedis Apostolicæ reservamus.

Qui cùm creatus extiterit, recipiendi Fratres ibidem quot voluerit, & viderit expedire, plenam & liberam habeat potestatem. Ad quorum informationem iidem Magister & Abbas ejusdem Monasterii sanctarum Crucum, decem Fratres ejusdem Ordinis de Calatrava in eodem Ordine approbatos, de quibus eis visum fuerit, convocabunt.

Statuimus etiam Auctoritate prædictâ, quod Magistro ipsius novi Monasterii qui pro tempore fuerit cedente vel etiam decedente, Conventus seu Fratres ejusdem Monasterii eligendi, sibi & eidem Monasterio Magistrum aliquem de ipso Ordine Calatravensi, liberam infra trium mensium spatium ad tardius habeant facultatem. Qui eo ipso quo electus extiterit, pro confirmato, si in plena concordia electus fuerit, habeatur : & sine confirmatione aliâ liberè administret.

Quod si fortè idem Conventus & Fratres infra dictum tempus Magitrum non elegerint antedictum, prçfatus Magister de Calatrava, cum consilio & assensu alterius Abbatum prædictorum, possit de Magistro dicto novo Monasterio providere.

Cetera verò bona omnia & singula, quæ dictus quondam Ordo Militiæ Templi tempore captionis prædictæ in eodem Regno Aragonum & Terris aliis Regi prædicto subjectis habebat, possidebat, habere poterat & debebat, & quæ ad illum poterant rationabiliter pertinere, quçve per dictum Regem Aragonum vel alium quemlibet detinebantur & detinentur in Regno & Terris eisdem, assentiente prædicto *Vitale* nomine dicti Regis, Ordini & Hospitali prædictis donanda, concedenda, unienda, incorporanda, annectenda duximus & perpetuò applicanda. Certis modis adjectis, quos pro plena securitate ipsorum Regis & Regni Aragonum ad propellenda imminentia sibi quæque pericula vidimus expedire ; prout in nostris certi tenoris Litteris super hoc confectis, quas in suo volumus robore permanere, pleniùs continetur.

Quæ omnia & singula idem *Vitalis*, nomine Procuratorio dicti Regis Aragonum, necnon &c. *usque* hanc Paginam nostræ Ordinationis, donationis, incorporationis, unionis, voluntatum, Constitutionum, concessionis, & reservationis infringere &c. *ut in Bulla præcedente.*

Datum Avinioni IV. Idus Junii, Pontificatûs nostri anno primo.

Ex præcitato Baluzio Tom II. pag. 321. *Extat etiam inter Concilia Hispaniæ, ex Collectione Cardinalis d'Aguirre Tom. III. pag.* 549.

CXXXI.

Bulle du Pape JEAN XXII. *adressée à* Garcie Lopez de Padilla, *Grand Maitre de l'Ordre de* Calatrave *en Espagne l'an* 1317 ; *par laquelle il lui donne part, qu'après avoir été obligé de supprimer l'Ordre des Templiers, il avoit trouvé bon d'emploier leurs biens à l'Erection d'un nouvel Ordre, dit de* Mon-

teza *au Roiaume d'Arragon : sous la direction dudit Grand Maitre de Calatrave.*

JOANNES Episcopus, Servus servorum Dei, dilectis Filiis Magistro & Fratribus Ordinis Calatravensis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dum Ordinis vestri sacra Religio, quam in Domo Domini perlucere conspicimus, in scrutinio nostræ considerationis adducitur, & dum ad Orthodoxæ Fidei cultores industrios, ac Religionis Christianæ defensores strenuos quos producit, extendimus Apostolicæ meditationis intuitum, Paternæ solicitudinis excitamur instantiâ, ut status ejus ex nostra promotione concrescat, ejusque palmites latiùs extendantur.

Nuper siquidem, ex certis & rationabilibus causis, quæ ad id nostrum & Fratrum nostrorum animos induxerunt, ad instantem Charissimi in Christo Filii nostri JACOBI Regis Aragonum illustris Supplicationis instantiam, Monasterio in Castro de *Montesia*, Valentinæ Diœcesis, infra Regnum suum Valentiæ constituto, construendo de novo, in quo Fratres vestri Ordinis locarentur, omnia bona quæ quondam *Ordo Militiæ Templi*, eo tempore quo Magister & nonnulli ex Fratribus dicti Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt (videlicet Anno Domini M. CCC. VIII. mense Octobris) & quidquid etiam Ordo Hospitalis S. Joannis Hierosolymitani in eodem Regno Valentiæ habuisse noscuntur (certis bonis dumtaxat exceptis, quæ dicto Hospitali volumus remanêre) Auctoritate Apostolicâ concedenda, donanda, incorporanda, applicanda & annectenda duximus, ac etiam unienda;

Magistro & Fratribus Monasterii supra-dicti, qui fuerint pro tempore, inter alia concedentes, quod omnibus Privilegiis, Immunitatibus & Libertatibus gaudeant, quæ Vobis & Ordini vestro sunt ab Apostolica Sede concessa. Et statuentes inter cetera, & etiam ordinantes, quod Monasterium taliter construendum, eidem Ordini vestro sit hoc modo subjectum :

Videlicet, quod Tu, Fili Magister, per te vel per alium seu alios, ac tui Successores, qui pro tempore fuerint ejusdem Ordinis de *Calatrava* Magistri, dictum Monasterium valeatis certis modo & formâ, semel in anno vel pluries si necesse fuerit, visitare, & in ipso corrigere quæ fuerint corrigenda.

Primus vero Magister ipsius novi Monasterii, cujus Provisionem hac vice dispositioni nostræ & Sedis præfatæ duximus reservandam, cum creatus extiterit, recipiendi in dicto Monasterio quot vellet Fratres & expedire videret, plenam haberet ac liberam potestatem.

Ipseque Magister dicti novi Monasterii, & dilectus Filius Abbas Monasterii *Sanctarum-Crucum*, Ordinis Cisterciensis, Tarraconensis Diœcesis, pro instructione Fratrum ipsorum, *decem Fratres ejusdem Ordinis Calatravensis*, in eodem Ordine approbatos, de quibus eisdem Magistro & Abbati videretur expediens, convocarent.

Eodem autem Magistro ipsius novi Monasterii, qui pro tempore fuerit, cedente vel etiam decedente,

Conventus seu Fratres ejusdem Monasterii, eligendi sibi & ipsi Monasterio aliquem de ipso Ordine in Magistrum, infra trium mensium spacium ad tardiùs, liberam habeant facultatem. Qui eo ipso quod Electus extiterit, pro Confirmato (si in plena concordiâ electus fuerit) habeatur, & sine Confirmatione aliâ liberè administret.

Quod si forte idem Conventus vel Fratres, infra dictum tempus Magistrum non elegerint supradictum; Tu prædicte Magister, cum prędicti *Sanctarum Crucum*, vel dilecti Filii *S. Mariæ de Valle-digna*, Diœcesis Valentinæ, Monasteriorum Abbatum consilio & assensu, possis de Magistro dicto novo Monasterio providere.

Verùm ut præfati Monasterii novella Plantatio ad divini Nominis laudem & gloriam, spiritualibus (ut optamus) incrementis proficiat, & vestro fulcita juvamine, temporalibus commodis augeatur; ac honoris & honestatis fructus producat uberiores, in cœlestibus horreis inferendos; Universitatem vestram paterno exhortamur affectu, quatenus, considerantes attentiùs, quod per hoc illi qui nullum bonum irremuneratum relinquit, acceptum impendetis obsequium; Vos Apostolicis gratos reddetis affectibus; non mediocriter dicto Regi placebitis; ac vestris & ejusdem Ordinis vestri (si diligenter inspicitis) accrescet honoribus; omnia bona, quæ Vos & idem Ordo in Regnis & Terris ipsius Regis Aragonum obtinetis, præfato novo Monasterio, pro divinâ & Apostolicæ Sedis ac nostra reverentia, de liberalitatis nostræ dono, apertis & charitatis visceribus concedatis.

Sic igitur hujusmodi Exhortationibus nostris, circumspectionis vestræ devota sinceritas acquiescat, quod à Deo illud, quod propriis actibus recompensat, assequamini prœmium; & proinde nostram & dictæ Sedis benedictionem & gratiam, ac præfati Regis benevolentiam valeatis uberiùs promereri.

Datum Avinioni, III. Idus Junii, Pontificatûs nostri anno primo.

Autre Bulle du Pape JEAN XXII. *au même Grand Maître de Calatrave l'an* 1317. *par laquelle il lui ordonne d'envoier dix de ses Freres Chevaliers; afin qu'il introduisit la même Regle dans le nouvel Ordre de Monteza, pour servir d'Instruction aux autres.*

JOANNES Episcopus Servus servorum Dei, dilecto Filio Magistro Ordinis Calatravensis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Inter cetera, quæ nuper circa statum Monasterii in Castro de *Montesia*, Valentinæ Diœcesis, infra Regnum Valentiæ Constituto construendi de novo, (in quo Fratres tui Ordinis locarentur) duximus ordinanda, hoc specialiter ex Provisione nostra processit; videlicet quod Magister ejusdem Monasterii, cum creatus esset, recipiendi in dicto Monasterio quot vellet Fratres, & expedire videret, plenam & libe-

ram poteſtatem haberet. Ipſeque, ac dilectus Filius Abbas Monaſterii *Sanctarum Crucum*, Ciſtercienſis Ordinis, Tarraconenſis Diœceſis, pro Inſtructione Fratrum ipſorum decem Fratres ejuſdem Ordinis Calatravenſis, in eodem Ordine approbatos, de quibus eiſdem Magiſtro & Abbati videretur expediens, convocarent.

Quare volumus & mandamus, quatenus prædictos decem Fratres in eodem Ordine ſuo, ut prædicitur, approbatos, cum per Magiſtrum dicti novi Monaſterii & Abbatem prædictos fueris requiſitus, ad ipſum Monaſterium, pro dictorum Fratrum Inſtructione ſtudeas deſtinare.

Datum Avinioni, III. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Troiſiéme Bulle du Pape addreſſée l'an 1317. à l'Abbé des Saintes Croix, de l'Ordre de Citeaux, Dioceſe de Tarragone; par laquelle il lui donne le pouvoir de nommer le premier Grand Maitre du nouvel Ordre des Chevaliers de Monteza au Roiaume d'Arragon: qui fut Guillaume Erill.

JOANNES Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Monaſterii *Sanctarum Crucum*, Ciſtercienſis Ordinis, Tarraconenſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper ex certis & rationabilibus cauſſis, quæ ad id noſtrum & Fratrum noſtrorum animum induxerunt, ad Chariſſimi in Chriſto Filii noſtri *Jacobi* Aragonum Regis Illuſtris, Supplicationis inſtantiam, Monaſterio in Caſtro de *Monteſia*, Valentinæ Diœceſis, infra Regnum ſuum Valentiæ conſtituto, conſtruendo de novo, in quo Fratres *Calatravenſis* Ordinis locarentur, omnia bona quæ quondam *Ordo Militiæ Templi*, eo tempore quo Magiſter & nonnulli ex Fratribus dicti Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, videlicet Anno Domini M. CCC. VIII. Menſe Octobri, & quicquid etiam Ordo Hoſpitalis S. Joannis Hieroſolymitani in eodem Regno Valentię habere noſcuntur (certis bonis dumtaxat exceptis, quæ dicto Hoſpitali voluimus remanere) Auctoritate Apoſtolicâ concedenda, donanda incorporanda, applicanda, & annectenda duximus & etiam unienda: prout in Litteris noſtris nuper confectis pleniùs continetur: Magiſtro & Fratribus Monaſterii ſupra-dicti, qui fuerint pro tempore, inter alia concedentes, quod omnibus Privilegiis, Immunitatibus & Libertatibus gaudeant, quæ Magiſtro & Fratribus ejuſdem Ordinis in Regno Caſtellæ conſiſtentibus ſunt ab Apoſtolica Sede conceſſa, Nobiſque ac dictæ Sedi Proviſione de primo Magiſtro, dicto novo Monaſterio faciendâ, ſpecialiter reſervatâ.

Verum Nos, conſiderantes hactenus, quod Tu de Perſona eundem Ordinem *Calatravenſem* profeſſâ, quæ utiliter dicto novo Monaſterio præeſſe valeat & prodeſſe, faciliùs in partibus ipſis notitiam habere poteritis pleniorem; Tibi providendi hac vice, Auctoritate noſtrâ dicto novo Monaſterio de Magiſtro, ple-

nam concedimus tenore præsentium facultatem.

Datum Avinioni, III. Idus Junii, Pontificatûs nostri anno primo. (1)

CXXXII.

Bref du Pape Jean XXII. *à l'Eveque de Valence, auquel il donne la Commission Apostolique le* 26. *Novembre* 1319. *de mettre en execution ses Bulles precedentes touchant l'Erection du nouvel Ordre de* Monteza*; lui ordonnant aussi, d'obliger le Grand Maitre de l'Ordre de* Calatrave, *à accomplir, ce que le Pape lui avoit ordonné, par raport audit nouvel Ordre.*

JOANNES Episcopus Servus servorum Dei, Venerabili Fratri Episcopo Valentino (2) salutem & Apostolicam benedictionem.

Pridem cum compassivis attenderemus affectibus, qualiter fœda illa Sarracenorum Natio & impia Christiani nominis inimica, in fronteria Regni Valentiæ, quod est charissimi in Christo Filii nostri Regis Aragonum illustris, constituta, Regnum ipsum ejusque fideles, in summi Regis offensam, per successus ab olim temporum diversorum angustiis multarum tribulationum afflixerat, discriminibus subjecerat variis, & crudeliter propriam impietatem armaverat: sicut & adhuc armare conatur, in exterminium eorumdem;

Nos eisdem Regi, Regno atque fidelibus adversùs hujusmodi hostiles incursus prospici cupientes, dicti Regis Supplicationibus inclinati, Monasterium in Castro de *Montesia* Valentinæ Diœcesis, infra dictum Regnum Valentiæ constituto, de Fratrum nostrorum consilio, & Apostolicæ plenitudine Potestatis, ordinavimus de novo, ad honorem Dei, & exaltationem Catholicæ Fidei, ac depressionem ipsorum Infidelium, construi;

In quo Fratres Ordinis *Calatravensis* (ad quos Rex ipse non parum affici dicitur, & de quorum strenuitate confidit, ut fertur) pro defensione dicti Regni Valentiæ, ac fidelium incolarum ipsius, ab hostium dictæ Fidei, eisdem vicinantium, periculosis insultibus, collocari deberent; ut sic idem Regnum ac fideles dictis hostibus resistere possent, eò ferventiùs, quo plurium viribus conflatis in unum, majori potentiâ fulcirentur.

(1) Ces Bulles se trouvent dans la Collection des Conciles d'Espagne du Cardinal d'Aguirre; & celui-ci les a tiré d'un livre Espagnol, contenant l'Histoire de l'Ordre de Montesa, dont voici le titre.

Montesa Illustrada, Origen, Fundacion, Institutos, Casos, Progressos, Jurisdiction, Privilegios, preeminencias, Dignidades, Officios, Heroes y Varones Illustres de la Real, inclyta y Nobilissima Religion Militar de S. Maria de Montesa, y San George de Alfama: y del principio y Origen de la Illustriss. Orden de Calatrava de Castilla: por el Dottor Frey Hippolyto de Samper, Prior de S. George &c. Fol. En Valencia, en el Real Collegio de Montesa, 1669.

(2) *Arnauld de Peralta, successeur de Raimond de Ponte*, Voiez ci-dessus p. 48.

Cui equidem Monasterio, plenâ super hoc cum eidem Fratribus nostris deliberatione præhabitâ & de ipsorum consilio, ac ejusdem plenitudine Potestatis, ducti præsertim dicti Regis instantiâ, ex caussâ præmissâ, omnia & singula Bona immobilia quæcumque & in quibuscumque consistentia, nomina, actiones, jura, jurisdictiones & honores, Homines & Vasallos quoslibet, & alia quæcumque, quæ quondam Ordo Templi, eo tempore quo Magister & nonnulli ex Fratribus ipsius Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, videlicet Anno Domini M. CCC. VIII. mense Octobri, habebat, seu habere debebat;

Et quidquid etiam Ordo Hospitalis S. Johannis Hierosolymitani habebat hujusmodi nostræ Ordinationis tempore, & ad eum pertinere poterat & debebat quacumque ratione vel caussa in eodem Regno Valentiæ;

Nec non Parochialem Ecclesiam dicti Castri de *Montesia*, Auctoritate Apostolicâ donanda, incorporanda, applicanda, annectenda in perpetuum duximus & etiam unienda: Domo tamen cum Ecclesia, censibus ac redditibus, quos idem Ordo Hospitalis S. Joannis habet in Civitate Valentina & ejus territorio per mediam leucam circum-circa; & Castro etiam, loco seu Villa de *Torrent*, dictæ Valentinæ Diœcesis, cum juribus & pertinenciis suis, ab hujusmodi Donatione, Unione, Incorporatione & Applicatione dumtaxat exceptis; quæ Hospitali prędicto voluimus remanere: prout in aliis Apostolicis Litteris inde confectis plenius continetur; certis super hoc Executoribus deputatis.

Certa præterea Statuta, Ordinationes & Concessiones edidimus atque fecimus, circa Monasterium ipsum taliter construendum: quæ per speciales nostras Litteras dilectis Filiis Magistro & Fratribus Ordinis Calatravensis duximus intimanda.

Verùm quoniam Magister ipse, quasi honoris & commodi, quos eidem Ordini suo provenire credebamus & credimus, ex ipsa nostra Ordinatione salubri, neglector improvidus, & tamquam Sedi Apostolicæ de pia intentione & liberalitate laudabili minùs gratus, nondum venire, vel mittere pro ipsius constructione Monasterii ac bonorum per Nos concessorum receptione curavit; nec inde excusationem aliquam huc-usque prætendit: quamvis super hoc pro parte Regis ipsius fuerit (ut audivimus) requisitus,

Nos, nolentes Ordinationem nostram prædictam in suspenso manere diutiùs, Fraternitati tuæ per Apostolica Scripta districtè præcipiendo mandamus, quatenus per Te, vel alium seu alios, eundem Magistrum ex parte nostra requiras instantiùs: ut infra certum terminum competentem, per Te sibi, juxta locorum distantiam præfigendum, ad dictum Castrum *de Montesia* se personaliter conferat, aut personas aliquas sufficientes & idoneas de Fratribus suis mittat: pro Monasterii constructione prædicti, ac refectione bonorum per Nos eidem Monasterio concessorum, secundùm formam Ordinationis nostræ, ac pro implendis aliis in ipsâ Ordinatione nostra contentis.

Nisi forsan aliqua rationabilis caussa subsit, quare ipsi non expediat

diat Ordini prædictam nostram Ordinationem impleri. Quam equidem caussam ipse Magister infra certum terminum, tuo statuendum arbitrio, in nostram studeat notitiam fideliter & plenè perferre. Alioquin prædicas eidem, quod de bonis prædictis per Nos donatis curabimus aliter, prout expedire videbimus, ordinare.

Terminos autem quos sibi præfixeris pro prædictis, & quicquid in præmissis egeris, per tuas Nobis Litteras, formam præsentium continentes, non deferas intimare.

Datum Avinioni, VI. Kalendas Decembris, Pontificatûs nostri anno tertio. (1)

CXXXIII. *Hist. p.* 68.

Histoire abregée de l'Ordre de la Milice de Christ, *en Portugal fondée l'an* 1319. *des biens & des debris de l'Ordre des* Templiers, *par les soins de* Denis *Roi de Portugal & des Algarves.*

MILITARIS hic Ordo Regnum Lusitaniæ maximè illustrat. Miror tamen, quod Provincia tam angusto limite conclusa, Ordinem & Equites tam opulentos contineat, ut nullus ibi, quantumvis magnus & potens Princeps sit, qui se esse aliquid credat, nisi Militiæ hujus nobilitetur insigni; nullusque sit pro-Rex in Indiam destinandus, qui non summo sibi ducat honori, si hoc Ordine à Rege donetur.

Verum est, Ordinem hunc, utpote à tanto Rege, ut erat Rex DIONYSIUS, fundatum, & Templariorum reditibus locupletatum, ipsoque in Regno ortum, & nulli umquam, nisi Lusitano superiori subjectum, aliis omnibus Ordinibus prælatum fuisse, primasque in toto Regno tulisse. Tam fuit à cunctis Regibus illustratus, ut nullus eorum, nisi eo non lucupletato, decesserit.

Quos omnes hac in re longè prævivit infortunatus Rex *Sebastianus*, qui Militiæ hujus habitum palam gestavit, eoque gloriabatur, sicuti Vellere Aureo Reges Hispaniæ, & Torque S. Michaëlis Reges Galliæ; ut videre licet in plerisque eorum imaginibus ad vivum expressis.

Ordinis hujus originem talem fuisse scribunt. Postquam auctoritate Concilii Viennensis Templariorum Ordo antiquatus esset & ablatus, eorum bonis diversi Ordines Militares locupletati sunt, & alii de novo erecti. Reges Castellæ, Aragoniæ, & Lusitaniæ, intellectâ Templariorum extinctione, quia Pontificiæ Auctoritati resistere non valebant, nec bona quæ à parentibus suis sacræ Militiæ tradita fuerant, iterum Regio patrimonio incorporari desiderabant, novos alios Ordines in Regnis

(1) Ces quatre dernieres Bulles du Pape, qui font mention des biens des malheureux Chevaliers Templiers en Espagne, & de l'Erection du nouvel Ordre *de N. D. de Montezia*, ont été extraites de la Collection des Conciles d'Espagne, par le savant Cardinal *Joseph Saenz de Aguirre*, de l'Ordre de S. Benoit, Tom. III. depuis la pag. 549. jusqu'à 555; & celui-ci les avoit extrait de l'Histoire de l'Ordre de Monteza *par Hippolite Samper*.

suis decreverint erigere.

Moderabatur tunc temporis Lusitaniæ Regnum DIONYSIUS; qui hac de causâ Legatos suos *Avenionem* ad summum Pontificem direxit; obnixè rogans, ut nè quid de Templariorum bonis in Regno suo sitis statueretur; asserens se Ordinem decrevisse instituere, ejusque Milites in *Algarviorum* partibus collocare; ut Regnum suum à Maurorum infestationibus tuerentur. Obtulit pro Erectione novæ Militiæ *Castrum-Marinum*, locum commodum simulque tutissimum, ut ex eo tamquam ex arce munitissimâ exeuntes, *Agarenorum* opprimerent fortitudinem, & audaciam reprimerent.

Quibus omnibus perpensis, statim annuit summus Antistes: animadvertens, quanti referret, obsequi Principi tam potenti & Christiano. Vocatis itaque Legatis, Regis voluntatem laudavit, & plenam ei concessit Authoritatem, Militiam novam sub Instituto Cisterciensi instituendi. Præcipiens illi, ut illius Ordinis Milites, secundùm *Calatravenses* Consuetudines vitam ducerent, atque ab Abbate *Alcobatiæ* (Diœc. Ulissiponensis) visitarentur: cum aliis quibusdam Constitutionibus in Bullâ tunc temporis expeditâ contentis.

Legati vero Avenione discedentes in Portugalliam devenerunt, Regemque in urbe *Scalabitana* reperientes, ab eo benignè excepti sunt die XIV. Martii; lectisque iis quæ in Bulla continebantur, reverenter omnia acceptavit & complere promisit: quæ anno 1319 acciderunt.

Rex igitur Milites, quos jam pridem elegerat, ad *Castrum-Marinum* statim migrare jussit: & quia Pontificia ea voluntas erat, ut novus ille Ordo secundùm Cisterciensium Institutum militaret, decrevit eidem ex Militia *Avisiensi* Magistrum præficere (*D. Ægidium Martinez*) ut Consuetudines dicti Ordinis introduceret & stabiliret.

Qui Ordini huic JESU-CHRISTI primi fuerint adscripti, non certò constat. Id tamen patet, ultimum *Templariorum* in Lusitania Magistrum, nomine *Laurentium Martinez*, cum aliis sex, ejusdem Ordinis Militibus, Militiæ *Jesu-Christi* nomen dedisse, sanctèque & religiosè in ea vitam finiisse: quod adverterent se cum tanta ignominia expulsos, & scelerum Ordini impositorum non conscios, coactos intra tres menses alii Ordini approbato nomen dare. Eorum Nomina sunt hæc.

Prædictus *Laurentius Martinez*, Provincialis in Lusitania.

Fr. *Laurentius Fernandez*, Commendator Major.

Fr. *Ægidius Stepanèz*, Commendator de *Portalegro*.

Fr. *Joannes Ægidius*, Commendator.

Fr. *Rodericus Annèz*, Commendator.

Fr. *Laurentius Fernandez*, Commendator de *Dornes*.

Fr. *Gabriel Yanez*, Vicarius *Tomarensis*.

Primarium Ordini domicilium ad *Castrum-Marinum*, in Diœcesi *Elvensi* est constitutum: inde postea *Tomarium* migrarunt.

Porro temporibus *Henrici* Infantis *Joannis I*, Lusitanorum Regis filii, hujus Militiæ Religiosis habitum, quo in choro capitulo & refectorio uterentur, assignavit: qui est

albus, oblongus, & in pectore clausus, & ad sinistrum latus apertus; ut sic commodiùs gladiis uti possent. Postmodùm Crucem rubram, lineâ candidâ intersecante distinctam assumpserunt. Hinc duæ Cruces apparent: alba una, quæ castitatem Militibus servandam denotat: altera rubra, quæ sanguinem pro Fidei defensione fundendum designat.

Hujus Ordinis Sacerdotes habitu Ecclesiastico, cruce in pectore additâ induebantur, usque ad tempora *Joannis III.* Lusitaniæ Regis: qui hunc Ordinem singulari fovit affectu, variisque donavit Privilegiis. Hic enim Auctoritate Pontificiâ præcepit, ut Ecclesiastici, Monachorum instar habitu *Cisterciensi* uterentur, & solitarii viverent. Cum verò proficiscuntur, violaceo utuntur colore; si mittantur ad Pastoratus, habitu Monastico deposito, more sæcularium Sacerdotum incedunt.

Primum (ut diximus) Monasterium & domicilium in *Castro-Marino* erexerunt. Inde (1) *Tomarium* migrarunt: ubi tam sumptuosum erexêre Cœnobium, ut nulli nisi *S. Laurentii in Escuriali*, elegantiâ & magnificentiâ cedat: Religione verò & abstinentiâ *Carthusianorum* Monasteriis: in persolvendo autem Officio divino, Cathedralibus Ecclesiis merito æquiparatur.

Habet Monasterium hoc 389. Præfecturas, quas *Commendas* vocant: fertur que in censu numerare 600000. ducatorum, & Magister Generalis hujus Militiæ centum millia annuatim recipere; ut testantur Hieronymus Romanus Reipubl. Christianæ lib. 7. cap. 13. aliique plures.

Extractum ex Gasp. Jongelino, de Origine Ordinum Equestrium Militiarum Ord. Cisterc. pag. 9.

C X X X I V.

Bref du Pape JEAN XXII. *à* DENYS *Roi de Portugal l'an* 1319. *portant l'Erection d'un nouvel Ordre, qu'il faisoit demander au Pape par ses Ambassadeurs* Pierre Petri *Chanoine de Coimbre*, & Jean Laurentii *Chevalier. Le Roi insere ce Bref dans ses Lettres Patentes.*

(1) *Tomar* est une ville du Roiaume de Portugal, sur la route de Coimbre à Lisbonne; où le Roi Philippe II. a assemblé le 17. Avril 1581. tous les Etats de ce Roiaume, afin de se faire reconnoitre Roi de Portugal & des Algarves. Il y a un vieu chateau, qui apartenoit autrefois aux Templiers. *Don Galdin Paëz*, Grand-Prieur de cet Ordre en Portugal, l'avoit fait batir l'an 1180: dix ans après, le Roi de Maroc l'assiegea avec une armée de cent-mille hommes: mais les Chevaliers Templiers se defendirent avec tant de bravoure, que ce Roi barbare fut contraint d'en lever le siege.

Il y a maintenant une riche Maison Religieuse de l'Ordre de Christ, partagée en douze Cloitres ou apartemens. Le Prieur de cette Maison, est le Lieutenant Grand-Maitre de cet Ordre, dont le Roi de Portugal est le Chef hereditaire. Voiez les Historiens de ce Roiaume, & particulierement l'Histoire des Ordres Religieux du Pere Helyot Tom. VI. pag. 72.

IN nomine Domini, Amen. Noverint universi, quod Nos Dionysius, Dei gratiâ Rex Portugalliæ & Algarbii, quasdam Apostolicas Litteras, clausas cum filo canabis, verâ Bullâ plumbeâ Sanctissimi Patris D. Joannis Papæ XXII. bullatas, integras, & omni vitio & suspitione carentes, Nobis ex parte præfati Domini Papæ per nobilem Virum *Joannem Laurentii*, Militem nostrum, die Sabbati, videlicet quinto die mensis Maii, præsentatas, recepimus reverenter, tenorem, qui sequitur continentes:

Joannes Episcopus, Servus servorum Dei charissimo in Christo filio Dionysio Regi Portugalliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Venientes ad præsentiam nostram dilecti filii, *Petrus Petri* Canonicus Conimbricensis, & Nobilis Vir *Joannes Laurentii* lator præsentium, Nuncii tui, Nobis Litteras Celsitudinis Regiæ, continentes credentiam præsentium præsentarunt.

Quibus benevolentiâ paternâ receptis, & eis audientiâ benignè concessâ, Negotium super Bonis Templariorum eisdem impositum, ut dicebant, prudenter coram Nobis proponere curaverunt.

Nos vero dicto negotio diligentius intellecto, tandem post diversos Tractatus & Collationes habitos cum eisdem super illo, de Fratrum nostrorum consilio, quantum cum Deo potuimus, condescendimus votis tuis; prout in notâ Litterarum super eodem negotio confectâ, tibi per eundem Nobilem præsentanda poteris intueri, ipseque Nobilis tibi referre poterit oraculo vivę vocis.

Eumdem autem Nobilem, pro Ratificatione tua super eodem negotio ad nos celeriùs transmittenda, ad tuam Magnitudinem providimus remittendum; dicto Canonico, quousque Ratificationem transmiserimus antedictam, apud Sedem Apostolicam remansuro.

Quare Celsitudinem Regiam exhortamur attentiùs, quatenus Ratificationem hujusmodi nobis quantocius transmittere non postponas.

Datum Avinioni decimo-septimo Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno tertio.

Quibus Litteris, ut præmittitur, receptis, & diligenter inspectis, præfatus Miles Notam, de quâ in prædictis fit mentio Litteris, nobis similiter præsentavit; cujus tenor talis est.

Sequitur Bulla Papalis, *pag.* 501.

CXXXIV.

Lettres de Creance données par Denys *Roi de Portugal à* Jean Laurentii *Chevalier*, & Pierre Petri *Chanoine de Coimbre, ses deux Envoiez; afin de traiter avec le Pape* Jean XXII. *de l'Erection d'un nouvel Ordre Militaire dans ses Etats; environ l'an* 1319.

NOverint universi præsentis Procurationis Litteras inspecturi, quod Nos Dionysius, Dei gratiâ Rex Portugalliæ & Algarbii, constituimus, facimus, ac etiam ordinamus Procuratores nostros, veros, legitimos & sufficientes, ac Nuntios speciales, Nobilem Virum *Joannem*

Laurentii Militem, & discretum Virum *Petrum Petri* Colimbricensem Canonicum, Familiares nostros, Latorem seu Latores præsentium, utrumque ipsorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus inceperit, alter mediare valeat & finire, super quibuscumque gratiis pro Nobis & dictis Regnis nostris à Sanctissimo Patre ac Domino, D. JOANNE, divinâ providentiâ Sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifice impetrandis;

Nec non ad tractandum, ordinandum, & Compositionem faciendum, seu componendum cum dicto Domino summo Pontifice, & cum aliis quibuscumque, qui suâ crediderint interesse, super omnibus & singulis bonis, quæ à Fratribus Ordinis quondam Templariorum in Regnis nostris tenebantur, & super omnibus aliis bonis, quæ in eisdem Regnis nostris à quolibet alio Ordine Militari tenentur, seu teneri consueverunt, & super ponendis seu ordinandis Magistro, seu Magistris in omnibus præfatis bonis, prout dictis Procuratoribus nostris, & cuilibet eorum videbitur expedire.

Concedentes sibi, & utrique ipsorum, plenam, generalem, & liberam administrationem super negotiis prædictis, & quolibet eorumdem, & generaliter ad omnia alia & singula faciendum & exercendum, quæ circa præmissa seu præmissorum quodlibet fuerint necessaria, seu etiam opportuna, & quæ nos facere possemus, si personaliter præsentes essemus, etiam si Mandatum exigant speciale:

Promittentes, Nos firmum ratum perpetuò habituros, quidquid per dictos Procuratores nostros, seu per alterum ipsorum, actum seu procuratum fuerit in præmissis, & in quolibet præmissorum; sub hypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum.

In cujus rei testimonium has nostræ Procurationis Litteras, Sigillo nostro dependenti fecimus communiri.

Datum Ulisippone quarto-decimâ die mensis Augusti, Rege mandante. *Dominicus Joannis* notavit, Ærâ millesimâ trecentesimâ quinquagesimâ-sextâ.

C X X X V.

Bulle du Pape JEAN XXII. *par laquelle il institue l'an* 1319. *un nouvel Ordre au Roiaume de Portugal, surnommé* de la Milice de Jesus-Christ, *aux instances du Roi* DENYS. *Le Pape y applique tous les biens de l'ancien Ordre des Templiers. Il en nomme le premier Grand-Maitre* Gilles Martins, *& commet la Visite de cet Ordre à l'Abbé d'*Alcobaça (1) *de l'Ordre de Citeaux.*

(1) *Alcobaça*, Monastere Roial de l'Ordre de Citeaux au Roiaume de Portugal, est la plus riche Abbaie de toute la Chrétienté. Alphonse I. Roi de Portugal en fut le fondateur l'an 1148. en memoire d'une victoire qu'il avoit remportée sur les Maures, par les prieres de St. Bernard. Il rendit même son Roiaume feudataire de l'Abbaie de Clairvaux, en obligeant ses Successeurs

JOANNES Episcopus, Servus servorum Dei, ad perpetuam rei Memoriam.

Ad ea, ex quibus cultus augeatur divinus, fidelium quies in quiete proficiat, & defensionis murus, & vallum Fidei inexterminabile adversus incursus Infidelium hostium opponatur, adhibemus plenis affectibus sollicitudinis nostræ curas.

Sanè dudum fel. rec. CLEMENS Papa V. Prædecessor noster quondam Ordinem Militiæ Templi Jerosolymitani ex certis rationabilibus causis, ejusque Statum, habitum, ac nomen in Concilio *Viennensi*, eodem approbante Concilio, irrefragabili & perpetuò valiturâ sustulit Sanctione; illum perpetuæ prohibitioni supponens, ac districtius inhibens, ne quis Ordinem dictum vel habitum ejus suscipere, vel deferre, vel pro Templario se gerere quomodolibet attentaret; bonis omnibus dicti Ordinis Apostolicæ Sedis Ordinationi specialiter reservatis.

Dictusque Prædecessor attendens, quod dilecti filii, Magister & Fratres Hospitalis S. Johannis Jerosolymitani, Fidei Orthodoxæ Cultores industrii & Christianæ Religionis in Transmarinis præcipuè Partibus strenui defensores, pro defensione illarum Partium, & recuperatione Terræ Sanctæ, ducebant, sicut & ducunt, pericula quælibet in contemptum,

Post deliberationem super hoc cum suis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, nec non Patriarchis, Archiepiscopis Episcopis & aliis Prælatis, & nonnullis Principibus & illustribus Viris, nec non Prælatorum absentium, Capitulorumque atque Conventuum, Ecclesiarum seu Monasteriorum Procuratoribus, tunc in dicto Concilio constitutis præhabitam diligentem,

Omnia bona dicti quondam Ordinis Templi, quæ idem Ordo tempore, quo Magister & nonnulli ex Fratribus dicti quondam Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, (videlicet anno Domini M. CCC. VIII. mense Octobri) per se, vel quoscumque alios habebat, tenebat & possidebat ubilibet, vel ad dictum Ordinem, ipsosque Magistrum & Fratres ipsius pertinebant, seu pertinêre poterant & debebant, Ordini dicti Hospitalis donavit, concessit, univit, incorporavit, applicavit, & annexuit in perpetuum, de Apostolicæ plenitudine potestatis.

(Bonis illis quæ idem Ordo Templariorum in Regnis & Terris charissimorum in Christo filiorum nostrorum Castellæ, Aragonum, Portugalliæ, & Majoricarum Regum illustrium, extra Regnum Franciæ habebat seu possidebat, & ad eum poterant debitè quomodolibet pertinêre, dumtaxat exceptis) quæ dictus Prædecessor certis ex causis pro parte Regum ipsorum prætensis, à Donatione, Concessione, unione, incorporatione annextione prædictis excepit specialiter & exclusit, ea nihilominus dispositioni & Or-

de lui paier tous les ans 50. marabitains d'or. Les Abbez d'Alcobaza sont toujours grands Aumoniers des Rois de Portugal, Superieurs de quantité de Monasteres, Visiteurs des Ordres Militaires d'*Avis* & de *Christo*. &c. Plusieurs Rois & Reines y ont choisi leur sepulture.

dinationi Apostolicæ reservando.

Sed ne propter prætensionem causarum hujusmodi, dictorum bonorum in dictis Regnis & terris consistentium Ordinatio diutiùs differretur; idem Prædecessor certum terminum dictis Regibus per suas Literas peremptorium assignavit, in quo per Procuratores seu Nuntios idoneos, plenum ad hoc & speciale Mandatum habentes, cum omnibus rationibus & munimentis ad causas pertinentibus memoratas, Apostolico se conspectui præsentarent; informaturi eum de veritate causarum, & essentia prædictarum, ejusque super illis Ordinationis beneplacitum audituri.

Post hæc autem, charissimus in Christo filius noster Dionysius Portugalliæ & Algarbii Rex illustris, propter hoc ad Prædecessoris ejusdem, & subsequenter ad nostram (postquam fuimus, Domino permittente, ad apicem Apostolicæ dignitatis assumpti) præsentiam Nuntios suos diversis vicibus destinavit, proponi faciens diversas rationes & causas, propter quas bona ipsa in Regnis suis existentia uniri & incorporari non posse memorato Ordini Hospitalis, absque suo & Regnorum suorum evidenti præjudicio & dispendioso periculo, asserebat.

Cujus in hac parte causis & rationibus coram Nobis & Fratribus nostris expositis, diligenter auditis, post longam causarum & diuturnam examinationem, quam cum dilectis filiis *Petro Petri* Canonico Colimbriensi, & Nobili Viro *Joanne Laurentii* de Monte-Seratio Milite, Nuntiis & Procuratoribus dicti Regis ad hoc legitimum Mandatum habentibus, & etiam speciale (cujus Mandati Copiam præsentibus inseri jussimus ad Cautelam) habuimus diligentem.

Inter alia per Procuratores eosdem expositæ Nobis fuerunt graves injuriæ, innumera damna, & alia multiplicia & enormia mala, non facilè commemoranda præsentibus, quæ hostes Fidei Sarraceni perfidi jam retrò antiquis & continuatis successivè temporibus, in partibus illis quas fideles inhabitant, hostibus eisdem continuis intulerunt, & inferre non cessant,

Qui inter cetera adhibenda remedia, ad eorumdem hostium molimina refrenanda, utpote de conditionibus illarum Partium plenam notitiam obtinentes, ac de ipsius Regis conscientia ad plenum instructi, aperuerunt Nobis plures causas necessarias, ac evidentes & probabiles rationes, quod in *Castro-Marino*, Silvensis Diœcesis, in dicto Regno Algarbii constituto, Castro utpote valido, quod inexpugnabile quodammodo reddit loci dispositio naturalis, in fronteria dictorum hostium Fidei consistente, eisque contiguo, nova Militia pugilum Christi, qui dimissis vanitatibus sœculi, sanctæ Religionis spontanei professores circa zelum veræ Fidei sint accensi, poterat collocari;

Quorum ope & prompto præsidio, prædictis injuriis, damnis & malis, quorum illationi fera manus hostilis jam dudum vacavit, liberiùs obviari & salubriter poterit in futurum, & via præstari facilior, non solum ad resistendum hostium prædictorum congressibus, sed etiam ad impetus & conatus conterendos ipsorum, ac propulsandum eosdem, & recuperandum partes alias intermedias per

ipsorum hostium jam olim fraudulentas insidias occupatas.

Exposuerunt quoque Nobis Procuratores prædicti, quod occurrit acceptiùs votis nostris, quod idem Rex, præmissa commoda Fidei in examen attentæ considerationis inducens, tamquam Princeps Christianissimus Deo devotus, dictum Castrum, ex quo sibi non parva proveniebat utilitas temporalis, ob tantum bonum eidem Fidei proventurum, cum mero & mixto imperio, omnibusque juribus & jurisdictionibus paratus erat prædictæ novæ Militiæ novi Ordinis inibi ordinandæ ex sua propria munificentia, Donatione perpetuâ elargiri.

Propter quod Procuratores prædicti Nobis ex parte ipsius Regis humiliter supplicarunt, ut ejus in hac parte pio desiderio annuentes, novam Militiam pugilum Christi Religiosè viventium in dicto Castro constituere dignaremur.

Nos itaque prædictis causis & rationibus diligentiùs intellectis, easque in attentæ meditationis indaginem deducentes, propter securitatem fidelium & tutelam, plurimaque bona exindè annuente Domino proventura, cum Fratribus nostris super his diligenti deliberatione prçhabitâ, ejusdem Regis laudabile in hac parte propositum disposuimus favorabiliter prosequendum.

Propter quod de ipsorum Fratrum consilio, & Apostolicæ plenitudine potestatis, ad infrascriptam Ordinationem, divinum super hoc invocantes auxilium, duximus procedendum.

Cum enim illa fœda dictorum Sarracenorum natio, & impia Christi nominis inimica in fronteria dicti Regni Algarbii contiguis terminis, ut prætangitur, constituta, Regnum ipsum, ejusque fideles in summi Regis offensam per successus, proh dolor! retrò temporum diversorum tribulationibus multis afflixerit, periculis subjecerit variis, & feritatem frequenter armaverit, sicut & armare conatur in exterminium eorumdem;

Nos eidem Regi & Regno, ac fidelibus adversus eorumdem hostium conatus nefarios deprimendos, assistente Nobis divino præsidio, prospicere cupientes, in prçdicto *Castro-Marino* Domum novi Ordinis Pugilum Christi providimus ordinandam.

Quam quidem Domum ipsius Ordinis Caput esse decernimus, & ei Parochialem Ecclesiam S. Mariæ ejusdem castri, dictæ Silvensis Diœcesis, cum omnibus Juribus & pertinentiis suis donamus, concedimus, annectimus & unimus, ac ad honorem Dei, & exaltationem Catholicæ Fidei, tutelam fidelium, & depressionem infidelium prædictorum, in dicta Domo prædictum Ordinem instituimus Auctoritate Apostolicâ, & etiam ordinamus;

In qua præfata Militia Fidei Athletarum, qui Ordinem proprium profiteantur, sub observatione Regulæ de *Calatrava* ejusdem Regulares observantias servaturi, idonei, & in Fidei soliditate præstantes, debeat collocari; ut sic idem Regnum & fideles eo ferventiùs dictis hostibus resistere valeant, quo plurium viribus conflatis in unum, majori potentiâ fulcientur:

Auctoritate Apostolica de ipsorum Fra-

Fratrum consilio statuentes, quod Ordo prædictorum Militum ejusdem novæ Militiæ *Ordo Militiæ Jesu Christi* perpetuis futuris temporibus nuncupetur: ac dilectum filium *Egidium Martini*, olim Magistrum Domûs Ordinis Militiæ Calatravensis de *Avisio*, Eborensis Diœcesis, ejusdem Calatravensis Ordinis Professorem, de cujus vitæ munditia, Religionis zelo, morum maturitate, strenuitate personæ, integritate Fidei, & aliis innatæ sibi probitatis meritis laudabilia Nobis testimonia sunt relata, eidem Ordini Militiæ *Jesu Christi*, de ipsorum Fratrum consilio, Auctoritate prædictâ præficimus in Magistrum.

Ipsum à Magisterio prisci Ordinis Calatravensis de *Avisio* auctoritate præsentium absolventes, sibique Curam, gubernationem, & Administrationem dicti Ordinis Militiæ Jesu Christi plenariè committentes, alienatione bonorum immobilium dicti novi Ordinis sibi & suis Successoribus, & membris ejus omnibus penitus interdictâ, nisi in casibus à Jure permissis, & formâ Juris debitè observatâ.

Dilectis filiis, Fratribus dictæ Domûs de *Avisio*, vel iis vel ei, ad quos vel quem Magistri præfatæ Domûs electio vel provisio pertinet, eligendi sibi personam idoneam, vel providendi de personâ idoneâ in Magistrum, dantes, tenore præsentium, liberam facultatem.

Dictumque Ordinem, Magistrum qui nunc & qui pro tempore fuerit, ac Fratres ejusdem Ordinis, eisdem Privilegiis, Libertatibus & indulgentiis gaudêre volumus, quibus Magister & Fratres Calatravenses gaudent.

Cui quidem Ordini, plenâ super hoc cum eisdem Fratribus deliberatione præhabitâ, & de ipsorum consilio, ex causa præmissa *Castrum Album*, *Langroviam*, *Thomerium & Aimourol*, nec non omnia alia castra, fortalitia & bona mobilia & immobilia universa, & singula quæcumque & in quibuscumque consistentia, tam Ecclesiastica quam mundana,

Nec non nomina, actiones, jura, jurisdictiones; imperium merum & mixtum, honores, Homines & Vasallos quoslibet, cum Ecclesiis, Capellis, & Oratoriis quibuscumque, ac suis juribus, terminis & pertinentiis universis, quæcumque Ordo quondam Templi in præfatis Portugalliæ & Algarbii Regnis tenebat, habebat & habere debebat, quæcumque sint, & in quibuscumque consistant, & quocumque nomine censeantur, & ad eum quacumque ratione vel causâ debeant vel poterant pertinêre, Auctoritate prædictâ concedimus, donamus, unimus, incorporamus, annectimus, & in perpetuum applicamus.

Decernentes irritum & inane, si secus super prædictis castris, bonis, à quocumque quâvis auctoritate, scienter vel ignoranter attentatum forsan est hactenus, vel contigerit in posterum attentari.

Dictique Procuratores, procuratorio nomine dicti Regis, prout de speciali Mandato eis super hoc facto à Rege prædicto poterant, donaverunt dictum Castrum-marinum, purâ & irrevocabili donatione, Deo & dicto Ordini, ac Nobis recipientibus pro Ordine novę Militię *Jesu Christi*, & Magistro prædictis, cùm

omni jurisdictione, mero & mixto imperio, hominibus, vasallis, homagiis fidelitatis, seu alterius juraramenti præstationibus, juribus, & pertinentiis universis, quæcumque sint, & in quibuscumque consistant, & quocumque nomine censeantur, & cum pleno ac libero & integro exercitio eorumdem,

Et quidquid juris in proprietate, dominio seu possessione, vel quasi, Jure-Patronatûs, jurisdictione, mero & mixto imperio, hominibus, vasallis, homagiis fidelitatis, seu alterius juramenti præstationibus, honoribus, hominibus, actionibus, seu aliàs quovis modo eidem Regi in prædictis castris nominatis, & aliis castris, terris & locis non expressis, fortalitiis & bonis, cum terminis & pertinentiis suis, quæ prædictus Ordo quondam Templi tempore dictæ captionis Magistri & Fratrum prædictorum tenebat, habebat, vel habere debebat, quæcumque sint & in quibuscumque consistant, & quocumque nomine censeantur, & ad eum quacunque ratione vel causa debebant seu poterant pertinêre, in Regnis & Terris Regis ejusdem, dictus Rex habebat, vel ad eum in eisdem posset quomodolibet pertinere,

Eidem novo Ordini *Militiæ Jesu Christi* in nostra & dictorum Fratrum præsentia concesserunt, dederunt & donaverunt, liberè, municè, purè, simpliciter & irrevocabiliter, inter vivos;

Promittentes Procuratorio nomine dicti Regis, prout similiter in mandatis habebant, quod idem Rex, postquam ad eum præmissa pervenerint, quamprimùm commodè poterit, dictum Castrum-marinum, nec non universa castra, fortalitia, terras, loca, bona & Jura prædicta, præfatis Magistro & Fratribus ejusdem novi Ordinis faciet tradi & assignari integraliter cum effectu,

Ipsosque dictorum castrorum, terrarum, locorum, Jurisdictionis, meri & mixti imperii, & aliorum jurium prædictorum, plenâ & pacificâ possessione & quasi gaudere, amotis quibuslibet detentoribus ab eisdem; eisque de ipsorum fructibus redditibus, proventibus, juribus, & observationibus, & aliis universis integrè respondere.

In prædicto autem Ordine, per Nos, ut præmittitur, noviter instituto, dilectus filius Abbas Monasterii de *Alcobaça* Cisterciensis Ordinis, Ulixbonensis Diœcesis, qui est & erit pro tempore, Visitationis & Correctionis officium, tam in capite quam in membris, quoties expedierit, debeat exhibere, corrigens & reformans in eo futuris temporibus, quæ Correctionis & Reformationis auxilio indigere prospexerit, quęcumque licent Ordini Cisterciensi in Ordine Calatravensi: contradictores per Censuram Ecclesiasticam, Appellatione postpositâ, compescendo.

Volumus insuper, quod præfatus Abbas, qui est & pro tempore fuerit, vel ejus locum tenens, vel loco vacante Administrator Monasterii, à dicto Magistro novi Ordinis *Militiæ Jesu Christi*, qui est, & Successoribus ejus qui pro tempore fuerint, Juramentum fidelitatis nomine nostro & Romanę Ecclesiæ recipere debeat, sub forma infrascripta, quoties in eodem novo Ordine Magister aliquis assumetur; dictusque Abbas formam jura-

menti prędicti, quod dictus Magister præstabit, quam citius commodè poterit, Sedi Apostolicæ destinare procuret.

Dictoque juramento pręstito, ac nihilominus postea pro plena securitate ipsorum, Regis & Regnorum Portugalliæ & Algarbii; & ad propellenda imminentia sibi quæque pericula, quod præfatus Magister Ordinis *Militiæ Jesu Christi*, & Successores sui Magistri novi Ordinis memorati, qui erunt pro tempore, vel dictis Magistris absentibus, eorum loca-tenentes, antequam Administrationi hujusmodi bonorum se ingerant, coram dicto Rege, qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, si Regem ipsum tunc in aliquo dictorum Regnorum Portugalliæ seu Algarbii fore contigerit, personaliter se præsentent, eique præstent Juramentum personale, & homagium faciant sub hac forma :

Videlicet, quod ipse Magister fidelis erit dicto Regi, & per se vel alium numquam aliquid faciet vel procurabit, vel fieri seu procurari consentiet, publicè vel occultè, propter quod eidem Regi & suis aliquod damnum valeat evenire. Quod si fortè sciret aliquid procurari vel fieri, quod in damnum dicti Regis, aut Regnorum & Terrarum ipsius esset vel cedere posset, id eidem Regi quam citò poterit intimabit, vel faciet intimari, & nihilominus impediet juxta posse;

Quodque de castris, villis, locis, & bonis, & juribus ac hominibus, quæ dictus novus Ordo *Militiæ Jesu Christi* habet ad præsens, vel habebit in posterum, in Regnis & Terris prædictis, nunquam dicto Regi, vel Regnis ac Terris, vel subditis suis, eodem Magistro sciente, volente, mandante aut ratum habente, aliquod damnum eveniat in futurum.

Quod si fortè id sciverit vel senserit, totis impediet viribus, & quantum eo fuerit amovebit.

Juramentum verò & homagium supra-dicta per dictum Magistrum non ratione dictorum bonorum, sed ratione personæ pręstantis, Regi præstari & fieri volumus supradicto, nullumque ipsi Regi ex juramento vel homagio supradictis in bonis eisdem quomodolibet jus acquiri.

Quod quidem Juramentum & homagium idem Rex infra decem dierum spatium, postquam à Magistro qui est, & erit pro tempore, fuerit requisitus, ab eodem Magistro offerente recipere teneatur.

Quod si Rex ipse juramentum & homagium hujusmodi infra terminum ipsum fortè recipere non curaret, liceat dicto Magistro, qui est & erit pro tempore, absque prædictorum præstatione, & Regis ipsius licentia recedere, & officium Magisterii bonorum hujusmodi exercere liberè, & sicut pro utilitate dicti novi Ordinis sibi videbitur expedire, administrare plenariè in eisdem.

Si verò in primo ejusdem Magistri dicti novi Ordinis *Militiæ Jesu Christi* adventu, quem nunc præficimus, & qui præficietur pro tempore ad Regna prædicta, dictum Regem, qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, ab ipsis Regnis abesse fortè contigerit, idem Magister locum-tenenti dicti Regis teneatur juramentum præstare, & homagium facere, sicut superiùs est expressum.

Et si contigerit fortassis interdum, quod Ordini & bonis prædictis Magister aliquis non præesset, locum tenens ipsius, aut ille qui bonorum ipsorum Administrationem habuerit, præfato Regi, vel ejus locum tenenti, ipso Rege à prædictis Regnis absente, Juramentum præstet & Homagium faciat supradicta.

Inferiores quoque Præceptores dicti Ordinis *Militiæ Jesu Christi*, eorumque locum tenentes, cum Præceptores ipsos à dictis Regnis ejusdem Regis abesse contigerit, antequam incipiant in bonis administrare prædictis, offerre juramentum & homagium hujusmodi dicto Regi, si ipse in aliquo loco dictorum Regnorum, in quo Præceptoria hujusmodi fuerit, præsens exstiterit; alioquin locum tenenti ejus, infra prædictum tempus hujusmodi juramentum præstare, & homagium facere teneantur.

Quo elapso, sive dictum juramentum & homagia sint recepta, vel etiam non recepta, liceat prædictis inferioribus Præceptoribus, vel ipsorum locum tenentibus, ad ipsorum loca redire, & absque prædictorum præstatione, & Regis ejusdem, seu locum tenentis ipsius licentiâ, in bonis administrare liberè supradictis.

Volumus tamen, quod Magister ipse, aut Præceptor major prędicti Ordinis *Militiæ Jesu Christi*, seu ipsius locum tenens, eo absente, & Præceptores alii, seu eorum loca tenentes, qui fuerint sub eodem in Regnis & Terris ejusdem Regis, ad Curias ipsius Regis accedant, & ei, & suis heredibus ac Successoribus omnia faciant, quæ Ordo *Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani* in Regnis prædictis consistens, sibi & Prædecessoribus suis facere consuevit, reservatis etiam omnibus Juribus & servitiis pręfato Regi & Successoribus suis à præfato Ordine *Militiæ Jesu Christi* præstandis, quæ dictus Rex & Prædecessores sui à dicto Ordine Hospitalis in Regnis præfatis existente retroactis temporibus habere consueverunt, & adhuc etiam habere noscuntur.

Statuimus præterea, & etiam ordinamus, quod quoties per cessionem, seu decessum ipsius Magistri dicti novi Ordinis, vel quocumque alio modo eumdem novum Ordinem proprio carere Magistro contigerit, aliqua Militaris vel Religiosa persona eamdem novum Ordinem expressè professa, à Fratribus ejusdem novi Ordinis juxta morem hactenus in *Calatravensi* Ordine observatum, eligi debeat in Magistrum, qui absque alia confirmatione, pro Confirmato eo ipso Auctoritate Apostolicâ habeatur.

Quodque à tempore vacationis per ejusdem Magistri obitum, vel alio quocumque modo, novi Ordinis memorati, illi Milites & Fratres ejusdem novi Ordinis bona ipsius in eodem novo Ordine liberè administrent, quousque eidem novo Ordini fuerit, ut præmittitur, de Magistro provisum; qui juxta Observantias dicti *Calatravensis* Ordinis (quas circa hoc in prædicto novo Ordine volumus observari) ad administrationem hujusmodi fuerint deputati.

Et nihilominus dicti Procuratores promiserunt se bonâ fide facturos & curaturos, quod prædictus Rex ea omnia & singula, prout ad eum pertinebit, seu pertinere poterit & debebit, approbabit, rata habebit & grata, eaque servare & adimple-

re curabit, ullo unquam tempore in contrarium non venturus.

Tenor autem Procuratorii, seu Mandati dictorum *Petri* & *Joannis* per omnia talis est.

NOverint universi &c. pag. 500.

FOrma verò Juramenti, quod idem *Egidius Martini* Magister dictæ Domûs Ordinis *Militiæ Jesu Christi*, & quilibet Successorum suorum præstabit, talis est.

Ego Magister Domûs *Militiæ Jesu Christi*, ab hac hora in anteà fidelis & obediens ero beato Petro, Sanctæ Apostolicæ Ecclesiæ Romanæ, & Domino meo Papæ, suisque Successoribus canonicè intrantibus. Non ero in consilio aut consensu, vel facto, ut vitam perdant, aut membrum, vel capiantur malâ captione. Consilium verò quod mihi credituri sunt per se aut per Nuntios suos sive per Litteras, ad eorum damnum, me sciente, nemini pandam. Papatum Romanum, & Regalia Sti. Petri, adjutor eis ero ad retinendum & defendendum, salvo meo Ordine, contra omnem hominem. Legatum Apostolicæ Sedis in eundo & redeundo honorificè tractabo, & in suis necessitatibus adjuvabo. Vocatus ad Synodum, veniam: nisi præpeditus fuero canonicâ præpeditione. Apostolorum limina singulis trienniis visitabo, aut per me aut per meum nuntium, nisi Apostolicâ absolvar licentiâ. Possessiones verò ad Domum meam & Ordinem prædictum spectantes, non vendam, nec donabo, nec impignorabo, nec denuo infeudabo, vel aliquò modo alienabo, inconsulto Romano Pontifice.

Sic me Deus adjuvet, & hæc sancta Evangelia Dei.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc Paginam nostrarum Constitutionum, Donationum, Concessionum, Annexionum, Unionum, Institutionis, Ordinationum, Præfectionis, Absolutionis, Commissionis, Donationis, voluntatum, incorporationis, applicationis & statuti infrigere, vel ei ausu temerario contra-ire.

Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Avinioni, Idus Martii, Pontificatûs nostri anno tertio.

CXXXVI.

Conclusion des deux Bulles precedentes, avec l'Approbation & Ratification, données par le même Roi DENYS, *le* 5. *Mai* 1319.

NOs verò præfatus Rex, qui pervigili curâ solliciti, continuò circa indemnitates studiosè flectimur subjectorum, voluntariosque labores assumimus', ut eisdem præparantes quietem, ubi maximè Fides invalescit Catholica, non consideratis opibus, sed mente jucunda, ac Christianæ Religionis zelo ferventi, eos cum omni providentia servemus illæsos; omnibus & singulis in nota prædicta nobis per dictum nostrum Militem præsentata contentis, & per eundem relatis, oraculo vivæ vocis inspectis, intellectis, & efficaciter examinatis, ac diligenti de-

liberatione habitâ super eis.

Considerantes, præfatam Ordinationem de prælibato Ordine *Militiæ Jesu Christi*, utpote sanctè & & providè institutam, ad Dei servitium tendere & honorem, divinique cultûs augmentum, & exaltationem Fidei Orthodoxæ, & Regni nostri Algarbii, subditorumque nostrorum statum pacificum & tranquillum, ut per Christi Pugiles, tamquam inexpugnabili muro, Infidelium bellatorum insultus & amaritudo vitetur, incursus opprimatur hostilis, & enervetur immanitas barbaricæ feritatis,

Eandem Ordinationem per eumdem Dominum nostrum summum Pontificem sicut præmittitur institutam, gratam habemus, ac laudabilem reputamus. Et assentientes eidem, Donationes & Concessiones prędictas, per dictos Procuratores nostros nomine nostro factas, & præmissa omnia & singula per eosdem facta pro Nobis, & nomine nostro gesta, prout ad nos pertinet, & pertinere potest & debet, approbamus, ratificamus, ac firma, rata, seu valida grataque habemus, eaque servare & adimplere curabimus, ullo unquam tempore in contrarium non venturi.

In cujus rei testimonium has nostras patentes Litteras per *Dominicum Joannis* Notarium nostrum, ac Regnorum nostrorum Tabellionem publicum & generalem scribi mandavimus, easque sigillo nostro plumbeo ad majorem firmitudinem fecimus communiri, ejusdemque Tabellionis signo signari.

Et ego *Dominicus Joannis* Notarius prædictus, ac Auctoritate Regali publicus & generalis Tabellio in prædictis Regnis Portugallię & Algarbii, qui ad instantiam & mandatum prædicti Domini Regis præmissis Litterarum Apostolicarum, & Notæ seu formæ Ordinationis prælibati Ordinis *Militiæ Jesu Christi*, per Dominum summum Pontificem instituti, & de novo creati, dictoque Domino Regi per dictum *Joannem Laurentii* Militem præsentationibus factis, & etiam gratificationi, assentationi, approbationi, ac ratificationi de contentis in Ordinatione prædicta per eundem Dominum Regem, ut præmittitur, præstitis, & omnibus aliis & singulis ibidem actis sive gestis, una cum Testibus infrascriptis præsens fui, de mandato Domini Regis, de prædictis omnibus & singulis suprascriptis has præsentes Litteras manu propriâ fideliter scripsi, & in eisdem signum meum consuetum apposui, quod tale est, in testimonium præmissorum.

Acta fuerunt hęc omnia & singula supradicta Sanctarenæ, Ulyxbonensis Diœcesis, in Aula prædicta Domini Regis, quintâ die mensis Maii, Erâ millesimâ trecentesimâ quinquagesimâ-septimâ, sub anno etiam Nativitatis Domini millesimo trecentesimo decimo nono, præsentibus etiam Reverendissimo in Christo Patre, Domino N. divinâ miseratione Eborensi Episcopo, & Nobilibus Viris

Domino *Alphonso Sancii*, Domino de Alboquerque, & Majordomo præfati Domini Regis,

Domino *Joanne* filio Serenissimi Domini Alphonsi Hispani,

Ac discretis Viris, Domino *Francisco Dominici*, Priore Ecclesiæ san-

ctæ Mariæ de Alcagona Sanctarenæ, Ulyxbonensis Diœcesis,

Valasco Martini de Riparia Colimbriensi Canonico,

Stephano Arico, Clericis,

& *Stephano de Guardia*, prædicti Domini Regis Secretario, Testibus ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis.

Ex eodem Henriquesio, uti supra, pag. 537.

CXXXVII.

Après la deroute de l'Ordre des Templiers, plusieurs d'entre eux voulurent se marier, sous pretexte qu'ils étoient deliez de leurs Vœux. Le Pape Jean XXII. *en aiant été informé, declara tous ces mariages nuls & d'aucune valeur : ordonnant auxdits Templiers, d'entrer dans quelque autre Religion approuvée : les Pretres aussi-bien que les Clercs, restans chacun dans leur etat ; & cela sous peine d'Excommunication, & d'etre privez de l'entretien, que les Chevaliers Hospitaliers devoient leur fournir.*

Ce fut le sujet de la Bulle suivante du Pape Jean XXII. *donnée à Avignon le* 16. *Decembre* 1319. *adressée à* Wautier Reynold *Archeveque de Cantorbury, afin de la publier en Angleterre.*

WALTHERUS, permissione divinâ *Cantuariensis* Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, dilectis in Christo filiis Priori Ecclesiæ *Christi* Londoniis salutem.

Litteras Apostolicas, sub vera Bulla plumbea & filo canabi, bullatas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliquâ parte earum vitiatas seu suspectas, sed omni suspicione carentes, nuper inspeximus, Seriem continentes infra-scriptam.

JOHANNES Episcopus, Servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Patriarchis, Archiepiscopis & Episcopis, ad quos Litteræ præsentes pervenerint, salutem.

Apostolicam Benedictionem ad hoc libenter impendimus, & vigiliis sollicitudinis, & sollicitæ vigilantiæ studium adhibemus : ut in Personis Ecclesiasticis, præsertim sub Jugo Regularis Professionis, austeritas vitæ, mundicia, & honestatis vigeat pulchritudo.

Sane ad audientiam Apostolatûs nostri pervênit ; quod nonnulli Fratrum Ordinis quondam *Militiæ Templi Jerosolymitani*, post sublationem Ordinis memorati, inconsulto mentis affectu se inde nimium torquentes, vestes præsumunt induere laïcales, seque gerunt pro laïcis, tamquam laïci in animarum suarum periculo conversantes.

Quidam tamen eorumdem, se amplius mundi voluptatibus immergentes, de facto Matrimonia contrahunt : quæ prorsus concubina dici debeant : & publicè ducunt uxores, cum illis publicè habitantes.

Nos attendentes, quod per *Professionem*, quam in Ingressu dicti Ordinis dimiserunt ad continentiam : quodque per Sublationem dicti Or-

dinis, factam in Generali Concilio *Viennensi*, nequaquam fuerunt à Votorum observantia absoluti;

Volentes igitur (*forte*, interim) tantæ temulentiæ, ac damnabilis præsumptionis audaciæ, de Fratrum nostrorum consilio salubriter, & saluti eorum de celeri & opportuno remedio providere; Fraternitati tuæ per Apostolica Scripta districtè præcipiendo mandamus, quatinus vos, & vestrûm singuli, in singulis Civitatibus & Diœcesibus vestris, ubi aliqui vel aliquis ex dictis Fratribus commorantur, infra mensem post receptionem præsentium, eosdem ad vestram præsentiam convocetis, ipsosque diligenter monere, & salubriter inducere studeatis; quod infra tres menses, à monitionis vestræ tempore computandos, ad aliquam transeant de Religionibus approbatis, ibidem Domino perpetuò servituri.

Prælatum quoque & Fratres Domûs seu Monasterii, ad quem transire voluerint, cum diligentiâ inducatis, ut ipsos in Socios recipiant & in Fratres: Clericos tantùm ut Clericos Laïcos ut Conversos, sincerâ in Domino caritate pertractent.

Quod si fortè Prælatus seu Fratres omnino id facere recusarint; ut eosdem quondam Templarios, etsi non ut Fratres, saltem in Domibus & Monasteriis suis recipiant; ut in iis Domino, juxta Votorum suorum Observantiam famulentur, cum diligentia moneatis, & si necesse fuerit, Auctoritate nostrâ, per Censuram Ecclesiasticam compellatis eosdem.

Si vero dicti Fratres quondam Militiæ Templi, infra prædictorum mensium spacium, post monitionem & inductionem hujusmodi, aliquam de Religionibus approbatis non elegerint, vel ad illam non transierint cum effectu, in ea secundum modum perpetuò moraturi prædictum; stipendia ipsis pro vitæ sustentatione deputanda, quibus extunc ipsos fore privatos decernimus, Auctoritate nostrâ subtrahi faciat; Domos & mansiones, seu loca quæcumque ejusdem quondam Ordinis Templi, seu Ordinis Hospitalis *S. Johannis Jerusalem*, eis pro hujusmodi stipendiis assignata, vel quocunque modo concessa, nihilominus auferens.

Ne autem præfati quondam Militiæ Templi, Domibus seu Monasteriis, aut locis aliis ad quæ transierint, onerosi reddantur; volumus & ordinamus, quod ipsis in præfatis Domibus seu Monasteriis commorantibus, stipendia, quæ per alias Litteras nostras eis taxari mandamus, etiam assignari faciatis, & quamdiu vixerint ministrari.

Insuper volumus & ordinamus, quod dicti Fratres quondam Templi, Prælatis illorum Monasteriorum seu Domorum, ad quæ transierint, sive ut Fratres, sive ut Pœnitentes, omnino pareant. Ipsique Prælati in eosdem Fratres, sicut in alios Regulares Domorum & Monasteriorum, suam Jurisdictionem & Correctionem valeant exercere.

Ita tamen per Prælatos Religionum, quas dicti Fratres quondam Templi duxerint eligendas, per singulas Domos & loca seu Monasteria, & Obedientias eis subjecta, taliter dividantur: quod ultra duos Fratres in eadem Domo vel loco, seu Monasterio

rio aut Obedientia non ponantur : Domibus dicti Ordinis *S. Johannis Jerosolymitani* exceptis.

Cęterùm Fratres illos, qui (ut pręmittitur) de facto Matrimonia contraxerint, singuli Vestrûm in singulis Civitatibus & Diœcesibus ubi talia contigerint, ad dimittendas uxores, & ad transeundum (ut de aliis præmittitur) ad aliquam de Religionibus approbatis, per substractionem stipendiorum prædictorum, & aliàs districtione qua convenit, compellatis : invocato ad hoc (si opus fuerit) auxilio brachii sœcularis.

Non obstantibus de certo Fratrum seu Regularium aut Monachorum numero, & quibuslibet aliis Statutis & Consuetudinibus Domorum, Monasteriorum & Religionum, Juramento, Confirmatione Apostolicâ vel quâcunque firmitate aliâ roboratis ; seu si aliqui Auctoritate Litterarum nostrarum in dictis Domibus seu Monasteriis in Fratres seu Monachos vel Regulares alios (quocunque censeantur nomine) sint recepti, vel ut recipiantur insistant ;

Aut si Prælatis seu Conventibus aut Fratribus Domorum & Monasteriorum prædictorum conjunctim & divisim à Sede Apostolica sit indultum, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minimè teneantur, aut ad id compelli ; Aut quod interdici suspendi vel excommunicari non possint per Litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de Indulto hujusmodi mentionem, & qualibet aliâ dictæ Sedis Indulgentiâ generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat : per quam præsentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus præsentium impediri valeat quomodolibet vel differri : & de qua ejusque toto tenore habenda sit in Litteris nostris mentio specialis.

Volumus autem, quod de hiis, quæ super præmissis duxeritis facienda, Nos reddatis per Litteras vestras certiores.

Datum Avinione, XVI. Kalend. Januarii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Wauthier Reynold *Archeveque de Cantorbury ordonne, ensuite de cette Bulle, au Prieur de l'Eglise de* Christ, *Ordre de St. Augustin, à Londres, de recevoir dans sa Communauté* Roger de Stowe, *Prêtre, jadis Chapelain dans l'Ordre des Templiers.*

VOlentes itaque Mandatis Apostolicis reverenter obedire, ut tenemur, & ea pro viribus executioni debitæ mandari ; *Rogero de Stowe* quondam Fratri Ordinis Militiæ Templi Jerusalem Presbytero, coram Nobis inter cæteros convocato ; ipsum diligenter monuimus, & salubriter induximus, quod infra tres menses à Monitionis nostræ tempore computandos, ad aliquam transiret de Religionibus approbatis, ibidem Domino perpetuò serviturus.

Qui quidem *Rogerus* Monitionibus nostris & injunctis offerens se paratum (ut dixit) ad vos & Religionem vestram transire, elegit Obedientiam vestræ Regularis Disciplinæ in Domo vestra inter Vos, se-

cundùm modum perpetuò moraturus ante-dictum.

Vos igitur Auctoritate Apostolicâ supra-dictâ monemus & inducimus, ac hortamur in Christo, ut præfatum *Rogerum*, quondam Fratrem Militiç Templi, juxta tenorem Apostolici Mandati supra-scripti, absque difficultate qualibet admittatis (ut præmittitur) inter vos perpetuo moraturum. Ita quod ob vestri defectum Vos ad id compellere non oporteat. . . .

De die vero receptionis præsentium, & quid in præmissis duxeritis faciendum, Nos infra quindecim dies ab harum receptionis tempore certificare non omittas, per Litteras vestras patentes, harum seriem continentes.

Datum apud *Saltwode*, tertio Idus Junii, Anno Domini M.CCC.XIX.

Nos quoque dictis Apostolicis Mandatis & causis, cum omni reverentia sicut decet parêre volentes, præfatum *Rogerum de Stowe*, (1) quondam Fratrem Ordinis Militiæ Templi Presbyterum, secundum formam Litterarum Apostolicarum ac modum prædictum recipere, ac omnia & singula, quatenus Mandatum exigit supra-dictum, exercere parati sumus & erimus in Conventu prædicto, durante spacio in Mandato Apostolico prædicto supra-limitato.

Datum *Londoniis* in Capitulo nostro, XII. Kal. Junii, anno Domini supra-dicto.

Et nos *Waltherus* (2) permissione divinâ Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, in hujus testimonium Copiæ, Sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

Datum apud *Lambethe*, tertio Kal Julii, Anno Domini M.CCC.XIX. (3)

Ex Monastico Anglicano, *Tomo II. pag.* 943.

(1) *Roger de Stowe*, Voiez ses Interrogatoires pag. 303.

(2) *Wauthier Reynold*, Archeveque &c. Voiez pag. 52. & 281.

(3) On pourra consulter aussi sur ces faits l'Histoire Ecclesiastique d'Angleterre par Nicolas Harpsfeldius pag. 528.

On trouve encore dans la Collection des Actes d'Angleterre par Thomas Rymer deux longues Bulles du Pape *Jean XXII.* en faveur des Chevaliers Hospitaliers de St. Jean de Jerusalem, par lesquelles il leur confirme tous les biens acquis par la deroute des Templiers.

Le Pape ordonne de plus, de faire excommunier les Barons & autres Gentilshommes d'Angleterre, qui avoient usurpé quelques-uns desdits biens; sous pretexte, qu'étant otez aux Templiers, ils étoient devolus aux heritiers des Fondateurs qui les avoient laissez à cet Ordre.

La premiere de ces Bulles (qui commence: *Dum in judicium Vocationis* &c.) est du 18. Janvier 1320. adressée à *Wauthier Reynold* Archeveque de Cantorbury. La seconde du 23. Mai 1322. est adressée a *Edouard II.* Roi d'Angleterre. Le commencement de celle-ci est tel: *Dudum post sublatum* &c. Elles se trouvent aussi au Tom. I. du Supplement du Bullaire Romain, imprimé à Luxembourg.

Addition à la pag. 163.

CXXXVIII.

Cinq Freres Templiers furent des principaux Bienfaiteurs du Prieuré de Ste. Catherine du Val des Ecoliers à Paris, fondé environ l'an 1250. *par S.* Louis IX. *Roi de France; selon l'Extrait de l'Histoire dudit Prieuré Tome VII. de la nouvelle* Gallia Christiana, *pag.* 851. *& suiv.*

1. ANniverſarium Fratris *Johannis de Milliaco* Templarii (& alibi) quondam Theſaurarii; ad cujus preces datum fuit nobis iſtud porpriſium. *Item poſtea :* qui cum aliis multis bonis, fecit nobis conſtrui dormitorium, & clauſtrum noſtrum.

2. Anniverſarium Domni *Guilielmi* dicti *le Breton* (Clerici Templi) qui dedit nobis XL. ſolidos in terra noſtra, annui redditûs, pro Anniverſario ſuo, & pro feſto S. Furſæi faciendis : & fecit conſtrui refectorium noſtrum, hoſpicium, ſcholas, & ſedes Eccleſiæ noſtræ, & Capellam Infirmarię : & dedit nobis corpus Theologiæ gloſſatum, & pulchram Bibliam, & alia plurima bona.

3. Anniverſarium Fratris *Gilonis* Templarii & Theſaurarii, qui fecit nobis conſtrui Infirmariam noſtram.

4. Anniverſarium Fratris *Herberti* Templarii & Eleëmoſynarii Regis : qui fecit nobis conſtrui clauſuram Domûs iſtius.

5. Item Fratris *Chriſtiani* ejuſdem Ordinis, qui fecit conſtrui partem Eccleſiæ noſtræ.

Addition à la pag. 175.

CXXXIX.

Abregé de quelques autres Conciles, tenus environ l'an 1291. *ou il s'agiſſoit de la reunion des Ordres Militaires &c.*

CE ne fut pas ſeulement à Salsbourg, mais auſſi dans toutes les autres Provinces Eccleſiaſtiques, que l'on tint des Conciles environ l'an 1291; dont voici le ſujet.

Le Pape Nicolas IV. affligé de la perte que les Chrétiens venoient de faire de la ville de S. Jean d'Acre, qui étoit la derniere qu'ils poſſedoient en la Terre-Sainte, publia le 1. Aout 1291. ſa Bulle pour la Croiſade. Il y exhorte les Princes Chrétiens à ſe ſignaler, & accorde des Indulgences plenieres à tous ceux qui prendroient la Croix, ou qui contribueroient aux fraix neceſſaires pour le recouvrement de ladite Terre-Sainte. Cette Bulle commence par ces mots : *Illuminet vos Dominus* &c.

Il ordonna en même tems à tous les Metropolitains, de tenir un Concile chacun dans ſa Province; 1. affin de publier laditte Bulle, & les Indulgences : 2. d'etablir par tout des Collecteurs des Deniers, provenants de la Dixme pour la Croiſade, & des autres aumones des fidelles : 3. de ſuggerer les moyens les plus convenables pour cette ſainte Entrepriſe : 4. & nommement de donner leurs Avis au Pape, ſi pour un plus grand bien de l'Egliſe, il ne con-

viendroit pas, de reunir tous les Ordres Militaires en un seul nouvel Ordre.

En consequence de cet ordre du Pape, *Otthon Viscomti* Archeveque de Milan tint son Concile l'an 1291, dont voici le precis. *Ad diem 27. mensis Novembris hujus anni*, OTTHO *Archiepiscopus Mediolani in Ecclesia S. Teclæ, Synodo Provinciali Episcoporum & universi Cleri congregatâ, multa ad Ecclesiasticam Disciplinam revocandam constituit. Ac Fratre* Stephanardo *Ord. Prædicat. verba ad omnes faciente, plurimos Christi fidelium ad auxilia Terræ Sanctæ à Saracenis oppressæ, auctoritate summi Pontificis Cruce signavit.*

Dedit insuper istud salubre Summo Pontifici consilium, ut Milites Hierosolymitani, unà cum Templariis & Teutonicis in unum Ordinem congregarentur, iisdem Institutis viverent, & unitis armis contra Barbaros dimicarent; præfecto Copiis Cruce-Signatorum Rege Galliarum. (Ita Labbeus in Conciliis general. & Bzovius in Annal. &c.)

Le meme Pere Labbe cite aussi l'Abregé des Actes d'un Concile tenu à Londres dans l'Abbaye de Westmunster l'an 1291. par *Jean de Pecham* Archeveque de Cantorbery. Mais comme il n'y parle pas de l'Ordre de Templiers, il convient d'ajouter, ce qu'en dit la Collection d'Anglia Sacra Tom. I. pag. 513, au titre des Annales de l'Eglise de Worchester.

Die 13. Februarii (1291) *Archiepiscopus celebravit Concilium Provinciale; qualiter Terra-Sancta recuperari valeat, & recuperata in posterum conservari. Et si Fratres Hospitalis S. Johannis, & Fratres Militiæ Templi Hierosolymitani ad unius Ordinis unitatem seu Religionis unionem Auctoritate Apostolicâ sint uniendi.*

Et decrevit, quod quilibet Episcopus, quod melius & efficacius sibi videbitur, in scriptis mittat auditoribus assignatis; & ipsi de omnibus consiliis inter se eliciant, quid Archiepiscopus Domino Papæ potuerit pro consilio destinare.

Il est fait mention d'une partie des Actes dudit Concile de Londres, au Tome II. pag. 180 de la nouvelle Collection des Conciles d'Angleterre; & il y fut aussi resolu de chasser les Juifs de tout le Roiaume.

On tint pareillement vers le même tems (au raport du Pere Labbe) un Concile à Paris dans l'Abbaye de Ste. Genevieve, auquel presiderent les Cardinaux *Giraud le Blancq*, Eveque de Sabine, & *Benoit Cajetan*, Diacre du titre de *S. Nicolas in Carcere Tulliano*, qui fut ensuite le Pape *Boniface VIII.* Les Auteurs de la nouvelle Gallia Christiana en parlent ainsi au Tome VII. pag. 747.

Sub Abbate Guerino de Andeliaco, anno 1290. *missi Româ Legati duo in Franciam, habuere Concilium in Ecclesia Stæ. Genovevæ: ubi decretum est, antequam bellum adversus infideles susciperetur, Pacem inter Christianos Principes conciliandam.* Mais les autres Actes de ce Concile ne sont pas parvenus jusques à nous, non plus que du suivant.

Ce Concile a été tenu l'an 1292. pour la Province de Mayence dans l'Eglise Collegiale de S. Pierre de la petite ville d'Asschaffenbourg, & l'Archeveque *Gerard de Eppenstcyn* y a presidé. Le Pere Serarius nomme seulement les Eveques & Prelats qui y ont assisté. Voiez le Tom. III.



Templier
en habit de Guerre.

Ce portrait est tiré du Monasticon anglicanum. tome II.
page 517.

des Scriptores Historiæ Moguntinæ pag. 297.)

On a lieu de croire, que le Memoire ou la Justification, que *Jaques de Molay* Grand Maitre des Templiers, presenta vers ce temps-là au Pape en faveur de son Ordre (raporté cy-dessus pag. 179. & 182.) empecha pour quelque tems les Resolutions des susdits Conciles, pour aneantir ledit Ordre des Templiers.

Addition aux pag. 368. *&* 381. *&c.*

CXL.

Depositions de XVII. Temoings Anglois, en Novembre 1309. *dont quelques-unes étoient en faveur de l'Ordre des Templiers.*

Memorandum, quod Anno Dom. M. CCC. IX. 13. Kal. Decembris, in Capella S. Trinitatis Londoniæ, præfati DD. Episcopus & Inquisitores exhibuerunt Interrogatoria supra-scripta (pag. 326) Et decreverunt secundum eadem Interrogatoria quosdam seculares Testes fore recipiendos & examinandos. Quibus die & loco, cum continuatione & prorogatione dierum & locorum sequentium, Magister *Willielmus le Dorturer*, & alii Testes numero XVII. juraverunt & deposuerunt, ut in Serie suarum Depositionum continetur.

I. Mgr. *Willielmus le Dorturer*, Notarius publicus Londoniæ, Testis juratus &c. Interrogatus, ex qua causa Fratres Templi velint suam Receptionem esse occultam: respondit, quod plus præsumpsit ex causa inhonesta, quam ex honestâ.

Item quod aliquando interrogavit, quare ita occultè fiebat Receptio; & ipsi respondebant ei, quod non erat modus quod aliquis videret eorum Receptiones nisi Fratres. Et ostenderunt in Rotulis Professionem, dicentes, quod illud fiebat ibi, sicut inibi continebatur.

Interrogatus &c. dicit, quod Receptiones fiebant quasi in aurora, & quod aliquos vidit exire tali horâ receptos: de quibus dixit se non recordari ad præsens. Item quod surgebant Fratres circa mediam noctem, & fiebant Capitula ante auroram. Item quod fuisset in duobus Capitulis in *Dineslée* à sex annis circa, & à duobus in antea. Item quod nunquam percepit, quod aliquid acquisiverint vel acquirere voluerint injustè. Interrogatus si sciverint vel audiverint, quod aliqui Fratres abnegarent Christum &c. respondit, quod nunquam audivit aliquid, nisi à biennio-citra.

II. Mgr. *Gilbertus de Brueria*, Clericus, concordat cum priore. Addit, quod nunquam habuit aliquos eorum tractatus suspectos, nisi de excessiva correctione Fratrum.

III. Mgr. *Robertus le Dorturer*, Notarius publicus Londoniæ, dubitat, an in Receptionibus non fiebat aliquid inhonestum. Interrogatus an recordatur de nomine alicujus recepti de nocte, citat *Rogerum de Reily*, qui mortuus est, & qui receptus fuit Londoniæ. De Fratre *Guidone de Foresta* multas allegat suspiciones de crimine pessimo. Interrogatus, per quos melius poterunt sciri secreta singularum personarum Ordinis Templi, respondit, per *Willielmum Bor-*

ne, qui aliquando moratur apud Istelworthe.

IV. *Adam de Dorturer*, laïcus juratus &c. non vidit vel scivit aliquid de hiis quæ in dictis Articulis continentur.

V. *Radulphus de Rayndon*, senex laïcus; respondit, quod nihil scit de dicto Ordine vel de dictis personis Templi, nisi bonum & honestum.

VI. *Willielmus Lamberd*, Nuncius olim Templi, respondit fere ut IV. Testis. Actum in Capella S. Trinitatis, XIII. Kal. Decembris, præsentibus Fratribus, excepto Priore Prædicatorum.

VII. *Nicolaus le Hurler*, laïcus de Londonia.

VIII. *D. Radulphus de Londonia*, Capellanus.

IX. *D. Richardus de Barton*, Presbyter. Hi tres ad omnes fere Articulos, in favorem Templariorum responderunt.

Actum in Capitulo dicti Prioratûs, præsentibus *Fr. Raymondo de Monte-alto*, Monacho Walern. & Magistro *Will. de Meleford* Canonico Londoniæ, & *Pontio de Courte* Notariis, 12. Kal. Decembris.

X. Magister *Philippus Walrand*, Advocatus Templariorum, Presbyter.

XI. *D. Johannes de Hodyngton*, Rector Ecclesiæ S. Mariæ de la Strode.

XII. *Fr. Willielmus de Cumbrok*, Procurator Ecclesiæ S. Clementis Dacorum, prope Novum Templum Londoniæ.

XIII. *D. Thomas*, Vicarius S. Martini in campis.

XIV. *D. Hamo*, Procurator Rectoris S. Brigidæ.

XV. *D. Johannes de Warwyk*, Presbyter Parochialis Ecclesiæ S. Dunstani Westm.

XVI. *Henricus le Bruwer*, laïcus.

XVII. *Walthberus de Chaundler*. Hi omnes jurati & diligenter interrogati, responderunt se nihil scire.

Actum in Ecclesia Parochiali S. Dunstani West. prope Novum Templum Londoniæ, v. Idus Januarii, coram supra dictis D. Abbate, Magistro *Sicardo* & Magistro *Willielmo Bray*, Officiali D. Episcopi Londoniensis: præsentibus nobis Notariis.

Ex Collectione novissima Conciliorum Magnæ Britanniæ Tomo II. pag. 347.

Depositions de LXXV. Temoings en Angleterre l'an 1311. *tous contre les Templiers : lesquels y sont chargez de crimes horribles.*

I. FRater *Henricus Tanet*, Hibernus, dicit, quod audivit, quod quidam Frater *Hugo de Nipurias*, qui fuit in loco Marescalli, reliquit castrum Tortosæ, & ivit ad Saracenos, negando Fidem. Dicit etiam, quod audivit cum fuit in Partibus Trans-marinis, quod quidam Præceptor castri *Pelerini* de Partibus Syriæ, multos recepit sub dicta abnegatione; nomina tamen Præceptorum vel Fratrum sic receptorum ignorat.

Item dicit, quod vidit in Cypro quam-plurimos dicti Ordinis, qui non credebant bene de Sacramento Altaris; nec de aliis Sacramentis. Item quod multi ex Fratribus non bene credunt: (ut vidit & audivit

in Conventu de Cypro prædicto.)

Item deponit, quod quidam Templarius habebat quoddam caput æneum bifrons in custodia : & dicebat, quod illud respondebat ad omnia interrogata. Item quod nunquam audivit, quod aliquis Frater Ordinis adoraret Idolum, nisi Præceptor Castri Pelerini, & Frater *Hugo* prædictus, & Confratres per eos recepti.

II. Magister *Joannes de Nessington*, Officialis Eboracensis deposuit, quod DD. *Milo de Stapelton & Adam de Everingham* Milites retulerunt ei, quod semel per Magnum Præceptorem civitatis Eboracensis fuerunt unà cum quibusdam aliis Militibus de *Patrick* apud *Templehurst* ad quoddam magnum convivium invitati ; & ibi eis dictum fuerat, quod multi Fratres illic convenerant, pro quodam solenni festo quod habent : in quo vitulum quendam adorabant.

III *D. Joannes de Eure*, Miles, Vice-Comes Eboracensis, dixit, quod ante captionem Templariorum in Anglia factam, & infamiam contra eos obortam, *Fr. Willielmus de la Fenne* Ordinis Templi tunc Præceptor de Wesdall, per eundem Militem semel fuit invitatus : qui post prandium de sinu suo extraxit quendam librum, & eundem tradidit legendum uxori dicti Militis. Ipsa vero invenit in eodem quandam Scedulam annexam, in qua scripta erant quædam sapientia hæreticam pravitatem : scilicet *quod Christus non erat filius Dei, nec de Virgine natus, sed ex semine Josephi viri Mariæ, more aliorum hominum conceptus ; quodque Christus non erat verus sed falsus Propheta, & non pro redemptione humani generis, sed pro suis propriis flagitiis crucifixus :* ac multa alia contraria Fidei Christianę.

Eandem Scedulam dicto Militi, Domino suo, administrationis causâ legendam ostendit ; qui dictum Fratrem super contentis in eadem (ut dixit) allocutus est.

Ipseque subridendo respondit, quod magnus *Ribaldus*, qui dictam Scedulam composuit, librum ibidem dimittere noluit, sed secum ad domum reportavit.

Cumque dictus Miles coram Inquisitoribus, dicto Fratre præsente, præmissa per ordinem recitasset, idem Frater de libro (ut præmissum est) fatebatur. Sed quid esset in eo & in prædicta Scedula scriptum, cum esset laïcus, dixit se penitus ignorare.

IV. *D. Willielmus de la Forde*, Rector Ecclesiæ de Crofton, Eboracensis Diœcesis, juratus dixit, quod *Willielmus de Reynbur*, Presbyter de Ordine S. Augustini, qui jam defunctus est, dixit sibi, quod ipse audiverat confessionem *Fr. Patricii de Rippon* de Ordine Templi, filii *Willielmi de Gloucere*, qui *Patricius* jam defunctus est. Et idem *Patricius* inter cætera confessus fuit, quod in ingressu suo ductus fuit indutus camisia & bracciis tantùm, per longum aditum usque ad secretiorem domum.

Et ibi cum à Recipiente (astantibus Fratribus) peteret, habitum & Religionem sibi concedi, dictum fuit ei, quod juraret, quod nunquam revelaret ea, quæ sibi fierent vel dicerentur ; & ita fecit.

Quo juramento præstito, dictum fuit ei, quod negaret Deum & Chri-

ſtum, quem antea coluerat; quod & fecit. Item oſtendebantur ei Imago Crucifixi, & dicebatur ei, quod ſicut antea honoraverat ipſum, ſic modo vituperaret & conſpueret in eum; quod & fecit. Item dictum fuit ei, quod depoſitis bracciis, verteret dorſum ad Crucifixum: quod lacrymando fecit.

Poſtmodum oſtenſa fuit ſibi quædam imago quaſi cujuſdam vituli, ſuper-impoſita quaſi cuidam altari: & dicebatur ei, quod illam imaginem oſcularetur & veneraretur: quod & fecit. Et poſtmodum velatis oculis ducebatur oſculando per ſingulos Fratres: neſciebat tamen in qua parte. Interrogatus quando audivit iſta, & ubi; dixit, quod poſt captionem dictorum Fratrum, in domo Deponentis & in civitate Eboraci. Item dixit, quod idem Frater retulit ei, quod Fratres Ordinis Templi carnaliter invicem commiſcerentur

V. Fr. *Robertus de Oteringham*, Senior, de Ordine Minorum, dixit: quod apud *Ribleſtan*, Eboracenſis Diœceſis, poſt redditas gratias, Capellanus Ordinis Templi increpavit Fratres ſuos, dicens: *Diabolus comburet vos*, vel ſimilia verba. Et audiens tumultum fuiſſe factum inter eos, erexit ſe: & quantum recordatur, vidit braccias unius Fratrum Templi, & ipſum tenentem faciem verſus occidentem, & poſteriora verſus altare. Interrogatus, quis eſſet ille, dixit quod non bene recordatur: ſed credit quod eſſet *Fr. Radulphus de Boſton* frater Capellanus Templi, qui eſt in Eboraco. Interrogatus de tempore: dixit quod infra ſeptennium.

Item dixit, quod ſunt 20. anni vel circa, ex quo ipſe apud *Wetherby* Eboracenſis Diœceſis audivit in ſero, quod Magnus Præceptor Templi, qui erat in prædicto loco, non veniret ad collationem, quia parabat Reliquias quas portaverat è Terra-Sancta, & volebat eas oſtendere Fratribus ſuis. Et poſtea de profunda nocte audivit confuſum clamorem intra Capellam: & ſurrexit Deponens, & per foramen clavis vidit magnum lumen ignis vel candelæ in Capella. Et in craſtinum, cum quæreret à quodam Fratre Templi, de quo Sancto fecerant ita magnum feſtum iſtâ nocte: prædictus Frater in pallorem mutatus, quaſi ſtupefactus, & timens quod vidiſſet aliquid de actis per eos; dixit Frater ſibi: *Vade viam tuam: & ſicut me diligis & vitam tuam, nunquam Magiſtris loquaris de materia iſta.*

Item dixit, quod apud *Ribleſtan* vidit ſemel quandam Crucem conjectam ſuper altare, in qua ſculpta erat Imago Chriſti. Et dixit cuidam Fratri Templi, quod indecenter erat poſita prædicta Crux, & ſaltem levaretur. Et ille Frater reſpondit ſibi: *Depone Crucem, & dimitte in pace.*

VI. Fr. *Robertus de Eboraco*,

& VII. Fr. *Robertus de Dorturer*, eadem ut alii ſupra, depoſuerunt.

VIII. Fr. *Johannes de Wederal*, Ordinis Minorum, miſit nobis quandam Scedulam, in qua erat ſcriptum, quod ipſe nuper in patria audivit narrare, quod Fr. *Robertus de Bayſet* vel *de Rygat*, Templarius ſemel tranſivit in quodam prato, dicens hæc verba: *Heu, heu! quod unquam fuiſſem natus: quia oportet me negare Deum, & tenêre me cum diabolo.* Et illud audiverunt quidam: ipſe

ipse non percipiens, auditus est per Dominum Lincolniæ.

IX. Fr. *Thomas de Wynctresham*, Ordinis Minorum, se nihil scire dicit.

X. Frater *N. de Chinone*, Ordinis Minorum, significavit Nobis, se audivisse à Fr. *Roberto de Trikenham*, quod quidam Templarius habuit filium, qui vidit per parietem, quod quæsiverunt à quodam Professuro, si crederet in Crucifixum, ipsius sibi Imaginem ostendentes: quem quidem negare nolentem interfecerunt. Puer vero diu postea interrogatus à patre, si vellet esse Templarius, dixit quod non: quia tale factum viderat, quo dicto, à patre interfectus est.

XI. Fr. *T.* Gardianus Sti. Edmundi.

XII. F. *Robertus Broham.*

XIII. Fr. *Johannes de Dunstabell.*

XIV. Fr. *Adam de Overton*

XV. Fr. *Richardus de Dunstabel.*

XVI. Fr. *Henricus de Clare.*

XVII. Fr. *Henricus de Form.*

XVIII. Fr. *Nicolaus de Irton.*

XIX. Fr. *Alexander de Bartholomæo*,

& XX. Fr. *W. de Sinpringho*, jurati (mutatis mutandis) eadem fere ut supra, confessi sunt.

XXI. Suspicio, quæ loco Testis vigesimi-primi in MSS. allegatur, probare videtur, quod omnes Examinati in aliquo dejeraverunt; ut ex inspectione Processuum apparet.

XXII. Fr. *Robertus de S. Justo*, Gallus Templarius. *Hujus Interrogatorium extat supra, pag.* 316.

XXIII. Item inter suspiciones, *D. Ferinsius Marechal*, Miles, dicit, quod avus suus intravit eorum Ordinem, vadens sanus & hilaris, cum avibus & canibus: & tertiâ die sequenti mortuus fuit; & (ut suspicatur nunc) propter crimina quæ de eis audivit: causa mortis quæ fuit: quia consentire noluit facinoribus, per Fratres alios perpetratis.

XXIV. Fr. *Adam de Heton* dicit, quod dum erat juvenis secularis, omnes pueri clamabant unus post alterum: custodiatis vos ab osculo Templariorum.

XXV. Fr. *Galfridus de Gonavilla*, Gallus Templarius. (*Hujus Interrogatorium extat supra, pag* 313.) Ista Confessio non ponitur hîc ob aliam causam, nisi ad ostendendum, quod Præceptor Aquitaniæ & Pictaviæ vocatur *Galfridus*; item ad ostendendum, quod fuit receptus Londoniæ.

XXVI. usque ad 37. vacant.

XXXVII. Fr. *Nicolaus de Hynton.*

XXXVIII. Fr. *Richardus Bernardi.*

XXXIX. Fr. *Gobertus de Gowardby.*

XL. Fr. *Richardus de Roston*

XLI. Fr. *Hugo de Dineslée.*

XLII. Fr. *Johannes de la Lacok.*

XLIII. Fr. *Johannes de Heydone.*

XLIV. Fr. *Johannes de Presbury*, Jurati eadem fere ut supra deposuerunt.

XLV. Fr. *Willielmus de Berney*, Ordinis S. Augustini, juratus, dixit, quod audivit à quodam Fratre de Ordine Templi apud *Duxworthe* à latere Cantabrigiæ, Eliensis Diœcesis, cujus nomen ignorat; & dicit (credit tamen) quod esset Præceptor dicti loci. Qui Frater Templi dicit, quod nullus homo post mortem habet animam plus quam canis.

XLVI. Fr. *Johannes de Blaxam.*

XLVII. Fr. *Rob de Maidenesford.*

XLVIII. Fr. *Thomas de Mepham.*

XLIX Fr. *Willielmus de Newband*,

& L. *Thomas*, Rector Ecclesiæ de Stapelhurst, Jurati, eadem fere ut alii supra, deposuerunt.

LI. Item *D Rogerus*, Rector Ecclesiæ Parochialis de *Godmersham*, juratus, dixit, quod jam 15. annis elapsis vel circiter, propositum habuit ingrediendi Ordinem Militiæ Templi: & super hoc quendam *Fr. Stephanum Queynterel* consuluit, qui sibi respondit in forma infrascriptâ. *Esto quod esses pater meus, & quod posses fieri summus Magister totius Ordinis, nollem quod intrares: quia habemus tres Articulos inter nos in Ordine nostro, quos nunquam aliquis sciet, nisi Deus & diabolus, & nos Fratres illius Ordinis.* Interrogatus, utrum quæsiverit à dicto Fratre, qui erant illi tres Articuli; dicit quod sic: sed ille Frater respondit ei, quod non fuit sibi licitum illos exprimere seu revelare.

LII. *D Willielmus* Vicarius Ecclesiæ S. Clementis de Sandwyco, juratus respondit, quod 15 annis elapsis vel circiter idem *D.* W*illielmus* à quodam garcione, nomine *Johanne* sibi deserviente audivit, quod idem garcio semel fuit apud Dineslée, ubi Templarii Capitulum suum celebrare solebant, cum quodam alio famulo camerario cujusdam Fratris de Templo. Et in eundo de *Dineslée* versus locum ubi degebat dictus Frater de Templo, dictus camerarius eidem Fratri Domino suo dixit: quod vehementer mirabatur, quare de nocte Capitulum suum celebrarent. Qui quidem Frater ei respondit: *Quare quæris? & quid ad te de Capitulo nostro?*

Qui dixit, quod dum Capitulum suum prædictum iidem Fratres celebrabant, aulam quandam magnam, ubi celebratum fuerat Capitulum, idem garcio secretiùs intravit, & sub quadam sella latuit: & audivit, quod posteaquam Fratres locum Capituli intraverant, quasi quidam Præsidens eis prædicavit, qualiter possent fieri ditiores. Et vidit, quod ingredientes dicti Fratres zonas suas in loco quodam deposuerunt, & quod prædicatione finitâ recessit ille prædicator, & unum de Fratribus secum asportavit; cujus zonam dictus garcio, qui se in aula occultaverat, in aurora invenit, & secum asportavit, & prędicto Fratri domino suo ostendebat. Quo audito, statim iste Frater Templarius præfatum garcionem gladio suo occidit. Et hoc vidit famulus prædictus istius Testis, ut dicebat. Interrogatus si superstes sit idem garcio qui sic retulit; dicit quod non.

LIII. Fr *Thomas Tulyet*, Ordinis Carmelit. Sandwici, Cantuar Diœc. juratus & interrogatus dixit, quod audivit, referente Vicario de Sutton juxta Sandwyc, quod quidam Sacerdos, qui aliquando Templariis serviebat, dixit, sibi fuisse inhibitum per eosdem, ne in celebratione Missarum verba Consecrationis Dominici Corporis & Sanguinis diceret quoquo modo.

LIV. Fr. *De la Howse*,
LV. Fr. *W. de Radyngs*,
LVI. Fr. *Rogerus de Wara*,
LVII. Fr. *Adam de Smeton*,
LVIII. Fr *Robertus de Dofeld*,
LIX. Fr. *Johannes de Leamne*,
LX. Fr. *Osbertus Carectarius*,
LXI. Fr. W*illielmus Rogeys*,
LXII Fr. W*illielmus de Ros*,
LXIII. Fr. *Laurentius de Santwyco.*

LXIV. Fr. *Willielmus le Dorturer*, & alii Jurati, eadem fere, ut alii ſupra, depoſuerunt.

LXV.
LXVI.
LXVII.
LXVIII. } deſunt nomina.

LXIX. Fr. *Johannes de Gertia*, Ordinis Minorum de Conventu Londonię, depoſuit ſe audiviſſe à quadam muliere, vocatâ *Cacocaca*, quę moratur in ſuburbio Londoniæ, quod in ſtrata, quà itur verſus S. Ægidium, Exvalettus Præceptoris Londoniæ dixit prædictæ mulieri, quod in quodam Provinciali Capitulo celebrato apud *Dineſlée*, ex condicto ſociorum unus de ſocietate famulorum prædictorum Templariorum, non percipientibus Templariis, in nocte quando intrabant Capitulum, occultè illuc intravit, & poſuit ſe in occulto. Et vidit, quod poſt clauſuram oſtii factam per ultimum Templarium, & clavibus aſportatis Præceptori per ipſum qui oſtium clauſerat, omnes Templarii ſurrexerunt de illa domo, & iverunt in aliam domum contiguam.

Et aperto quodam armariolo parietis, extraxerunt quamdam figuram nigram oculis lucentibus, & quandam crucem : & poſuerunt crucem in præſentia Magiſtri, & culum idoli ſeu figurę poſuerunt ſuper crucem.

Et pòſt unus Templariorum recepit imaginem illam, & portavit Magiſtro. Et dictus Magiſter oſculatus fuit in ano dictam imaginem ; & poſt omnes alii ſeriatim. Et poſt oſculum, Magiſter & omnes alii ſpuerunt ter ſuper crucem : uno excepto, qui prædicta facere reſpuit, dicens : *Ego fui malus homo in ſeculo, & pro ſalvanda anima mea poſui me in Ordine iſto ; & nunquid modo facerem deterius ? non faciam.*

Et tunc dixerunt : *Tibi conſule ; & ſic facies ſicut Ordo facit.* Ipſe reſpondit, quod non faceret. Tunc poſuerunt ipſum in quodam puteo, qui erat in medio illius domûs ; & clauſo puteo cum coöperculo, ipſi Templarii in domo, quæ erat ſtrata de lignis & craſſioribus palliis, cœperunt ſe ad invicem carnaliter abuti.

Interrogatus, quo tempore prædicta mulier hoc audivit ; dixit, ex quo mulier dixit ſibi erant elapſi 14. anni. Interrogatus de loco ; dixit quod apud Londoniam, ubi ipſa tenebat cameram pro *Roberto Cotacota* domino ſuo.

Item dixit, quod novit quendam Militem, W*alterum de Salvagys*, de familia quondam Comitis W*arenniæ*, avi iſtius qui nunc eſt, qui ingreſſus Ordinem Templariorum, fuit alienatus, & ita ſublatus infra duos annos, quod nec Comes (licet requireret) nec alii amici potuerunt ſcire, quid de eo fiebat.

LXX. *Agnes de Lovekote*, jurata & examinata eadem ut alii ſuprà depoſuit. Acta ſunt hæc in Capitulo Londoniæ, 16. Kal. Maii, Anno Domini M. CCC. XI.

LXXI. Fr. *Joannes* W*olby de Buſt*, de Ordine Minorum, Interrogatus dixit, quod duo anni ſunt elapſi, ex quo audivit apud Sarum à *Fr. Johanne de Dingeſton* qui moratur in Conventu Fratrum Sarum, quod ea quæ dicebantur de Templariis non dicebantur ſine cauſa. Quod ipſe audivit eos dicere, Curiam Romanam non tenêre viam rectam, ſed quærere di-

verticula, ut Magnus Templarius evaderet, & dictum Templarium apud D. Papam accusaret.

Asserens etiam Frater, quod esset in loco Templariorum Londoniæ (exprimendo locum determinatum, de quo Deponens non recordatur) quod sciret adire locum, ubi deponebatur quoddam caput deauratum: & quod erant duo capita in Regno Angliæ: sed Deponens non recordatur de locis designatis.

Ulteriùs dixit idem Frater, quod istud negotium ortum habuerat à quodam Magno Magistro totius Ordinis, qui multùm ampliaverat possessiones totius Ordinis; & quod moriens præcepit vocari diversos Præceptores, quibus dixit per modum collationis, quod si vellent dominari & esse in honore, quod adorarent tale Caput. Et similia verba dixit, in præsentia Fr. *Simonis de Hustebourum.*

LXXII. Fr. *Richardus de Kocfeld*, juratus & requisitus, si aliquid novit de Facto Templariorum: dicit, quod Fr. *Johannes de Borna* retulit sibi & multis aliis, quod quidam vocabatur *Waltherus Bacheler* Miles de Ordine Templi, cui dictus Frater consuluit, quod ingrederetur dictum Ordinem.

Post ingressum Ordinis, cum dictus Frater quęreret ab eo, qualiter sibi in Ordine, & qualiter placuit Ordo? respondit, quod per consilium suum perdiderat animam suam, Ordinem prædictum ingrediendo. Et erat dictus Frater Confessor Comitis Wanenniæ.

Ulterius dixit, quod audivit à D. Walthero Rectore Ecclesiæ de Hodlée Cicestr. Diœcesis, quod ipse Rector audivit à quodam Vicario, qui quondam fuit Presbyter dicti *Walther Bacheler*, dictum Waltherum dixisse, quod erat unus Articulus in Professione eorum, qui nunquam debuit alicui viventi revelari.

Actum in Capitulo Londoniæ, præsentibus D. Episcopo & Simone de Vauro, & Officiali Londoniensi, anno M. CCC. XI. die sabbati in Albis.

LXXIII. *D. Gasperius de Nafferton* Capellanus parochialis de Ryda, Juratus & diligenter requisitus, si aliquo tempore stetit in servitio Templariorum, dicit quod sic: videlicet apud Rybeston, & non alibi, per dimidium annum. Et dicit, quod ad festum S. Martini ultimum fuerunt tres anni elapsi, ex quo recessit ab eis.

Rogatus, si aliquis admissus fuit ad habitum apud Rybeston, dum ibidem stetit, dicit quod vocabatur *Willielmus de Pokelington*, qui prius steterat cum Domino de Werneston in Holdernes.

Rogatus, num sciat modum Admissionis suæ, & quo tempore fuit admissus: dicit quod autumno ultimo tribus abhinc annis, videlicet circa festum Assumptionis B. M. venit ibidem dictus *Willielmus* cum harnesio & habitu, pręsentibus *Fr. Will. de la More* magno Magistro Angliæ, & Fr. *Will. de Grafton* Magistro in Comitatu Eboracensi, Præceptore de Rybeston & Fontebrigs, cum aliis Fratribus, qui venerunt in comitiva dicti Magistri. Et eadem nocte in prima dormitione convenerunt in Ecclesia, & fecerunt excitari dictum Capellanum, ut celebret eis Missam, quod & fecit.

Missâ verò celebratâ, fecerunt

dictum Capellanum cum Clerico suo exire in aulam extra claustrum, & cito pòst miserunt pro recipiendo. Quo ingresso, unus Frater statim clausit omnia ostia circa claustrum: ita quod nullus in cameris existens potuerit exire; & ibi fuerunt usque ad clarum diem. Sed in crastino vidit dictum W*illielmum* valde tristem indutum habitu Templariorum.

Dixit insuper, quod convênit priùs inter dictum *Galfridum*, & quemdam Fr. *Rogerum* loci Clavigerum, quod dictus Frater in assumptione habitûs & receptione dicti W*illielmi*, introduxisset eum pro duobus solidis; quod dictum' *Galfridum* ipse Frater ad hoc debuisset contulisse: sed dictus Frater non servavit condictum. Super quo ad rationem positus per dictum *Galfridum*, respondit Fratri, quod hoc non fecisset pro talbarto suo denariis pleno.

Capellano dicente, quod si hoc sciverat, totum factum eorum vidisset per quoddam foramen secretum. Statim respondit Frater, quod si ipsi hoc scivissent, vel percepisse potuissent, ipsum morti inevitabiliter tradidissent; nec mortem aliqualiter evasisset, nisi per habitûs assumptionem.

Postmodùm autem, publicante infamiâ contra eos, concepit dictus Capellanus suspicionem sinistram ex prædictis; & hoc retulit Domino W. *de Nicbill*.

Super aliis de quibus sunt diffamati, nihil tunc temporis audiverat: sed dicit, quod in crastino receptionis dicti Fratris idem Capellanus invenit libros & cruces, quos in certis locis dimisit, ad alia loca translatos, & unam crucem, quam dimisit stantem juxta altare, invenit juxta altare jacentem.

Dixit etiam, quod F. W*illielmus* commodavit dicto Fr. W*illielmo* noviter recepto, magnum Rotulum, continentem ipsorum Regulam, ad transscribendum secreta. Et dum fuerat in scribendo, intravit ad eum dictus Capellanus. Cui Frater dixit, quod juràvit commodanti sibi Rotulum, quod nullus eum inspiceret præter Fratrem: & statim recessit Capellanus. Quo iterum redeunte, & scribentem à longè respiciente, ingressus est Frater, qui Rotulum commodavit: & quasi stupefactus de præsentia Capellani, Rotulum rapuit de manu scribentis: magno affirmans juramento, quod illum Rotulum nec Fratri nec alicui alteri unquam inspiciendum traderet, nec copiam ipsius faceret. Plurà super his nescit dicere, diligenter requisitus.

LXXIV. *Gilbertus de Chapenoa*, juratus, eadem ut alii supra, deposuit.

Actum in Ecclesia S. Pauli Londoniæ, 5. die Maii, præsentibus DD. Cicestrensi Episcopo, Abbate de Latigniaco, *S. de Vauro*, *Hug. de* W*arneskeby*, Fr. *Johanne de Hornlé* Magistro in Theologia, de Ordine Minorum, & D. W*ill. de Brandeston* Vicario de Bykeleswade.

LXXV. Fr. *Johannes de Donyngston*, de Ordine Minorum, de Conventu Sarum, juratus, dixit, se locutum fuisse cum quodam veterano, qui exivit ex Ordine Templariorem: qui eidem retulit ea quæ sequuntur.

Videlicet, quod timore & periculo mortis ductus, in habitu seculari adivit Curiam Romanam: ubi (ut dixit) fatebatur Pœnitentiario

Curiæ causam quare exivit ex Ordine Templariorum. Et dixit Pœnitentiario & Fratri Jurato, quod quatuor *Idola* principalia fuerunt in Anglia; unum videlicet *Londoniæ* in Templo in Sacristario, aliud apud *Bystelesham*, tertium apud *Brueram* citra Lincolniam, & quartum ultra *Humbram*; nescit tamen Juratus, in quo loco.

Interrogatus de nomine dicti Veterani, dixit juxta æstimationem suam, quod mutavit nomen suum.

Dixit etiam eidem Fratri, quod Fr. W*illielmus de la More* nunc Magnus Magister Angliæ, introduxit istam miseriam in Angliam: & portavit unum magnum Rotulum de grossa littera, in quo scribebantur observantiæ & adorationes nefariæ. Item dixit idem Veteranus eidem Fratri Jurato, quod aliqui Templarii portant talia Idola in coffris suis.

Item dixit idem Frater Juratus, quod Miles quidam nomine *Dominus* W*illielmus* dixit eidem Fratri, quod locutus fuerit cum Templario aliquo in Terra-Sancta, qui exiverat ex Ordine; qui Templarius retulit sibi, quod noluit redire ad Ordinem, quia Ordo sibi non placuit. Et dictus Miles ab eodem quæsivit modum ingrediendi Ordinem Templariorum, & profitendi. Et ille respondit cum magna indignatione: *Dimittatis istam petitionem dæmonibus, quia nunquam dicam.*

Item dicit dictus Juratus, quod Magister W*illielmus de Shokerwyck* dudum debuit interesse Ordini Templariorum Londoniæ, & ibidem posuit thesaurum suum, & alia quæ habebat. Et unus Frater de Templo, sicut loquebantur ad invicem, emisit profundum suspirium cum dolore. Et alius quæsivit, quare sit suspiravit. Tandem ipse respondit: quod male sibi eveniret, si Ordinem illum intraret. Et alius quæsivit, quare? & Templarius respondit: *Tu vides nos exterius, sed non interius; caveas tibi ab istis verbis, quia plus non dicam tibi.*

Alio die sequenti intravit aulam Templariorum dictus W*illielmus*, & invenit quemdam veterem Templarium, ludentem ludo, qui vocatur *Daly*. Et dictus W*illielmus* per ipsum tandem comperiens, quod nullus esset in aula præter dictum W*illielmum* & Templarium, dixit Templarius sibi: *si intraveris Ordinem nostrum, mala tibi evenient.* Et subjunxit dictus Templarius eidem W. quod per ista dicta brevia caveret sibi, quod non plus de secretis dicti Ordinis intimaret.

Item dixit dictus Frater Juratus, quod dictus Miles W. *le Longs* dixerat sibi, quod unus Miles Templarius, qui exivit Ordinem, & adhæsit *Soldano*, & factus est *Senescallus* suus, & magnus in omni reputatione in Curia sua. Tandem scripsit dictus Senescallus litteram Domino Regi Angliæ E. quondam bonæ memoriæ, qui tunc fuit apud *Acon*, continentem, quod certo die Soldanus cum suo exercitu congressurus esset contra dictum Regem: quod audacter Rex obviaret Soldano: quod ipse Senescallus erat constitutus in prima acie, & cum veniret ad conflictum, adhæreret Domino Regi contra Soldanum.

Qui quidem Rex gavisus de eadem re, remonstravit Litteras Magno Magistro Militiæ; qui Magister mandavit Soldano, certificans ipsum

de prædicta Littera Regi missâ. Et tunc Soldanus sic præmunitus sibi præcavebat : & dictus Senescallus sciens hoc, evasit manus ejus, dum Soldanus e medebat.

Item dixit dictus Juratus, quod dictus Veteranus dixit : quod W. *de la More* Magnus Magister Angliæ obtinuit magnam remissionem partis pœnitentiæ Magno Magistro solvendæ, hac occasione : & tandem, ut non fœdatos in Regno Angliæ suis sceleribus fœdaret. . . .

Acta ut supra.

Extracta sunt hæc, ex Collectione novissima Conciliorum Angliæ Tomo II. à pag. 358. *usque ad* 364.

Addition à la pag. 371.

Depositions de XLI. Temoings portées contre l'Ordre des Templiers en Irlande, par devant les Commissaires Apostoliques l'an 1310.

I. FR. *Rogerus de Heton*, Frater Ordinis Minorum, dictorum Fratrum Dublinii Gardianus, juratus & diligenter examinatus, in virtute prestiti juramenti; I. an scit, quod Fr. *Richardus de Bistelesham* & ceteri Templarii (proximè scripti) de Ordine Templi, crimen hæresis eisdem & cuilibet eorum impositum commiserint, vel alias species ejusdem criminis in Bulla Papali contentas perpetraverint; dicit, quod non vidit aliquem eorum committere crimen de quo agitur, vel aliquas species ejusdem criminis.

Item requisitus, utrum opinatur quod dicti Fratres, & quilibet eorum sint culpabiles, seu perpetraverint crimen eis imputatum; dicit quod sic, in eo quod Magnus Magister Ordinis & nonnulli Præceptores Articulos in Bulla Papali contentos, vel majorem partem eorum coram Summo Pontifice, & quibusdam aliis per eum Deputatis, confessi sunt : prout Bulla Papalis testatur.

Item pro eo, quod iidem Fratres fatebantur, quod unus est modus recipiendi Fratres in Ordine Templi per totum orbem terrarum; & quod Statuta & Ordinationes, quæ ordinantur per Magistrum & Conventum suum, debent per universum orbem servari.

Item pro eo, quod Professio eorum sit clandestina, & jurant non revelare eandem. Et ex hoc dicit, magnum scandalum ortum esse in Ecclesia Dei, & quod magnum periculum imminet animarum.

II. Fr. *Hugo de Lummour*, ejusdem Ordinis, juratus &c. credit firmiter dictos & omnes Templarios esse culpabiles & conscios dicti criminis hæresis eis per Bullam Papalem imputati. Et dicit, quod fuit pluries apud *Clouchbharf* prope Dublinium, & ibidem vidit quendam Fratrem Templi, nomine *Willielmum de Warecome* Militem, qui in elevatione Sacramenti faciem suam versus terram inclinabat, Hostiam respicere non curando.

III. Fr. *Walterus de Prendregast*, ejusdem Ordinis Lector, juratus &c. dicit, quod credit & opinatur crimen hæresis, per Magnum Magistrum & Præceptores illius Ordinis, in Partibus Ultra-marinis confessatum, non posse latere aliquam

ſingularem perſonam illius Ordinis; & aſſignat cauſas ſuperius annotatas, dicendo, quod credit eos taliter eſſe culpabiles. Item quod magnum ſcandalum ortum eſt in Eccleſia Dei propter famam & facta eorum, & quod magnum periculum imminet animarum.

IV. Fr. *Nicolaus de Kilmay*, ejuſdem Ordinis, eadem aſſerit & credit, quæ precedens.

V. Fr. W*alterus* W*aſpayl*, ejuſdem Ordinis, in omnibus concordat cum primo Examinato. Et addit, quod audivit à Fratre W. *de Denedale* ſui Ordinis, qui præſens fuit Pariſiis, & vidit & audivit quemdam Militem de Ordine Templi, coram Rege Franciæ & toto Clero, qui fatebatur Profeſſionem ſuam malam, & quod eadem eſt Profeſſio per univerſum orbem in Ordine ſuo. De ſcandalo & periculo animarum, idem dicit quod cæteri.

VI. Fr. *Simon de Dachemound*, idem.

VII. Fr. *Richardus Kiſſok*, idem.

VIII. Fr. *Gilbertus de Sutton*, idem.

IX. Fr. *Richardus de Balybin*, concordat. Item in virtute Sacramenti præſtiti interrogatus, ſi Frater *Henricus de Tanet*, Magnus Præceptor in Hibernia, ſit particeps criminis illius hæreſis, de quo præmittitur; dicit, quod ſuſpicatur & opinatur vehementer, quod idem Frater ſit conſcius & particeps criminis illius, pro eo quod idem Frater H. juxta confeſſionem propriam per annum & amplius fuit ſocius collateralis & contubernalis Magni Magiſtri Ordinis in Partibus Tranſmarinis; à quo, & in toto Ordine in Hibernia magnum honorem in equitatu, veſtibus & alio apparatu recepit & obtinuit. Ad reliqua, reſpondit ut præcedentes.

X. Fr. *Thomas de Racho*, ejuſdem Ordinis, idem.

XI. Fr. *Nicolaus Bakun*, idem.

XII. Fr. *Richardus de Boclonde.*

XIII. Fr. *Joannes de Balmadonu.*

XIV. Fr. *Robertus de Lusk.*

XV. Fr. *Lucas Chyn.*

XVI. F. *Thomas Cadel*, omnes eadem quæ alii.

XVII. Fr. *Thomas*, Abbas S. Mart. juxta Dublinium, dicit, quod vulgo audivit tam de Religioſis quam ſecularibus, quod Templarii malæ fidei eſſent, & Chriſtum abnegarent; & hoc audivit die (lege diu) ante publicationem Bullæ. Et credit firmiter, quod in Confeſſione ſua & aliis illicitis ſic ſteterunt in Hibernia, ſicut in Partibus Tranſmarinis, ex quo eſt una Profeſſio & unus Ordo: prout iidem Templarii coram eo recognoverunt. Et quod Profeſſionem ſuam nemini revelare deberent per Sacramentum ſuum; & ſic credit eos in Hibernia eſſe culpabiles. Idem de ſcandalo & periculo animarum, ut reliqui.

XVIII. Fr. *Simon*, Prior ejuſdem Domûs.

XIX. Fr. *Mareſtellus*, ejuſdem Domûs Concanonicus.

XX. Fr. *Richardus de Gromekyn.*

XXI. Fr. *Nicolaus Byterel.*

XXII. Fr. *Adam Barun.*

XXIII. Fr. *Rogerus Kilmayman.*

XXIV. Fr. *Henricus de Pembroke.*

XXV. Fr. *Radulphus Kilmayman*, omnes idem.

XXVI. Fr. W*illielmus le Botiller*, addit

addit in deponendo, quod interfuit & vidit apud *Clonfarht*, ubi Frater ejus celebravit Missam: aliquo die, ille Templarius, & iste deponens serviebat fratri suo in celebratione Missæ; & cum perveniret ad elevationem Corporis Christi, ipsi Templarii respicebant versus terram, nec oculos suos ad illud levabant, aut attendebant lectioni Evangelii. Dicit etiam, quod post *Agnus Dei*, voluit deferre Fratribus pacem :& tunc dixit quidam Clericorum Templariorum ibi præsens, quod FF. Templarii non curarent de pace. Ex his & aliis habet Templarios valde suspectos, & credit omnes & singulos esse reos seu conscios criminis, & quod magnum scandalum &c.

XXVII. Fr. *Henricus de Stone*.

XXVIII. Fr. *Gilbertus de Rene*.

XXIX. F. *Joannes Gay*.

XXX. Fr. *Philippus de Keneseke*.

XXXI. Fr. *Rogerus* Prior FF. Ordinis S. Augustini.

XXXII. Fr. *Henricus* W*allens*.

XXXIII. Fr. *David Longus*.

XXXIV. Fr. *Johannes de* W*aterford*.

XXXV. F. *Hugo le Marescall*.

XXXVI. Fr. *Johannes de Palmera*.

XXXVII. Fr. *Johannes de Suerde*.

XXXVIII. *Adam le Latymer*, eadem quæ alii supra, deposuerunt.

XXXIX. *Thomas de Broughton*, qui quondam serviebat Templariis, juratus &c. dicit, quod bene audivit in Partibus ultra-marinis, & contra, quod quando aliquis Frater recipitur in Ordine Templariorum, receptus deosculatur Receptorem in posteriora &c. Dixit etiam, quod audivit de suspicione non modicâ contra eos: pro eo quod tenebant Capitula sua ita secretè: & quod recipiebant Fratres clandestinè in Ordine. Item quod sæpe audivit, quod multi Fratres dicti Ordinis erant positi in sacco, & submersi in mari: sed tamen causam quare, nescit, nec unquam vidit vel novit aliquem ita submersum.

Item dicit, quod audivit multotiens dictum, quod quando Fratres dicti Ordinis tenent Capitulum, unus eorum perdebatur in Capitulo: sed hoc non verum esse dicit, quod plures numerabant Fratres intrantes Capitulum & exeuntes, & semper inveniebant numerum suum. Item, quod vidit quendam Fratrem apud *Limasoun* in Cypro, qui incarcerabatur: causam tamen incarcerationis ignorat. Et idem Frater, cujus nomen ignorat, fregit prisonam, & evasit ad Domum S. Johannis Jerusalem, involutus quodam linteamine, & ibidem morabatur, quousque transiret in Partes suas per expensas Domûs Hospicii prædicti: & nunquam rediit ad Ordinem Templariorum, quod scivit.

XL. *Robertus de Herefort*, eadem quæ alii supra.

XLI. W*illielmus de Bras*, concordat cum præexaminato; hoc addito, quod ista audivit à quodam Milite, nomine *Hugo de Hylibi:* & dicit, quod vulgariter dicitur in Partibus Transmarinis, quod Templarii ad invicem committunt peccatum sodomiticum. Item quod si aliquis Fratrum vellet exire Ordinem, & hoc posset notum fieri, statim appenditur collo ejus magnus lapis, & submergitur: ut audivit Item, quod pedibus conculcant Crucem semper in die veneris: ut audivit. Item, quod quicunque noluerit suis sce-

scribus consentire, morti tradebatur; ut audivit.

Item dixit, quod solebant sibi mutuo dare pecuniam, ac villas terras & tenementa nomine pignorum accipere, & fructus eorum in sortem minimè computare. Requisitus quomodo hoc scit, dicit quod præsens fuit, vidit & audivit apud villam quandam quæ distat à villa de *Nicosio* per tres leucas, quod sub eadem forma receperunt à D. *Reimundo Vistini* Domino villæ ejusdem, & eam per septem annos tenuerunt: & dicit quod sic faciunt in Cypro, ut faciunt omnes Templarii per universum orbem; ut credit.

Item, quod dicitur ibidem, quod *Acon* & multæ aliæ civitates & castra per eos seu propter eorum defectum, fuerunt deperditæ.

Item quod communiter dicitur ibidem, quod Magnus Magister potest absolvere Fratres suos ab omnibus peccatis suis, quanquam inconfessis: ut audivit. Item, quod quicquid Magnus Magister faciebat & ordinabat, sub pœna mortis, per universum orbem in suo Ordine debet observari: & observabatur, ut audivit.

Publicatio Attestationis Hiberniæ.

LEctæ & publicatæ Attestationes prædictæ coram prælibatis Inquisitoribus, & me Notario infrascripto: in præsentia prælibatorum Fratrum,

Richardi de Bistleesham,
Henrici de Haselakeby,
Roberti de Pourbriggs,
Henrici Tanet,
Henrici Montravers,
Joannis Romayn,
Hugonis de Broghton,
Radulphi de Bradeleye,
Adæ de Langeport,
Richardi de Upladen,
Waltheri de Choneby,
Johannis de Faversham,
Willielmi de Kilros, Capellani,

& *Henrici de la Forde*, die sexto mensis Junii, & Pontificatûs prædicti. Et præfati Inquisitores Attestationes prædictas prælectas & publicatas habuerunt.

Acta sunt hæc, coram præfatis Inquisitoribus, die, mense, anno, Indictione, & Pontificatu prædictis: præsentibus Venerabilibus Viris Magistris, *Philippo de Hendelée*, Officiali Curię Archidiaconatûs, *Matthæo de Wella*, *Petro de Wylubi* Rectore Ecclesiæ de *Balisgressim*, Dubliniensis Diœcesis: & multis aliis.

Extrait des Conciles generaux d'Angleterre Tome II pag. 378.

Depositions de XLI. Temoings receuillis par l'Eveque de S. André en Ecosse, contre l'Ordre des Templiers.

I. DOminus *Hugo* Abbas de *Dunfermelyn*, Testis juratus, & interrogatus super statu & conversatione FF. Templariorum superiùs examinatorum, & super omnibus Articulis in Bulla D. Papæ contentis; dixit quod nunquam scivit pro certo, dici tamen audivit, eos talia sinistra perpetrare. Suspicionem tamen sinistram habet contra eos & semper habuit, de clandestina Fratrum suorum receptione & professione, & nocturnâ Capitulorum suorum celebratione.

Item credit easdem Observantias & Statuta esse ubique in toto Ordine illo: & hoc credit, quia Visitator

Franciæ ſolebat viſitare Ordinem in Anglia, & Viſitator Angliæ Ordinem in Scotia; & undique conſueverunt congregari Fratres ipſius Ordinis ad ſuum Capitulum generale: & per conſequens videntur ſecreta ſui Ordinis communicari. Dixit etiam, quod nunquam audivit dici aliquem Fratrem recipi in Scotia: propter quod non poterant Secreta ſua illic ſciri.

2. D. *Elias*, Abbas *S. Crucis de Edeneburgh*.

3. D. *Gervaſius*, Abbas de *Newbotyl*.

4. Magiſter *Robertus de Kydlawe*.

5. Fr *Patricius*, Prior FF. Prædicatorum de *Edeneburgh*: jurati & examinati concordant cum primo Teſte.

6. Fr. *Andreas de Douraid*; Gardianus FF. Minorum de *Hadyngton*, dixit idem quod D. Abbas prædictus: hoc addito, quod dixit ſe non ſciviſſe Fratres Templarios confiteri FF. Minoribus vel Prædicatoribus, vel aliis ſecularibus Presbyteris.

7. Fr. *Adam de Kenton*, idem.

8. Fr. *Adam de Wedale*, Monachus Abbatiæ de *Newbotyl* idem: hoc addito, quod de injuſto conqueſtu ſunt Templarii multipliciter diffamati; nam indifferenter ſibi appropriari cupiunt per fas vel nefas bona & prædia ſuorum vicinorum; & quod hoſpitalitatem non tenent, niſi divitibus & potentibus: timoris cauſâ, ne eleëmoſynas largiantur.

9. Fr. *Joannes de Byres*, ejuſdem Abbatiæ Monachus.

10. *Joannes de Munphut*, Canonicus S. Crucis de *Edeneburgh*.

11. *Gilbertus de Hadyngton*, Canonicus S. Crucis.

12. *Adam de Winis*, Monachus de *Dunfermelyn*, omnes idem.

13. Magiſter *Johannes de Lyndeſeye*, Rector Eccleſiæ de *Rachon*.

14. D. *Robertus* Capellanus de *Lyſton*, vicinus Templariorum Scotiæ. Idem, hoc addito, quod conſcientia ſibi dictat, quod Templarii Scotiæ & alii ejuſdem Ordinis non ſunt penitus immunes à criminibus per ſuos Majoribus in Curia confeſſis. Et hoc propter identitatem Statutorum & Obſervantiarum ſuarum, & mutuam Viſitationem. Item dixit, quod nunquam audivit pro certo, nec vidit, ubi aliquis Frater Templi fuiſſet ſepultus, vel quod naturali morte mortuus ſit. Item, quod quantumcunque poſſunt, ſemper fuerunt contra Eccleſiam: & ſuper hoc laborat publica vox & fama.

15. *Henricus de Leth*, Rector Eccleſiæ de *Beſtalrik*.

16. *Walterus*, Rector Eccleſiæ de *Malavilla*.

17. *Alanus*, Rector Eccleſiæ de *Stryvelyn*.

18. *Nicolaus*, Vicarius de *Leſwald*.

19. *Willielm.* Capellanus de *Stenton*.

20. *Johannes*, Capellanus Hoſpitalis S. Leonardi prope *Edeneburg*.

21. *Alanus de Thetyngton*.

22. *Johannes de Lyberton*.

23. *Richardus de Anandia*.

24. *Johannes de Clerkynton*.

25. *Walterus de Halbourn*, Capellani, vicini & ſervitores Templariorum Scotiæ, & Domûs ſuæ de *Blancrodoks*, Jurati &c. dixerunt idem, quod Abbas, primus Teſtis.

26. *Henricus de Sancto-Claro*.

27. *Ferguſius Mareſcallus*.

28. *Willielmus de Rameſaye*.

29. *Hugo de Rydale*.

30. *Willielmus Byſeti*.

31. *Alanus de Waldingford*.

32. *Rogerus de Sutton.*
33. *Willielmus de Differord.*
34. *Willielmus* Præpositus.
35. *Willielmus de Preston.*
36. *Johannes de Wyggemer*, ſenior.
37. *Willielmus de S. Claro.*
38. *Adam Halybourton.*
39. *Michael Clenck.*
40. *Matthæus*, Conſtabularius.

Hi omnes Domicelli, Jurati, & diligenter examinati ſuper præmiſſis, dixerunt: quod contra perſonas dictorum Fratrum dicti Ordinis nihil ſciunt dicere, nec de receptione aut profeſſione: quia nunquam viderunt aliquem in Scotia vel alibi in Fratrem recipi vel etiam profiteri: quia ſemper illud clandeſtinè faciebant. Propter quod tam ipſi quam progenitores ſui contra præfatum Ordinem & Fratres ejuſdem malam præſumptionem habuerunt. Et maximè cum viderint ceteros Religioſos publicè recipi ac etiam profiteri, & in ſuis receptionibus & profeſſionibus amicos parentes & vicinos vocari, & magnas ſolemnitates & convivia celebrari.

Item firmiter credunt, quod eadem Fratrum receptio & profeſſio, eadem Statuta & Obſervantiæ ſint in ſuo Ordine per univerſum orbem, & quod per Majores ſuos ubique terrarum viſitantur; & quod Fratres ſui ad Capitula undique tranſmittuntur. Propter quod credunt, quod ſua ſecreta omnes communicant: & per conſequens eiſdem videntur criminibus eſſe irretiti.

Item dixerunt, quod pauperes ad hoſpitalitatem libenter non recipiebant, ſed timoris causâ divites & potentes ſolos; & quod multum erant cupidi aliena bona per fas vel nefas pro ſuo Ordine acquirere. Item, quod progenitores ſui aſſerebant, quod ſi Templarii fuiſſent fideles Chriſtiani, Terram Sanctam nullatenus amiſiſſent.

41. *Johannes Thyng*, qui fuit ſervus Templariorum per 17. annos in Scotia, juratus &c. dixit idem, quod Domicelli ſuperiùs immediatè examinati; hoc addito, quod dixit ſe vidiſſe plures Fratres Templarios laïcos indifferenter abſolvere omnes excommunicatos, dicentes ſe habere ſuper hoc a Domino Summo Pontifice poteſtatem. Dixit etiam, quod quandoque de die, quandoque de nocte tenuerunt Capitula ſua, adeo occultè, quod nemini patebat acceſſus ad eos.

Cum iſto Teſte concordant in omnibus vicini ſui, terraſque Templariorum excolentes, quorum nomina ſubſcribuntur: *Adam Faber*, *Alanus Pay*, *Michael Fyder*, *Thomas Stagger*, *Thomas Thenaunt*, *Johannes Sergaunt*, *Adam Lay*, & *Johannes Gruub*. Hæc Inquiſitio ſolennius fieri nequivit, propter hoſtium incurſus & guerræ continuam expectationem.

Et ad evidentius præmiſſorum teſtimonium, Rev. in Chriſto Pater D. *Willielmus* providentiâ divinâ *Sancti Andreæ* Epiſcopus, & Magiſter *Johannes de Solerio* prædicti, ſigilla ſua præſenti Inquiſitioni appenderunt, & eiſdem ſigillis poſt ſubſcriptionem meam, eandem Inquiſitionem clauſerunt.

In quorum etiam firmius teſtimonium, ego *Willielmus de Spottiſwod*, Auctoritate Imperiali Notarius, qui prædictæ Inquiſitioni interfui die, anno & loco prædictis, teſtibuſque præſentibus, ſignum meum eidem

appofui, & propriâ manu fcripfi rogatus.

Ex Collectione noviffimâ Conciliorum Magnæ Britanniæ Tom. II. pag. 381.

C X L I.

Suite Chronologique des Grands-Maitres de l'Ordre de la Milice du Temple, depuis fon origine l'an 1118. *jufques à fon Extirpation l'an* 1312. *extraite du Gloffaire Latin de* Mr. Du Cange, *en fon dernier Tome, à l'Article des Templiers.* (1)

I. FR. *Hugues de Paganis*, dit auffi *Payen*, étoit d'une famille originaire du Roiaume de Naples : mais il étoit né aux environs de Troyes, en Champagne. En 1118. il s'affocia avec Gaufride de S. Omer, & fept autres Chevaliers, pour commencer l'Ordre de la Milice du Temple. (voiez pag. 2. & 83) Il fe trouva auffi l'an 1128. au Concile de Troyes où fon Ordre fut aprouvé par le Pape Honorius II. L'Abbé S. Bernard leur compofa une Regle (pag. 3. & 90.) & il adreffa à ce Grand-Maitre fon Traité, *de Laudibus Militiæ* &c. Il retourna de la Terre Sainte en France l'an 1130.

II. *Fr. Robert* furnommé le *Bourguignon*, fucceda vers l'an 1136. Il agrea comme Grand-Maitre de l'Ordre, la Fondation de Raymond Beranger Comte de Barcelone, qui erigea l'an 1143. une nouvelle Milice des Templiers en Efpagne dite de *Monte-gaudii*; afin d'y combatre les Maures & les Sarrazins. (voiez pag. 109.) En 1148. il s'eft trouvé à l'Affemblée generale des Princes Croizès, & des Archeveques & Eveques, pour le recouvrement de la Terre-Sainte. [Fleury Tom. XIV.] Il étoit iffu de la noble Famille de *Credon* près d'Angers, felon du Mr. Du-Chefne, dans fon Hiftoire de Bourgogne liv. 4. chap. 37.

III. Fr. *Ebrard* ou *Everard de Barris*, auparavant grand Prieur de France, (voiez p. 110.) On le trouve cité dans la Lettre 50. de l'Abbé Suger, & dans la 26. lettre du livre 6. de Pierre le Venerable.

IV. Fr. *Hugues*, l'an 1151.

V. Fr. *Bernard de Tremelay*, iffu des Seigneurs de Longmont, en Bourgogne, gouverna l'Ordre l'an

(1) *Denis Salvaing*, Seigneur de Boiffieu, Gentilhomme du Dauphiné, & autrefois Prefident de la Chambre des Comptes à Grenoble, à été le premier Auteur de cette Suite Chronologique. Il dit, qu'il en a trouvé les premiers Memoires dans la Chartreufe de Villeneuve lez Avignon. Plufieurs autres Ecrits l'ont rendu celebre au raport du Pere Niceron Tom. XXIII. pag. 334. de fes Memoires pour fervir à l'Hiftoire des Hommes Illuftres. Il eft mort l'an 1683. agé de 83. ans.

Ce qui eft étonnant, c'eft que le même Pere Niceron ne dit pas un mot des Memoires, que ledit Sieur de Boiffieu avoit receuilli touchant les Templiers. Cet Auteur dit feulement, qu'il a compofé *la Genealogie de la Maifon de Salvaing*, laquelle a donné l'an 1285 un Grand Maitre à l'Ordre des Templiers, qui fut *Guifride de Salvaing*. Il fe trompe pourtant : car ledit *Salvaing* n'a été que Lieutenant-Maitre : comme l'on verra par la fuite de cette Lifte Chronologique.

1153. & se trouva au siege d'Ascalon. Saladin Sultan de Babylone le fit prisonnier l'an 1157, dans une bataille : mais l'Empereur Manuel de Constantinople lui procura la liberté.

VI. Fr. *Bertrand de Blanchefort* fut élu Grand-Maitre environ l'an 1160. Il eut beaucoup de part à l'amitié de Louis VII. Roi de France, auquel il écrivit plusieurs Lettres ; (voiez pag. 112. & 121.)

VII. Fr. *André de Montbarré*, Bourguignon, fut l'oncle maternel de l'Abbé S. Bernard, qui lui écrivit sa lettre 288. Il fut élu l'an 1165. Pierre Chifflet dans son Traité *de S. Bernardi Genere asserto*, p. 641. & 644. fait mention de ce Grand-Maitre.

VIII. Fr. *Philippe*, Seigneur de Naples en Sirie, quitta la grande Maitrise environ l'an 1170.

IX. Fr. *Odon de S. Amant*, ou *Sancti Amantis*, étoit grand Marechal de l'Ordre, & Echanson du Roi de Jerusalem, lorsqu'il fut élu Grand-Maitre. Il se trouva l'an 1176. à la bataille de Rama, où les Templiers se signalerent. Ensuite il fut pris par les Sarrazins l'an 1178. près de Sidon, & mourut dans la captivité. Le Pape Alexandre III. lui adressa une Bulle l'an 1181. dans laquelle il retablit l'Union entre les deux Ordres Militaires, du Temple & des Hospitaliers, (voiez p. 124. 129.)

X. Fr. *Arnauld de Torrogio*, ou de *Torroye*, fut élu l'an 1181. & mourut en 1184.

XI. *Thiery*, en latin *Terricus*, fut élu Grand Maitre de l'Ordre, l'an 1184. Il fit un triste recit l'an 1187. de la prise de Jerusalem par les Sarrazins : avec un detail de ses Chevaliers, qui y avoient été tuez : pag. 131. & 132. Il quitta la charge de Grand Maitre peu de tems après ; & fut envoié l'an 1188. vers le Pape Innocent III. afin d'obtenir un puissant secours. Il étoit encore à Rome l'an 1196. (pag. 133.) Matthieu de Paris dit dans son Histoire d'Angleterre, pag. 100. que *Thiery* Grand-Maitre du Temple échapa des mains des Infideles lui troisieme : mais qu'il perit près de Tiberiade 230. de ses Chevaliers.

XII. Fr. *Gerard de Riderford*, Flamand de nation, & Senechal du Roy de Jerusalem, ne gouverna que durant quelques mois : car il fut tué le 4. Octobre 1188. par les Sarrazins dans une bataille pres de S. Jean d'Acre, entre Guy de Luzignan Roi de Jerusalem & le Soudan Saladin. On croit, qu'il ètoit issu des anciens Seigneurs de *Ruddervoorde*, anciennement *Riderford* : qui est une Terre du Francq de Bruges. C'est à tort, que quelques Autheurs l'ont nommé *Bidesford*, où *Bedefort*.

XIII. Fr. *Gaultier*, ou *Gualtherus*.

XIV. Fr. *Robert de Sabley*, ou *Sabloil*, en Anjou.

XV. Fr. *Gilbert Roral*, ou *Eral*, l'an 1196.

XVI. Fr. *Pontius Rigaldus*, l'an 1198.

XVII. Fr. *Theodard de Berfiaco*, autrement *Philippe de Plessiez*, depuis l'an 1208. jusques à 1211. Le Pape Innocent III. a reglé dans sa lettre 64. liv. XIV. le different qu'il y avoit entre ce grand Maitre, & Leon Roi d'Armenie, touchant le Chateau Gaston. Ce Pape lui fit aussi des reproches bien vifs, sur le peu de soin que les Templiers portoient à la defence de la Terre-Sainte : ci-dessus p. 141.

XVIII. Fr. *Guillaume de Montedon*,

autrement *Guillaume de Chartres* par ce que c'étoit la patrie, étoit Grand-Maitre l'an 1216. & fit des merveilles avec ses Chevaliers Templiers l'an 1219. au siege de Damiete; selon Matth. de Paris, qui leur donne cet éloge : *Militia Templi prima solet esse in congressu, & ultima in recessu.*

XIX. *Thomas de Monte-acuto*, ou de *Montaigu*, gouverna l'an 1221. Matthieu Paris pag. 213. & 215. raporte deux de ses lettres, touchant le progrez des infideles dans la Terre Sainte : mais il y est mal appellé *Pierre de Montaigu* ci-dessus, 145. Le Pape Honorius III. lui accorda ainsi qu'à tout son Ordre une Bulle d'Exemption de la Jurisdiction du Patriarche de Jerusalem & des autres Eveques. Il étoit parent de *Guerin de Montaigu*, pour lors Grand-Maitre des Hospitaliers.

Fr. *Robert*, qui est qualifié abusivement l'an 1235. Grand-Maitre de l'Ordre dans une lettre du Roi Henri III (p. 150) n'étoit que grand-Prieur en Angleterre. Ce fut *Robert de Santvordia.*

XX. Fr. *Herman* ou *Armand de Perigord*, avoit été dez l'an 1229. grand Prieur de son Ordre en Sicile & en Calabre. (Voiez pag. 144.) Il étoit Grand-Maitre de tout l'Ordre l'an 1239. & fut tué par les Sarazins l'an 1244. (p. 52.)

Après sa mort les Chevaliers qui se trouvoient en la Terre Sainte, élurent un Vicaire de l'Ordre ou Vice-grand Maitre, qui fut Fr. *Guillaume de Rocquefort*, en attendant une élection generale.

XXI. Fr. *Guillaume de Sonnac*, ou de *Senay*, surnommé *le Guerrier*, Grand-Maitre de l'Ordre, se trouva l'an 1249. avec le Roi Saint-Louis à la prise de Damiete. L'année suivante il accompagna Robert Comte d'Artois frere de S. Louis à la malheureuse journée de Massoure, où ce Prince perit par un excès de sa bravoure : & le Grand-Maitre Sonnac, après avoir perdu un œil, & tout couvert de blessures, il regagna avec beaucoup de peine l'armée Chretienne : mais peu de jours après, il perdit la vie dans une autre bataille. (voiez pag. 161.)

XXII. Fr. *Renaud le Vichier*, ou de *Vichieres*, étoit (en 1247.) grand Prieur de France, & Marechal de l'Ordre, ensuite grand Maitre. Il est mort l'an 1256. (voiez Tyrius, ou Martene Tom. V. pag. 736.)

En 1259. l'animosité fut si grande entre les Hospitaliers & les Templiers, qu'ils en vinrent aux mains : Oderic Reinaldi ajoute : *Hospitalarii tantam Templariorum stragem edidere, ut vix acceptæ cladis nuncius superesset.*

XXIII. Fr. *Aimery de la Roche*, ou *Amalricus de Rupe*, avoit ete premierement grand Prieur des Maisons du Temple en France, lors qu'il fut elu grand Maitre de l'Ordre l'an 1264. (voiez pag. 169.) Il étoit proche parent de Guillaume de Chateau-neuf Auvergnac, Grand Maitre des Hospitaliers.

En 1266. le Prieur de la Maison du Temple à Jerusalem fut inhumainement massacré pour la Foy Chrétienne avec 600. Templiers, par Bendocsar Roi d'Egypte. (voiez pag. 168)

XXIV. Fr. *Thomas Berauld*, ou *Berard*, est nommé *Maitre de la poure Chevalerie du Temple*, par Joinville, l'an 1270. il deceda le 25. Mars 1274.

C'est ce mauvais Grand Maitre, que Mr. Du Puy accuse dans son Histoire des Templiers pag. 18. d'avoir introduit l'abominable coutume de renier J. C. & tous les autres crimes, pour lesquels l'Ordre a eté aboli. Il est à presumer aussi, que l'alliance qu'ils firent avec quelques Soudans infidèles, qui s'introduisirent dans leurs villes comme Alliez, y ont attiré beaucoup de corruption & d'abominations. C'est le recit qui se trouve parmi les Depositions de plusieurs Templiers prisonniers.

Fr. *Guiffroy* ou *Goufier de Salvaing*, gentilhomme du Dauphiné, fut Lieutenant du Grand Maitre en 1274.

XXV. Fr. *Guillaume de Beaujeu* ou de *Bello-joco*, fils de Guichard Seigneur de Savans, Chevalier d'un courage invincible, auparavant grand Commandeur de la Pouille au Roiau- de Naples (pag. 170.) fut elu Grand Maitre l'an 1274 En defendant la ville de Ptolemaide, ou de S. Jean d'Acre contre les infidèles, il y fut tué le 17. Mai 1291. d'une fleche empoisonée. Presque tous les Chevaliers du Temple y perirent, & à peine s'en est-il sauvé dix : au raport de Sanut livr. 3. part. 12. chap. 21. Quelques-uns l'ont apellé *Pierre de Belgiou*, ou *de Bello-visu*.

XXVI. *N*. . . . . *le Moine-Gaudin*, ou *Monachus Gaudini*, fut elu Grand Maitre, du tems même de la deroute d'Acre, par les dix Templiers qui restoient en la Terre-sainte. Il s'est retiré avec eux en l'Ile de Chypre : on ignore sa fin.

XXVII. *Jacques de Molay*, gentilhomme Bourguignon, natif du Diocese de Besançon, n'avoit eté que dix ans dans l'Ordre, lorsqu'il en fut elu Grand Maitre. Il avoit possedé auparavant un riche Prieuré ou Commanderie. (Voiez pag. 17. & 36.) La derniere expedition qu'il fit en la Terre-Sainte, conjointement avec *Amaulry*, fils du Roi de Jerusalem & de Chypre, Seigneur de Tyr &c. fut la prise de Tortouse, ville de la Syrie : (autrefois Episcopale, dite *Antaradus*) mais le Sultan de Babilone les chassa bien-tôt après ; & le Grand Maitre Molay fut obligé de se retirer en France, avec la plus-part de ses Templiers.

En ce tems-là le meme Grand Maitre envoia un Memoire au Pape Clement V. & à tous les Souverains de la Chrétienté, afin de les encourager au recouvrement de la Terre-Sainte, en leur suggerant des moiens plus efficaces, que ceux, dont on s'étoit servi jusques alors. (voiez ce Projet pag. 182.) Par un autre Memoire, adressé au meme Pape, il refuta les raisonnemens d'aucuns, qui vouloient faire incorporer l'Ordre des Templiers à celui des Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, ou du moins les reunir : pag. 179.

Mais à la fin, il ne put plus resister à la resolution prise par le Pape & par le Roi de France d'exterminer tout l'Ordre des Templiers. Sa resistance lui couta la vie : car après avoir revoqué tout ce qu'il avoit avoué auparavant, il fut brulé à Paris le 18. Mars 1313. (voiez p. 458.) Le detail de sa fin tragique fait un des principaux objets de l'Histoire de la Condamnation des Templiers que Mr. Du-Puy a composée, & dont nous venons de donner une nouvelle edition, augmentée de Notes & des Preuves.

TABLE





TABLE ALPHABETIQUE

Des Freres ou Chevaliers de l'Ordre de la Milice du Temple : dont les Noms se trouvent inserez dans cette Histoire. (F. signifie *François* ; A. signifie *Anglois* ; T. veut dire *Templiers*.)

C.

D.

N.

O.

P.

Ge-





TABLE ALPHABETIQUE

Des Noms des Papes, Princes Souverains, des personnes & Villes remarquables, & d'autres matieres, dont il est fait mention dans le Corps de cette Histoire

Bulles des Papes, emanées avant la Condamnation des Templiers.

Bulles & Brefs du Pape Clement V. durant la Condamnation des Templiers.

Bulles du Pape Jean XXII. après la Condamnation des Templiers.

C.

APPROBATION.

J'Ai lû & examiné cette nouvelle Edition de *l'Histoire de l'Ordre Militaire des Templiers*, & je n'ai rien trouvé qui en doive empecher l'impression. Fait à Malines le 28. Novembre 1750.

C. P. Hoynck de Papendrecht,
Archipretre de la Metropole,
Censeur de Livres.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

COmme au Conseil Souverain de Sa Majesté Marie Therese, Imperatrice des Romains, Reine de Hongrie, de Boheme, &c. &c. Requete fut presentée de la part de Pierre Foppens, Marchand Libraire de Brusselles, contenante qu'il seroit occupé à reimprimer le Livre aiant pour titre, *L'Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers du Temple de Jerusalem, dits Templiers &c.* & la Cour ce que dessus consideré, inclinant à la Requete du Suppliant, lui a permis & consenti, permet & consent par cette qu'à l'exclusion de tous autres Imprimeurs & Libraires il pourra imprimer ledit Livre pendant le terme de six ans, commençant de la date de cette, le vendre & distribuer par tout en ce Duché de Brabant & Pays d'Outre-Meuse, où il lui plaira &c. Défendant à tous autres Imprimeurs & Libraires d'imprimer ou contrefaire ledit livre en tout ou en partie pendant ledit terme, ou etant ailleurs imprimé, à peine de Confiscation &c. Le tout plus amplement specifié dans les Lettres originelles. Ainsi fait en la ville de Brusselles, sous le Cachet secret de Sa Majeste ce 17. Decembre 1750. Etoit paraphé Schoc. *vt.* & plus bas signé

J. H. Henricy.

